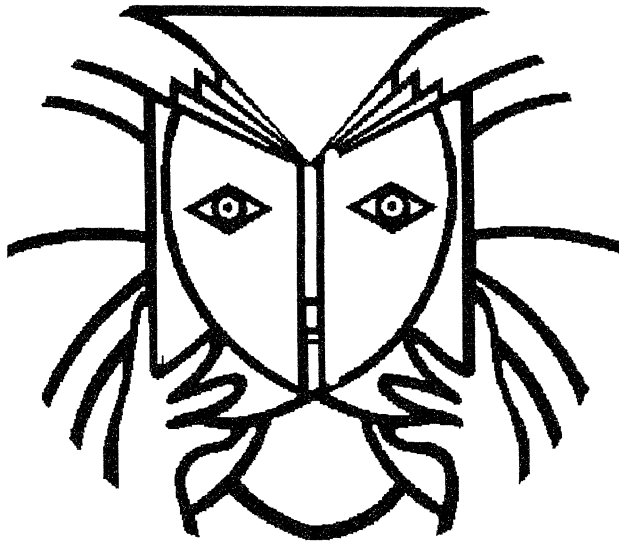




National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada



Microfilmed 2001

for the

**OFFICIAL PUBLICATIONS
COLLECTION**

of the

**NATIONAL LIBRARY
OF CANADA**

OTTAWA

*Microfilmed by
the NATIONAL ARCHIVES
OF CANADA*

Microfilmé 2001

pour la

**COLLECTION
DES PUBLICATIONS
OFFICIELLES**

de la

**BIBLIOTHÈQUE
DU CANADA**

OTTAWA

*Microfilmé par
les ARCHIVES NATIONALES
DU CANADA*

DOCUMENTS DE LA SESSION

VOLUME 5.

TROISIÈME SESSION DU CINQUIÈME PARLEMENT

DU

CANADA

SESSION 1885.

OTTAWA: IMPRIMERIE McLEAN, ROGER ET CIE, RUE WELLINGTON.

09412734

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS DE LA SESSION

DU

PARLEMENT DU CANADA

TROISIÈME SESSION, CINQUIÈME PARLEMENT, 1885.

A	A
A, B et C, batteries et écoles de cavalerie et d'infanterie..... 81b	Améliorations de la rivière Saskatchewan du Nord..... 138
Abolition des droits sur le grain, la farine et le charbon..... 42	Andrew Allan, convention entre, et le directeur des postes..... 55e
Accidents sur le C.C.P..... 109b, 109c	Anvers, exposition internationale d'..... 38a
Accidents sur le C.G.T..... 109b, 109c	Approfondissement du bras Saint-Nicolas... 95
Accidents sur le ch. de fer Intercolonial..... 76b	Approvisionnements pour les sauvages du Nord-Ouest..... 100a
Acte des licences de 1883..... 85i, 85j	Archives historiques, rapport sur les..... 8
Acte de tempérance du Canada..... 85 à 85k	Argent déposé au crédit du gouvernement du Canada..... 27
Acte des licences de 1883..... 85i, 85j	Argent payé à A. F. Wood et J. A. Wilkinson..... 78
Acte des licences de Québec..... 85c	Argent payé au gouvernement de l'Ontario. 22
Cause devant la cour Suprême..... 85a	Assurances contre l'incendie et les risques de la navigation intérieure, compagnies d'..... 14a
Certificats dans le comté d'Halton..... 85h	Association de tir du Canada..... 81d
Certificats de médecins dans la Nouvelle-Ecosse..... 85	Association sur la vie du Canada, rapport annuel de l'..... 91
Loi prohibitive des boissons dans les Territoires du Nord-Ouest..... 85k	Assurances, rapport du surintendant des... 14
Revenu provenant des boissons..... 85d, 85g	Auditeur général, rapport annuel de l'..... 5
Votation sous l'autorité de cet acte..... 85b	Australie, colonies de l'— et de Tasmanie... 39
Acte impérial relatif aux droits sur les marchandises importées..... 42c	
Acte médical britannique..... 63	B
Actionnaires des banques..... 17	Bacon, John Philip, convention pour travaux sur le C.C.P..... 25
Actionnaires du ch. de fer G. T..... 109a	Baie de Burlington, canal de la..... 114
Actionnaires du C.C.P..... 25r	Bail de la Cie du chemin de fer du Nord et de la Jonction du Pacifique..... 111
Affaires des sauvages, rapport annuel sur les 3	Bail des casernes de la Tête du Pont..... 79
Agent canadien, à Paris..... 150	Banques, actionnaires des..... 17
Agricole du Canada, compagnie d'assurances..... 14b	Banque du Haut-Canada, mémoire sur les biens de la..... 17a
Agriculture, rapport annuel de l'..... 8	Baptêmes, mariages et sépultures..... 104
Aide aux chemins de fer..... 159	Bassin de radoub de la Colombie-Britannique..... 28
Alberta et Athabaska, ch. de fer..... 97b	Batterie A, B et C, et écoles de cavalerie et d'infanterie..... 81b
Algoma, perception des douanes dans..... 124	Batterie du marché, Kingston, bail de la..... 108
Allan, réclamation du gouvernement contre la Cie des steamers..... 102	
Allocations aux fabricants canadiens de marchandises nécessaires au C.C.P..... 25g	
Améliorations de la rivière Grand-Village... 112	
Améliorations de l'entrée de l'étang McIsaac, Inverness, N.-E..... 67	

B

Baux ou permis de pêcher dans les eaux où la marée ne se fait pas sentir, dans le Nouveau-Brunswick.....	101d
Belgique et l'Angleterre, tarif actuel entre la.....	38a
Bibliothèque du parlement, rapport annuel.	16
Billets de retour sur les chemins de fer.....	134
Blé, farine, etc., importation et exportation de.....	45, 45a
Blé, farine, farine de maïs et maïs dans la Nouvelle-Ecosse, droits perçus sur le....	42a
Blessures à des membres de la police à cheval, argent payé pour.....	153
Bois de chauffage pour les colons.....	52d
Bois fourni au phare flottant de la Traverse d'en bas.....	80
Boissons, certificats de médecins pour la vente des, dans la Nouvelle-Ecosse.....	85
Bolduc, capitaine Ludger, résignation du....	48
Bonis accordés aux ch. de fer....44, 44a, 44b, 44c	
Boulton, réclamation du commandant d'état-major	115
Bradley, W. Inglis, montant payé à.....	157
Brandon à la Mâchoire d'Original, C.C.P....	250o
Bras Saint-Nicholas, approfondissement du.	95
Brise-lames à la Pointe au Saumon.....	71c
Brise-lames à New Harbor et Indian Harbor	71a
Brise-lames au phare de Parsboro'	71b
Brise-lames à Tracadie, N.-E.....	71
<i>British Medical Act</i>	63
Budget, 1885-86.....	1
Bureau des examinateurs du service civil, rapport du.....	46a
Bureau de poste, Saint-Stephen, N.-B., recettes du, en 1884.....	57
Burpee, Stephen G., plaintes contre	58

C

Cable télégraphique entre la Pointe Clover, C.-B., et Dungeness, T. W.....	143
Cadets au collège militaire royal, Kingston.....	81c, 81e
Callander et Port-Arthur, coût du C. C. P., entre.....	25rr
Callander et Port-Arthur, C. C. P.....	25mm
Calgary et les Montagnes Rocheuses, coût du C. C. P., entre.....	25rr
Canada Central, chemin de fer du.....	25ii
Canadien du Pacifique, chemin de fer.....25 à 25uu	
Actionnaires.....	25r
Allocations aux fabricants canadiens.....	25q
Callander à Port-Arthur, Selkirk et Kamloops.....	25mm
Certificat du ch. de fer Credit Valley,—obligations de concession de terres,—crédit à la banque de Montréal,—construction de la section 9.....	25a

C

Canadien du Pacifique—*Suite*.

Chemin de fer du Canada Central.....	25ii
Cie des terres du Nord-Ouest du Canada <i>North American Contracting Co</i> —Rampes et courbes—Cie du chemin de fer Ontario et Québec—Callander à Port-Arthur—Calgary et les Montagnes Rocheuses—Selkirk à Kamloops.....	25rr 25uu
Convention avec MM. Onderdonk et Bacon De Brandon à la Mâchoire d'Original, de la Mâchoire d'Original à Callander, de Winnipeg à Brandon	25o
De Montréal à l'Océan Atlantique.....	25l
De Port Moody à la Baie des Anglais.....	25m
De Winnipeg jusqu'à 615 milles à l'ouest.	25nn
Dépenses sur les embranchements.....	25ss
Employés du gouvernement.....	25dd
Estimation du coût de la section est, à l'ouest de Callander.....	25ff
Exploration jusqu'aux ports de l'Atlantique.....	25gg
Gain.....	25ll
Immigration au Manitoba et au Nord-Ouest.....	25tt
Jonction de Saint-Martin au port de Québec—chemin de fer de la Rive Nord..25f, 25kk	
Lettres et états du président.....	25cc
Matériel roulant sur la section Est, division Ouest.....	25aa 25ee
Nombre de trains.	25t
Nouveau mesurage des travaux, section B.	25s
Obligations hypothécaires	25w
Octrois ou indemnités à Québec.....	25pp
Plans, profils, estimations mensuelles, taux de passages, etc.....	25j
Ponts et chevalets.....	25qg
Port-Arthur à Callander.....	25r
Port-Arthur et Winnipeg.....	25h
Profil de la lignée de Winnipeg au sommet des Montagnes Rocheuses	25bb
Quai et hangar aux marchandises, Port-Moody	25x
Rampes et courbes.....	25d
Rapport annuel.....	25b
Rapports financiers.....	25c
Rapport spécial du juge Clarke, section B.	25g
Reliant le réseau des chemins de fer de l'Ontario	25hk
Réclamations des entrepreneurs, section B.....	25o
Section de la Colombie-Britannique.....	25n
Tracé et terres réservées.....	25e, 25jf
Travaux faits près de Lytton.....	25y
Travaux faits près de Maple Ridge.....	25z
Validité de la sentence arbitrale, section B.....	25h, 25p
Canal de la Baie de Burlington.....	114

C		C	
Canal de la baie Gravenhurst à la rivière Severn	88	Colombie-Britannique, permis de coupes de bois dans la.....	52g
Canal Rideau, prolongement du	47a	Colombie-Britannique, pénitencier de la.....	15a
Canal Rideau, rapport des ingénieurs du.....	47	Colombie-Britannique, rapport sur le C. C. P. dans la.....	25n 25z
Capital, compte du, sommes dépensées sur le.....	49	Colombie-Britannique, réserves publiques dans la.....	161
Cap Traverse, embranchement du, chemin de fer I.P.E.....	99a	Colombie-Britannique, réserves sauvages dans la.....	118a
Capitaines et seconds, examen des.....	129	Colombie-Britannique, Service Civil dans la.....	46b
Capital-actions vendu, C.C.P.....	25k	Colombie-Britannique, terres des ch. de fer.....	53m
Caron, Clovis, rapport de, et accusations contre	101f, 101g	Colonisation, terres accordées aux compagnies de.....	53l, 53g
Cause devant la cour Suprême, acte de tempérance du Canada.....	85a	Commandant d'état-major Boulton, réclamations du.....	115
Cavalerie et d'infanterie, écoles de.....	81b	Commerce et navigation, rapport annuel du.....	2
Certificats de licences accordées dans le comté d'Halton.....	85e	Commissaire de la police à cheval du N.-O., rapport annuel du.....	153a
Certificats médicaux en vertu de l'acte de tempérance du Canada.....	85	Commissaires sur les difficultés chinoises.....	54b, 54c
Charbon animal.....	105a	Commission chinoise, dépenses de la.....	54c
Charbon, approvisionnement des sifflets de brume et des phares.....	105b	Commission conjointe pour la détermination de la ligne-frontière entre la Colombie-Britannique et l'Alaska.....	123
Charbon.....	105 à 105d	Commission de la police fédérale.....	18
Charbon animal.....	105a	Commission du ch. de fer Intercolonial.....	76k
Edifices publics, Ottawa.....	105	Commission sur les réclamations du Nord-Ouest.....	116, 116a, 116b
Entré en franchise pour l'exportation.....	105c	Commission forestière.....	131, 131a
Mines de houille de Spring Hill.....	105d	Commutation de la sentence prononcée contre le meurtrier de Mde Yeomans.....	100
Sifflets de brume et phares, N.-E.....	105b	Commis des travaux.....	145
Charbon des mines de Spring Hill.....	105d	Combustible pour les colons	52d
Charbon pour l'exportation.....	105c	Compagnie d'assurance agricole du Canada	14b
Charbon pour le chauffage des édifices publics à Ottawa.....	105	Compagnies d'assurances contre l'incendie et les risques de la navigation intérieure.....	14a
Chauffage des édifices publics.....	72	Compagnies de chemins de fer dans le Nord-Ouest, concessions de terres à des.....	53i
Chemins de fer, aide aux.....	159	Compagnie de prêts et de placements britannique-canadienne.....	92
Chemin de fer Alberta et Athabaska.....	97b	Compagnie des terres du Nord-Ouest du Canada, actions souscrites par le C.C.P.....	25rr, 25uu
Chemin de fer projeté entre Oxford et New-Glasgow.....	137	Comptes publics, rapport annuel.....	1
Chemins de fer et canaux, rapport annuel.....	11	Confection d'un chemin sur la réserve sauvage au Fort William.....	118
Chemins de fer autres que le C.C.P., subventions aux.....	97a	Concessions de terres fédérales aux divers chemins de fer.....	97b, 97c
Cherrier, George E., destitution de.....	155	Consignation de livres d'écoles... 146, 146a, 146b	
Chevalets et ponts sur le C.C.P.....	25qq	Constitutionnalité de l'acte de tempérance, correspondance sur la.....	85k
Chemin de fer du Sud du Canada.....	55g	Construction de bureaux publics à Saint-Thomas.....	65
Clarke, G.M.K., sommes payées à.....	122	Constitution du conseil du Nord-Ouest.....	31
Clarke, rapport spécial du juge, sur les réclamations de dommages présentées par les entrepreneurs de la section B, C.C. P.....	25g	Convention avec MM. Onderdonk et Bacon pour travaux sur le C.C.P.....	25
Clôtures en fil métallique sur le chemin de fer Intercolonial.....	76l	Convention entre Andrew Allan et le directeur général des postes.....	55e
Collège militaire royal, Kingston, cadets du.....	81c, 81e		
Collins, J. E., sommes payées à	119		
Colombie-Britannique, bassin de radoub de la.....	28		
Colombie-Britannique, écoles sauvages dans la.....	158		
Colombie-Britannique, frontière est de la... 123a			

C	
Coupes de bois, permis ou licences. 52a, 52b, 52c, 52e, 52f, 52g	
Coupes de bois sur la rivière de la Tête du Brochet.....	52
Coupes de bois sur le lac des Bois.....	52
Courte ligne entre Montréal, Saint-Jean et Halifax.....	136, 136a
Cour Suprême.....	77, 77a
Cour Suprême, jugements rendus par la.....	77a
Coût des anciens et des nouveaux travaux. 141	
Crédit à la banque de Montréal, C.C.P.....	25a
Crédit du gouvernement du Canada, argent déposé au.....	27
Credit Valley, certificat du ch. de fer, C.C.P.	25a
D	
DeChêne, capitaine Alphonse Miville, enquête relative au.....	103
Demandes faites par les gouvernements pro- vinciaux, d'avances sur le compte de la dette.....	34a
Dette de la <i>North American Contracting Co.</i> , envers le C.C.P.....	25rr, 25uu
Devants de boîtes aux lettres.....	127
Délais dans la transmission des journaux et revues.....	36
Dépenses occasionnées par la commission chinoise.....	54c
Dépenses imprévues.....	20
Déposants dans les banques d'épargnes.....	154
Désaveu des lois provinciales.....	29
Digby, quaiage perçu au quai de.....	106a
Distribution de lots maritimes pour la pose de trappes à homard.....	70
Dispute entre le député ministre Tilton et le commandant d'état-major Boulton.....	115
Distribution des statuts.....	24
Dossier dans l'affaire Gosselin vs La Reine..	120
Double voie sur le ch. de fer du Grand-Tronc	109
Drawback sur les articles fabriqués pour l'exportation.....	75a
Drawback sur les matériaux servant à la construction des navires.....	75
Dragueurs, remorqueurs et allèges cons- truits aux Etats-Unis.....	69
Droits, abolition des, sur le grain, la farine et le charbon.....	42
Droits de grève au Canada.....	161
Droits imposés dans l'ancienne province du Canada.....	42d
Droits sur les articles importés, acte impé- rial relatif aux.....	42c
Droits perçus sur le blé, la farine, etc., dans la N.-E.....	42a
Dummy, sifflet de brume au phare.....	127b
Dundas et Waterloo, vente du chemin maca- damisé.....	93
Durham et Walkerton, service de la malle entre.....	55

E	
Eaux où la marée ne se fait pas sentir dans le Nouveau-Brunswick.....	101d
Ecoles de cavalerie et d'infanterie.....	81b
Ecoles des Métis sauvages.....	158a
Ecoles Sauvages dans la Colombie-Britan- nique.....	158
Echiquier du Canada, cour de l'.....	77b
Edifices publics, coût du chauffage des.....	72
Elections depuis 1878.....	94, 94a
Embranchements, C.C.P., dépenses sur les..	25ss
Emerson, demandes et réclamations faites par la ville d'.....	144
Employés du gouvernement, C.C.P.....	25dd
Employés du gouvernement dans les terri- toires du Nord-Ouest.....	126
Emprunt émis à Londres, prospectus de l'..	41b
Emprunts, noms des journaux qui ont an- noncé les.....	41a
Eugène Gosselin <i>versus</i> la Reine.....	120
Examens des capitaines et seconds.....	129
Exportations des baies d'Hudson et James..	132
Exportation du charbon.....	105c
Exportations et importations.....	60
Exposition internationale d'Anvers.....	38a
Extension du chemin de fer de la Jonction de Saint-Martin au port de Québec.....	25f
Extension Est, chemin de fer d'.....	98
Extradition.....	130, 130a
F	
Fabre, Hector, agent canadien à Paris.....	150
Fabrication du fer, prime d'encouragement pour la.....	83
Fabriques, nombre d'employés dans les.....	37b
Faillite, message relatif à la.....	43
Fer, gratification aux fabricants de.....	83
Ferronnerie achetée à Halifax.....	156
Feux d'alignement, phares des.....	107
Fish Creek, plans et vues de l'engagement de.....	116i
Fonds consolidé, recettes et dépenses.....	26
Fort-William, permis de couper du bois sur la réserve de.....	50b (1884)
Fourniture de charbon aux sifflets de brume et aux phares.....	105b
Frais d'exploitation du chemin de fer Inter- colonial de 1874 à 1884.....	76e
France et le Canada, steamers entre la.....	30c
Frontière contestée de l'Ontario.....	123b
Frontière entre la Colombie-Britannique et l'Alaska.....	123
Frontière est de la Colombie-Britannique..	123a
G	
Gaboury, J. E., accusation contre.....	56
Gain du C.C.P.....	251f
Gain du chemin de fer Intercolonial.....	76k
Gauvreau, Jules, rapport de.....	101g

G	I
<i>Gazette</i> , Montréal, sommes payées à la Cie de la..... 23	Impression et publication, sommes payées à des compagnies d'..... 23a
Goëlette <i>Lion</i> , saisie de la..... 117	Indian Harbor, brise-lames de..... 71a
Goodwin, George, contrats avec..... 96b	Industries manufacturières, rapport sur les..... 37, 37a
Gosselin, Eugène, <i>versus</i> la Reine..... 120	Infanterie, écoles de cavalerie et d'..... 81b
Gouvernements locaux dans les territoires du Nord-Ouest, établissement des..... 160	Inscriptions en douane de livres d'écoles au-dessous de leur valeur..... 146 à 146e
Gouvernements locaux, demandes des, d'avances sur le compte de la dette..... 34a	Inspecteurs ou commis des travaux..... 145
Gouvernements locaux, subventions aux..... 34	Instructions aux officiers de santé dans le Nouveau-Brunswick..... 142
Gouverneur Général, mandats du..... 19	Intercolonial, chemin de fer..... 76 à 76n
Grande ligne directe entre l'Amérique et l'Europe..... 137b	Accidents aux trains..... 76b
Grand-Tronc, chemin de fer du..... 109 à 109d	Billets à prix réduits..... 76n
Actionnaires..... 109a	Clôtures en fil métallique..... 76l
Accidents..... 109b, 109c	Commission sur les réclamations..... 76h
Double voie..... 109	Frais d'exploitation..... 76c
Rapports sous l'autorité de l'acte de 1879..... 109d	Gain provenant du transport des marchandises..... 76k
Grand Village, amélioration de la rivière... 112	Interruption du trafic..... 76i
Gratifications et pensions à la milice active, 1885..... 81f	Matériel roulant acheté..... 76g
Gravenhurst Bay à la rivière Severn, canal de..... 88	Nomination de L. K. Jones..... 76a
Gravenhurst, chemin de fer reliant le C.C. P. à..... 25hh	Passages gratuits..... 76m
Gregory, J. U., rapport de l'enquête faite par..... 101f	Réclamation de J. B. Plante..... 76f
Gregory, J. U., rapports relatifs à la pêche au marsouin..... 101b	Réclamation de John D. Robertson..... 76j
Grève au Canada, droits de..... 161	Revenu et dépenses d'exploitation..... 76d
Grey, mémoire du conseil du comté de..... 44	Tarif d'entier parcours des marchandises Wagons Pullman..... 76e
H	Interruption du trafic entre Saint-Jean et Portland..... 76i
Halifax, Cie de navigation à vapeur..... 30f	Intérieur, droit des gouvernements provinciaux de contrôler les pêcheries de l'..... 77
Halton, certificats de boissons vendues dans le comté de..... 85e	Intérieur, rapport annuel de l'..... 13
Halton, terres des sauvages vendues dans le comté de..... 53d	J
Haut Commissaire, charge ou traitement du Haut Commissaire, paiements relatifs au bureau du..... 38, 38c	James, exportations de la baie de..... 132
Havre de refuge à Port-Rowan..... 64a	Jones, L. K., nomination de, comme secrétaire de la Commission du chemin de fer Intercolonial..... 76a
Havre de refuge à Port-Stanley et Port-Burwell..... 64, 64b	Journaux dans lesquels les emprunts ont été annoncés..... 41a
Historiques, rapport sur les archives..... 8	Journaux et revues, retard dans la transmission des..... 36
Holland G. et A., paiements à..... 68	Journaux, sommes payées à des, de 1874 à 1883..... 23
Hudson, exportations de la baie d'..... 132	Juge Clarke, rapport séparé du, sur réclamation de dommages des entrepreneurs de la section B., C.C.P..... 25g
Hughes, D. J., accusations contre..... 84	Jugements rendus par la Cour Suprême..... 77c
I	Justice, rapport du département de la..... 15
Iles louées dans le fleuve Saint-Laurent..... 87	K
Immigration au Manitoba et au Nord-Ouest..... 25tt	Kamloops au Pont Spencer, malle de..... 55a
Immigration, bureau de l', Québec..... 54	L
Immigration chinoise, rapport de la Commission royale sur l'..... 54a	Lac des Bois, coupes de bois sur le..... 52
Importations et exportations de blé, farine, etc..... 45, 45a	Lac Témiscamingue, travaux sur le..... 140
	Lettre et états du président du C.C.P..... 25cc

L	M
Lettres, réduction des frais de port sur les..... 35	Middleton, rapport officiel du major-général 116 <i>k</i>
Licences, acte des, Québec..... 85 <i>c</i>	Milice..... 81 à 81 <i>f</i>
Licences de 1883, acte des..... 85 <i>i</i> , 85 <i>j</i>	Accusations contre le lieutenant-col. O'Malley..... 81 <i>a</i>
Ligne la plus courte entre Montréal, Saint-Jean et Halifax..... 136	Association de tir..... 81 <i>d</i>
Lion, saisie de la goëlette..... 117	Batteries A, B, C et écoles de cavalerie et d'infanterie..... 81 <i>b</i>
Livres d'école, saisie de..... 146 à 146 <i>e</i>	Cadets, collège militaire royal..... 81 <i>c</i>
Location des rivières et cours d'eau..... 149	Cadets, collège militaire royal..... 81 <i>e</i>
Loi de prohibition des liqueurs dans les territoires du Nord-Ouest..... 85 <i>k</i>	Gratifications et pensions, 1885..... 81 <i>f</i>
Lotbinière, service de la malle dans le comté de..... 55 <i>d</i>	Miliciens de 1812..... 81
Lots maritimes pour la pose de trappes à homard, distribution des..... 70	Milice, rapport annuel de la..... 7
Lytton, C.-B., travaux sur le C.C.P., près de..... 25 <i>y</i>	Miramichi, poisson pris dans la rivière..... 101
Ma	Montants dus au surintendant des mesureurs de bois à Québec..... 147
Malle anglaise, service de la..... 55 <i>f</i>	Montants perçus dans la partie ouest de l'Ontario..... 53 <i>f</i>
Malles..... 55, 55 <i>g</i>	Montréal à l'océan Atlantique, lignes projetées de..... 25 <i>i</i>
Chemin de fer du Sud du Canada..... 55 <i>g</i>	Montréal à Saint-Jean et Halifax, chemin de fer de..... 136
Comté de Lotbinière..... 55 <i>d</i>	Morgan, H. J., argent payé à..... 89, 89 <i>a</i>
Convention avec Andrew Allan..... 55 <i>e</i>	Morgan, J. H., commissaire forestier... 131, 131 <i>a</i>
Durham et Walkerton..... 55	Moulin à farine et scierie, Calgary, vente du 51
Kamloops au Pont Spencer, C.-B..... 55 <i>a</i>	Murray, construction du canal..... 133
Port-Townsend, T.W., et Victoria, C.-B. Saint-Stephen, Woodstock et Saint-George, N.-B..... 55 <i>b</i>	Mc
Service de la malle océanique..... 55 <i>f</i>	McIsaac, Inverness, N.-E., amélioration de l'entrée de l'étang..... 67
Mâchoire-d'Orignal à Calgary..... 250 <i>o</i>	N
Maître général des postes, rapport annuel du 6	Négociations entre le Canada et la Colombie-Britannique..... 28
Mandats du gouverneur général..... 19	Nelson & Sons, consignation de livres d'écoles à..... 146, 146 <i>e</i>
Manitoba, Cie du ch. de fer du Sud-Ouest du..... 97 <i>b</i> , 97 <i>c</i>	Neptune, approvisionnements fournis au steamer..... 30 <i>e</i>
Manitoba et du Nord-Ouest, Cie de chemin de fer du..... 97 <i>b</i> , 97 <i>c</i> , 97 <i>d</i>	Newfield, réclamation du gouvernement pour services du steamer..... 102
Manitoba, règlement provisoire des réclamations du..... 61	New-Harbor et Indian Harbor, brise-lames à 71 <i>a</i>
Maple Ridge, travaux sur le C.C.P. à..... 25 <i>z</i>	Nombre d'employés dans les fabriques..... 37 <i>b</i>
Marchandises sur le ch. de fer Intercolonial, tarif des..... 76 <i>e</i>	Non-paiement des sommes dues par le C.C.P. Nord, chemin de fer de la rive..... 25 <i>f</i> , 25 <i>pp</i> -
Mariages, baptêmes et sépultures..... 104	Nord-Ouest, Cie de houille et de navigation du..... 97 <i>c</i>
Marine et pêcheries, rapport annuel..... 9	Nord et de la jonction du Pacifique, bail du chemin de fer du..... 111
Marsouins, rapports sur la pêche aux..... 101 <i>b</i>	Nord et de l'Ouest, chemin de fer du, N.-B..... 151
Martin, John, continuation de la pension à la veuve de feu..... 82	Nord-Ouest Central, chemin de fer du..... 97 <i>c</i>
Martin, Joseph Adhémar, argent reçu par... 33	Nord-Ouest, commission sur les réclamations du..... 116, 116 <i>a</i> , 116 <i>b</i>
Matériel roulant, ch. de fer Intercolonial... 76 <i>g</i>	Nord-Ouest, constitution du conseil du..... 31
Matériel roulant, section Est, division Ouest, C.C.P..... 25 <i>aa</i> , 25 <i>ee</i>	Nord-Ouest, loi prohibitive des boissons dans les territoires du..... 85 <i>k</i>
Meredith, démission de l'honorable juge..... 50	Nord-Ouest, représentation des territoires du, au parlement..... 160
Meteghan, quai de la rivière, quaiage perçu au..... 106 <i>a</i>	Nord-Ouest, Territoires du..... 116 à 116 <i>i</i>
Metlakatla, troubles parmi les sauvages à... 100	Commission pour le recensement des métis 116 <i>a</i>
Mémoire relatif aux biens de la banque du Haut-Canada..... 17 <i>a</i>	
Métis, réclamations des..... 116 <i>e</i> , 116 <i>f</i> , 116 <i>g</i>	
Métis sauvages, écoles des..... 158 <i>a</i>	

N	P
Nord-Ouest, Territoires du— <i>Suite.</i>	Pâturages, permis de terres à..... 53f
Commission pour le règlement des réclama- tions..... 116b	Péages sur les chemins de fer..... 86
Commission sur l'extinction du titre des sauvages..... 116	Péages sur les divers chemins de fer..... 86
Plan et vues de l'engagement de Fish Creek..... 116i	Pêcheries de l'intérieur, droits des gouver- nements provinciaux de contrôler les... 77
Rapport officiel du major général Middleton..... 116h	Pêcheries du Canada, rapport préliminaire 9a
Réclamations dans le district de Prince- Albert..... 116c, 116d	Pêcheries et marine, rapport annuel..... 9
Réclamations des métis..... 116e, 116f, 116g	Pêcheries, premier rapport annuel du départe- ment des..... 9b
Nord-Ouest, territoires du, établissement de gouvernements locaux dans les..... 160	Pêcheries, question des..... 101a
<i>North American Contracting Co.</i> , dette de la, au C.C.P..... 25rr, 25uu	Pêcheries..... 101 à 101½
Nouveau-Brunswick, propriétés possédées pour les fins militaires dans le..... 53e	Déstitution de J. E. Starr..... 101h
Nouvelle-Ecosse, certificats médicaux pour la vente de boissons dans la..... 85	Eaux où la marée ne se fait pas sentir dans le N.-B..... 101d
Nouvelle-Ecosse, subventions aux chemins de fer de la..... 97	Enquête contre Clovis Caron..... 101f
Nouveau mesurage des travaux sur la sec- tion B, C.C.P..... 25s	Laes du Bras d'Or..... 101c
●	Miramichi et embranchements..... 101
Obligations et garanties..... 62	Pêche du marsouin..... 101b
Obligations hypothécaires, C.C.P..... 25a, 25w	Question des pêcheries..... 101a
Océanique, service de la malle..... 55f	Rapport de Jules Gauvreau..... 101e
Officiers de santé dans le Nouveau-Brun- swick, instruction aux..... 142	Rapport de Clovis Caron..... 101g
Officiers du gouvernement dans les Terri- toires du Nord-Ouest..... 126	Traité de Washington..... 101i
O'Malley, accusations contre le lieut.-col. 81a	Peel, terres sauvages non vendues dans le comté de..... 53a
Onderdonk, Andrew, Convention pour tra- vaux sur le C.C.P..... 25	Permis de coupes de bois dans la Colombie- Britannique..... 52g
Ontario, argent payé au gouvernement d'..... 32	Permis de coupes de bois..... 52a, 52b, 52c
Ontario et Québec, Cie de chemin de fer, obligations garanties par le C.C.P..... 25rr	Permis de coupes de bois sur la réserve du Fort-William..... 50b (1884)
Ontario, réseau des chemins de fer de l', relié au C.C.P..... 25hh	Pénitencier de la Colombie-Britannique.... 15a
Ottawa et du Saint-Laurent, chemin de fer de l'..... 25ii	Pénitenciers, rapport annuel des..... 15
Ottawa, propriétés et chambres louées par le gouvernement à..... 110	Pension de feu John Martin continuée à sa veuve..... 82
Oxford et New Glasgow, chemin de fer projeté entre..... 137, 137a	Pensions militaires..... 81
P	Pensions de la milice, 1885..... 81f
Paiements de deniers au C.C.P..... 25c	Pensions des miliciens de 1812..... 81
Paiements relatifs à l'office de haut commis- saire..... 38c	Perception des douanes dans Algoma..... 124
Parrsboro', brise-lames au phare de..... 71b	Pesage et mesurage des pommes de terre et autres racines..... 74
Partie ouest de l'Ontario, sommes perçues dans la..... 53f	Petites épargnes, système d'encouragement des..... 135
Passages gratuits sur le chemin de fer In- tercolonial..... 76m, 76n	Phares connus sous le nom de "Feux d'ali- gnement"..... 107
	Phare de l'Île aux Oiseaux, Victoria, N.-E. 107b
	Phare de Quaco..... 107a
	Phare-flottant à la Traversé d'en Bas, ap- provisionnement de bois du..... 80
	Pisciculture, rapport sur la..... 9c
	Plans et profiles, C.C.P..... 25j
	Plans et vues de l'engagement de Fish Creek 116i
	Plante, J. B., réclamation de, contre le che- min de fer Intercolonial..... 76f
	Plume Jaune, traité avec le chef..... 128 (1880)
	Pointe-aux-Trembles, quai de la..... 106
	Pointe Clover, C.-B., et Dungeness, T. W., Câble télégraphique entre la..... 143
	Pointe de l'Eglise, et de l'Anse à la Truite, jetée de la..... 66

P	P
Poisson pris dans les lacs du Bras d'Or, gra- tification pour le..... 101c	Publication, sommes payées à des compa- gnies d'impression et de..... 23a
Poissons pris dans la rivière Miramichi..... 101	Pullman, wagons, circulant sur le chemin de fer Intercolonial..... 76
Police à cheval, compensation aux per- sonnes blessées dans la..... 153	Q
Police à cheval, rapport annuel du commis- saire de la..... 153a	Quaco, phare de..... 107a
Police fédérale, Commissaire de la..... 18	Quaiage perçu à la jetée de Digby..... 106a
Pommes de terre et autres racines, pesage et mesurage des..... 74	Quaiage perçu à la jetée de la rivière Mé- teghan..... 106a
Ponts et chevalets, C. C. P..... 25qq	Quais à la Pointe de l'Église et à l'anse à la Truite..... 66
Ponts pour les piétons et les voitures près de Frédéricton..... 139, 139a	Quai à la Pointe-aux-Trembles..... 106
Portage, Westbourne et Nord-Ouest, che- min de fer du..... 97c	Quarantaine, règlements de la, pour le Nou- veau-Brunswick..... 142
Port-Arthur et Winnipeg, détails relatifs à la construction du C. C. P. entre..... 25i	Qu'Appelle au Lac Long et à la Saskatche- wan, Cie de navigation et de chemin de fer de..... 97b, 97c
Port-Arthur et Callander, C. C. P., tracé de la ligne entre..... 25v	Qu'Appelle au lac des Bois, Cie du chemin de fer de..... 97c
Port-Burwell, port de refuge de..... 64, 64b	Québec, acte des licences de..... 85c
Port-Credit, Cie du havre de..... 64c	Québec, bureau d'immigration de..... 54
Port-Moody, C.-B., quai et hangar aux marchandises à..... 25x	Québec, construction de la salle d'exercices militaires à..... 113
Port-Moody à la baie des Anglais ou Coal Harbor, route projetée du C. C. P. de..... 25m	Québec, subvention fédérale à la province de..... 34b
Port d'entrée à Ridgeton, établissement d'un..... 121	R
Port-Rowan, havre de refuge de..... 64a	Rampes et courbes sur le C. C. P..... 25d, 25rr, 25uu
Port-Rowan, service de sauvetage à..... 128	Rapport annuel, C. C. P..... 25b
Port-Stanley, havre de refuge de..... 64, 64b	Rapports financiers, C. C. P..... 25c
Port-Townsend et Victoria, service de la malle entre..... 55c	Rapport géologique pour 1882-83 et 1884... 90
Position ou traitement du Haut-Commis- saire..... 38b	Rapport des commissaires nommés pour refondre les Statuts du Canada..... 21
Postes, rapport annuel du maître général des..... 6	Rapport des ingénieurs nommés pour mesu- rer de nouveau et reclassifier les tra- vaux sur la section B., C. C. P..... 25s
Prêt, somme avancée au moyen de..... 41	Rapport des ingénieurs du gouvernement sur la ligne projetée du C. C. P., de Montréal à l'Océan Atlantique..... 25f
Presqu'Île, caractère du havre de..... 133	Rapport de M. Van Horn sur le C. C. P., dans la Colombie-Britannique..... 25n
Primes d'encouragement pour la fabrica- tion du fer..... 83	Rapports de MM. Perley et Guérin..... 140
Primes sur le poisson pris dans les lacs du Bras d'Or..... 101c	Rapports relatifs aux industries manufac- turières..... 37, 37a
Prince-Albert, réclamations de terres dans le district de..... 116c, 116d	Rapport de la Commission Royale sur l'im- migration chinoise..... 54a
Profil de la ligne de Port-Arthur à Callan- der, C. C. P..... 25v	Rapport officiel du major général Middleton 116k
Profil de la ligne de Winnipeg au sommet des Montagnes Rocheuses, C. C. P..... 25bb	Rapport préliminaire sur les pêcheries du Canada en 1884..... 9a
Prohibition des liqueurs dans le Nord- Ouest..... 85k	Rapport sur le C. C. P. dans la Colombie- Britannique..... 25n, 25z
Propriétés du gouvernement dans le comté de Richelieu..... 53b	Recensement..... 40, 40a
Propriétés ou chambres louées par le gou- vernement à Ottawa..... 110	Recettes et dépenses imputables au fonds consolidé..... 26
Propriétés possédées pour les fins militaires dans le Nouveau-Brunswick..... 53e	Réclamation des entrepreneurs de la section B., C. C. P..... 25g, 25o
Provinciaux, désaveu des actes..... 29	

R

Réclamation de J. B. Plante contre le chemin de fer Intercolonial..... 76f

Réclamation de John D. Robertson..... 76j

Réclamations du commandant d'état-major Boulton..... 115

Réclamations de terres dans le district de Prince-Albert..... 116c, 116d

Réclamations du gouvernement contre la Cie des steamers Allan, pour services rendus par le *Newfield*..... 102

Réclamations du Manitoba, règlement provisoire des..... 61

Réduction du port des lettres..... 35

Régistrateurs dans les territoires du Nord-Ouest..... 126

Règlement provisoire des réclamations du Manitoba..... 61

Remorqueurs, dragueurs et machines employés sur la Rivière-Rouge..... 69a

Représentation des territoires du Nord-Ouest au parlement..... 160

Réserves publiques dans la Colombie-Britannique..... 161

Réserves publiques dans la Colombie-Britannique..... 161

Réserve sauvage au Fort-William, confiscation d'un chemin sur la..... 118

Réserves sauvages dans la Colombie-Britannique..... 118a

Résignation de l'honorable juge Meredith... 50

Retard dans la transmission des journaux et revues..... 36

Retour sur les chemins de fer, billets de..... 134

Retraite..... 22, 22a 22b

Revenu et dépenses d'exploitation sur le chemin de fer Intercolonial..... 76d

Revenu de l'intérieur, rapport annuel du.... 4

Revenu postal à Victoria, C.-B..... 57a

Revenu provenant de l'importation et de la fabrication des boissons..... 85d, 85g

Richelieu, propriétés du gouvernement dans le comté de..... 53b

Richelieu, vente de terres dans le comté de. 53

Rideau, rapport des ingénieurs du canal.... 47

Rideau, prolongement du canal..... 47a

Ridgetown, établissement d'un port d'entrée à..... 121

Rive Nord, chemin de fer de la..... 25f, 25d*l*

Rivière Rouge, remorqueurs, dragueurs, et machines employés sur la..... 69a

Robertson, réclamation de John D..... 76j

Rogers, échelle à poisson brevetée de..... 125a

S

Saint-Jean et Portland, interruption du trafic entre..... 76f

Saint-Jean, pont pour les piétons et les voitures sur la rivière..... 139, 139a

Saint-Thomas, construction d'édifices publics à..... 65

St. Stephen, N.-B., recettes en 1884, du bureau de poste de..... 57

Salle d'exercices militaires, Québec, construction de la..... 113

Saisies aux ports d'entrée..... 73, 73a, 73b, 73c

Saisie de la goëlette *Lion*..... 117

Saskatchewan du nord, amélioration de la rivière..... 138

Saumon, brise-lames de la Pointe-au..... 71c

Sciure de bois, infraction de la loi contre la, dans la Nouvelle-Ecosse..... 125

Secrétaire d'Etat, rapport annuel du..... 12

Section B, C. C. P..... 25g, 25h, 25o, 25p, 25s

Section Est, à l'ouest de Callander, C.C.P., estimation du coût de la..... 25ff

Section 9, construction de la, C.C.P..... 25a

¼ section S. E., township 10, rang 19, [O..... 53k

Sépultures, baptêmes et mariages..... 104

Service civil dans la Colombie-Britannique. 46b

Service civil, nominations et promotions dans le..... 46

Service civil, rapport du bureau des examinateurs du..... 46a

Service de la malle anglaise..... 55f

Service de sauvetage, Port-Rowan..... 128

Selkirk et Kamloops, C.C.P.. 25mm, 25rr

Shérif et registrateurs dans les territoires du Nord-Ouest..... 75

Sifflets de brume au phare Dummy..... 127b

Sifflets de brume, soumissions pour..... 127, 127a

Simcoe, mémoire du conseil du comté de.... 44b

Smith, rapport d'exploration de Vernon..... 25gg

Sommes payées à d-s journaux de 1874 à 1883..... 23

Soumissions pour sifflets de brume..... 127, 127a

Soumissions pour devants de boîtes aux lettres..... 127, 127a

Spring Hill, charbon des mines de..... 105d

Statistiques des chemins de fer du Canada. 11a

Starr, destitution de J. E..... 101k

Statuts, distribution des..... 24

Statuts du Canada, rapport des commissaires chargés de refondre les..... 21

Statuts refondus, rapport des commissaires des..... 21

Steamers entre la France et le Canada..... 30c

Steamer *Newfield*, réclamation du gouvernement contre la Cie des steamers Allan, pour services rendus par le..... 102

Steamer *Sir James Douglas*..... 30, 30a, 30b, 30d

Stock vendu, C. C. P..... 25e

Subventions à d'autres chemins de fer que le C.C.P..... 37a

J	T
Subventions aux chemins de fer dans la Nouvelle-Ecosse.....	Township de Toronto, terres des sauvages non vendues dans le.....
97	53a
Subventions aux gouvernements locaux.....	Township Trafalgar, terres des sauvages non vendues dans le.....
34	53d
Subventions fédérales aux provinces.....	Tracadie, brise-lames de.....
34b	71
Subvention en argent à la province de Québec.....	Tracé du C.C.P., et terres réservées pour le C.C.P.....
25pp	25e, 25jj
Subventions aux provinces.....	Trains de voyageurs, de marchandises et mixtes sur le C.C.P.....
34b	25t
Sucre de la Jamaïque.....	Traités avec les sauvages des forts Carleton et Pitt.....
59, 59a	127 (1880)
Sud du Canada, chemin de fer du.....	Traité de Washington.....
55g	101i
Surintendant des mesures de bois à Québec, montants dus au.....	Traité n° 1, sauvages du Manitoba.....
147	128 (1880)
T	T
Tarif actuel entre la Belgique et l'Angleterre.....	Transport des malles.....
38a	55e
Tarif dans la Colombie-Britannique et le Manitoba à l'époque de l'Union.....	Trappes à homard, distribution de lots maritimes pour la pose de.....
42b	70
Tarif des marchandises sur le chemin de fer Intercolonial.....	Travaux publics, rapport annuel des.....
76e	10
Télégraphe entre la Pointe-Clover, C.-B., et Dungeness, T.W.....	Travaux sur la rivière Ottawa et le lac Témiscamingue.....
143	140
Tempérance—Voir Acte de Tempérance.85 à 85k	Trent, canal de la vallée de la.....
85 à 85k	96, 96a
Terres.....	Trent, navigation sur le canal de la vallée de la.....
53 à 53m	96b
Agricoles, à bois, minières, etc.....	Troubles parmi les sauvages à Metlakatla.....
53h	100
Compagnies de colonisation.....	Truite, jetée de l'anse à la.....
53l	66
Comté de Richelieu.....	Truite, jetée de la Pointe à la.....
53, 53b	66
Comté de Peel.....	
53a	V
Comté d'Halton.....	Validité de la sentence en faveur des entrepreneurs de la section B, C.C.P.....
53d	25h, 25p
Dans le Manitoba et le Nord-Ouest.....	Vente de terres houillères.....
53i	53c
Des Cies de colonisation et de chemin de fer.....	Vente du chemin macadamisé de Dundas et Waterloo.....
53g	93
Licences de terres à pâturages.....	Vente ou administration des terres.....
53j	53h
Nouveau-Brunswick.....	Veuve de feu John Martin, pension continuée à la.....
53e	82
Partie ouest de l'Ontario.....	Victoria, C.-B., revenu postal à.....
53f	57a
Terres des chemins de fer, Colombie-Britannique.....	Violation de la loi relative à la sciure de bois.....
53m	125
Terres houillères.....	Votation sous l'autorité de l'acte de tempérance du Canada.....
53c	85b, 85f
$\frac{1}{2}$ S.E. de la section 2, township 10, rang 19, O.....	
53k	W
Terres accordées aux compagnies de colonisation.....	Washington, articles sur les pêcheries dans le traité de.....
53l, 53g	101i
Terres à pâturage, permis.....	Welland, détails concernant le canal.....
53j	141
Terres, agricoles, etc., vente ou administration des.....	Weller, caractère du havre de la baie.....
53h	133
Terres, concession de, aux Cies de chemins de fer dans le Nord-Ouest.....	Whitchee, W. F., documents relatifs à.....
53i	22c
Terres des chemins de fer, Colombie-Britannique.....	Windsor, ch. de fer d'embranchement de.....
53m	148
Terres dans le comté de Richelieu, vente des.....	Winnipeg à la Baie d'Hudson, compagnie de chemin de fer et de navigation de.....
53	97c
Terres des Sauvages, non vendues dans le comté d'Halton.....	Winnipeg et Port-Arthur, détails relatifs à la construction du C.C.P. entre.....
53d	25i
Terres des Sauvages non vendues dans le comté de Peel.....	Winnipeg et Brandon, C.C.P.....
53a	25oo
Terres du Nord-Ouest du Canada, Cie des, actions souscrites par le C.C.P.....	Winnipeg à 615 milles à l'ouest de Winnipeg, C.C.P.....
25rr, 25uu	25nn
Terres houillères, vente des.....	Winnipeg au sommet des Montagnes-Rocheuses, profil de la ligne du C.C.P., de.....
53c	25bbj
Tête-au-Brochet, coupe de bois sur la rivière de la.....	Wood, A. F., et Wilkinson, J. A., argent payé à.....
52	78
Tête du Pont, bail des casernes de la.....	
79	Y
Tir du Canada, associations de.....	Yeomans, commutation de la sentence prononcée contre le meurtrier de madame.....
81d	100
	York, station de, chemin de fer de l'I.P.—E.....
	152

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION

Arrangée par ordre numérique, avec leurs titres au long ; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du Parlement ; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'ordre a été donné de l'imprimer ou de ne pas l'imprimer.

MATIÈRES DU VOLUME A.

Rapport général sur le recensement du Canada, pour 1880-81—

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME No 1.

1. Comptes publics du Canada pour l'exercice terminé le 30 juin 1884. Présentés à la Chambre des communes, le 2 février 1885, par sir Leonard Tilley. Budget des sommes requises pour le service du Canada pendant l'exercice qui se terminera le 30 juin 1886 ; présenté le 27 février. Budget supplémentaire du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1885 ; présenté le 23 juin. Budget supplémentaire pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1886 ; présenté le 13 juillet. Autre Budget supplémentaire du Canada, pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1886—

Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME No 2.

2. Tableaux du commerce et de la navigation du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1884, compilés des rapports officiels. Présentés à la Chambre des communes, le 2 février 1885, par l'honorable M. Bowell.....

Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME No 3.

3. Rapport du département des affaires des sauvages, pour l'année terminée le 31 décembre 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 2 février 1885, par sir John A. Macdonald—
4. Rapport annuel, états et statistique du revenu de l'intérieur du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1884. Supplément n° 1. Statistique des canaux, pour la saison de navigation 1884. Supplément n° 2. Onzième rapport sur l'inspection des poids, des mesures, et du gaz, 1884. Supplément n° 3. Rapport sur la falsification des substances alimentaires, 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 2 février 1885, par l'honorable J. Costigan—

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME No 4.

5. Rapport annuel de l'auditeur général sur les comptes des crédits ouverts pour l'exercice terminé le 30 juin 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 2 février 1885, par sir Leonard Tilley.....
6. Rapport annuel du directeur général des postes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 11 février 1885, par l'honorable J. Carling—

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

7. Rapport annuel du département de la milice et de la défense du Canada, pour l'année terminée le 31 décembre 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 5 février 1885, par sir Adolphe Caron.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME No 5.

8. Rapport annuel du ministre de l'agriculture du Canada, pour l'année terminée le 31 décembre 1884. Rapport sur les archives historiques, extraits des rapports de la Statistique Mortuaire pour l'année 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 20 mars 1885, par l'honorable J. H. Pope.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME No 6.

9. Dix-septième rapport annuel du département de la marine et des pêcheries, pour l'exercice terminé le 30 juin 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 16 février 1885, par l'honorable A. W. McLelan.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 9a. Rapport préliminaire sur les pêcheries du Canada, pour l'année 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 27 février 1885, par l'honorable A. W. McLelan—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 9b. Premier rapport annuel du département des pêcheries du Canada, pour l'année 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 28 mai 1885, par l'honorable A. W. McLelan—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 9c. Rapport sur la pisciculture au Canada, en 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 14 avril 1885, par l'honorable A. W. McLelan—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME No 7.

10. Rapport annuel du ministre des travaux publics du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1884, sur les travaux sous son contrôle. Présenté à la Chambre des communes, le 2 février 1885, par sir Hector Langevin.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
11. Rapport annuel du ministre des chemins de fer et des canaux, pour l'exercice terminé le 30 juin 1884, sur les travaux sous son contrôle. Présenté à la Chambre des communes, le 11 février 1885, par l'honorable J. H. Pope—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 11a. Rapport sur la statistique des chemins de fer du Canada, et sur le capital, le trafic et les frais d'exploitation des chemins de fer du Canada, pour l'exercice 1883-84. Présenté à la Chambre des communes, le 15 avril 1885, par l'honorable J. H. Pope—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
12. Rapport annuel du secrétaire d'Etat du Canada, pour l'année terminée le 31 décembre 1884, Présenté à la Chambre des communes, le 17 février 1885, par l'honorable J. A. Chapleau—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
13. Rapport annuel du département de l'intérieur, pour l'année terminée le 31 décembre 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 30 janvier 1885, par sir John A. Macdonald—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME No 8.

14. Rapport du surintendant des assurances pour l'année terminée le 31 décembre 1884—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 14a. Relevé des états fournis par les compagnies d'assurances contre l'incendie et les risques de la navigation intérieure au Canada, pour l'année terminée le 31 décembre 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 30 mars 1885, par sir Leonard Tilley. Rapport du surintendant des assurances, pour l'année terminée le 31 décembre 1884—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

- 14b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour un état détaillé des recettes et dépenses des liquidateurs de l'assurance Agricole du Canada, depuis leur nomination jusqu'à ce jour, donnant en détail le nom des actionnaires qui ont payé divers installlements, la date et le montant des paiements faits, les balances dues actuellement par chacun des actionnaires, les montants dus et ceux qui pouvaient le devenir lors de la mise en liquidation de la dite compagnie d'assurance; aussi, un état détaillé des sommes payées par les dits liquidateurs, le nom des personnes auxquelles les paiements ont été faits, les dates de ces paiements, les objets pour lesquels ils ont été faits, et tous autres renseignements nécessaires pour faire connaître exactement l'état financier de la dite assurance insolvable, et comprenant aussi un état des affaires de la dite compagnie lorsqu'elle a été mise en liquidation. Présentée à la Chambre des communes le 31 mars 1885.—*M. Amyot*.....*Pas imprimée.*
- 15.** Rapport annuel du ministre de la justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1884. Présenté à la Chambre des communes le 2 février 1885, par sir Hector Langevin.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 15a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 mars 1885, pour copie de toute correspondance échangée entre le département de la justice, l'inspecteur et le préfet du pénitencier de la Colombie-Britannique, concernant la suspension en tout ou en partie d'aucun des règlements de cette institution. Présentée à la Chambre des communes, le 20 avril 1885, —*M. Shakespeare*.....*Pas imprimée.*
- 16.** Rapport annuel sur la bibliothèque du Parlement. Présenté à la Chambre des communes le 29 janvier 1885, par l'Orateur.....*Imprimé pour les documents de la session seulement.*

MATIÈRES DU VOLUME No 9.

- 17.** Liste des actionnaires des banques chartrées du Canada, à la date du 31 décembre 1884. Présentée à la Chambre des communes le 20 mars 1885, par sir Leonard Tilley—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.
- 17a.** Mémoire relatif aux biens de la banque du Haut-Canada. Présenté au Sénat, le 25 février 1885, par l'honorable sir Alexander Campbell.....*Pas imprimée.*
- 18.** Rapport des commissaires concernant la police fédérale, en conformité de l'acte 31 Victoria, chapitre 73. Présenté à la Chambre des communes le 2 février 1885, par sir Hector Langevin.
—*Pas imprimée.*
- 19.** Etat des mandats émis depuis la dernière session du parlement, par le gouverneur général, pour l'exercice 1884-85, en conformité de l'acte 41 Victoria, chapitre 7, article 32, paragraphe 2. Présenté à la Chambre des communes, le 2 février 1885, par sir Leonard Tilley—
Imprimé pour la distribution seulement.
- 20.** Etat des paiements portés au compte des dépenses imprévues par arrêtés du conseil, depuis le 1er juillet 1884 jusqu'à cette date, en conformité de l'acte 47 Victoria, chapitre 2, annexe B. Présenté à la Chambre des communes, le 2 février 1885, par sir Leonard Tilley.....*Pas imprimée.*
- 21.** Rapport des commissaires nommés pour refondre et reviser les Statuts du Canada. Présenté à la Chambre des communes, le 3 février 1885, par sir John A. Macdonald—
Imprimé pour la distribution seulement.
- 22.** Relevé indiquant le nom et le rang de chaque personne mise à la retraite ou retirée, ses appointements, son âge, la durée de son service, l'indemnité à elle accordée lors de sa retraite, la raison de sa mise à la retraite, et si la vacance a été subséquemment remplie, et dans ce cas, si elle l'a été par promotion ou par une nouvelle nomination, et les appointements du nouveau fonctionnaire nommé, sous l'autorité de l'acte 46 Victoria, chapitre 8, article 15, depuis le 1er janvier jusqu'au 31 décembre 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 3 février 1885, par sir Leonard Tilley.....*Imprimé pour la distribution seulement.*
- 22a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 6 février 1885, pour un état indiquant, pour le temps écoulé depuis la période comprise par l'ordre de la Chambre des communes de la dernière session, au sujet du fonds de retraite : 1. Le nombre des personnes inscrites

- pour l'année sur la liste comme ayant droit au bénéfice de l'acte. 2. Le nombre des personnes mises à la retraite durant l'année en vertu de l'acte. 3. Le nombre des personnes qui ont quitté le service pendant l'année avec une gratification en vertu de l'acte. 4. Le montant total payé au fonds par celles qui ont été mises à la retraite durant l'année ou qui ont quitté le service avec une gratification, faisant la distinction entre celles dont la mise à la retraite a été causée par l'abolition de l'emploi, celles qui ont été mises à la retraite pour d'autres causes et celles qui ont quitté le service avec une gratification. 5. Le nombre des personnes sur la liste qui sont décédées dans le service pendant l'année. 6. Montant total versé à la caisse par celles qui sont décédées dans le cours de l'année dans le service. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. Blake*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 22b.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 6 février 1885, pour un Etat indiquant : 1. Le nombre de personnes inscrites sur la liste des employés civils, le premier jour de janvier des années 1879-80-81-82-83-84 et 85, contribuant séparément au fonds de retraite. 2. Le nom des personnes inscrites sur la liste des employés civils le premier jour de janvier 1885, ayant droit aux bénéfices conférés par l'acte des pensions. 3. Le montant total payé à ce fonds depuis le commencement par chacune de celles qui ont été mises à la retraite pendant l'année 1884, et aussi les montants respectifs payés à ce fonds par celles qui ont reçu une gratification pendant l'année 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*
- 22c.** (1884) Réponse à une adresse de la Chambre de Communes en date du 28 mars 1884—Copie de tous arrêtés du conseil, correspondance, plaintes, rapports ou autres documents concernant la suspension ou la mise à la retraite de W. F. Whitcher, ou sa résignation de l'emploi qu'il occupait dans le service public. Présentée à la Chambre des communes, le 8 juin 1885.—*M. Casey*.....*Pas imprimée.*
- 23.** (1884) Réponse (partielle) à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 février 1884, demandant un relevé détaillé de toutes les sommes payées par le gouvernement à la compagnie de publication de la *Gazette* de Montréal et autres journaux du Canada, pour impressions, publication d'avis ou autres ouvrages ou fournitures pendant les années 1874 et 1883. Présentée à la Chambre des communes, le 4 février 1885.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*
- 23a.** Réponse (partielle) à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, demandant un relevé des diverses sommes payées, et les dates des paiements faits par le gouvernement, entre le 1er janvier et le 30 juin 1884, et entre le 1er juillet et le 31 décembre de la même année, aux diverses compagnies d'impression et de publication du Canada, ou à des éditeurs, agents ou propriétaires de journaux et autres éditeurs, pour tout ouvrage ou fourniture quelconques. Présentée à la Chambre des communes, le 29 mai 1885.—*M. McMullen*—
Pas imprimée.
- 24.** Relevé officiel de la distribution des Statuts du Canada, étant la 47 Victoria, seconde session, cinquième parlement, 1884. Vols. 1 et 2 séparément, et 1 et 2 réunis ; versions anglaise et française. Présenté à la Chambre des communes, le 6 février 1885, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Pas imprimé.*
- 25.** Articles de convention arrêtés entre Andrew Onderdonk et Sa Majesté la Reine Victoria, représentée par le ministre des chemins de fer et canaux du Canada—à l'effet de fournir et construire un bâtiment pour les voyageurs et les marchandises à chacune des localités suivantes sur la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique dans la Colombie-Britannique, savoir : Yale, Lytton et Ashcroft. Aussi,—entre John Philip Bacon et Sa Majesté la Reine Victoria, etc.—à l'effet de construire neuf réservoirs d'eau sur le chemin de fer Canadien du Pacifique dans la Colombie-Britannique entre Emory's Bar et Savona's Ferry. Présentés à la Chambre des communes, le 6 février 1885, par l'honorable J. H. Pope.....*Pas imprimés.*
- 25a.** (1882) Réponse (*partielle*) conformément à une résolution de la Chambre des communes, adoptée le 20 février 1882, sur tous les sujets affectant le chemin de fer du Pacifique canadien, et donnant des détails concernant : 1. Le choix de la route. 2. Le progrès des travaux. 3. Le choix ou la réserve des terres. 4. Le paiement de deniers. 5. La construction des embranchements. 6. Le progrès des travaux sur les embranchements. 7. Les tarifs de transport des voyageurs et des marchandises. 8. Les conditions particulières requises par l'acte refondu des chemins de fer et ses amendements, jusqu'à la clôture de l'exercice précédent. 9. Les mêmes conditions particulières jusqu'à la date la plus rapprochée possible de la production de

- l'état. 10. Copie de tous arrêtés du conseil et de toute correspondance échangée entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer ou aucun des membres ou officiers des deux parties, touchant les affaires de la compagnie. Présentée à la Chambre des communes, le 13 février 1885, par l'honorable J. H. Pope...*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 25b.** (1882) Rapport annuel, *in re* chemin de fer du Pacifique canadien, 1884-83, conformément à la résolution de la Chambre adoptée le 20 février 1882. Présenté à la Chambre des communes, le 13 février 1885, par sir John A. Macdonald...*Imprimé pour les documents de la session seulement.*
- 25c.** (1882) Réponse supplémentaire, conformément à un ordre permanent de la Chambre des communes, adopté le 20 février 1882, sur tous les sujets affectant le chemin de fer du Pacifique canadien, et donnant des détails concernant : 1. Le choix de la route. 2. Le progrès des travaux. 3. Le choix ou la réserve des terres. 4. Le paiement de deniers. 5. La construction des embranchements. 6. Le progrès des travaux sur les embranchements. 7. Les tarifs de transport des voyageurs et des marchandises. 8. Les conditions particulières requises par l'acte refundu des chemins de fer et ses amendements, jusqu'à la clôture de l'exercice précédent. 9. Les mêmes conditions particulières jusqu'à la date la plus rapprochée possible de la production de l'état. 10. Copie de tous arrêtés du conseil et de toute correspondance échangée entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer ou aucun des membres ou officiers des deux parties, touchant les affaires de la compagnie. Présentée à la Chambre des communes, le 17 février 1885, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 25d.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, pour un état et un plan indiquant les rampes et courbes sur la ligne temporaire ou permanente que la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien est actuellement à construire à partir du pied des Montagnes-Rocheuses jusqu'à l'endroit où les lisses ont été en dernier lieu posées, et les rampes et courbes projetées sur le reste de la ligne jusqu'à Kamloops : aussi les rampes et courbes projetées sur la ligne permanente au point où une ligne temporaire d'environ neuf milles a été construite. Présentée à la Chambre des Communes, le 5 mars 1885.—*M. Blake—*
Pas imprimée.
- 25e.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885, pour carte ou cartes indiquant : 1. Le tracé du chemin de fer du Pacifique canadien, accepté ou construit ; 2. Le tracé tel que proposé au gouvernement, mais non encore approuvé ; 3. Le tracé des embranchements construits ou achetés, ou de tout autre embranchement que la compagnie se propose d'établir et dont le gouvernement a connaissance ; 4. Les terres gardées en réserve pour la compagnie, mais qui ne sont pas encore octroyées ; 5. Les terres octroyées ; 6. Les terres qui ont été demandées, mais qui ne sont pas encore mises en réserve. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885.—*M. Blake..... Pas imprimée.*
- 25f.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885, à Son Excellence le gouverneur général, demandant copie de toute correspondance échangée entre la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien et la compagnie du chemin de fer de la Rive Nord, pour l'achat, par la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, du chemin de fer de la Rive Nord, depuis la jonction de Saint-Martin jusqu'à Québec ou pour en obtenir le contrôle ou pour faire tels arrangements qui permettent à la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien de prolonger son chemin de fer jusqu'à Québec ; 2. De toute correspondance échangée entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien relativement au prolongement de ce chemin de fer depuis la jonction de Saint-Martin jusqu'au port de Québec ; 3. De toute correspondance échangée entre le gouvernement et aucune autre personne dans le but de constituer ces personnes en corporation pour la construction d'un chemin de fer depuis le terminus du chemin de fer du Pacifique canadien à la jonction de Saint-Martin jusqu'au port de Québec. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885.—*M. Laurier..... Pas imprimée.*
- 25g.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 17 février 1885, pour copie du rapport séparé ou du verdict du juge Clarke, l'un des arbitres dans l'affaire des demandes de dommages formulées par les entrepreneurs de la section B du chemin de fer du Pacifique canadien, sur la validité de ces réclamations ou sur la sentence prononcée à ce sujet et signée par MM. Brydges et Light, les deux autres arbitres. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885.—*M. Casey..... Pas imprimée.*

- 25k.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour copie de la cause soumise par le gouvernement à son avocat et de l'opinion donnée par l'avocat que le gouvernement a consulté, sur la validité de la sentence adjugeant des dommages aux entrepreneurs de la section B du chemin de fer du Pacifique canadien, et quant aux mesures à prendre au sujet de cette sentence. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885—*M. Casey*.....*Pas imprimée.*
- 25i.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 16 février 1885, pour un relevé des sommes payées jusqu'à date à la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien pour la construction de la partie du chemin comprise entre Port-Arthur et Winnipeg, dont le contrat lui a été transféré par les premiers entrepreneurs, et les dates des paiements; aussi, copie des évaluations qui ont servi de base à ces paiements, indiquant les quantités et les taux. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885—*M. Casey*.....*Pas imprimée.*
- 25j.** (1882) Réponse supplémentaire, conformément à une résolution de la Chambre des communes, adoptée le 20 février 1882, sur tous les sujets affectant le chemin de fer du Pacifique canadien, et donnant des détails concernant :—1. Le choix de la route. 2. Le progrès des travaux. 3. Le choix ou la réserve des terres. 4. Le paiement de deniers. 5. La construction des embranchements. 6. Le progrès des travaux sur les embranchements. 7. Les tarifs de transport des voyageurs et des marchandises. 8. Les conditions particulières requises par l'acte refondu des chemins de fer et ses amendements, jusqu'à la clôture de l'exercice précédent. 9. Les mêmes conditions particulières jusqu'à la date la plus rapprochée possible de la production de l'état. 10. Copie de tous arrêtés du conseil et de toute correspondance échangée entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer ou aucun des membres ou officiers des deux parties, touchant les affaires de la compagnie. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 25k.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885, pour un état indiquant la date et le taux auquel ont été vendus les dix millions de piastres de capital-actions du chemin de fer du Pacifique canadien ci-devant engagés pour un emprunt d'environ \$4,950,000 et la somme nette reçue par la compagnie pour cette vente. Présentée à la Chambre des communes, le 9 mars 1885—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 25l.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 4 février 1885, pour copie de tous les rapports des ingénieurs du gouvernement faits avant aujourd'hui et relatifs à l'exploration des divers tracés projetés pour le prolongement du Pacifique canadien de Montréal à un port sur l'océan Atlantique; aussi les instructions et la correspondance officielle échangée entre les divers ingénieurs et le gouvernement. Présentée à la Chambre des communes, le 11 mars 1885.—*M. Lesage*.....*Pas imprimée.*
- 25m.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes en date du 17 février 1885, pour un plan de la route ou des routes projetées du chemin de fer du Pacifique canadien à partir de Port-Moody, ou des environs, jusqu'à English-Bay ou Coal-Harbour, montrant à quel point la route choisie s'écarte de la voie principale et la distance entre ce point et le terminus actuel à Port-Moody. Et aussi une évaluation du coût de construction de la ligne projetée jusqu'au nouveau terminus du Pacifique, et du coût des bâtisses, etc., nécessaires à ce terminus. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 25n.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour copie du rapport de M. Van Horne, vice-président de la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, en date de septembre dernier, et de celui de M. S. B. Read, I.C., du même mois, concernant le chemin de fer du Pacifique canadien, dans la Colombie-Britannique. Aussi, copie des rapports d'ingénieurs compétents concernant la route du chemin de fer du Pacifique canadien au point où un chemin temporaire a été construit, et dont il est fait mention dans la lettre de M. Van Horne, du 19 mai 1884, au ministre des chemins de fer et canaux; et de tout rapport de M. Fleming à ce sujet, en possession de la compagnie du chemin de fer. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Blake*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.
- 25o.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour copie de la demande de dommages présentée par les entrepreneurs de la section B, et sur laquelle a été basée la sentence leur adjugeant \$395,600, et de l'arrêté du conseil du 2 avril 1883, soumet-

- tant cette demande aux arbitres. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—
M. Casey.....*Pas imprimée.*
- 25p.** Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour copie de la cause soumise par le gouvernement à son avocat et de l'opinion donnée par l'avocat que le gouvernement a consulté, sur la validité de la sentence adjugeant des dommages aux entrepreneurs de la section B du chemin de fer du Pacifique canadien, et quant aux mesures à prendre au sujet de cette sentence. Présentée à la Chambre des communes, le 16 mars 1885.—*M. Casey*.....*Pas imprimée.*
- 25q.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885, pour copie de la correspondance, des rapports et arrêtés du conseil non couverts par des adresses antérieures, relatifs aux remises qu'il était proposé de faire aux fabricants canadiens de certains articles requis par le chemin de fer du Pacifique canadien; de toutes demandes faites pour obtenir ces remises et de la correspondance échangée à cet égard; un état des calculs sur lesquels les remises ont été basées, et une estimation détaillée des sommes probables à payer à même le trésor pour chaque classe d'articles, en supposant qu'ils seraient fabriqués au Canada, dans la mesure des besoins de la compagnie, et du pourcentage *ad valorem*, de toutes les remises faites pour chaque classe. Présentée à la Chambre des communes, le 18 mars 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 25r.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885, pour un état donnant les noms et adresses de tous les actionnaires de la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, et le montant d'actions possédées par chacun, à la date du 16 février 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 18 mars 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 25s.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 16 février 1885, pour copie du rapport fait par les ingénieurs désignés pour mesurer et classer à nouveau les travaux de la section B du chemin de fer du Pacifique canadien, en rapport avec les réclamations présentées par des entrepreneurs de la dite section pour obtenir un plus fort dédommagement pour ces travaux et les dommages éprouvés par eux. Aussi, copie de tous rapports des ingénieurs ordinaires de la dite section, ou de l'ingénieur en chef, ou de tout autre ingénieur du gouvernement et les entrepreneurs. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M. Casey*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 25t.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, pour un état indiquant séparément le nombre de convois de voyageurs, convois de marchandises, convois mixtes, qui ont fait le service quotidiennement, ou hebdomadairement, lorsqu'il n'y a pas eu de service quotidien, sur chaque division du chemin de fer du Pacifique canadien chaque semaine pendant les années 1883 et 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 26 mars 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 25u.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885, pour copie de tous mémoires, lettres ou autres représentations par écrit, reçus par le gouvernement, concernant le non-paiement, par la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, des sommes dues aux entrepreneurs, sous-entrepreneurs ou journaliers employés à la construction du dit chemin de fer. Présentée à la Chambre des communes, le 26 mars 1885.—*M. Charlton*—
Pas imprimée.
- 25v.** (1882) Réponse supplémentaire conformément à un ordre permanent de la Chambre des communes, adopté le 20 février 1882, sur tous les sujets affectant le chemin de fer du Pacifique canadien, et donnant des détails concernant : 1. Le choix de la route. 2. Le progrès des travaux. 3. Le choix ou la réserve des terres. 4. Le paiement de deniers. 5. La construction des embranchements. 6. Le progrès des travaux sur les embranchements. 7. Les tarifs de transport des voyageurs et des marchandises. 8. Les conditions particulières requises par l'acte refondu des chemins de fer et ses amendements, jusqu'à la clôture de l'exercice précédent. 9. Les mêmes conditions particulières jusqu'à la date la plus rapprochée possible de la production de l'état. 10. Copie de tous arrêtés du conseil et de toute correspondance échangée entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer ou aucun des membres ou officiers des deux parties, touchant les affaires de la compagnie. Présentée à la Chambre des communes, le 23 avril 1885, par l'honorable J. H. Pope.....*Pas imprimée.*

- 25w.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour un état détaillé de la position actuelle des octrois de terre et des obligations hypothécaires de la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, indiquant par le numéro de la section, du township ou du rang, ou par toute autre description, les lots accordés à la compagnie; aussi, les lots vendus par la compagnie; aussi, le montant d'obligations hypothécaires en possession du gouvernement; le montant en possession de la compagnie; le montant possédé par le public; le montant aliéné par la compagnie pour emprunts, ou autrement, avec les détails; et le montant annulé. Aussi, indiquant la somme reçue par la compagnie pour des terres vendues au cours de chaque année civile et au cours de la présente année: et le montant dû actuellement à la compagnie pour des ventes de terres; et un état séparé indiquant le montant reçu par la compagnie pour ventes d'emplacements de villes, et le montant actuellement dû sur telles ventes; faisant la différence entre les recettes et les dettes à compte d'emplacements de ville compris dans les octrois de terre, ou dans aucun arrangement avec le gouvernement, et les recettes et les dettes à compte d'autres emplacements de villes. Présentée à la Chambre des communes, le 23 avril 1885.—*M. Blake* *Pas imprimée.*
- 25z.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour copie de tous rapports, plans et devis, évaluations, contrats, correspondance et autres documents concernant la construction du quai et du hangar à marchandises du chemin de fer du Pacifique canadien à Port-Moody, C.B., et relativement à leur détérioration et à leur réparation ou reconstruction; ainsi que de tous documents de même nature au sujet du pont sur la ligne du chemin de fer près de Spuzzum, C.B. Présentée à la Chambre des communes, le 23 avril 1885.—*M. Blake*..... *Pas imprimée.*
- 25y.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1885, pour copie de toute information en possession du département quant au caractère des travaux exécutés près de Lytton, C.B., sur la partie du chemin de fer du Pacifique canadien pour laquelle M. Hugh J. Keefer avait un sous-contrat et qui était placée sous le contrôle de son frère, M. George Keefer, ingénieur du gouvernement. Aussi, copie de toutes déclarations touchant la nature des matériaux acceptés comme roc ou matière autre que de la terre, sur cette partie du chemin. Présentée à la Chambre des communes le 24 avril 1885.—*M. Blake*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.

MATIÈRES DU VOLUME No 10.

- 25z.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour copie de tous rapports, plans ou autre information en possession du département concernant les travaux du chemin de fer du Pacifique canadien à ou près de Maple Ridge, à peu de distance de Hammond, sur le bord de la rivière Fraser, C.B.; pour copie de tous rapports ou informations en possession du département quant à la condition des travaux sur les sections du gouvernement sur le chemin de fer du Pacifique canadien dans la Colombie-Britannique, et quant aux travaux restant à faire avant l'exécution du contrat; aussi pour copie de toute correspondance avec la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien concernant sa prise de possession de ces sections de chemin de fer; aussi un état des noms, des salaires et du terme de service, en cette région, des ingénieurs du gouvernement qui ont été employés sur les sections du gouvernement, dans la Colombie-Britannique, du chemin de fer du Pacifique canadien, avec les dates auxquelles aucun d'eux a été renvoyé, montrant pourquoi ils ont été renvoyés, et leur occupation actuelle sous le gouvernement, s'ils sont employés. Présentée à la Chambre des communes le 5 mai 1885.—*M. Blake*..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 25aa.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour copie de toutes demandes, exposés, estimations ou lettres envoyées par le chemin de fer du Pacifique canadien au gouvernement ou à aucun de ses officiers, relativement au changement fait dans les estimations par le gouvernement entre le 7 avril 1884 et le 16 mai 1884 au sujet du matériel roulant, et des paiements pour la division Ouest de la section Est, et copie de toute correspondance et documents se rattachant au même sujet. Présentée à la Chambre des communes le 5 mai 1885.—*M. Edgar*..... *Pas imprimée.*
- 25bb** (1882) Réponse supplémentaire, conformément à un ordre permanent de la Chambre des communes, adopté le 20 février 1882, sur tous les sujets affectant le chemin de fer du Pacifique canadien, et donnant des détails concernant :—1. Le choix de la route. 2. Le progrès des travaux.

3. Le choix ou la réserve des terres. 4. Le paiement de deniers. 5. La construction des embranchements. 6. Le progrès des travaux sur les embranchements. 7. Les tarifs de transport des voyageurs et des marchandises. 8. Les conditions particulières requises par l'acte refondu des chemins de fer et ses amendements, jusqu'à la clôture de l'exercice précédent. 9. Les mêmes conditions particulières jusqu'à la date la plus rapprochée possible de la production de l'état. 10. Copie de tous arrêtés du conseil et de toute correspondance échangée entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer ou aucun des membres ou officiers des deux parties, touchant les affaires de la compagnie. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885, par l'honorable J. H. Pope.....*Pas imprimée.*
- 25cc.** Lettres et états adressés par George Stephen, écr., président de la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, à l'honorable ministre des chemins de fer et canaux, accompagnés du bilan condensé sur l'état des affaires de la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, à la date du 1er janvier 1885, dressé par M. Miall. Présentés à la Chambre des communes le 7 mai 1885, par sir John A. Macdonald—
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.
- 25dd.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885, pour état donnant le nom des personnes employées par le gouvernement sur la ligne du chemin de fer du Pacifique canadien pendant l'année 1884, la date de leur engagement, l'espace de temps pendant lequel elles ont été employées, l'ouvrage qui leur était assigné, et le salaire, les honoraires ou allocations qui leur ont été payés; aussi, le montant des frais de route payés à chacune d'elles. Présentée à la Chambre des communes, le 8 mai 1885.—*M. McMullen.....Pas imprimée.*
- 25ee.** Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour copie de toutes demandes, exposés, estimations ou lettres envoyées par le chemin de fer du Pacifique canadien au gouvernement ou à aucun de ses officiers, relativement au changement fait dans les estimations par le gouvernement entre le 7 avril 1884 et le 16 mai 1884 au sujet du matériel roulant, et des paiements pour la division Ouest de la section Est, et copie de toute correspondance et documents se rattachant au même sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 16 mai 1885.—*M. Edgar.....Pas imprimée.*
- 25ff.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885,—Copie des évaluations détaillées fournies au gouvernement par la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien et par les ingénieurs du gouvernement, sur lesquelles on s'est basé pour évaluer le coût de construction à \$23,000 par mille pour la partie de la section Est, à partir du 100e mille jusqu'au 120e mille à l'ouest de Callender, en indiquant les quantités, la classification et les prix. Aussi, un état des quantités, de la description et de la classification des travaux réellement exécutés le 12 août 1884, lorsque la subvention et le prêt ont été payés par le gouvernement comme pour une ligne complétée. Présentée à la Chambre des communes, le 16 mai 1885.—*M. Edgar.....Pas imprimée.*
- 25gg.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885,—Copie du rapport des explorations de l'ingénieur Vernon Smith, relativement à l'extension du Pacifique jusqu'aux ports canadiens, sur les bords de l'Atlantique. Présentée à la Chambre des communes, le 16 mai 1885.—*M. Lesage.....Pas imprimée.*
- 25hh.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Copie de toute offre faite au gouvernement pour la construction d'un chemin de fer reliant le réseau des chemins de fer d'Ontario au chemin de fer du Pacifique canadien à ou près de Gravenhurst. Présentée à la Chambre des communes, le 9 juin 1885.—*M. Mulock—
Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 25ii.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour un état indiquant les sommes qui ont été fournies au chemin de fer du Canada Central, entre Ottawa et Brockville, soit par le gouvernement du Canada, le gouvernement provincial de l'Ontario, ou par les municipalités qui se trouvent sur le parcours de cette ligne de chemin de fer; aussi, faisant connaître quelles garanties ont été prises pour les montants ainsi avancés à la dite compagnie de chemin de fer, et comment on a disposé de telles garanties; aussi, un état similaire concernant le chemin de fer d'Ottawa et du Saint-Laurent, entre Ottawa et Prescott; en même temps que les conditions auxquelles ces subventions ont été faites à ces deux che-

mins de fer; et aussi, un état du service des convois sur ces deux lignes. Présentée à la Chambre des communes, le 9 juin 1885.—*M. Landerkin*.....*Pas imprimée.*

25jj. Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885, pour carte ou cartes indiquant: 1. Le tracé du chemin de fer du Pacifique canadien, accepté ou construit. 2. Le tracé tel que proposé au gouvernement, mais non encore approuvé. 3. Le tracé des embranchements construits ou achetés, ou de tout autre embranchement que la compagnie se propose d'établir et dont le gouvernement a connaissance. 4. Les terres gardées en réserve pour la compagnie, mais qui ne sont pas encore octroyées. 5. Les terres octroyées. 6. Les terres qui ont été demandées, mais qui ne sont pas encore mises en réserve. Présentée à la Chambre des communes, le 11 juin 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*

25kk. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885, pour copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement de Québec et le gouvernement du Canada au sujet de la demande de la somme de \$960,000 réservée par le statut 47 Victoria, chapitre 8, pour le prolongement du chemin de fer du Pacifique canadien depuis son terminus, à la jonction de Saint-Martin, jusqu'au havre de Québec. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juin 1885.—*M. Laurier*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

25ll. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, pour état indiquant les recettes brutes, les dépenses et les recettes nettes du chemin de fer du Pacifique canadien pour chaque mois des années 1883 et 1884, faisant la distinction entre la ligne principale et les lignes aujourd'hui exploitées sous l'empire du contrat d'affermage passé avec la compagnie du chemin de fer Ontario et Québec, et faisant aussi la distinction entre la ligne principale, à l'est de Port-Arthur ou de Port-William, et la ligne principale à l'ouest de cet endroit; indiquant, dans chaque cas, le nombre de milles ouverts au trafic pendant les dites périodes. Présentée à la Chambre des communes, le 16 juin 1885.—*M. Blake*—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

25mm. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885,—Etat indiquant: 1. Les frais faits par la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien sur sa voie principale, entre Callendar et Port-Arthur, et entre Selkirk et Kamloops, depuis la dépense de \$23,078,950, indiquée dans la lettre de M. Stephen au ministre des chemins de fer et canaux, en date du 15 février 1885. 2. Les matériaux en mains destinés à la voie principale décrite. 3. Les recettes de la compagnie, depuis le compte-rendu dans la dite lettre, provenant de (a.) La subvention en espèces, (b.) Du prêt du gouvernement, (c.) Des obligations hypothécaires, ou des ventes de terres, ou de l'aliénation des obligations hypothécaires. 4. Le montant, s'il en est, dû par la compagnie pour la construction de voie principale décrite. 5. L'estimation du coût des travaux de construction restant à faire sur la voie principale décrite, indiquant si les matériaux en mains sont compris ou non dans telle estimation. 6. Une estimation du coût total de construction de la voie principale décrite, lorsqu'elle sera achevée. 7. Un relevé du coût de l'équipement de la voie principale décrite, à la date du compte renfermé dans la lettre de M. Stephen. 8. Un relevé du coût de l'équipement de la voie principale décrite, depuis cette date. 9. Un relevé du coût ultérieur de l'équipement de la voie principale décrite, lorsqu'elle sera terminée. 10. Un relevé du coût total d'équipement de la voie principale décrite. Tous ces états, estimations et relevés devant être donnés séparément pour chacune des divisions décrites, savoir: (a.) Celle comprise entre Callendar et Port-Arthur, et (b.) Celle comprise entre Selkirk et Kamloops. Présentée à la Chambre des communes, le 16 juin 1885.—*M. Blake*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

25nn. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 24 février 1885,—Relevé du coût de la partie du chemin de fer du Pacifique canadien qui s'étend depuis Winnipeg jusqu'à un point situé à 615 milles à l'ouest de cette ville, sous les sous-titres ordinaires du coût de construction des chemins de fer; et dans le cas où la compagnie n'aurait pas inscrit les dépenses sous les sous-titres ordinaires, le dit relevé devant être dressé tel que fourni par la compagnie et avec les mêmes détails. Présentée à la Chambre des communes, le 16 juin 1885.—*M. Blake*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

25oo. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 8 avril 1885,—Etat indiquant la date de l'achèvement de la ligne-mère du chemin de fer du Pacifique canadien de Winnipeg à Brandon, de Brandon à Moose-Jaw, et de Moose-Jaw à Calgary; les dates auxquelles chaque section a été ouverte au trafic, les dates auxquelles chaque section a été inspectée

par l'ingénieur du gouvernement, avec copie de tous arrêtés du conseil, documents et correspondance non encore soumis à la Chambre, concernant le tarif des voyageurs et des marchandises sur telle ligne. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juin 1885.—*M. Watson—*

Pas imprimée.

25pp. Réponse à une adresse du Sénat en date du 25e jour de février 1885, pour toute correspondance échangée, depuis le 1er janvier 1884, entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de la province de Québec, touchant toutes sommes accordées par le gouvernement fédéral à la province de Québec et toute réclamation de la province de Québec à titre d'indemnité, à cause de la construction du chemin de fer du Nord, appelé ci-devant "chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental," ainsi que copie de tout mémoire présenté au gouvernement fédéral, pendant la même période, par le gouvernement de Québec, touchant toute réclamation ou demande d'indemnité pour la même cause. Présentée au Sénat, le 16 avril 1885.—*Honorable M. Trudel.....Imprimée pour les documents de la session seulement.*

25gg. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 février 1885, pour état indiquant: 1. Le nombre de chevalets en bois permanents et de ponts en bois construits ou donnés à l'entreprise pour être construits sur la ligne du chemin de fer du Pacifique canadien. 2. La longueur, en pieds, et la hauteur maxima de chacun des dits chevalets et de chacun des dits ponts. 3. Le dit état devra identifier les chevalets et ponts en donnant leur numéro consécutif à partir de Sudbury en se dirigeant vers l'ouest. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885.—*M. Edgar.....Pas imprimée.*

25rr. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour: 1. Exposé de l'état actuel de la dette de six cent mille piastres due lors de la dernière session par la "North American Contracting Company" à la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, avec information si cette dette a été réglée; si elle l'a été, quand et à quelles conditions; et si elle n'est pas encore réglée, quelles mesures ont été prises, ou sont actuellement prises, pour arriver à un règlement; aussi, un état de la position actuelle quant à la somme d'environ six cent mille piastres placées par la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, en actions, dans la Compagnie Canadienne des terres du Nord-Ouest, avec un état de leur valeur, au prix moyen de ces actions, au mois de janvier 1885. 2. Aussi, un plan et un état indiquant les niveaux et les courbes sur la ligne du chemin de fer du Pacifique canadien jusqu'au point où il est construit, y compris toutes les sections du gouvernement, mais à l'exclusion de la ligne construite par la compagnie depuis le pied des Montagnes Rocheuses jusqu'à Kamloops. 3. Aussi, copie du prospectus, des annonces et des autres documents concernant les offres récentes pour l'émission de débetures de la compagnie du chemin de fer Ontario et Québec, garanties par la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, avec un état de ce qui en a été vendu, et du prix moyen qu'elles ont rapporté. 4. Aussi, une évaluation du coût du chemin de fer du Pacifique canadien entre Callendar et Port-Arthur, divisée comme on a l'habitude de le faire dans la construction des chemins de fer, par subdivision; avec une évaluation séparée pour l'équipement. 5. Aussi, une évaluation, dans la même forme, du coût de construction du chemin de fer du Pacifique canadien entre Calgary et le sommet des Montagnes Rocheuses, et du sommet des Montagnes Rocheuses à la jonction avec les sections du gouvernement, séparément, avec un état des items dans lesquels les officiers de la compagnie pensent économiser quatre millions sur l'évaluation de la dernière session. 6. Et aussi, un état des dépenses faites par la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien pour toutes fins, sauf celles de la construction et de l'équipement de la ligne donnée par contrat entre Callendar et Port-Arthur, et entre Selkirk et Kamloops. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885.—*M. Blake.....Pas imprimée.*

25ss. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour: 1. Un état des dépenses de la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, depuis le compte-rendu de M. Stephen, dans sa lettre du 15 janvier 1884 au ministre des chemins de fer et canaux, sur les lignes d'embranchement, spécifiant chaque ligne, les dépenses sur chacune d'elles, leur objet et le nombre additionnel de milles, outre les 269 milles complétés à la date de la lettre de M. Stephen. 2. Un état du coût d'équipement de tels embranchements: (a) A la date de la dite lettre; (b) Et depuis cette date. 3. Un état du coût d'équipement subséquent de telles lignes d'embranchement autant qu'elles ont été complétées. 4. Un relevé détaillé des sommes payées pour les prolongements ou les embranchements à l'est de

- Callendar, depuis la date de la dite lettre, alors qu'elles s'élevaient à \$3,203,050. 5. Un état de la condition actuelle du compte des sommes avancées pour l'acquisition d'une ligne jusqu'à la mer, et pour autres fins supposées être dans les limites de la charte, et que la dite lettre porte à \$3,482,251, avec le compte détaillé de tous autres paiements de même nature. Présentée à la Chambre des communes, le 18 juillet 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 25tt.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, demandant copie de toutes correspondance et conventions intervenues entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien au sujet de l'immigration dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest; aussi, un état indiquant les sommes dépensées par la compagnie pour encourager cette immigration, donnant les montants payés, avec dates, à qui payés, et la nature des services rendus. Aussi, l'évaluation, par la compagnie, du nombre de personnes venant de pays étrangers qui s'y sont établies chaque année, depuis la date de l'octroi de sa charte. Présentée à la Chambre des communes le 18 juillet 1885.—*M. Paterson (Brant)*—*Pas imprimée.*
- 25uu.** Réponse supplémentaire à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885: 1. Exposé de l'état actuel de la dette de six cent mille piastres due lors de la dernière session par la "North American Contracting Company" à la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, avec information si cette dette a été réglée: si elle l'a été, quand et à quelles conditions; et si elle n'est pas encore réglée, quelles mesures ont été prises, ou sont actuellement prises pour en arriver à un règlement; aussi un état de la position actuelle quant à la somme d'environ six cent mille piastres placées par la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, en actions, dans la compagnie canadienne des Terres du Nord-Ouest, avec un état de leur valeur, au prix moyen de ces actions, au mois de janvier 1885. 2. Aussi, un plan et un état indiquant les niveaux et les courbes sur la ligne du chemin de fer du Pacifique canadien jusqu'au point où il est construit, y compris toutes les sections du gouvernement, mais à l'exclusion de la ligne construite par la compagnie depuis le pied des Montagnes Rocheuses jusqu'à Kamloops. Présentée à la Chambre des communes le 20 juillet 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 26.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 février 1885, pour un état détaillé des recettes et des dépenses imputables au fonds consolidé, du 1er juillet 1883 au 31 janvier 1884, et du 1er juillet 1884 au 31 janvier 1885. Présentée à la Chambre des communes le 9 février 1885.—*Sir Richard Cartwright*.....*Imprimée pour la distribution seulement.*
- 27.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 février 1885, pour un état faisant connaître le montant d'argent déposé au crédit du gouvernement du Canada à la date du 1er février 1885, au Canada ou ailleurs, ainsi que les noms des banques où ces dépôts ont été faits, et le montant déposé dans chaque banque respectivement; aussi, le montant portant intérêt et le taux de l'intérêt, s'il en est, alloué pour ces dépôts, dans chaque cas. Présentée à la Chambre des communes le 9 février 1885.—*Sir Richard Cartwright*—*Imprimée pour la distribution seulement.*
- 28.** (1884) Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 30 janvier 1884, demandant copie de tous arrêtés du conseil, dépêches, correspondance et télégrammes qui n'ont pas encore été produits, concernant les négociations entre le Canada et la Colombie-Britannique; et aussi, un relevé donnant l'évaluation de ce que coûtera exactement au Canada la cale sèche construite dans la Colombie-Britannique. Présentée à la Chambre des communes, le 10 février 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 29.** (1884) Réponse (*partielle*) à une adresse de la Chambre des communes, en date du 24 janvier 1884, demandant copie de tous arrêtés du conseil, rapports et correspondance, non encore soumis, au sujet de l'exercice ou du non exercice du pouvoir de désaveu relativement à aucun des actes provinciaux; aussi, un état donnant les dates de prorogation des Assemblées provinciales, et les dates auxquelles les actes des sessions ont été reçus à Ottawa; et copie des dépêches adressées aux lieutenants-gouverneurs au sujet de l'envoi de tels actes au gouvernement du Canada. Présentée à la Chambre des communes, le 10 février 1885.—*M. Mulock*—*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 30.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 février 1884, pour un état détaillé de tout argent dépensé pour le steamer fédéral, le "Sir James Douglas," pour son

- entrée en dock, son allongement, ses réparations, et son lancement, depuis le 1er janvier 1882, jusqu'au 31 décembre 1883. Présentée à la Chambre des communes, le 10 février 1885.—*M. Baker (Victoria)*.....*Pas imprimée.*
- 30a.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 février 1884, demandant un état indiquant le nombre des officiers et de l'équipage du steamer "Sir James Douglas," leurs noms, leur rang, leur paie et la date de leur nomination, le coût moyen de l'entretien du dit navire par mois pour les douze mois terminés le 31 décembre 1883, la nature du service auquel il a été employé pendant la période mentionnée, l'augmentation de vitesse produite par son allongement, et la date à laquelle ses boussoles ont été ajustées en dernier lieu et copie de la Table de Déviation faite à la suite du dit ajustement. Présentée à la Chambre des communes, le 10 février 1885.—*M. Baker (Victoria)*.....*Pas imprimée.*
- 30b.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884, demandant copie de toute correspondance d'une date postérieure au 1er janvier 1883, échangée entre le département de la marine et des pêcheries et son agent à Victoria, C.B., ou entre le département ou toute autre personne ou personnes dans la Colombie-Britannique touchant les réparations, l'entrée en dock et le lancement du steamer "Sir James Douglas" au commencement de l'année dernière. Aussi, copie des rapports adressés au département par son agent dans la Colombie-Britannique et le patron du steamer ci-dessus mentionné au sujet d'un conflit d'opinion sérieux et déplorable qui s'est élevé entre eux et qui est de nature à jeter du discrédit sur eux-mêmes et le département; et aussi toute correspondance, jusqu'à ce jour, concernant ce sujet, ou aucun autre, entre le département et aucun député de la Colombie-Britannique, ou autre personne se rapportant en aucune manière à l'agent du département, dans la Colombie-Britannique. Présentée à la Chambre des communes le 10 février 1885.—*M. Baker (Victoria)*—*Pas imprimée. Voir 30d.*
- 30c.** (1884) Réponse à une adresse du Sénat, en date du 9 avril 1884, demandant copie de tous documents et correspondance en la possession du gouvernement, concernant l'établissement d'une ligne de bâtiments à vapeur entre la France et le Canada. Présentée au Sénat le 24 février 1885.—*L'honorable M. Pelletier*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 30d.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884:—Copie de toute correspondance échangée à partir du 1er janvier 1883, au sujet des réparations, de l'entrée en dock ou du lancement du steamer "Sir James Douglas," au commencement de la dite année, entre le département de la marine et des pêcheries et son agent à Victoria, C.B., ou entre le département et toute autre personne ou personnes de la province de la Colombie-Britannique à cet égard; aussi copie des rapports envoyés au département par l'agent dans la Colombie-Britannique, ou le capitaine du dit steamer au sujet d'une difficulté sérieuse et désagréable survenue entre eux, et jetant du discrédit sur eux-mêmes et sur le département; aussi, de toute correspondance, jusqu'à ce jour, concernant ce sujet, ou aucun autre, entre le département et aucun député de la Colombie-Britannique, ou autre personne, se rapportant en aucune manière à l'agent du département dans la Colombie-Britannique. Présentée à la Chambre des communes le 14 avril 1885.—*M. Baker (Victoria)*—*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 30e.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1885,—Copie de tous comptes et pièces justificatives se rapportant aux provisions, charbon et autres approvisionnements fournis à Halifax, en juillet dernier, au steamer de la Baie d'Hudson, le "Neptune," et copie de toutes soumissions sur lesquelles ont été basées toutes les adjudications. Présentée à la Chambre des communes le 14 avril 1885.—*M. Vail*.....*Pas imprimée.*
- 30f.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885—Copie de tous rapports, correspondance, contrats, arrêtés du conseil et autres papiers se rapportant aux arrangements en vertu desquels des deniers publics ont été payés par le gouvernement à la compagnie de navigation à vapeur d'Halifax. Présentée à la Chambre des communes le 30 avril 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 31.** (1884) Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884, demandant un état faisant connaître comment est constitué actuellement le conseil du Nord-Ouest, le nombre de membres élus, les districts pour lesquels ils sont élus, le nombre de votes enregistrés, les

noms des candidats et les qualifications requises des voteurs. Présentée à la Chambre des communes le 19 février 1885.—*M. Mills*—

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

- 32.** (1884) Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884, demandant un relevé de tous les deniers payés par le gouvernement fédéral au gouvernement local de l'Ontario depuis la confédération, donnant les montants payés chaque année et à quel titre. Présentée à la Chambre des communes le 10 février 1885.—*M. Farrow*—
Imprimée pour la distribution seulement.
- 33.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884, pour copie :—
1. De toute correspondance, papiers, projet d'acte, transfert notarié, et télégrammes touchant le contrat d'exploration No 10 de L. J. E. Garon pour la saison de 1881, en vertu duquel Joseph Adhémar Martin, marchand à Rimouski, a reçu la somme de \$800. 2. De toute correspondance, papiers, projet d'acte, transfert notarié et télégrammes échangés entre le ministre de l'intérieur et le dit Joseph Adhémar Martin concernant la balance restée due sur le transfert sus-mentionné du dit contrat d'exploration No 10 de L. J. E. Garon, pour la dite saison de 1881. Présentée à la Chambre des communes, le 19 février 1885.—*M. Billy*.....*Pas imprimée.*
- 34.** (1884) Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 7 février 1884, demandant copie de toute correspondance échangée entre les divers gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral au sujet du réajustement ou de l'augmentation des subsides en argent payés ou à être payés par ce dernier aux premiers, tant en vertu du Pacte Fédéral que de tous autres arrangements faits depuis. Aussi, copie de toutes requêtes adressées par les différentes législatures provinciales au gouvernement ou au parlement du Canada, et de tout mémoire reçu par ce dernier des divers gouvernements provinciaux, demandant de l'aide ou des avantages en argent ou autrement. Aussi, un état constatant tout ce qui a été accordé en argent ou autrement par le gouvernement du Canada aux différentes provinces depuis 1867. Présentée à la Chambre des communes, le 10 février 1885.—*M. Ouimet*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.
- 34a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885, à Son Excellence le gouverneur-général le priant de vouloir bien faire transmettre à la Chambre toute correspondance ou documents relatifs aux demandes, faites par les gouvernements locaux, d'avances de deniers à compte de la dette; ou de tous documents faisant connaître les raisons qui motivent le bill annoncé sur ce sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 27 février 1885.—*M. Blake*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 34b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour copie de la correspondance échangée depuis le 1er janvier dernier entre l'Exécutif du Canada et l'Exécutif de la province de Québec, au sujet de l'augmentation ou du réajustement du subside fédéral à cette province, incluant toute lettre écrite à cette fin par l'un de ces gouvernements à l'autre, ou par aucun des membres de ces gouvernements à ce sujet; et une copie de toute correspondance analogue pour chacune des provinces de la Confédération. Présentée à la Chambre des communes, le 23 avril 1885.—*M. Amyot*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.
- 35.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1884, pour copie de toute correspondance et papiers concernant toute réduction projetée ou suggérée des frais de port sur les lettres dans le Canada. Présentée à la Chambre des communes, le 10 février 1885.—*M. Charlton*.....*Pas imprimée.*
- 36.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 11 février 1884, pour copie de toute correspondance ou plaintes adressées au ministre des postes au sujet du délai ou de la négligence apportée par les maîtres de poste dans l'envoi des journaux ou publications périodiques à leur destination, depuis le 1er janvier 1883. Présentée à la Chambre des communes, le 10 février 1885.—*M. Sproule*.....*Pas imprimée.*
- 37.** Rapports sur les industries manufacturières existant au Canada, soumis à la Chambre des communes pour son information. Présentés à la Chambre des communes, le 11 février 1885, par sir Leonard Tilley.....*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

37a. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885, demandant copie de la commission ou autre autorisation, arrêté du conseil, correspondance et instructions concernant la commission délivrée pour l'investigation de certains faits au sujet de l'état des industries du Canada pendant les dernières vacances. Copie du rapport des commissaires, et les témoignages, ainsi que les données qu'ils ont obtenues. Etat détaillé de toute somme de deniers payés par rapport à la commission; aussi, une estimation détaillée de toute somme payable mais non encore payée; en date du 11 février 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 12 février 1885.—*M. Blake*—

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

37b. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 4 février 1885, pour tous rapports, états et correspondance en la possession du gouvernement, indiquant le nombre des ouvriers employés dans les manufactures du Canada en 1878 et en 1884, avec le montant du capital placé dans ces manufactures, et des gages payés. Présentée à la Chambre des communes, le 16 février 1885.—*Sir Richard Cartwright*.....*Pas imprimée.*

MATIÈRES DU VOLUME No 11.

38. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885, pour copie de toute correspondance échangée au sujet de tous paiements, réclamations ou allocations pour toute raison quelconque, se rapportant à la charge de haut commissaire, et qui n'a pas encore été communiquée à cette Chambre; aussi, un état séparé, en détail, avec dates et chiffres de tous paiements faits pour toute raison quelconque, relativement à cette charge depuis que l'occupe le présent titulaire; aussi, une estimation, en détail, de toutes sommes à payer et non payées jusqu'à cette date pour toute raison quelconque; aussi, des copies de toute correspondance échangée et non présentée à la Chambre, relativement à la location ou à l'achat, aux réparations et à l'installation d'une résidence pour le haut commissaire, avec copies de tous comptes s'y rapportant; aussi, un état, en détail, de toutes sommes payées pour cette location ou cet achat, ces réparations ou cette installation; en même temps qu'une estimation de toutes les sommes à payer à ces sujets, mais qui ne le sont pas encore. Présentée à la Chambre des communes, le 12 février 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*

38a. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, demandant copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement et le haut commissaire en Angleterre, ou les représentants du gouvernement belge en ce pays ou les autorités belges en Europe, et de toute correspondance ou documents concernant l'exposition internationale d'Anvers. Et aussi, copie du tarif actuel entre la Belgique et l'Angleterre. Présentée à la Chambre des communes, le 12 mars 1885.—*MM. Bergeron et Amyot*.....*Pas imprimée,*

38b. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, demandant copie de toute nouvelle commission, ou de tout arrêté du conseil ou correspondance touchant la charge ou le traitement du haut commissaire du Canada, qui n'ont pas encore été soumis. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Blake*—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

38c. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885—Relevé du montant payé pour le compte du haut commissaire, à Londres, depuis la création de la charge, donnant séparément le montant payé pour sa résidence, son ameublement, etc., et le chiffre de son traitement jusqu'au 1er janvier 1885. Aussi, donnant séparément tous les items ou allocations, pour taxes, éclairage, combustible, frais de voyages et autres dépenses, y compris les appointements de son secrétaire particulier et autres serviteurs ou domestiques, payés jusqu'au 1er janvier 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 7 avril 1885.—*M. McMullen*—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

39. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 4 février 1885, pour copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et les divers gouvernements des colonies d'Australie et de Tasmanie ou quelqu'un d'entre eux agissant en leur nom, au sujet de l'établissement de relations commerciales plus étendues entre ces colonies et le Canada; aussi, copie de toute correspondance entre le gouvernement du Canada et le gouvernement britannique sur le même sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 12 février 1885.—*M. Mitchell*.....*Pas imprimée.*

- 40.** Rapport sur les opérations et les deniers dépensés, depuis le rapport de la dernière session, pendant l'année 1884, pour le recensement de 1881, conformément aux prescriptions de l'article 25 de l'acte du recensement et des statistiques; aussi, touchant les statistiques mortuaires. Présenté à la Chambre des communes, le 12 février 1885, par l'honorable J. H. Pope.
Pas imprimé.
- 40a.** Une formule du rapport du recensement pour l'année 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 13 février 1885, par l'honorable J. H. Pope.....*Pas, imprimée.*
- 41.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 4 février 1885, pour un état du total des sommes avancées au gouvernement du Canada sous forme de prêt par toute banque ou toute personne au Canada ou en Angleterre, jusqu'au 1er février 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 13 février 1885.—*Sir Richard Cartwright—*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.
- 41a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 4 février 1885, donnant les noms de tous les journaux dans lesquels ont été annoncés les emprunts de 1874, 1875, 1876, 1878, et 1884, en même temps qu'un état indiquant le temps pendant lequel ces annonces ont été publiées. Présentée à la Chambre des communes, le 16 février 1885.—*Sir Richard Cartwright—*
Pas imprimée.
- 41b.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 4 février 1885, demandant copie du prospectus de l'emprunt émis à Londres; aussi un état indiquant le montant de la commission et celui des autres frais payés, et à qui ils ont été payés; aussi le montant du dit emprunt souscrit par les agents financiers du Canada, ou par la banque de Montréal, et les dates de ces souscriptions; aussi tous les arrêtés du conseil et la correspondance qui s'y rapportent. Présentée à la Chambre des communes, le 16 février 1885.—*Sir Richard Cartwright—*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.
- 42.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885, pour copie de la correspondance, des mémoires, requêtes ou autres documents se rattachant à l'abolition des droits sur le grain, la farine et le charbon, pendant l'année 1884 et jusqu'à cette date. Présentée à la Chambre des communes, le 13 février 1885.—*M. Cameron (Middlesex)..... Pas imprimée.*
- 42a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Etat des droits perçus sur la farine de blé et la farine de maïs, et le maïs, dans les divers ports de la Nouvelle-Ecosse, entre le 30 juin, 1884, et le 31 décembre 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 18 mars 1885.—*M. Vail..... Pas imprimée.*
- 42b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Etat indiquant: 1. Les droits imposés sur divers articles dans l'ancienne province du Canada et ceux imposés actuellement. 2. Le tarif en vigueur dans la Colombie-Britannique et dans le Manitoba respectivement, lors de l'union. 3. La période pendant laquelle ce tarif est resté en vigueur après l'union. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juin 1885.—*M. Watson—*
Pas imprimée.
- 42c.** Papiers et télégrammes concernant l'Acte Impérial pour accorder à Sa Majesté certains droits sur des marchandises, articles et effets importés dans cette colonie et ses dépendances. Présentée à la Chambre des communes, le 11 juillet 1885, par l'honorable M. Bowell—
Pas imprimée.
- 43.** Message de Son Excellence, le gouverneur général transmettant à la Chambre des communes, copie de toutes pétitions, résolutions, correspondance et mémoires au sujet de la faillite, qui ont été soumis à Son Excellence en conseil pour examen. Présenté à la Chambre des communes, le 13 février 1885, par Sir John A. Macdonald.....*Pas imprimé.*
- 44.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, demandant copie d'un mémoire présenté par le conseil du comté de Grey et demandant le remboursement des primes payées par les municipalités de ce comté pour aider à des chemins de fer qui sont aujourd'hui employés pour des fins fédérales ou comme tributaires de tels chemins. Présentée à la Chambre des communes, le 13 février 1885.—*M. Landerkin..... Pas imprimée.*
- 44a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 18 mars 1885, copie des pétitions du conseil du comté d'Elgin adressées au gouverneur général en conseil, ou au mi-

- nistre des chemins de fer et canaux, demandant une mesure générale pour le soulagement des municipalités d'Ontario qui ont donné de l'aide aux chemins de fer déclarés d'utilité publique pour le Canada, en leur accordant des boni ; et de toutes correspondances concernant les dites pétitions. Présentée à la Chambre des communes, le 8 avril 1885.—*M. Wilson..Pas imprimée.*
- 44b.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 16 mars 1885, copie du mémoire présenté au gouvernement par le conseil du comté de Simcoe, Ontario, demandant le remboursement des boni octroyés par les différentes municipalités de ce comté aux chemins de fer qui ont été déclarés par ce parlement comme étant des travaux d'utilité publique, avec copie de toute correspondance et autres papiers s'y rapportant. Présentée à la Chambre des communes, le 20 avril 1885.—*M. Cook.....Pas imprimée.*
- 44c.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie des mémoires présentés au gouvernement par les délégués qui se sont présentés devant lui au sujet des boni accordés aux chemins de fer déclarés d'utilité publique au Canada. Présentée à la Chambre des communes, le 16 mai 1885.—*M. Watson.....Pas imprimée.*
- 45.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour un état donnant, par province, la quantité et la valeur du blé et de la farine importés au Canada et exportés du Canada pendant le semestre terminé le 31 décembre 1884, et spécifiant, dans les importations, la quantité entrée pour la consommation, et dans les exportations, les produits du Canada. Présentée à la Chambre des communes, le 24 février 1885.—*M. Paterson (Brant)—Pas imprimée.*
- 45a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885, pour un état indiquant la quantité de blé, de farine de blé, de farine de maïs et d'avoine, importée dans les différentes provinces et exportée des mêmes provinces, depuis le premier jour de juillet jusqu'au trente-unième jour de décembre 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 24 février 1885.—*M. Cameron (Middlesex).....Pas imprimée.*
- 46.** Etat donnant les noms et salaires de toutes personnes nommées ou promues dans le service civil pendant les six mois terminés le 31 décembre 1884, et spécifiant la charge à laquelle chacune d'elles a été nommée ou promue, conformément aux prescriptions de l'acte du service civil, 1882, article 55, paragraphe 2. Présenté à la Chambre des communes, le 16 février 1885, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Imprimé pour les documents de la session seulement.*
- 46a.** Rapport des délibérations du bureau des examinateurs pour l'année 1884, conformément à l'article 55 de l'acte du service civil du Canada, 1882, 45-46 Victoria, chapitre 4-7. Présenté à la Chambre des communes, le 16 février 1885, par l'honorable J. A. Chapleau—*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 46b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Relevé de tous les employés du service civil dans la Colombie-Britannique, depuis l'agent résidant du gouvernement du Canada jusqu'au messenger dans chaque département (par département), avec leurs noms de baptême et de famille, au long, leur âge, rang, allocations et salaires actuels, la date de leur nomination et promotion, jusqu'au 31 décembre 1884, ou plus tard, s'il est possible. Présentée à la Chambre des communes le 15 juin 1885.—*M. Baker (Victoria)—Pas imprimée.*
- 47.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884, pour copie de toute correspondance, rapports d'ingénieurs, cartes et plans concernant les améliorations à faire pour assurer un approvisionnement d'eau suffisant pour le canal Rideau et pour ouvrir à la colonisation l'étendue considérable de pays qui borde les lacs dans les comtés de Frontenac et d'Addington. Présentée à la Chambre des communes le 17 février 1885.—*M. Bell—Pas imprimée.*
- 47a.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884, pour copie de toute correspondance, rapports d'ingénieurs, cartes et plans concernant le prolongement du canal Rideau depuis le village de Morton jusqu'au lac Charleston et au village de Gananoque, dans le comté de Leeds. Présentée à la Chambre des communes le 17 février 1885.—*M. McDougald.....Pas imprimée.*

- 48.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 février 1885, pour la production de tous les documents se rapportant à la démission du capitaine Ludger Bolduc, à la suite de la collision qui a eu lieu le 20 mai 1884, entre la "Canadienne" et le brick "Alliance" de Jersey, y compris la plainte, l'enquête, le rapport, etc., et toute la correspondance ayant trait à ces événements. Présentée à la Chambre des communes le 17 février 1885.—*M. Landry (Montmagny)*.....*Pas imprimée.*
- 49.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885, pour un état indiquant les sommes dépensées à compte du capital depuis le 1er juillet 1884 jusqu'au 1er février 1885, et pour quels objets ces sommes ont été dépensées. Aussi, un état du montant, en chiffres ronds, de la dette du Canada, le 1er février 1885; et un état de la dette et de l'actif à cette date, tels que donnés dans les Comptes Publics, pages 13 et 14. Présentée à la Chambre des communes le 17 février 1885.—*Sir Richard Cartwright*—
Imprimée pour la distribution seulement.
- 50.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885, demandant copie de la démission de l'honorable juge Meredith, comme juge en chef de la cour Supérieure de la province de Québec, et de la correspondance qui a suivi cette démission. Présentée à la Chambre des communes le 17 février 1885.—*M. Laurier*.....*Pas imprimée.*
- 50b.** (1884) Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 25 janvier 1884, demandant copie de tous arrêtés du conseil, correspondance et ordres administratifs au sujet de l'annulation et de la suspension des licences pour couper du bois sur les terres des sauvages près de Fort-William, sur la réserve de Fort-William. Présentée à la Chambre des communes le 8 avril 1884.—*M. Blake*.....*Imprimée pour la distribution seulement.*
- 51.** (1884) Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 25 février 1884, demandant,—1. Copie de tous arrêtés du conseil ou ordres administratifs et de toute correspondance concernant la vente, location ou autre disposition du moulin à scie et à farine possédé par le gouvernement et situé au sud de Calgary, T.N.O.; aussi, un état faisant connaître en faveur de qui on en a disposé, quand, à quel prix et le mode de paiement. 2. Un état donnant le coût primitif de tel moulin, et les dépenses qu'il a entraînées depuis sa construction, y compris les frais d'exploitation. 3. Un état indiquant l'étendue de terre cultivable ou de coupes de bois concédés avec le ou les dits moulins à la personne qui les a achetés ou obtenus. 4. Copie de toutes demandes pour l'achat ou l'affermage de cette ferme, et de ces terres et coupes de bois. 5. Un état des machines contenues dans le ou les dits moulins et leur coût. 6. Copie de toute autre correspondance relative au dit ou dits moulins, terres ou coupes de bois. Présentée à la Chambre des communes le 17 février 1885.—*M. Cameron (Huron)*.....*Pas imprimée.*
- 52.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884, pour copie de toute correspondance échangée entre l'honorable M. Mitchell et le ministre de l'intérieur au sujet d'une coupe ou de coupes de bois sur la rivière de la Tête-de-Brochet, avec les plans relatifs à ces coupes. Aussi, copie de toute correspondance échangée entre les mêmes personnes et copie des plans relatifs à des coupes de bois sur le lac des Bois. Présentée à la Chambre des communes le 19 février 1885.—*M. Mitchell*.....*Pas imprimée.*
- 52a.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 janvier 1884, pour un état donnant,—1. Le nombre total des licences ou permis pour la coupe du bois demandées et accordées ou refusées, jusqu'au 1er février 1883; la superficie couverte par chaque licence ou demande, et le nombre total de milles carrés que l'on estime être compris dans les licences de coupe de bois émises pendant la dite période. 2. Le montant de la prime ou bonus par mille carré, et la somme totale payée au gouvernement et reçue par lui pour toute telle licence, et le montant total des boni ou primes reçus. 3. Les nom et domicile de chaque personne qui a demandé une licence. 4. La date de chaque demande de licence, et le nombre d'années pour lesquelles chaque licence est accordée. 5. Les honoraires de la couronne ou droit de souche imposés ou impossibles pour chaque licence, et l'essence, la qualité et la quantité du bois dans chaque concession. 6. Dans chaque cas où une licence ou un permis a été accordé, si la concession à exploiter a été mise à l'enchère après publication d'un avis demandant des soumissions, et si elle a été vendue au plus offrant, ou bien si elle a été accordée sur demande ou soumission du concessionnaire sans avoir été mise en adjudication. 7. Copie de toutes réclamations présentées au gouvernement pour toute telle concession par toutes personnes

quelconques, et de toutes pétitions, remontrances ou communications adressées ou présentées au gouvernement concernant telles concessions, licences ou bois, et de toute correspondance échangée avec le gouvernement au sujet de telles réclamations, ou se rapportant en quelque manière aux dites concessions, terrains, licences ou bois, et la décision prise par le gouvernement à ce sujet. Aussi copie de toutes cartes et plans indiquant l'emplacement ou la superficie de telles licences ou permis. Présentée à la Chambre des communes, le 19 février 1885.—*M. Charlton*.....*Pas imprimée.*

- 52b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour un état indiquant: 1. Le nombre total de demandes faites et non accordées pour des licences ou permis de couper du bois de construction, billots, bois de corde, traverses et poteaux dans les limites du territoire en contestation entre les provinces du Manitoba et de l'Ontario. 2. La date de chaque demande rejetée et les nom et domicile de chaque postulant. 3. La position géographique de la concession demandée et non accordée. 4. L'offre d'un bonus et de droits de la couronne ou de souche, accompagnant telle demande dans chaque cas. 5. La raison donnée pour le refus dans le cas de chaque demande rejetée. Présentée à la Chambre des communes le 23 avril 1885.—*M. Blake*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 52c.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour un état indiquant: 1. Le nombre total de licences ou permis de couper du bois de construction, billots, bois de corde, traverses et poteaux sur les terres qui ne se trouvent pas dans les limites du territoire en contestation, qui ont été demandés et refusés depuis le 1er février 1883. 2. La date de chaque demande rejetée, et les nom et domicile du postulant. 3. La position géographique de la concession demandée et non accordée, et son étendue. 4. L'offre d'un bonus et de droits de la couronne ou de souche accompagnant la demande dans chaque cas. 5. La raison donnée pour le refus dans le cas de chaque demande refusée. Présentée à la Chambre des communes, le 23 avril 1885.—*M. Blake*.*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 52d.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, pour copie de la correspondance et des règlements qui n'ont pas encore été présentés à la Chambre, au sujet du bois réservé pour combustible à l'usage des colons, pour le voisinage de Moosomin, T.N.-O. Toute correspondance relative aux demandes faites par la police à cheval, de vingt-cinq centins la corde de bois de chauffage des colons, dans le cours de l'hiver 1882-83. Toute correspondance relative à la demande faite par le sous-agent de M. Stephenson, de cinquante centins pour un permis en sus de la demande de vingt-cinq centins par corde, dans le cours de l'hiver 1883-84. Toute correspondance relative aux demandes faites dans le cours de l'hiver de 1884-85, y compris les demandes, faites par le présent sous-agent, de vingt-cinq centins pour affidavits établissant la quantité de bois brûlée par chaque colon depuis son arrivé dans la localité; et toutes lettres et instructions émanées du département ou du bureau de Winnipeg à ce sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885.—*M. Blake*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.
- 52e.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour copie de tous permis ou autorisations quelconques donnés à aucune personne ou personnes de couper du bois dans aucune partie du territoire déclaré par la Reine en conseil comme étant dans les limites de la province d'Ontario; et de tous arrêtés du conseil, règlements ou ordres administratifs concernant cette question. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juillet 1885.—*M. Mills*.....*Pas imprimée.*
- 52f.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 16 février 1885, pour copie de tous permis et autorisations quelconques donnés à aucune personne ou personnes de couper du bois dans aucune partie du territoire déclaré par l'ordre de la Reine en conseil comme appartenant à la province d'Ontario. Aussi, le nom, ou les noms de la personne ou des personnes qui ont obtenu de tels permis; la superficie couverte par ces permis; les sommes reçues et celles qui restent dues (s'il en est), par la personne ou les personnes auxquelles de tels permis ont été accordés. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juillet 1885.—*M. Mills*—
Pas imprimée.
- 52g.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour un état indiquant: 1. Le nombre total de demandes de licences ou coupes de bois dans la province de la Colombie-Britannique, dans les limites de cinquante milles de la ligne du chemin de fer du

Pacifique canadien; la date de chaque demande, la localité d'où elle a été faite, le nom et l'adresse de chaque pétitionnaire, la superficie demandée, et la position géographique de ces coupes de bois, si les demandes ont été accordées ou refusées, et dans ce dernier cas, pourquoi elles ont été refusées. 2. Le nombre total de demandes de licences ou coupes de bois, dans la province de la Colombie-Britannique, et dans les limites de cinquante milles de la ligne du chemin de fer du Pacifique canadien, faites au gouvernement de la Colombie-Britannique et transmises au département de l'intérieur à Ottawa; la date de chaque demande, la localité d'où elle a été faite, le nom et l'adresse de chaque pétitionnaire, la superficie demandée, et la position géographique de cette coupe de bois, si les demandes ont été accordées ou refusées, et dans ce dernier cas, pourquoi elles ont été refusées. 3. Un état sommaire indiquant le nombre de licences ou de patentes accordées sur demandes faites, soit à Ottawa, soit à Victoria, et transmises à Ottawa, et désignant, dans le cas où la demande a été accordée, sa date, et le nom et l'adresse de celui à qui elle a été accordée. 4. La position géographique et la superficie couverte par chaque licence ou permis accordé, et le nombre de milles compris dans chaque, et le total de milles de toutes ces licences. 5. Le montant des boni ou primes reçus pour chaque, et le montant total pour le tout. 6. Des détails complets sur les droits de la couronne ou droits de souche imposés ou à imposer sur chaque licence ou permis accordé, et si ces droits sont spécifiques ou en proportion de la valeur. 7. Un état, dans chaque cas de licence ou permis accordé, montrant si le gouvernement a fait faire l'arpentage de ces coupes de bois, et s'il était en possession d'évaluations faites par ses arpenteurs ou gardes-forestiers quant à l'espèce, la quantité et la qualité du bois se trouvant sur la superficie couverte par ces licences ou permis. 8. Si, dans chaque cas où une licence ou permis a été accordé, la coupe de bois a été mise à l'enchère publique, après qu'avis public convenable en avait été donné, demandant des soumissions, et s'il a été vendu au plus haut enchérisseur, ou s'il a été accordé au pétitionnaire sur sa demande ou soumission sans avoir été offert à l'enchère publique. 9. Dans le cas d'une demande faite par deux ou plusieurs personnes pour la même coupe, et de compétition entre eux pour l'achat de cette coupe, le nom et la résidence de chaque pétitionnaire, et les particularités de la soumission présentée par chacun d'eux. 10. Copie de toutes réclamations, pétition, remontrance, lettre ou communication envoyées au gouvernement touchant telles licences ou permis demandé ou accordé, aussi, copie de toute carte ou plan indiquant la localité et la superficie de telles licences ou permis. 11. Une minute de toutes les cessions de telles licences ou permis inscrits dans les registres du gouvernement, et le nom et l'adresse du cédant et du cessionnaire et le prix payé dans chaque cas. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juillet 1885.—*M. Charlton*.....*Pas imprimée.*

53. (1884) Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 26 mars 1884, demandant copie de tous papiers, documents, états, etc., qui sont de nature à répondre aux deux questions suivantes : "Le gouvernement fédéral a-t-il disposé par vente, cession, location ou autrement des terrains à lui appartenant dans le comté de Richelieu? Si oui, de quels terrains, quelle est l'étendue de chaque lot, en faveur de qui, quelles sont les conditions de chaque telle cession, location ou vente, et quels sont les prix payés par chacun, quand et comment ces sommes ont-elles été payées?" Aussi, copie de tous les documents se rapportant aux dites questions et de ceux constituant les dites transactions. Présentée à la Chambre des communes, le 19 février 1885.—*M. Amyot*.....*Pas imprimée.*

53a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885,—Liste de toutes les terres des sauvages qui n'ont pas été vendues dans le township de Toronto, comté de Peel. Présentée à la Chambre des communes, 9 mars 1885.—*M. Paterson (Brant)*—*Pas imprimée.*

53b. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885,—Etat de toutes les propriétés, îles et autres terrains, bâtis ou non bâtis, appartenant au gouvernement fédéral, situés dans les limites du comté de Richelieu; les noms de ceux qui occupent les dites propriétés, comme locataires ou à quelque autre titre que ce soit; le temps pour lequel ces propriétés sont louées, le montant annuel des loyers et les arrérages, s'il y en a, dus sur chacune des dites propriétés, jusqu'au 1er janvier 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 9 mars 1885.—*M. Massue*.....*Pas imprimée.*

53c. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885,—Etat donnant,—1. Toutes ventes de terrains houillers depuis le 23 avril 1883; les noms et domicile de

chaque acquéreur ; le nombre d'acres vendus à chacun ; le prix, par acre, reçu de chacun ; la situation du terrain vendu ; le nombre total d'acres vendus, et le montant total reçu pour ces ventes. 2. Tous les baux de terrains houillers depuis le 23 avril 1883 ; les nom et domicile de chaque preneur ; le nombre d'acres loués à chacun ; les paiements faits par chacun ; la situation de chaque terrain loué ; le nombre total d'acres loués et la somme totale retirée de ces locations, soit en argent, soit sous forme de redevances, et aussi de toutes autres sources, s'il en est. 3. Copie de toutes demandes, correspondance, protêts et communications écrites concernant les terrains miniers vendus ou loués depuis le 23 avril 1883. Présentée à la Chambre des communes, le 31 mars 1885.—*M. Charlton*—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

53d. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Liste détaillée de toutes les terres des sauvages non vendues dans le township de Trafalgar, dans le comté d'Halton. Présentée à la Chambre des communes, le 31 mars 1885.—*M. McCraney*—

Pas imprimée.

53e. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 18 mars 1885,—Etat indiquant toutes les propriétés possédées par le gouvernement fédéral pour des fins militaires dans le Nouveau-Brunswick, dont on a disposé ou qui ont été louées depuis leur transfert par le gouvernement impérial ; les personnes auxquelles elles ont été vendues et à quels prix ; et en ce qui concerne les propriétés louées, à qui elles l'ont été, pour quelle durée et le prix du loyer. Présentée à la Chambre des communes, le 22 avril 1885.—*M. Weldon*.....*Pas imprimée.*

53f. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 4 février 1885,—Etat indiquant les diverses sommes perçues par le gouvernement fédéral pour terres vendues ou louées ; pour billots, ou douves, bois de corde, poteaux de télégraphe, ou autres produits de la forêt ; ainsi que les noms des personnes qui ont fait ces paiements dans les limites de la partie-est d'Ontario telles qu'elles ont été déterminées par la décision du Conseil privé à l'encontre de la réclamation du gouvernement fédéral. Présentée à la Chambre des communes, le 23 avril 1885.—*M. Mackenzie*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

53g. (1883) Arrêté du conseil, du 4 juin 1883, concernant la répartition de terres entre diverses compagnies de colonisation, sous l'autorité de l'Acte des Terres, et à l'effet d'accorder aux compagnies de chemins de fer le privilège d'acheter du terrain au sud du 54^{ème} degré de latitude, Présenté à la Chambre des communes, le 29 avril 1885, par sir John A. Macdonald—

Pas imprimé.

53h. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour copie de tous règlements ou ordres émanés du département de l'intérieur concernant la vente ou la gestion des terres agricoles, terres boisées, terres à pâturages, terrains miniers et emplacements de ville, depuis le 26 février 1884. Présentée à la Chambre des communes le 5 mai 1885.—*M. Charlton*.....*Pas imprimée.*

53i. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour copie de toute correspondance et pétitions de compagnies de chemins de fer dans le Manitoba et le Nord-Ouest, demandant des octrois de terre, ou des modifications dans la nature et l'étendue des terrains qui leur ont déjà été concédés, et de tous arrêtés du conseil, ou conventions ou lettres, non encore produits, affectant aucune compagnie de chemin de fer, dans le Manitoba ou le Nord-Ouest, autre que la compagnie du Pacifique canadien, ou s'y rapportant en quelque manière. Présentée à la Chambre des communes le 5 mai 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*

53j. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour un état donnant : 1. Les noms des locataires de pâturages qui ont du bétail sur les terres affermées ; le nombre d'acres compris dans chaque bail ; la date du bail ; la position géographique de la superficie comprise dans chaque bail ; le nombre de têtes de bétail sur chaque terre affermée ; la date à laquelle le bétail a été mis en premier lieu sur les dits pâturages et le nombre total d'acres compris dans ces baux. 2. Les noms des locataires de pâturages qui n'ont pas mis de bétail sur les terres affermées ; le nombre d'acres compris dans chaque bail : la position géographique de la superficie couverte par chaque bail ; le nombre de baux et le nombre total d'acres compris dans ces baux. Présentée à la Chambre des communes le 26 mai 1885.—*M. Charlton*—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

- 53k.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 11 mars 1885, pour copie :
1. De tous arrêtés du conseil ou administratifs concernant le $\frac{1}{2}$ S.E. de la section 2 du township 10, rang 19, ouest. 2. De toute réclamation faite touchant le dit terrain et des mesures prises par le gouvernement à ce sujet. 3. De toutes pétitions, documents ou correspondance échangée entre le gouvernement et Joseph Bell, J. E. Kavanagh et toute autre personne, et des réponses qui y ont été faites touchant le dit terrain. Présentée à la Chambre des communes le 26 mai 1885.—*M. Cameron (Huron)*.....*Pas imprimée.*
- 53l.** (1883) Copie d'un arrêté du conseil, en date du 4 juin 1883, concernant une étendue de terre accordée à des compagnies de colonisation aux termes des règlements concernant les terres, etc. Présentée à la Chambre des communes, le 12 juin 1885, par sir Hector Langevin—*Pas imprimée.*
- 53m.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour copie de tous arrêtés du conseil, correspondance et documents non encore soumis à la Chambre, au sujet de l'abandon ou de la définition des réclamations du Canada sur aucunes terres réservées aux chemins de fer dans la Colombie-Britannique; ou à l'égard de tout changement survenu dans les relations du Canada et de la Colombie-Britannique au sujet de ces concessions de terres aux chemins de fer. Présentée à la Chambre des communes le 14 juillet 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 54.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 février 1885, pour un état indiquant : 1. Les noms et prénoms des employés actuels du bureau de l'immigration à Québec et la nature de leur emploi. 2. Le montant du salaire annuel payé à chacun de ces employés au 31 décembre 1884. 3. Le montant du salaire annuel attaché à ces emplois au 31 décembre 1877. Et toute la correspondance échangée au sujet de l'augmentation ou de la non augmentation du salaire de n'importe quel employé de ce bureau entre les deux dates sus-mentionnées. Présentée à la Chambre des communes le 20 février 1885.—*M. Landry (Montmagny)*—*Pas imprimée.*
- 54a.** Message transmettant le rapport de la Commission Royale sur l'immigration chinoise, et les témoignages reçus par elle. Présenté à la Chambre des communes, le 25 février 1885, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME No 12.

- 54b.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885,—Copie de la commission et les noms des commissaires chargés d'aller à la Colombie-Britannique faire une enquête et un rapport sur les difficultés chinoises survenues dans ce pays ; la date de l'engagement des commissaires, les appointements ou autres allocations à eux payées, et le montant de leurs frais de route et autres jusqu'au 1er février 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 13 avril 1885.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*
- 54c.** Réponse à une adresse du Sénat, en date du 26 mars 1885, priant Son Excellence le Gouverneur général de vouloir bien faire transmettre à cette Chambre un état détaillé de la dépense qui se rattache au récent voyage de l'honorable secrétaire d'Etat à la Colombie-Britannique et en Californie. Présentée au Sénat, le 13 avril 1885.—*Honorable M. Power*.....*Pas imprimée.*
- 55.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 février 1883, pour copie de tous documents et correspondance concernant le changement du service postal entre Durham et Walkerton. Aussi, un état indiquant le coût et l'efficacité comparative du service par l'ancienne méthode et par la nouvelle. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*M. Landerkin*.....*Pas imprimée.*
- 55a.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 mars 1884, pour copie de l'annonce en date du 13 juin 1883, demandant des soumissions pour le transport des malles de Kamloops au Pont Spencer, C.-B. ; aussi, copie des soumissions reçues pour tel service. Aussi, copie du contrat basé sur telles soumissions, et les heures d'arrivée et de départ des malles dans ces deux localités. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*M. Mackenzie*.....*Pas imprimée.*

- 55b.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 janvier 1884, pour toute correspondance, mémoire ou autres documents de la chambre de commerce de la cité de Saint-Jean, ou d'autres personnes, concernant le transport des malles sur le train de nuit du chemin de fer de Saint-Jean et du Maine, à Saint-Stephen et Woodstock; aussi, concernant le transport des malles par le "Grand Southern Railway" à Saint-Georges. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*M. Gillmor*.....*Pas imprimée.*
- 55c.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1884, demandant copie des pétitions et correspondance entre le gouvernement fédéral et aucune personne ou personnes au sujet de la substitution d'un service quotidien de la poste au service bi-hebdomadaire existant actuellement entre Port-Townsend, territoire de Washington, et Victoria, dans la province de la Colombie-Britannique. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*M. Baker (Victoria)*.....*Pas imprimée.*
- 55d.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 février 1884, pour copie de toutes requêtes, correspondance, rapports et papiers de toutes sortes concernant l'établissement d'une malle quotidienne entre les paroisses de Saint-Gilles, Saint-Patrice et Saint-Sylvestre, dans le comté de Lotbinière. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*M. Rinfret*.....*Pas imprimée.*
- 55e.** (1884) Convention faite le 15 mai 1884, entre Andrew Allan, de Montréal, armateur, et l'honorable John Carling, ministre des postes; et un arrêté du conseil à ce sujet, concernant le transport des malles. Présentée à la Chambre des communes, le 24 avril 1885, par l'honorable J. Carling.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 55f.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour un état détaillé du coût annuel du service postal maritime, en fait de salaires, allocations des commis et conducteurs de la malle ou des courriers sur chemin de fer chargés de l'expédition des malles anglaises. Aussi, copie de toute correspondance relative au débarquement, à Derry, des sacs contenant les malles anglaises expédiées du Canada à l'étranger, et à l'économie ou à la perte de temps effectuée par ce système. Présentée à la Chambre des communes, le 7 mai 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 55g.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 16 février 1885, pour un état faisant connaître la nature du service postal sur le chemin de fer du Sud du Canada, entre Essex-Centre et Amherstburg; aussi, donnant le montant annuel payé au chemin de fer du Sud du Canada, pour le transport des malles. Présentée à la Chambre des communes, le 7 mai 1885.—*M. Wigle*.....*Pas imprimée.*
- 56.** (1884) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884, pour copie: 1. De toute correspondance et papiers concernant certaines accusations ou plaintes portées contre J. E. Gaboury, écr., comme maître de poste de Saint-Césaire, et sa destitution ultérieure de la dite charge de maître de poste. 2. Copie des instructions données à la personne chargée de faire l'enquête sur les plaintes portées contre le dit J. E. Gaboury, si une enquête a été faite, et copie du rapport fait par cette personne. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*M. Béchard*.....*Pas imprimée.*
- 57.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour un relevé des recettes du bureau de poste de Saint-Stephen, N.-B., pendant l'année civile 1884; aussi, un relevé de la valeur des timbres-postes vendus à ce bureau. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*M. Burpee (Sunbury)*.....*Pas imprimée.*
- 57a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour un état du revenu des postes, provenant de toutes sources, à Victoria, C.B., spécifiant le montant provenant de chaque source, pour chaque mois, pendant les huit mois compris entre le 1er juillet 1884, et le 28 février 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885.—*M. Baker (Victoria)*.....*Pas imprimée.*
- 58.** (1883) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9^e avril 1883, pour copie de toutes lettres, rapports et autres documents concernant toute plainte ou accusation portée contre Stephen G. Burpee, maître de poste à Florenceville, N.-B., depuis le 1er janvier 1879. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*M. Irvine*.....*Pas imprimée.*

59. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 4 février 1885, pour un état de tout le sucre importé de la Jamaïque à Halifax depuis le 1er janvier 1883 jusqu'au 31 décembre 1883. Aussi, un état de tout le sucre de la Jamaïque entré à Montréal pendant la même période soit directement ou par la voie d'Halifax, donnant le nom du bâtiment, la quantité de livres importées, le total des droits sur chaque cargaison et la proportion de droits par 100 livres sur chaque cargaison. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*M. Vail*—
Pas imprimée.
- 59a. Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 mars 1885, pour un état de tout le sucre importé de la Jamaïque à Halifax depuis le 1er janvier 1883 jusqu'au 31 décembre 1883. Aussi, un état de tout le sucre de la Jamaïque entré à Montréal pendant la même période soit directement ou par la voie d'Halifax, donnant le nom du bâtiment, la quantité de livres importées, le total des droits sur chaque cargaison et la proportion de droits par 100 livres sur chaque cargaison. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Vail*.....*Pas imprimée.*
60. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 février 1885, pour un état dressé suivant la formule employée pour les relevés publiés dans la *Gazette*, des exportations et importations, du 1er juillet 1883 au 1er janvier 1884, et du 1er juillet 1884 au 1er janvier 1885, faisant la distinction entre les produits du Canada et ceux des autres pays. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885.—*Sir Richard Cartwright*.
Imprimée pour la distribution seulement.
61. Le Gouverneur-Général transmet à la Chambre des communes deux minutes du conseil approuvées, en date du 20 mai 1884, et du 23 janvier 1885 respectivement, au sujet des conditions du règlement provisoire des réclamations de la province du Manitoba. Présentée à la Chambre des communes, le 23 février 1885, par sir John A. Macdonald.
Imprimées pour la distribution et les documents de la session.
62. Etat détaillé de toutes obligations et garanties enregistrées dans le département du Secrétaire d'Etat du Canada, conformément à l'Acte 31 Vic., chap. 37, article 15. Présenté à la Chambre des communes, le 24 février 1885, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Pas imprimé.*
63. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 3 février 1885, à Son Excellence le gouverneur général, demandant copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement fédéral et celui d'Ontario et les autorités impériales au sujet de l'acte impérial 21-22 Victoria, chapitre 90, connu sous le nom de *British Medical Act*, 1858; de l'acte impérial 31-32 Victoria, chapitre 29, connu sous le nom de *British Medical Amendment Act*, 1868; de l'acte impérial 41-42 Victoria, chapitre 33, connu sous le nom de *Dentists' Act*, 1878; et des amendements qui seront proposés au cours de la présente session du parlement impérial. Présentée à la Chambre des communes, le 26 février 1885.—*M. Bergin*—
Imprimée (sous forme condensée) pour la distribution et les documents de la session.
64. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, pour copie de tous les rapports des ingénieurs du gouvernement concernant la construction d'un havre de refuge à Port-Stanley et Port-Burwell sur la rive nord du lac Érié, ainsi que le coût de chacun d'après l'estimation. Présentée à la Chambre des communes, le 27 février 1885.—*M. Wilson*.
Pas imprimée.
- 64a. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885—Copie de tous mémoires qui peuvent avoir été adressés au gouvernement au sujet de la construction d'un port de refuge à Port-Rowan dans la province d'Ontario; aussi copie du rapport de Richard Stevens, adressé au département des Travaux publics sur le même sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 8 avril 1885.—*M. Jackson*.....*Pas imprimée.*
- 64b. Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, —Copie de tous les rapports des ingénieurs du gouvernement concernant la construction d'un havre de refuge à Port-Stanley et Port-Burwell sur la rive nord du lac Érié, ainsi que le coût de chacun d'après l'estimation. Présentée à la Chambre des communes, le 8 avril 1885.—*M. Wilson*.....*Pas imprimée.*
- 64c. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 16 février 1885—Copie de tous rapports et communications adressés au gouvernement par la compagnie du Havre de Port-

- Crédit, et de tous mémoires, pétitions, rapports d'ingénieurs et correspondance concernant la condition et l'état de réparation de ce havre. Présentée à la Chambre des Communes, le 20 juillet 1885.—*M. Platt*.....*Pas imprimée.*
- 65.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 11 février 1885, pour copies de tous rapports et correspondance qui n'ont pas encore été présentés au sujet de la construction de l'édifice du bureau de poste, du bureau du revenu de l'intérieur et de la douane à Saint-Thomas; état indiquant le montant dépensé jusqu'à ce jour, et les noms de toutes les personnes auxquelles il a été payé quelque chose, en même temps que les sommes payées à chacune d'elles et pourquoi. Présentée à la Chambre des communes, le 27 février 1885.—*M. Wilson.*
Pas imprimée.
- 66.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885, pour copie du rapport fait en 1884 par l'ingénieur local des provinces maritimes sur les jetées de la Pointe de l'Eglise et de l'Anse-à-la-Truite. Présentée à la Chambre des communes, le 26 février 1885.
M. Vail.....*Pas imprimée.*
- 67.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, pour copie de la correspondance et de tous documents et rapports d'ingénieurs relatifs à l'amélioration de l'entrée de l'étang de McIsaac, Inverness, Nouvelle-Ecosse. Présentée à la Chambre des communes, le 27 février 1885.—*M. Cameron (Inverness)*.....*Pas imprimée.*
- 68.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour un relevé des montants payés depuis le 1er janvier 1882, par le gouvernement à MM. George et Andrew Holland, ou à toutes autres personnes, en qualité de rapporteurs officiels du Sénat, ou pour service sténographique quelconque en dehors du service sténographique du parlement. Présentée à la Chambre des communes, le 16 mars 1885.—*M. Auger*.....*Pas imprimée.*
- 69.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885, pour un état indiquant le nombre de dragueurs, remorqueurs et chalans construits aux Etats-Unis pour le gouvernement fédéral du Canada, pendant les années 1883 et 1884, indiquant où ils ont été construits, et donnant le nom des entrepreneurs et le prix payé. Présentée à la Chambre des communes le 27 février 1885.—*M. Jackson*.....*Pas imprimée.*
- 69a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 avril 1885, pour copie de toute correspondance et contrats passés au sujet de l'achat des barges de dragage, du dragueur et des machines employés sur la rivière Rouge; aussi, un état détaillé de leur coût, de la date du commencement et de la discontinuation des travaux de dragage, de la qualité de dragage exécutée, et du tirant d'eau du remorqueur du gouvernement le "Sir Hector." Présentée à la Chambre des communes, le 23 avril 1885.—*M. Watson*.....*Pas imprimée.*
- 70.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, pour copie des instructions et de la correspondance du département au sujet de la distribution des lots maritimes aux personnes désirant placer des trappes à homard dans la mer au large de la côte de l'Île du Prince-Edouard. Présentée à la Chambre des communes, le 27 février 1885.—*M. Blake.*
Imprimée pour la distribution seulement.
- 71.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour un état du montant des dépenses faites pour la réparation du brise-lames de Tracadie, Nouvelle-Ecosse, depuis le 30 juin 1884 jusqu'au 31 janvier 1885, et donnant les noms de toutes personnes auxquelles aucune partie de ces dépenses a été payée, la somme payée à chacune, et pourquoi; aussi copie de toute correspondance à ce sujet entre ces mêmes dates. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. McIsaac*.....*Pas imprimée.*
- 71a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour copie du rapport fait par un ingénieur, depuis janvier 1884, sur le coût de construction des brise-lames de New Harbor et Indian Harbor, dans le comté de Guysboro, N.-E. Et aussi, copie du rapport sur le canal de White Haven. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. Kirk*.....*Pas imprimée.*
- 71b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, pour copie de toutes les soumissions présentées pour la construction d'un brise-lames à la station du phare de Parrsboro, dans le comté de Cumberland, N.-E.; copies de la lettre du député du ministre de

la marine et des pêcheries acceptant la soumission d'un nommé Neil McKay, et d'un télégramme remettant les travaux à plus tard, ainsi que de toutes les lettres s'opposant au dit Neil McKay comme entrepreneur et aux cautions offertes par lui, ou offrant d'autres noms de cautions s'il était nécessaire, et de toute autre correspondance sur le sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. Robertson (Shelburne)*.....*Pas imprimée.*

71c. Réponse à ordre, correspondance, rapports d'ingénieurs, et autres, concernant la construction d'un brise-lames à la Pointe-au-Saumon (Salmon Point), avec les listes de soumissions, le prix demandé par chacune d'elles, et tous autres documents en la possession du gouvernement, touchant l'ouvrage mentionné plus haut. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M. Platt*.....*Pas imprimée.*

72. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, demandant un relevé pour le dernier exercice, des dépenses de chauffage des édifices publics (y compris les gages ainsi que le combustible) actuellement payées à même une somme ronde votée à cette fin; tel relevé devant indiquer le chiffre des dépenses sous les mêmes sous-titres que ceux sous lesquelles elles étaient inscrites dans les comptes publics avant le changement de système. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. Blake.*

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

73. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885, pour un état indiquant le nombre de saisies pratiquées à chacun des ports d'entrée du Canada durant le dernier exercice; aussi durant les six mois finissant le 31 décembre dernier; le montant des amendes perçues à chaque port pendant chacune de ces périodes et comment on en a disposé, donnant les noms des employés qui en ont reçu une partie, et le montant reçu par chacun de ces employés à même ce fonds. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. Blake*.....*Imprimée pour la distribution seulement.*

73a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885,—Etat indiquant les saisies faites au port de Winnipeg par le département des douanes ou aucun de ses officiers ou employés officiels, du 1er janvier 1883 au 1er janvier 1885, indiquant la valeur approximative de chacune de ces saisies; le montant de l'amende imposée dans chaque cas, et comment on a disposé de ces amendes; et donnant en détail le montant payé à chaque officier ou employé du gouvernement, le nom de tel officier ou employé, la date de tel paiement ainsi que le salaire de chacun de ces officiers ou employés; comment on a disposé de tous ces articles saisis, et s'ils ont été vendus, à quelle époque, pour quel prix et ce qui a été fait du produit de leur vente. Présentée à la Chambre des communes, le 10 mars 1885.—*M. Paterson (Brant.)*
Imprimée pour la distribution seulement.

73b. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Etat faisant connaître le nombre de saisies opérées à chacun des ports douaniers de la Nouvelle-Ecosse, pendant la dernière année fiscale, et aussi pendant les six mois expirés le 31 décembre dernier; aussi, les noms des personnes sur lesquelles ces saisies ont été faites, le chiffre des amendes perçues dans chaque port pendant chacune des périodes précitées, et la manière dont on en a disposé, donnant les noms des fonctionnaires qui en ont reçu une partie et le montant reçu par chacun de ces fonctionnaires à même ce fonds. Présentée à la Chambre des communes, le 17 avril 1885.—*M. Stairs*.....*Pas imprimée.*

73c. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Etat faisant connaître les saisies opérées au port de Winnipeg par les officiers ou employés de la douane entre le 1er janvier 1883, et le 1er janvier 1885, dans lesquelles des dépôts ont été confisqués ou des articles ont été vendus après saisie, donnant le montant de chaque somme confisquée et le montant réalisé, dans chaque cas; par la vente des articles saisis. Aussi, faisant connaître, en détail, le nom de chaque officier auquel aucune partie des deniers ainsi réalisés a été payée et le montant ainsi payé au dit officier, et aussi, le chiffre du salaire payé à tel officier. Présentée à la Chambre des communes, le 18 juillet 1885.—*M. Paterson (Brant)*.....*Pas imprimée.*

74. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour copie de toute correspondance, rapports, etc., concernant le pesage et le mesurage des patates et autres racines dans la province de l'Île du Prince-Edouard. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. Macdonald (King)*.....*Pas imprimée.*

- 75.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour un état faisant connaître toutes les demandes faites pour remises de droits sur les matériaux employés pour la construction des navires, pendant l'année terminée le 30 juin 1884, et aussi, pendant les six mois terminés le 31 décembre 1884, donnant le nom de la personne qui a fait la demande, le nom et le tonnage du navire, le montant demandé et le montant payé. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. Burpee (Sunbury)*.
Imprimée pour la distribution seulement.
- 75a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885,—Etat de toutes réclamations faites jusqu'au 1er février 1885, pour remises de droits sur articles fabriqués pour l'exportation (depuis la date du dernier état soumis à cette Chambre) donnant le nom de toutes les personnes qui ont présenté une demande, leur siège d'affaires, les articles pour lesquels le drawback a été demandé et le montant de chaque réclamation, faisant la différence entre celles qui ont été acceptées et celles qui ont été désavouées, et celles qui sont sous considération et qui n'ont pas été décidées, et donnant le motif de ce désaveu; aussi, copie de tous règlements promulgués par le département au sujet de ces réclamations, ainsi que copie d'une réclamation acceptée et la déclaration sous serment qui l'accompagne de chaque exportateur. Présentée à la Chambre des communes, le 6 mars 1885.—*M. Paterson (Brant)*.
Imprimée pour distribution seulement.
- 76.** (1884). Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 janvier, 1884, pour copie de toute correspondance, documents, contrats ou conventions avec la compagnie des Chars Palais de Pullman touchant le transit de ses chars sur le chemin de fer Intercolonial; aussi, de tout contrat ou convention avec des compagnies de messageries touchant le transport des colis sur ce chemin de fer. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. Weldon*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 76a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 20 février 1885 à Son Excellence le Gouverneur-Général, le priant de vouloir bien faire transmettre à cette Chambre copie de l'arrêté du conseil nommant M. L. K. Jones, secrétaire de la commission du chemin de fer Intercolonial; aussi, copie de la recommandation sur laquelle a été basé cet arrêté du conseil. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885.—*M. Rykert*.....*Pas imprimée.*
- 76b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour un relevé des accidents arrivés aux trains de l'Intercolonial par suite de collisions, rails brisés, ou autrement, pendant l'année 1884, les causes et dates respectives; le montant du dommage (s'il en est) causé dans chaque cas à la propriété; le chiffre de la compensation payée aux personnes possédant des propriétés détruites ou endommagées, ainsi que le montant des réclamations pour pertes ou dommages (s'il en est) non réglées. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885.—*M. Burpee (Sunbury)*.....*Pas imprimée.*
- 76c.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour un état comparatif des frais d'exploitation du chemin de fer Intercolonial pour chacune des années 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883 et 1884, et le nombre de milles exploités chaque année, indiquant pour chaque année le coût de la puissance locomotive sous les sept (7) subdivisions données dans le rapport du ministre, appendice, page 37; des dépenses pour wagons sous les sept (7) subdivisions données à la même page du même rapport; de l'entretien de la voie et des travaux, sous les dix (10) subdivisions données dans le même rapport, page 38; des dépenses de gares sous les trois (3) subdivisions données à la même page du même rapport; et des dépenses générales sous les sept (7) subdivisions données à la page 38 du même rapport. Présentée à la Chambre des communes, le 9 mars 1885.—*M. Burpee (Sunbury)*—
Pas imprimée.
- 76d.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour un état du revenu et des frais d'exploitation du chemin de fer Intercolonial pendant les six mois de l'année terminée le 31 décembre 1884, sous les différents chefs, semblables à l'état annuel B, du chemin de fer Intercolonial, dans les Comptes Publics. Présentée à la Chambre des communes, le 9 mars 1885.—*M. Burpee (Sunbury)*.....*Pas imprimée.*
- 76e.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885,—Correspondance échangée entre les officiers du chemin de fer Intercolonial, ou le gouvernement, et la compagnie d'expédition maritime du Canada, ou la ligne de steamers "Beaver," relativement

- au tarif d'entier parcours pour transport des marchandises sur l'Intercolonial. Présentée à la Chambre des communes, le 10 mars 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 76f.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour copie de la réclamation de J. B. Plante, de Saint-Charles, Bellechasse, au sujet des chevaux qu'il allègue avoir été tués par un convoi de l'Intercolonial, et dont il demande la valeur; copie du renvoi de cette réclamation aux arbitres officiels, de l'enquête faite par eux, de leurs rapports et du nouveau renvoi à eux fait, de la nouvelle enquête faite par eux et de leur rapport additionnel et de tous les documents concernant cette affaire. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Landry (Montmagny)*.....*Pas imprimée.*
- 76g.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour un état indiquant la quantité du matériel roulant acheté pour le chemin de fer Intercolonial pendant chaque semestre de l'année terminée le 31 décembre 1884, donnant chaque espèce de matériel roulant, s'il a été acheté par contrat, ou autrement, les noms des vendeurs, et le coût de chaque espèce; aussi, un état montrant le matériel roulant construit durant l'année dans les ateliers du gouvernement, et de quelle espèce. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M. Burpee (Sunbury)*.....*Pas imprimée.*
- 76h.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour copie de tous arrêtés du conseil, instructions et correspondance avec des commissaires nommés au sujet des réclamations résultant de la construction de l'Intercolonial, et un état des questions qui leur ont été soumises, et des sommes qui leur ont été payées ainsi qu'au secrétaire de la commission, et du nombre de jours pendant lesquels les commissaires ont siégé; le tout devant couvrir la période qui s'est écoulée depuis la réponse à l'adresse de la dernière session. Présentée à la Chambre des communes, le 31 mars 1885.—*M. Burpee (Sunbury)*.....*Pas imprimée.*
- 76i.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes en date du 27 avril 1885, pour copie de tous mémoires et correspondance présentés ou envoyés au gouvernement par les maires ou les conseils de ville des cités de Saint-Jean, N.-B., et Portland, au sujet de l'interruption du trafic entre les dites cités par le passage à niveau du chemin de fer sur Mill Street, et de la construction d'un pont au-dessus de cette rue. Présentée à la Chambre des communes, le 9 juin 1885.—*M. Weldon*.....*Pas imprimée.*
- 76j.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour copie de tous papiers, documents et correspondance concernant la demande d'indemnité formulée par John D. Robertson pour expropriation, de ses fabrique, propriété et terrain, à Saint-Jean, N.-B., en mai dernier, pour les fins de l'Intercolonial; du rapport d'Alexander Christie en qualité d'évaluateur; du rapport de C. W. Fairweather et autres, en qualité d'estimateurs, et de la preuve faite devant M. Compton ou tout autre arbitre devant lequel la demande a été portée. Présentée à la Chambre des communes, le 9 juin 1885.—*M. Mills*.....*Pas imprimée.*
- 76k.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Etat indiquant les recettes du chemin de fer Intercolonial pour le transport des marchandises pendant l'année terminée le 30 juin, 1884, semblable au relevé des recettes du chemin de fer de l'Île du Prince-Edouard, pour le même objet, tel qu'on le voit à la page 84 du rapport du ministre des chemins de fer, y compris tels autres articles qui ne sont pas mentionnés dans le dit relevé, et qui ont été transportés par le chemin de fer Intercolonial; aussi un état comparatif du trafic du chemin de fer Intercolonial pour la dite année, indiquant: 1. Les recettes pour le transport des voyageurs, par mille de chemin en opération. 2. Les recettes pour le transport des marchandises, par mille de chemin en opération. 3. Les recettes brutes par mille de chemin en opération. 4. Les recettes nettes par mille de chemin en opération. 5. Le pourcentage des dépenses relativement aux recettes. 6. Les recettes pour le transport des voyageurs, par mille, sur les trains de voyageurs. 7. Les recettes pour le transport des marchandises, par mille, sur les trains de marchandises. 8. Les recettes, par voyageur, par mille. 9. Les recettes, par tonne de marchandise, par mille. 10. La distance moyenne parcourue par chaque voyageur. 11. La distance moyenne parcourue par chaque tonne de marchandise. Présentée à la Chambre des communes, le 11 juin 1885.—*M. Davies*.....*Pas imprimée.*
- 76l.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Copie de tous contrats passés par le gouvernement pour l'érection de clôtures en fil métallique le long de la

ligne de l'Intercolonial, et un état donnant les noms des entrepreneurs et le nombre de milles donnés à l'entreprise. Présentée à la Chambre des communes, le 11 juin 1885.—*M. Weldon.*

Pas imprimée.

- 76m.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1885, pour un relevé de toutes les passes données sur le chemin de fer Intercolonial, à toutes personnes autres que les officiers ou travailleurs employés sur ce chemin, pendant l'année 1884, faisant la distinction entre les passes annuelles, celles accordées pour une moindre période, ou pour un simple voyage, ou pour l'aller et retour, avec les noms des personnes, les dates et les raisons pour lesquelles elles ont été données. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885.—*M. Gillmor*.....*Pas imprimée.*
- 76n.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 11 mars 1885, pour un état indiquant le nombre de passes ou de billets à prix réduit donnés à des particuliers pour voyager sur l'Intercolonial, depuis le 1er janvier 1884, jusqu'au 1er février 1885; les noms des personnes à qui ils ont été donnés; la date de l'émission; la période pendant laquelle les passes étaient valables, et dans le cas de billets à prix réduit, la réduction faite. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juillet 1885.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*
- 77.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 24 février 1885, à Son Excellence le Gouverneur Général, le priant de vouloir bien faire déposer devant cette chambre une copie du jugement de la cour Suprême dans la cause de la Reine *vs.* Robinson, en tant qu'il concerne le droit des gouvernements provinciaux de contrôler les pêcheries de l'intérieur du Canada; et aussi copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et celui de la province de l'Ontario à ce sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. O'Brien*.....*Pas imprimée.*
- 77a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885,—Etat donnant :—1. Toutes les causes contestées, jugées au mérite dans la cour Suprême du Canada, pendant les douze mois terminés le 1er février courant; 2. La date du plaidoyer final; 3. La date du jugement final; 4. Les dissidences parmi les juges, lors du prononcé du jugement final. Présentée à la Chambre des communes, le 9 mars 1885.—*M. Curran*.....*Pas imprimée.*
- 77b.** Règle Générale n° 265 de la cour de l'Echiquier du Canada, conformément à l'article 79 de l'Acte de la cour Suprême et de l'Echiquier. Présentée à la Chambre des communes, le 10 avril 1885, par l'honorable J. Costigan.....*Pas imprimée.*
- 77c.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885, copie des jugements rendus par la cour Suprême depuis son établissement jusqu'à ce jour, renversant les décisions de la cour du Banc de la Reine de la province de Québec; avec un résumé succinct des raisons données par les juges. Présentée à la Chambre des communes, le 17 juillet 1885.—*M. Landry (Montmagny)*.....*Pas imprimée.*
- 78.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour un état faisant connaître toutes les sommes d'argent payées, avec dates, à A. F. Wood et J. A. Wilkinson, ou à l'un d'eux, depuis le 1er janvier 1879, jusqu'au 1er janvier 1885; les travaux exécutés ou les services rendus comme évaluateurs, ou autrement, au cours de chaque année; le nombre de jours, semaines et mois de travail, et le nombre d'évaluations faites sur le canal Murray; le montant payé à divers particuliers sur la recommandation de l'un d'eux ou des deux ensemble: la durée du temps pendant lequel les réclamations ont été en souffrance; le montant réclamé et les dates du paiement; et le montant des frais de voyage ou autres dépenses s'y rattachant, payé aux dits Wood et Wilkinson ou à l'un d'entre eux, ou à toute autre personne ou personnes sur comptes dressés par l'un d'eux ou par tous les deux. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*
- 79.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, à Son Excellence le Gouverneur Général, le priant de vouloir bien faire déposer devant cette chambre une copie de tous arrêtés du conseil, bail, correspondance et autres documents, en la possession du gouvernement, concernant la location d'une propriété connue sous le nom de Casernes de la Tête du Pont, dans la cité de Kingston. Présentée à la Chambre des communes, le 2 mars 1885.—*M. Platt*.....*Pas imprimée.*

- 80.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 février 1885,—Pour copie des documents, correspondance et contrats relatifs aux contrats pour fournir le bois au phare-flottant de la Traverse d'En Bas, (Lower-Traverse), entre le gouvernement ou ses préposés et les divers soumissionnaires, et ce, pour les années 1883 et 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 4 mars 1885.—*M. Casgrain*.....*Pas imprimée.*
- 81.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885,—Pour un état comprenant les noms et résidence de tous les miliciens de 1812 qui ont reçu leur pension pendant la dernière année fiscale, ainsi que le montant payé à chacun d'eux. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885.—*M. Bourassa.*
Imprimée pour les documents de la session seulement.
- 81a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885,—Copie des accusations portées contre le lieutenant-colonel O'Malley, du 25^e bataillon, d'Ontario; la date de la suspension d'O'Malley, et la date à laquelle a été tenue la cour d'enquête qui a pris connaissance de ces accusations; aussi, copie de la preuve faite devant la dite cour et du rapport adressé par cette cour au major général commandant la milice; aussi, copie du rapport du major général commandant de la milice, au sujet des accusations portées contre le lieutenant-colonel O'Malley, 25^e bataillon. Présentée à la Chambre des communes, le 12 mars 1885.—*M. Wilson.*
—Pas imprimée.
- 81b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour un état indiquant le nombre d'officiers, sous-officiers et soldats composant les batteries A, B et C et les écoles de cavalerie et d'infanterie: aussi, la solde et les allocations des officiers commissionnés de ces batteries et écoles, avec leur grade et leurs noms; faisant la distinction entre ceux de ces officiers qui sont gradués au Collège Militaire Royal, et donnant la date de leur nomination à ces écoles et de leurs commissions dans la milice, et aussi, spécifiant leur qualification et les provinces d'où ils viennent. Aussi, un relevé des dépenses des batteries A, B et C et des écoles de cavalerie et d'infanterie, du 1^{er} juillet 1884, au 1^{er} janvier 1885, faisant la différence entre les dépenses se rapportant à la solde et aux allocations, et donnant les noms des personnes auxquelles des paiements ont été faits. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Lister*.....*Pas imprimée.*
- 81c.** Réponse (partielle) à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour un état faisant connaître,—1. Le nombre et les noms des cadets gradués au Collège Militaire Royal, de Kingston, chaque année jusqu'à date. 2. Le nombre total des points obtenus par chacun, et le nombre total possible de points à obtenir chaque année, respectivement, et le pourcentage obtenu par chaque cadet sur ce total. 3. Le nombre et les noms de ceux de ces cadets qui, après avoir suivi les cours du dit collège, sont actuellement au service du gouvernement, et un état faisant connaître les emplois remplis par chacun. 4. Le nombre et les noms des cadets auxquels des emplois ont été offerts dans le service du gouvernement et qui ont décliné l'offre, et un état faisant connaître les positions offertes et refusées par chacun. Présentée à la Chambre des communes, le 16 mars 1885.—*M. Blake*.....
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.
- 81d.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885,—État donnant la liste de toutes les associations de carabiniers du Canada, indiquant leurs quartiers-généraux, l'octroi annuel accordé à chacune d'elles, et les noms des membres de ces associations. Présentée à la Chambre des communes, le 20 mars 1885.—*M. Bergin*.....*Pas imprimée.*
- 81e.** Réponse supplémentaire, conformément à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour un état faisant connaître,—1. Le nombre et les noms des cadets gradués au Collège Militaire Royal, de Kingston, chaque année jusqu'à date. 2. Le nombre total de points obtenus par chacun et le nombre total possible de points à obtenir chaque année, respectivement, et le pourcentage obtenu par chaque cadet sur ce total. 3. Le nombre et les noms de ces cadets qui, après avoir suivi les cours du dit collège, sont actuellement au service du gouvernement, et un état faisant connaître les emplois remplis par chacun. 4. Le nombre et les noms des cadets auxquels des emplois ont été offerts dans le service du gouvernement et qui ont décliné l'offre, et un état faisant connaître les positions offertes et refusées par chacun. Présentée à la Chambre des communes, le 27 avril 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 81f.** Copie d'un rapport d'un comité de l'honorable Conseil Privé, approuvé par Son Excellence le gouverneur général en conseil, en date du 8 juillet 1885, sur un mémoire du 30 juin

1885, du ministre de la milice et de la défense, soumettant certains règlements concernant les gratuités et pensions à accorder, en vertu des dispositions de l'article 68 de l'Acte Refondu de la Milice de 1883, aux officiers et soldats de la milice active qui ont été ou pourraient être tués ou blessés en activité de service après le 20 mars 1885, ou qui sont décédés depuis cette date, ou qui pourraient succomber ci-après, par suite de maladies ou blessures contractées en service actif. Présentée à la Chambre des communes, le 10 juillet 1885, par sir Adolphe Caron—

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

- 82.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 22 février 1885, demandant copie de la pétition de J. Hickson, et autres, demandant que la pension de feu John Martin soit continuée à sa veuve, et tous les documents qui s'y rapportent. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mars 1885.—*M. Curran*.....*Pas imprimée.*
- 83.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, pour copie de tous arrêtés du conseil, mémoires et représentations concernant la prime d'encouragement pour la fabrication du fer, qui n'ont pas encore été produits; aussi, copie de toutes lettres, comptes et pièces justificatives au sujet des demandes présentées pour cette prime; et aussi, un relevé détaillé de toutes les sommes payées ou allouées au sujet de ces primes. Présentée à la Chambre des communes, le 6 mars 1885.—*M. Blake*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 84.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885, pour copies de tous documents et de la correspondance échangée entre le gouvernement et D. J. Hughes, juge du comté d'Elgin, ou toute autre personne ou personnes, concernant certaines accusations portées par certains pétitionnaires de ce comté qui demandaient une enquête sur la conduite officielle du juge. Présentée à la Chambre des communes, le 6 mars 1885.—*M. Wilson*.....*Pas imprimée.*
- 85.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour un état de tous certificats pour liqueur vendue en vertu de l'article 99, par. 4, deuxième partie de l'Acte de Tempérance du Canada, de 1878, délivrés par les médecins des divers comtés maintenant sous l'empire de cet acte dans la Nouvelle-Ecosse, donnant les noms de chaque médecin et des personnes auxquelles des certificats ont été donnés, et la quantité fournie dans chaque cas depuis le 1er janvier 1884, jusqu'au 1er janvier 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 6 mars 1885.—*M. Kirk*.....*Pas imprimée.*
- 85a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885: 1. Copie de l'arrêté du conseil à l'effet de soumettre à la cour Suprême la cause convenue entre le gouvernement du Canada et celui de chacune des provinces, sous l'opération de l'acte des licences de 1883 et de l'acte qui l'amende, pour faire décider s'il était de la compétence du parlement d'adopter ces actes en tout ou en partie. 2. Copie de la dite cause, du factum du gouvernement du Canada et du factum de chacune de ces provinces, des plaidoiries des avocats dans cette cause, et des notes sténographiques prises par le rapporteur pendant les plaidoiries. 3. Copie du rapport de la cour sur cette cause. 4. Copie de toute la correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de chacune de ces provinces au sujet de cette cause et de sa soumission à la cour Suprême, et du rapport de la cour, ainsi que copie de toute la correspondance entre les dits gouvernements avant et depuis le rapport sur cette cause et sur les questions en litige et ainsi soumise. Présentée à la Chambre des communes, le 11 mars 1885.—*M. Cameron (Huron)*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.
- 85b.** Réponse (*partielle*) à un ordre de la Chambre des communes, en date du 16 février 1885,— Pour un relevé de la votation qui a eu lieu dans les divers comtés et cités sous l'autorité des dispositions de l'Acte de Tempérance du Canada, 1878, indiquant, par districts électoraux et leurs différentes subdivisions, le nombre total des noms inscrits sur les listes électorales, le nombre de votes enregistrés en faveur de l'adoption de l'acte et le nombre de votes enregistrés contre l'adoption de l'acte, avec le chiffre de la population de chacun de ces districts électoraux à l'époque du recensement précédant immédiatement la votation dans ce district électoral. Présentée à la Chambre des communes, le 11 mars 1885.—*M. Fisher*.....*Pas imprimée.*
- 85c.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, copie de toute correspondance échangée entre ce gouvernement et le gouvernement local de la province de Québec, concernant le fonctionnement de l'Acte des Licences. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Bergeron*.....*Pas imprimée.*

- 85d.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885,—Etat indiquant—1. Le montant du revenu provenant de l'importation des vins, spiritueux, ale, bière, porter, cordiaux et autres liqueurs, pendant le dernier exercice financier; 2. Le montant du revenu provenant de la fabrication des articles ci-dessus pendant la même période. Présentée à la Chambre des communes, le 16 février 1885.—*M. Bergin*.....*Pas imprimée.*
- 85e.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, état de tous les certificats pour liqueur en vertu de l'article quatre-vingt-onze, sous-article quatre, deuxième partie de l'Acte de Tempérance du Canada de 1878, par les médecins du comté d'Halton, donnant le nom de chaque médecin et le nom de chaque personne à qui des certificats ont été accordés depuis le 1er mai 1884 jusqu'au 1er de février 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 18 mars 1885.—*M. McCraney*.....*Pas imprimée.*
- 85f.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 16 février 1885, pour un relevé de la votation qui a eu lieu dans les divers comtés et cités sous l'autorité des dispositions de l'Acte de Tempérance du Canada, 1878, indiquant, par districts électoraux et leurs différentes subdivisions, le nombre total des noms inscrits sur les listes électorales, le nombre de votes enregistrés en faveur de l'adoption de l'acte et le nombre de votes enregistrés contre l'adoption de l'acte, avec le chiffre de la population de chacun de ces districts électoraux à l'époque du recensement précédant immédiatement la votation dans ce district électoral. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M. Fisher*.....*Pas imprimée.*
- 85g.** Réponse à une adresse du Sénat, en date du 20 février 1885, montants de revenus provenant des droits de douane ou d'accise sur les vins, bière et spiritueux pour l'année terminée le 31 décembre 1884. Présentée au Sénat, le 13 mars 1885.—*Hon. M. Plumb*.....*Pas imprimée.*
- 85h.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de toute correspondance échangée entre Charles H. Lugin et le secrétaire d'Etat, au sujet d'un appel à la cour Suprême pour décider de la constitutionnalité de l'Acte de Tempérance du Canada, entre le 31 mai 1879, et le 31 mai 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885.—*M. Burpee (Sunbury)*.....*Pas imprimée.*
- 85i.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885,—Etat faisant voir le nombre des personnes qui ont, dans le cours de 1884, demandé des licences sous l'empire de l'acte des licences de 1883; le nombre total des licences accordées au Canada; le nombre total dans chaque province et dans chaque district électoral; le nombre total des demandes refusées et les raisons du refus; le nombre total des personnes, dans chaque province, qui ont payé une partie des droits, mais qui n'ont pas pris de licence; la somme totale reçue par le gouvernement pour ces licences au Canada, dans chaque province, et dans chaque division électoral; ainsi qu'un état des émoluments payés aux commissaires, inspecteurs et sous-inspecteurs sous l'empire de l'acte, indiquant les noms et adresses des dits commissaires, inspecteurs et sous-inspecteurs dans chaque district électoral du Canada. Présentée à la Chambre des communes, le 23 juin 1885.—*M. Landerkin*.....*Pas imprimée.*
- 85j.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 février 1885,—Etat donnant : 1° Les noms et résidences de tous les fonctionnaires nommés par le gouvernement sous l'opération de l'acte des licences de 1883 et de l'acte qui l'amende; le salaire, les droits et émoluments payés à chacun d'eux et le total des frais encourus jusqu'au 1er janvier 1885 sous l'opération de ces actes et pour les mettre en vigueur. 2° Un état mentionnant le nom et la résidence de chaque personne ayant obtenu une licence en vertu de ces actes, et qui a obtenu une licence en vertu de ces actes comme en vertu de quelque loi locale. 3° Un état de toutes les sommes reçues par le gouvernement ou toutes personnes nommées sous l'opération de ces actes jusqu'au 1er janvier 1885 comme droits sur les licences ou autrement, ainsi que le nom et la résidence de ces personnes; de qui ont été reçues ces sommes, et la manière dont le gouvernement ou les fonctionnaires du gouvernement en ont disposé. 4° Un état complet et détaillé de tous les frais, comptes et dépenses payés par le gouvernement jusqu'au 1er janvier 1885 sous l'opération des actes qui s'y rapportent, ou en résultent, dans le but de mettre en vigueur ces actes, et de faire décider de la constitutionnalité de ces actes. Présentée à la Chambre des communes, le 23 juin 1885.—*M. Cameron (Huron)*.....*Pas imprimée.*
- 85k.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885,—Copie de toute correspondance échangée avec le gouvernement ou aucun de ses membres concernant

- quelque projet de modification ou de mitigation des prescriptions de la loi actuelle de prohibition des liqueurs dans les Territoires du Nord-Ouest. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juillet 1885.—*M. Foster*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 86.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885, pour,—
1. Etat indiquant tous tarifs de péages de la compagnie du chemin de fer du Nord du Canada, de la compagnie du chemin de fer d'Hamilton au Nord-Ouest, et de la compagnie du chemin de fer de Jonction du Nord et du Pacifique respectivement. 2. Copie des règlements des mêmes compagnies fixant et réglant ces tarifs. 3. Copie de tous arrêtés du conseil approuvant ces tarifs. Présentée à la Chambre des communes, le 9 mars 1885.—*M. Mulock*.
Pas imprimée.
- 87.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour un état donnant le nombre d'îles louées dans le Saint-Laurent, le nom de ces îles, le nom de la personne ou des personnes auxquelles elles ont été louées et le chiffre du loyer annuel de chacune de ces îles respectivement. Présentée à la Chambre des communes, le 11 mars 1885.—*M. Wood (Brockville)*.....*Pas imprimée.*
- 88.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885,—Pour copie de toute correspondance relative à la proposition de relier les eaux des lacs de Muskoka au canal projeté de la vallée de la Trent au moyen d'une légère canalisation s'étendant de la baie de Gravenhurst à la rivière Severn. Présentée à la Chambre des communes, le 11 mars 1885.—*M. Cockburn*.....*Pas imprimée.*
- 89.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 16 février 1885, pour un relevé des diverses sommes d'argent payées, depuis 1882, par le gouvernement du Canada ou par aucun des départements publics, à Henry J. Morgan, pour ses services de tout genre ou pour des copies d'un certain livre appelé l' "Annual Register;" aussi, copie du certificat de chaque fonctionnaire public auquel ce livre a été délivré. Présentée à la Chambre des communes, le 11 mars 1885.—*M. McCraney*.....*Pas imprimée.*
- 89a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Etat de tous paiements faits pendant les années 1882-83 et 1883-84 pour le "Dominion Annual Register" à qui que ce soit, à l'exception de H. J. Morgan, avec les noms des personnes qui ont reçu l'argent, et un exposé de la manière dont les exemplaires de ce livre ont été distribués. Présentée à la Chambre des communes, le 19 mai 1885.—*M. McCraney*.....*Pas imprimée.*
- 90.** Rapport des progrès de la commission de géologie et d'histoire naturelle, et du Musée du Canada, contenant des rapports et des cartes des études et explorations faites en 1882-83 et 84. Présenté à la Chambre des communes, le 11 mars 1885, par sir John A. Macdonald—
Pas réimprimé pour les documents de la session.
- 91.** Rapport annuel de l'association sur la vie, du Canada, pour l'année terminée le 31 décembre 1883. Présenté à la Chambre des communes, le 20 mars 1885.....*Pas imprimé.*
- 92.** Etat des affaires de la compagnie de Prêt et de Placement britannique canadien, au 31 décembre 1883. Présenté à la Chambre des communes, le 20 mars 1885, par sir Leonard Tilley.
Pas imprimé.
- 93.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour copie de tous documents concernant la vente du chemin macadamisé de Dundas et Waterloo par le gouvernement, le 15 mars 1884, y compris les demandes faites antérieurement par quelque municipalité ou particuliers en vue d'acheter ou autrement acquérir le chemin. Les conditions auxquelles le chemin a été mis en vente, et un relevé des dépenses entraînées par la vente. A qui le chemin a été vendu, le montant réalisé, le montant et les dates des paiements faits par l'acheteur, et la balance, s'il en est, restant impayée jusqu'à date. Présentée à la Chambre des communes, le 12 mars 1885.—*M. Paterson (Brant)*.....*Pas imprimée.*
- 94.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885,—Exposé des faits dans le cas de chaque élection qui a eu lieu depuis les élections générales de 1878. 1. La date du certificat du juge ou de la cour déclarant que l'élection était nulle, ou de la communication de députés annonçant qu'il y avait une vacance, ou du mandat des députés au greffier de la couronne en chancellerie, ou de tout autre instrument en vertu duquel une première

action a été prise pour procéder à une nouvelle élection, spécifiant dans chaque cas la nature de l'instrument. 2. La date de réception par l'Orateur ou le greffier, suivant le cas, du susdit instrument. 3. La date de l'émission du mandat de l'Orateur au greffier de la couronne en chancellerie pour l'émission d'un nouveau bref. 4. La date de réception par le greffier de la couronne en chancellerie du mandat de l'Orateur. 5. La date de l'émission du nouveau bref par le greffier de la couronne en chancellerie. 6. La date de l'envoi du nouveau bref à l'officier-rapporteur. 7. Les dates désignées dans le nouveau bref pour les jours de nomination et de votation, respectivement. 8. Les dates auxquelles la nomination et la votation ont eu lieu. 9. La date du rapport. 10. La date de réception du rapport par le greffier de la couronne en chancellerie. Présentée à la Chambre des communes, le 18 mars 1885.—*M. Blake.*

Pas imprimée

94a. Réponse (partielle) à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885 pour un exposé concernant chaque élection qui a eu lieu depuis l'élection générale de 1878; datée du 20 mars 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 20 mars 1885.—*M. Blake.*

Pas imprimée.

95. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885,—1. Pour copie de la requête demandant le creusage du bras Saint-Nicolas, dans le comté de Montmagny. 2. Pour un état indiquant le montant dépensé pour ce creusage, les personnes auxquelles il a été payé, les ouvrages pour lesquels chaque somme a été payée, la date du paiement et le rapport, l'estimé ou le compte sur lesquelles elle a été payée. 3. Combien il a été payé à Jules Bélanger à l'occasion des travaux de ce creusage. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Laurier.*.....*Pas imprimée.*

96. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885,—Copie de toute correspondance, baux, conventions et états de paiements pour loyer, ou taxes ou indemnités à tout employé du gouvernement, au sujet d'un édifice occupé par l'ingénieur ou les aides-ingénieurs du canal de la vallée de la Trent, sur partie du lot n° 2 à l'ouverture est de la rue Colborne et au nord de la rue Frances, dans le village de Fenelon-Falls, Ontario. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Cockburn.*.....*Pas imprimée.*

96a. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885,—Copie de toute correspondance, rapports au conseil, arrêtés du conseil, rapports des ingénieurs ordinaires, des ingénieurs chargés de la direction des travaux, et de l'ingénieur en chef, des plans et des évaluations de frais à encourir relativement au canal que l'on se propose de construire dans la vallée de la Trent. Présentée à la Chambre des communes, le 8 mai 1885.—*M. Blake.*
Imprimée pour les documents de la session seulement.

96b. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 30 mars 1885, pour copie de toutes annonces, soumissions, contrats, devis, arrêtés du conseil, correspondance et autres documents relatifs aux contrats de George Goodwin concernant le canal ou la navigation dans la vallée de la Trent; comprenant tous comptes et lettres au sujet de réclamations pour ouvrages additionnels faits en rapport avec cette entreprise. Présentée à la Chambre des communes, le 8 mai 1885.—*M. Blake.*.....*Pas imprimée.*

97. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour un état indiquant les subsides en argent et les subventions, de quelque nature qu'elles soient, qui ont été accordés depuis la Confédération, aux chemins de fer dans la Nouvelle-Ecosse, y compris le Cap-Breton, et qui sont imputables sur le capital; s'ils ont été accordés pour aider à la construction de ces chemins ou pour les acquérir, et le nombre de milles dans chaque comté. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. McDougall (Cap-Breton)*—

Pas imprimée.

97a. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885, pour copie de tous les arrêtés du conseil, rapports, correspondance et documents concernant l'octroi ou le paiement de subventions aux chemins de fer, autre que celui du Pacifique, non encore produits; aussi état détaillé de tous ces paiements jusqu'à date. Présentée à la Chambre des communes, le 31 mars 1885.—*M. Blake.*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

97b. Arrêtés du conseil recommandant l'octroi de terres publiques à la compagnie du chemin de fer d'Alberta et Athabaska,—à la compagnie du chemin de fer de Colonisation du Sud-Ouest

du Manitoba,—à la compagnie du chemin de fer et de vapeurs de Qu'Appelle au lac Long et à la Saskatchewan,—et à la compagnie du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest. Présentés à la Chambre des communes, le 15 avril 1885, par l'honorable J. H. Pope. *Pas imprimés.*

- 97c.** Papiers, correspondance, etc., concernant des octrois de terres fédérales aux chemins de fer suivants : Compagnie du chemin de fer du Sud-Ouest du Manitoba,—compagnie du chemin de fer du Nord-Ouest du Manitoba,—compagnie de chemin de fer et de navigation de Qu'Appelle, au lac Long et à la Saskatchewan,—compagnie de chemin de fer et de vapeurs de Winnipeg à la Baie d'Hudson,—compagnie de charbonnage et de navigation du Nord-Ouest,—compagnie du chemin de fer Central du Nord-Ouest,—compagnie du chemin de fer de Qu'Appelle à la Montagne de Bois,—et compagnie du chemin de fer du Portage, de Westbourne et du Nord-Ouest. Présentés à la Chambre des communes, le 22 avril 1885, par l'honorable J. H. Pope..... *Pas imprimés.*
- 97d.** Copie d'un arrêté du conseil en date du 6 mai 1885, concernant la compagnie du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juin 1885, par sir Hector Langevin..... *Pas imprimée.*
- 98.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour un état faisant connaître les recettes et les frais d'exploitation du chemin de fer de Prolongement vers l'Est, entre New-Glasgow et Port-Mulgrave, N.-E., pendant chaque mois de l'année civile 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Cameron (Inverness)*—*Pas imprimée.*
- 99.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, copie de toutes pétitions, lettres et autre correspondance entre le gouvernement et toutes autres personnes, relativement au paiement des gages dus aux travailleurs employés à la construction de l'embranchement sur le cap Traverse, du chemin de fer de l'Île du Prince-Edouard. Présentée à la Chambre des communes, le 13 mars 1885.—*M. Hackett*..... *Pas imprimée.*
- 99a.** Réponse à une adresse du Sénat, en date du 20 mars 1885, état indiquant en détail le prix revient du chemin de fer d'embranchement du Cap Traverse, y compris les sommes payées aux ingénieurs et celles payées pour la surintendance des travaux de construction, pour le matériel roulant, les gares et stations et autres bâtiments de ce chemin. Présentée au Sénat, le 20 avril 1885.—*Honorable M. Botsford*..... *Pas imprimée.*
- 100.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement local de la Colombie-Britannique et le gouvernement du Canada, concernant les troubles survenus parmi les sauvages à Metlakatla dans l'année 1884. Aussi, copie de toute correspondance, y compris l'arrêté du conseil concernant, ou recommandant la commutation de la sentence portée par la cour de la Colombie-Britannique contre le meurtrier de M^{de} Yeomans. Présentée à la Chambre des communes, le 18 mars 1885.—*M. Shakespeare et amendement de M. Gordon*..... *Pas imprimée.*
- 100a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Copie : 1. De la formule de soumission pour approvisionnements des sauvages du Nord-Ouest pour l'année 1884. 2. De toutes soumissions reçues par le gouvernement pour ces approvisionnements en 1884. 3. De l'action ou de la décision du gouvernement concernant ces soumissions, avec les raisons à l'appui. 4. De tous contrats passés entre le gouvernement et les particuliers dont les soumissions ont été acceptées. 5. De toute correspondance avec le gouvernement au sujet de toutes les soumissions et contrats. Présentée à la Chambre des communes, le 29 avril 1885.—*M. Paterson (Brant)*..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*

MATIÈRES DU VOLUME No. 13.

- 101.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885,—État de tout le poisson pris dans la baie et la rivière Miramichi, et ses tributaires, pendant l'année finissant le 1^{er} février courant, indiquant séparément la quantité en poids de chaque espèce, les marchés sur lesquels il a été exporté, la route de transport dans chaque cas, et le prix moyen reçu pour chaque espèce de poisson, avec une évaluation en détail des différentes espèces de poisson pris pendant cette période. Présentée à la Chambre des communes, 20 mars 1885.—*M. Macmillan (Middlesex)*..... *Pas imprimée.*

101a. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885.—Copie des minutes du conseil, rapports au conseil et de toute correspondance échangée entre le gouvernement canadien et le gouvernement britannique ou aucun de ses officiers ou de ses membres (documents non encore déposés sur le bureau de la Chambre) depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au moment de la signature du traité de Washington, se rattachant à la question des pêcheries. Présentée à la Chambre des communes, le 22 avril 1885.—*M. Mulock.*

Imprimée pour les documents de la session seulement.

101b. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885.—Copie de tous documents, plans et rapports envoyés au département de la Marine et des Pêcheries par J. U. Gregory, concernant la pêche au marsouin de Sainte-Anne Lapocatière. Présentée à la Chambre des communes, le 28 mai 1885.—*M. Blondeau.*.....*Pas imprimée.*

101c. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885.—Relevé des sommes payées en primes, pendant les années 1883 et 1884 pour le poisson pris dans les lacs du Bras-d'Or, dans les comtés du Cap-Breton, Inverness, Richmond et Victoria, et du nombre de bateaux recevant ces primes dans chaque comté. Présentée à la Chambre des communes, le 28 mai 1885.—*M. McDougall (Cap-Breton).*.....*Pas imprimée.*

101d. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885.—Etat faisant connaître tous les permis ou licences accordés par le département de la Marine ou des Pêcheries pour la pêche dans les eaux où la marée ne se fait pas sentir, dans la province du Nouveau-Brunswick, les territoires ou cours d'eau loués ou pour lesquels il a été accordé des licences, et les sommes versées annuellement par chaque locataire ou porteur de licence. Présentée à la Chambre des communes, le 28 mai 1885.—*M. Weldon.*.....*Pas imprimée.*

101e. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885.—Copie du rapport de M. Jules Gauvreau, garde-pêche, avec tous les détails s'y rattachant, pour l'année 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 28 mai 1885.—*M. Blondeau.*.....*Pas imprimée.*

101f. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885.—Copie de l'enquête faite par J. U. Gregory, contre M. le garde-pêche Clovis Caron, et de tous documents à ce sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 28 mai 1885.—*M. Blondeau.**Pas imprimée.*

101g. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885.—Copie du rapport de M. Clovis Caron, garde-pêche, avec tous les détails s'y rattachant, pour l'année 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 28 mai 1885.—*M. Blondeau.*.....*Pas imprimée.*

101h. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour copie de toute correspondance, arrêtés du conseil, rapports et autres documents concernant la destitution de M. J. E. Starr, de Port-Williams, Nouvelle-Ecosse, de l'office d'inspecteur des pêcheries, et la nomination de son successeur; ainsi qu'un exposé de la distance existant entre la résidence de M. Starr et celle de son successeur, et de l'étendue de la ligne de côte du comté de King, N.-E. Présentée à la Chambre des communes, le 5 juin 1885.—*M. Blake.*.....*Pas imprimée.*

101i. Message de Son Excellence le gouverneur général transmettant à la Chambre des communes copies des dépêches, correspondance et documents ayant rapport aux négociations poursuivies à Washington à propos de l'abrogation des clauses du Traité de Washington qui concernent les pêcheries, pendant l'année 1884, et jusqu'à ce jour, en 1885. Présenté à la Chambre des communes, le 9 juillet 1885, par sir John A. Macdonald.

Imprimé pour les documents de la session seulement.

102. (1884.) Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1884, pour copie de toute correspondance, rapports, arrêtés du conseil, états ou comptes, et autres documents en la possession du gouvernement, concernant sa réclamation contre la compagnie des steamers Allan pour services rendus par le steamer "Newfield" en 1881, avec un état de la créance du gouvernement et du montant reçu en paiement de cette créance. Présentée à la Chambre des communes, le 20 mars 1885.—*M. Forbés.*.....*Pas imprimée.*

103. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 février 1885, pour copie de la plainte, correspondance, documents et requête concernant l'enquête faite sur le capitaine Alphonse Miville de Chêne, vers 1879, à Saint-Roch-des-Aulniets. Présentée à la Chambre des communes, le 20 mars 1885.—*M. Casgrain.*.....*Pas imprimée.*

- 104.** Etats généraux et rapports des baptêmes, mariages et sépultures dans certains districts de la province de Québec, pour l'année 1884. Présentés à la Chambre des communes, le 20 mars 1885, par l'honorable J. H. Pope.....*Pas imprimé.*
- 105.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour un état donnant la quantité et la valeur de la houille achetée en 1883 et 1884, pour l'usage des édifices publics à Ottawa, y compris Rideau-Hall ; indiquant de qui elle a été achetée, le prix payé par tonne, de quelle espèce, et le lieu de provenance. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M. Kirk*.....*Pas imprimée.*
- 105a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Etat indiquant la quantité totale de noir animal importée au Canada comme engrais agricole ou pour des fins industrielles, la valeur de chaque espèce et les droits perçus pour cet article aux ports douaniers du Canada, pendant l'exercice financier terminé le 30 juin 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 27 avril 1885.—*M. Stairs*.....*Pas imprimée.*
- 105b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885, pour copie de toutes annonces demandant des soumissions pour l'approvisionnement du charbon nécessaire aux sifflets de brume et aux phares dans la baie de Fundy et sur la côte sud de la Nouvelle-Ecosse ; aussi, copie des soumissions présentées avec les noms de la personne ou des personnes dont la soumission a été acceptée. Aussi, copie de toutes pièces justificatives, connaissements et reçus en vertu desquels des paiements ont été effectués, et de toute autre information que possède le département à ce sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 27 avril 1885.—*M. Robertson (Shelburne)*.....*Pas imprimée.*
- 105c.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885,—Etat complet de toute la houille déclarée en transit ou pour l'exportation pendant l'année terminée le 30 juin 1884 ; indiquant la quantité ainsi déclarée à chaque port douanier, les noms des personnes qui ont fait la déclaration, les quantités retirées des entrepôts par chaque personne, et dans le cas d'exportation, le nom du navire ou du chemin de fer par lequel elles ont été transportées et le lieu d'exportation. Aussi, copie des acquit-à-caution en transit démontrant que cette houille a été déchargée dans les ports d'exportation. Présentée par la Chambre des communes, le 7 mai 1885.—*M. Burpee (Sunbury)*.....*Pas imprimée.*
- 105d.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Relevé de la quantité de houille transportée de la mine de Spring Hill par le chemin de fer Intercolonial, depuis le 1er janvier jusqu'au 31 décembre 1884, indiquant la distance parcourue, les différentes localités où elle a été livrée, et le prix payé pour transport, par tonne ou par wagon, depuis la mine jusqu'aux divers points de livraison. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*
- 106.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1885,—Copie de toute correspondance échangée entre le département des Travaux publics et toute personne quelconque relativement à la construction d'un quai à la Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M de St.-Georges*.....*Pas imprimée.*
- 106a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Relevé du quaiage perçu au quai de Digby, depuis le 1er janvier 1884, jusqu'au 31 décembre 1884 ; aussi, un état du quaiage perçu au quai de la rivière Metaghan, dans le comté de Digby, pendant la même période. Présentée à la Chambre des communes, le 16 avril 1885.—*M. Vail*—
Pas imprimée.
- 107.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885,—Copie de toute correspondance, pétitions, rapports d'ingénieurs, inspecteurs de phares et autres, concernant les changements de dimension ou de localité des phares connus sous le nom de "Phares d'alignement," à la Baie Weller, Ontario. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M. Platt*.....*Pas imprimée.*
- 107a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de tous mémoires ou correspondance adressés au département de la marine et des pêcheries concernant le site du nouveau phare construit à Quaco en remplacement de celui qui a été incendié ; Quel est le montant du prix d'achat soldé pour le site actuel et à qui ? Quel est le gardien du phare, quand a-t-il été nommé et à quel salaire ? Présentée à la Chambre des communes, le 5 juin 1885.—*M. Weldon*.....*Pas imprimée.*

- 107b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour copie de toute correspondance et plaintes concernant l'administration du phare de l'Île-aux-Oiseaux, Victoria, Nouvelle-Ecosse, pendant les deux dernières années; aussi, copie des rapports des différents surintendants des phares pendant la période sus-mentionnée, et des témoignages recueillis par eux touchant l'administration du phare de l'Île-aux-Oiseaux; et aussi le nom de la personne, s'il en est, chargée de la garde de ce phare, le salaire payé à ce gardien, et s'il est engagé d'une manière permanente. Présentée à la Chambre des communes, le 8 juin 1885.—*M. Campbell (Victoria)*.....*Pas imprimée.*
- 108.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 février 1885, pour copies de tous arrêtés du conseil, bail, correspondance ou autres documents en la possession du gouvernement concernant la location d'une propriété connue sous le nom de Batterie du Marché, dans la cité de Kingston. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M. Platt*—*Pas imprimée.*
- 109.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour copie du document ou acte renfermant l'assurance donnée par la compagnie du Grand Tronc au gouvernement le ou vers le 17 avril dernier, tel que déclaré ce jour, de son siège en cette Chambre, par le Très hon. sir John A. Macdonald, à l'effet que la dite compagnie mettrait de côté une somme d'un million de livres sterling dans le but de poser une double voie sur la ligne de cette compagnie, entre Montréal et Toronto. Aussi, copie du rapport fait au sujet de la dénegation de cette assurance et des assertions que l'on prétend avoir été faites à ce sujet par sir Henry Tyler, président de cette compagnie à l'assemblée de la compagnie tenue à Londres, en Angleterre, peu de temps après cette déclaration; et copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement et aucun officier de cette compagnie touchant cette assurance. Présentée à la Chambre des communes, le 23 mars 1885.—*M. Mitchell*....*Pas imprimée.*
- 109a.** (1884) Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884,—Liste donnant les noms de tous les porteurs d'actions du chemin de fer le Grand Tronc du Canada, et le montant des actions en possession de chacun des porteurs à l'expiration de la première année qui a suivi l'octroi de la charte ou le commencement des opérations. Aussi, les noms de tous les porteurs d'actions dans cette compagnie et le montant des actions en possession de chacun d'eux le premier jour de l'année courante. Présentée à la Chambre des communes, le 31 mars 1885.—*M. Mitchell*.....*Pas imprimée.*
- 109b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1885, pour un état détaillé des divers accidents survenus en 1884 sur la ligne du Grand Tronc et sur celle du Pacifique canadien, et leurs embranchements, par lesquels des voyageurs ont été blessés et tués; et indiquant en détail où et quand ils sont survenus, le nombre de personnes tuées lors de chaque accident, le nombre de blessés, sérieusement ou autrement, les diverses sommes payées à titre de dédommagement, à la suite de chaque accident, et à qui payées. Aussi, un état faisant connaître si des poursuites en recouvrement de dommages sont pendantes en cour, et quels montants (en détail) sont encore réclamés à leur sujet; aussi, les causes de ces accidents. Présentée à la Chambre des communes, le 16 avril 1885.—*M. Mitchell*.....*Pas imprimée.*
- 109c.** Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 février 1885, pour un état détaillé des divers accidents survenus en 1884 sur la ligne du Grand Tronc et sur celle du Pacifique canadien, et leurs embranchements, par lesquels des voyageurs ont été blessés ou tués; et indiquant en détail où et quand ils sont survenus, le nombre de personnes tuées lors de chaque accident, le nombre de blessés, sérieusement ou autrement, les diverses sommes payées à titre de dédommagement à la suite de chaque accident et à qui payées. Aussi, un état faisant connaître si des poursuites en recouvrement de dommages sont pendantes en cour, et quels montants (en détail) sont encore réclamés à leur sujet; aussi, les causes de ces accidents. Présentée à la Chambre des communes, le 20 avril 1885.—*M. Mitchell*....*Pas imprimée.*
- 109d.** Réponse (partielle) à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 février 1885, pour copie des rapports requis de la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc en vertu de l'acte refondu des chemins de fer de 1879, et des actes de 1881 et 1884 qui l'amendent, pour l'exercice 1883-84, séparément dans chaque cas; et 1. Le nombre de milles de la ligne-mère du Grand-Tronc, avec un état du coût total réel de construction et d'équipement; le coût séparé, par mille, de la construction de la ligne-mère, sans matériel roulant; le montant total du

compte de capital existant actuellement contre le chemin, y compris son équipement. 2. Un état détaillé montrant les différents embranchements ou lignes latérales possédés actuellement par la compagnie, et comprenant le nombre de milles de chacun de ces embranchements, et les sommes payées séparément pour chacun. Comment ces sommes ont été payées; si elles l'ont été en espèces, ou en obligations, avec un état détaillé de la nature de ces obligations; et la somme pour laquelle chacune de ces obligations a été vendue, et le montant net réalisé par chacune d'elles. 3. Un état détaillé de toute ligne ou lignes de chemin de fer affermées par la compagnie du Grand-Tronc, ou qu'elle s'est engagée à exploiter en payant un pourcentage des profits ou à d'autres conditions, avec la longueur de chacune de ces lignes, et les conditions détaillées des arrangements faits au sujet de chacune d'elles. 4. Un état détaillé de tout intérêt que peut avoir le Grand-Tronc dans tout autre chemin ou chemins de fer, et les obligations qu'il peut avoir en sa possession concernant chacun d'eux. 5. Un état détaillé des profits nets de chacun des chemins mentionnés dans les quatre clauses précédentes après déduction faite des frais d'exploitation pendant l'année fiscale de chacun des dits chemins de fer, avec un état détaillé de la proportion des frais d'exploitation relativement aux profits bruts, dans chaque cas. 6. Si quelques sommes, et quelles sommes, ont été payées par la compagnie du Grand-Tronc pour la construction du chemin de fer de Toronto et Ottawa; et le coût total de cette construction, avec un état des profits bruts et nets de ce chemin pendant la dernière année fiscale du dit chemin; et un exposé indiquant d'où proviennent ces fonds; aussi l'indication de l'endroit où ils paraissent dans les comptes ou rapports de la compagnie du Grand-Tronc. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885.—*M. Mitchell.*

Pas imprimée.

- 110.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885.—Etat indiquant toutes les propriétés ou chambres louées par les différentes branches du service public, de particuliers ou de compagnies dans la cité d'Ottawa, et le prix du loyer payé dans chaque cas; aussi à quel usage sont employées ces propriétés ou chambres. Présentée à la Chambre des communes, le 24 mars 1885.—*M. Somerville (Brant)*.....*Pas imprimée.*
- 111.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 6 février 1885.—Copie du bail consenti par la compagnie du chemin de fer de Jonction du Nord et du Pacifique à la compagnie du chemin de fer du Nord du Canada et à la compagnie du chemin de fer d'Hamilton au Nord-Ouest, ou à l'une ou l'autre d'entre elles. Présentée à la Chambre des communes, le 24 mars 1885.—*M. Mulock*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 112.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885.—Etat détaillé indiquant les travaux faits, les contrats passés et avec qui, les deniers payés et à qui, et toutes les dépenses se rattachant à l'amélioration de la rivière de Grand Village, dans le comté de Colchester, Nouvelle-Ecosse. Présentée à la Chambre des communes, le 24 mars 1885.—*M. Robertson (Shelburne)*.....*Pas imprimée.*
- 113.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885.—Etat indiquant : 1. Les noms de tous les soumissionnaires pour la construction de la salle d'exercices militaires à Québec. 2. Le montant demandé par chaque soumissionnaire. 3. Le montant du chèque déposé par chaque soumissionnaire à l'appui de sa soumission, avec les noms des signataires et des endosseurs de chaque chèque, et le nom des différentes banques qui ont accepté ces chèques. Présentée à la Chambre des communes, le 26 mars 1885.—*M. Landry (Montmagny)*.
Pas imprimée.
- 114.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885, pour copie du rapport du surintendant du canal de la Baie Burlington sur les sondages faits pendant l'été de 1884, les plans et les profils en travers exécutés et montrant la conformation actuelle du fond du canal; aussi, un état indiquant la profondeur sur les deux côtés et copie de tous plans donnant des renseignements au sujet de ces sondages. Présentée à la Chambre des communes, le 26 mars 1885.—*M. Robertson (Hamilton)*.....*Pas imprimée.*
- 115.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour copie du rapport de l'auditeur général et aussi d'un nommé McGee, et de tous papiers, lettres, comptes, chèques et journaux se rapportant à toute réclamation du commandant d'état-major Boulton contre le département de la marine et des pêcheries ou le gouvernement pour tout montant d'argent qu'il allègue lui être dû pour salaire ou autrement, ou qu'il prétend qu'on lui a

retenu, ou se rapportant à quelque différend survenu entre le dit Boulton et quelque officier du département de la marine et des pêcheries au sujet de chèques tirés au nom du dit Boulton. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour copie de tous documents ou lettres, en la possession du gouvernement, et signées par le sous-ministre Smith, au sujet d'une difficulté ou irrégularité entre le sous-ministre Tilton et le commandant d'état-major Boulton, ou s'y rattachant en quelque manière; aussi copie de toutes communications adressées à M. Tilton par M. Smith en qualité de sous-ministre, à ce sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 30 mars 1885.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*

- 116.** Papiers et correspondance, jusqu'à date, concernant la commission récemment chargée de faire une enquête et un rapport sur les réclamations existantes, se rattachant à l'extinction du titre des Sauvages, présentés avant le 15 juillet 1870, par des métis résidant dans les territoires du Nord-Ouest, en dehors des limites de la province du Manitoba. Présentée à la Chambre des communes, le 20 avril 1885.—*M. Blake*.—

Imprimés pour les documents de la session seulement.

- 116a.** Copie de la commission nommant des commissaires pour faire le recensement des Métis dans les territoires du Nord-Ouest, avant le 15 juillet 1870. Présentée à la Chambre des communes, le 22 avril 1885, par sir John A. Macdonald.—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

- 116b.** Copie certifiée d'un rapport d'un comité de l'honorable Conseil privé, approuvé par Son Excellence le gouverneur général en conseil le 19 avril 1885, au sujet des instructions qui ont été données aux trois commissaires chargés d'aller au Nord-Ouest s'enquérir des réclamations des Métis et autres dans la colonie de la Saskatchewan et de rendre jugement sur ces réclamations. Présentée au Sénat, le 20 avril 1885.—*Hon. M. Alexander*....*Pas imprimée. Voir 116.*

- 116c.** Papiers et correspondance ayant trait aux réclamations de terres dans le district de Prince-Albert, Territoires du Nord-Ouest. Présentés à la Chambre des communes, le 27 avril 1885—*M. Blake*.....*Pas imprimés.*

- 116d.** (1883.) Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 mars 1883, pour copie de la correspondance et des mémoires concernant les réclamations des habitants de Prince-Albert et des districts environnants, dans les territoires du Nord-Ouest, au sujet des terres qu'ils occupent et d'autres questions se rapportant à leur position. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*

- 116e.** Papiers et correspondance au sujet des réclamations des métis, et autres documents se rattachant aux territoires du Nord-Ouest. Présentés à la Chambre des communes, le 11 juin 1885.—*M. Blake*.....*Imprimés pour les documents de la session seulement.*

- 116f.** Papiers et correspondance supplémentaires en rapport avec les réclamations des métis, et autres matières relatives aux territoires du Nord-Ouest. Présentés à la Chambre des communes, le 22 juin 1885.—*M. Blake*.....*Imprimés pour les documents de la session seulement.*

- 116g.** Papiers et correspondance ayant trait aux réclamations des métis et autres matières relatives aux territoires du Nord-Ouest. Présentés à la Chambre des communes, le 30 juin 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimés.*

- 116h.** Copie du rapport officiel du major-général Middleton, C.B., commandant les forces en campagne dans le Nord-Ouest, sur les engagements à la coulée des Tourons (*Fish Creek*), le 24 avril 1885,—au camp de Poundmaker, (près de la réserve des Cris), le 2 mai 1885,—et à Batoche, les 9, 10, 11 et 12 mai 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 6 juillet 1885, par sir Adolphe Caron.....*Imprimée pour la distribution seulement.*

- 116i.** Plan et vues de l'engagement à la coulée des Tourons (*Fish Creek*), le 24 avril 1885. Présentés à la Chambre des Communes, le 6 juillet 1885, par sir Adolphe Caron....*Pas imprimés.*

- 117.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885, pour copie de tous rapports, correspondance, pétitions, etc., au sujet de la saisie de la goélette "Léon" du port de Barrington, N.-E., en décembre 1883. Présentée à la Chambre des communes, le 31 mars 1885. *M. Robertson (Shelburne)*.....*Pas imprimée.*

- 118.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Copie de toute correspondance au sujet de la construction d'un chemin sur la réserve des sauvages à Fort-

- William, Ont. ; et de la dépense encourue à ce sujet à même les fonds appartenant aux sauvages ; et surtout concernant les paiements à faire à ceux qui ont des permis de coupe de bois pour droits de souche ou autres, pour le bois nécessaire à la construction des ponts sur ce chemin. Présentée à la Chambre des communes, le 7 avril 1885.—*M. Blake.....Pas imprimée.*
- 118a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de toute correspondance et arrêtés du conseil au sujet de l'achat, ou d'offres d'achat, des réserves des Sauvages dans la Colombie-Britannique, subséquemment au 1er juin 1882. Présentée à la Chambre des communes, le 30 juin 1885. *M. Baker (Victoria).....Pas imprimée.*
- 119.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 mars 1885,—Etat indiquant quelle somme ou sommes d'argent (s'il en est) ont été payées à J. E. Collins pour services rendus au gouvernement ; les dépenses de voyage, et autres (si aucunes) qui lui ont été payées, et dans quelle position, ou en quelle capacité il est employé. Présentée à la Chambre des communes, le 8 avril 1885.—*M. McMullen.....Pas imprimée.*
- 120.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 mars 1885,—Copie du dossier, Eugène Gosselin, de St. Charles de Bellechasse, vs. Sa Majesté, tel qu'il se trouve au greffe de la Cour Suprême du Canada, comprenant les procédés devant la Cour de l'Echiquier et devant les arbitres fédéraux. Présentée à la Chambre des communes, le 8 avril 1885.—*M. Amyot.....Pas imprimée.*
- 121.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1884,—Copie des pétitions ou de la correspondance concernant la création de Ridgetown en port d'entrée. Présentée à la Chambre des communes, le 21 avril 1885.—*M. Casey.....Pas imprimée.*
- 122.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 mars 1885,—Etat indiquant quelles sommes d'argent (en dehors de son salaire comme juge de comté) ont été payés à G. M. K. Clarke au cours de chacune des années 1879, 1880, 1881, 1882, 1883 et 1884, respectivement, et pour quels services pendant chacune de ces années ; et quelles sommes (s'il en est) lui ont été payées depuis le 1er juillet 1884 jusqu'à cette date. Présentée à la Chambre des communes, le 13 avril 1885. *Sir Richard Cartwright.....Pas imprimée.*
- 123.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 mars 1885,—Correspondance concernant la nomination d'une commission mixte par les gouvernements du Canada et des Etats-Unis, pour la délimitation des frontières entre la province de la Colombie-Britannique et le territoire d'Alaska, dans les Etats-Unis. Présentée à la Chambre des communes, le 13 avril 1885.—*M. Gordon.....Pas imprimée.*
- 123a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Copie de toute correspondance avec le gouvernement de la Colombie-Britannique et le gouvernement impérial au sujet de la limite orientale de cette province. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885.—*M. Mills.....Pas imprimée.*
- 123b.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, du 6 février 1885,—Copie de tous arrêtés du conseil impériaux, fédéraux ou provinciaux, en la possession du gouvernement, et non encore soumis au parlement, relatifs aux limites d'Ontario, en contestation ; aussi, copie de toutes dépêches et correspondance échangée avec aucune des provinces et avec le gouvernement impérial sur le même sujet. Présentée à la Chambre des communes, le 23 juin 1885.—*M. Mills.....Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 124.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 4 février 1885—Etat de tous les droits de douane perçus dans Algoma, pendant les six mois terminés le 31 décembre 1884, indiquant le montant perçu à Port-Arthur et à ses ports secondaires, ainsi qu'à Sault-Sainte-Marie et à ses ports secondaires ; aussi, le montant perçu à la Rivière-des-Espagnols et dans les autres localités d'Algoma qui relèvent de Collingwood. Présentée à la Chambre des communes, le 13 avril 1885.—*M. Dawson.....Pas imprimée.*
- 125.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, pour copie de toute correspondance échangée depuis le 1er janvier 1884, jusqu'au 1er janvier 1885, entre W. H. Rogers, inspecteur des pêcheries pour la Nouvelle-Ecosse, et M. Sellon, gardien des pêcheries des rivières pour Liverpool, comté de Queen, N.-E. ; et aussi, entre John Millard, J. Newton Freeman, S. J. R. Bil et autres, et le gouvernement ou le département de la marine et des pêcheries au sujet d'une violation de la loi relative au bran de scie, en jetant des déchets

- de scieries et des bois de rebuts dans la rivière Mersey ; aussi, le chiffre des amendes imposées, le montant perçu, et s'il n'a été rien payé de ces amendes, pourquoi. Présentée à la Chambre des communes, le 16 avril 1885.—*M. Forbes*..... Pas imprimée.
- 125a.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er avril 1885, pour copie de toute correspondance et rapports adressés par W. H. Rogers, inspecteur des pêcheries dans la Nouvelle-Ecosse, au département de la marine et des pêcheries, touchant l'emploi de l'échelle à poissons brevetée de Rogers et les endroits où ces échelles devraient être placées d'après la recommandation de cet inspecteur ; aussi, copie de toutes instructions émanées du département à ce sujet ; aussi, un relevé des deniers réclamés ou soldés à titre de redevances ou autrement, pour la passe-migratoire brevetée, indiquant par qui et à qui ils ont été payés. Aussi, un relevé de tous autres deniers soldés par le département, et à qui payés, pour la construction de l'échelle à poissons de Rogers. Cet état devant comprendre les années 1880, 81, 82, 83 et 84. Présentée à la Chambre des communes, le 30 juin 1885.—*M. Robertson (Shelburne)*—
Pas imprimée
- 126.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885, pour un état donnant les noms de tous les employés du gouvernement dans les Territoires du Nord-Ouest ; la date de leur nomination et celle où ils sont entrés en fonctions ; les appointements, honoraires ou autres allocations accordés à chacun d'eux, y compris les frais de voyage et autres ; les noms et le lieu de résidence des shérifs et régistres ; les dates de leur nomination et de leur entrée en fonctions, ainsi que celle depuis laquelle ils ont commencé à recevoir des appointements ; les recettes provenant de leurs bureaux annuellement ou mensuellement, depuis l'établissement de ces bureaux jusqu'au 1er janvier 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 16 avril 1885.—*M. McMullen*..... Pas imprimée.
- 127.** Réponse (partielle) à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885.—Copie des annonces pour soumissions, des spécifications, et des soumissions reçues pour la fourniture de sifflets de brume et de boîtes aux lettres (letter box fronts) depuis le 1er janvier 1884, au 31 janvier 1885 ; aussi pour copie de toute correspondance, contrats, comptes, reçus et pièces en rapport avec la fourniture de ces sifflets de brume et boîtes aux lettres. Présentée à la Chambre des communes, le 16 avril 1885.—*M. Laurier*..... Pas imprimée.
- 127a.** Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885.—Copie des annonces pour soumissions, des spécifications, et des soumissions reçues pour la fourniture de sifflets de brume et de boîtes aux lettres (letter box fronts) depuis le 1er janvier 1884, au 31 janvier 1885 ; aussi pour copie de toute correspondance, contrats, comptes, reçus et pièces en rapport avec la fourniture de ces sifflets de brume et boîtes aux lettres. Présentée à la Chambre des communes, le 22 avril 1885.—*M. Laurier*..... Pas imprimée.
- 127b.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885, pour copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement et un certain capitaine Conolly, ou aucune autre personne, concernant l'érection d'une trompe ou sifflet de brume sur le phare appelé *The Dummy Light House*, près de la tête du lac Erié. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885.—*M. Jackson*..... Pas imprimée.
- 127, (1880).** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 février 1880, demandant copie de tout arrêté ou arrêtés du conseil approuvant les traités faits avec les tribus sauvages aux forts Carlton et Pitt, pendant l'année 1876 ; et de toutes les dépêches du ministre ou du sous-ministre de l'Intérieur aux commissaires, ou à aucun d'eux, leur communiquant ces arrêtés et se rapportant aux conditions contenues dans ces traités, avec les réponses de ces commissaires, ou d'aucun d'eux à ces dépêches. Présentée à la Chambre des communes, le 5 avril 1880.—*M. White (Cardwell)*..... Imprimée pour la distribution seulement.
- 128.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885.—Copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement et le chef du service de sauvetage à Port-Rowan, Ontario, qui n'a pas encore produite. Présentée à la Chambre des communes, le 22 avril 1885.—*M. Jackson*..... Pas imprimée.
- 128, 1880.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 février 1880, demandant copie de toutes les dépêches des lieutenants-gouverneurs du Manitoba, concernant la réserve promise en vertu des clauses du traité n° 1, touchant la réserve que ce traité stipule devoir être assignée à la bande de sauvages du Manitoba dont La Plume Jaune était le chef—et

- des dépêches du secrétaire d'Etat, du ministre ou du sous-ministre de l'Intérieur expédiées en réponse ou concernant ce sujet; aussi, de toute correspondance échangée à ce sujet entre le gouvernement du Canada et la Cie de la Baie-d'Hudson. Présentée à la Chambre des communes, le 5 avril 1883.—*M. White (Cardwell)*..... *Pas imprimée.*
- 129.** (1884). Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1884,—Etat indiquant les nom, rang, position actuellement occupée, durée du service en mer de chaque personne qui a reçu un certificat de compétence ou de service en vertu de l' " Acte " adopté à la dernière session " concernant les certificats des capitaines et seconds de navires de l'intérieur et de cabotiers " depuis l'adoption de cette loi jusqu'à la date la plus rapprochée possible, pour chacune des provinces du Canada; et aussi un état donnant les dates et les noms des candidats à qui on a refusé des certificats de service ou dont les certificats, pour quelque raison, ont été retenus, et les raisons pour lesquelles on a ainsi refusé ou retenu ces certificats. Présentée à la Chambre des communes, le 22 avril 1885.—*M. Baker (Victoria)*..... *Pas imprimée.*
- 130.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, demandant copie de tous les arrêtés du conseil, dépêches et correspondance entre le gouvernement du Canada et l'ambassadeur de Sa Majesté à Washington, non encore produits, se rapportant au sujet de l'extradition et des arrangements d'extradition. Présentée à la Chambre des communes, le 23 avril 1885.—*M. Blake*..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 130a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 9 février 1885,—Etat concernant les causes dans lesquelles des demandes d'extradition ont été faites par le gouvernement du Canada, ou à ce gouvernement; ou dans lesquelles des procédés d'extradition ont été pris par la suite, et dans la même forme que l'état transmis par le gouvernement du Canada au gouvernement du Royaume-Uni pendant ou vers l'année 1876. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885.—*M. Blake*..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 131.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 20 février 1885,—Copie de l'arrêté du Conseil créant la Commission Forestière, et nommant M. H. J. Morgan commissaire; aussi, copie de la recommandation sur laquelle a été basé cet arrêté du conseil. Présentée à la Chambre des communes, le 23 avril 1885.—*M. Rykert*..... *Pas imprimée.*
- 131a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885—Copie de l'arrêté du conseil nommant H. J. Morgan commissaire-forestier; aussi copie des instructions accompagnant cette nomination; aussi la date du rapport du dit H. J. Morgan qui est publié comme faisant partie du dernier rapport du ministre de l'intérieur, et copie de tous rapports subséquents et la date à laquelle ils ont été reçus par le département. Aussi un état de tous paiements faits au dit H. J. Morgan après ceux qui paraissent dans les comptes publics de 1884. Présentée à la Chambre des communes, le 26 mai 1885.—*M. Paterson (Brant)*—
Pas imprimée.
- 132.** Réponse à une adresse du Sénat, en date du 6 mars, 1885, état de toutes les exportations de fourrures, de poissons et d'huiles de baleine, de loup-marin ou de marsouin aux ports situés sur la baie d'Hudson et la baie James, autres que le port de York Factory. Présentée au Sénat, le 20 avril 1885. *Hon. M. Schultz*..... *Pas imprimée.*
- 133.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de toute correspondance ou pétitions de marins, propriétaires de navires et autres, non encore soumises à la Chambre, concernant le choix d'une route pour la construction du canal Murray, ou les avantages offerts par les ports des baies de la Presqu'île ou de Weller, respectivement; aussi un état de toutes les offres faites par soumissions ou autrement pour la construction de ce canal, en suivant toute autre route que celle qui a été adoptée; aussi copie de tous rapports relatifs au progrès des travaux de construction, que le gouvernement peut avoir en sa possession. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885.—*M. Cockburn*... *Pas imprimée.*
- 134.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 mars 1885,—Copie de tous ordres ou instructions du département des chemins de fer au sujet de la vente des billets d'aller et retour spécifiant la période pendant laquelle ils sont valables. Aussi, un état faisant connaître toutes demandes de dommages faites par des personnes possédant de tels billets, qui ont été expulsées des wagons, et quels montants (s'il en est) ont été payés pour ces réclamations. Présentée à la Chambre des communes, le 5 mai 1885.—*M. Weldon*..... *Pas imprimée.*

- 135.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885.—Copie de toute correspondance et pétitions adressées au ministre des postes, ou à aucun membre du gouvernement, relativement à l'adoption, au Canada, d'un système de nature à encourager les petites épargnes, semblable à celui qui a été inauguré en Angleterre par feu M. Fawcett. Présentée à la Chambre des communes, le 7 mai 1885.—*M. Blake*.....*Pas imprimée.*
- 136.** Réponse à une adresse présentée par le Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 17 mars 1885, priant Son Excellence de vouloir bien faire transmettre à cette Chambre copie des rapports sur les diverses explorations qui ont été faites par des ingénieurs, d'après les instructions du gouvernement, en vue de déterminer le tracé d'une voie ferrée qui reliait Montréal aux ports de Saint-Jean et d'Halifax par la route la plus courte et la plus praticable (y compris les rapports de MM. A. L. Light et Vernon Smith sur le tracé des lignes respectivement explorées par eux, remontant la vallée de la rivière Etchemin et se dirigeant de Canterbury dans le Nouveau-Brunswick vers l'extrémité nord du lac Chesuncook dans l'Etat du Maine), avec un état indiquant la hauteur des points culminants, le maximum d'inclinaison par mille, le nombre de milles dont les rampes excèderont 42 pieds, la moyenne de l'inclinaison par mille, le nombre et la situation des courbes d'un rayon inférieur à 1,910 pieds, sur chacun des tracés explorés, ainsi que sur chacun des chemins de fer existants qu'on se propose de raccorder aux lignes qui suivraient ces tracés; aussi un état détaillé des distances à parcourir entre Montréal et Saint-Jean et Halifax par chacun des tracés et par les chemins de fer existants qu'on se propose de raccorder aux lignes qui suivraient ces tracés. Présentée au Sénat, le 5 mai 1885.—*Honorable M. Power*—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.
- 136a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 3 février 1885.—Copie de tous arrêtés du conseil, instructions données, rapports d'ingénieurs et de tous documents quelconques se rapportant au choix d'une ligne ferrée la plus courte et la meilleure entre le terminus actuel du chemin de fer du Pacifique Canadien et l'un des ports de mer dans les provinces maritimes. Présentée à la Chambre des communes, le 20 juillet 1885.—*M. Landry (Montmagny)*.....*Pas imprimée.*
- 137.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885.—Copie de toute correspondance, arrêtés du conseil, contrats ou autres documents concernant le chemin de fer projeté d'Oxford à New-Glasgow, dans la Nouvelle-Ecosse, ou relatifs à aucune des compagnies ou particuliers en marché d'entreprendre la construction d'aucune partie de la Ligne Courte projetée dans les limites de la province de la Nouvelle-Ecosse, et particulièrement d'un contrat signé par sir Charles Tupper, alors ministre des chemins de fer, vers le 9 mai 1884, en vertu duquel il prit certains arrangements en qualité de représentant de la couronne, avec Norvin Green, président de la compagnie de la Grande Ligne Directe entre l'Amérique et l'Europe, ou avec cette compagnie; et de tous arrêtés ou mesures annulant ce contrat; et de tous arrêtés et autorisations en vertu desquels l'embranchement d'Oxford a été complété, ou des deniers ont été dépensés à même l'allocation votée pour l'Intercolonial, et de tous les arrangements concernant ces dépenses; et de tous les exposés, représentations ou lettres présentées par, ou de la part des entrepreneurs, compagnies, compagnies de chemin de fer ou de construction, travailleurs, marchands ou autres, intéressés dans cet ouvrage; et de tous rapports faits à aucun département ou au conseil sur aucun des sujets ci-dessus mentionnés. Présentée à la Chambre des communes, le 8 mai 1885.—*M. Blake*—
Imprimé pour les documents de la session seulement.
- 137a.** Réponse supplémentaire à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885, demandant copie de toute correspondance, arrêtés du conseil, contrats ou autres documents concernant le chemin de fer projeté d'Oxford à New-Glasgow, dans la Nouvelle-Ecosse, ou relatifs à aucune des compagnies ou particuliers en marché d'entreprendre la construction d'aucune partie de la Ligne Courte projetée dans les limites de la province de la Nouvelle-Ecosse, et particulièrement d'un contrat signé par sir Charles Tupper, alors ministre des chemins de fer, vers le 9 mai 1884, en vertu duquel il prit certains arrangements en qualité de représentant de la couronne, avec Norvin Green, président de la compagnie de la Grande Ligne Directe entre l'Amérique et l'Europe, ou avec cette compagnie; et de tous arrêtés ou mesures annulant ce contrat, et de la preuve établissant les ressources de la compagnie et sur laquelle a été basé ce contrat; et de tous arrêtés et autorisations en vertu desquels l'embranchement d'Oxford a été complété, ou des deniers ont été dépensés à même l'allocation votée pour l'Intercolonial,

et de tous les arrangements concernant ces dépenses ; et de tous les exposés, représentations ou lettres présentées par ou de la part des entrepreneurs, compagnies, compagnies de chemin de fer ou de construction, travailleurs, marchands ou autres, intéressés dans cet ouvrage ; et de tous rapports faits à aucun département ou au conseil sur aucun des sujets ci-dessus mentionnés. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885.—*M. Mills—*
Pas imprimée.

- 137b.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 11 février 1885, demandant copie de tous rapports faits par les ingénieurs employés par la compagnie du chemin de fer de la Grande Ligne Directe entre l'Amérique et l'Europe, dans la Nouvelle-Ecosse et le Cap-Breton, avec plans, documents et correspondance y relatifs ; aussi, copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, sur le même sujet ; aussi, copie de tous contrats passés entre la dite compagnie et autres personnes ; aussi, état de toutes sommes payées et dépensées par suite de ces contrats pour traitements, salaires et gages, faisant voir en même temps les montants, s'il en est, qui sont dus par la compagnie à ses entrepreneurs, agents et employés ; et aussi, état indiquant le nombre de milles terminés et nivelés dans chacun des comtés de Cumberland, de Colchester et de Pictou. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885.—*M. Paine*..... *Pas imprimée.*
- 138.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 23 mars 1885, pour copie de tous rapports, correspondance et levés hydrographiques (s'il en est) adressés au département des travaux publics, concernant l'amélioration de la branche nord de la Saskatchewan pour les fins de la navigation. Présentée à la Chambre des communes, le 28 mai 1885.—*M. McCallum*..... *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*
- 139.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour copie de toutes lettres et correspondance échangées entre le gouvernement du Canada ou aucun de ses membres, et le gouvernement du Nouveau-Brunswick, ou aucun de ses membres, au sujet de l'érection d'un pont pour les voitures et les piétons sur la rivière Saint-Jean, à ou près de Frédéric-ricton. Présentée à la Chambre des communes, le 11 mai 1885.—*M. Landry (Kent)*—
Imprimée pour la distribution seulement.
- 139a.** Réponse supplémentaire à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour copie de toute lettre et correspondance échangées entre le gouvernement du Canada ou aucun de ses membres, et le gouvernement du Nouveau-Brunswick, ou aucun de ses membres, au sujet de l'érection d'un pont pour les voitures et les piétons sur la rivière Saint-Jean, à ou près de Frédéric-ricton. Présentée à la Chambre des communes, le 9 juin 1885.—*M. Landry (Kent)*..... *Imprimée pour la distribution seulement.*
- 140.** Rapports de MM. Perley et Guérin sur les travaux dont demande a été faite sur la rivière Ottawa et le lac Témiscamingue, ainsi que le mémoire du R. P. Paradis, O.M.I. Présentés à la Chambre des communes, le 11 mai 1885, par sir Hector Langevin—
Imprimés pour la distribution seulement.
- 141.** (1884). Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mars 1884,—Etat détaillé indiquant le coût total des ouvrages anciens et nouveaux, avec les frais de réparation et d'entretien, chaque année, depuis la confédération, pour,—1. Le coût du canal Welland. 2. Les ouvrages nouveaux, les réparations et toutes dépenses s'y rattachant. 3. L'entretien. 4. Le revenu en provenant. 5. Un état semblable à celui compris dans les items 1, 2, 3 et 4, relativement aux canaux du Saint-Laurent. 6. L'évaluation du coût de parachèvement et du creusage des canaux du Saint-Laurent, à une profondeur de douze et quatorze pieds, séparément. Présentée à la Chambre des communes, le 16 mai 1885.—*M. McCraney*... *Pas imprimée.*
- 142.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour copie des instructions données aux officiers de santé des ports de la province du Nouveau-Brunswick, et des règlements de quarantaine établis par le département de la marine et des pêcheries ou celui de l'agriculture au sujet de ces ports. Présentée à la Chambre des communes, le 16 mai 1885.—*M. Weldon*..... *Pas imprimée.*
- 143.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour un état indiquant le coût total de la pose du câble télégraphique à travers le détroit de Juan de Fuca, entre Clover Point, Victoria, C.B., et un point à ou près de Dungeness, T.W. ; le dit état

devant donner les noms des personnes auxquelles des deniers ont été payés, la nature et la somme de services pour lesquels elles avaient droit à tels paiements, le coût du cable, le temps employé à sa pose et sa longueur. Présentée à la Chambre des communes, le 18 mai 1885.—*M. Baker (Victoria)*..... Pas imprimée.

- 144.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 9 mars 1885, pour copie,—
1. De toutes demandes et réclamations présentées au gouvernement par la ville d'Emerson pour une aide pécuniaire ou autre, et de toute correspondance à ce sujet. 2. De tous arrêtés du conseil ou administratifs concernant ces demandes ou réclamations, et de toute action ou décision prise par le gouvernement en conséquence. Présentée à la Chambre des communes, le 18 mai 1885.—*M. Cameron (Huron)*..... Pas imprimée.
- 145.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1885.—Etat donnant les noms de toutes les personnes employées par le département des travaux publics ou autre département du gouvernement à titre d'inspecteurs ou de surveillants de travaux pour aucune bâtisse ou autre ouvrage public, pendant les années 1873-74 à 1883-84 inclusivement; aussi, un relevé du montant payé à telles personnes pour leurs services et le taux payé à chacune par mois ou par jour; aussi, le montant brut dépensé par le gouvernement chaque année pour les travaux placés sous le contrôle de chaque surveillant; aussi, un état faisant connaître la profession réelle ou le métier de chacun de ces surveillants. Présentée à la Chambre des communes, le 26 mai 1885.—*Sir Richard Cartwright*..... Pas imprimée.
- 146.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de toute correspondance, papiers et rapports des officiers de douane au port d'Halifax, et tous autres ports, concernant l'entrée de livres d'écoles par A. et W. Mackinlay, agents de Thomas Nelson et Fils, au-dessous de leur valeur réelle. Présentée à la Chambre des communes, le 26 mai 1885.—*M. Rykert*..... Pas imprimée.
- 146a.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de toute correspondance et rapports concernant la consignment de livres d'écoles de Nelson et Fils à la ci-devant maison commerciale de James Campbell et Fils, de Toronto. Présentée à la Chambre des communes, le 26 mai 1885.—*M. Wallace (York)*..... Pas imprimée.
- 146b.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de toute correspondance, papiers et rapports de l'officier de douane au port de Toronto, au sujet de la confiscation de livres d'écoles déclarés en douane au-dessous de leur valeur réelle, par Thomas Nelson et Fils, d'Edimbourg. Présentée à la Chambre des communes, le 26 mai 1885.—*M. Rykert*..... Pas imprimée.
- 146c.** Réponse supplémentaire à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de toute correspondance et rapports concernant la consignment de livres d'écoles de Nelson et fils à la ci-devant maison commerciale de James Campbell et fils, de Toronto. Présentée à la Chambre des communes, le 26 juin 1885.—*M. Wallace (York)*..... Pas imprimée.
- 146d.** Réponse supplémentaire à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de toute correspondance, papiers et rapports des officiers de douane au port d'Halifax, et tous autres ports, concernant l'entrée de livres d'écoles par A. et W. Mackinlay, agents de Thomas Nelson et fils, au-dessous de leur valeur réelle. Présentée à la Chambre des communes, le 26 juin 1885.—*M. Rykert*..... Pas imprimée.
- 146e.** Réponse supplémentaire à une adresse de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de toute correspondance, papiers et rapports de l'officier de douane au port de Toronto, au sujet de la confiscation de livres d'écoles déclarés en douane au-dessous de leur valeur réelle, par Thomas Nelson et fils, d'Edimbourg. Présentée à la Chambre des communes, le 26 juin 1885.—*M. Rykert*..... Pas imprimée.
- 147.** Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Etat donnant,
—1. Les montants détaillés actuellement dus au surintendant des mesureurs de bois à Québec pour inspection et mesurage. 2. Les noms de tous les débiteurs et la date de leurs comptes. Présentée à la Chambre des communes, le 28 mai 1885.—*V. De St Georges*..... Pas imprimée.
- 148.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Copie de tous arrêtés du conseil, conventions et correspondance en la possession du gouvernement depuis

- 1872, au sujet de l'embranchement du chemin de fer de Windsor : aussi, copie de tous plaidoyers et verdicts dans les différentes poursuites légales, concernant le même embranchement. Présentée à la Chambre des communes, le 9 juin 1885.—*M. Kinney*.....*Pas imprimée.*
149. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 mars 1885,—Copie de toute correspondance échangée entre l'auditeur général et le département de la marine et des pêcheries, au sujet d'un ordre de cette Chambre en date du 28 mars dernier, pour un état indiquant toutes sommes reçues par le département de la marine et des pêcheries pour location de rivières et cours d'eau, etc., etc., ou concernant en quelque manière quelque irrégularité ou inexactitude se rapportant aux matières qui relèvent de ce département. Présentée par la Chambre des communes, le 28 mai 1885.—*M. McMullen*.....*Pas imprimée.*
150. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 8 avril 1885,—Copie de tous documents concernant la nomination, les instructions et le traitement de M. Hector Fabre, en qualité d'agent du Canada à Paris, (France), et les rapports adressés au gouvernement par ce monsieur, depuis sa nomination. Présentée à la Chambre des communes, le 2 juin 1885.—*M. Bergeron*.....*Pas imprimée.*
151. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement fédéral et le gouvernement local du Nouveau-Brunswick, au sujet du chemin de fer du Nord et de l'Ouest depuis mai, 1884, jusqu'à février 1885. Présentée à la Chambre des communes, le 11 juin 1885.—*M. Temple*.
Pas imprimée.
152. Réponse à une adresse du Sénat, en date du 20 avril 1885, pour copie de tous mémoires, lettres ou télégrammes adressés au département des chemins de fer concernant l'établissement de la station d'York sur le chemin de fer de l'Île du Prince-Edouard, et copie des réponses qui ont été faites à ces communications; aussi, copie de tous mémoires, lettres ou télégrammes reçus par ce département au sujet de la suppression de la dite station et copie des réponses qui ont été faites à ces communications. Présentée au Sénat, le 16 juin 1885.—*Honorable M. Haythorne*.....*Pas imprimée.*
153. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 11 mars 1885,—Etat faisant connaître les sommes payées pour blessures à des personnes faisant partie de la police à cheval, depuis 1878; les noms des personnes blessées, la nature des blessures, le montant d'argent payé et à qui payé. Présentée à la Chambre des communes, le 7 avril 1885.—*M. Somerville (Brant)*.
—Pas imprimée.
- 153a. Rapport annuel du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, pour l'année 1884. Présenté à la Chambre des communes, le 23 juin 1885.—*Sir John A. Macdonald*—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
154. Réponse (*en deux parties*) à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Etat indiquant: 1. Le nombre total des personnes qui ont des dépôts dans les banques d'épargnes (des postes ou autres) de \$1,000 ou au-dessus; aussi, le montant total ainsi déposé. 2. Le nombre total des personnes qui ont des dépôts au-dessous de \$1,000 et au-dessus de \$500 chacune; aussi, le montant total ainsi déposé. 3. Le nombre total des déposants qui ont déposé moins de \$500 chacun; aussi, le montant total ainsi déposé. Présentée à la Chambre des communes, le 30 juin 1885.—*Sir Richard Cartwright et M. Fairbank*.....*Pas imprimée.*
155. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885, pour copie de toute correspondance et documents relatifs à la démission de George E. Cherrier de l'agence des sauvages à Caughnawaga, aussi des rapports de l'enquête faite au sujet des affaires des sauvages par M. De Boucherville en 1883, et par A. Dignan en 1884; avec copie de toutes instructions données à M. Cherrier en aucun temps par le département. Présentée à la Chambre des communes, le 30 juin 1885.—*M. Bain (Wentworth)*.....*Pas imprimée.*
156. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 mars 1885,—Etat indiquant tous les articles de quincaillerie achetés à Halifax par le département de la Marine et des Pêcheries, du 1er juillet 1878 au 31 décembre 1884; les noms des maisons commerciales qui ont fourni ces marchandises, la quantité vendue par chaque maison dans chaque année; les noms des maisons qui ont fourni les poêles, les articles en fer galvanisé, ou la ferblanterie, chaque année depuis le 1er octobre 1878 jusqu'au 31 décembre 1884; indiquant quelles soumissions ont

été acceptées, s'il en a été fait; et si des soumissions ont été demandées chaque année. Présentée à la Chambre des communes, le 30 juin 1885.—*M. Forbès*..... *as imprimée.*

157. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 11 mars 1885,—Etat donnant le nombre de jours pendant lesquels le nom de W. Ingles Bradley, commis dans le département des Chemins de fer, se trouve inscrit sur la feuille de présence de ce département, depuis le 1er juillet 1884; aussi, indiquant le nombre de jours de service effectif pour lesquels il a été payé, et la somme totale qu'il a reçue, ainsi que le nom du fonctionnaire qui a certifié le compte. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885. *M. Somerville (Brant)*.—

Pas imprimée.

158. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Copie de la correspondance, de date récente, échangée entre le surintendant général des affaires des Sauvages et l'agent du département dans la Colombie-Britannique, ou aucune autre personne, au sujet de l'établissement d'écoles pour les sauvages dans cette province. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885. —*M. Baker (Victoria)*.—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

158a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 avril 1885,—Etat indiquant,—1. Combien il a été établi d'écoles industrielles pour l'instruction des jeunes sauvages et métis dans la province du Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, respectivement, en vertu de l'autorité et avec la permission du gouvernement du Canada, et dans quelles localités. 2. Dans quels endroits on a fait arpenter et réserver des terres pour les écoles des sauvages et métis en 1884, et leur étendue dans chaque endroit. 3. Les noms des personnes sur les représentations ou les recommandations desquelles ces écoles sont établies de temps à autre; et si une demande de la part des sauvages mêmes est nécessaire pour l'établissement d'une école. 4. Les sujets d'instruction désignés dans ces écoles sous le rapport industriel, moral ou religieux; et si ces dispositions générales s'appliquent aux enfants des deux sexes. 5. Si aucune de ces écoles des sauvages et métis est placée sous la surveillance ou la direction d'aucun corps ou dénomination religieuse; s'il en est ainsi, à quelles conditions ce contrôle leur est accordé, et jusqu'à quel point s'étend ce contrôle religieux; et tel qu'il est accordé, si ce contrôle est temporaire ou permanent; s'il existe des écoles séparées pour les différentes dénominations religieuses, quel est le nombre appartenant à chaque dénomination, où sont-elles situées, quelle étendue de terres possèdent-elles ou contrôlent-elles chacune, et quel est le nombre d'élèves. 6. Lorsque l'instruction morale et religieuse est placée sous la direction ou le contrôle d'une dénomination quelconque, si cette dernière a aussi le contrôle des terres et des bâtisses appartenant à l'école. 7. Aux frais de qui les bâtisses des écoles des sauvages et métis sont construites ou meublées; qui est chargé du choix ou de la préparation des livres d'école; par qui sont ils payés. 8. Quelle capacité requiert-on des instituteurs dans les écoles des sauvages et métis; comment et de qui reçoivent-ils leurs certificats de capacité; et si le gouvernement a organisé un système d'inspection pour ces écoles. 9. Si les instituteurs, administrateurs ou directeurs de ces écoles sont tenus de faire aucun rapport périodique au gouvernement sur la condition générale, le progrès et les dépenses de chacune de ces écoles ou le nombre d'enfants qui les fréquentent. 10. Si aucune dénomination religieuse a obtenu des terres pour églises ou écoles, soit du gouvernement, soit d'aucune réserve des sauvages, par traité ou autrement. 11. Si aucun des corps religieux a, sous sa propre responsabilité, établi des écoles au milieu des sauvages et métis; et dans ce cas, si le gouvernement a directement ou indirectement donné aucune assistance pour l'entretien de ces écoles, sous forme d'octrois de terres ou autrement. Présentée à la Chambre des communes, le 18 juillet 1885.—*M. Kirk*—

Pas imprimée.

159. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 12 février 1885,—Copie de toute correspondance, pétitions et arrêtés du conseil se rapportant à toutes demandes d'aide, ou d'aide additionnelle, faites par ou au nom d'aucune compagnie de chemin de fer ailleurs que dans le Manitoba ou le Nord-Ouest. Présentée à la Chambre des communes, le 14 juillet 1885.—*M. Blake*..... *Pas imprimée.*

160. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 2 mars 1885,—Copie: 1. De toute correspondance échangée entre le gouvernement et le conseil du Nord-Ouest au sujet de la représentation des territoires dans ce parlement; 2. De toutes pétitions, représentations et correspondance adressées sur le même sujet, au gouvernement ou à aucun de ses membres, et

de toutes les réponses qui ont été faites; 3. De toutes pétitions, représentations et correspondance adressées au gouvernement ou à aucun de ses membres, au sujet de l'établissement de gouvernements locaux dans les territoires et des réponses qui y ont été faites. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juillet 1885.—*M. Cameron (Huron)*.....*Pas imprimée.*

- 161.** Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 23 mars 1885,—Etat de toute correspondance, papiers et documents échangés entre le gouvernement impérial et celui du Canada ou le gouvernement du Canada et celui de la Colombie-Britannique, au sujet des réserves publiques de la Colombie-Britannique et des droits que réclame la couronne sur les terres comprises entre les lignes des hautes et basses eaux; et généralement toute information relative aux droits de grève du Canada. Présentée à la Chambre des communes, le 15 juillet 1885.—*M. Baker (Victoria)*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DU

CANADA

POUR L'ANNÉE CIVILE

1884.

Imprimé par ordre du Parlement.



OTTAWA:

IMPRIMERIE MACLEAN, ROGER ET C^{IE}, RUE WELLINGTON

1885.

TABLE DES MATIÈRES.

RAPPORT DU MINISTRE :—

- I. Observations générales.
- II. Arts et agriculture ———
- III. Brevets d'invention.
- IV. Droits d'auteurs, marques de commerce, etc.
- V. Quarantaine.
- VII. Recensement et statistique.
- VIII. Statistique sanitaire.
- IX. Expositions Internationales.

Commerce de bétail.
 Quarantaine des animaux, Pointe-Lévis.
 do do Ontario.
 Maladie du bétail de Pictou.
 Gale des moutons.
 Exposition du Canada.
 Archives publiques.
 Statistique agricole.
 Phosphate de chaux.
 Entomologie.

ANNEXE :—

Rapport du secrétaire sur l'émigration du Canada par la frontière de l'ouest.

ANNEXES :—

- Rapport des agents d'immigration.
- do des officiers de quarantaine.
- do do do des bestiaux.
- do sur des matières générales.
- do d'entomologiste.

RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

POUR

L'ANNEE CIVILE 1884.

A Son Excellence le Très honorable marquis de Lansdowne, gouverneur général du Canada, etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE,—

J'ai l'honneur de présenter le rapport du département de l'agriculture pour l'année civile 1884.

I.—OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Voici l'état numérique des lettres reçues et envoyées par le département pendant l'année 1884 :—

Mois.	Reçues.	Envoyées.
Janvier	3,307	3,676
Février	3,088	3,459
Mars.....	3,139	3,752
Avril.....	3,104	4,000
Mai	3,896	3,517
Juin	2,911	3,334
Juillet.....	2,829	3,613
Août.....	2,099	3,033
Septembre.....	3,000	3,195
Octobre	3,099	6,639
Novembre	3,520	7,090
Décembre.....	*29,440	4,164
Total.....	62,932	49,471

NOTE.—Ce chiffre comprend les rapports statistiques.

Le tableau ci-dessous contient la statistique des opérations départementales depuis 1864 jusqu'à 1884, inclusivement :—

Année.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Nombre de brevets d'invention, de droits d'auteurs et de marques de commerce.	Nombre total des immigrants et des passagers-immigrants.
1864	5,422	5,152	181	40,649
1865	6,694	7,638	200	47,103
1866	7,435	8,250	337	51,749
1867	7,571	10,679	840	57,873
1868	8,696	10,299	643	71,448
1869	9,516	13,654	965	74,365
1870	11,442	20,078	1,110	69,019
1871	18,416	21,709	2,035	65,722
1872	20,271	30,361	2,215	89,186
1873	22,216	31,786	3,204	99,109
1874	17,970	22,673	3,072	80,022
1875	15,623	17,927	4,923	43,458
1876	16,562	18,512	4,389	36,549
1877	21,796	30,079	4,271	35,285
1878	19,815	28,429	4,159	40,032
1879	27,259	22,419	4,190	61,052
1880	24,210	30,988	4,474	85,850
1881	35,372	40,826	5,271	117,016
1882	37,370	45,032	6,070	193,150
1883	37,048	45,674	7,391	206,898
1884	62,932	49,471	7,726	166,596

II.—ARTS ET AGRICULTURE.

COMMERCE DE BESTIAUX.

Importation.

Le nombre de bêtes à cornes de race, importées d'Europe a considérablement diminué cette année, comparativement à l'année dernière. Ce fait peut être attribué aux deux causes suivantes :—l'engouement qui a existé durant les trois dernières années sur ce côté de l'Atlantique pour les bêtes à cornes Polled Angus et Hereford s'est jusqu'à un certain point calmé, et les importateurs, par suite de l'existence de maladies contagieuses dans la Grande-Bretagne, ont cru sage d'importer pour le présent moins d'animaux.

Le nombre total des animaux arrivés pendant l'année à la quarantaine de la Pointe-Lévis, a été :—

	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
Canada	323	303	20
Etats-Unis.....	1,284	170	6
Totaux.....	<u>1,607</u>	<u>473</u>	<u>26</u>

Si l'on se reporte à 1883, on constate la diminution suivante : bêtes à cornes, 525, moutons, 150, cochons, 15.

L'importation des bêtes à cornes de race qui s'est faite pendant les dernières cinq années a déjà eu pour effet d'améliorer sensiblement nos troupeaux, et les expéditeurs de bétail généralement commencent à en recueillir les fruits.

Ranchos.

Au sujet du commerce de bestiaux, je désire signaler l'heureux établissement d'un certain nombre de ranchos dans les territoires du Nord-Ouest, le district d'Alberta et au pied des Montagnes Rocheuses, lesquels devront bientôt fournir annuellement un grand nombre de bestiaux pour l'exportation. Ces ranchos contiennent maintenant à peu près soixante mille têtes de bétail, et les rapports qui nous arrivent sont tout à fait favorables. Le bétail est d'excellente race et se compose de cornes-courtes, d'Herefords et de Polled Angus. Les ranchos sont avantageusement situés pour le transport du bétail par le chemin de fer du Pacifique, et il ne paraît y avoir aucun doute d'un succès certain.

Je dois également mentionner le fait qu'on a établi sous d'heureux auspices ce qui peut être appelé des ranchos de moutons ;—ce district du pays convenant parfaitement à l'élevé de cet animal.

Maladie.

L'automne dernier j'appris d'une source authentique que la pleuro-pneumonie ravageait l'Etat de l'Illinois et qu'il y avait plus ou moins raison de craindre que cette terrible maladie ne se répandît plus à l'ouest. Dans ces circonstances j'ai cru de mon devoir de recommander à Votre Excellence de vouloir bien sanctionner l'arrêté du conseil prohibant l'importation du gros bétail des Etats-Unis dans la province du Manitoba ou le Nord-Ouest, sauf aux endroits y mentionnés où il serait soumis à la quarantaine et à l'inspection.

Il a été jugé à propos de n'admettre le gros bétail qu'à un seul endroit du Manitoba, savoir à Emerson. La ferme et les bâtiments du gouvernement qui avaient été employés autrefois par le commission des frontières, et plus tard pour le service de l'immigration, furent convertis en station de quarantaine, et ils convenaient parfaitement à cette fin. Les réparations et changements nécessaires furent faits avec la plus grande économie possible, et cette station de quarantaine, qui a été placée sous la direction de M. D. H. McFadden, M. V., rend maintenant d'excellents services.

Dans les territoires du Nord-Ouest l'importation du bétail peut avoir lieu à deux endroits, savoir : à Maple Creek et à Fort McLeod. Mais comme il n'existe aucune maladie contagieuse, si ce n'est à une grande distance, et que le bétail doit marcher nécessairement longtemps avant d'atteindre ces postes, on a cru qu'il suffirait d'inspecter soigneusement tous les bestiaux à l'arrivée, sans les soumettre à la quarantaine. Le bétail importé à Fort Walsh est tout simplement destiné aux marchés de

Chicago, et il a été fait des arrangements qui permettent de le transporter en transit à la frontière du Manitoba, et de l'expédier aux Etats-Unis par Emerson ou Gretna. L'arrêté du conseil mentionné plus haut contient de sévères règlements pour la protection de ce trafic. Les expéditeurs ont trouvé que la route conduisant à Maple-Creek était, à raison de ses pâturages bien arrosés, excessivement avantageuse, sans compter les facilités qu'offre le chemin de fer Canadien du Pacifique. Aussi est-il probable que ce trafic prendra beaucoup d'extension dans le cours de l'année 1885. L'importation à Fort-McLeod a été moins considérable cette année, et presque tout le bétail était destiné aux ranchos.

Exportation.

Il y a eu cette année une augmentation dans l'exportation des bêtes à cornes, mais une diminution considérable dans celle des moutons; le nombre des bêtes à cornes s'est élevé à 61,843, contre 50,625 en 1883, et celui des moutons à 67,197, contre 114,352 en 1883.

Suit le chiffre des animaux expédiés de chaque port dans le cours de l'année 1884:—

	Bêtes à cornes.	Moutons.
Montréal.....	50,795	62,985
Halifax.....	3,611	30
Québec.....	680	747
Montréal, à destination de Boston et Portland..	6,757	3,435
	61,843	67,197

Qui, à une évaluation raisonnable, représentait—

61,843 bêtes à cornes, \$125....	\$7,730,375
67,197 moutons, \$10*.....	671,970

Total..... \$8,402,345

Soit une augmentation sur l'année dernière de..... \$76,996

En sus de ce que dessus l'on m'informe qu'un nombre considérable de bêtes à cornes et de moutons du Canada ont été expédiés en Angleterre, *viâ* Baltimore, à raison des bas prix de transport demandés par les navires partant de ce port, et en conséquence, ces bestiaux sont considérés comme étant américains et sont soumis à l'abattage obligatoire décrété par l'acte concernant les épizooties.

Bien que l'exportation des bestiaux ait considérablement augmenté, les inspecteurs n'ont découvert aucune maladie. Il n'existe encore aucune maladie contagieuse au Canada. Vous remarquerez que l'exportation des moutons a été beaucoup moins considérable que les années précédentes. Ce fait peut être attribué en partie aux bas prix qu'on a obtenu sur le marché anglais, à raison des fortes importations

* M. McEachran estime chaque mouton à \$12.

d'Australie, et en partie à la mauvaise qualité des animaux. Les éleveurs ne doivent pas perdre de vue que, pour conserver la réputation que le Canada a acquise sur le marché, ils ne doivent expédier que des moutons de la meilleure qualité. Dans l'état actuel du commerce, le mouton gelé importé des colonies australiennes fait une vive concurrence au mouton de qualité inférieure venant du Canada. De plus, j'apprends que des arrangements sont faits en Angleterre pour étendre le commerce du mouton gelé au district de la rivière Plate (*River Plate*), ce qui aura pour effet de rendre la concurrence encore plus forte. En présence de ces faits, je désire répéter de nouveau à vos éleveurs de moutons combien il est nécessaire pour eux d'améliorer la race de leurs troupeaux.

Les expéditeurs se sont plaints de n'avoir aucunement profité des opérations d'exportation de la dernière année; il ne sera pas de même à l'avenir s'ils ne font pas des dépenses inutiles et s'ils ont bien soin de n'expédier que des bestiaux de la meilleure classe.

Le transport des bestiaux se fait maintenant d'une manière si parfaite qu'il y a très peu de risques à courir dans l'exportation des animaux du Canada, comparativement à ce qui avait lieu à l'origine de ce commerce. La mortalité a beaucoup diminuée l'année dernière; le nombre des animaux morts pendant la traversée de l'océan a été de moins de un pour cent, et ce fait a eu pour heureux résultat de diminuer les frais de transport, car les compagnies d'assurances ont baissé le taux de leurs primes.

Le commerce d'exportation peut être considérablement développé, et il a pour effet de faire circuler de fortes sommes d'argent parmi les cultivateurs, les assureurs et les compagnies de chemin de fer et de navires à vapeur, et cela au profit de tout le monde.

La statistique suivante indique le développement qu'a pris l'exportation des bestiaux depuis 1877 :—

Années.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
1877.....	6,940	9,509	430
1878.....	18,655	41,225	2,078
1879.....	25,009	80,332	5,385
1880.....	50,905	81,843	700
1881.....	45,535	62,404
1882.....	35,378	75,905
1883.....	55,625	114,352
1884.....	61,843	67,197

QUARANTAINE DES ANIMAUX DE LA POINTE-LÉVIS.

La quarantaine de la Pointe-Lévis a été administrée pendant toute l'année avec le plus grand soin et la plus grande vigilance. Sur le grand nombre des bêtes à corne qui ont été soumis à la quarantaine, il n'en est mort que dix, à la suite de maladie ordinaire, et parmi les moutons, huit seulement, également de maladie ordinaire.

Je dois mentionner qu'on a découvert, le 4 mai, pour la première fois depuis que cette quarantaine est établie, des cas de la maladie du pied et de la bouche, à bord du steamer *Mississippi*. La maladie avait un caractère bénin, et les bestiaux, une fois débarqués, furent isolés, et l'on gratta, nettoya et désinfecta le quai et le chemin par où ils avaient passé. Le navire subit une quarantaine de trente jours, fut fumigé et nettoyé. Personne autre que les employés ne furent admis à la quarantaine, et l'on ne négligea rien pour empêcher la maladie de se propager. Le 4 juin, eut lieu l'arrivée d'un autre steamer, l'*Oxenholme* sur lequel l'on découvrit aussi la même maladie, et l'on suivit dans ce cas exactement la même ligne de conduite que dans l'autre. Je suis heureux de pouvoir dire que les promptes mesures qui furent prises dans les deux cas ont produit de bons résultats, et tout le bétail guérit sans aucune complication.

Les détails des mesures qui ont été prises sont publiés dans l'annexe n° 33, avec les rapports de MM. MacEachran et Couture, et tous ceux qui ont des intérêts dans le commerce de bestiaux feraient bien d'en prendre connaissance. M. Couture, l'inspecteur vétérinaire de la quarantaine de la Pointe-Lévis, a fait preuve de tant d'habileté et pris tant de précautions, dans des circonstances où de si grands intérêts étaient en jeu, qu'il mérite une mention particulière. Ainsi, bien qu'il y ait eu à la fois jusqu'à 800 têtes de bétail à la quarantaine et plus de 50 employés pour en prendre soin, et que la terrible maladie de l'aphthe (maladie du pied et de la bouche) se fût déclarée sur deux steamers différents, les animaux ont été séparés avec tant de soin, et la discipline a été si bien observée qu'aucun autre animal ne contracta la maladie, et que bien loin de répandre la contagion dans la campagne, les autres bestiaux en quarantaine n'en ont pas même souffert. Le fait important suivant reste donc établi, qu'une maladie, même d'une nature excessivement contagieuse, comme celle dont il est question, peut être maîtrisée si l'on prend les mesures nécessaires.

QUARANTAINES DES ANIMAUX DANS LA PROVINCE D'ONTARIO.

Il a été admis à la quarantaine des animaux de la province d'Ontario, à la pointe Edouard, 99 bêtes à cornes de race et 35 cochons, importés des Etats-Unis pour la reproduction. Ces animaux, après y avoir séjourné pendant le temps fixé, ont été expédiés à leurs propriétaires, et l'inspecteur déclare que le bétail dans la province d'Ontario est en parfaite santé et qu'il n'y existe aucune maladie. Dans le cours de l'automne on a cru à propos de prohiber, pendant un court espace de temps, l'importation des bestiaux des Etats-Unis, parce que la pleuro-pneumonie ravageait l'Etat de l'Illinois.

MALADIE DES ANIMAUX DE PICTOU.

Je suis heureux de dire que cette maladie, que l'on a soumise pendant les deux dernières années à un traitement très sévère, peut être considérée comme étant presque entièrement disparue.

15 cas seulement ont été constatés pendant la dernière année, à onze différents endroits. Les cultivateurs et éleveurs de ce district ont secondé de tout cœur l'inspecteur, et se sont déclarés complètement satisfaits des mesures employées conformément aux règlements.

M. Caswell, le gardien dirigeant, rapporte que la maladie n'a pas reparu sur les fermes où elle avait sévi l'année dernière, non plus que dans aucun endroit où elle existait il y a deux ans. Toutes les fermes où la maladie s'est déclarée ont été soumises à la quarantaine et parfaitement désinfectées.

GALE DES MOUTONS.

On a travaillé l'année dernière dans le district de Montréal à faire disparaître la gale des moutons, maladie qui y existait depuis un certain temps. Au mois d'avril dernier certaines parties de ce district se trouvant infectées, l'exportation des moutons n'y fut permise que sur l'ordre de l'inspecteur, tandis que l'on prenait des mesures pour obliger les propriétaires de ces moutons à les panser et à désinfecter leurs bergeries. Les animaux gravement malades furent abattus et le propriétaire eut la permission de conserver la carcasse et reçut un tiers de leur valeur. Cependant à la suite des représentations qui furent faites et des pétitions, portant de nombreuses signatures, qui furent envoyées, on donna aux cultivateurs une nouvelle occasion de guérir leurs moutons en les pansant, mais cela n'eut pas le résultat désiré. Ce qui prouve la nécessité d'exercer la plus grande vigilance au sujet de cette maladie, c'est le fait que deux chargements de moutons parmi lesquels sévissait la gale ont pu arriver en Angleterre. Le gouvernement impérial, toujours en alerte, attira l'attention du département sur ce fait et nous fit comprendre que si cela continuait, le commerce d'exportation des moutons du Canada pourrait être sérieusement menacé. Il est en conséquence évident qu'il faut prendre les mesures les plus rigoureuses possibles pour obtenir l'éradication de cette maladie, et grâce à celles que l'on prend actuellement, j'espère pouvoir faire rapport à la fin de l'année que cette maladie dangereuse a disparu.

EXPOSITION DU CANADA.

Une exposition provinciale a eu lieu à Ottawa, l'automne dernier, et a eu beaucoup de succès, au point de vue agricole, industriel et commercial. Une autre exposition de même nature a eu lieu à Montréal, et le crédit de \$10,000 voté par le parlement a été partagé en deux parts égales de \$5,000, sommes qui furent respectivement appliquées aux fins de chacune des expositions.

ARCHIVES.

Le travail de la transcription des documents officiels ayant trait au Canada, dont je parlais dans mon rapport de l'an dernier, a été poussé activement et se continue encore; on prend le plus grand soin possible pour s'assurer de l'exactitude de la copie; l'on vérifie et collationne tout document, et le délai qu'entraîne nécessairement cette précaution est plus que compensé par la perfection de l'ouvrage.

fait. Dans le rapport sur les archives, qui forme une des annexes de ce rapport, se trouve la première partie de la table de la collection Haldimand, d'une aide précieuse pour les investigateurs. La même annexe contient un index soigneusement fait des concessions seigneuriales dans la province de Québec, outre d'autres documents d'un intérêt historique. Les documents sont catalogués dans l'ordre où ils sont reçus puis mis en état d'être reliés;—le nombre actuel des volumes reliés sur les rayons est d'environ 5,500, se composant principalement de manuscrits et de registres officiels. D'autres contiennent des notes ayant une importance historique, et dans cette dernière classe il se trouve près de 400 volumes des publications du bureau appelé le *Public Record Office*, d'Angleterre, présentés aux archives par le très honorable juge de la cour dite *Rolls-Court*;—c'est un don d'une très grande valeur.

STATISTIQUE AGRICOLE.

Les observations contenues dans le rapport de l'année dernière au sujet de la statistique agricole qui a été recueillie dans le Manitoba et le Nord-Ouest ont aussi leur application cette année. Cette statistique a été compilée avec beaucoup de soin par les agents et indique les diverses productions agricoles de leurs districts respectifs. Dans un nouveau pays comme le Nord-Ouest, où les établissements sont disséminés, on ne peut espérer obtenir des rapports aussi exacts que dans celui qui est habité depuis longtemps; toutefois, la statistique pour 1884 donne un juste critérium des opérations de l'année. Un des annexes de ce rapport en contient le résultat, et j'y renvoie, car c'est une question qui présente beaucoup d'intérêt.

Dans les provinces où la statistique n'est pas encore recueillie, les maîtres de poste ont été chargés de mettre en circulation des listes au moyen desquelles on obtiendra un rapport sur les produits agricoles de ces régions, et j'espère que ce nouveau système donnera des résultats satisfaisants. Cette statistique devra indiquer le changement de l'étendue consacrée aux différentes cultures, la quantité semencée dans les différents districts, et fournir en général des renseignements sur l'agriculture pratique. La relation qui existe entre la main-d'œuvre et la production, pour ce qui affecte les prix des terres et des produits, et l'adaptation des industries aux localités, seront montrées d'une manière plus claire quand on aura une statistique agricole obtenue avec soin.

D'après les Tableaux du commerce et de la navigation, la valeur des produits agricoles exportés du Canada pendant le dernier exercice, s'est élevée à \$12,397,843. Ce chiffre ne représente cependant que le produit du sol sans comprendre la valeur des animaux et de ce qui en provient, qui s'est montée à \$22,946,108, soit un grand total de \$35,343,951, ou plus d'un tiers des exportations entières du Canada. L'abondante moisson de l'automne dernier aura probablement pour effet de porter le montant total de nos exportations agricoles, pendant l'année en cours, à un chiffre encore plus élevé.

PHOSPHATE DE CHAUX.

Dans mon rapport de l'année dernière j'attirais particulièrement l'attention sur l'importance du commerce de phosphate et les perspectives avantageuses qu'il offre pour l'avenir. J'attirais de plus l'attention sur le fait que les Américains cherchaient à se procurer des terres sur lesquelles ils pourraient trouver la matière première, et leur désir à cet égard s'est manifesté encore plus fortement cette année. Le phosphate canadien est toujours également apprécié sur les marchés étrangers, et la production de la dernière année a été considérable. 23,000 tonnes ont été expédiées du port du Montréal en 1884, contre 19,000 tonnes en 1883. Sur les 23,000 tonnes 20,353 venaient des mines du comté d'Ottawa, et le reste de la section du pays située au nord de Kingston : ce sont les deux seuls endroits dans lesquels on fait l'exploitation de cette matière. La saison a été avantageuse à ceux qui s'occupent du commerce des phosphates. Le professeur Boyd Dawkins, géologiste éminent, venu au pays en compagnie des membres de l'Association britannique, a visité l'automne dernier les mines du comté d'Ottawa, et dans une lecture qu'il a faite à Manchester, après son retour, il a exprimé l'opinion que le phosphate était "une des ressources les plus importantes du Canada." Cette industrie donne les plus heureux résultats pour le pays en général et pour les districts où s'en fait l'exploitation en particulier, car la dépense de capitaux qu'elle entraîne est considérable.

On ne saurait trop fortement engager la population agricole à se servir pour les engrais de cette matière convertie en superphosphate, ni trop lui répéter que cette matière rend aux terres épuisées par une culture continuelle leur fécondité, quand l'engrais ordinaire manque, ce qui n'arrive que trop fréquemment dans les districts où ne se fait pas l'élevage des bestiaux. En Europe, dans les endroits où se cultive la betterave à sucre—comme en Belgique et en Danemark par exemple—il n'a pas été trouvé d'engrais qui puisse se comparer au phosphate, et l'on pourrait bien appliquer la même remarque aux terres à grains de nos anciennes provinces. L'inspection rigoureuse à laquelle la matière brute est soumise en Angleterre tend considérablement à maintenir l'excellence de nos envois de phosphates, et comme ils contiennent une proportion pour 100 élevée, ils occuperont toujours le premier rang et seront en grande demande. Le professeur Dawkins constate, en faisant la comparaison des phosphates de différents pays, que ceux du Canada contiennent 87.52 pour 100 de phosphate de chaux tribasique ; c'est la moyenne obtenue d'un grand nombre d'analyses.

On n'a pas encore résolu la question de savoir si l'on tirerait profit à appliquer la matière brute pulvérisée sur le sol, et tant que ce fait n'aura pas été constaté on continuera à expédier le phosphate à l'état brut à la manufacture. Il serait d'un immense avantage d'établir, près des endroits où se trouvent les dépôts naturels des ateliers où se ferait la fabrication des superphosphates, car il est plus probable que nos agriculteurs se serviraient alors de cette matière qui se vendrait

à des prix beaucoup plus élevés. Le Canada profiterait ainsi de tous les avantages que les fabricants retirent, et ce serait créer une nouvelle industrie qui contribuerait considérablement à notre prospérité.

D'après les renseignements que je possède on s'attend à ce que la production du phosphate soit de beaucoup plus considérable en 1885 que pendant toute autre année précédente, car'il a été fait de grandes améliorations aux mines, et les diverses compagnies qui les exploitent sont à se procurer un outillage qui leur sera d'une grande utilité, et au moyen duquel la production qu'on a eu jusqu'ici en faisant usage d'appareil imparfaits, sera considérablement augmentée.

"Il me paraît regrettable qu'il n'ait encore été rien fait au sujet de la conversion du phosphate brut en superphosphate prêt à être employé. Si l'on s'occupait au Canada de la fabrication de cet engrais, les chargements pour l'Europe auraient beaucoup plus de valeur et l'on épargnerait un montant considérable dans le prix de transport, car dans les conditions actuelles, quelque soin que l'on prenne pour recueillir la matière brute, il y a toujours une certaine quantité de matières étrangères qui y adhèrent et qui n'ont aucune valeur après en avoir été séparées par le fabricant. J'ai appris de source certaine que l'on a découvert à proximité des mines de phosphate, le minerai duquel s'extraît l'acide nécessaire pour convertir le phosphate en superphosphate, mais aucune mesure ne paraît avoir été prise pour manufacturer cet article, ni pour l'usage domestique ni pour l'exportation. Grâce cependant à l'attention que les membres de l'Association britannique et les capitalistes, qui se proposaient d'y placer des fonds, ont porté l'année dernière aux mines de phosphates, et à l'augmentation dans la production de la matière brute par suite du développement de nouvelles mines, j'espère que les exploités actuels ou autres qui pourraient s'occuper de la fabrication de cette matière et en faire une branche distincte d'industrie, vont étudier l'importante question de préparer de suite le phosphate pour la fin à laquelle il est destiné. Il est presque inutile d'ajouter que l'établissement de ces manufactures aurait encore l'excellent résultat de donner de l'emploi à la main-d'œuvre de notre propre pays.

ENTOMOLOGIE.

Les cultivateurs ont tellement besoin de connaître les résultats pratiques de la science entomologique que j'ai cru à propos de prendre des mesures pour pouvoir attirer leur attention sur cette question, qui affecte à un haut degré leurs intérêts. Dans ce but, j'ai nommé un entomologiste pour le Canada,—la situation est entièrement honoraire,—et l'on trouvera son rapport dans les annexes. Bien que ce soit un rapport préliminaire, il permet d'entrevoir les résultats à venir, et je ne doute pas qu'on le lira avec beaucoup d'intérêt. La question des ravages commis par les insectes et les moyens à prendre pour les combattre est d'une grande importance, car elle affecte les arbres des forêts et les arbres fruitiers, les moissons et la végétation en général.

III.—BUREAU DES BREVETS.

Les opérations de cette division du département pendant l'année terminée le 31 décembre 1884, ont été en somme plus considérable que l'année précédente.

Les honoraires perçus ont été moindres qu'en 1883. Cette diminution s'explique comme suit : Après la mise en vigueur de la modification apportée à l'acte des brevets en 1883, modification en vertu de laquelle tous les brevets ont été considérés comme accordés pour quinze ans, le paiement des honoraires pouvant se faire pendant cinq périodes annuelles, l'honoraire complet pour les quinze années n'a été payé que pour un petit nombre de brevets.

En 1883 l'honoraire de \$60.00 pour quinze ans a été payé pour 184 brevets, et en 1884 pour 84 seulement.

ETAT comparatif des affaires du bureau des brevets, depuis 1855 jusqu'à 1884, inclusivement.

Années.	Demandes de brevets.	Brevets.	Certificats.	Totaux.	Caveats déposés.	* Transfert des brevets d'enregistrement.	Honoraires reçus, y compris des-mars et marques de commerce.	
							\$	cts.
1855.....	99	92	92	32	1,911	30
1856.....	120	108	108	52	2,370	50
1857.....	126	115	115	54	2,406	76
1858.....	116	98	98	35	2,105	00
1859.....	142	112	112	26	2,479	75
1860.....	170	150	150	47	2,644	07
1861.....	160	142	142	86	3,012	70
1862.....	180	160	160	72	3,650	90
1863.....	207	156	156	78	3,759	90
1864.....	170	145	145	74	3,267	95
1865.....	184	162	162	70	3,618	76
1866.....	274	263	263	126	6,132	78
1867.....	369	218	218	193	8,110	00
1868.....	570	546	546	337	11,052	00
1869.....	781	588	588	*60	470	14,214	14
1870.....	626	556	556	431	14,540	07
1871.....	579	509	509	151	14,097	00
1872.....	752	671	671	184	19,578	65
1873.....	1,124	1,016	10	1,026	171	29,830	14
1874.....	1,376	1,218	27	1,245	200	34,301	98
1875.....	1,418	1,266	57	1,323	194	34,555	82
1876.....	1,548	1,337	46	1,383	185	36,187	63
1877.....	1,445	1,277	75	1,352	168	35,388	00
1878.....	1,428	1,172	96	1,268	172	33,663	67
1879.....	1,358	1,137	101	1,238	203	33,303	60
1880.....	1,601	1,252	156	1,408	227	42,141	14
1881.....	1,955	1,510	222	1,732	226	52,856	65
1882.....	2,266	1,846	291	2,137	198	60,811	19
1883.....	2,641	2,178	291	2,469	242	73,023	20
1884.....	2,681	2,456	167	2,623	238	69,530	69

*Il n'y a pas eu de caveats depuis 1869.

ETAT détaillé, honoraires perçus pour le bureau des brevets, 1884.

Brevets.....	\$ 58,524	cts. 33
Cessions.....	2,471	07
Caveats.....	1,198	60
Copies.....	898	25
Divers.....	165	22
Total.....	63,257	47

ETAT indiquant le nombre de brevets délivrés, sous la loi en vigueur en Canada, depuis 1869, pour une durée de cinq, dix et quinze ans, au désir des personnes qui obtiennent ces brevets, et aussi le nombre de brevets dont les droits ont été payés après leur émission.

Années.	Brevets pour lesquels des honoraires ont été payés avant l'émission.			Brevets pour lesquels des certificats ont été accordés après l'émission.	
	5 années.	10 années.	15 années.	5 années.	10 années.
1869	204				
1870	556				
1871	509				
1872	624	19	28		
1873	873	47	96	4	4
1874	1,098	38	87	17	5
1875	1,173	33	60	35	11
1876	1,261	21	55	28	9
1877	1,211	17	49	47	14
1878	1,109	20	43	58	19
1879	1,042	39	56	73	14
1880	1,144	20	88	110	23
1881	1,350	23	137	138	42
1882	1,633	26	187	175	58
1883	1,965	29	184	250	41
1884	2,357	15	84	146	21

Pendant la période de onze années qui a fini le 31 décembre 1879, le bureau a accordé 9,760 brevets dont on m'a payé l'honoraire pour les cinq premières années; sur ce nombre plus de 92 pour 100 sont expirés, du consentement de leurs propriétaires, par suite de non paiement de nouveaux honoraires.

Le système actuel, tout en donnant aux brevetés toute chance raisonnable d'exploiter leurs inventions, a aussi pour effet de faire disparaître en grande partie l'objection faite aux brevets qui restaient en vigueur pendant quatorze ans, comme c'était le cas avant 1869.

Les personnes qui ont obtenu des brevets et des certificats, durant les dix dernières années, se répartissent entre les pays suivants :

Pays.	1875	1876.	1877.	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.
Canada.....	523	575	533	454	479	492	558	538	612	607
Angleterre.....	44	51	46	33	51	50	69	103	116	94
Etats-Unis.....	748	737	756	772	695	843	1,070	1,452	1,711	1,714
France.....	3	8	2	1	2	5	15	9	12	9
Allemagne.....	2	3	5	5	7	8	8	9	10	11
Autres pays.....	2	9	10	3	6	11	12	26	8	21
Totaux.....	1,322	1,383	1,352	1,268	1,238	1,408	1,732	2,137	2,469	2,456

Les brevets canadiens se répartissent entre les provinces comme suit :

Provinces.	1875.	1876.	1877.	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.
Ontario.....	348	380	340	315	308	334	361	351	385	389
Québec.....	136	152	132	102	134	124	143	129	165	151
Nouveau-Brunswick.....	24	19	22	16	16	15	19	26	21	26
Nouvelle-Ecosse.....	14	21	34	17	16	18	23	25	26	24
Ile du Prince-Edouard.....			2	3	2		2	2	7	2
Manitoba.....		1			2	1	4	4	6	12
Colombie-Britannique.....	1	2	3	1	1		6	1	2	8
Totaux.....	523	575	533	454	479	492	558	538	612	607

Comme les années précédentes un grand nombre de brevetés ont éprouvé de la difficulté à commencer la fabrication de leurs articles dans le délai prescrit de deux ans. Cependant lorsque ces derniers ont fait des représentations à ce sujet, le bureau, après avoir constaté qu'ils avaient été empêchés de remplir les dispositions de l'article 28 de l'acte des brevets par suite de circonstances incontrôlables, n'a jamais refusé une demande raisonnable et a accordé un nouveau délai, variant de quelques mois à un an.

On a également accordé la permission d'importer des articles brevetés, une année après que le brevet a été accordé ; mais cela dans bien moins de cas et pendant un terme de moins de six mois.

La décision dans la cause du brevet n° 7789, Telephone Bell, qui déclare ce brevet nul en vertu des dispositions de l'article 28 de l'Acte des brevets, devrait servir d'avertissement et montrer aux brevetés qu'ils ne doivent pas compromettre leur invention, mais remplir rigoureusement les prescriptions de cet article, au sujet de l'importation, de la fabrication et de la vente des articles brevetés.

Le bureau a refusé d'accorder des brevets dans un grand nombre de cas, parce qu'il n'y avait aucune nouveauté apparente dans les prétendues inventions.

Pendant l'année 1884, on a placé plus de 2,400 nouveaux modèles dans les salles qui se trouvaient déjà encombrées ; les examinateurs ont en conséquence eu de la difficulté à faire les recherches nécessaires, et il est à peu près impossible pour le public de se renseigner sur les différentes classes de brevets.

Les employés du bureau se sont acquittés de leurs devoirs, l'année dernière, avec la plus grande diligence possible. Il a été promptement donné suite aux demandes et il n'y a pas eu de délai dans l'émission des brevets. Aucune cause n'est en arrière.

PATENT RECORD.

La compagnie lithographique Burland, de Montréal, continue à publier le *Patent Record* en même temps que le *Canadian Magazine of Science and Industrial Arts*. Elle n'épargne rien pour le faire paraître autant que possible au commencement du mois, et le journal lui fait beaucoup d'honneur.

Ce journal, grâce à l'agrandissement des dessins, ainsi que je le mentionnais dans le rapport de l'année dernière, continue à rendre de très grands services aux manufacturiers, inventeurs et personnes qui s'occupent des industries agricoles et autres du Canada. En le lisant quelques semaines après qu'un brevet a été accordé, on peut se renseigner sur la nature de l'invention, sans avoir à s'adresser au bureau des brevets.

IV.—DROITS D'AUTEUR, MARQUES DE COMMERCE, DESSINS DE FABRIQUE ET MARQUES DE BOIS.

Etat comparatif des affaires de cette division, de 1868 à 1884, inclusivement :

Années.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Droits d'auteur enregistrés.	Certificats de droits d'auteur.	Marques de commerce enregistrées.	Certificats de marques de commerce.	Dessins de fabrique enregistrés.	Certificats de dessins de fabrique.	Marques de bois enregistrées.	Certificats de marques de bois.	Enregistrements de cessations.	Honoraires reçus.	
												\$	cts.
1868.....	110	128	34	34	32	32	6	6	183	00
1869.....	198	211	62	62	50	50	12	12	418	00
1870.....	473	463	66	66	72	72	23	23	190	190	877	00
1871.....	562	562	115	115	106	106	22	22	105	105	1,092	00
1872.....	523	523	87	83	103	103	17	17	64	64	11	927	00
1873.....	418	549	122	38	95	95	30	30	69	96	20	940	50
1874.....	1027	1027	134	55	163	163	30	30	41	41	19	1,339	50
1875.....	943	986	131	50	149	149	31	31	21	21	15	1,175	00
1876.....	1175	1240	178	57	238	238	47	47	17	17	33	1,758	25
1877.....	1190	1236	138	37	227	227	50	50	18	18	31	1,732	70
1878.....	1210	1285	193	61	223	223	40	40	10	10	14	1,671	25
1879.....	1104	1127	184	69	154	154	41	41	13	13	24	2,434	82
1880.....	1145	1292	185	93	113	113	40	40	19	19	28	3,806	15
1881.....	1172	1307	225	94	156	156	38	38	30	30	22	4,772	70
1882.....	1192	1264	224	87	160	160	45	45	21	21	64	4,956	40
1883.....	1178	1286	253	100	161	160	66	66	24	24	33	5,397	72
1884.....	1186	1186	281	129	196	196	68	68	14	14	49	6,273	22

Le total des enregistrements de droits d'auteur, de marques de commerce, de dessins de fabrique et de marques de bois a été de 574 en 1884. De ce nombre, il y a eu 281 enregistrements de droits d'auteur, outre 122 certificats; 12 enregistrements de droits d'auteur (temporaires), outre 6 certificats; 3 enregistrements de droits d'auteur temporaires avec 1 certificat; 196 enregistrements de marques de commerce, 68 enregistrements de dessins de fabriques et 14 enregistrements de marques de bois.

Le nombre total des cessions relatives à ces différents droits enregistrés a été de 49. La correspondance de cette division du département s'est répartie comme suit: lettres reçues, 1,186; lettres envoyées, 1,186.

Les honoraires perçus dans le cours de l'année se montent à \$6,273.22.

DIVISION DES DROITS D'AUTEUR ET MARQUES DE COMMERCE.

Etat détaillé des sommes d'argent perçues en 1884.

Mois.	Marques de commerce.	Droits d'auteur.	Dessins.	Marques de bois.	Cessions.	Copies.	Total.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Janvier.....	155 00	56 00	16 00	8 00	4 00	6 00	245 00
Février.....	289 75	22 50	49 95	6 00	2 00	370 20
Mars.....	614 75	16 00	19 92	5 50	10 93	12 00	709 15
Avril.....	269 70	31 00	20 00	4 00	9 00	2 50	336 20
Mai.....	585 00	36 97	50 00	4 00	12 00	10 00	697 97
Juin.....	475 24	42 50	24 98	9 88	552 70
Juillet.....	743 55	21 00	61 00	4 00	1 00	830 55
Août.....	361 50	28 00	40 00	1 00	2 00	432 50
Septembre.....	450 00	26 00	38 00	6 00	3 00	2 00	525 00
Octobre.....	470 00	34 00	17 50	2 00	12 00	2 50	538 00
Novembre.....	445 00	45 00	45 00	2 00	8 00	545 00
Décembre.....	414 45	50 50	20 00	4 00	2 00	490 95
Grand total.....	5,303 94	409 47	402 35	41 50	73 96	42 00	6,273 22

V.—QUARANTAINE.

GROSSE-ILE.

Le Dr Montizambert, médecin surintendant de la quarantaine de la Grosse-Ile, rapporte qu'il n'y a eu qu'un seul cas de la maladie, la petite-vérole, requérant un traitement à l'hôpital. Le navire sur lequel fut constaté ce cas a été nettoyé à fond, soumis à une fumigation et désinfecté, et comme la saison était avancée (12 novembre) il lui fut permis de partir, mais le capitaine reçut instruction de le désinfecter de nouveau avant d'arriver à Québec, et on lui donna ce qu'il fallait pour cela. Les communications télégraphiques entre l'île et la terre-ferme sont maintenant terminées et l'on pourra les utiliser pendant la prochaine session. On a rigoureusement observé les règlements spéciaux qui ont été faits dans la crainte du choléra.

PORT DE QUÉBEC.

Le Dr Rowand, médecin-visiteur, ne rapporte que cinq ou six cas de fièvre scarlatine et de rougeole. Dans chaque cas la maladie avait un caractère bénin et n'eût aucune suite grave. Le steamer *Scotland*, après avoir débarqué à la Grosse-Ile un malade atteint de la petite-vérole fut de nouveau parfaitement désinfecté, et l'agent déploya beaucoup de zèle. Les règlements spéciaux ont été rigoureusement observés au port de Québec.

SAINT-JEAN.

Le Dr Harding, médecin-visiteur, rapporte qu'il y a eu peu de maladie, et que deux marins seulement ont été retenus à la quarantaine jusqu'à ce qu'on se fût assuré qu'il n'y avait aucune infection. Les navires qui sont arrivés, pendant l'été, de différents ports et particulièrement de ceux où le choléra sévissait, ont été soumis à une inspection très rigoureuse, conformément aux règlements publics.

PICTOU.

Le Dr Kirkwood, médecin-visiteur, rapporte qu'aucun malade n'a dû être transporté à l'hôpital de quarantaine. L'inspection de tous les navires et steamers, et particulièrement de ceux qui venaient de ports étrangers et infectés, a été faite avec plus de diligence que d'habitude.

CHARLOTTETOWN.

Le Dr Hobkirk, médecin-visiteur, rapporte que toutes les précautions ont été observées relativement aux navires qui sont arrivés à ce port, et il n'a pas été nécessaire de transporter aucun malade à l'hôpital de la quarantaine. On a observé avec soin les règlements spéciaux relatifs à l'inspection.

SYDNEY.

Le Dr McLeod, médecin-visiteur, rapporte qu'il n'y a pas eu de maladie contagieuse d'aucune sorte à cette station. Les navires ont été rigoureusement inspectés.

HALIFAX.

Le Dr Wickwire dit qu'il n'a pas été apporté, au port d'Halifax, de maladie exigeant l'isolement à la quarantaine. Les règlements spéciaux concernant l'inspection sont demeurés en vigueur tout le temps nécessaire et ont été strictement observés. Les propriétaires de navires et les capitaines, ajoute-t-il, étaient tout à fait bien disposés à les faire observer.

VICTORIA, C.-B.

Le Dr Jackson, médecin-visiteur, dit qu'il n'y a pas eu à ce port, pendant l'année, de maladie requérant la mise en quarantaine. Il a cru cependant nécessaire de retenir le steamer *Mexico* et les Chinois qui étaient à son bord, parce qu'on a découvert un cas de variole sur le steamer *Tokio* immédiatement après le transbordement de ces derniers. Mais aucune maladie ne s'est déclarée et tous étaient en bonne santé quand il leur fut permis de partir.

LAZARET DE TRACADIE.

Le Dr A. C. Smith, médecin-visiteur du lazaret, rapporte que cette institution renferme aujourd'hui 22 patients—10 du sexe masculin et 12 du sexe féminin. Deux sont morts l'année dernière. Un nouveau malade, de la paroisse de Shippegan, a été admis au lazaret dans le cours de l'année dernière. Le Dr Smith mentionne qu'il y a trois autres malades à Tracadie et qu'on est à prendre des mesures pour

les faire admettre dans l'institution. La durée de la vie est plus grande, ajoute-t-il, qu'autrefois, grâce au traitement que reçoivent actuellement les malades, et il persiste à dire que la lèpre va encore en diminuant. C'est un résultat qui est en grande partie dû aux soins sans cesse prodigués aux patients par les sœurs.

VI.—IMMIGRATION.

Afin de faciliter la comparaison, les mêmes formes de tableaux employées les années précédentes ont été conservées dans le présent rapport. En conséquence, voici d'abord un état du nombre d'immigrants, tant colons que passagers, qui sont entrés dans le pays de 1876 à 1884, inclusivement.

	1876.	1877.	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.
Viâ le Saint-Laurent	10,901	7,743	10,295	17,251	24,997	30,238	44,850	45,966	31,529
Viâ le Pont Suspendu	13,203	13,040	15,814	30,071	47,296	61,823	90,393	68,179	63,119
Viâ les ports de l'intérieur.....								36,045	*15,627
Ports des provinces maritimes, y compris Portland, Halifax, Boston et Saint-Jean, directement.	1,311	2,749	2,488	3,955	3,309	3,836	13,426	14,721	12,130
Colombie-Britannique.....	5,715	13,927	9,000	†9,000
Immigration constatée par les déclarations en douane d'effets de colons.....	25,415	23,532	28,597	51,277	75,602	101,612	162,596	171,911	131,405
	11,134	11,753	11,435	9,775	10,248	15,404	30,554	34,987	35,191
Total.....	36,549	35,285	40,032	61,052	85,850	117,016	193,150	206,898	166,596

*NOTE.—Il est peut-être utile d'expliquer que cet item de 15,627 se décompose comme suit :—Immigrants des Etats-Unis, par le chemin de fer Saint-Paul, Minneapolis et Manitoba, 8,444; arrivés des Etats-Unis aux diverses agences, 1,386; entrés par la frontière entre Gretna et Fort-Benton, 1,000; Américains entrés à Coaticook, 553; arrivés à Prescott, 1,031; Port-Arthur, 3,213.

† De ce nombre, 6,000 étaient des blancs et 3,000 Chinois.

Suit l'état numérique des immigrants, tant colons que passagers, arrivés par la voie du Saint-Laurent, de 1854 à 1884, inclusivement :—

1854.....	53,180
1855.....	21,274
1856.....	22,439
1857.....	32,097
1858.....	12,810
1859.....	8,778
1860.....	10,150
1861.....	19,923
1862.....	22,176
1863.....	19,419
1864.....	19,147
1865.....	21,355
1866.....	28,648
1867.....	30,757
1868.....	34,309
1869.....	43,114
1870.....	44,475
1871.....	37,020
1872.....	34,743
1873.....	36,901
1874.....	23,894
1875.....	16,038
1876.....	10,901
1877.....	7,743
1878.....	10,295
1879.....	17,251
1880.....	24,997
1881.....	30,228
1882.....	44,850
1883.....	45,966
1884.....	31,529

Voici le nombre d'immigrants arrivés dans le cours des sept dernières années et qui ont été rapportés par les agents du département comme ayant déclaré leur intention de s'établir au Canada :—

	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.
Arrivés à Québec.....	5,804	11,017	14,359	15,614	31,032	36,084	25,490
do par le Pont Suspendu.....	7,022	7,565	5,770	5,466	5,779	7,247	8,049
do à Halifax.....	1,970	3,430	2,265	948	1,431	7,484	6,187
do à Saint-Jean, N.-B.....	276	90	36	564	29	1,035
do à Portland, Maine.....	161	124	348	4,369
do à Montréal, <i>viâ</i> Boston et N.-Y. do au Manitoba et au Nord-Ouest, immigrants venus par des ports autres que ceux déjà mentionnés et autres que ceux des anciennes provinces, savoir : Emerson (4,719), Gretna (3,725), <i>viâ</i> Port- Arthur (3,213), et par la fron- tière, de Gretna à Benton (1,000)	8,424	4,455	3,245
do à la Colombie-britannique.....	3,139	7,905	4,936	3,757	14,525 12,862	21,019 9,000	12,657 9,000
<i>Venant des Etats-Unis.</i>							
Algoma.....	6,185
Coaticooke.....	900	470	553
Ottawa.....	291	215
Toronto.....	171	1,269
Kingston.....	56	70	1,538	1,386
London.....	185	464
Prescott.....	876	1,031
Nord du lac Supérieur.....	4,250
Ayant déclaré à la douane des effets de colons.....	18,372 11,435	30,717 9,775	27,544 10,961	32,587 15,404	81,004 30,554	98,637 34,987	68,633 35,191
Total des colons.....	29,807	40,492	38,505	47,991	112,458	133,624	103,824

*Le nombre total des immigrants dans la province du Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest durant l'année 1884, a été en chiffres ronds, d'environ 33,265, comme suit :—Inscrit à Emerson, 10,488 ; entrés par la frontière entre Emerson et Fort-Benton, 1,000 ; Gretna, 8,301 ; Port-Arthur, 10,476. Les pays d'origine étaient représentés comme il suit :—Europe, 8,122 ; Canada, 9,486 ; Etats-Unis, 12,657. De ce nombre total de 30,265, à part les 1,000 émigrants entrés entre Emerson et Fort-Benton, il faut déduire le nombre de cinq qui sont partis par Emerson et Gretna, 6,625, ce qui donne un chiffre total de 24,440 colons dans le Manitoba et le Nord-Ouest.

On verra que le nombre des immigrants rapportés comme ayant été placés par les différents agents excède les chiffres que je donne ci-dessus, mais cela est dû, comme les années précédentes, au mouvement des immigrants entre les diverses stations,—quelques-uns d'entre eux figurent nécessairement deux fois dans les rapports, bien qu'on ne les compte pas en faisant l'état des opérations de l'année. Ces chiffres sont ceux qui ont été fournis par les agents des différents endroits par où les immigrants entrent au Canada.

Il y a eu cette année une diminution de 14,437 dans le nombre des arrivants à Québec, et de 3,060 au Pont Suspendu ; mais les émigrants de la Grande-Bretagne et d'Europe ont été moins nombreux cette année dans les autres pays de même qu'au Canada.

L'état suivant indique le nombre d'immigrants qui ont passé par le Canada pour se rendre aux États-Unis, ainsi que le nombre de ceux qui se sont établis comme colons dans le pays à partir de l'année 1866 jusqu'à 1884, inclusivement, non compris les arrivants inscrits aux douanes, et les déclarations d'effets de colons rapportées ailleurs.

Années.	Immigrants de passage se rendant aux États-Unis.	Emigrants établis en Canada (non compris ceux arrivés à la douane).	Emigrants établis en Canada (y compris ceux arrivés à la douane).
1866	41,704	10,091	
1867	47,212	14,666	
1868	58,683	12,765	
1869	57,202	18,630	
1870	44,313	24,706	
1871	37,949	27,773	
1872	52,608	36,578	
1873	49,059	41,079	50,050
1874	40,649	25,263	39,373
1875	9,214	19,243	27,382
1876	10,916	14,499	25,633
1877	5,640	15,323	27,082
1878	11,226	18,372	29,807
1879	20,560	30,717	40,492
1880	47,112	27,544	38,505
1881	69,025	32,587	47,991
1882	80,692	81,904	112,453
1883	72,274	98,637	133,624
1884	62,772	68,633	103,824

* Avant cette date, les rapports de la douane n'étaient pas distincts.

Ce n'est qu'au port de Québec que l'origine des immigrants arrivés en Canada est inscrite. Ci-suit le tableau des inscriptions, de 1877 à 1884, telles que rapportées à ce port :—

	1877.	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.
Anglais.....	4,646	5,350	10,395	11,059	13,154	26,881	21,897	18,638
Irlandais.....	742	1,042	1,543	3,183	3,785	8,195	12,095	4,473
Écossais.....	799	1,077	1,448	2,875	2,800	4,617	3,980	3,040
Allemands.....	84	238	349	307	530	1,024	1,434	1,237
Scandinaves.....	1,004	1,538	2,872	7,402	9,600	8,279	4,763	3,451
Français et Belges.....	150	155	149	27	104	50	306	150
Autres nationalités.....	74	154	33	3	45	*30		35
Islandais.....	52	418	6	71	118	129	1,413	33
Mennonites.....	183	323	248					
Russes.....	9		200	70	22	270	56	322
Juifs.....						1,375		
Suisses.....							22	
Roumains.....								50
Autrichiens.....								95
Total.....	7,743	10,295	17,251	24,997	30,238	44,850	45,966	31,529

* Autrichiens.

Suit un relevé des métiers ou états des passagers d'entrepont adultes débarqués à Québec, même période:—

—	1877.	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.
Cultivateurs.....	299	283	340	589	310	3,286	3,295	2,669
Mancœuvres.....	1,393	2,839	7,136	10,184	13,890	16,629	14,253	9,194
Ouvriers.....	1,118	897	923	903	330	1,420	1,872	1,911
Commis et commerçants.....	30	26	12	54	12	17	29	18
Professions libérales.....								
Total.....	2,740	4,045	8,411	11,730	14,542	21,352	19,449	13,792

L'état suivant indique le nombre d'immigrants, pour la plupart des enfants, envoyés au Canada sous les auspices de sociétés et de particuliers charitables, dans le cours des cinq dernières années:—

—	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.
Comte de Shaftesbury.....				35	
Mlle Bilborough.....	122	97	70	189	
Mlle Macpherson.....	128	98	204	197	172
M. Middlemore.....	44	61	74	125	143
Mlle Rye.....	33	117	121	169	169
Fonds d'émigration des familles de la partie est de Londres, établi par l'hon. Mme Hobart.....		39			226
Hospice des enfants, Londres.....			39		
Rév. M. Nugent, Liverpool.....		35	44		
Union de Dublin-Sud.....	28	37	82		
Rév. Mr. Stevenson.....	22	44		42	77
Société catholique de protection, Liverpool.....			30	100	192
École de réforme de Kingswood, Bristol.....	11				
Mme Birt.....	144	70	120	108	220
M. Quarrier, Glasgow.....					263
Rév. M. Stephenson, hospice des enfants, Hamilton.....			41		
Sœurs de la Miséricorde, Loughrea.....	10				
Union de Mulligan.....	39				
Union de Ballyshanan.....	14				
Union d'Old Castle.....	7	9			
Cardinal Manning, Dublin.....	51	88	72	62	
Mlle Kennedy, Dublin.....	9				
Union de Carrick Shannon.....		8			
École d'agriculture de garçons, Londres.....		6			
Friends' Mission, Dublin.....		6			
M. Meredith, Londres.....		12			
École d'agricole de garçons, Birmingham.....	2		2		
Rév. M. Wood, Londres.....			11		
Mme Cadle, de Kent.....			18		
Lord A. Douglas.....			40		35
Couvent de Tralee.....			13		
Dr. Barnardo, Londres.....			56	173	266
Union de Mohill, Leitrim.....			10		
Bureau des gardiens de Prescott, Liverpool.....				28	45
Refuge des jeunes garçons, Londres.....					40
Asile do Southwark, Londres.....					52
Cardinal Manning.....					56
Fonds de colonisation, M. J. F. Boyd, Londres.....					50
Totaux.....	672	727	1,048	1,218	2,011

Je crois à propos de faire remarquer à Votre Excellence, au sujet de l'immigration venue au Canada dans le cours de l'année 1884, que sous le rapport du nombre, le résultat a été tout à fait satisfaisant, bien qu'il n'ait atteint que le chiffre de 103,824 au lieu de celui de l'année précédente, 133,624, qui n'avait encore jamais été obtenu. Il est parfaitement établi que tous les immigrants qui l'ont voulu ont été employés à des gages élevés durant toute l'année, tandis que les personnes qui avaient les moyens de prendre une terre, améliorée ou non, n'ont pas eu de difficulté à mettre leur projet à exécution. L'immigration des ouvriers et artisans a en grande partie diminuée, d'après les conseils donnés par le département, par l'entremise du haut commissaire de Londres. Toutefois, à mesure que le pays se colonisera, il est bien certain que le développement des nouveaux établissements fera naître le besoin de bâtiments, objets et fournitures de toutes sortes, et que cela aura pour effet d'augmenter la prospérité de la classe ouvrière de ce pays. La construction du chemin de fer et les autres grands travaux publics exécutés durant l'année ont fait que les travailleurs déjà au pays, de même que ceux qui sont immigrés pendant l'année, n'ont pu être assez nombreux pour la demande. Dans bon nombre de cas les entrepreneurs ont dû faire venir la main-d'œuvre des Etats-Unis, au prix nécessairement de sacrifices considérables. A ce sujet, je crois juste de faire observer que la plus grande partie de ses travaux, et notamment la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique, seront bientôt finis et un très grand nombre de travailleurs se trouveront alors sans occupation. Je ne doute pas cependant qu'au printemps, ces derniers aient de la difficulté à trouver de l'emploi au Canada, mais il est possible cependant que dans certains endroits, il y ait pendant quelque temps un peu de chômage. J'ai raison de croire que plusieurs des Finnois et des Scandinaves qui sont venus dans ce pays pour travailler à ces constructions, emploieront leurs épargnes à se procurer des terres; je puis ajouter en outre qu'un bon nombre de ces derniers ont envoyé des sommes importantes à des amis, pour leur permettre de venir au pays les rejoindre. Les mêmes observations s'appliquent jusqu'à un certain point aux immigrants d'autre nationalité qui ont été attirés ici par l'avancement des travaux en question, et les gages élevés qui étaient payés. En conséquence, je puis dire qu'un des résultats obtenus en faisant venir la main-d'œuvre pour nos travaux publics a été de former ce qui peut être appelé un bon noyau d'immigration.

Parmi les immigrants qui sont arrivés durant l'année, un nombre considérable sont allés augmenter l'établissement de Benbecula dans le Nord-Ouest. Cet établissement a été fondé par des *Crofters* venus du nord de l'Ecosse au moyen des avances que leur a faites lady Gordon Cathcart. Les premiers colons, ainsi que les nouveaux arrivés, font tous d'excellentes affaires, et il y a raison de croire qu'ils sont entièrement satisfaits de leur condition et ont l'espoir et la perspective de réussir.

Je désire également mentionner qu'on a tenté pendant l'année d'établir dans le Nord-Ouest une colonie de personnes venant de la partie est de Londres aux

moyens d'avances fournies par une société d'Anglais, à l'exemple de lady Gordon Cathcart. Le principe qui règle ces avances est strictement d'affaires, cependant ceux qui les font désirent, si toutefois ce n'est pas ce motif qui les anime entièrement, venir en aide aux personnes qui devront par la suite rembourser le capital, plus un intérêt modéré. Sir Francis de Winton, qui est entièrement au fait de la capacité de production du Nord-Ouest, a été l'un des principanx fondateurs et souscripteurs de cette société, dans laquelle il a fait entrer M. W. Burdett-Coutts et d'autres citoyens haut placés et influents de Londres. Dix-huit familles à peu près, comptant une centaine de personnes, furent choisies dans la partie est de Londres pour cet essai de colonisation, et une avance de £100 stg. fut faite par la société à chacune d'elles. Il va sans dire qu'une tentative de ce genre était hasardeuse, car pas un des membres du parti n'avait la moindre expérience de la vie des champs ou ne connaissait même les premiers éléments de l'agriculture; d'un autre côté quitter la partie est de Londres, où la population est si dense, pour habiter les vastes plaines du Nord-Ouest Canadien, offre un tel contraste ou changement dans la manière de vivre, qu'il serait impossible d'en imaginer un plus grand. Le succès de la tentative dépendait de la manière dont ces personnes de la partie est de Londres se feraient au pays dès le commencement, et de leur désir de se rendre indépendants. Tous les soins et renseignements possibles pour leur permettre de se mettre à l'œuvre leur furent donnés, ils furent conduits sur les terres choisies pour eux et on leur montra comment travailler. A la fin de l'été le professeur Tanner visita cet établissement, et subséquemment, il m'informa qu'il avait été grandement surpris de constater les progrès faits par ces colons; qu'ils étaient contents et pleins d'espérance. Le professeur, homme d'expérience, est sous l'impression que cet établissement réussira. Le Rév. M. Huleatt a également fait une visite officielle à la colonie dans l'intérêt de la société de Londres. Après être allé de maison en maison dans le but de tout examiner pour pouvoir faire rapport, il en est venu aux mêmes conclusions que le professeur Tanner. Il constate toutefois qu'un homme à qui l'on avait fait une avance de £100 est retourné à Londres, après s'être construit une petite maison et avoir défoncé quelques acres de terre parce qu'il ne pouvait se faire à cette vie et aux perspectives qu'elles lui offrait. Si je cite tous ces faits c'est pour établir que dans bien des cas, les gens des villes peuvent avantageusement changer leur mode d'existence et devenir d'excellents cultivateurs, particulièrement dans les conditions dans lesquelles se fait la culture dans les prairies du Nord-Ouest. C'est l'opinion que plusieurs milliers de personnes, qui pourraient se faire à ce changement, y trouveraient l'occasion d'améliorer leur état.

J'ai de nouveau fait faire des recherches sur la prétendue émigration de Canadiens par notre frontière occidentale, et le rapport du secrétaire du département, publié comme annexe de celui-ci, établit suffisamment qu'on a eu raison les années dernières au sujet de l'inexactitude des chiffres qui ont été publiés.

Les immigrants venus par mer au Canada ont été amenés par des steamers, car les voiliers ne sont plus employés pour le transport des passagers. De Liverpool, la moyenne de la traversée par les paquebots de la ligne Allan est de 10 jours, et de Londonderry 9 jours. La moyenne de la traverse des steamers de la ligne Dominion est, de Liverpool, de 10½ jours, et de Belfast, de 9½. Celle de la ligne des Temperleys, de Londres à Québec, de 14 jours; de la ligne Beaver, de Liverpool, 11 jours, et d'Irlande 9½ jours; de la ligne Ross, de Londres, 15 jours; de la ligne de Bristol, de Bristol, 12½ jours.

Dans le cours de l'année des passages réduits ont été accordés au taux de £4 sterling pour les travailleurs et de £2 10s. pour les servantes et familles des garçons de ferme. Pour les garçons de ferme sans famille, il y avait un taux spécial de £3 sterling.

Pendant l'année 1884 de même que pendant les quelques dernières années, un certain nombre de personnes d'Europe et du Royaume-Uni ont visité le Canada dans le but d'étudier l'étendue de ses ressources, et les avantages qu'il offre à la formation d'établissements et au placement de capitaux. Je puis mentionner entre autres le professeur Tanner, directeur de l'instruction de l'institut d'agriculture, South Kensington, qui en était à son deuxième voyage, et qui voulait se mettre mieux au fait des ressources agricoles du pays. Ce dernier a depuis publié un rapport spécial dans lequel il a consigné le résultat de ses observations. Je puis également citer les professeurs Sheldon, du collège d'agriculture, de Downton Salisbury, et Fream du même collège, tous deux agriculteurs anglais bien connus, qui ont également publié de précieux rapports dans la forme de celui du professeur Tanner. M. P. O'Leary, qui a visité le Canada il y a dix ans, est de nouveau venu au Nord-Ouest cette année, et est allé voir les colons pour bien connaître leur véritable condition. Son rapport est contenu dans les annexes et offre beaucoup d'intérêt.

Le Rév. Mr Bridger, qui est intéressé au plan d'immigration de l'archevêque de Cantorbéry a visité le Nord-Ouest au commencement de l'été. Lord Archibald Douglas a voyagé dans les anciennes provinces, dans le but d'y faire émigrer des garçons de son hospice. MM. Byron Simpon, de Southport, J. C. Barrett, de Birkdale Park, et C. A. Buckmaster, du département des Sciences et des Arts, South Kensington, ont non seulement visité les anciennes provinces, mais se sont rendus au Nord-Ouest et sont allés jusqu'à l'extrémité de la voie du chemin de fer Canadien du Pacifique: De plus, ainsi que je l'ai dit précédemment, le Révd. Mr Huleatt, du quartier est de Londres, a visité l'établissement des anciens habitants de la partie est de Londres, situé près de Moosomin, qu'il a trouvé dans un état satisfaisant, et il en a rapporté des spécimens des produits de ferme et de jardin qui ont été employés, lors d'une fête spéciale des moissons, à décorer l'église de la paroisse de Londres dans laquelle ces gens résidaient autrefois. Un bon nombre de personnes

de moyens sont venues au Canada dans le but de se renseigner personnellement sur la véritable condition avant de prendre part à quelque plan d'immigration.

La visite d'un corps d'hommes aussi distingués que l'Association britannique pour l'avancement des sciences, qui a eu sa réunion annuelle à Montréal, est un événement d'une grande importance, et le Canada devra en retirer d'immenses avantages. Au nombre des membres les plus éminents de cette société se trouvaient le comte de Ross, sir Richard Temple, le professeur B. Dawkins, le Dr W. Cheadle, les professeurs H. Shaw et McAdam, les Drs A. C. Maybury et Boyle, et beaucoup d'autres dont la science est bien connue. Ces visiteurs ont eu l'occasion de se mettre personnellement au fait des ressources naturelles de notre pays, et ils ont également pu constater quel magnifique champ d'immigration c'était pour le surplus de la population de la Grande-Bretagne.

Grâce à la courtoisie de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, les membres de l'association sont allés en excursion spéciale au Manitoba, et ont de plus été invités à traverser la vaste zone fertile située entre Winnipeg et les montagnes Rocheuses. Plusieurs ont fait ce voyage et se sont déclarés enchantés de ce qu'ils y avaient vu.

Parmi ce dernier parti se trouvaient le comte de Ross, le capitaine Bedford Price, M.R., sir James Douglas et sir Richard Temple. Au retour de cette expédition au pied des montagnes Rocheuses, sir Richard Temple fit un discours à Winnipeg rapportant ce qu'il avait observé et ses impressions de voyage, et exprimant, au nom du parti et en son nom, la plus entière confiance dans l'avenir du grand Nord-Ouest. Je puis mentionner ici qu'un certain nombre des membres de l'association, qui n'avaient pu faire cette excursion faute de temps, ont visité à la hâte le Nord-Ouest, à leur propres frais; ce qui montre combien on désirait voir cette partie du Canada avant de retourner en Angleterre.

Il me paraît juste de reconnaître ici les grands services que sir Charles Tupper, le haut commissaire, a rendus pendant l'année à la cause de l'immigration en s'occupant du choix des émigrants et en déployant beaucoup d'énergie pour créer dans les classes aisées du continent d'Europe un courant d'immigration, et augmenter par là considérablement la richesse du Dominion. Sir Charles Tupper a sous sa direction le même personnel d'agents que l'année dernière, et tous ces employés ont travaillé d'une manière fructueuse. Ce bureau se compose des personnes suivantes : M. John Dyke, Liverpool; M. Thomas Grahame, Glasgow; M. Charles Foy, Belfast; M. Thomas Connolly, Dublin; M. J. W. Down, Bristol. En Allemagne, le Dr Otto Hahn a continué de remplir les fonctions d'agent.

Les rapports annuels de ces agents sont annexés à celui du haut commissaire.

Je désire attirer ici l'attention sur le rapport de M. Dyke. Après avoir traité le sujet de l'immigration, il donne d'intéressants renseignements sur les diverses branches du commerce canadien. M. Grahame, de Glasgow, a également fait un rapport remarquable, qui contient, entre autres choses de valeur, un tableau des différents articles importés du Canada en Ecosse dans le cours de l'année.

M. Stafford, l'agent de Québec, dit que le total des arrivages à ce port, en 1884, accuse une diminution de 14,437 sur ceux de l'année précédente. Son rapport contient des informations détaillées sur la nationalité, l'occupation et la destination des immigrants, ainsi qu'une liste indiquant que 971 immigrants irlandais ont été expédiés par charité pendant la saison, par les différentes unions irlandaises. Si l'on se reporte à l'année précédente on constate une diminution très considérable. M. Stafford a reçu des fonds pour payer la somme de £1 sterling, par adulte, à ces immigrants irlandais secourus, lors de leur débarquement. Les immigrants arrivés cette année étaient d'une excellente classe et jouissaient d'une très bonne santé. La demande des garçons de ferme et des servantes, ajoute-t-il, a été beaucoup plus considérable que l'offre.

M. J. J. Daly, l'agent de Montréal, envoie différents états concernant les immigrants venus à son agence dans le cours de l'année. Le nombre de ceux qui sont arrivés au pays *via* les ports des Etats-Unis, savoir : Portland, Boston et New-York, s'est élevé à 4,374, et il a été constaté que ces gens seuls apportaient avec eux la somme de \$204,100. Il dit que la santé de tous les immigrants de l'année était exceptionnellement bonne.

M. W. J. Wills, l'agent d'Ottawa, constate qu'il est arrivé à son agence, durant l'année, 4,344 immigrants, apportant des capitaux au montant de \$45,000. Ceux qui pouvaient et voulaient travailler, dit-il, ont tous trouvé de l'occupation à des gages rémunérateurs, dès l'arrivée. Il fait les plus grands éloges des immigrants du continent qui ont passé par son bureau, et particulièrement des Finlandais et des Scandinaves; les entrepreneurs les préfèrent, paraît-il, à tous autres. Pour montrer la prospérité des colons de son district, M. Wills rapporte qu'ils ont envoyé par son entremise, en Angleterre et en Europe, une somme de \$9,843 destinée à aider leurs amis et leurs proches à venir les rejoindre.

M. Macpherson, l'agent de Kingston, donne des tableaux contenant des informations détaillées sur son agence. Le total des arrivages à ce port a été de 3,205. La santé des immigrants a été remarquablement bonne et la demande des garçons de ferme et des servantes a de beaucoup excédé l'offre. La valeur des capitaux et effets apportés dans son district, pendant l'année, s'est montée à \$68,188.

M. Donaldson, l'agent de Toronto, porte le nombre des immigrants arrivés à ce port à 12,601. Règle générale, ils appartenaient à une meilleure classe que celle

d'habitude, et se composaient principalement de familles à l'aise. Les travailleurs étaient en grande demande dans son district, et il n'a pas été difficile de trouver de l'emploi à de bons gages pour tous les nouveaux venus. Le montant du capital apporté, dit-il, s'est élevé, autant qu'on a pu s'en assurer, à la somme de \$138,000.

M. Smyth, l'agent de London, donne les mêmes tableaux que d'habitude et dit que le total des arrivages dans son district a été de 2,191. La demande des garçons de ferme dans son district, principalement pendant la saison active, a été plus forte que l'offre. Les immigrants appartenaient tous à une bonne classe et jouissaient d'une parfaite santé. Le capital apporté au pays par cette agence est estimé à \$135,495.

M. Smith, l'agent d'Hamilton, donne un grand nombre de tableaux comprenant toutes les matières ayant trait à son agence, et fait rapport que le total des arrivages a été de 66,431. Sur ce nombre 63,119 sont venus directement des États-Unis *via* le Pont Suspendu. On peut présumer sûrement que ce dernier chiffre comprenait un nombre considérable de personnes qui arrivaient, soit de la Grande-Bretagne ou du continent d'Europe *via* New-York. Un des tableaux indique la destination des immigrants et fait la distinction entre ceux qui ont traversé les provinces sans s'arrêter, et ceux qui se sont établis dans Ontario. Les immigrants de l'année dernière étaient vigoureux, jouissaient d'une bonne santé et convenaient parfaitement au pays, et, chose remarquable, ajoute-il, il n'est venu qu'un petit nombre d'artisans et d'ouvriers de moulin, et la majorité se composait de garçons de ferme et de journaliers ainsi que de leurs familles. M. Smith rapporte que cette classe de travailleurs a été beaucoup plus demandée que pendant toute autre année précédente, depuis qu'il a été nommé agent. Valeur du numéraire apporté dans son agence pendant l'année par les immigrants et les colons, \$733,393.

M. Edwin Clay, qui remplissait les fonctions d'agent d'Halifax depuis 1869, est mort au commencement de l'année 1884, et son fils, M. E. McC. Clay, qui aidait depuis quelques années à faire la besogne du bureau, fut nommé à ce poste. Ce dernier fait rapport qu'il est arrivé à ce port pendant l'année 5,604 immigrants. Ces gens appartenaient certainement à une meilleure classe que ceux des années précédentes. Un steamer allemand, le *Daniel Steinman*, ayant à son bord seize immigrants à destination des townships de l'Est et un certain nombre d'autres pour les États-Unis, a fait naufrage au large d'Halifax, et tous les immigrants ont péri. Plus tard un autre steamer, l'*Amsterdam*, qui avait à son bord un nombre considérable d'immigrants allemands, s'est également perdu au large de l'île de Sable. 217 de ces naufragés furent amenés à Halifax par un steamer du gouvernement, et on les expédia au lieu de leur destination, aux frais du propriétaire du navire péri. M. Clay dit que le nombre des arrivages, par les navires américains, pendant l'année, a été plus considérable que celui des départs.

Le capital apporté par les immigrants dans le cours de l'année a atteint le chiffre de \$142,548.

M. Gardner, l'agent de Saint-Jean, rapporte que le total des immigrants qui sont venus s'établir dans la province du Nouveau-Brunswick, par d'autres voies que celles de Québec ou d'Halifax, a été de 1,035, et qu'ils ont apporté avec eux en argent \$22,000 et en effets \$21,849, soit en tout \$43,894. Le nombre des Canadiens revenus des Etats-Unis et d'ailleurs, a été beaucoup plus considérable qu'en 1883. M. Gardner cite des extraits d'un grand nombre de lettres de toutes les parties du Nouveau-Brunswick, lesquelles donnent des renseignements sur les ressources agricoles et industrielles de la province. Ces lettres offrent beaucoup de renseignements très utiles à ceux qui se proposent d'émigrer.

M. W. C. B. Grahame, l'agent de Winnipeg, rapporte que les immigrants qui sont arrivés pendant l'année au Manitoba, appartenaient, sauf de rares exceptions, à la classe qui convient le mieux à un nouveau pays. Les immigrants du continent sont entièrement satisfaits et réussissent, et c'est particulièrement le cas pour les Scandinaves et les Islandais. M. Grahame rapporte que les colons venant des anciennes provinces se composaient principalement de jeunes gens qui désiraient se procurer des homesteads. La santé des immigrants a été bonne, et bien qu'on ait constaté plusieurs cas de fièvres malignes parmi les enfants, on est parvenu, en les isolant, à empêcher la maladie de se répandre et d'avoir des conséquences graves, et heureusement il n'y a pas eu de décès. M. Grahame parle des industries agricoles de la province, et s'étend sur la valeur des découvertes récentes ainsi que sur l'exploitation des mines de houille du Nord-Ouest. Le montant apporté par les immigrants dans le Manitoba et le Nord-Ouest, pendant la saison, en argent et en effets, est d'après son estimation, de \$1,958,275.

M. Têtu, l'agent d'Emerson, fixe le chiffre des arrivages à ce port et à Gretna, (sous-agence de son district) à 10,488 au premier endroit et à 8,301 au second, soit un total de 18,789. 6,625 de ces immigrants sont partis de la province, en sorte que le nombre de colons venus par son agence est de 12,164. La demande des garçons de ferme et des servantes a de beaucoup excédé l'offre.

Entre autres questions d'intérêt M. Têtu mentionne le fait que le blé se vend à des prix beaucoup plus élevés dans le Manitoba que sur le territoire voisin du Dakota, et il rapporte que des fermiers de ce territoire traversent la frontière pour disposer de leur grain, après avoir payé les droits de douane canadiens.

M. Têtu prévoit que la visite de l'Association britannique au Manitoba aura l'effet d'augmenter le nombre des immigrants de la classe dont on a besoin,

M. Thomas Bennett, l'agent de Brandon, dit que les immigrants établis dans son district pendant l'année dernière, et particulièrement ceux de la colonie de

Lady Gordon Cathcart, à Benbecula, ont été bien satisfaits du progrès fait, et à l'appui de cette avancé il publie un certain nombre de lettres venant de cultivateurs des différentes parties de son district. Il fait aussi rapport qu'un certain nombre de personnes se sont établies dans la partie sud du Manitoba pendant l'été dernier, et ces établissements sont dans un état florissant. La demande des garçons de ferme et des servantes a été beaucoup plus forte que l'offre, et tous ceux qui sont arrivés ont promptement trouvé de l'occupation à des gages rémunérateurs. M. Bennett donne des tableaux du coût comparatif des instruments aratoires à différents endroits des Etats-Unis et du Canada, d'autres listes de prix pour la prochaine saison, ainsi qu'un tableau du coût des provisions, etc., toutes choses d'une grande importance pour ceux qui projettent d'émigrer.

M. A. J. Baker, l'agent de Qu'Appelle, constate qu'il est arrivé moins d'immigrants qu'on s'y attendait; il en a cependant placé un bon nombre, et la plupart avaient des moyens.

M. J. M. McGovern, l'agent de Port-Arthur, rapporte que 7,547 immigrants ont traversé son agence. La majorité de ces immigrants se rendaient au Manitoba et au Nord-Ouest. Quelques familles seulement se sont établies dans le voisinage de Port-Arthur. Grâce, dit-il, aux importantes découvertes des mines d'argent et d'autres minéraux qu'on a faites dernièrement, on a la perspective d'employer un grand nombre d'hommes à ces opérations minières. Comme le transbordement et le réenregistrement des bagages doit se faire à cette agence, M. McGovern a besoin d'exercer une surveillance continuelle. Il dit que tous les arrangements convenables ont été faits pour donner autant de confort que possible aux immigrants pendant le voyage.

Les tableaux annexés à son rapport renferment le taux des gages et le prix de détail des provisions nécessaires aux classes ouvrières.

M. Jessop, l'agent de la Colombie-Britannique, rapporte que la population blanche s'est accrue d'à peu près 6,000 immigrants, et la population chinoise de plus de la moitié de ce chiffre; le total des arrivages à la Colombie-Britannique pendant l'année peut donc être porté à 9,000. Il mentionne quelle classe de travailleurs l'on a demandé pendant l'année et celle qu'il faudra pendant le printemps et l'été prochains. Il se construira encore, ajoute-t-il, beaucoup de bâtiments d'ici à quelque temps, et les immigrants sobres et industriels qui sont capables et veulent travailler feront bien de se rendre à la Colombie-Britannique. Il parle longuement de la rareté des servantes et ajoute à ce sujet que les neuf dixièmes des Chinois qu'on emploie maintenant aux travaux domestiques, seraient immédiatement renvoyés, si l'on pouvait se procurer d'autres serviteurs permanents et dignes de confiance.

M. Jessop dit que le gouvernement local a considérablement contribué à l'établissement des colons au moyen des guides des immigrants, qu'il a fournis. L'étendue totale des terres occupées est, dit-il,—de 278,880 acres.

M. Charles Lalime, l'agent de colonisation et de rapatriement des Etats de la Nouvelle-Angleterre, rapporte qu'il a envoyé au Nord-Ouest, durant l'année, 839 immigrants, dont 55 pour 100 étaient des Canadiens français. La majorité de ces derniers appartenaient à la meilleure classe, et avant de quitter le Canada pour habiter les Etats-Unis, c'étaient des cultivateurs. Dix nouveaux établissements d'hommes de cette classe se sont formés dans le Manitoba. Par suite de la stagnation des diverses industries et de la fermeture des fabriques, M. Lalime prévoit que pendant plusieurs années les Etats de la Nouvelle-Angleterre fourniront beaucoup d'émigrants au Nord-Ouest.

M. A. S. Gerald, l'officier de douane du port de Prescott, qui, en cette qualité, doit également surveiller les arrivages d'immigrants à cet endroit, rapporte que 1,031 personnes sont venues au Canada pour s'y établir, à part celles qui se sont présentées à la douane. La majorité se composait de citoyens américains, et le reste, un tiers à peu près du chiffre total, arrivait d'Europe *vid* New-York. M. Gerald dit que c'étaient des colons d'une excellente classe et pleins de santé, qui désiraient beaucoup trouver de l'occupation. Il y avait parmi eux quelques Allemands et des Scandinaves qui se sont engagés chez des cultivateurs du voisinage.

M. J. H. Dyson, qui remplit les fonctions d'agent temporaire à Richmond, rapporte qu'il est venu 94 immigrants à cet endroit. La majorité se composait des amis de ceux qu'il avait placés dans ce voisinage l'année dernière. Il n'est pas arrivé assez de gens pour satisfaire à la demande. Ceux qui sont arrivés appartenaient à une bonne classe.

M. John Sumner, qui accompagne les immigrants sur le chemin de fer, rapporte que les immigrants de l'année dernière appartenaient à une meilleure classe, et possédaient plus de capitaux que ceux de l'année précédente.

M. A. O. Kellam, qui remplit les mêmes fonctions que l'agent précédent, l'un et l'autre alternativement, fait un rapport dans le même sens. Le transport, ajouté-t-il, s'est fait rapidement, les wagons étaient confortables, et les repas donnés aux immigrants satisfaisants.

M. John Hoolahan, qui a été nommé pour prendre soin des immigrants irlandais secourus, a continué à remplir ces fonctions l'année dernière. Il rapporte que la grande majorité des immigrants dont il a pris spécialement soin pendant l'été, s'est établie dans la province d'Ontario. Ces immigrants se composaient de la sorte de gens qu'il faut dans ce pays et étaient entièrement déterminés à travailler arduement et à accepter le premier emploi qu'ils trouveraient.

M. Peter O'Leary fait un rapport très intéressant de sa promenade de Québec aux Montagnes-Rocheuses, et exprime sa surprise en constatant le meilleur progrès qui s'est accompli depuis sa précédente visite il y a dix ans, en qualité de représentant de la classe ouvrière.

M. Alex. Begg envoie un rapport plein de précieux renseignements sur le district de la Rivière-de-l'Arc, ses récoltes, ses affaires et son climat, et en énumérant tous les avantages qu'offre le territoire d'Alberta, il prédit qu'un nombre extraordinaire de nouveaux colons iront s'y établir.

M. Wm. Dewart, de Rochester, New-York, fait rapport que 70 familles, outre plusieurs célibataires, ont quitté pendant l'année cette partie de l'Etat de New-York pour trouver de l'occupation et s'établir au Canada. Le commerce, dit-il, ne va pas, et comme l'avènement du libre-échange pourrait avoir lieu, quelques fabricants américains se proposent de partir pour le Canada, étant d'avis qu'un marché restreint mais bien protégé vaut mieux qu'un autre plus grand, mais qui est exposé à une très forte concurrence.

Mademoiselle Richardson, matrone, de Québec, fait rapport de ses travaux de l'année.

Les rapports des courriers sur paquebots-poste attestent que ces messieurs ont distribué l'an dernier, une grande quantité de brochures et d'imprimés, ainsi que des cartes, aux immigrants.

ARRIVÉS A LA DOUANE.

Province.	Nationalité—1884.	Nombre.	Total.	Valeur.
Québec.....	Anglais.....	461	20,579	\$ 379,301 50
	Irlandais.....	153		
	Écossais.....	82		
	Allemands.....	63		
	Américains.....	637		
	Canadiens.....	18,532		
	Autres nationalités.....	651		
Nouveau-Brunswick.....	Anglais.....	108	798	30,511 66
	Irlandais.....	40		
	Écossais.....	17		
	Allemands.....	1		
	Américains.....	101		
	Canadiens.....	509		
	Autres nationalités.....	22		
Nouvelle-Ecosse.....	Anglais.....	176	879	30,423 75
	Irlandais.....	3		
	Écossais.....	52		
	Allemands.....	10		
	Américains.....	82		
	Canadiens.....	541		
	Autres nationalités.....	15		
Ontario.....	Anglais.....	1,384	12,101	594,801 50
	Irlandais.....	68		
	Écossais.....	52		
	Allemands.....	552		
	Américains.....	1,945		
	Canadiens.....	6,686		
	Autres nationalités.....	514		
	Non déclarée.....		
Manitoba.....	Anglais.....	225	648	45,543 00
	Irlandais.....	35		
	Écossais.....	71		
	Allemands.....	31		
	Américains.....	101		
	Canadiens.....	143		
	Autres nationalités.....	42		
Ile du Prince-Edouard...	Anglais.....	43	186	4,982 00
	Irlandais.....	8		
	Écossais.....	36		
	Allemands.....		
	Américains.....	4		
	Canadiens.....	94		
	Autres nationalités.....	1		
Total.....		35,191	1,085,564 41

*Pour ne pas avoir à se répéter on a omis les relevés de la douane pour la Colombie-Britannique, qui sont publiés dans le rapport de l'agent de Victoria, C.-B.

La comparaison du nombre des arrivées d'après le tableau qui précède, peut se faire comme suit :

Arrivées à la douane, 1873.....	8,971
do 1874.....	14,110
do 1875.....	8,139
do 1876.....	11,134
do 1877.....	11,759
do 1878.....	11,435
do 1879.....	9,775
do 1880.....	10,961
do 1881.....	15,404
do 1882.....	30,554
do 1883.....	34,987
do 1884.....	35,191

Cet état ne tient pas compte du nombre considérable de personnes qui ont traversé la frontière et qu'il a été impossible d'inscrire dans aucun registre. Le fait que la stagnation du commerce a été plus générale aux Etats-Unis qu'au Canada a eu pour résultat de stimuler cette immigration.

La valeur des effets des immigrants déclarés à la douane comme effets de colons, a été en 1882 de \$925,612 ; en 1883, de \$1,153,632, et en 1884, de \$1,085,564.

Les diverses agences évaluent aux sommes suivantes les effets et l'argent apportés par les immigrants dans le cours de l'année :

Halifax.....	\$ 142,548
Saint-Jean.....	43,894
Montréal <i>via</i> les ports des E.-U.....	204,100
Coaticooke.....	15,359
Ottawa	45,000
Kingston	68,188
Toronto { Argent..... \$138,000 } { Effets 94,050 }	232,050
Hamilton	793,395
London.....	135,495
Colombie-Britannique—Effets	91,004
Winnipeg	1,958,275
Total.....	\$3,729,308

Les chiffres ci-dessus devraient être ajoutés aux sommes apportées en 1884 par d'autres émigrants qui se sont présentés à la douane et non aux agences :

Déclarations aux agences.....	\$3,729,308
do à la douane.....	1,085,564
	En tout.....
	\$4,814,872

Il faudrait aussi ajouter à ces chiffres la valeur des deniers et effets que les immigrants ont apportés dans le pays dans le cours de la dernière année et dont il a été impossible d'avoir le chiffre exact.

Suit un tableau comparatif de la valeur des deniers et effets apportés par les immigrants au Canada depuis l'année 1875, époque à laquelle on a commencé à en tenir note :—

ANNÉES.	VALEUR.
1875.....	\$1,344,573
1876.....	686,205
1877.....	632,269
1878.....	1,202,563
1879.....	1,152,612
1880.....	1,295,565
1881.....	4,188,925
1882.....	3,171,501
1883.....	2,784,881
1884.....	4,814,872

TABLEAU indiquant le total de la dépense du département, par année de calendrier, pour

	1877.	1878.
IMMIGRATION.		
	\$ cts.	\$ cts.
Agence de Québec	18,947 29	26,472 02
do de Montréal	8,312 61	9,707 47
do de Sherbrook	626 63	519 12
do d'Ottawa	3,554 44	2,878 10
do de Kingston	2,180 88	2,104 70
do de Toronto	4,981 08	5,803 26
do d'Hamilton	1,754 41	1,896 53
do de London, Ont.	1,346 23	1,492 72
do d'Halifax, N.-E.	1,670 88	19,515 13
do de Saint-Jean, N.-B.	1,141 99	1,440 00
Agences du Nord-Ouest :—		
Winnipeg	1,667 88	2,846 93
Etablissement islandais	2,255 00	3,738 04
Dufferin (aujourd'hui Emerson)	3,627 69	2,281 37
Brandon		
Qu'Appelle		
Agts. spéc. chargés d'accomp. les imm. sur les ch. de fer Int. et G.-T.	1,128 00	1,504 55
Agence de Portland (discontinué)	12,876 58	
do de Chicago do	900 00	
do du Détroit do	2,074 04	2,712 35
do de Saint-Paul do		
do de Worcester	3,282 01	3,099 07
do de Duluth (y compris Port-Arthur)	886 81	2,893 52
do Victoria, C.-B.		
Prêt fait aux Islandais (pour provisions, etc.) remboursable sur garanties hypothécaires, en vertu de l'acte relatif aux terres fédérales.	30,717 40	14,601 10
Rapatriement des Canadiens	9,062 00	934 67
Frais de transport des Mennonites	3,496 60	6,015 87
Dépenses générales du serv. de l'immigr. y comp. bonis et passages payés, et publiat. relatives à l'immigr. et (dép. 1881) transp. d. l'intérieur ..	18,311 70	34,582 50
Agences anglaises, rétribution et dépenses.	64,282 02	49,122 33
Société protectrice d'immigration des femmes		
	188,984 25	186,210 35
* A DÉDUIRE—remboursements de frais de transport, etc.	5,311 49	9,165 82
		177,044 53
Payé en 1879, mais appartenant à 1878.		8,801 70
Dépense totale de l'immigration	183,672 76	185,846 23
Crédits votés par le parlement à titre d'aide aux provinces pour l'encouragement de l'immigration		
		10,000 00
QUARANTAINE.		
Quarantaine de la Grosse-Île	11,763 56	10,845 56
do d'Halifax	3,183 58	2,948 04
do de Saint-Jean, N.-B.	2,605 08	2,512 05
Médecins-visiteurs, Québec	2,679 90	2,733 42
Quarantaine de Pictou	700 00	700 00
Sydney		
Charlottetown, I.P.E.	808 51	836 22
Victoria, C.B.		
Salubrité publique (y compris les quarantaines de bestiaux)	20,111 01	7,318 65
Lazaret de Tracadie		
Maladie des bestiaux à Pictou		
Total	41,752 64	27,893 94
MOINS—Remboursements		
Dépense totale de la quarantaine		

* Ces items comprennent simplement les remboursements reçus par le département. † Y compris transport. ‡ Y compris transport sur l'Intercolonial. § Neuf mois seulement.

le service de l'immigration et de la quarantaine, de 1877 et 1884, inclusivement.

	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
	54,947 42	55,790 51	9,038 59	11,763 30	12,465 70	11,933 58
	7,696 25	7,106 84	8,140 56	4,325 60	5,380 76	4,798 40
	2,732 25	2,965 24	2,883 51	3,658 01	3,545 96	2,985 08
	2,014 58	2,122 61	2,153 44	2,347 43	2,488 28	2,322 71
	3,504 71	3,185 38	3,865 45	4,157 03	4,669 84	4,375 63
	1,831 36	2,087 90	2,061 02	2,796 23	2,231 98	2,882 32
	1,594 18	1,587 98	1,358 62	1,700 99	1,906 72	1,913 90
	*19,833 96	2,159 70	2,326 91	2,635 76	4,565 85	3,894 60
	1,000 00	1,313 40	1,142 32	1,304 05	1,814 53	1,835 28
	3,253 38	2,889 73	2,311 45	7,968 46	8,306 16	8,707 75
	2,088 57	1,300 00	1,200 00	1,200 00	1,309 20	900 00
	2,305 45	2,753 22	2,315 73	3,243 33	3,369 15	2,991 04
				3,645 18	5,122 61	4,048 14
	2,707 91	3,809 68	3,454 34	3,335 40	3,325 00	1,591 00
						1,714 28
						3,565 70
	460 00	400 00	801 65	600 00	123 50	
		1,441 00				
	2,164 37	3,056 56	2,608 16	2,287 70	2,996 85	2,511 00
	4,737 20	5,066 34	4,974 39	6,633 54	3,378 97	2,968 98
						1,069 80
	2,124 75	2,712 84	4,068 57	3,356 93	7,498 16	11,711 05
	641 73	117 00				
	53,978 08	80,500 40	1129,401 47	243,641 66	299,256 05	293,408 50
	29,177 92	23,636 23	22,247 01	36,745 69	54,825 33	61,284 39
				1,000 00	1,000 00	1,000 00
	198,766 97	205,852 56	206,853 19	348,346 29	431,171 60	432,822 18
	13,622 11	24,319 89	673 38	1,803 55	10,409 71	1,324 42
	185,144 86					
	8,801 70					
	176,343 16	181,532 67	206,180 81	346,542 74	420,761 89	431,497 76
	9,865 03	8,654 44	8,488 97	8,643 49	9,209 28	15,733 72
	2,537 37	3,712 30	2,766 00	2,989 34	2,622 02	2,639 04
	1,979 32	1,313 40	1,906 15	1,960 75	1,994 79	2,124 44
	1,524 96	1,095 25	958 97	1,434 50	1,450 00	1,600 00
	700 00	1,100 65	731 00	727 26	696 21	953 25
					416 65	1,088 18
					926 71	994 52
	805 00	915 85	849 23	1,042 49		824 27
	3,197 69	16,765 23	17,106 99	26,920 69	35,844 03	45,635 14
		656 56	2,893 13	3,410 29	3,022 31	3,400 00
				12,722 13	3,351 98	1,676 56
	20,609 37	34,213 62	36,700 44	59,850 94	59,633 98	76,669 52
				2,455 51	887 13	1,330 15
				57,395 43	58,746 85	75,339 37

* Y compris le transport sur C.F.I. † Pour rembourser les dépenses d'immigration au N.B. ‡ Les frais de transport dans l'intérieur sont portés à ce compte, et non à celui de l'agence de Québec, comme autrefois. § Quarantaines des bestiaux, \$19,404.35; salubrité publique, \$13,078.73; hôpital de Winnipeg, \$9,798.03, et hôpital Saint-Boniface, \$3,354. || Y compris les frais pour le rapatriement, \$1,163.75.

Les résultats des opérations du département, en 1882 et 1883, concernant l'immigration, peuvent se résumer comme suit :—

	1883	1884
Nombre total de colons établis au Canada (comprenant les immigrants inscrits aux douanes)	133,624	103,824
Montant total de l'argent et des effets qui ont été apportés par des immigrants durant l'année, autant qu'on a pu s'en assurer.....	\$2,784,881 00	\$4,814,872 00
Dépense totale de l'immigration, comprenant les dépenses de tous les bureaux et autres établissements d'immigration du Canada, du Royaume-Uni, du continent européen et des Etats-Unis, ainsi que tous frais de propagande en faveur de l'immigration....	\$420,761 89	\$431,197 76
Dépense par tête pour 98,633 colons (non compris les émigrants inscrits aux douanes).....	\$4 26	\$6 28
Dépenses par tête pour 133,624 colons (y compris les émigrants inscrits aux douanes).....	\$3 15	\$4 15

En comparant ce qu'a coûté en moyenne chacun des colons arrivés depuis 1875, on a le résultat suivant :—

A part les douanes.		Y compris les douanes.	
1875.....	19,243 colons, \$14 00	27,382	\$10 83
1876.....	14,490 do 19 60	25,633	11 12
1877.....	15,223 do 12 00	27,082	6 78
1878.....	18,372 do 9 63	29,807	6 23
1879.....	30,717 do 5 74	40,492	4 35
1880.....	27,544 do 6 59	38,505	4 71
1881.....	32,587 do 6 32	47,991	4 30
1882.....	81,904 do 4 23	112,458	3 08
1883.....	98,637 do 4 26	133,624	3 15
1884.....	68,633 do 6 28	103,824	4 15*

Les opérations du département ont été conduites avec toute l'économie possible, tout en tenant compte de l'efficacité du service de l'immigration.

VII.—RECENSEMENT ET STATISTIQUE.

La statistique criminelle sera publiée dans une annexe supplémentaire.

A l'époque de mon dernier rapport sur l'avancement des travaux du recensement et de la statistique, on était à imprimer le troisième volume, et je disais qu'il serait prêt à être distribué avant la fin de la session.

* Cependant comme il a été payé l'année dernière une somme de \$51,195.29 qui avait été dépensée en 1883, la dépense réelle pendant 1884 n'a été que de \$380,302.47. En admettant que ce soit le chiffre de la dépense réelle de l'année, la dépense par tête, à part les douanes, a été de \$5.54, et y compris les douanes de \$3.66. Aucune avance de cette sorte n'a été reportée de 1884.

De plus j'ajoutais qu'il serait publié un rapport supplémentaire. Ce dernier rapport, qu'on imprime actuellement, contient les sujets suivants :—

- Rapports, comparaisons, et déductions du recensement de 1861, 1871 et 1881.
- Dénominations religieuses, et leurs rapports.
- Origine de la population et leurs rapports.
- Lieux de naissance et leurs rapports.
- Population des cités et villes, avec comparaisons et rapports.
- Âges et rapports pour chaque âge de la vie, pour chaque province séparément, et pour tout le Canada, et l'âge moyen de chacun.
- Âge des personnes mariées et des personnes dans l'état de veuvage.
- Personnes allant à l'école.
- Nombre d'églises, d'institutions d'éducation et autres.
- Occupations de la population et rapports.
- Propriété foncière et maritime et ses rapports à la population et aux terrains, et leur condition.

Animaux et leurs produits avec les rapports à la population et à la superficie.

Produits des champs et leurs rapports à la population.

Divers produits et fourrures, avec rapports.

Production forestière et rapports.

L'acte de 1882 relatif à la répartition de la représentation, en tableau, avec les populations de 1871 et 1881, et les rapports de l'augmentation et de la diminution.

Un état des mariages, naissances et décès de la population catholique de Québec, de 1876 à 1883.

Les dépenses relatives au recensement se sont élevés pendant l'année 1884 à la somme de quatorze mille trois cent soixante-treize piastres et soixante-treize centins, et peuvent être spécifiées comme suit :—

Appointements.....	\$12,124 25
Impressions.....	1,852 58
Papeterie.....	81 13
Divers.....	45 60
Frais de voyages.....	269 90
	\$14,373 46

VIII.—STATISTIQUE SANITAIRE.

Conformément aux règlements et formules qui ont été approuvés par Votre Excellence en conseil, le 26 décembre 1882, je vous faisais rapport l'année dernière que neuf villes avaient alors adopté le projet et nommé des officiers de la statistique. En 1884 la cité de Québec est venue se joindre à ces dernières, et toutes ont transmises au département des rapports complets. En outre il a été nommé, en conformité des règlements et formules en question, des officiers de la statistique

dans les cinq villes suivantes, savoir : Saint-Thomas, Belleville, Chatham, Galt et Saint-Hyacinthe.

Dépenses.

Honoraires pour les rapports.....	\$3,822 29
Commis compilateurs.....	3,244 25
Impressions	1,030 43
Total.....	\$8,096 92

Une des annexes du présent rapport contient la compilation des renseignements obtenus.

IX.—EXPOSITIONS INTERNATIONALES.

Une arrêté du conseil du 15 novembre dernier autorisait le département à prendre les moyens d'obtenir des produits du Canada pour la prochaine Exposition internationale d'Anvers, en 1885, et l'Exposition des colonies et des Indes de Londres, en 1886.

Son Altesse Royale le prince de Galles ayant exprimé le désir, par l'entremise de sir Philips Cunliff Owen, que sir Charles Tupper, le haut-commissaire du Canada, fût nommé le commissaire exécutif pour représenter le Canada à ces expositions, il fut rendu un arrêté du conseil à cet effet, le 4 novembre dernier.

Les messieurs dont les noms suivent ont été subséquemment nommés agents et chargés de recueillir les produits dans les différentes provinces, savoir :

M. W. T. Best, de Saint-Jean, dans le Nouveau-Brunswick ; M. W. D. Dimock, de Truro, dans la Nouvelle-Ecosse ; MM. R. R. Pringle, de Cobourg ; A. W. Wright, de Toronto ; et A. H. Leith, de Bowmanville, dans Ontario ; MM. S. C. Stevenson, de Montréal, et L. G. Desjardins, de Lévis, dans la province de Québec. Dans la Colombie-Britannique, cette fonction fut confiée à M. John Jessop, l'agent de ce département à Victoria.

Le département a fait publier au sujet de ces produits, conformément à l'arrêté du conseil du 12 décembre 1884, les règlements suivants, savoir :

“ La commission qui se rendra à Anvers et plus tard à Londres devra solder les frais de transport des produits industriels ou naturels envoyés à l'exposition par les personnes qui en sont les propriétaires, de même que les frais de transport pour renvoyer ces produits au Canada, s'ils n'ont pas été vendus par ordre de l'agent de ces personnes.

“ Les produits devront être et rester pendant la durée des expositions, sous les soins de la commission, mais les articles périssables seront tous aux risques des propriétaires, qui devront aussi supporter généralement tout dommage provenant du transport, ou de l'exposition des produits.

“ Les exposants auront cependant l'option d'exposer leurs produits à l'une ou l'autre des expositions.

“ Les exposants aux deux expositions pourront vendre leurs produits à Anvers, pourvu qu'ils les remplacent par d'autres, à la satisfaction du commissaire exécutif

pour l'exposition de Londres. Ces articles devront être remplacés dans le temps que ce dernier pourra indiquer avant l'ouverture de l'exposition de Londres.

“ Les céréales et autres produits agricoles et d'horticulture ainsi que les produits minéraux seront achetés par le département de l'agriculture, qui en restera le propriétaire afin de pouvoir les exposer aux diverses agences d'émigration du Royaume-Uni et du continent de l'Europe.

“ Les propriétaires de ces produits naturels au Canada pourront, s'ils le croient à propos, en envoyer des spécimens à l'exposition, aux mêmes conditions que pour les articles manufacturés.

“ Les produits devront tous être réunis et prêts à être expédiés à Anvers au plus tard dans la première semaine du mois de mars prochain, afin qu'on ait le temps de les placer pour l'exposition qui doit s'ouvrir au mois de mai suivant.”

Je suis heureux de pouvoir dire que les exposants ont accueilli avec beaucoup de libéralité les propositions qui leur ont été faites, et le premier chargement sera expédié à Anvers dans le cours du présent mois.

Sir Charles Tupper s'est assuré pour le Canada d'un espace de 10,090 mètres dans une admirable position, entre les sections anglaise et allemande, et vis-à-vis la section française.

Il a été émis un mandat du gouverneur général pour un montant de \$40,000, afin de couvrir les dépenses nécessaires se rattachant à ces deux expositions, et le parlement sera appelé à sanctionner cette allocation.

Les annexes qui suivent contiennent les rapports du haut-commissaire, des agents d'Europe ainsi que de ceux du Canada, les rapports sur la quarantaine, et certains rapports spéciaux.

Le tout respectueusement soumis.

JOHN HENRY POPE,
Ministre de l'agriculture.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE,
OTTAWA, 16 mars 1885.

RAPPORT

SUR LE

PRÉTENDU EXODE DES CANADIENS

PAR LA

FRONTIÈRE DE L'OUEST.

OTTAWA, 20 février 1885.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport, conformément aux instructions que vous m'avez données, que j'ai de nouveau examiné les chiffres publiés par le bureau de la statistique de Washington et représentant la prétendue émigration des Canadiens aux Etats-Unis, au cours de l'exercice clos le 30 juin 1884.

Le nombre total, y compris 124 personnes venant de Terre-Neuve, s'est élevé au chiffre de 60,584, contre celui de 70,241 l'année précédente; soit une diminution, sous l'entête "Canada," de 9,657, ou 13.67 pour 100.

Comme les détails de cette prétendue émigration, pour ce qui concerne les ports par lesquels les émigrants se sont rendus aux Etats-Unis, peuvent offrir de l'intérêt, je vous communique le tableau suivant qui a été publié dans le rapport du chef du bureau de la statistique pour l'exercice mentionné plus haut :

Districts douaniers des Etats-Unis.	Québec et Ontario.	Manitoba.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick	Ile du Prince-Edouard.	Colombie-Britannique.	Total.
Aroostook, Maine.....				233			233
Baltimore, Md.....	3		12				15
Boston et Charlestown, Mass.....	11		4,371	23	451		4,856
Buffalo Creek, N.-Y.....	1,090						1,090
Cap Vincent, N.-Y.....	136						136
Chicago, Ill.....	51						51
Cuyahago, Ohio.....	23						23
Détroit, Mich.....	26,341						26,341
Duluth, Minn.....	264						264
Fairfield, Conn.....			3				3
Gloucester, Mass.....			150				150
Huron, Mich.....	22,804						22,804
Machias, Me.....				1			1
Michigan, Mich.....	3						3
Minnesota, Minn.....		1,342					1,342
Newburyport, Mass.....			3	2			5
New-York, N.-Y.....	11		19				30
Oswego, N.-Y.....	1						1
Passamaquoddy, Me.....			661	1,640	47		2,348
Philadelphie, Pa.....	5						5
Portland et Falmouth, Me.....	12		123				135
Salem et Beverley, Mass.....			7				7
San-Francisco, Cal.....						244	244
Supérieur, Mich.....	373						373
	51,128	1,342	5,349	1,899	498	244	60,460

Au premier coup d'œil il y a une chose qui frappe l'esprit dans ce tableau. Les émigrants, ou du moins la majorité d'entre eux, ne paraissent pas avoir passé par Port-Huron, comme les années précédentes, mais la totalité entre ce port et celui de Détroit, en sorte que les chiffres qui doivent représenter l'émigration des Canadiens-français de la province de Québec aux Etats manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, sont extrêmement bas. A dire le vrai il est à peine fait mention de cette émigration, et pourtant tous ceux qui sont la moindrement au courant de cette question savent qu'elle mérite tout autant de considération que la prétendue émigration par notre frontière occidentale.

Il est tout à fait curieux d'examiner comment les chiffres de cette prétendue émigration ont diminué. Ils ont été comme suit depuis 1880 :

Années.	Total de la prétendue émigration.	Port-Huron.
1880.....	99,706	94,375
1881.....	125,391	111,170
1882.....	98,308	71,422
1883.....	70,241	45,393
1884.....	60,460	22,801

Tous ceux qui sont au fait de la question et qui connaissent les routes suivies au Canada par les voyageurs savent parfaitement qu'il ne s'est rien produit pour donner lieu à une aussi grande différence de chiffres, mais qu'au contraire le chemin de fer du Grand-Tronc, dont le réseau comprend aussi maintenant le Grand-Occidental (*Great Western*), a plutôt dirigé tous les voyageurs pour l'étranger par sa ligne-mère, qui se rend directement à Port-Huron.

Je fais cette remarque en passant. En effet il n'est pas nécessaire d'en dire bien long, la conséquence étant facile à tirer. La compagnie du Grand-Tronc m'a de nouveau communiqué un état authentique du nombre total de voyageurs qui sont allés à tous les endroits sur son réseau, tant à l'est qu'à l'ouest—c'est-à-dire le nombre de voyageurs entrant au Canada ou en sortant, en faisant cependant une distinction entre ces derniers et ceux qui n'ont simplement fait que traverser le pays. Cet état constitue la preuve la plus concluante de l'exactitude ou de l'inexactitude des chiffres contenus dans le tableau officiel publié par les Etats-Unis et cité plus haut, pour les deux endroits de Port-Huron et de Détroit. Il est possible cependant, je dois le dire, que le nombre des voyageurs par le chemin de fer *Canada Southern* ait influé jusqu'à un certain point sur les chiffres donnés pour Détroit. Je n'ai pu me procurer le nombre de ces émigrants pour les présent rapport, mais M. Nicol Kingsmill, le secrétaire de cette compagnie de chemin de fer, à Toronto, a eu l'obligeance de me promettre qu'il tiendra les comptes, cette année, de manière à pouvoir me fournir le renseignement désiré. Cependant je puis faire remarquer que

l'émigration par ce chemin de fer n'aurait pu dans tous les cas influer que sur la différence entre les *entrées* et les *sorties* dans la partie du pays située le long de la ligne, de Niagara à la frontière de l'ouest, et nullement pour les endroits à l'est de Toronto; c'est d'ailleurs mon opinion qu'il n'y aurait pas eu un changement appréciable dans le total des chiffres du district de douane de Détroit, parce qu'ils auraient été de la même nature générale que ceux obtenus, tandis qu'on peut compter sur les chiffres donnés par le chemin de fer le Grand-Tronc, relativement à Port-Huron, l'endroit au sujet duquel il y avait autrefois contestation. Avant d'en venir à l'examen de ce qui se passe réellement à Port-Huron, il me semble préférable de montrer ce qu'établissent les chiffres représentant le nombre total des voyageurs qui partent du Canada ou y arrivent par le réseau du Grand Tronc, à l'est et à l'ouest.

Suivant ces chiffres :

Total des voyageurs du Canada aux Etats-Unis	210,941
Moins—les voyageurs venant d'Europe.....	9,010

Total net des voyageurs du Canada.....	201,931

Nombre total des voyageurs allant du Canada aux Etats- Unis.....	206,616
Moins—les voyageurs venant d'Europe.....	1,778

Nombre total des voyageurs venus des Etats-Unis au Canada	204,838

Gain net pour le Canada dans la différence des voyageurs arrivés et partis.....	2,907

Ces chiffres, je n'en ai aucun doute, sont rigoureusement vrais. (Pour plus de détails, voir les exhibits A, B, C, D, E, F, et G, ci-annexés.) Ils m'ont été officiellement communiqués par M. T. B. Hawson, l'auditeur du trafic de la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc, et ils contredisent de la manière la plus formelle l'avancé que le Canada a perdu par l'émigration aux Etats-Unis le montant de population compris dans le tableau des Etats-Unis, publié ci-dessus. C'est aussi mon opinion qu'ils renversent également la théorie d'une émigration notable du Canada dans le cours de la susdite année. Je parle de l'émigration *nette*, c'est-à-dire de la différence entre les *entrées* et les *sorties*.

En comparant les chiffres donnés pour les deux endroits de Sarnia et de Détroit avec ceux du réseau du Grand-Tronc, dont il a été question, nous en arrivons au résultat suivant :

Sorties nettes à Sarnia (Port-Huron).....	38,657
do Windsor (Détroit).... .	36,312
Total.....	74,969
Entrées nettes à Sarnia.....	31,411
do Windsor	39,338
Total.....	70,749
Différence, perte nette du Canada aux deux ports sus- mentionnés.....	4,220

Et c'est là le vrai résultat qui doit être opposé au chiffre de 49,145 émigrants du Canada à Détroit et à Port-Huron, ainsi que le publie le bureau de Washington dans le tableau ci-dessus.

Je dois dire que la méthode d'après laquelle s'obtient cette prétendue statistique est la même que celle dont j'ai parlé dans mes précédents rapports. D'après vos ordres j'ai moi-même pris la peine de vérifier ce fait, mais je ne sais si je dois vous importuner de nouveau et vous répéter encore les mêmes détails.

Un fait qui, cependant, a assez d'importance pour être de nouveau mentionné, c'est que le chef du bureau de la statistique des Etats-Unis, à Washington, donne, dans le rapport et les états qui sont publiés officiellement chaque année, des détails au sujet du dernier domicile, de l'âge à trois périodes de la vie, du sexe et des occupations de ces prétendus émigrants du Canada. L'exhibit H ci-joint est détaché du rapport publié par M. Nimmo et mentionne ces diverses occupations. Il s'y trouve des artistes, des membres du clergé, des dentistes, des avocats, des médecins, des barbiers, des boulangers, des tisserands, des pêcheurs, des hôteliers, des nourrices, des colporteurs, etc., etc., au nombre y indiqué. Je ferai remarquer au sujet de ces renseignements, qu'il est absolument impossible de les obtenir autrement que par un système régulier de demandes et de réponses, dont il serait immédiatement pris note—une méthode qui ne pourrait échapper à l'attention de quiconque voudrait l'observer, et particulièrement de ceux que cela concernerait.

J'ai très souvent traversé la frontière dans des wagons d'émigrants afin d'observer ce qui se passait, mais je n'ai jamais rien vu faire de cette sorte, et le percepteur des douanes de Sarnia, ainsi que d'autres employés de cet endroit, qui sont bien au fait de tout ce qui a lieu, m'assurent qu'il n'est rien fait de cette sorte.

Il s'ensuit incontestablement que pour publier des informations détaillées comme celles données, il a fallu recourir à une méthode semblable à celle décrétée par MM. Avary et Irwin, ainsi que d'autres employés du service public des Etats-Unis, dans leurs témoignages devant le comité d'immigration du parlement du

Canada, en 1884,—c'est-à-dire à un procédé qu'ils appellent clairement et d'une manière non équivoque une pure fabrication.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN LOWE,

Secrétaire du département de l'agriculture.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

EXHIBIT A.

CHEMIN DE FER GRAND-TRONC DU CANADA.

VOYAGEURS D'ENTIER PARCOURS.

VOYAGEURS allant des Etats-Unis au Canada.

Arrivant à	Semestre terminé déc. 1883.	Semestre terminé juin 1884.	Total.	Année terminée juin 1883.
Sherbrooke.....	2,344	1,591	3,935	4,301
Coaticooke.....	9,683	15,911	25,594	14,365
Saint-Jean.....	27,583	23,166	50,749	49,213
Prescott.....	560	397	957	720
Port-Hope.....	286	173	459	249
Toronto.....	1,911	589	2,500	2,052
Pont Suspendu.....	28,300	23,373	51,673	57,279
Sarnia.....	18,466	12,945	31,411	31,555
Windsor.....	26,733	12,605	39,338	34,428
	115,866	90,750	206,616	194,162
Y compris les voyageurs d'Europe.....			1,778	1,535

VOYAGEURS allant du Canada aux Etats-Unis.

Partant de	Semestre terminé déc. 1883.	Semestre terminé juin 1884.	Total.	Année terminée juin 1883.
Sherbrooke.....	2,712	2,548	5,260	5,402
Coaticooke.....	9,455	5,632	15,087	15,855
Saint-Jean.....	29,561	25,123	54,684	50,139
Frontière.....	60	154	214	279
Prescott.....	371	311	682	778
Port-Hope.....	75	63	138	82
Pont Suspendu.....	29,164	21,733	50,897	52,459
Sarnia.....	26,896	18,757	45,653	47,843
Windsor.....	24,751	13,575	38,326	29,422
	123,045	87,896	210,941	202,259
Y compris les voyageurs d'Europe.....			9,010	14,324

T. B. HAWSON,
Auditeur du trafic.

EXHIBIT B.

CHEMIN DE FER GRAND-TRONC DU CANADA.

MOUVEMENT des voyageurs allant vers l'est et passant par le Canada, venant des Etats de l'Ouest et allant aux Etats de l'Est.

Partant de	Entrés au Canada à						Windsor.			Grand total, 1884.	Grand total, 1883.
	Sarnia.			Année terminée juin 1883.			Semestre terminé juin 1884.			Année terminée juin 1883.	
	Semestre terminé déc. 1883.	Total.	Année terminée juin 1883.	Semestre terminé déc. 1883.	Total.	Semestre terminé juin 1884.	Total.				
	28	34	14	4	4	4	8	38	22	
Sherbrooke.....	849	2,595	2,084	890	251	1,445	1,141	1,445	3,736	3,529	
Coaticook.....	655	969	356	123	57	180	1,011	35	1,149	391	
Sutton	3,282	4,882	3,388	637	374	887	1,033	554	5,893	4,275	
Saint-Jean	371	726	984	182	125	307	26,269	43,663	1,033	1,538	
Prescott.....	7,829	17,823	10,677	14,890	11,379	26,269	28,912	44,092	54,340	64,095	
Pont Suspendu.....	13,014	27,029	17,503	16,726	12,186	48,592	55,941	64,095			

T. B. HAWSON,

Auditeur du trafic.

EXHIBIT C.

CHEMIN DE FER GRAND-TRONC DU CANADA.

VOYAGEURS passant par le Canada, en route des États de l'Est aux États de l'Ouest.

Débarquant au Canada à	Quittant le Canada à						Grand total, 1884.	Grand total, 1883.
	Sarnia.			Windsor.				
	Semestre finissant en déc. 1883.	Semestre finissant en juin 1884.	Total.	Année finissant en juin 1883.	Semestre finissant en déc. 1883.	Semestre finissant en juin 1884.		
	5	2	7	229	1	1	8	246
Sherbrooke	1,737	1,486	3,223	4,121	362	187	3,772	5,295
Coaticook	595	437	1,032	692	77	37	1,146	728
Sutton	5,752	4,782	10,534	9,242	902	440	11,876	11,005
Saint-Jean	1,284	1,068	2,352	2,155	344	151	2,847	3,403
Prescott	22,626	30,052	52,678	28,779	25,832	14,531	93,041	97,375
Pont Suspendu	31,989	37,827	69,826	45,218	27,518	15,346	112,690	118,052
							a	b

a. Comprend 60,726 passagers européens b. Comprend 59,739 passagers européens.

T. B. HAWSON,
Auditeur du trafic.

EXHIBIT D.

CHEMIN DE FER GRAND TRONC DU CANADA.

VOYAGEURS des Etats-Unis au Manitoba, par chemin de fer, en passant par le Canada.

	Quittant le Canada à										Grand total, 1884.
	Sarnia.					Windsor.					
	Semestre finissant en déc. 1884.	Semestre finissant en juin 1884.	Total.	Année finissant en juin 1883.	Semestre finissant en déc. 1884.	Semestre finissant en juin 1884.	Total.	Année finissant en juin 1883.	Grand total, 1884.		
Débarquant au Canada à											
Coaticooke.....	19	144	163	58	5	2	7	27	170	85	
Saint-Jean.....	34	16	50	227	2	2	63	52	290	
Prescott.....	3	2	5	16	1	1	2	6	18	
Pont Suspendu.....	21	41	62	88	9	13	22	42	84	139	
Total.....	77	203	280	399	17	15	32	134	312	523	

T. B. HAWSON,
Auditeur du trafic.

EXHIBIT E.

CHEMIN DE FER GRAND-TRONC DU CANADA.

VOYAGEURS du Manitoba aux États-Unis, par chemin de fer, en passant par le Canada.

Quittant le Canada à	Débarquant en Canada à						Grand total, 1884.	Grand total, 1884.
	Sarnia.			Windsor.				
	Semestre finissant en déc. 1883.	Semestre finissant en juin 1884.	Total.	Semestre finissant en déc. 1883.	Semestre finissant en juin 1884.	Total.		
Coastleooke	15	22	37	6	5	11	3	31
Saint-Jean	75	26	101	20	2	22	17	63
Prescott.....	1	1	2	1	1	1	5
Pont Suspendu.....	65	37	102	75	33	108	117	143
Total.....	156	86	242	102	40	142	138	242

T. B. HAWSON,
Auditeur du trafic.

EXHIBIT F.

CHEMIN DE FER GRAND-TRONC DU CANADA.

VOYAGEURS des provinces de l'est du Canada au Manitoba, chemin de fer, *viâ* les Etats-Unis.

Quittant le Canada à								Grand total, 1884	Grand total, 1883
Sarnia.				Windsor.					
Semestre finissant en déc. 1883.	Semestre finissant en juin 1884.	Total.	Année finissant en juin 1883.	Semestre finissant en juin 1883.	Semestre finissant en juin 1884.	Total.	Année finissant en juin 1883.		
1,981	2,927	4,908	12,390	375	779	1,154	4,438	6,062	16,828

VOYAGEURS du Manitoba au Canada, par chemin de fer, *viâ* les Etats-Unis.

Débarquant au Canada à								Grand total, 1884	Grand total, 1883
Sarnia.				Windsor.					
Semestre finissant en déc. 1883.	Semestre finissant en juin 1884.	Total.	Année finissant en juin 1883.	Semestre finissant en déc. 1883.	Semestre finissant en juin 1884.	Total.	Année finissant en juin 1883.		
2,173	954	3,127	3,383	1,440	568	2,008	3,634	5,135	7,017

TOURISTES passant par le Canada, allant de l'ouest vers l'est.

Débarquant en Canada, à Toronto et partant de	Semestre finissant en déc. 1884.	Semestre finissant en juin 1883.	Total.	Année finissant en juin 1883.
Sherbrooke.....	2	4	6	80
Coaticook.....	65	4	69	318
Saint-Jean.....	881	282	1,163	1,814
Sutton.....	14	26	40	6
Prescott.....	45	45	32
	1,007	316	1,323	2,250

T. B. HAWSON,
Auditeur du trafic.

EXHIBIT G.

CHEMIN DE FER GRAND-TRONC DU CANADA.

BUREAU DE L'AUDITION,

MONTRÉAL, 13 février 1884.

CHER MONSIEUR,—En réponse à votre lettre d'hier, je dois vous informer que sur les 9,010 voyageurs venant d'Europe débarqués à Québec et Halifax en 1884 et allant aux Etats-Unis, 6,996 ont quitté le Canada à Sarnia, et le reste à d'autres endroits de la frontière. Sur les 1,778 voyageurs venant d'Europe *via* les Etats-Unis au Canada, 1,484 sont entrés au pays par le Pont suspendu.

Bien à vous,

T. B. HAWSON,
Auditeur du trafic.

A. M. JOHN LOWE,
Sous-ministre intérimaire de l'agriculture,
Ottawa.

EXHIBIT H.

OCCUPATIONS des émigrants du Canada aux Etats-Unis pendant l'exercice terminé le 30 juin 1884, d'après le rapport du bureau de la statistique des Etats-Unis, Washington.

Occupations.	Provinces.						Totaux.
	Québec et Ontario.	Manitoba.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Ile du P.-E.	Colombie-Britannique.	
<i>Professionnelles.</i>							
Artistes			5				5
Eclésiastiques	3		14				17
Dentistes	6						6
Droguistes	1		1				2
Mécaniciens			1				1
Avocats		1	4				5
Musiciens	1		1				2
Médecins et chirurgiens	3	1	7	1			12
Rapporteurs			4				4
Instituteurs	2	1	14		1		18
	16	3	51	1	1		72
<i>Occupations industrielles.</i>							
Comptables et teneur de livres, etc.		1		1			2
Boulangers			10				10
Barbiers			4	3		4	11
Forgerons	292	2	28	17	2	4	345
Bouchers			15				15
Charpentiers et menuisiers	911	12	127	2	2	17	1,071
Commis	76	6	194		5	19	300
Confiseurs	1	4					5
Tonneliers			1				1
Modistes			17		1		18
Mécaniciens	5		5				10
Chauffeurs			3				3
Jardiniers	1		4				5
Fondeurs	2						2
Bijoutiers	1	2	1				4
Machinistes		1					1
Marins	2			6			9
			96		11		107

EXHIBIT H.—Occupations des émigrants du Canada aux États-Unis, etc., etc.—Fin.

Occupations.	Provinces.						Totaux.
	Québec et Ontario	Mani- toba.	Nou- velle- Ecosse.	Nou- veau- Brun- swick.	Ile du P.-E.	Colom- bie- Britan- nique.	
<i>Occupations industrielles—Suite.</i>							
Maçons.....	273		12	7			292
Ouvriers et artisans, N. A. E.....	287		264	2	16		569
Meuniers.....	3	1	5				9
Modistes.....			4				4
Mineurs, houille.....			3				3
do N. A. E.....	22		7			51	80
Peintres.....	1		11	1	1	4	18
Plâtriers.....	39	1					40
Plombiers.....			2				2
Imprimeurs.....	5	1	8	4			18
Couturières.....		1	19				20
Forgerons de navires.....			33	44			77
Cordonniers.....	55		15	1	1		72
Fileurs.....			19				19
Taillieurs de pierre.....			2			6	8
Taillieurs.....	34	1	18	10		3	66
Opérateurs de télégraphe.....			3				3
Ferblantiers.....	6		19	1			26
Tisserands.....			4				4
Charrons.....	1						1
Toutes autres.....			1				1
	2,017	34	954	99	39	111	3,254
<i>Diverses.</i>							
Agents.....	1		5		1		7
Commerçants de bestiaux.....	6		6		4		16
Cochers.....			1				1
Fermiers.....	7,320	357	356	292	26		8,351
Pêcheurs.....			217		2		219
Hôteliers.....	2	2					4
Journaliers.....	4,459		469	475	50	59	5,510
Marchands, commerçants etc.....	351	4	187	1	4	21	568
Nourrices.....			1				1
Employés, civil.....			3				3
Colporteurs.....	1						1
Employés de chemins de fer.....	43						43
Domestiques.....	988		909	654	228		2,781
Etudiants.....	1		19		1		21
Charretiers.....		1					1
	13,170	364	2,173	1,422	316	80	17,525
Industrielles.....	2,017	34	954	99	39	111	3,254
Professionnelles.....	16	3	51	1	1		72
Total.....	15,193	401	3,178	1,522	356	191	20,851
Occupations non mentionnées.....	22,804		90	207			23,101
Sans occupations.....	13,121	941	2,081	170	142	53	16,508
Total.....	51,918	1,342	5,349	1,899	498	244	60,460

LISTE DES ANNEXES.

		IMMIGRATION.	PAGE
N ^o 1.	Rapport de l'agent d'immigration, Québec.....	L. Stafford.....	1
2.	do do do Montréal.....	J. J. Daley.....	12
3.	do do do Ottawa.....	W. J. Wills.....	20
4.	do do do Kingston.....	R. Macpherson.....	23
5.	do do do Toronto.....	J. A. Donaldson.....	27
6.	do do do London.....	A. G. Smyth.....	33
7.	do do do Halifax.....	E. McO. Clay.....	37
8.	do do do Winnipeg.....	W. C. B. Grahame.....	44
9.	do do do Emerson.....	J. P. Têu.....	43
10.	do do do Qu'Appelle.....	A. J. Baker.....	64
11.	do do do Port-Arthur.....	J. M. McGovern.....	65
12.	do de l'agent-voyageur d'immigration.....	John Sumner.....	71
13.	do do do.....	A. O. Keilam.....	74
14.	do de l'agent de Prescott.....	A. S. Gerald.....	73
15.	do do Richmond.....	J. H. Dyson.....	74
16.	do do de la Colombie-Britannique.....	John Jessop.....	76
17.	do de l'agent spécial chargé du soin des immigr. irlandais.....	J. H. O'lahan.....	83
18.	do sur la colonisation du Manitoba.....	O. Lalime.....	85
19.	do de l'agent d'immigration, Hamilton.....	John Smith.....	87
20.	do do do Saint-Jean, N.-B.....	S. Gardner.....	106
21.	do du délégué de l'immigration.....	F. O'Leary.....	129
22.	do sur le district de la rivière à l'Arc.....	Alex. Begg.....	134
23.	do sur le rapatriement des Canadiens.....	W. Dewar.....	139
24.	do de l'agent d'immigration, Brandon.....	Thos. Bennett.....	141
25.	do DU HAUT COMMISSAIRE DU CANADA.....	Sir CHARLES TUPPER.....	151
	Y compris le rapp. de l'agent du gouvern., Liverpool.....	J. Dyke.....	164
	do do Glasgow.....	T. Grahame.....	179
	do do Belfast.....	O. Foy.....	190
	do do Dublin.....	T. Connolly.....	186
	do do Bristol.....	J. W. Dewu.....	199
	do sur des agences anglaises.....	C. C. Chipman.....	201

QUARANTAINE.

26.	Rapport sur la quarantaine de la Grosse-Isle.....	F. Montzambert, M.D.....	206
27.	do do d'Halifax.....	W. N. Wickwire, M.D.....	207
28.	do do de Saint-Jean.....	W. S. Hardig, M.D.....	208
29.	do do de Pictou.....	H. Kirkwood, M.D.....	209
30.	do do de Charlottetown.....	W. H. Hobkirk, M.D.....	210
31.	do du médecin-visiteur, Québec.....	A. Rowand, M.D.....	211
32.	do de Victoria, C.-B., quarantaine.....	Wm. Jackson, M.D.....	213
33.	do sur le commerce d'exportation des bestiaux.....	D. McEachran, F.E.C.O.V.....	212
	do sur la maladie des bestiaux, Pictou.....	G. Caswell.....	215
	do sur la quarantaine des bestiaux, Pointe-Lévis.....	J. A. Couture, M.V.....	216
34.	do do do Ontario.....	And. Smith, M.V.....	223
35.	do do do Saint-Jean.....	R. Bunting, M.V.....	226
36.	do do do Halifax.....	A. McFatrige, M.V.....	227
	do sur le transport des bestiaux des E.-U., Ontario.....	L. Slater, M.V.....	229
	do do do Territoire du N.-O.....	Capt. Cotten.....	232
37.	do sur la quarantaine des bestiaux, Emerson.....	D. H. McFadden, M.V.....	234
38.	do sur le lazaret de Tracadie.....	A. C. Smith, M.D.....	236

DIVERS.

39.	Rapport du courrier sur paquebot-poste.....	J. Ferguson.....	237
40.	do do do.....	F. P. Bent.....	238
41.	do do do.....	S. T. Green.....	239
42.	do do do.....	C. H. Tilston.....	240
43.	do do do.....	F. H. Mickleburgh.....	241
44.	do do do.....	W. F. Bowes.....	242
45.	do do do.....	A. Walmisly.....	243
46.	do do do.....	J. O'Hara.....	244

ENTOMOLOGIE.

47.	Rapport préliminaire de l'entomologiste.....	James Fletcher.....	245
48.	Rapport sur l'émigration des femmes.....	Mlle Richardson.....	253

ANNEXE No I.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION A QUÉBEC.

(M. L. STAFFORD.)

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
QUÉBEC, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre, pour votre information, mon rapport sur les opérations de l'année expirée le 31 décembre 1884.

Ci-suit un relevé des passagers débarqués au port de Québec en 1884 :—

	Passagers de cabine.	Passagers d'entrepont.	Total.
Ajoutez—naissances pendant la traversée.....	3,794	27,741 5	31,535 5
Retranchez—décès pendant la traversée.....	3,794 2	27,746 9	31,540 11
	3,792	27,737	31,529

Ce tableau indique, comparativement à celui de 1883, une diminution de 14,437 âmes.

TABLEAU COMPARATIF DE L'IMMIGRATION, 1883 ET 1884.

Pays d'origine.	1883.		1884.		Augmen- tation.	Diminu- tion.
	Passagers de cabine.	Passagers d'en- trepont.	Passagers de cabine.	Passagers d'en- trepont.		
Angleterre.....	3,629	25,374	3,478	20,557	4,968
Irlande.....	93	10,545	84	3,506	7,048
Ecosse.....	212	5,248	230	2,845	2,385
Total venant du Royaume-Uni..	3,934	41,167	3,792	26,908	14,401
Belgique.....	2	15	17
Via États-Unis.....	848	829	19
	3,936	42,030	3,792	27,737	14,437
Passagers de cabine.....	3,936	3,792
Grand total.....	45,966	31,529

Indiquant une diminution de 14,418 dans les chiffres de l'immigration partie du Royaume-Uni et 19 dans ceux de l'immigration venue par voie des États-Unis, etc.

Le nombre total des steamers entrés dans ce port avec passagers a été de 128.

La durée moyenne des traversées a été, par la ligne Allan : paquebots-poste, de Liverpool, 10 jours ; Londonderry, 9 jours ; steamers de Glasgow, 12 jours ; d'Irlande, 12 jours. Steamers spéciaux de Liverpool, 9 jours ; de Londres, 15 jours. Par la

ligne Dominion, de Liverpool, 10½ jours; de Belfast, 9½ jours. Par la ligne Beaver, de Liverpool, 11 jours; d'Irlande, 9½ jours. Par la ligne Temperley, de Londres, 14 jours. Par la ligne Ross, de Londres, 15 jours. Par la ligne Bristol, de Bristol, 12½ jours.

Nombre de passagers de cabine et d'entrepont transportés par chaque ligne:—

	Cabine.	Entrepont.	Total.
Ligne Allan, paquebots-poste, de Liverpool.....	2,221	11,654	13,875
do do Londonderry.....	11	1,504	1,515
do Glasgow, steamers de Glasgow.....	230	2,845	3,075
do do Liverpool.....	12	731	743
do do Londonderry.....		186	186
do do Queenstown.....		362	362
do do Clew Bay.....		274	274
do do Black Sod.....		140	140
do steamers spéciaux de Liverpool.....	185	178	363
do do Londres.....		77	77
Ligne Dominion, de Liverpool.....	738	5,437	6,175
do Belfast.....	70	547	617
Ligne Beaver, de Liverpool.....	206	1,875	2,081
do Queenstown.....	3	345	348
do Kenmore.....		148	148
Ligne Temperley, de Londres.....	65	152	217
Ligne Ross, de Londres.....	25	304	329
Ligne Bristol, de Bristol.....	26	149	175
Par voie des États-Unis, etc.....		829	829
	3,792	27,737	31,529

Répartition des passagers par pays.

Lignes.	Anglais.	Irlandais.	Ecosais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Bel- ges.	Russes.	Autrichiens.	Islandais.	Roumains.	Italiens.	Total.
<i>Ligne Allan.</i>												
Paquebots-poste de Liverpool.....	10,994	413	488	1,798	102	55	13	12	13,875
Londonderry.....	1,515	1,515
Steamers de Glasgow—	3,008	7	38	22	3,075
De Glasgow.....	63	68	743
Liverpool.....	612	186
Londonderry.....	186	362
Queenstown.....	362	274
Clew Bay.....	274	140
Black Sod Bay.....	140
Steamers spéciaux—	8	363
De Liverpool.....	355	77
Londres.....	77
<i>Ligne Dominion.</i>												
De Liverpool.....	3,656	131	579	1,424	14	246	74	16	35	6,175
Belfast.....	602	15	617
<i>Ligne Beaver.</i>												
De Liverpool.....	1,654	238	68	110	11	2,08
Queenstown.....	348	34
Kenmare.....	148	148
<i>Ligne Temperley.</i>												
De Londres.....	217	217
<i>Ligne Ross.</i>												
De Londres.....	329	329
<i>Ligne Bristol.</i>												
De Bristol.....	175	175
Par voie des États-Unis.....	569	116	32	24	44	23	21	829
	18,638	4,473	3,040	1,237	3,451	150	322	9	8	50	35	31,529

Tableau comparatif de l'immigration des années 1883 et 1884, par pays :—

	1883.	1884.
Anglais.....	21,897	18,638
Irlandais	12,095	4,473
Écossais	3,980	3,040
Allemands	1,434	1,237
Scandinaves	4,763	3,451
Français et Belges.....	306	150
Italiens	35
Suisses	22
Russes	56	322
Autrichiens	95
Islandais	1,413	38
Roumains	50
	<u>45,966</u>	<u>31,529</u>

Sur ce nombre il y avait 11,318 hommes et 3,909 femmes non mariés.

Les passagers d'entrepont se répartissent comme suit par classe de métiers :—

Cultivateurs	2,669
Ouvriers agricoles et journaliers.....	9,194
Ouvriers	1,911
Commis	18
	<u>13,792</u>

Le tableau suivant indique le nombre d'immigrants qui ont reçu de l'aide de quelque société pour faire la traversée, pendant l'année 1884 :—

Par qui envoyés.	Sexes.		Enfants.	Enfants au-dessous d'un an.	Total.
	Hommes.	Femmes.			
M ^{de} Birt	36	34	134	16	220
M ^{lle} Rye	1	55	113	169
Dr Barnardo, Londres	86	27	148	5	266
M. Quarrier, Glasgow	39	31	162	31	263
M ^{lle} Macpherson	46	8	108	10	172
Rév. M. Stephenson	37	11	29	77
Refuge des petits garçons de Londres.....	40	40
R. Lord A. Douglas.....	20	15	35
East London Family Emigration Fund (Lady Hobart).....	80	55	50	41	226
Société catholique pour la protection des enfants, Liverpool	23	19	139	11	192
M. Middlemore, Birmingham.....	13	3	126	6	148
Prescott Board of Guardians, Liverpool.....	1	44	45
Boys' Home, Southwark, Londres	47	5	52
Comité catholique d'émigration canadienne, Londres (Cardinal Manning)	48	4	3	1	56
Le fonds de Colonisation, M. J. F. Boyd, Londres	24	2	24	50
	<u>540</u>	<u>250</u>	<u>1,100</u>	<u>121</u>	<u>2,011</u>

Nombre d'immigrants qui ont reçu de l'aide de différentes sociétés irlandaises ou de M. Tuke, pendant la saison.

Sociétés.	Sexes.		Enfants.	Enfants au-dessous d'un an.	Total.
	Hommes	Femmes.			
Ballina	13	17	5	2	37
Bantry	12	10	5	2	29
Cahiriveen	1	1	2	1	5
Castlees	4	1	3	8
Claremorris	13	13	10	6	42
Donegal	3	7	4	4	18
Dunfaughy	4	5	6	2	17
Kenmare	50	46	34	11	141
Killarney	24	16	6	2	48
Manor Hamilton	3	2	2	1	8
Sligo	2	2	2	1	7
Stranorlar	3	2	3	1	9
Tralee	54	54	36	14	158
Westport	11	7	7	1	26
Fonds de M. Tuke	135	157	90	36	418
	332	340	215	84	971

Une somme égale à environ un louis sterling par adulte, a été versée pour aider les immigrants irlandais, et leur fut remise en débarquant. Ces immigrants ont été distribués comme suit :—

	Total.	Adultes.	Total.	Adultes.
Townships de l'Est	17	11		
Montréal	83	66		
Total, province de Québec			100	77
Ville d'Ottawa	44	37½		
Ville de Kingston	97	72		
District central	52	41		
Ville de Toronto	188	153		
Ouest de Toronto	146	119		
Total, province d'Ontario			527	422½
Province du Manitoba			112	97
Total, Canada			739	596½
Munis de billets de passage pour se rendre aux États-Unis			232	183
Grand total			971	779½

Le bureau a payé le passage de 14,675 individus, équivalant à 11,862 adultes, y compris 2,349 individus, équivalant à 1,951 adultes, qui sont arrivés ici, *via* Halifax, pendant l'hiver 1883-84.

	Total.	Adultes.
Hommes.....	7,349	7,349
Femmes.....	3,155	3,155
Enfants.....	2,716	1,358
Enfants au-dessous de 1 an.....	1,455	
	<u>14,675</u>	<u>11,862</u>

Nationalités :—

	Total.	Adultes.
Anglais.....	9,762	7,813
Irlandais.....	2,552	2,175 $\frac{1}{2}$
Ecossais.....	722	525 $\frac{1}{2}$
Allemands.....	926	686 $\frac{1}{2}$
Scandinaves.....	254	222
Français et Belges.....	118	102 $\frac{1}{2}$
Italiens.....	10	10
Autrichiens.....	15	15
Russes.....	286	286
Islandais.....	6	6
Roumains.....	24	20
	<u>14,675</u>	<u>11,862</u>

Où expédiés :—

	Total.	Adultes.
Ports maritimes.....	131	112 $\frac{1}{2}$
Townships de l'Est.....	1,147	944
Montréal.....	2,552	2,277
Autres localités dans la province de Québec.....	28	25
Ottawa.....	1,807	1,575 $\frac{1}{2}$
District central.....	2,842	2,242 $\frac{1}{4}$
Toronto.....	5,734	4,350 $\frac{1}{2}$
A l'ouest de Toronto.....	323	240
Manitoba.....	111	95
	<u>14,675</u>	<u>11,862</u>

La distribution générale des passagers d'entrepont, d'après les rapports du chemin de fer le Grand-Tronc, etc., était comme suit :—

	Adultes.
Canstons de l'Est.....	957 $\frac{1}{2}$
Montréal.....	2,956 $\frac{1}{2}$
Total, province de Québec.....	3,914

Cité d'Ottawa.....	1,624
District d'Ottawa.....	619
Cité de Kingston.....	764 $\frac{1}{2}$
District de Kingston.....	1,259
Toronto.....	4,914
Ouest de Toronto.....	1,604

Total, province d'Ontario..... 10,784 $\frac{1}{2}$

Ports maritimes.....	126½
Manitoba.....	2,505½
Colombie-Britannique.....	29½
	17,360
Ajoutez ⅓ de ce nombre pour les enfants de tous âges.....	5,786
Nombre total d'individus restés au Canada.....	23,146
	Adultes.
Etats de l'Est.....	883½
Etats de l'Ouest.....	3,653½
	4,537

Les dépenses de cette agence, à part les frais de déplacement, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884, se répartissent comme suit :—

Immigration.

Repas, provisions et secours aux immigrants.....	\$1,813 85	
Frais d'agence.....	3,047 24	
Appointements du personnel.....	4,680 00	
Réparations, approvisionnements, etc.....	755 33	
Gages des gardiens, bâtiments de Lévis...	1,771 25	
Transport des immigrants.....	15 00	
Immigration totale.....		\$12,082 67

Quarantaine.

Traitement du médecin-visiteur.....	\$1,200 00	
Médicaments, papeterie, etc.....	79 90	
		\$1,279 90
Total des dépenses de l'agence.....		\$13,362 57

Les immigrants appartenait aux classes ordinaires.

L'immigration accuse une diminution générale, spécialement celle d'Irlande. Les sociétés dites *Tuke's-Fund* et *Poor-Law Guardians* n'ont secouru que 971 immigrants en 1884, contre 5,141 en 1883.

Nous avons reçu un plus petit nombre de travailleurs et de journaliers pour les chemins de fer, mais le nombre des artisans, des journaliers expérimentés, et de ceux habitués au travail des manufactures, a été le même que l'année dernière. Les journaliers habitués au travail des villes ordinaires et les jeunes gens faits à la vie artificielle des grandes villes ont eu beaucoup de misère à trouver de l'ouvrage. Les cultivateurs, les laboureurs, les garçons de ferme et les servantes sont arrivés en assez grand nombre; mais, comme d'habitude, ils n'ont pu suffire à la demande. Presque toutes les agences de l'intérieur ont demandé un grand nombre d'immigrants de ces différentes catégories, mais ces demandes n'ont pu être remplies qu'en partie. La demande d'immigrants de ces différentes classes augmente tous les ans, et tous dès leur arrivée, peuvent trouver de l'emploi.

Les nouveaux et commodes wagons-dortoirs que la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique affecte aux immigrants, ont été employés pour la première fois l'été dernier par le Grand-Tronc et le Pacifique, entre Québec et Owen-Sound. Ils ont donné satisfaction, et lorsque la section du chemin de fer Canadien du Pacifique,

sur le lac Supérieur, sera terminée, l'émigrant, en débarquant du navire à Québec, pourra monter dans un des wagons confortables et bien éclairés et se rendre directement, avec sa famille et son bagage, dans le Manitoba et le Nord-Ouest.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

L. STAFFORD,

Agent d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

NOMBRE d'immigrants arrivés au port de Québec, avec désignation des pays d'où ils étaient partis, pendant les saisons de navigation de 1883 et 1884.

Angleterre.

	1883.	1884.
Liverpool	27,530	23,237
Londres	844	623
Bristol.....	628	175
	<u>29,003</u>	<u>24,035</u>

Irlande.

Londonderry	3,923	1,701
Belfast.....	1,118	617
Queenstown	1,577	710
Galway	2,067
Black Sod Bay.....	918	140
Glinn.....	245
Foynes	167
Black Water.....	623
Clew Bay.....	274
Kenmare.	148
	<u>10,738</u>	<u>3,590</u>

Ecosse.

Glasgow.....	5,460	3,075
--------------	-------	-------

Belgique.

Anvers	17
<i>Via</i> États-Unis, navires divers, etc.....	848	829

RÉCAPITULATION.

Angleterre	29,003	24,035
Irlande.....	10,638	3,590
Ecosse	5,460	3,075
Belgique	17
<i>Via</i> États-Unis, navires divers, etc.....	848	829
	<u>45,966</u>	<u>31,529</u>

ETAT comparatif du nombre d'immigrants arrivés au port de Québec, depuis 1829 jusqu'à 1884, inclusivement.

Années.	Angleterre.	Irlande.	Ecosse.	Allemagne et Norvège.	Autres pays.	Total.
1829-1833.....	43,386	102,266	20,143	15	1,889	167,689
1834-1838.....	28,561	54,904	11,061	485	1,346	96,357
1839-1843.....	30,791	74,981	16,311	1,777	123,860
1844-1848.....	60,458	112,192	12,797	9,728	1,219	196,364
1849.....	8,980	23,126	4,984	436	968	38,494
1850.....	9,887	17,976	2,879	849	701	32,292
1851.....	9,677	22,381	7,042	870	1,106	41,076
1852.....	9,276	15,983	5,477	7,256	1,184	39,175
1853.....	9,585	14,417	4,745	7,456	496	36,699
1854.....	18,175	16,165	6,446	11,537	857	53,180
1855.....	6,754	4,106	4,859	4,864	691	21,274
1856.....	10,353	1,688	2,794	7,343	261	22,439
1857.....	15,471	2,016	3,218	11,368	24	32,097
1858.....	6,441	1,153	1,424	3,578	214	12,810
1859.....	4,846	417	793	2,722	8,778
1860.....	6,481	376	979	2,314	10,150
1861.....	7,780	413	1,112	10,618	19,923
1862.....	6,877	4,545	2,979	7,728	47	22,176
1863.....	6,317	4,949	3,959	4,182	12	19,419
1864.....	5,013	3,767	2,914	7,453	19,147
1865.....	9,296	4,682	2,601	4,770	6	21,355
1866.....	7,235	2,230	2,222	16,958	3	28,648
1867.....	9,509	2,997	1,793	16,453	5	30,757
1868.....	16,173	2,585	1,924	13,607	11	34,300
1869.....	27,876	2,743	2,867	9,626	2	43,114
1870.....	27,183	2,534	5,356	9,396	6	44,475
1871.....	23,710	2,893	4,984	5,391	42	37,020
1872.....	21,712	3,274	5,022	4,414	381	34,743
1873.....	25,129	4,236	4,803	2,910	723	36,901
1874.....	17,631	2,503	2,491	857	412	23,694
1875.....	12,456	1,252	1,768	562	16,038
1876.....	7,720	688	2,131	362	10,901
1877.....	5,927	663	829	324	7,743
1878.....	7,500	913	1,425	457	10,295
1879.....	14,113	1,088	1,602	448	17,251
1880.....	18,647	2,485	2,845	1,020	24,997
1881.....	24,426	2,480	2,861	471	30,238
1882.....	33,650	5,992	4,476	732	44,850
1883.....	29,003	10,638	5,460	865	45,965
1884.....	24,035	3,590	3,075	829	31,529
	668,040	538,287	177,421	184,284	20,393	1,588,425

Moyenne annuelle, 28,365.

L. STAFFORD,
Agent.

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
QUÉBEC, 31 décembre 1884.

TABEAU n° 1.—Relevé numérique des émigrants qui se sont embarqués pour le Canada; des naissances et des décès pendant la traversée et en quarantaine; des émigrants débarqués à Québec (par sexes et par adultes et enfants), avec indication des pays d'où ils venaient; et aussi, des arrivages des navires et de leur tonnage, et de la durée moyenne des traversées, — pendant la saison de 1884.

PAYS DE DÉPART.	CLASSE DE NAVIRES.	Nombre de navires.	Durée moyenne de la traversée.	Tonnage.	NOMBRE D'ÉMIGRANTS EMBARQUÉS						NAISSANCES.						DÉCÈS DURANT LA TRAVERSÉE.					
					Passagers de cabine.	Adultes.	Enfants de 1 à 12 ans.		Enfants.	Passagers d'entrepont.	Sexe masc.	Sexe femm.	Sexe masc.	Sexe femm.	Sexe masc.	Sexe femm.	Sexe masc.	Sexe femm.	Sexe masc.	Sexe femm.	En. a-d. de l'an.	Total.
Angleterre.....	Vapeurs.....	100	12½	220,682	3,479	10,424	4,994	2,185	2,217	741	20,561	3	5	24,045	2	2	6	10				
	Voiliers.....	*																				
Irlande.....	Vapeurs.....				84	1,587	1,210	319	293	97	3,708			3,590								
	Voiliers.....																					
Écosse.....	Vapeurs.....	28	12	60,326	231	1,278	796	321	348	102	2,845			3,076	1			1				
	Voiliers.....																					
Etats-Unis.....	Navir. div., etc.....					503	168	60	52	46	829			829								
	Total.....	126		231,008	3,794	13,792	7,168	2,885	2,910	986	27,741	3	2	31,540	3	2	6	11				

* Les vapeurs relâchant à des ports d'Irlande sont compris avec ceux d'Angleterre.

TABEAU N° 1.—Fin.

PAYS DE DÉPART.	CLASSE DE DE NAVIRES.	DÉCÉS EN QUARANTAINE.						TOTAL DES DÉCÉS.	NOMBRE D'ÉMIGRANTS DÉBARQUÉS À QUÉBEC.						GRAND TOTAL DÉBARQUÉS À QUÉBEC.		
		Adultes.		Enfants.		Total.			Adultes.		Enfants.		Total.			Passagers de pont.	Passagers de cabine.
		Sexe masc.	Sexe femm.	Sexe masc.	Sexe femm.	Sexe masc.	Sexe femm.		Sexe masc.	Sexe femm.	Sexe masc.	Sexe femm.	Sexe masc.	Sexe femm.			
Angleterre.....	Vapeurs.....	10	10,422	4,983	2,185	2,217	12,607	7,210	20,557	3,478	24,035	
	
Irlande.....	Voiliers.....	1,587	1,210	319	293	1,906	1,503	3,506	84	3,590	
	
Ecosse.....	Vapeurs.....	1	1,278	796	321	348	1,699	1,144	2,845	230	3,075	
	
Etats-Unis.....	Voiliers.....	503	168	60	52	563	220	829	829	
	
Total.....	Nav. div., etc.....	11	13,790	7,167	2,885	2,910	16,675	10,077	27,737	3,792	31,529	
	

CLASSIFICATION DES PASSAGERS DE CABINE.

Hommes.....	2,218
Femmes.....	1,227
Enfants.....	317
Total.....	3,762

L. STAFFORD,
Agent.

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
QUÉBEC, 31 décembre 1884.

No 2.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION A MONTREAL.

M. JOHN J. DALEY.)

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
MONTRÉAL, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon quinzième rapport annuel, qui contient l'exposé des opérations de cette agence, ainsi que les états ci-annexés, pour l'année terminée le 31 décembre 1884.

Immigrants indigents.

Huit cent cinq immigrants indigents ont reçu leur passage gratis de ce bureau. Le tableau A indique leur pays d'origine, leur métier ou occupation.

Le tableau B indique les endroits où l'agence a expédié ces 805 immigrants pendant l'année 1884.

Venus par les Etats-Unis.

Le tableau C indique le nombre d'immigrants qui sont venus des Etats-Unis: *viâ* New-York, Boston et Portland, et les valeurs apportées par eux.

Jeunes immigrants.

Plusieurs détachements d'enfants, sous les soins de messieurs et dames charitables, sont arrivés dans le cours de l'année. Les enfants étaient en bonne santé et pleins de vie; ils paraissaient envisager l'avenir avec plaisir; avec le temps, ils deviendront sans doute, de bons colons. Le tableau D indique le nombre d'enfants arrivés à cette agence, en charge de qui ils étaient, et leur destination.

Aliments et vêtements.

Le tableau E indique le prix en détail des aliments et vêtements fournis aux immigrants de la classe ouvrière, à l'agence de Montréal.

Gages.

Le tableau F donne le prix moyen des gages payés, à l'agence de Montréal, aux artisans, journaliers et domestiques.

Etat sanitaire.

L'état sanitaire des immigrants a été excellent; on n'a signalé aucune maladie, soit contagieuse ou autre.

Ouvriers de ferme.

Il y a une demande considérable d'ouvriers de ferme, hommes ou femmes, mariés ou non. Les journaliers agricoles pourront toujours avoir de l'ouvrage s'ils sont actifs, travaillants et intelligents; et ils se feront bientôt une position indépendante et respectable.

Servantes.

Les bonnes servantes obtiennent de forts gages. Les servantes, même inexpérimentées, si elles sont travaillantes et honnêtes, peuvent se procurer de l'emploi immédiatement, et être certaines d'améliorer leur sort dans quelques années. Elles ont probablement plus d'avenir au Canada que dans aucune autre partie du globe.

Pas en demande.

Nous n'avons pas besoin d'hommes de profession en retraite, ni de commis de magasin, hormis qu'ils aient les moyens de s'établir, ce qui arrive rarement. Je conseille plus particulièrement aux hommes mariés, à la tête de familles, et qui ne sont ni artisans ni journaliers, de ne pas émigrer.

Classe d'immigrants.

Les immigrants qui sont arrivés appartenaient pour la plupart à la meilleure classe. Le plus grand nombre étaient anglais, écossais et allemands; il y en a plusieurs parmi eux qui, ayant des habitudes d'économie et possédant de l'argent, deviendront en peu de temps des colons très utiles au pays, particulièrement ceux établis dans les districts ruraux.

Courtoisie.

Je dois remercier ici les officiers du chemin de fer le Grand Tronc, du chemin de fer Canadien du Pacifique et du chemin de fer de la Rive Nord, des bons services qu'ils m'ont rendus et de la courtoisie qu'ils m'ont témoignée en toute occasion.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN J. DALEY,

Agent officiel d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

TABLEAU A.—Relevé annuel du mouvement de l'immigration (arrivées et départs) à l'agence de Montréal, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1884.

Immigrants arrivés par voie du Saint-Laurent et d'Haifa.	Immigrants arrivés par voie des Etats-Unis.	SEXES.		NATIONALITÉS.										ÉTATS ET MÉTIERS.						DESTINATION GÉNÉRALE.						TOTAL.
		H.	F.	Nombre total	Anglais.	Irlandais.	Roussais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Fermiers.	Ouvriers de ferme et journaliers.	Artisans.	Commis, négociants, etc.	Servantes.	Provinces maritimes			Québec.	Ontario.	Manitoba.	Colombie-Britannique.	Etats de l'Est.	Etats de l'Ouest.	
																	N.-E.	N.-B.	I. P. E.							
22	17	27	10	2	39	17	14	2	5	1	7	19	1	10	10	7	19	1	10	14	25	14	25	14	25	39
22	13	27	8	2	35	14	6	3	5	...	7	5	1	8	8	6	21	1	18	10	25	10	25	10	25	35
39	16	35	18	2	55	37	1	1	12	...	4	24	5	18	18	24	5	...	18	36	19	36	19	36	19	55
22	13	23	7	5	35	25	2	1	4	...	3	20	...	29	29	20	7	...	29	28	7	28	7	28	7	35
162	9	97	29	35	161	123	17	6	10	...	5	9	3	29	29	9	29	...	29	85	3	85	3	85	3	161
63	8	37	23	11	71	40	22	3	1	...	2	3	...	23	23	3	23	...	23	85	3	85	3	85	3	109
104	5	57	36	16	109	71	20	11	5	...	2	17	...	36	36	17	40	...	36	85	3	85	3	85	3	109
71	11	36	25	13	82	47	24	2	4	...	5	10	...	25	25	10	26	...	25	85	3	85	3	85	3	109
57	18	30	32	13	75	65	6	...	3	...	1	7	...	32	32	7	20	...	32	85	3	85	3	85	3	75
59	6	29	22	13	65	52	3	5	5	...	1	10	...	18	18	10	18	...	18	31	34	31	34	31	34	65
25	13	21	12	5	38	26	6	2	4	7	...	12	12	7	14	...	12	27	31	34	31	34	27	38
34	6	28	9	3	40	29	8	1	2	8	...	9	9	8	20	...	9	30	10	30	10	30	10	40
670	135	447	232	126	805	546	129	37	58	8	27	98	13	232	232	98	336	13	232	333	472	333	472	333	472	805

JOHN J. DALEY,
Agent officiel d'immigration.

AGENCE DE MONTRÉAL, le 31 décembre 1884.

ÉTAT B.—Indiquant les localités vers lesquelles ont été dirigés les 805 immigrants arrivés pendant l'année 1884.

Localités.	Nombre d'immigrants.	Localités.	Nombre d'immigrants.
		Report	217½
Aultsville	9	Mansonville	13
Abercorn	17	Magog	2
Brockville	6	Napanee	7½
Brigham	1	North-Troy, P. Q.	10
Berlin	1	Ottawa	109½
Bedford	1	Ormstown	5
Bowmanville	2	Papineauville	8
Belleville	10	Peterboro'	2
Campbellford	1	Prescott	3
Cowansville	8	Pembroke	2
Caledon, Ont.	2	Pointe-Lévis	68½
Calumet	1	Richmond	3
Cornwall	16	Rivière-Beaudet	1
Cobourg	2	Sainte-Marie	1
Carleton-Place	2	Simcoe	5
Jonction de la Chaudière	4	Sweetsburg	14
East-Farnham	1	Sherbrooke	36½
Frelighsburg	5	Saint-Lambert	6
Glen-Sutton	6	Saint-Hilaire	1
Granby	20	Saint-Hyacinth	2
Guelph	1	Saint-Martin	1
Grenville	3	Saint-Armand	6
Howick	1	Sainte-Julie	4½
Hamilton	5	Saint-Jean	3
Hemmingford	1	Sutton	2
Huntingdon	13	Saint-Rémi	1
Kingston	43½	Toronto	145
Knowlton	11	Upton	1
Lennoxville	2	Valleyfield	65½
Lyn	1	Wales	7½
Lachute	2	Waterville	1
Lachine	3	Waterloo	53
Lyster	1	Brome-Ouest	8
Lancaster	5	Warwick	1
A reporter	222½	Total	805

ÉTAT C.—Indiquant le nombre d'immigrants arrivés à l'agence de Montréal, *via* les États-Unis, pendant l'année 1884.

Date.	<i>Via</i> New-York.	<i>Via</i> Boston	<i>Via</i> Portland	DESTINATION.					Argent.	Total.
				Province de Québec.	Province d'Ontario.	Province du Manitoba.	États de l'Ouest.	États de l'Est.		
1884.									\$	
Janvier	117	76	159	91	190	38	33	18,100	352
Février	58	59	353	125	216	40	89	16,400	470
Mars	70	46	468	85	207	78	208	6	15,700	584
Avril	62	71	591	83	182	62	397	15,600	724
Mai	100	212	33	94	26	159	8,500	312
Juin	108	144	50	138	49	15	12,700	252
Juillet	130	154	64	156	31	33	14,500	284
Août	114	194	55	161	67	35	19,000	308
Septembre ..	152	117	55	158	38	18	19,800	269
Octobre	104	139	49	134	29	31	19,700	243
Novembre ...	109	142	45	152	20	34	19,400	251
Décembre ...	79	89	157	49	189	6	81	24,700	325
Total.....	1,203	1,443	1,728	784	1,977	484	1,123	6	204,100	4,374

ETAT D.—Indiquant le nombre d'enfants reçus à cette agence, aux soins de qui, et leur destination, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Date.	Nom de la personne en charge.	Nombre d'enfants.	Destination.
1884.			
3 avril	Mme Birt	83	Knowlton.
13 do	M. and Mme Kelly	118	Belleville.
7 mai	M. Baker	57	Hamilton.
8 do	M. Bridger	60	do
15 do	Lord Douglass	38	Ottawa.
27 do	M. Merry	78	Belleville.
2 juin	Mme Lacey	90	Kingston et Hamilton.
17 do	M. Fordhen	25	Hamilton.
19 do	Mme Munro	127	Belleville.
22 do	M. Gibbon et Evans	140	London.
28 do	Mlle Threfall	28	Ottawa.
7 juillet	Mlle Soffe	57	Niagara.
7 do	M. Owell	30	Toronto.
20 do	do	120	Peterboro'.
27 do	M. Bruce	53	Manitoba.
4 août	Mlle Edwards	31	Ottawa.
4 do	do	9	Toronto.
11 do	Dr Bernardo	33	Peterboro'.
26 do	Mlle Mate	10	Montréal.
26 do	do	12	Toronto.
1er sept	M. Owell	12	Peterboro'.
7 do	Mme Lacey	104	Kingston.
14 do	M. Merry	30	Stratford.
24 do	M. Boyd	20	Saint-Eustache.
3 novembre	Mme Graham	57	Niagara.
11 do	M. Robert	4	Saint-Eustache.
Total		1,426	

JOHN J. DALEY,
Agent officiel d'immigration.

AGENCE D'IMMIGRATION DE MONTRÉAL, 31 décembre 1884.

ETAT E.—LISTE des prix de détail des comestibles ordinaires et du vêtement requis par les classes ouvrières à l'agence de Montréal.

Provisions.	\$ cts.	Vêtements, etc.	\$ cts
Lard séché, par lb	0 15	Habits de dessous, tweed	5 00
Pain blanc, de 4 lbs., 20c.; pain bis, de 6 lbs	0 20	Pardessus do	8 00 à 12 00
Beurre, salé, par lb.....	0 20	Pantalons do	3 50
do frais, par lb.....	0 26	Gilets do	1 00 à 2 00
Bœuf, par lb., 12c.; mouton, 10c.; veau, 12c.; lard	0 10	Chemises, flanelles.....	1 50 à 2 00
Bière, par pinte	0 10	do coton.....	1 00
Chandelles, par lb	0 08	do tricot.....	0 75
Fromage do	0 15	Caleçons de laine.....	0 75
Café do	0 30	Chapeaux, feutre.....	1 00 à 2 50
Farine de blé-d'inde, par 100 lbs	3 50	Chaussons de laine	0 30
Œufs, par douzaine.....	0 30	do coton.....	0 20
Farine, par baril, meilleure qualité.....	5 50	Couvertures de laine, par paire..	3 00 à 5 00
do do deuxième do	5 00	Paillassons.....	1 50
do de sarrasin, par 100 lbs.....	2 50	Flanelle, par verge	0 30 à 0 50
Poisson, morue, sèche ou verte, par qtx....	7 00	Coton pour les chemises, p. verge	0 10 à 0 12
Bois de chauffage, par corde.....	7 00	do draps do	0 20
Jambon, par lb.....	0 15	Etoffe canadienne, par verge	0 50
Epaules de lard fumées, par lb.....	0 14	Chaussures, hommes, par paire..	2 50
Hareng, par brl.....	4 50	Bottes do	3 50
Moutarde, par lb.....	0 20	Chaussures, femmes, par paire...	2 00
Lait, par pinte.....	0 08	Bottes do	2 50
Farine, par 100 lbs.....	3 50	Socques en caoutchouc, hommes.	0 75
Poivre, par lb.....	0 20	do femmes.....	0 60
Pommes de terre, par boisseau.....	0 35		
Riz, par lb.....	0 05		
Savon, jaune, par lb.....	0 07		
Cassonade.....	0 07		
Sel, par boisseau.....	0 25		
Thé, noir, par lb	0 50		
Thé, vert do	0 45		
Tabac do	0 50		

ÉTAT F.—Moyenne des gages payés à l'agence de Montréal pendant l'année 1884.

	\$	cts.	\$	cts.
Journaliers de ferme, par jour, sans pension	1 00	to	1 50	
do par mois, avec pension.....	16 00	to	26 00	
Servantes de ferme, par mois, avec pension.....	6 00	to	10 00	
Maçons, par jour, sans pension	1 50	to	2 50	
Briqueleurs " "	1 50	to	2 50	
Charpentiers " "	1 50	to	2 25	
Bûcherons, par mois "	25 00	to	30 00	
Charpentiers de navires, par jour, sans pension.....	1 50	to	2 00	
Forgerons, par jour, sans pension.....	1 50	to	2 00	
Charrons " "	1 50	to	1 75	
Jardiniers, par mois, avec pension	20 00	to	25 00	
" par jour, sans pension.....	1 00	to	1 50	
Cuisinières, par mois.....	8 00	to	12 00	
Blanchisseuses, par jour.....	0 75	to	1 00	
Servantes, par mois.....	6 00	to	10 00	
Journaliers en général, par jour, sans pension.....	1 00	to	1 25	
Mineurs " "	1 50	to	2 00	
Ouvriers de moulins " "	1 00	to	1 50	
Mécaniciens conducteurs de locomotives, par jour, sans pension....	1 75	to	2 50	
Selliers, par jour, sans pension.....	2 00	to	2 25	
Cordonniers, par jour, sans pension.....	1 25	to	2 00	
Tailleurs " "	1 00	to	2 00	

JOHN J. DALEY,
Agent officiel d'immigration.

AGENCE D'IMMIGRATION DE MONTRÉAL,
31 décembre 1884.

N° 3.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION A OTTAWA.

(M. W. J. WILLS.)

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,

OTTAWA, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel, accompagné des relevés ordinaires, qui, je le dis avec plaisir, indiquent une augmentation considérable sur les arrivées de l'année dernière.

Nationalité.	Via Saint-Laurent.	Via Etats-Unis.	Total.
Anglais	915	27	942
Irlandais	639	52	691
Ecossais	81	25	106
Allemands.....	719	61	780
Scandinaves.....	202	32	234
Français	39	15	54
Finlandais.....	305	125	430
Italiens	131	131
Hongrois.....	8	8
Envoyés de Québec dans d'autres parties de ce district.....	968	968
Total	4,007	357	4,344

Les immigrants ont apporté un capital de \$45,000.

Je dois ajouter un état indiquant le nombre des immigrants, avec la valeur de leurs effets, qui sont arrivés comme colons aux ports de débarcation mentionnés plus bas, et venant des Etats-Unis, qu'ils avaient quittés a cause du mauvais état des affaires dans ce pays. Mais le département des douanes vous donne directement le chiffre de ces immigrants; voilà pourquoi il ne figure pas dans le tableau qui précède.

	Ames.	Valeur des effets.
Port de Prescott.....	116	\$ 2,725
do Brockville.....	304	12,625
do Ottawa.....	539	17,573
do Morrisburg.....	39	1,410
do Cornwall.....	226	7,246
Total.....	1,224	41,606

Cette année on a donné temporairement de l'aide à 2,457 personnes:—

	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Anglais.....	485	88	126	699
Irlandais.....	271	86	59	416
Écossais.....	20	4	4	28
Allemands.....	271	119	232	622
Scandinaves.....	189	18	12	219
Français.....	26	9	5	40
Finlandais.....	419	1	420
Italiens.....	13	13
Total	1,694	325	438	2,457

Voici les endroits sur lesquels ont été dirigés les immigrants qui sont venus directement me trouver :—

Cité d'Ottawa	564
Ville de Brockville.....	21
Cité de Toronto.....	33
do de Kingston.....	8
Comté de Carleton.....	408
do Renfrew	822
do Lanark.....	134
do Grenville.....	55
do Brant	1
do Russell.....	101
do Stormont.....	5
do Prescott.....	21
do Belleville.....	8
District d'Algoma.....	857
Cité de Québec.....	10
do Montréal.....	52
Comté d'Ottawa.....	227
do de Pontiac.....	8
Manitoba.....	20
Etats-Unis	21
Total.....	3,376

Tous les immigrants qui sont désireux et en état de travailler, peuvent, en arrivant ici, trouver immédiatement de l'ouvrage à de bons gages.

Cette année les gages payés aux ouvriers agricoles n'ont pas été aussi élevés qu'en 1883. La moyenne des gages payés aux hommes non mariés a été de \$12 à \$14 par mois, soit de \$144 à \$168 par année. Pendant les récoltes les immigrants ont facilement obtenu de \$14 à \$16 par mois, et les Canadiens de \$18 à \$16, y compris la nourriture; les servantes de \$5 à \$9 par mois. Il n'y avait qu'un petit nombre de celles-ci qui étaient réellement capables de se charger des travaux de la maison d'une manière satisfaisante; la plus grande partie, n'ayant que peu ou point d'expérience avant d'arriver ici, vont continuellement d'une maison à l'autre, et elles sont ainsi la cause de beaucoup d'embarras et d'ennui, non seulement pour ceux qui les emploient, mais aussi pour elles-mêmes.

Les commis et d'autres qui n'ont pas d'état déterminé continuent à se diriger vers notre pays. J'ai eu beaucoup de difficulté à les placer. Cependant j'ai obtenu des situations pour quelques-uns, et j'ai placé les autres partie chez les cultivateurs et partie comme garçons d'écurie.

Dans toute cette partie du pays la demande d'ouvriers agricoles a été beaucoup moindre qu'en 1883. Néanmoins toutes les classes ouvrières qui sont arrivées ont immédiatement obtenu de l'ouvrage comme terrassiers sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, en haut de Sudbury-Junction, à raison de \$1.50 par jour; et les artisans et les menuisiers habiles ont obtenu de \$2 à \$2.50 sans la nourriture. Je regrette d'apprendre que les travaux de construction du chemin vont bientôt terminer; conséquemment les journaliers ordinaires n'y seront plus en demande; et je crois de mon devoir de dire que l'année prochaine l'agence n'aura besoin de d'un très petit nombre de journaliers, et que, dans les circonstances, il ne serait pas juste pour les immigrants et avantageux pour le pays de faire venir ceux-ci dans mon district l'été prochain. C'est avec plaisir que je fais mention de l'excellente classe d'immigrants étrangers qui ont passé par mon agence cette année, surtout les Finlandais et les Scandinaves. Ces hommes sont beaucoup recherchés par les entrepreneurs, qui les préfèrent à tous autres. Le nombre de ces immigrants a augmenté de 265—les pionniers de leurs compatriotes—à 664.

C'est M. John Dyke qui a dirigé ces immigrants vers mon district, et il semble jour de la confiance illimitée des immigrants de race étrangère, et surtout des

Finlandais. L'intérêt que témoigne M. Dyke a fait beaucoup de bien au Canada et je lui suis redevable pour la courtoisie dont il a toujours fait preuve à mon égard. M. Down, de Bristol, E. Foy, de Belfast, et M. Connolly, de Dublin, ont dirigé ici un certain nombre de bons ouvriers agricoles et de servantes.

Les sociétés de charité nous ont envoyé 95 enfants, dont 34 ont été amenés par lord A. Douglas, qui les a lui-même placés avant de retourner en Angleterre; 61 ont été envoyés par le cardinal Manning, au soin de l'asile Saint-Patrice, de cette ville. Les autorités de cette institution les ont placés chez des cultivateurs des environs.

Je suis heureux de dire qu'à l'exception d'une seule famille, maintenant dans le dépôt des immigrants, pas un seul des immigrants arrivés cette année n'a eu à s'adresser à la charité publique de quelque manière que ce fût; tous étaient industriels et devraient gagner leur vie; un très petit nombre ont resté dans la ville. De fait ceux qui y sont restés, sont venus avec l'intention de rejoindre des amis ici.

L'état suivant indique les sommes d'argent envoyées en Angleterre et en Europe par les immigrants établis ici récemment et depuis quelques années, pour aider leurs amis et leurs parents à venir au Canada :—

Anglais.....	\$ 614 00
Irlandais.....	1,361 50
Ecossais.....	246 50
Allemands.....	4,467 50
Scandinaves.....	153 50
Finlandais.....	2,970 00
Total.....	\$9,843 00

Il est facile de voir que les gages qu'ils ont reçus leur donnaient un surplus suffisant pour cet objet; c'est une preuve de la prospérité qui existe chez les vieux colons. Ces fonds ont été remis à M. Dyke, qui entretient la correspondance entre les Finlandais et leurs parents et les autres étrangers. On m'informe qu'à part de ce montant, des sommes considérables ont été envoyées par l'entremise de votre département et par des particuliers.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. J. WILLS,

Agent officiel d'immigration.

A l'honorable

Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

No 4.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION, KINGSTON.

(M. R. MACPHERSON.)

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
KINGSTON, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre, pour votre information, mon rapport annuel sur les opérations de ce bureau pendant l'année expirée le 31 décembre 1884, avec les relevés qui l'accompagnent.

L'état (A) indique le nombre et l'origine des immigrants arrivés à l'agence de Kingston, et de ceux qui ont reçu des provisions et des billets de passage gratuits pendant l'année.

L'état (B) indique les arrivages par mois, dans cette agence, pendant l'année 1884, le nombre de repas et de billets de passage donnés par mois, ainsi que le nombre des immigrants indigents qui ont reçu des aliments.

L'état (C) indique le nombre d'immigrants qui ont reçu de ce bureau des billets de passage gratuits, pendant l'année expirée le 31 décembre 1883, et le lieu de leur destination.

L'état (D) indique le nombre d'immigrants arrivés par mois, dans ce district, le sexe, l'origine, le métier et le lieu de destination de ces immigrants, aussi la valeur des effets et les montants d'argent apportés par eux (lesquels s'élèvent à la somme de \$68,188).

Le nombre des colons venant des Etats-Unis qui ont fait des déclarations aux différents ports de mon district pendant l'année dernière, et de la valeur de leurs effets, n'est pas inclus dans les états auxquels il vient d'être fait allusion.

La condition sanitaire des immigrants arrivés cette année était remarquablement bonne ; il y a très peu de maladie. Les immigrants, règle générale, appartenaient à une bonne classe, et à peu d'exceptions près, ils n'ont pas causé d'embarras.

Comme d'habitude, le nombre de journaliers agricoles et des servantes était loin de répondre à la demande.

Je dois ajouter que l'élevage des animaux augmente dans mon district, et que les cultivateurs y prennent plus de soin que par le passé.

La fabrication et l'exportation du fromage ont aussi beaucoup augmenté ; et l'on m'informe que ce produit se vend mieux sur les marchés européens que celui fabriqué aux Etats-Unis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. MACPHERSON,
Agent officiel d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

ETAT indiquant le nombre et l'origine des immigrants entrés par l'agence de Kingston pendant l'année terminée le 31 décembre 1884, et le nombre de ceux qui ont eu à titre d'assistance des aliments et des billets gratuits de transport par voie de chemins de fer et autres, de cette agence au lieu de leur destination.

Pays d'origine.	Arrivés via le Saint-Laurent.	Arrivés via les Etats-Unis.	Total.	Restés dans la province de l'Ontario.	Passés aux Etats-Unis.	Nombre qui ont reçu des provisions.	Nombre qui ont reçu des billets gratuits.
Angleterre.....	1,788	10	1,798	1,791	7	} 905	} 1,016
Irlande.....	747	6	753	751	2		
Ecosse.....	513	513	513		
Allemagne.....	21	1	22	22		
Norvège et Suède.....	12	4	16	16		
Suisse.....		
Islande.....		
Amérique.....		
Autres pays.....	1	102	103	103		
Total.....	3,082	123	3,205	3,196	9	905	1,016

ETAT indiquant le nombre total d'immigrants arrivés à l'agence de Kingston, et restés pour être placés, pendant l'année terminée le 31 décembre 1884.

Mois.	Via le Saint-Laurent.	Via les Etats-Unis.	Total.	Nombre nourri.	Nombre qui ont reçu des billets de passage gratuits.	Nombre de repas.
Janvier.....	15	15	7	23
Février.....	26	1	27	14	10	44
Mars.....	36	5	41	22	13	57
Avril.....	235	15	250	62	117	185
Mai.....	993	5	998	340	288	777
Juin.....	653	653	206	195	359
Juillet.....	475	94	569	111	133	228
Août.....	268	268	85	93	176
Septembre.....	229	3	232	36	136	81
Octobre.....	64	64	7	7	13
Novembre.....	51	51	9	17	12
Décembre.....	37	37	6	7	10
Total.....	3,082	123	3,205	905	1,016	1,865

ETAT indiquant le nombre et la destination des immigrants expédiés de cette agence au moyen de billets de passage gratuits, pendant les douze mois terminés le 31 décembre 1884.

Stations.	Billets d'adultes.	Stations.	Billets d'adultes.
		Report.	354
Adolphustown.....	19½	Millbrook.....	4½
Ile Amerherst.....	19	Montréal.....	1
Annprior.....	6½	Morrisburgh.....	3½
Bath.....	7½	Napanee.....	137
Beaverstown.....	1	Newtonville.....	9
Bedford.....	31½	Northport.....	11½
Belleville.....	69	Omamee.....	1½
Bethany.....	1½	Orillia.....	1
Bowmanville.....	27½	Oshawa.....	6
Brighton.....	1½	Oso.....	31
Brockville.....	65	Ottawa.....	½
Campbellford.....	1½	Pakenham.....	9½
Cardinal.....	1½	Palmerston.....	12
Carleton-Place.....	2½	Parham.....	5½
Cobden.....	2	Pembroke.....	1½
Cobourg.....	5	Peterboro'.....	2½
Colborne.....	2	Perth.....	11½
Collin's Bay.....	2	Pickering.....	4
Cornwall.....	4	Pitton.....	9
Deseronto.....	8	Pittsburg.....	3
Ernestown.....	2	Port-Hope.....	22
Fredericksburg.....	8	Port-Union.....	1
Gananoque.....	3	Prescott.....	7½
Grafton.....	3	Québec.....	1
Haley's Station.....	½	Scarboro'.....	17
Hamilton.....	3	Sheffield.....	4
Harrowsmith.....	11½	Sigsworth.....	1
Hastings.....	1½	Sterling.....	i
Hoard's Station.....	3	Sand-Point.....	4
Irish Creek.....	1	Stittsville.....	13½
Iriquois.....	1	Toronto.....	11
Ivanhoe.....	1	Tweed.....	18
Lancaster.....	15	Trenton.....	44
Lansdown.....	3	Verona.....	½
Levant.....	7	Wales.....	1
Lindsay.....	2	Whitby.....	20
Madoc.....	½	Ile Wolfe.....	29½
Marysburgh.....	11		
A reporter.....	354	Total.....	815

ÉTAT MENSUEL DU MOUVEMENT DE L'IMMIGRATION (ARRIVÉES ET DÉPARTS) À L'AGENCE DE KINGSTON, POUR L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 DÉCEMBRE 1884.

Mots.	NOMBRE D'IMMIGRANTS ARRIVÉS VES VUS LE SAINT-LAURENT.		NOMBRE D'IMMIGRANTS ARRIVÉS VES VUS LES ÉTATS-UNIS.		SEXES.			NOMBRE TOTAL D'INDIVIDUS.			NATIONALITÉS.				ÉTATS ET MÉTIERS.						DESTINATIONS GÉNÉRALES.						MONTANT TOTAL DE L'ARGENT ET DE LA VALEUR DES EFFETS. \$ cis.
	Femmes.		Hommes.		Anglais.	Irlandais.	Écossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Ouvriers.	Travailleurs agri- coles et autres.	Artisans.	Employés du com- merce, etc.	Servantes.	N.-É.	N.-B.	I. P.-É.	Québec.	Ontario.	Mantoba.	Col.-Britannique.	États de l'Est.	États de l'Ouest.		
	37	51	29	13																						9	
1884	3082	128	2058	393	754	3205	1798	753	513	22	16	103	1859	145	54	237	3196	37	51	64	37	15	9	9	68,188	00	
Janvier.....	15	26	20	4	3	15	6	1	2	2	2	3	3	3	2	2	3	2	4	4	2	2	2	2	345	00	
Février.....	26	1	31	7	3	27	6	2	2	4	1	4	5	5	4	3	5	3	5	5	4	27	27	3	642	00	
Mars.....	26	5	26	12	3	41	5	3	3	10	10	26	5	5	5	5	5	3	41	41	27	41	3	8	1,120	00	
Avril.....	236	15	154	96	160	250	32	129	87	15	6	10	147	59	19	5	5	5	250	250	250	250	250	250	8,700	00	
Mai.....	993	5	742	101	221	653	102	178	34	6	6	92	298	20	13	76	37	37	998	998	998	998	998	998	17,680	00	
6 ^e Mai.....	653	94	390	80	99	669	167	34	34	4	6	1	359	19	12	52	76	76	651	651	651	651	651	651	16,284	00	
Juin.....	475	94	388	38	63	268	63	43	38	3	3	149	14	4	23	19	19	38	281	281	281	281	281	281	10,600	00	
Juillet.....	268	3	167	38	92	232	189	28	15	7	7	95	9	4	3	25	25	38	262	262	262	262	262	262	5,446	00	
Août.....	229	3	107	38	14	232	42	15	7	7	7	38	4	1	1	5	5	64	64	64	64	64	64	64	4,200	00	
Septembre.....	64	43	7	14	61	42	15	7	27	2	1,407	00	
Octobre.....	51	29	13	9	51	37	9	5	27	2	1,017	00	
Novembre.....	37	29	2	6	37	26	6	5	27	2	754	00	
Décembre.....	37	29	2	6	37	26	6	5	27	2	754	00	

R. MACPHERSON,
Agent officiel d'immigration.

KINGSTON, 31 décembre 1884.

No 5.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION, TORONTO.

(M. JOHN A. DONALDSON).

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
TORONTO, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon vingt-quatrième rapport annuel, qui concerne les opérations de cette agence pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Il est arrivé à l'agence, pendant cette période, 12,601 immigrants; sur ce nombre 12,268 sont venus *via* Halifax et Québec, et 333 par les différents ports des Etats-Unis; sur ce nombre 7,229 sont demeurés dans la province d'Ontario, 2,295 étaient en route pour le Manitoba, et les autres, au nombre de 3,077, pour la plupart Allemands et Scandinaves, se sont dirigés vers les Etats de l'Ouest.

Quoique le nombre des immigrants ait été moins considérable cette année qu'en 1883, cependant, règle générale ils appartenaient à une meilleure classe; c'était presque tous des gens ayant quelques moyens de commencer un établissement. Ceux qui faisaient exception venaient de la partie Est de Londres; et même ceux-ci, pour ce que j'en sais, sont maintenant établis d'une manière satisfaisante.

La demande d'ouvriers agricoles a été égale à celle des années dernières, et les immigrants de cette classe ont immédiatement trouvé de l'ouvrage à de bons gages.

L'état sanitaire des immigrants arrivés cette année a été remarquablement bon; on n'a signalé que quelques cas de maladie. Cinq jeunes enfants sont morts, et dans chaque cas ils ont succombé aux fatigues du voyage.

Les sommes d'argent apportées par eux en 1884 se sont élevées à \$138,000, d'après ce que j'ai pu savoir. Elles ne comprennent pas l'argent apporté par les immigrants qui s'en allaient au Manitoba.

Un certain nombre de terres ont récemment changé de propriétaires, et des immigrants ayant des fonds en ont acheté quelques-unes de très bonne qualité.

Le pays et les avantages qu'il offre aux immigrants, plus particulièrement à ceux qui ont un peu d'argent, ont beaucoup plu aux membres de l'Association britannique qui sont venus visiter le Canada l'été dernier; et d'après certains entretiens que j'ai eus avec eux sur ce sujet, je n'ai pas de doute que leur visite aura pour résultat de nous envoyer un nombre considérable de colons appartenant à une classe supérieure.

M. Peter O'Leary, délégué des ouvriers, qui est venu au Canada l'automne dernier, a constaté avec plaisir que le pays avait fait de rapides progrès depuis sa dernière visite, surtout le Manitoba. Pendant son séjour dans cette province, il a porté un vif intérêt à la culture du lin, qui a pris beaucoup de développement depuis quelque temps; une fois de retour en Irlande il a l'intention de faire voir aux grands propriétaires de moulins de ce pays, les avantages qu'offre le Manitoba pour la culture du lin et la fabrication de tourteaux oléagineux.

Avant de terminer, je dois offrir mes remerciements à toutes les compagnies de chemin de fer pour les prévenances et la courtoisie dont ont fait preuve, envers les immigrants, les conducteurs, les employés sur les trains, les agents de station et autres; aucune plainte n'a été portée contre eux.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN A. DONALDSON,

Agent officiel d'immigration.

A l'honorable

Ministre de l'agriculture,

Ottawa.

TABLEAU indiquant le nombre et la destination des immigrants expédiés de cette agence au moyen de billets de passage gratuits, pour les douze mois expirés le 31 décembre 1884.

Stations.	Billets d'adultes.	Stations.	Billets d'adultes.
Acton.....	10½	Coldwater.....	2½
Agincourt.....	6	Collingwood.....	42
Ailsa-Craig.....	6	Comber.....	4
Allandale.....	3	Cookstown.....	3
Allanford.....	½	Courtland.....	2
Alliston.....	3½	Corinth.....	1
Alton.....	1½	Craigvale.....	3½
Alviston.....	1	Creemore.....	1
Amherstburg.....	1	Davenport.....	1
Angus.....	3	Dixie.....	11
Arthur.....	10	Doon.....	5
Atherley.....	5	Drayton.....	1
Aurora.....	10	Dresden.....	1
Ayr.....	4	Drumbo.....	12½
Braden.....	1	Dublin.....	4
Bala.....	3	Dundas.....	11½
Barrie.....	32	Dundalk.....	1
Batteaux.....	7	Duntroon.....	1
Beachville.....	11	Dunnville.....	1
Beeton.....	6	Durham.....	1
Beamsville.....	½	Dutton.....	2
Beaverton.....	3	Eastwood.....	8
Belgrave.....	2	Edmonton.....	1
Belleville.....	6	Elmvale.....	5
Berlin.....	29½	Elmwood.....	1
Bluevale.....	4	Elora.....	6
Blythe.....	1	Embro.....	1
Bolton.....	4½	Essex Centre.....	6
Bothwell.....	5	Everitt.....	4
Bowmanville.....	8½	Exeter.....	3
Bracebridge.....	56	Fergus.....	5
Bradford.....	61	Fresherton.....	10½
Brampton.....	57	Forks of Credit.....	17
Brantford.....	48	Forrest.....	13
Breslau.....	9	Fort-Erié.....	3
Brigden.....	4	Foxmead.....	7
Brighton.....	½	Galt.....	33½
Brockville.....	2½	Garrafraxa.....	3
Bronté.....	3	Garnet.....	3
Brooklin.....	13	Georgetown.....	9½
Brucefield.....	1	Glencoe.....	14½
Brussels.....	9	Glenworth.....	2
Burford.....	24	Gobles'.....	1
Burgessville.....	1	Goderich.....	9½
Burlington.....	23	Goldstone.....	4½
Caledonia.....	1	Goodwood.....	1
Camlachie.....	1	Gowan.....	3½
Campbell's-Cross.....	7½	Grafton.....	1
Campbellville.....	9	Granton.....	2
Carlton.....	2	Gravenhurst.....	133½
Cayuga.....	3	Grimsby.....	3½
Charing-Cross.....	8½	Guelph.....	60½
Charleston.....	9	Hamilton.....	331
Chatham.....	36½	Harley.....	3
Chaudière-Curve.....	½	Harwich.....	1
Cheltenham.....	15	Hastings.....	2
Chesley.....	½	Hensall.....	2
Churchville.....	1	Hespeler.....	2
Clarkson's.....	19	Highbate.....	4½
Clifford.....	21	Hillsburg.....	2
Clinton.....	13½	Holland Landing.....	6
Coboconk.....	1	Holstein.....	2
Cobourg.....	15½	Homby.....	6

ÉTAT indiquant le nombre et la destination des immigrants expédiés de cette agence au moyen de billets de passage gratuits, etc.—*Suite.*

Stations.	Billets d'adultes.	Stations.	Billets d'adultes.
Ingersoll.....	26	Oro.....	3
Innerkip.....	1	Oshawa.....	2
Islington.....	6	Ottawa.....	15
Jarvis.....	3	Owen-Sound.....	31
Kenilworth.....	1	Paisley.....	11.
Kerwood.....	34	Palgrave.....	2
Kimball's.....	6	Paris.....	11
Kincardine.....	17	Parkhill.....	7
King.....	17	Parry-Sound.....	6
Kingston.....	5	Penetang.....	13½
Kleinburg.....	1	Peterboro'.....	18
Komoka.....	1	Petrolia.....	14
Lambton-Mills.....	2	Pickering.....	7
Lawrence.....	8	Pinkerton.....	2
Lefroy.....	2	Port-Arthur.....	4½
Lindsey.....	7	Port-Carling.....	1
Lisle.....	4½	Port-Cockburn.....	1½
Listowel.....	1	Port-Colbourne.....	2
London.....	291	Port-Credit.....	1
Londesboro'.....	2	Port-Dalhousie.....	4
Longford.....	2	Port-Dover.....	1.
Longwood.....	4	Port-Elgin.....	9
Lucan.....	1	Port-Hope.....	½
Lucknow.....	4	Port-Perry.....	6
Maddock.....	5	Port-Robinson.....	3
Malton.....	11	Port-Stanley.....	3
Maritowaning.....	11½	Princeton.....	3
Markham.....	8	Québec.....	1
Markdale.....	2	Richmond-Hill.....	21½
Meaford.....	2½	Richmond.....	3
Merritton.....	6½	Ridgetown.....	3
Middlemiss.....	1	Ripley.....	3
Midland.....	3	Riverdale.....	2
Mildmay.....	1	Rockwood.....	7
Millbank.....	1	Rosseau.....	18½
Millbrook.....	1	Salmonville.....	1
Milliken.....	2	Sarnia.....	3
Milton.....	46½	Scarboro'.....	8½
Mimico.....	4½	Schaw.....	1
Minden.....	1	Seaforth.....	24
Mitchel.....	8	Severn.....	4
Mono Road.....	8	Shakespeare.....	3
Montréal.....	11	Shelburne.....	4½
Moorfield.....	1	Simcoe.....	61
Mount-Albert.....	1	Spencerville.....	1
Mount-Brydges.....	5	Springford.....	2
Mount-Forrest.....	9	Springfield.....	2
Mudge-Bay.....	2	Stayner.....	14
Newcastle.....	6	Stouffville.....	1½
Newbury.....	3	Stratford.....	20½
New-Lowe l.....	4	Strathroy.....	4
Newmarket.....	12	Strathallan.....	6
Newry.....	2	Streetsville.....	8
Newtonville.....	1	Sturgeon-Bay.....	1
Niagara.....	124½	Sunderland.....	1
Niagara-Falls.....	43½	Sutton.....	5½
Nixon.....	2	Sainte-Catherine.....	33
Norwich.....	10	Saint-George.....	1
Norval.....	24½	Sainte-Marie.....	33
Oakville.....	23	Saint-Thomas.....	58
Onondaga.....	1	Tara.....	10
Orangeville.....	3	Tavistock.....	4
Orillia.....	14	Teeswater.....	1

ÉTAT indiquant le nombre et la destination des émigrants expédiés de cette agence au moyen de billets de passage gratuits, etc.—*Fin.*

Stations.	Billets d'adultes.	Stations.	Billets d'adultes.
Thamesville	2½	Wanbaushene	2
Theford	3	Welland	1½
Thorahill	29	Weston	6
Thornbury	13½	Westminster	2
Thornton	2½	Whitby	11
Thorold	6	Warton	8
Tilsonburg	7	Wick	2
Tottenham	6	Williamsford	3
Trafalgar	1	Windermere	2
Trenton	1	Windsor	14½
Unionville	7	Wingham	5½
Uxbridge	6	Winona	3
Victoria-Harbour	6	Woodbridge	15
Victoria-Road	15	Woodstock	72½
Vivian	4½	Wroxeter	2½
Waldemar	3½	Lucan à Toronto	3½
Walkerton	6	Peterboro' à Toronto	26½
Washago	8		
Waterloo	8		
Watford	6	Total	3,266½

ÉTAT MENSUEL du mouvement de l'immigration (arrivées et départs) à l'agence de Toronto, pour l'année terminée le 31 décembre 1884.

Mois.	Nombre d'immigrants arrivés via le Saint-Laurent.		Nombre d'immigrants arrivés via les États-Unis.		SEXES.		NATIONALITÉS.							MÉTIERS OU PROFESSIONS.						DESTINATION GÉNÉRALE.						SOMMES APPORTÉES PAR LES IMMIGRANTS.		
	H.	F.	Enfants.	Nombre total d'individus.	Anglais.	Irlandais.	Écossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres nationalités.	Cultivateurs.	Garçons de ferme et cultivateurs.	Artisans.	Comms, commerçants, etc.	Servantes.	N.-B.	N.-B.	I.P.-B.	Quebec.	Ontario.	Mantoba.	Colombie-Britannique.	États de l'Est.	États de l'Ouest.	Capital.	Valeur des effets.	
Janvier....	182	115	26	44	192	147	29	2	14	72	32	11	4	4	188	4	1,700	100
Février....	173	147	44	29	230	171	46	13	58	54	35	6	5	220	16	1,700	900
Mars.....	293	222	62	64	331	308	50	17	6	146	43	28	8	8	348	33	3,500	6,000
Avril.....	759	321	56	283	790	613	96	27	32	153	47	21	15	15	560	200	15,000	9,000
Mai.....	3668	428	756	756	3688	1623	741	395	609	314	620	171	83	103	3058	792	50,000	28,000
Jun.....	2712	10	585	239	2722	961	335	424	742	258	361	112	82	75	1266	456	20,000	16,000
Juillet....	1339	334	153	220	1351	722	119	202	228	82	198	73	63	51	707	312	15,000	10,000
Août.....	939	288	147	142	929	365	194	112	177	81	117	60	61	59	57	144	10,000	7,000
Septembre.	912	284	109	138	912	421	115	112	187	97	135	70	59	34	511	14	9,000	7,000
Octobre....	787	194	116	98	788	296	117	126	197	62	109	19	16	28	408	132	8,000	5,000
Novembre..	390	115	63	115	406	210	61	36	61	55	67	32	16	19	295	13	4,000	3,000
Décembre..	91	68	32	38	173	115	27	4	20	4	46	1	9	7	138	1	1,500	2,000
Total....	12268	3347	1473	2409	12601	6974	1930	1476	4276	924	1	10	2082	77	494	413	7229	2296	138,000	94,050

*Islandais.
†Ces chiffres sont pour la province d'Ontario seulement.

J. A. DONALDSON,
Agent officiel d'immigration.

2 janvier 1885.

TABLEAU indiquant le nombre total d'immigrants arrivés à l'agence de Toronto et restés pour être placés, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Mois.	Via le Saint-Laurent et Halifax.	Via les Etats-Unis.	Total.	Nombre nourri.	Nombre de billets de passage gratuits.
Janvier.....	182	10	192	650	110
Février.....	173	57	230	720	109
Mars.....	293	88	381	1,146	240
Avril.....	759	31	790	948	263
Mai.....	3,668	17	3,685	3,927	893
Juin.....	2,712	10	2,722	2,043	468
Juillet.....	1,339	15	1,354	1,042	434
Août.....	929	929	900	217
Septembre.....	942	942	750	187
Octobre.....	787	11	798	550	146
Novembre.....	390	15	405	500	132
Décembre.....	94	79	173	288	64
	12,268	333	12,601	13,464	3,266

No 6.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION, LONDON, ONT.

(M. A. G. SMYTH.)

LONDON, ONT., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport sur les opérations de l'année expirée le 31 décembre 1884.

Il est arrivé 2,191 immigrants, dont 1,643 sont restés dans l'Ontario, 236 se sont établis au Manitoba, et 312 sont passés aux Etats de l'Ouest.

Tableau A.—Etat indiquant le nombre des immigrants arrivés par le Saint-Laurent et les Etats-Unis, ainsi que leur pays d'origine et leur destination.

Tableau B.—Etat indiquant le nombre des immigrants arrivés chaque mois, ainsi que le nombre de ceux qui ont reçu des aliments et des billets de passage gratuits.

Tableau C.—Etat indiquant le nombre et la destination des immigrants qui ont reçu de cette agerence des billets de passage gratuits.

Tableau D.—Etat indiquant le nombre des immigrants arrivés et partis pendant l'année, leur sexe, origine, métier ou occupation, leur destination, et la valeur de leurs capitaux et de leurs effets.

La demande d'ouvriers agricoles n'a pas été aussi considérable que d'habitude, parce que les cultivateurs se servent maintenant de machines perfectionnées; cependant, j'ai pu placer, sans difficulté, tous les journaliers; de fait, je n'ai pu faire face à toutes les demandes pendant la saison des travaux. Comme toujours, les serviteurs, tant pour les villes que pour la campagne, sont en grande demande, mais nous ne pouvons pas en avoir un nombre suffisant, quoi qu'ils soient, dit on, en grand nombre en Angleterre.

J'ai visité les enfants envoyés par les différents asiles, et je les ai trouvés bien placés; les gens des environs désirent en avoir un plus grand nombre de cette classe. Il est de fait qu'il serait facile de placer le double de ce nombre.

Dans le cours de l'année, j'ai reçu un certain nombre de lettres de gens qui, ayant de l'argent, ont demandé des renseignements; quelques-uns sont venus et ils se plaisent bien. J'en attends d'autres le printemps prochain.

Les immigrants arrivés dans le cours de la saison dernière appartenaient à une bonne classe et jouissaient d'une excellente santé. On n'a fait aucune dépense soit pour médicaments soit pour médecins.

Comme d'habitude, plusieurs immigrants arrivés au commencement de l'été, ont pu envoyer de l'argent à leurs familles pour les faire venir. Vers la fin de l'été un grand nombre d'immigrants qui avaient des moyens, sont venus s'établir dans ce district, et conséquemment ne se sont pas présentés aux agents.

Selon toute apparence, les bons ouvriers agricoles et les bonnes domestiques seront en aussi grande demande que d'habitude, surtout l'été prochain, dans les districts ruraux.

L'agence a distribué grand nombre de brochures et de cartes du Manitoba et de la Colombie-Britannique, aux Etats-Unis et en Angleterre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. G. SMYTH,

Agent officiel d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

État annuel du mouvement de l'immigration (arrivées et départs) à l'agence de London, Ont., pour l'année terminée le 31 décembre 1884.

Nombre d'immigrants arrivés à St-Laurent.	Nombre d'immigrants arrivés à St-Louis.	SEXES.		Nombre total d'individus.	NATIONALITÉS.						MÉTIERS ET PROFESSIONS.						DESTINATION GÉNÉRALE.						Valeur des capitaux et des effets					
		Hommes.	Femmes.		Anglais.	Irlandais.	Écossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Cultivateurs.	Ouvriers de ferme et journaliers.	Artisans.	Comms, commerçants, etc.	Servantes.	N.-E.	N.-B.	L.P.E.	Québec.	Ontario.	Manitoba.		Col.-Britannique.	États de l'Est.	États de l'Ouest.		
79	39	60	21	118	73	18	19	3	4	1	14	26	2	7	7	84	7	27	4,550	
101	23	63	25	134	83	23	15	7	2	7	36	7	3	3	83	15	36	6,170	
48	54	54	23	102	65	26	9	3	2	5	22	4	8	8	81	6	16	6,160	
115	73	88	51	188	95	39	23	11	18	3	31	47	7	4	4	118	32	38	9,115	
360	63	231	93	423	236	72	68	25	13	9	73	136	15	7	15	262	42	43	16,955	
249	62	188	78	311	216	53	23	15	4	36	73	19	10	11	292	36	19	36,596	
180	63	132	34	243	165	33	27	9	7	3	43	62	21	6	9	196	31	16	14,310	
118	43	80	36	161	85	51	15	7	3	26	52	9	3	6	119	24	18	10,065	
113	34	66	27	147	87	34	14	6	2	2	12	47	4	3	4	101	21	25	12,015	
91	31	59	22	122	67	18	13	19	3	12	34	10	3	4	95	13	17	8,840	
89	44	68	20	133	71	36	17	8	2	19	33	14	2	3	80	5	33	6,420	
55	54	52	28	109	58	17	23	9	2	11	26	6	9	3	1643	236	24	5,305	
1698	593	1101	462	2191	1309	419	263	118	41	8	33	289	594	118	46	79	312	236	312	135,496

A. G. SMYTH,
Agent officiel d'immigration.

31 décembre 1884.

TABLEAU indiquant le nombre d'immigrants arrivés à l'agence de London, Ontario, pendant les douze mois expirés le 31 décembre 1884, et leur nationalité, le nombre de ceux qui ont eu, à titre d'assistance, des aliments et des billets gratuits de transport, par voie de chemin de fer et autres, de cette agence au lieu de leur destination respective.

Pays d'origine.	Arrivés <i>via</i> le Saint-Laurent.	Arrivés <i>via</i> les Etats-Unis.	Total.	Restés dans la province de l'Ontario.	Passés aux Etats-Unis.	Nombre de ceux à qui il a été fourni des aliments.	Nombre d'immigrants qui ont reçu des billets gratuits.
Angleterre	1,041	268	1,309	994	315
Irlande	313	106	419	347	72
Ecosse	126	137	263	164	99
Allemagne	69	49	118	78	40
Norvège, Suède	19	22	41	27	14
Autres pays	30	11	41	33	8
Total	1,598	593	2,191	1,643	*548	511	280½

*De ce nombre 236 sont allés au Manitoba.

TABLEAU indiquant le nombre total des immigrants arrivés à l'agence de London et restés, pour être placés, pendant les douze mois expirés le 31 décembre 1884.

Mois.	<i>Viâ</i> le Saint-Laurent.	<i>Viâ</i> les Etats-Unis.	Total.	Nombre de ceux à qui il a été fourni des aliments.	Nombre de ceux qui ont eu des billets de passage gratuits.
Janvier	79	39	118	30	6
Février	101	33	134	34	8
Mars	48	54	102	22	5
Avril	115	73	188	39	4
Mai	360	63	423	153	59
Juin	249	62	311	52	60
Juillet	180	63	243	51	70
Août	118	43	161	47	29½
Septembre	113	34	147	28	19
Octobre	91	31	122	14	2½
Novembre	89	44	133	19	9½
Décembre	55	54	109	22	7
Total	1,598	593	2,191	511	280½

TABLEAU indiquant le nombre et la destination des immigrants expédiés de cette agence au moyen de billets de passage gratuits, pendant les douze mois expirés le 31 décembre 1884.

Stations.	Billets d'adultes.	Stations.	Billets d'adultes.
Beachville.....	2	Clandeboye.....	1
Saint-Thomas.....	13½	Clinton.....	1½
Dorchester.....	11	Bridgetown.....	1
Chatham.....	12	Flesherton.....	24
Thorndale.....	19	Uxbridge.....	1
Strathroy.....	10½	Londesborough.....	2
Brecon.....	4	Seaforth.....	1½
Thamesville.....	3½	Goderich.....	1½
Brantford.....	2	Harriston.....	1
Stratford.....	2	Lucknow.....	2
Sainte-Marie.....	2½	Delhi.....	1
Watford.....	2	Pickering.....	1
Appin.....	3	Chesley.....	1
Saint-Jean.....	7	Holstein.....	1
Parkhill.....	4	Ilderton.....	1
Granton.....	6	Galt.....	1
Berlin.....	1	Delaware.....	1
Glencoe.....	17	Gravenhurst.....	1
Glanworth.....	2	Belmont.....	1
Kincardine.....	1	Guelph.....	1
Clifford.....	1	Exeter.....	2½
Bothwell.....	6	Hamilton.....	2
Springfield.....	2	Wingham.....	4
Millbank.....	1	Petrolia.....	1
Windsor.....	3	Township de London.....	10
Ingersoll.....	7	Birr.....	1
Ailsa-Craig.....	3	Kippen.....	2
Sarnia.....	3	Brussels.....	1½
Lucan.....	2	Alvinston.....	5½
Port-Stanley.....	3½	Forrest.....	1
Brucefield.....	1	Whitechurch.....	1
Newbury.....	4	White-Station.....	4
Sainte-Catherine.....	1		
Toronto.....	39½		
Walkerton.....	2	Total.....	280½

A. G. SMYTH,
Agent officiel d'immigration.

No 7.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION D'HALIFAX, N.-E.

(M. EDWIN Mc. C. CLAY.)

HALIFAX, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de cette agence pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

Le nombre total des immigrants a été de 5,604, dont 5,593 sont arrivés directement, et 11 par voie des Etats-Unis; ils sont répartis comme suit :

Hommes	3,038
Femmes	1,195
Enfants	1,387
	5,620
Enfant né pendant la traversée.....	1
	5,621

A déduire ceux qui se sont noyés dans le naufrage du steamer *Daniel Steinman* :

Hommes	5
Femmes	2
Enfants.....	9
	16
Décédé pendant la traversée..	1 17

Total net de l'immigration en 1884..... 5,604

Le 14 mars dernier, mon père, qui avait rempli l'emploi d'agent depuis le mois de novembre 1869, est décédé, et je fus immédiatement nommé à sa place; j'ai rempli les fonctions avec autant de soin que possible.

On pourra constater que le nombre total des immigrants arrivés à ce port est de 2,871 moindre que celui de l'année dernière; mais la qualité de cette immigration a été, sans contredit, meilleure que celle des années dernières; et le montant d'argent et la valeur des effets qu'ils ont apportés, autant que j'ai pu m'en rendre compte après avoir fait de minutieuses recherches, ont dépassé la moyenne. Cinq escouades d'enfants venus des asiles de Mde Birt, du Dr Barnardo, de Mlle Rye, de M. Quarrier, et de Mlle McPherson, sont débarquées à ce port aux mois de mars et d'avril, comme l'indique le tableau D. On a pris beaucoup soin de ces enfants, qui, pendant leur court séjour à Halifax, se sont très bien comportés. Mais certaines difficultés se sont élevées à leur arrivée, au sujet du transport gratuit par chemin de fer, d'une partie de ces enfants; cependant, après un léger retard, et sur un ordre du ministère, je les expédiai à la Pointe-Lévis, les personnes qui en avaient la direction consentant à remettre au ministère le montant des dépenses.

On n'a accordé de billets de passage gratuits qu'aux immigrants porteurs de lettres d'agents européens, et qu'à ceux qui allaient rejoindre des amis ou des parents ou que l'ouvrage attendait.

Le jeudi soir, 3 avril, le steamer allemand *Daniel Steinman*, ayant abord 16 immigrants en destination des Townships de l'Est, a fait naufrage sur Sambro, au large de ce port; les 16 immigrants, ainsi que plusieurs autres qui se rendaient aux Etats-Unis, se sont noyés; on n'a pas encore retrouvé les cadavres. Au mois de juillet le steamer *Amsterdam* s'est perdu sur l'île de Sable; il avait abord un grand nombre d'immigrants allemands. Sur la demande du consul allemand, je pris soin

des immigrants, qui étaient au nombre de 217; le steamer fédéral *Newfield* les débarqua au quai en eau profonde, dans ce port. On les a directement expédiés à leur destination, dans les Etats-Unis, aux frais des armateurs.

Beaucoup de gens en Angleterre et en Ecosse dirigent leur attention vers la Nouvelle-Ecosse, et je reçois continuellement des lettres me demandant des renseignements. J'ai distribué un grand nombre de brochures, et j'ai écrit plusieurs lettres à des cultivateurs à l'aise qui se proposent de faire l'élevage des moutons; plusieurs d'entre eux possèdent des capitaux considérables. Divers conseils municipaux offrent, à titre d'encouragement, de réduire les taxes pour ceux qui placeront \$5,000 dans l'élevage des bêtes à cornes ou des moutons; et le gouvernement local possède de très bons lots de terres qui conviennent très bien au pâturage des moutons et qu'il loue à 40c. de l'acre. On porte beaucoup d'attention à la culture des fruits de jardin et à l'élevage des volailles; en un mot les progrès en agriculture s'annoncent sous de très belles apparences, du moins pour ce qui est de la Nouvelle-Ecosse. Relativement aux intérêts de cette province, ma correspondance s'est étendue au Texas, à l'Arkansas, au Connecticut, et à plusieurs autres Etats de l'Union, ainsi qu'à l'Angleterre, à l'Ecosse, à l'Irlande, à la France et à l'Allemagne.

Les brochures publiées récemment et compilées par la Société d'Immigration de la Nouvelle-Ecosse a comblé une lacune qui se faisait sentir depuis longtemps; mais comme il ne s'y trouve pas de cartes de la province, ces brochures se trouvent incomplètes.

J'ai reçu des différents ports où se fait la déclaration, un relevé (F) du nombre des colons qui se sont présentés et ont déclaré la valeur de leurs effets; j'apprends, de plus, qu'à Port-Hawkesbury et à Halifax, le nombre des passagers arrivés à bord de bateaux américains dans le cours de l'année, dépasse celui des passagers qui sont partis. Si tous les bateaux qui transportent des passagers entre les ports de la Nouvelle-Ecosse et ceux des Etats-Unis étaient obligés de faire à leur arrivée et à leur départ, au ministère des douanes, une déclaration de tous les passagers qui sont à leur bord, il serait facile de régler cette question du soi-disant exode qui, je crois n'existe pas, du moins pour ce qui est de cette agence. Pendant la saison, je suis aller voir les orphelins, dont deux ont été envoyés à l'asile de Knowlton parce qu'ils n'avaient pas les dispositions nécessaires; les autres se portent bien et un grand nombre pourraient être placés s'ils étaient choisis. Les servantes ont été en grande demande, et beaucoup pourraient se placer et gagner de bons gages.

L'état E indique l'arrivée des steamers transportant des passagers et comment les immigrants ont été distribués.

Avec l'espoir que mon rapport est suffisamment complet et que les opérations de cette agence recevront votre approbation.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

EDWIN Mc. C. CLAY,
Agent d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture, Ottawa.

ETAT A.—Indiquant le nombre des immigrants arrivés à l'agence d'Halifax pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Hommes	- - - - -	3,033
Femmes	- - - - -	1,193
Enfants	- - - - -	1,378
Total	- - - - -	<u>5,604</u>

NATIONALITÉS.

Anglais	- - - - -	4,097
Écossais	- - - - -	190
Irlandais	- - - - -	637
Divers	- - - - -	680
Total	- - - - -	<u>5,604</u>

DESTINATION GÉNÉRALE.

Nouvelle-Ecosse	- - - - -	1,436
Nouveau-Brunswick	- - - - -	235
Ile du Prince-Edouard	- - - - -	2
Québec	- - - - -	1,900
Ontario	- - - - -	1,366
Manitoba	- - - - -	344
Colombie-Britannique	- - - - -	4
États de l'Est	- - - - -	161
États de l'Ouest	- - - - -	156
Total	- - - - -	<u>5,604</u>

MÉTIERS OU OCCUPATIONS.

Cultivateur	- - - - -	270
Garçons de ferme et ouvriers agricoles	- - - - -	2,554*
Artisans	- - - - -	192
Commis, etc.	- - - - -	24
Servantes	- - - - -	544

Sommes apportées par les immigrants—\$142,548.

EDWIN CLAY,
Agent d'immigration.

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1884.

* Ce nombre comprend plusieurs cultivateurs inscrits par erreur sur les listes comme journaliers.

NOTE.—En réponse à une demande de renseignements, M. Pottinger, surintendant général du chemin de fer Intercolonial, me dit que la moyenne du temps que les trains d'immigrants ont mis à parcourir le trajet d'Halifax à la jonction de la Chaudière a été de 37 heures et 14 minutes, ce qui donne une vitesse moyenne de 18-23 milles à l'heure. Ceci comprend tous les arrêts pour prendre les repas, etc., et indique que les immigrants sont transportés d'Halifax à Québec et à Montréal avant l'arrivée des navires à vapeur à Portland,—considération très importante en faveur du chemin de fer Intercolonial.

B.—ÉTAT COMPARATIF de l'immigration à Halifax, N.-E., depuis 1869 jusqu'à 1884, inclusivement.

Années.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Anglais.	Irlandais.	Ecosais.	Divers.	Observations.	
1869.....	289	73	74	436		
1870.....	258	101	78	437	214	93	102	28		
1871.....	317	132	101	550	339	40	72	94		
1872.....	689	396	347	1,432	1,187	88	137	20		
1873.....	1,037	414	220	1,653	972	22	117	542	Les étrangers étaient	
1874.....	781	321	323	1,525	889	78	167	391	des mineurs français	
1875.....	374	136	233	743	551	44	21	127	se rendant aux mines	
1876.....	320	90	106	516	409	18	21	28	de Pictou.	
1877.....	607	200	124	931	580	99	35	217		
1878.....	1,186	429	366	2,051	1,280	329	133	366		
1879.....	2,503	750	701	3,955	2,516	706	67	666		
1880.....	1,921	626	548	3,095	1,754	681	165	495	11 mois.	
1881.....	2,023	801	817	3,646	2,248	766	223	409	13 do	
1882.....	4,970	2,086	1,667	8,723	5,597	999	514	1,613		
1883.....	4,589	2,029	1,857	8,475	5,435	1,178	237	1,625		
1884.....	3,033	1,193	1,378	5,604	4,097	637	190	680		
Total.....				43,772.	Moyenne annuelle, 2,735-75.					

EDWIN CLAY,

Agent d'immigration.

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1884.

ÉTAT indiquant le nombre de billets de passage gratuits délivrés à l'agence d'Halifax pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Destination.	Nombre.	Destination.	Nombre.
Amherst	36	Saint-Jean.....	138
Annapolis.....	15½	Stellarton.....	10½
Bathurst.....	2	Shubenacadie.....	1
Bridgetown.....	2	Spring-Hill-Junction.....	60½
Brookfield.....	7	Sussex.....	2
Chatham.....	1	Sackville.....	2
Coldbrook.....	2½	Thomson.....	37
Compton.....	2	Truro.....	15
Greenville.....	1½	Windsor.....	11
Kentville.....	10	Windsor-Junction.....	6
Londonderry.....	3	Wentworth.....	1
Montréal.....	6	Canso à Sydney.....	37
Moncton.....	15	New-Glasgow à Canso.....	41
Milford.....	2½	New-Glasgow à Kerigomisbe.....	1
Middleton.....	1	New-Glasgow à Antigonish.....	5
New-Glasgow.....	83½	Spring-Hill-Junction à Saint-Jean ...	2
Newcastle.....	1	Spring-Hill-Junction à Pictou.....	2
Oakfield.....	9	Annapolis à Digby.....	10½
Paradise.....	2	Digby à Yarmouth.....	5
Port-Williams.....	1	Windsor-Junction à Windsor.....	2
Pictou.....	12		
Pointe-Lévis.....	1,363	Total.....	1,971
Rothsay.....	2		

N. B.—Ceux qui partent de New-Glasgow prennent le chemin de fer H. et C. B. et il leur faut des ordres spéciaux. La même chose a lieu pour ceux qui vont à Digby et à Yarmouth par le chemin de fer W. C.

ÉTAT indiquant le nombre d'enfants débarqués à Halifax en 1884.

Steamer.	Date.	Nom des personnes qui les envoient.	Nombre d'enfants.		Observations.
			Sexe masculin.	Sexe féminin.	
Sardinian.....	31 mars ...	Mme Birt.....	64		
Parisian.....	3 avril ...	Mlle Rye.....	1	53	
do.....	3 do ...	Dr Barnardo.....	66		
Hibernian.....	10 do ...	M. McQuarrier.....	118		
Circassian.....	14 do ...	Mlle McPherson.....	60		
			309	53	

E.—ETAT indiquant la date et l'heure d'arrivée des steamers qui ont amené des immigrants à Halifax, N.-E., dans le cours de l'année expirée le 31 décembre 1884, ainsi que le nombre des passagers, etc.

Steamer.	Arrivée.		Nombre de passagers.		Quand et comment expédiés.
	Jour.	Heure.	De cabine	D'entre-pont.	
Sardinian	6 janvier.	6.30 A.M...	8	69	Train spécial de la malle, 8.25 A.M.
Nova Scotian	13 do ...	3.00 P.M...	20	48	Train ordinaire, 3.45 A.M.
Montreal	14 do ...			6	do do
Circassian	14 do ...	10.30 P.M...	26	62	Train spécial de la malle, 11.30 A.M.
Polynesian	21 do ...	12.00 midi...	9	77	do do 1.40 do
Parisian	28 do ...	12.45 P.M...	23	125	Train spécial d'immigrants.
Ontario	30 do ...	11.00 A.M...		17	Train ordinaire, 3.15 A.M.
Caspian	7 février.	6.00 do ...	9	53	Train spécial de la malle, 8.10 A.M.
Sarmatian	10 do ...	12.30 P.M...	21	91	do do 2.30 P.M.
Dominion	12 do ...	1.15 do ...	1	10	Train ordinaire, 3.15 P.M.
Waldensian	15 do ...	11.00 A.M...		10	do do
Sardinian	26 do ...	1.00 P.M...	12	134	Train spécial d'immigrants, 4.00 P.M.
Montreal	26 do ...	1.00 A.M...		18	Train ordinaire, 3.15 P.M.
Circassian	26 do ...	8.00 do ...	19	121	Train spécial d'immigrants, 12.00 (midi).
Polynesian	3 mars ...	5.45 P.M...	13	134	do do 10.00 A.M.
Peruvian	10 do ...	2.00 do ...	41	196	do do do
Caspian	19 do ...	6.45 do ...	12	165	do do do
Austrian	20 do ...	A.M...		25	Train ordinaire, 3.45 P.M.
Dominion	26 do ...	P.M...		61	do do
Sarmatian	23 do ...	10.45 do ...	51	201	Train spécial d'immigrants.
Sardinian	31 do ...	12.30 do ...	52	408	do do 9.30 A.M.
Daniel Steinman	3 avril ...			16	Naufragé au large du port; immigrants noyés.
Parisian	5 do ...	12.00 midi...	68	551	Train spécial d'immigrants, 9.00 P.M.
Hibernien	10 do ...	7.45 P.M...	3	126	do do
Waldensian	11 do ...	10.30 A.M...	1	2	Train ordinaire, 3.15 P.M.
Oregon	14 do ...	6.00 P.M...	3	27	} Train spécial d'immigrants, 4.00 A.M.
Circassian	14 do ...	8.00 do ...	49	450	
Nova Scotian	21 do ...	12.30 do ...	11	64	Train ordinaire, 3.15 P.M.
Texas	22 do ...	3.00 do ...	4	192	} Train spécial d'immigrants, minuit.
Polynesian	22 do ...	3.15 do ...	32	233	
Hanoverian	3 mai ...	6.00 A.M...	7	329	do do
Caspian	16 do ...	3.30 P.M...	37	100	Trains ordinaires, 8.00 A.M. et 3.15 P.M.
Nova Scotian	30 do ...	7.15 A.M...	59	117	do do do
Hanoverian	13 juin ...	6.00 do ...	17	102	do do do
Caspian	27 do ...	10.00 do ...	50	87	do do do
Nova Scotian	11 juillet..	7.00 P.M...	32	77	do do do
Hanoverian	25 do ...	5.30 do ...	47	76	do do do
Caspian	9 août ...	2.45 A.M...	54	104	do do do
Nova Scotian	23 do ...	8.30 do ...	65	79	do do do
Waldensian	27 do ...	6.30 P.M...	3	6	do do do
Hanoverian	6 sept ...	2.30 A.M...	50	64	do do do
Phœnician	8 do ...	5.00 P.M...	2	1	do do do
Caspian	20 do ...	6.30 A.M...	37	65	do do do
Norwegian	26 do ...	7.15 do ...		8	do do do
Nestorian	4 octobre.	3.45 do ...		1	do do do
Nova Scotian	4 do ...	4.00 P.M...	46	67	do do do
Hanoverian	18 do ...	5.30 A.M...	21	63	do do do
Australia	18 do ...	3.00 do ...	9		do do do
Caspian	1er nov ...	2.45 P.M...	20	51	do do do
Nova Scotian	16 do ...	11.30 A.M...	22	59	do do do
Polynesian	18 do ...	9.00 do ...	6	75	Train spécial de la malle.
Peruvian	22 do ...	6.45 do ...	15	123	Train spécial d'immigrants.
Hanoverian	28 do ...	7.20 P.M...	4	36	} Train spécial de la malle, 29, à 6.00 P.M.
Sardinian	29 do ...	4.45 do ...	10	50	
Sarmatian	8 décem..	6.00 do ...	9	54	do do 8.00 P.M.
Parisian	15 do ...	4.30 A.M...	41	78	do do 8.15 A.M.
Circassian	24 do ...	3.30 P.M...	15	56	do do 5.42 P.M.
Nova Scotian	28 do ...	8.00 A.M...	6	16	} do do 3.00 do
Polynesian	28 do ...	1.30 do ...	6	47	

ETAT indiquant le nombre de colons et la valeur de leurs effets, déclarés aux ports de la Nouvelle-Ecosse, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Port où se fait la déclaration.	Nombre des colons.	Valeur des effets.	Observations.
		\$ cts.	
Halifax.....	105	11,975 00	
Halifax (par les steamers de Boston)	2,085	1,618 00	
Cornwallis.....	13	970 00	
Baddeck.....	1	150 00	Une famille.
Parrsboro'.....	1	1,000 00	do
Lockport.....	6	500 00	
Margaretsville	1,025 00	On ignore le nombre.
Bridgetown.....	25	590 00	
Port-Hawkesbury.....	40	3,147 00	
Port-Hawkesbury (par les steamers de Boston).....	853	531 00	
Pictou.....	44	1,347 00	
Barrington.....	19	522 00	
Guysboro'.....	4	614 00	
Annapolis.....	74	2,315 00	
Weymouth.....	10	195 00	
Lunenburgh.....	5	284 00	
Antigonish.....	55	897 00	
Liverpool.....	31	1,105 00	
Windsor.....	31	1,483 00	

NOTE:—Plusieurs ports, où, je suis sûr, de nombreuses déclarations ont été faites, n'ont pas pu donner une statistique, en particulier le port de Yarmouth.

E. McC. CLAY,
Agent d'immigration.

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
HALIFAX, 2 janvier, 1885.

No 8.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT DE WINNIPEG.

(W. C. B. GRAHAME.)

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
WINNIPEG, MAN., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les opérations de cette agence pendant l'année 1884.

Je regrette beaucoup de dire que, par suite de plusieurs circonstances malheureuses, l'immigration étrangère au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest n'a pas été, quant au nombre du moins, ce que nous aurions pu espérer; cependant les immigrants arrivés en cette province dans le cours des derniers douze mois appartenaient, à quelques exceptions près, à la meilleure classe qui pouvait venir dans un pays nouveau.

Quelques-unes des malheureuses familles irlandaises qui sont venues dans ce pays, aidées de l'éminent philanthrope M. Tuke, n'ont pas réussi autant qu'elles auraient pu le faire; cependant avec un peu de temps et de patience elles seront pour leurs infortunés compatriotes un exemple frappant de ce qui peut être accompli.

J'ai peu de chose à dire des Anglais et des Écossais, parce que, à l'exception de quelques-uns, ils avaient quitté leurs pays pour venir dans un pays presque inconnu, déterminés à vaincre toutes les difficultés de la vie des frontières et à fonder pour eux et pour leurs enfants des établissements libres dans un pays libre, luxe qui n'existe pas dans les districts encombrés qu'ils ont laissés derrière.

Notre agence a reçu du nord de l'Irlande plusieurs beaux types d'hommes et de femmes qui sont bien établis. Ils appartiennent à cette classe de gens qui, dès leur bas âge, ont mis en pratique la maxime: "*Take care of your pennies and your pounds will take care of themselves.*" Aussi, ils ne peuvent faire autrement que de réussir partout où ils vont.

Des 278 individus arrivés d'Allemagne, de Hollande, de Belgique et de France, il en est très peu qui ne fassent pas bien et ne qui ne soient pas satisfaits d'être venus au pays.

C'est une classe de gens que les revers n'effraient pas facilement, et dont le nombre augmentera rapidement chez nous.

L'organisation de la société allemande de Winnipeg fera beaucoup sans doute, pour engager plusieurs milliers d'immigrants à venir dans ce pays des districts trop peuplés de la mère-patrie. A la tête de cette société se trouve des hommes comme M. le vice-consul allemand Osenbrügge, M. Louis Wertheim, M. W. Wagner, M.P.P., M. Gigault, M.P.P., et plusieurs autres qui se sont créés des positions enviables dans leur pays d'adoption.

Au sujet des Scandinaves arrivés dans le cours de l'année, je dirai qu'ils appartiennent à la meilleure classe de gens que l'on puisse désirer, et que la génération actuelle arrivera sinon à la fortune, du moins au confort et à l'aisance, et quelle lèguera à ses descendants des établissements que leurs seigneurs de la mère-patrie envieraient.

Environ 178 Islandais sont arrivés à cette agence l'année dernière. Ce ne sont certainement pas des gens qui peuvent se vanter de posséder une grande part des biens de ce monde à leur arrivée ici; cependant, en dépit des nombreuses difficultés qu'ils ont à surmonter, ils s'habituent vite aux usages du pays et font non seulement d'habile et de fidèles travailleurs, mais aussi d'excellents citoyens.

Leurs jeunes gens ont la louable ambition de devenir les égaux, si non les supérieurs de leurs concitoyens parlant l'anglais, dans tout ce qui tient à la science ou à l'éducation, et portent beaucoup d'intérêts aux affaires publiques du pays. De fait, je puis dire que, sous le rapport physique et intellectuel, l'élément islandais est le meilleur qui puisse venir dans un pays nouveau. Progrès semble être la devise des Islandais, et leurs jeunes gens sont certainement des types de cette génération progressive.

Parmi les immigrants venus des Etats-Unis se trouvaient plusieurs Allemands ou d'origine allemande, mécontents des établissements qu'ils avaient dans l'Est, à cause, disent-ils, de l'encombrement de la population. Toute l'immigration venant des Etats de l'Ouest est due aux officiers de notre agence, qui, conformément à vos instructions, distribuent, tous les hivers, dans le pays, des quantités considérables de brochures sur le Canada.

Il y a plus à dire de la population venue des vieilles provinces du Canada; ce sont pour la plupart des jeunes gens obligés de partir parce que les anciens établissements sont devenus trop petits pour les familles plus nombreuses de ceux qui les occupent. Ce sont des hommes qui feront leur marque, peu importe où ils iront.

J'ai préparé une série de tableaux que j'annexe au présent rapport. Le tableau "A," donne le nombre total des immigrants arrivés de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et à l'établissement desquels notre agence a pourvu pendant l'année 1884; le tableau "B" indique le nombre total des immigrants venue d'Allemagne, de Hollande, de Belgique et de France, et à l'établissement desquels notre agence a pourvu pendant l'année 1884; le tableau "C" donne le nombre total des immigrants Islandais et Scandinaves, à l'établissement desquels l'agence a pourvu pendant l'année 1884; le tableau "D" donne le nombre total des immigrants des anciennes provinces du Canada et des Etats-Unis, et à l'établissement desquels l'agence a pourvu pendant l'année 1884; le tableau "E" donne la valeur approximative de l'argent et des effets apportés au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest par les immigrants en 1884. Ces chiffres sont basés sur les recherches les plus minutieuses possibles; et sans prétendre qu'ils soient tout à fait corrects, ils le sont autant qu'il a été possible de s'en assurer dans les circonstances. Le tableau "F" donne le nombre total de demandes de main-d'œuvre et d'aides en général faites à notre agence pendant l'année 1884; le tableau "G" donne le nombre total d'immigrants, hommes et femmes, auxquels l'agence a procuré de l'emploi pendant l'année 1884.

Si vous comparez les tableaux "F" et "G," vous verrez que la demande a légèrement excédé l'offre; cependant, j'ai le regret de dire que la demande de main-d'œuvre a subitement cessé vers la fin de la saison; plusieurs hommes qui, disaient-ils, avaient passé l'été à travailler pour le compte des compagnies chargées de la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique, sont venus tous les jours demander de l'ouvrage à notre bureau, et au lieu d'avoir reçu l'argent que ces compagnies leur devaient à la fin de l'été, plusieurs se sont trouvés à devoir aux magasins et aux marchands de la compagnie, tandis que d'autres avaient à peine de quoi se rendre à Winnipeg.

Je ne suis pas prêt à dire que ces faits sont littéralement vrais, cependant ils ont été répétés par des hommes qui sont venus demander asile à l'agence parce qu'ils n'avaient pas les moyens de payer leur logement.

Ainsi que je l'ai dit dans la première partie de ce rapport, nous avons eu à lutter cette année contre plusieurs circonstances malheureuses; entre autres, je mentionnerai le mauvais temps extraordinaire que nous avons eu. Pendant plusieurs semaines la circulation des voitures a été presque arrêtée; les pluies torrentielles avaient rendu les chemins impraticables. Durant les récoltes la pluie n'a pas cessé de tomber, chose extraordinaire dans ce pays. En outre du mauvais temps, il s'est répandu dans la mère-patrie de nombreuses histoires aussi absurdes qu'exagérées sur les misères et la situation désespérée dans le pays, de milliers de personnes manquant des choses nécessaires à la vie. Ce ne sont peut-être pas les propres expressions, mais c'est en substance la signification des histoires des journaux que j'ai vus lors de mon voyage en Angleterre, en Irlande, et en Ecosse, le printemps dernier. Il est inutile de dire, qu'à quelques exceptions près, toutes ces rumeurs sont fausses. Malheureusement, elles sont de nature à faire hésiter à partir ceux qui avaient l'intention d'émigrer.

Nous avons lieu de croire, cependant, que la visite de l'Association des Sciences d'Angleterre en ce pays et les rapports qu'elle en feront et qui seront publiés dans le monde entier feront voir le Canada en général, et les Territoires du Nord-Ouest en particulier sous un nouveau jour. Plusieurs membres de cette association ont vu le Nord-Ouest dans son enfance, et d'après les progrès rapides qu'il a faits depuis trois ou quatre ans, ils seront en mesure de juger de ce qui pourra être accompli dans l'avenir. Ils ont été enchantés de l'excellente organisation et de la condition du chemin de fer Canadien du Pacifique, et ils n'hésitent pas à prédire un brillant avenir au pays. Il ne pourrait en être autrement; on n'a pas besoin d'être observateur très perspicace pour comprendre que le Nord-Ouest canadien a traversé son époque difficile. L'immigration se dirige maintenant vers ce pays, et il serait aussi impossible d'en arrêter le cours que de faire remonter les eaux des chutes Niagara. Il est vrai que, comme tous les autres pays nouveaux, nous pouvons avoir des difficultés à surmonter, mais sans ces obstacles notre pays perdrait beaucoup de sa grandeur.

Ainsi que je l'ai déjà dit, la saison des récoltes a été pluvieuse; par suite du mauvais temps qui a retardé les semailles, le rendement par acre n'a pas été ce que plusieurs avaient espéré; la moyenne a été de 17 boisseaux par acre, ce qui est très passable. Si vous ajoutez à ceci le fait que nos cultivateurs ont obtenu pour leurs grains un meilleur prix que leurs voisins du Dakota et du Minnesota, qui n'ont pas eu de meilleures récoltes, vous verrez facilement que les cultivateurs du Manitoba n'ont pas lieu de se plaindre.

Ils en auraient encore moins si, au lieu de se consacrer exclusivement à la production des céréales, ils se livraient à une culture plus générale et plus variée. Il n'y a pas longtemps encore, nous avons été obligés de payer très cher le bœuf, le lard et le mouton, tandis que les grains qui ont servi à nourrir ces animaux ont été vendus à bas prix. Je suis heureux de dire, cependant, que bon nombre de nos meilleurs cultivateurs commencent à comprendre la nécessité de produire eux-mêmes tout ce dont ils ont besoin.

Dans le cours de l'année on a importé plusieurs beaux échantillons de bêtes à cornes pour la reproduction, et de nombreux troupeaux de moutons viennent dans nos pâturages; ils passent du Montana au Nord-Ouest, dans le district situé au pied des Montagnes Rocheuses.

Nous avons aussi dans le pays la plus belle race de cochons que l'on puisse trouver sur le continent.

Le sol près du lac Winnipeg est particulièrement propre à l'agriculture; on y trouve en grande quantité du bois, de l'eau et de bons pâturages.

On est surpris de voir que cette magnifique étendue de terre n'ait pas été colonisée avant aujourd'hui. Mais il n'y a pas de doute qu'un grand nombre de colons vont s'établir dans ce district lorsqu'il aura été arpenté, que les bornes auront été renouvelées, et que des chemins et des ponts auront été construits.

Avant de terminer mon rapport, je dois signaler le fait que plusieurs industries ont été ou sont sur le point d'être établies dans le pays; je mentionnerai, entre autres l'association pour l'élevage des volailles du Manitoba. Jusqu'ici des centaines de mille dollars sont sorties du pays et ont été payées aux Etats-Unis pour des œufs, du beurre et des volailles; ce que nous avons eu en retour était d'une qualité inférieure.

L'association dont je viens de parler va changer cet état de choses; elle a démontré clairement et d'une manière pratique qu'il est possible, par un accouplement judicieux, d'augmenter le poids de chaque œuf de $\frac{1}{4}$ d'once à 1 once, le poids de chaque volaille de 2 à 3 livres, et le poids des dindes, oies ou canards, de 3 à 5 livres.

Dans le cours de l'année 1883 la ville de Winnipeg a consommé un peu plus de 200,000 douzaines d'œufs, qui ont coûté au moins £50,000. Je mentionne ce fait pour faire connaître le montant d'argent que nous envoyons aux marchands des Etats-Unis. Il est aussi très probable que plusieurs établissements de salaison seront mis en opération dans différentes parties de la province. On a dit que l'élevage des cochons ne serait pas une industrie payante dans ce pays; ce n'est pas le cas, cependant, et plusieurs personnes peuvent le démontrer.

A preuve, je mentionnerai le fait qu'il y a sur la ferme Lowe, près de Morris plus de 200 cochons, et je puis démontrer, au delà de tout doute, que l'orge, pour laquelle on n'obtiendrait que 30 ou 35 cts. le boisseau à la station du chemin de fer, rapportera, si on s'en sert pour nourrir ces animaux, un dollar par boisseau. Cependant, en présence de ces faits, nous avons payé à nos voisins américains des centaines de mille dollars tous les ans, pour du lard salé ou fumé qui, dans bien des cas, n'aurait pas été classé comme article de seconde qualité sur leurs propres marchés.

La découverte de vastes terrains houillers dans le Nord-Ouest a heureusement fait disparaître une autre sérieuse difficulté relativement à l'approvisionnement du combustible, et qui a empêché bon nombre de personnes qui avaient intention d'émigrer, de faire les dernières démarches. On trouve maintenant dans le pays toute espèce de charbon dont on peut avoir besoin, soit comme combustible, soit pour les machines à vapeur. Il est vrai que quelques-uns des échantillons n'étaient pas aussi bons que nous l'aurions désiré. Mais à mesure que les opérations minières augmentent cette lacune disparaît. Nous avons reçu à notre bureau de magnifiques échantillons de houille anthracite, provenant de la mine "Galt" et des autres mines du Nord-Ouest. Les mines de la Saskatchewan donnent une houille dont la qualité s'améliore tous les ans; et quoique la houille du Nord-Ouest n'égale pas jusqu'aujourd'hui tout à fait celle qui est importée des États-Unis, elle fait cependant un bon combustible, produit un excellent gaz, et épargne au pays des centaines de mille dollars tous les ans. Ce n'est pas seulement avec cette économie que le pays retirera des avantages; mais nous croyons fermement que d'ici à quelques années les territoires du Nord-Ouest fourniront aux territoires voisins des États-Unis, sur le côté sud de la frontière, des millions de tonnes de combustible que nous importons maintenant des mines de la Pennsylvanie.

La condition sanitaire des immigrants arrivés dans le cours de l'année dernière a été bonne en général, quoique nous ayons eu à combattre plusieurs cas sérieux de diphtérie, de rougeole et de fièvres scarlatines et typhoïdes. Vu la position des édifices destinés aux immigrants, nous sommes toujours sur le qui-vive dans le but de prévenir toute espèce de maladies.

Plusieurs immigrants sont malades à leur arrivée. Dans bien des cas ils débarquent du chemin de fer, souffrant de la diphtérie et des fièvres scarlatines, et viennent se mêler, dans les dépôts, à un grand nombre d'autres qui sont en parfaite santé. Heureusement le gardien exerce une surveillance sévère sur tous ceux qui arrivent et grâce aux soins donnés à propos par le médecin, dont les services sont immédiatement requis, nous sommes en mesure de prévenir des maladies qui, si elles étaient négligées, finiraient par devenir contagieuses.

Relativement à ces maladies, je dois dire que ceux qui habitent le dépôt ne sont pas seuls à nous donner de la besogne; il nous faut encore compter avec les baraques encombrées de monde et mal aérées qui sont construites pêle-mêle dans le voisinage de l'agence.

Il y a des individus qui se constituent propriétaires de ces baraques et font payer loyer à ces pauvres malheureux qui, par leur pauvreté, sont forcés de s'y réfugier, et cependant ces soi-disant propriétaires refusent de creuser des fosses d'aisance et des égouts, de fait ils ne font absolument rien pour protéger la santé de leurs locataires et leur donner du confort.

Je dirai de plus que, comme Winnipeg est le point de distribution pour tout le Nord-Ouest, nous avons, outre le travail que nous donne l'installation de ceux qui sont actuellement au dépôt pour une période de sept jours, la grande responsabilité de diriger dans le Nord-Ouest presque tous les nouveaux venus. Peu importe la station qu'indique son billet de passage, ou le lieu de sa destination, l'immigrant s'arrête à Winnipeg, voit l'agent et y demeure un ou deux jours avant de continuer son voyage. Nous sommes ainsi chargés, à cette agence, du soin de la plus grande partie de l'immigration. Personne autre que ceux qui ont cette charge ne peut se faire une idée du travail qu'elle impose. Les autorités municipales ne semblent pas comprendre le danger, puisque à maintes reprises j'ai appelé l'attention du maire et

des échevins sur cet état de chose malsain. Afin de protéger cette agence et d'y maintenir la propreté et la salubrité, l'agent, ou le gardien visite ces baraques presque tous les jours, rend compte de la condition sanitaire de ceux qui les habitent, et aux premiers symptômes de maladie le médecin est immédiatement appelé. Je puis vous assurer, monsieur, que si nous avons échappé à l'épidémie dans les bâtisses de l'immigration à Winnipeg, nous le devons au fait que jour et nuit nous avons été sur le qui-vive et que nous avons mis tout en œuvre pour arrêter la maladie qui allait se déclarer. Jusqu'ici nos efforts ont été couronnés de succès dans une certaine mesure; mais je ne puis répondre de l'avenir.

Je suis réellement heureux de pouvoir dire que, depuis que j'ai la direction de cette agence, août 1882, sur les milliers d'immigrants qui ont reçu asile à notre station, pas un seul est mort de maladie contractée pendant son séjour à l'agence.

Avec l'espoir que ce rapport recevra votre approbation.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. C. B. GRAHAME,
Agent officiel d'immigration.

“ A.”

NOMBRE d'immigrants arrivés d'Angleterre et d'Irlande et qui ont reçu asile à la station de Winnipeg dans le cours de l'année 1884:—

Janvier—		Juillet—	
Anglais.....	62	Anglais.....	109
Irlandais.....	11	Irlandais.....	116
Ecoissais.....	19	Ecoissais.....	30
	92		255
Février—		Août—	
Anglais.....	48	Anglais.....	132
Irlandais.....	13	Irlandais.....	31
Ecoissais.....	17	Ecoissais.....	22
	78		185
Mars—		Septembre—	
Anglais.....	90	Anglais.....	56
Irlandais.....	32	Irlandais.....	5
Ecoissais.....	48	Ecoissais.....	9
	170		70
Avril—		Octobre—	
Anglais.....	156	Anglais.....	24
Irlandais.....	35	Irlandais.....	9
Ecoissais.....	40	Ecoissais.....	24
	231		57
Mai—		Novembre—	
Anglais.....	258	Anglais.....	58
Irlandais.....	174	Irlandais.....	27
Ecoissais.....	78	Ecoissais.....	19
	510		104
Juin—		Décembre—	
Anglais.....	165	Anglais.....	26
Irlandais.....	28	Irlandais.....	11
Ecoissais.....	61	Ecoissais.....	33
	254		70
		Total.....	2,076

"B."

IMMIGRANTS VENUS d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, de France et de Russie, qui ont reçu asile à l'agence de Winnipeg, durant la saison de 1884 :—

Janvier—		Juillet—		
Allemands	7	Allemands	19	
Hollandais.....	0	Hollandais.....	6	
Belges, Franç. et Russes..	0	Belges, Franç. et Russes.	0	
	7		25	
Février—		Août—		
Allemands	11	Allemands.....	12	
Hollandais.....	0	Hollandais.....	0	
Belges, Franç. et Russes.	3	Belges, Franç. et Russes.	0	
	14		12	
Mars—		Septembre—		
Allemands.....	19	Allemands.....	14	
Hollandais.....	0	Hollandais.....	0	
Belges, Franç. et Russes.	0	Belges, Franç. et Russes.	1	
	19		15	
Avril—		Octobre—		
Allemands.....	17	Allemands.....	72	
Hollandais.....	2	Hollandais.....	0	
Belges, Franç. et Russes.	0	Belges, Franç. et Russes.	0	
	19		72	
Mai—		Novembre—		
Allemands	35	Allemands.....	5	
Hollandais.....	0	Hollandais.....	2	
Belges, Franç. et Russes.	0	Belges, Franç. et Russes.	0	
	35		7	
Juin—		Décembre—		
Allemands	13	Allemands.....	7	
Hollandais.....	7	Hollandais.....	5	
Belg.(3)Fr.et Russes (18)	21	Belges, Franç. et Russes.	0	
	41		12	
		Nombre total.....	278	

"C."

IMMIGRANTS VENUS de la Scandinavie et de l'Islande qui ont reçu asile à l'agence de Winnipeg, durant la saison de 1884 :—

Janvier—		Mai—		
Scandinaves.....	17	Scandinaves.....	22	
Islandais.....	0	Islandais.....	0	
	17		22	
Février—		Juin—		
Scandinaves.....	11	Scandinaves.....	16	
Islandais.....	0	Islandais.....	0	
	11		16	
Mars—		Juillet—		
Scandinaves.....	13	Scandinaves.....	9	
Islandais (des Etats-Unis)	2	Islandais.....	31	
	15		40	
Avril—		Août—		
Scandinaves.....	29	Scandinaves.....	26	
Islandais.....	16	Islandais.....	107	
	45		133	

Septembre—		Novembre—	
Scandinaves	0	Scandinaves.....	13
Islandais	0	Islandais	2
	0		15
Octobre—		Décembre—	
Scandinaves.....	6	Scandinaves	7
Islandais	0	Islandais	0
	6		7
		Nombre total.	
		347	
“D.”			

IMMIGRANTS venus du Canada et des Etats-Unis qui ont reçu asile à l'agence de Winnipeg durant la saison de 1884 :—

Janvier—		Juillet—	
Canadiens.	91	Canadiens	35
Américains.....	17	Américains.....	15
	108		50
Février—		Août—	
Canadiens.	62	Canadiens	41
Américains	7	Américains	0
	69		41
Mars—		Septembre—	
Canadiens	117	Canadiens	30
Américains	41	Américains	30
	158		60
Avril—		Octobre—	
Canadiens.	130	Canadiens	43
Américains.....	16	Américains.	0
	146		43
Mai—		Novembre—	
Canadiens.	117	Canadiens	38
Américains.....	24	Américains.	17
	141		55
Juin—		Décembre—	
Canadiens	64	Canadiens.	43
Américains.	1	Américains.	26
	65		69
		Nombre total.....	
		1,005	
“E.”			

VALEURS apportées dans le Manitoba et le Nord-Ouest, par les immigrants, durant la saison de 1884, tant en argent qu'en effets :—

Janvier	\$ 48,000
Février.....	53,400
Mars	61,500
Avril.....	184,775
Mai.....	468,000
Juin.....	312,800
Juillet	208,000
Août.....	115,900
Septembre.....	110,000
Octobre	110,600
Novembre.....	204,300
Décembre.....	81,000

Total \$1,958,275

"F."

NOMBRE de demandes de secours reçues à l'agence de Winnipeg demandant de l'aide durant la saison de 1884 :—

Janvier—			Juillet—		
Artisans	5		Artisan	0	
Ouvriers agricoles.....	13		Ouvriers agricoles.....	38	
Journaliers	6		Journaliers.....	87	
Domestiques.....	22		Domestiques.....	54	
	<u> </u>	46		<u> </u>	179
Février—			Août—		
Artisans	3		Artisans.....	11	
Ouvriers agricoles.....	9		Ouvriers agricoles..	48	
Journaliers	4		Journaliers.....	53	
Domestiques.....	25		Domestiques.....	37	
	<u> </u>	41		<u> </u>	149
Mars—			Septembre—		
Artisans	4		Artisan.....	0	
Ouvriers agricoles.....	7		Ouvriers agricoles.....	18	
Journaliers	11		Journaliers	43	
Domestiques.....	19		Domestiques.....	48	
	<u> </u>	41		<u> </u>	109
Avril—			Octobre—		
Artisans	1		Artisan	0	
Ouvriers agricoles.....	11		Ouvrier agricoles.....	27	
Journaliers	5		Journaliers	46	
Domestiques.....	31		Domestiques.....	52	
	<u> </u>	48		<u> </u>	125
Mai—			Novembre—		
Artisans.....	30		Artisans	2	
Ouvriers agricoles.	18		Ouvriers agricoles.....	30	
Journaliers	360		Journaliers	52	
Domestiques.....	267		Domestiques.....	51	
	<u> </u>	675		<u> </u>	135
Juin—			Décembre—		
Artisan.....	0		Artisan	0	
Ouvriers agricoles.....	5		Ouvrier agricole	1	
Journaliers	120		Journaliers	18	
Domestiques.....	64		Domestiques.....	13	
	<u> </u>	189		<u> </u>	32
			Nombre total.....		<u> </u>
					1,769

"G."

NOMBRE d'immigrants à qui l'agence de Winnipeg a procuré de l'emploi durant la saison de 1884:—

Janvier—			Juillet—		
Hommes	27		Hommes	92	
Femmes	11	38	Femmes	19	111
Février—			Août—		
Hommes	19		Hommes	96	
Femmes	8	27	Femmes	28	124
Mars—			Septembre—		
Hommes	22		Hommes	63	
Femmes	13	35	Femmes	37	100
Avril—			Octobre—		
Hommes	13	15	Hommes	73	
Femmes	2		Femmes	38	111
Mai—			Novembre—		
Hommes	308		Hommes	80	
Femmes	63	376	Femmes	41	121
Juin—			Décembre—		
Hommes	86	124	Hommes	80	
Femmes	38		Femmes	37	101
			Nombre total.....		1,283

W. C. B. GRAHAME,
Agent officiel d'immigration.

WINNIPEG, 31 décembre 1884.

No 9.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION D'EMERSON.

(J. E. TÊTU.)

EMERSON, MAN., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les opérations des agences d'Emerson et de Gretna.

La statistique des immigrants signalés aux agences d'Emerson et de Gretna est annexée à ce rapport; mais je dois y joindre quelques explications, et donner catégoriquement le résultat de mes observations.

Il faut admettre que l'année dernière la gêne a été générale, non seulement au Canada, mais sur tout le continent américain. Il n'est pas surprenant alors que l'on ait à enregistrer une certaine diminution du courant de l'immigration vers le Manitoba et les Territoires.

On ne pourrait pas cependant avoir une juste idée de cette partie du sujet en n'étudiant les chiffres que superficiellement, parce que cette année l'immigration est venue en grande partie de pays étrangers, tandis que les années précédentes, elle était plutôt interprovinciale.

Abordons maintenant la situation dans le Manitoba. La fameuse "fièvre des affaires" a pu produire du bon, mais on n'en voit plus d'autres traces que dans les résultats désastreux de sa réaction. Toutes les classes de la société vivaient sur un ton élevé, et furent prises de la manie de spéculer sur la propriété foncière. Souvent le cultivateur, au lieu de s'occuper de sa terre, se livrait à la spéculation. L'argent qui aurait été bien mieux placé dans l'achat de bestiaux, était employé à l'acquisition de nouveaux terrains ou de lots de ville, et on hypothéquait même les propriétés déjà acquises pour en acheter d'autres. La bulle a fini par crever et le pauvre spéculateur s'est trouvé avoir plus de terrains que son capital lui permettait d'en exploiter avec avantage, et il ne pouvait plus trouver d'acquéreur pour ce qu'il avait de trop. Les hypothèques créées sur les établissements et les préemptions restaient là pour lui rappeler constamment sa folie.

Il est une autre cause puissante qui a contribué à amener l'état de choses actuel. Il y a deux ou trois ans, les prix du grain étaient élevés—le blé se vendait \$1.00 le boisseau, l'avoine, 60 à 70c., etc. Comptant en toute confiance que ces prix se maintiendraient, les cultivateurs cédèrent facilement aux séductions que leur offraient des agents chargés de vendre des instruments aratoires, firent des placements considérables dans l'acquisition des machines les plus nouvelles, achetant "à terme" naturellement, et donnant l'hypothèque traditionnelle. Les prix ne se sont pas maintenus, ils baissèrent de plus en plus jusqu'au minimum actuel, et il en résulte qu'il est maintenant difficile et souvent impossible de remplir des engagements contractés au temps des prix élevés.

Cependant le pays, son sol et son climat sont tels que les meilleurs amis de la province ont toujours prétendu. Les projets déraisonnables, les tendances cupides d'un trop grand nombre de ses habitants, n'ont pas déprécié la valeur intrinsèque de la province. Le sol, aussi fécond que jamais, comme le fait voir la récolte de cette année, promet d'abondantes récoltes d'année en année, de sorte que, malgré les bas prix, avec de l'économie, devenue indispensable, avec une attention suivie et plus d'habileté dans les opérations de la ferme, le succès devra nécessairement s'en suivre.

Le développement des communications par chemins de fer, auquel il y a tout lieu de s'attendre bientôt, contribuera pour beaucoup à relever les espérances de la population. En même temps, une comparaison faite avec l'année dernière indique le retour à des temps prospères. La moyenne des prix du blé a haussé, tandis que l'avoine qui, l'année dernière, ne rapportait que 15c. à Winnipeg, se vend aujourd'hui facilement à raison de 40c. le boisseau.

Les progrès faits dans la culture générale et dans la laiterie sont tels que la province en vient rapidement à se passer de l'importation des articles alimentaires.

Il est maintenant évident que la culture générale, au Manitoba, deviendra la règle plutôt que l'exception, comme c'est le cas à présent. Le rapport extraordinaire des racines, du grain et du maïs, devra rendre rémunératif l'élevage et l'engrais des bestiaux, ce qui dédommagera les cultivateurs de la perte partielle de la récolte du blé. Jusqu'ici on ne s'était que très peu occupé de cultiver le maïs, mais maintenant que l'expérience a démontré que ce grain est adapté à notre sol et à notre climat, on le cultive de plus en plus. Son mérite incontestable comme nourriture préparée de différentes manières, pour les bêtes à cornes, les porcs et les chevaux, est admis, et ceux de nos cultivateurs qui en ont fait l'expérience sont enchantés de leur succès.

À la fin d'août et au commencement de septembre, j'ai visité plusieurs cultivateurs qui avaient essayé depuis quatre ou cinq ans, de la culture du maïs connu sous le nom de "Early Minnesota." Ces expériences ont été faites dans un sol relativement léger, sur le côté est de la rivière Rouge, près de la frontière. La grosseur du grain est remarquable, et il arrive sûrement à maturité.

Les appréhensions auxquelles le climat donnait lieu disparaissent rapidement. La douceur de l'automne actuel a permis aux cultivateurs de faire une quantité considérable de labour. Le battage est très actif, et on retarde le transport du grain au marché jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à faire.

L'abolition du prix de \$1.00 par acre que l'on réclamait sur les concessions de terres accordées au chemin de fer du Nord-Ouest ne peut être que très chaleureusement approuvée, et devra nécessairement augmenter l'immigration dans cette partie des possessions de Sa Majesté. Cette mesure devra sans aucun doute encourager la construction de chemins de fer, qui mettront les marchés à proximité des colons disséminés, et contribueront à leur réussite. Aussi, ces derniers, dans les lettres qu'ils envoient à leurs amis, parlent avec les plus grandes espérances, et les encouragent à aller les rejoindre. Enfin, les compagnies de chemins de fer elles-mêmes coloniseront ces terres le plus tôt possible dans leur propre intérêt.

Pour l'avenir, si nous tenons compte des perspectives que nous donne l'immigration pour le printemps prochain, nous pouvons en toute confiance nous attendre à un plus grand nombre d'immigrants comme nous en désirons, et ce sera un des résultats de la visite que nous a faite l'Association Britannique l'été dernier. D'après les dernières informations reçues, plusieurs des messieurs qui en faisaient partie ont déjà donné des conférences dans plusieurs endroits des Iles Britanniques, pour faire connaître le résultat de leurs observations, et ont parlé avec les plus grands éloges des avantages que le Nord-Ouest offre à l'immigration venant des vieux pays encombrés. Ces renseignements, communiqués aux populations et disséminés par la presse ici et à l'étranger, ne peuvent avoir d'autres résultats que ceux indiqués plus haut, car les conférenciers occupent les plus hautes positions sociales et sont au-dessus de tous soupçons d'intérêt.

Les brochures que votre département publiera à l'avenir contiendront sans doute ces conférences et ces rapports.

La condition de la main-d'œuvre à Winnipeg doit sans doute avoir son influence sur l'émigration de la classe des artisans au Nord-Ouest généralement. Bien qu'il ne soit pas à désirer de recevoir un nombre disproportionné d'artisans, cependant, en vue de l'établissement prochain de manufactures de différentes sortes dans la province et les territoires, il y a tout lieu de croire qu'il y aura de l'emploi pour cette classe d'immigrants qui pourrait nous arriver, et dont le nombre devra augmenter en raison de l'augmentation des manufactures, et à mesure que le pays en viendra à cesser d'importer les objets manufacturés. La misère qui s'est fait sentir parmi les journaliers, dans plusieurs villes de la province, l'hiver dernier, a été causée par l'affluence des ouvriers revenus des travaux de différentes entreprises. La plupart d'entre eux s'étaient attendu à avoir de l'ouvrage durant l'hiver, lorsque les travaux ont été soudainement arrêtés. Il n'y a pas à craindre le même état de choses pour cet hiver, vu que la construction du chemin de fer n'a pas été poussé aussi activement que par le passé, dans le cours de l'été, et en conséquence les villes ne seront pas encombrées cet hiver par une multitude de journaliers étrangers, et n'auront à procurer de l'ouvrage qu'à la population résidente.

Permettez-moi d'observer que Emerson et Gretna sont des ports de déclaration dont les alentours sont colonisés.

L'immigration qui arrive par ces deux ports se rend à Winnipeg, en destination de l'ouest ou le sud du Manitoba.

Cette immigration se compose ordinairement de cultivateurs avec ou sans leurs familles. Cependant tous les immigrants qui se sont fixés jusqu'à présent à Emerson et à Gretna, ou dans le voisinage, ont toujours trouvé de l'ouvrage dès leur arrivée.

La demande de travailleurs agricoles et de servantes a toujours excédé le nombre des arrivants, et je suis d'opinion qu'on ne saurait trop encourager l'immigration de ces deux classes.

Les travaux qui se font à l'élevateur et aux greniers, à Emerson et à Gretna, ont nécessité l'importation de charpentiers de Winnipeg durant l'été et l'automne.

Les rapports d'Emerson et de Gretna constatent une émigration nombreuse de cette classe d'ouvriers vers le sud et l'est. De plus, la formation de parcs à bestiaux, la construction d'établissements pour la salaison du lard, de nombreux élevateurs, l'ouverture de mines dans un avenir prochain—l'exécution de plusieurs projets de chemins de fer—toutes ces choses, ainsi que d'autres projets, requerront pour leur exécution un très grand nombre de journaliers, habiles ou non, qui contribueront à grossir le flot de l'immigration l'année prochaine et les années suivantes. L'inconvénient qui s'est fait sentir par le passé, c'est que cette classe d'immigrants est venue en plus grand nombre que la demande le comportait. S'il était possible d'établir un équilibre, ces immigrants devraient venir pour satisfaire à la demande, et non pour la devancer.

Pour bien juger du succès ou de l'insuccès que le Manitoba et les Territoires ont obtenu dans leur part de l'immigration qui nous vient constamment des contrées encombrées du vieux monde et des Etats-Unis, il faut faire entrer en ligne de compte les rapports calomnieux de gens jaloux de notre prospérité passée et du brillant avenir réservé à notre province, et qui sont intéressés à coloniser d'autres pays.

Si l'on examine bien les faits et les chiffres qui suivent, il est absolument évident que cette partie du Canada l'emporte sur le Dakota, son rival le plus rapproché.

Que l'on remarque qu'il est plus facile et plus sûr d'établir une comparaison entre le Manitoba et le Dakota, parce qu'ils sont à peu près identiques sous le rapport du sol et du climat.

Depuis que la route par le lac a été ouverte, que les prix de passage par chemins de fer ont été réduits, et que par suite le Manitoba et ses ressources sont devenus plus connus, la population flottante a considérablement augmenté, comme le font voir les rapports des agences d'Emerson et de Gretna pour cette année.

Quant au nombre des colons qui ont été induits à quitter le Manitoba pour aller se fixer aux Etats-Unis, afin qu'il n'y ait plus de différence dans les chiffres à l'avenir, je vais donner le tableau suivant compilé sur les archives de Pembina. Ce tableau fera voir le nombre de personnes qui ont déclaré vouloir devenir citoyens américains, depuis le 2 avril 1879 jusqu'au 1er janvier 1884.

Depuis le 2 avril 1879 jusqu'au 1er janvier 1880 :

Canadiens—Anglais	326
do Français	35
Immigration étrangère :—	
Ecossais	42
Anglais.....	35
Allemands.....	13
Norvégiens.....	1
Des Antilles.....	1
Suisses	1
Irlandais.....	36
Islandais.....	33
Français.....	2

Suédois	1
Autrichiens	1
Total.....	527

1880-1881.

Canadiens—Anglais	465
do Français	46

Immigration étrangère :—

Islandais.....	101
Anglais.....	65
Écossais	74
Irlandais.....	71
Allemands.....	22
Suédois.....	3
Russes.....	2
Norvégiens	1
Français.....	2
Sauvages	1
Total	860

1881-1882.

Canadiens—Anglais	332
do Français	24

Immigration étrangère :—

Islandais	77
Écossais	33
Allemands	9
Prussiens	4
Suisses	1
Irlandais.....	45
Anglais.....	30
Norvégiens.....	8
Français.....	2
Polonais	1
Total	566

1882-1883.

Canadiens—Anglais	413
Français	66

Immigration étrangère :—

Islandais.....	65
Irlandais.....	35
Allemands	16
Suédois	14
Suisses	1
Anglais.....	47
Écossais	26
Norvégiens	10
Français.....	3
Prussiens	1
Total.....	697

1883-1884.

Canadiens—Anglais	379
do Français	98
Immigration étrangère :—	
Islandais	47
Écossais	34
Allemands	13
Norvégiens	4
Russes	2
Suisses	1
Anglais	42
Irlandais	20
Suédois	6
Français	4
Prussiens	1
Danois	1
Total	652
Depuis le 1er janvier 1884 jusqu'au 1er septembre 1884 :—	
Canadiens—Anglais	160
do Français	47
Immigration étrangère :—	
Islandais	34
Anglais	13
Norvégiens	6
Suédois	3
Bohémiens	1
Écossais	15
Irlandais	9
Allemands	5
Russes	1
Total	294
Moyenne pour toute l'année	441

En analysant ces chiffres, on constate qu'à cet endroit (Pembina) 3,596 immigrants se sont déclarés sujets américains, et de ce nombre, 1,263 ou 33 pour 100, sont d'autre origine que d'origine canadienne.

Dans la comparaison faite entre le Dakota, et le Manitoba l'avantage, aujourd'hui, est en notre faveur. On se rappelle les jours de 1879 et 1880, alors que nos voisins jubilaient et étalaient triomphalement leur prospérité à côté de la nôtre. Ils disaient partout que la misère régnait au Manitoba, que le sol de cette province était inférieure, qu'elle manquait de communication, etc. ; ils faisaient des comparaisons au détriment de l'immigration, et comme conclusion ils proclamaient hautement qu'il n'y avait de prospérité qu'aux États-Unis.

Le temps et les événements nous ont cependant donné une ample revanche ; car bien que nous n'ayions pas à nous féliciter des prix de fantaisie, (*boom prices*), cependant les cotes d'Emerson et de Gretna comparées à celles de Pembina et Necke, ont toujours indiqué une avance considérable sur les cotes américaines ; aujourd'hui nos cousins jettent un œil d'envie sur nos marchés du Manitoba, et leur joie a fait place au mécontentement, sinon au désespoir. Ce n'est pas chose rare aujourd'hui de voir des cultivateurs américains se rendre au bureau de douane de Sa Majesté le plus rapproché et payer le droit pour pouvoir profiter de l'avantage de nos marchés.

Suivent les prix qui ont cours des deux côtés de la frontière :

	Etats-Unis.	Canada.
Blé.....	41c. à 43c.	52c. à 56c.
Avoine.....	20c.	30c. à 40c.
Orge.....	25c.	30c.
Lin*.....		80c.

Un riche syndicat formé à Montréal pour le commerce de grain, ayant dernièrement envoyé des acheteurs dans notre province, pour approvisionner les entrepôts de Prince-Arthur, pendant les mois d'hiver, les prix du blé ont atteint, en certains endroits, jusqu'à 63c. le boisseau, suivant la classe.

Comme preuve que les Américains payent la douane et vendent leurs grains sur les marchés d'Emerson et de Gretna, je copie les certificats suivants qui ont été publiés dans le *New Era*, de Saint-Vincent, Minn.

“SAINT-VINCENT, MINN., 24 novembre 1884.

“Je certifie que j'ai transporté un voyage de blé à Saint-Vincent, Minn., la semaine dernière, et que tout ce qu'on m'en a offert a été classé n° 3, prix, 27c. le boisseau. J'ai transporté le même voyage à Emerson, Manitoba, et je l'ai vendu aux agents de M. Ogilvie, qui l'ont classé n° 1, et m'ont payé à raison de 56c. le boisseau.”

“JOHN TURNER.”

“SAINT-VINCENT, MINN., 1er déc. 1884.

“Je certifie que j'ai obtenu cet automne à Saint-Vincent, 37c. par boisseau pour mon blé, et l'acheteur a informé mon fils qu'il ne paierait que 27c. le boisseau pour le voyage suivant. J'ai transporté cette charge et plusieurs autres à Emerson, Manitoba, où j'ai obtenu de M. McMillan, l'agent de M. Ogilvie, 52 et 56c. le boisseau, et j'ai été satisfait de la pesée.

“G. NESBIT.”

“SAINT-VINCENT, MINN., 2 déc. 1884.

“Je certifie que j'ai transporté les deux premiers voyages de mon blé à Saint-Vincent, où je les ai vendus à raison de 42 et 37c. le boisseau. Pensant que je pouvais faire mieux au Manitoba, j'en ai transporté un certain nombre de charges à Emerson, pour lesquelles j'ai payé 15c. de droit par boisseau, et l'agent de M. Ogilvie m'a payé ce blé 56c. le boisseau. J'ai voulu placer un autre voyage de blé aujourd'hui même à Saint-Vincent, et je n'en ai reçu que 39c. le boisseau. J'ai l'intention de transporter le reste de mon blé à Emerson.

“JAMES G. MORTIMORE.”

En présence de ces faits, ne peut-on pas se demander qui a le plus raison de se réjouir—de ceux qui ont été induits à se fixer au Dakota—de ceux qui, par mécontentement ont traversé les frontières, ou de ceux qui, ayant foi dans le Manitoba, ont persévéré à y demeurer ? Assurément, ce sont les colons du Manitoba.

Un autre point à considérer. Doit-on s'étonner que le Dakota et le Minnesota aient réussi à retenir quelques immigrants destinés au Manitoba, quand il est de fait que nos immigrants ont à passer par les Etats-Unis, où ils se trouvent sous l'influence d'agents de terres et de spéculateurs américains depuis Saint-Paul jusqu'ici ?

La compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique a annoncé que l'année prochaine elle transportera le blé du centre du Nord-Ouest jusqu'à Liverpool, à raison de 25 ou 30 centins le boisseau, et il n'y a pas de doute que cela va nous assurer l'avantage des prix du marché. Les Américains n'ayant pas de communication directe avec les ports de mer, ne peuvent pas faire concurrence à cette ligne. Le blé du

*Il n'y a pas de marché pour le lin du côté américain.

Dakota et du Minnesota, le long de la frontière, sera transporté par le chemin de fer Canadien du Pacifique, et le marché du Manitoba continuera d'offrir des prix plus élevés que celui du Dakota ou du Minnesota, vu que l'endroit où il se fait le plus de commerce offre le plus d'attraction à l'immigration.

La nomination d'un inspecteur de grain qui aura pour fonction de déterminer les classes de blé du Manitoba, est une mesure qui ne peut manquer de donner satisfaction aux amis du Manitoba et des Territoires. Nos grains obtiendront aussi une excellente renommée, et seront cotés sur les marchés du monde entier. Grâce à l'inspection, il sera désormais impossible aux marchés américains ainsi qu'aux journaux des Etats-Unis de prétendre, comme la chose est arrivée dernièrement, que le blé exporté d'ici est sale et malsain.

Maintenant, bien que l'adoption de classe soit à désirer pour notre grain, ce serait nuire aux intérêts agricoles de notre province que d'adopter des types extrêmes. Le chemin de fer Canadien du Pacifique a fixé à 60 lbs. le n° 1 dur, et le n° 2 à 58 lbs. le boisseau. D'un autre côté, l'inspection faite à Duluth et à Minneapolis a fixé à 58 lbs. le n° 1, et 56 lbs. le n° 2. De sorte que quand les relevés statistiques des expéditions du n° 1 dur du Manitoba, ainsi que des blés d'Ontario, du Dakota et du Minnesota sont publiés, la comparaison qui en est faite est tout au détriment du Manitoba, attendu que les classes américaines se trouvent à avoir 2 lbs. de moins, il en résulte que le type du Minnesota et du Dakota, comparé avec celui du Manitoba, présentera une plus grande quantité et une meilleure qualité de grain. On peut aisément se figurer que les compagnies de chemins de fer américaines et leurs agents d'immigration ne manquent pas d'exploiter ces chiffres trompeurs.

Nos cultivateurs sont grandement à blâmer de la mauvaise réputation que s'est faite le blé du Manitoba durant la présente saison. Ils ont porté sur les marchés du pays et même sur ceux de l'est, du blé qui n'était pas parfaitement nettoyé, qui sortait directement du battage et qui était dans un état malpropre. Il est évident que si nous voulons que notre blé soit bien coté, il nous faut avoir de bons élévateurs. Espérons que des élévateurs munis d'appareils de nettoyage remplaceront bientôt partout les entrepôts bas, et que les cultivateurs verront qu'il est de leur intérêt de bien nettoyer leur grain avant de l'apporter au marché.

Conformément aux instructions qui m'en avaient été données, j'ai visité le sud du Manitoba. Ici encore, j'ai eu la preuve que nos cultivateurs sont dans une meilleure condition que leurs voisins américains. Chez les cultivateurs établis loin des centres, loin de l'excitation créée par les spéculations en propriétés foncières, et à l'abri d'un genre de vie dispendieux, j'ai constaté qu'il y avait relativement peu d'hypothèques sur les propriétés, chose si commune dans les autres parties de la province. Il y a sur ce côté-ci de la frontière deux nouveaux établissements qui méritent une mention spéciale : ce sont les paroisses de Saint-Léon et de Saint-Alphonse, la première établie il y a trois ans, et la seconde il y a deux ans. Saint-Alphonse seule contient aujourd'hui 136 familles, des immigrants venus pour la plupart des Etats de la Nouvelle-Angleterre, et qui se sont fixés ici par l'intermédiaire de M. Charles Lalime, agent d'immigration. Il faut observer aussi, que ce plan d'immigration a donné, à très peu de frais, d'excellents résultats. Cette partie de la province est le district d'où l'on prétend qu'un grand nombre de nos habitants ont émigré aux Etats-Unis. Informations prises, il paraîtrait que les raisons qui auraient déterminé cette émigration seraient, pour quelques-uns, l'absence de chemins de fer pour atteindre les marchés, et que, dans d'autres cas, les émigrants étaient des gens qui prenaient une seconde inscription ici, et allaient ensuite s'établir sur le côté américain.

Le prolongement prochain du réseau des chemins de fer, dans le sud du Manitoba va bientôt faire disparaître le premier sujet de mécontentement, et même, en l'état actuel des choses, nos voisins ne pourront pas se vanter d'être dans une condition meilleure. Prenons par exemple le cas de la paroisse américaine de St. John. Elle se trouve sans communication par chemins de fer, et de plus sur une réserve de sauvages, de sorte qu'on ne peut y obtenir de titre de propriété. S'il y a des mécontentements de notre côté, ils sont certainement plus accentués du côté américain.

Dans l'intérêt bien entendu de tout le Nord-Ouest, on a établi ici une quarantaine. Les bestiaux canadiens arrivant des provinces de l'Est par une voie ferrée directe, traversaient des régions infectées par la maladie, étaient retardés à Chicago, où il fallait abattre des animaux de race, et il y avait ainsi danger que cette terrible maladie, la pleuro-pneumonie, s'introduisit parmi les troupeaux des ranches du Nord-Ouest, si on n'eût pas pris à temps des mesures préventives. Ayant pris racine, cette maladie aurait opéré des ravages désastreux. S'il y avait danger pour le bétail sain, mais qui passait par des endroits infectés, il y en avait certainement plus pour les animaux importés directement des Etats-Unis.

Donc, l'établissement d'une quarantaine à l'entrée du Nord-Ouest—Emerson et Gretna—a été une mesure préventive d'une importance vitale. Le département ne s'est pas arrêté à la considération des premiers frais pour prendre des précautions, parce que toute négligence de ce côté aurait pu occasionner des pertes incalculables pour l'avenir.

La situation isolée des bâtisses de l'ancienne commission des frontières, à Dufferin, les rendait particulièrement bien adaptées à l'établissement d'une quarantaine. On leur a fait des réparations durables, et elles pourront toujours servir aux fins nouvelles qu'on leur a attribuées.

J'ai souvent visité la quarantaine, pendant que des animaux y étaient retenus, afin de m'assurer du traitement qui leur était donné. Les propriétaires eux-mêmes ont souvent attesté qu'il était satisfaisant.

Permettez-moi de rendre hommage, en peu de mots, au zèle et à l'habileté déployés par M. P. H. McFadden, l'inspecteur nommé par votre département. Les convois qui amenaient du bétail, arrivaient à toutes les heures du jour et de la nuit. La quarantaine se trouve à une certaine distance de la gare du chemin de fer; néanmoins les propriétaires de bestiaux ont en toutes occasions témoigné de la satisfaction que la conduite de cet employé leur a donnée.

La correspondance que j'ai eu à faire l'année dernière a été des plus considérables et des plus variées. Des demandes de renseignements sur le pays et les ressources sont venues de toutes les parties du monde, sans en excepter l'Australie et la Nouvelle-Zélande. J'y ai répondu dans la mesure de mes connaissances, mettant à profit les brochures et les autres informations que le département m'avait procurées.

Permettez-moi de dire, en terminant, que je n'ai épargné ni temps ni fatigue pour recueillir tous les renseignements qui pouvaient être utiles à votre département. J'ai reçu, dans l'exécution de mes devoirs, toute l'aide possible de mon adjoint, M. Woodman, dont l'assiduité est sans doute connue de votre département.

Je ne saurais trop apprécier les services rendus par M. L. A. Turgeon, chargé du bureau de Gretna. Le travail de ce bureau témoigne de son zèle, de son activité et de sa connaissance parfaite des détails.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. E. TÊTU,

Agent fédéral d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

CAPACITÉ DES ÉLÉVATEURS DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST.

Les élévateurs du Manitoba et du Nord-Ouest ont considérablement augmenté en capacité durant l'année dernière, et ont maintenant les capacités suivantes :—

Au Manitoba.

	Boisseaux.
Morden, 1 élévateur.....	40,000
Gretna, 1 do	40,000
Manitou, 1 do	40,000
Morris, 1 do	40,000
Niverville, 1 do	25,000
Winnipeg, 1 do	150,000
“ 1 do	40,000
Portage-La-Prairie, 1 élévateur	115,000
“ 1 do	40,000
Chater, 1 élévateur.....	30,000
Brandon, 3 do	120,000
	<u>680,000</u>

Territoires du Nord-Ouest.

Grimald, 1 élévateur.....	30,000
Moosomin, 1 do	30,000
Indian-Head.....	50,000
	<u>110,000</u>

Capacité totale des élévateurs..... 790,000

A l'heure qu'il est on est à prendre des mesures pour ajouter des élévateurs d'une capacité de 40,000 boisseaux chacun, à Morden, à Gretna, Manitou et Emerson, soit 160,000 boisseaux de plus, ou près de 1,000,000 de boisseaux.

Il faut aussi observer qu'à côté des élévateurs à grains, il y a aussi de grands greniers en usage.

RELEVÉ mensuel de l'immigration et de l'émigration à l'agence d'Emerson, pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

Mois.	Total.	Angleterre.	Irlande.	Ecosse.	Allemagne.	Nouv.-Ecosse.	N.-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Etats-Unis.	Emigration.	Immigration réelle.	Observations.
Janvier.....	533	60	...	6	17	38	268	144			
Février.....	524	26	...	26	33	...	36	256	147			
Mars.....	1,358	98	10	12	13	...	142	793	290			
Avril.....	2,378	226	27	139	103	...	32	1,103	749			
Mai.....	1,536	155	...	23	174	8	18	44	281	833		
Juin.....	953	...	31	22	207	693			
Juillet.....	558	8	13	29	...	14	186	308			
Août.....	808	21	12	40	196	539			
Septembre.....	521	16	125	380			
Octobre.....	553	8	3	287	255			
Novembre.....	420	35	12	195	178			
Décembre.....	346	143	203	3,663	6,825	
	10,488	653	93	205	174	215	18	71	4,040	4,719	3,663	6,825	

J. E. TÊTU,
Agent fédéral d'immigration.

RELEVÉ mensuel de l'immigration et de l'émigration à l'agence de Gretna, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Mois.	Total.	Angleterre.	Irlande.	Ecosse.	Allemagne.	Provinces maritimes.	Québec.	Ontario.	Des Etats de l'Est et de l'Ouest.	Emigration.	Immigration réelle.	Observations.
Janvier.....	451	20	2	4	28	56	129	212	192	1,407	L. A. Turgeon, de cette agence, a journellement présidé à l'arrivée et au départ des convois.
Février.....	305	13	27	86	179			
Mars.....	843	5	5	7	123	478	225			
Avril.....	1,643	97	40	108	63	26	675	634	198	1,445	
Mal.....	1,106	341	16	104	140	69	44	392	144	962	
Juin.....	862	16	26	97	301	422	129	733	
Juillet.....	566	5	20	15	79	181	266	276	291	
Août.....	510	4	10	5	10	60	210	211	390	120	
Septembre.....	483	21	37	132	293	323	160	
Octobre.....	661	5	2	21	234	399	276	385	
Novembre.....	509	3	42	219	245	503	6	
Décembre.....	362	10	105	247	531		
Moins.....											5,508 *169	*12 pour 100 dans les premiers trois mois.
	8,301	504	124	14	215	278	647	2,794	3,725	2,963	5,339	

J. E. TÊTU,
Agent fédéral d'immigration.

RELEVÉS annuels de l'immigration et de l'émigration aux agences d'Emerson et de
Gretna, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Agence.	Immigration.	Emigration.	Immigration totale.
Agence d'Emerson	10,488	3,663	6,825
Agence de Gretna.....	8,301	2,962	5,339
Total de l'immigration réelle.....	12,164

J. E TÊTU,
Agent fédéral d'immigration.

EMERSON, MAN., 31 décembre 1884.

No 10.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT DE QU'APPELLE.

(M. A. J. BAKER.)

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,

QU'APPELLE, T. N.-O., 31 décembre 1884.

MONSIEUR, — J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant pour l'année 1884.

C'est un plaisir pour moi de dire que les nouveaux hangars affectés ici aux immigrants, ont été complétés dans le cours du mois de mai dernier. Ils sont très commodes, et, je crois, les meilleurs qu'il y ait dans le Nord-Ouest.

Bien que les arrivages des provinces canadiennes, de la Grande-Bretagne et d'autres pays n'aient pas été aussi considérables qu'on l'espérait, cependant un bon nombre d'immigrants se sont arrêtés ici et ils ont tous été installés dans le district.

Indépendamment de ceux qui ont été logés dans les bâtisses du gouvernement, il y en a eu un plus grand nombre appartenant à la classe aisée qui n'ont pas voulu se prévaloir des commodités qui leur étaient offertes, mais qui ont été aidés par les employés du gouvernement dans le choix de leur résidence et dans l'établissement de leurs terres.

La classe d'immigrants la plus désirable pour le pays est celle des cultivateurs qui apportent avec eux des moyens suffisants pour subvenir à leurs besoins pendant au moins une année.

On aurait besoin de travailleurs à la journée, surtout des femmes, mais pas en grand nombre.

Parmi les nombreux visiteurs qui sont venus ici pendant la dernière saison, il y avait un grand nombre d'hommes de professions et de savants d'Angleterre et d'autres pays; quelques-uns avaient des lettres de présentation qui leur avaient été données par certains ministères du gouvernement. La plupart se sont exprimés en termes chaleureux sur la condition avantageuse des colons, et les avantages offerts pour le développement du pays.

Après les correspondances que j'ai eues avec des délégués et autres personnes, ainsi que d'après d'autres rapports, je m'attends pour l'année prochaine à une forte immigration de l'Angleterre, de l'Allemagne et d'autres pays, à la ville de Qu'Appelle.

La récolte n'a pas été aussi abondante que le faisaient espérer la croissance rapide et l'apparence du grain pendant l'été. Le retard et la sécheresse du printemps, ainsi que les gelées d'automne, ont été préjudiciables à quelques champs de grain, qui n'ont pas produit autant et qui n'ont pas mûri également.

Il a été importé dans le district un beaucoup plus grand nombre de chevaux et de bestiaux que l'année dernière, et plusieurs colons s'adonnent à la culture mixte.

Il n'y a pas eu de cas de maladies ou de mortalités qui méritent d'être mentionnés.

Le nombre des immigrants qui ont été logés à cette agence durant la saison de 1884 est comme suit:—

D'Angleterre.....	20
D'Irlande.....	12
D'Ecosse.....	6
D'Ontario.....	13
De Québec.....	13
De France.....	20
Du Manitoba.....	9
D'Allemagne.....	1
Des Etats-Unis.....	2

Total..... 96

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

L'honorable

Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

A. J. BAKER,

Agent fédéral d'immigration.

No 11.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION A PORT-ARTHUR.

(M. J. M. McGOVERN.)

BUREAU D'IMMIGRATION,
PORT-ARTHUR, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année expirée le 31 décembre 1884, ainsi que des états tabulaires pour la saison de la navigation.

Au commencement de l'année, conformément à vos instructions, j'ai visité les différentes municipalités des Townships de l'Est; je suis allé voir les maires et les principaux hommes d'affaires, et après avoir obtenu tous les renseignements possibles, j'ai fait, avec soin, un rapport sur la condition de la main-d'œuvre, indiquant quelle avait été la demande et les gages payés pendant l'année précédente, ainsi que le nombre probable des ouvriers, journaliers, servantes, etc., etc., dont on aurait besoin en 1884 et les gages qu'ils recevraient probablement. J'ai eu soin de recueillir les renseignements les plus détaillés, et les gens ont été heureux d'apprendre que le ministère désirait connaître exactement le genre d'aide qu'ils voulaient avoir. Tout en m'occupant de la question de la main-d'œuvre, je suis allé voir environ 200 enfants émigrés que l'asile de Knowlton avait placés dans différentes parties des Townships de l'Est en 1883, et j'ai fait un long rapport sur la condition de ces enfants. Après avoir terminé ces rapports qui ont exigé beaucoup de temps et d'attention, je reçus instruction de m'occuper de la distribution des imprimés dans les États de l'Est. Je m'établis à Portland où les imprimés étaient expédiés en entropôt pour être ensuite mis sous enveloppe et envoyés dans différentes localités. J'ai distribué près de 50,000 livres, brochures, circulaires, etc., etc., et j'ai donné les renseignements les plus détaillés sur le Canada, particulièrement sur le Manitoba et le Nord-Ouest. Je suis certain que cette dissémination de renseignements a eu de bons résultats, car, outre le grand nombre de personnes qui sont retournées dans la province de Québec, plusieurs Américains, la plupart cultivateurs, se sont décidés à se diriger vers le Nord-Ouest canadien au lieu d'aller s'établir au Minnesota ou au Dakota.

Ces immigrants font toujours de bons colons, parce qu'ils sont d'excellents cultivateurs, habitués aux usages du pays; comme un grand nombre partent des États de l'Est chaque année, c'est certainement, de la part du ministère, un acte de bonne politique de leur faire voir les avantages qu'offre le Nord-Ouest canadien et de faire disparaître les fausses impressions qu'ont un grand nombre d'Américains sur cette partie du Canada.

Je me suis efforcé d'exécuter les ordres que j'avais reçus, et j'ai été bien occupé jusqu'au commencement de mai; l'ouverture de la navigation me força alors à revenir prendre la direction de cette agence. A mon arrivée ici, je constatai qu'on venait de terminer les bâtiments destinés aux immigrants, mais aussi qu'il fallait faire encore beaucoup pour les nettoyer et les mettre en état de service. Cet ouvrage fut exécuté immédiatement, et dans le cours de l'été j'ai fait des améliorations devenues nécessaires, de sorte que maintenant les bâtiments sont bien disposés et très commodes. Il nous manque cependant de la bonne eau. Actuellement on se sert de l'eau du lac, qui, dans les mauvais temps, est boueuse et malsaine. Je suggérerais respectueusement des mesures de prendre pour avoir constamment de l'eau pure, chose certainement très nécessaire. Les bâtiments sont bien situés, à une courte distance des principaux bassins et de la gare du chemin de fer, et ils sont suffisamment spacieux pour donner asile à un grand nombre d'immigrants. Les affaires qui exigent la présence d'un agent ici sont à peu près semblables à celles qui se transigeaient à Duluth, et l'expérience que j'ai acquise dans cette dernière localité m'a mis en état de remplir mon devoir ici d'une manière méthodique qui a donné, je l'espère, satisfaction à tous. Pendant la saison,

704 steamers sont arrivés ici, et quoique certaines compagnies seulement aient transporté des immigrants, la plupart des autres bateaux ont amené des journaliers, de sorte que j'ai été obligé de me tenir sur les quais à leur arrivée afin de connaître exactement le nombre et l'origine de ceux qui arrivaient. J'ai envoyé ce rapport tous les mois et rien n'a été épargné pour le rendre aussi exact que possible. Comme l'indique l'état A, 7,547 immigrants sont arrivés ici pendant la saison. A l'arrivée des steamers l'interprète et moi recevions les immigrants. Nous avons pris un soin particulier à ce qu'ils reçussent toutes les attentions possibles lorsqu'ils passaient du bateau au convoi du chemin de fer, à ce que leur bagage fût bien enregistré et à ce que rien ne leur manquât pendant le voyage. Nous avons soigneusement tenu compte de leur nombre—indiquant séparément les hommes, les femmes et les enfants—d'où ils venaient et leur destination probable. Ceux qui ont désiré rester ici, ou qui ont été retenus par la maladie ou forcés d'attendre le moment du départ, ont été entourés de soins dans les bâtiments affectés aux immigrants.

La majeure partie des immigrants avaient des billets d'entier parcours, mais la demande de servantes et de journaliers était telle qu'un bon nombre de cette catégorie sont demeurés à Port-Arthur, ainsi que quelques autres qui avaient des capitaux pour lesquels ils ont trouvé ici de bons placements.

Quelques familles se sont établies près d'ici, dans le township d'Oliver; ce bureau les a souvent aidées de ses conseils.

En sus des immigrants, 2,929 journaliers, y compris leurs familles, sont venus des Etats-Unis; presque tous les hommes étaient engagés pour travailler à la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique. Notre agence n'a pu fournir à la demande de servantes qui étaient en petit nombre parmi les immigrants. Les gages sont très élevés, on donne de \$10 à \$25 aux servantes, et de \$30 à \$50 aux cuisinières, on a tellement besoin de servantes que les citoyens de cette localité sauront hautement apprécier toute mesure que le ministère pourrait adopter dans le but de pourvoir à la demande.

Vous verrez par le tableau C que les bâtiments des immigrants ont été d'une grande utilité; on y a logé et nourri 347 immigrants et 1,265 journaliers, qui sont restés ici attendant, soit le moment de leur départ pour leur destination, soit de l'emploi. Quatorze malades, dont un seul est mort, ont été soignés ici. Je puis dire, aussi, qu'on a eu beaucoup à faire au bureau de cette agence, et les différentes choses qui ont exigé de ma part une surveillance spéciale: l'arrivée des steamers, la besogne générale, la correspondance, les améliorations faites aux édifices, etc., etc., ont pris tout mon temps. L'immigration qui s'est dirigée au Nord-Ouest, cette année, offrait un caractère particulier, vu son excellente qualité. Les agents de votre ministère, en Europe, ont fait preuve de beaucoup de jugement en nous envoyant une aussi bonne classe d'immigrants, car, quoi qu'il n'en soit pas arrivé un aussi grand nombre que les années dernières, ils étaient, en somme de beaucoup supérieurs. Je crois que l'immigration de cette année pourra être comparée avec avantage à celle de l'année précédente et qu'elle sera tout aussi avantageuse au pays. Les voies de communication avec le Nord-Ouest ont été beaucoup plus faciles cette année qu'elles ne l'ont été jusqu'ici, et les immigrants n'ont eu que peu d'embaras dans le voyage. L'achèvement du chemin de fer d'ici à Winnipeg et la magnifique ligne de steamers que la compagnie du Pacifique a mis sur les lacs à l'ouverture de la navigation ont établi, sur le territoire canadien, une voie directe qui a donné au Canada des avantages incalculables, parce qu'elle est la ligne la plus rapide, la plus économique et de beaucoup la meilleure pour arriver aux provinces de l'Ouest. Les steamers donnent aux immigrants tout le confort désirable. Le bagage est enregistré pour le plein parcours, et les immigrants ne sont plus exposés aux embarras et aux ennuis qu'occasionnait le voyage par les Etats-Unis. On peut faire maintenant en trois jours le trajet entre Toronto et Winnipeg, tandis qu'autrefois il fallait de quatre à sept jours. Le bas prix fixé et les mesures prises par la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique pour toutes les classes de voyageurs, doivent engager les immigrants à venir s'établir dans nos provinces. Je suis sûr que, lorsque ces faits seront connus, nous aurons une immigration plus considérable, car, on sait que celui

qui a l'intention d'émigrer calcule surtout la longueur du trajet et les dépenses qu'il occasionne.

Comme les richesses minières de notre district se développent rapidement, les immigrants l'année prochaine, demeureront dans la localité en plus grand nombre que jamais. On a découvert tout dernièrement des mines d'argent et d'autres mines, des capitaux considérables ont été placés ici; ce qui donnera de l'emploi à un grand nombre d'hommes. On fait de grands efforts pour se procurer l'argent nécessaire afin de commencer immédiatement la construction d'un chemin de fer d'ici à la frontière américaine, en suivant la rive nord du lac Supérieur et qui devra se raccorder à une autre ligne à Duluth, Minnesota. Ce chemin de fer traversera les principaux districts miniers, de grandes coupes de bois et ouvrira à la colonisation un magnifique pays agricole, qui a, présentement, peu de valeur parce qu'on ne peut y arriver qu'avec peine et en faisant beaucoup de dépenses. Ce pays offre surtout des avantages aux cultivateurs qui ont un peu d'argent, ils y trouveront un marché facile pour les produits agricoles, et les colons y trouveront de l'ouvrage pendant l'hiver, soit dans les mines soit dans l'exploitation des forêts. Le pays offre aussi une foule d'avantages naturels qui, dans un avenir prochain, devront engager les capitalistes à venir établir ici des manufactures sur un grand pied, parce qu'il y a dans les limites de la ville de bons emplacements, un nombre illimité de pouvoirs d'eau et beaucoup de bois de construction que l'on peut facilement avoir et diriger sur différents points par eau ou par chemins de fer. On peut se faire une idée de l'importance que cette partie du Canada a prise par le fait que depuis deux ans la population de cette ville a plus que doublé. Des capitaux considérables ont été placés dans différentes entreprises; pour les travaux de construction seulement on a dépensé \$300,000, et il y a tout lieu de croire que l'achèvement du chemin de fer Canadien du Pacifique et les avantages offerts à tout le monde pour venir ici, feront bientôt de Port-Arthur une des principales villes du Canada et engageront un grand nombre d'immigrants à s'établir dans les environs.

Le tableau A indique le nombre d'immigrants et leur origine, arrivés pendant chaque mois, ainsi que le nombre total de ceux arrivés pendant la saison dernière.

Le tableau B indique le nombre des journaliers, y compris les servantes qui sont arrivés des Etats-Unis à Port-Arthur, pendant la saison de 1884.

Le tableau C indique le nombre de personnes qui ont reçu asile dans les bâtiments des immigrants.

Le tableau D indique le nombre des steamers arrivés à Port-Arthur pendant la saison de 1884.

Le tableau E indique le chiffre moyen des gages payés, à Port-Arthur, pendant la saison de 1884.

Le tableau F indique le prix des denrées et des vêtements, etc., etc., à Port-Arthur.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. M. McGOVERN,
Agent officiel d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture.

TABLEAU A indiquant le nombre des immigrants arrivés à Port-Arthur par les steamers des ports canadiens et américains, pendant la saison de 1884.

Date de l'arrivée.	Ontario.			Québec.			Provinces maritimes, N.-E. et N.-B.			Grande-Bretagne.			France.			Allemagne.			Russie.			Scandinavie.			Etats-Unis.				
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.		
Mai.....	86	24	37	27	16	22	4	1	1,287	607	926	14	7	13	22	6	8	15	6	9	22	6	8	15	6	9	15	6	9
Juin.....	78	27	41	52	21	39	482	195	276	5	48	15	23	67	12	17	78	29	44	26	8	13	8	13	8
Juillet.....	1,013	38	27	44	26	17	6	3	239	123	197	11	6	13	79	29	44	26	8	13	79	29	44	26	8	13	8	13	8
Août.....	785	40	24	21	18	26	2	4	203	80	133	9	70	29	38	21	6	10	70	29	38	21	6	10	6	10	6
Septembre.....	649	48	28	43	25	14	163	85	170	10	16	21	13	4	16	2	13	4	8	2	2
Octobre.....	333	29	10	12	19	6	59	28	68	1	1	1	36	5	2	13	4	8	36	5	2	13	4	8	2	2	2
Novembre.....	95	6	2	1	5	5	15	7	14	1	1	1	21	2	8	2	2	21	2	8	2	2	2	2	
Totaux...	7,547	325	142	223	175	89	135	12	2,418	1,125	1,784	5	2	5	183	26	45	27	8	16	290	86	115	174	43	67	174	43	67

J. M. MCGOVERN,
Agent officiel d'immigration.

PORT-ARTHUR, 31 décembre 1884.

TABLEAU B.—Indiquant le nombre de journaliers, y compris leurs familles qui sont arrivés des États-Unis pendant la saison de 1884 :—

	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Mai	754	72	109
Juin.....	627	41	68
Juillet.....	316	24	39
Août.....	283	14	27
Septembre.....	194	13	20
Octobre.....	272	18	37
	2,447	182	300 total, 2,929.

TABLEAU C.—Indiquant le nombre des personnes qui ont reçu asile dans les bâtiments des immigrants, à Port-Arthur, pendant la saison de 1884 :—

	Immigrants.	Journaliers.	
Mai	67	254	
Juin.....	86	335	
Juillet.....	17	321	
Août.....	79	107	
Septembre.....	43	32	
Octobre.....	10	139	
Novembre.....	40	64	
Décembre.....	5	13	
	347	1,265	Total, 1,612

TABLEAU D.—Indiquant le nombre de steamers arrivés à Port-Arthur, pendant la saison de 1884 :—

Canadiens	532
Américains.....	172
Total.....	704

TABLEAU E.—Indiquant le chiffre moyen des gages à Port-Arthur, en 1884.

	Ontario.		Remarques.
	\$	cts.	
Garçons de ferme, sans pension, par jour.....	2 00	à 0 00	Demande faible. do
do avec pension, par semaine.....	6 00	à 7 00	
Filles de ferme, do mois.....	10 00	à 12 00	
Maçons, sans pension, par jour.....	3 00	à 3 50	
Briqueteurs do.....	3 25	à 4 00	
Charpentiers do.....	2 50	à 3 00	
Buchérons do.....	2 00	à 2 25	
Charpentiers de navire, sans pension, par jour.....	2 50	à 3 00	
Forgerons, sans pension, par jour.....	3 25	à 2 50	
Charrons do.....	2 50	à 2 75	
Jardiniers, avec pension, par jour.....	1 75	à 0 00	do do
do sans pension, do.....	2 50	à 0 00	
Cuisinières, avec pension, par mois.....	40 00	à 50 00	
Blanchisseuses do.....	20 00	à 25 00	
Servantes do.....	12 00	à 16 00	
Journaliers (en ville), sans pension, par jour.....	2 00	à 0 00	
Mineurs.....	2 25	à 2 50	
Journaliers dans les moulins.....	2 00	à 2 25	
Conducteurs de machine.....	4 00	à 5 00	
Selliers.....	2 25	à 2 50	
Cordonniers.....	2 25	à 2 75	
Tailleurs.....	2 75	à 3 25	

TABLEAU F.—Liste des prix de détail des denrées et des articles ordinaires de l'habillement requis pour les classes de travailleurs à l'agence de Port-Arthur.

Denrée.	\$ cts.	Vêtements, etc.	\$ cts.
Lard fumé	0 12½	Habits de dessous, tweed.....	6 00 à 12 00
Pain blanc et brun.....	0 20	do dessus do	7 00 " 15 00
Beurre, salé	0 25	Pantalons, tweed	2 00 " 6 00
do frais	0 10	Gilets, do	2 00
Bœuf, mouton, veau, lard.....	0 15	Chemises, flanelle.....	1 50
Chandelles	0 15	do coton	0 75
Fromage	0 25	do camisoles	0 75
Café	2 50	Caleçons de laine	0 75
Farine de blé-d'inde par 100 lbs.	0 20	Chapeaux, feutre	1 00
do	5 50	Chaussons de laine.....	0 40
Farine de baril, 1ère qualité	5 00	do coton	0 10
do 2me do	4 50	Couvertures	2 75
Farine de sarrasin, par 100 lbs.	7 00	Paillassons.....	4 00
Morue sèche ou verte, le quintal.....	3 00	Flanelle.....	0 25 à 0 50
Bois de chauffage, par corde	0 18	Coton à chemise	0 12½
Jambon, par lb.....	0 14	do draps.....	0 05 à 0 12½
do	7 00	Drap canadien.....	0 50 " 1 00
Hareng, par baril.....	0 30	Chaussures d'hommes.....	1 25
Moutarde, par lb.....	0 08	do de femmes.....	1 25
Lait, par pinte.....	3 50	Bottes d'hommes.....	2 50
Farine d'avoine, par 100 lbs	0 25	Bottines de femmes.....	3 50
Poivre, par lb.....	0 60	Soques en caoutchouc pour hommes.....	0 75
Pommes de terre, par boisseau.....	0 06	do do femmes.....	0 65
Riz, par lb.....	0 05		
Savon jaune, par lb.....	0 07		
Sucre, brun.....	1 50		
Sel, par baril.....	0 30		
Thé, noir	0 30		
do vert	40 à 60		
Tabac.....			

J. M. McGOVERN,

Agent officiel d'immigration.

No 12.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT VOYAGEUR D'IMMIGRATION.

(M. JOHN SUMNER.)

CARLETON PLACE, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon treizième rapport annuel comme agent voyageur d'immigration pour votre département.

Pendant l'année qui vient de finir, le nombre des immigrants qui sont arrivés par voie de Québec et d'Halifax n'a pas dépassé celui de 1883, mais la généralité appartenait à une meilleure classe et avait plus d'argent,—plus de 5,000 sont venus par voie d'Halifax à bord des paquebots-poste Allan. Un grand nombre de ceux qui sont arrivés vers la fin du mois de mars jusqu'aux derniers jours d'avril sont allés à Winnipeg et au Nord-Ouest; ils avaient suffisamment d'argent pour commencer les travaux agricoles. Les premiers steamers arrivés à Québec ont amené un grand nombre d'Écossais accompagnés de leurs familles se dirigeant tous vers le Nord-Ouest.

Les immigrants arrivés à Québec appartenaient en grande partie à une excellente classe; c'étaient des hommes fortement constitués, sobres, bien disposés et ayant de nombreuses familles. A l'automne sont venus un grand nombre de femmes et d'enfants que les maris, arrivés au printemps, faisaient venir; ce qui indique qu'ils avaient gagné de l'argent et fait des économies.

Les serviteurs sont encore en grande demande. Ceux qui sont arrivés cette année étaient plus capables que ceux des autres années.

Je crois que la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc a l'intention d'ajouter à ses convois, l'automne prochain, des wagons-dortoirs pour les immigrants; ce serait une grande amélioration.

Les buffets des gares sont tous bien tenus, et les officiers du chemin de fer du Grand Tronc sont obligeants.

Dans le cours de l'été je suis principalement allé à Toronto et je m'y suis aussi rendu quelques fois en hiver.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN SUMNER,

Agent voyageur d'immigration.

A l'honorable

Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 13.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT VOYAGEUR D'IMMIGRATION.

(M. A. O. KELLAM.)

COMPTON, 30 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre, pour votre information, mon rapport annuel.

Dans le cours de l'année 1884, accompagné de M. Anderson, l'interprète, je me suis trouvé, pendant l'hiver à l'arrivée de tous les paquebots-poste à Halifax, et pendant l'été j'étais à la Pointe-Lévis. J'ai conduit les immigrants à Montréal. Le nombre des immigrants n'a pas été aussi considérable que l'année dernière, mais ils appartenaient à une meilleure classe. Les buffets de gares, le long de la route, sont bien tenus et le public en général en est satisfait. Ni nous, ni les personnes confiées à nos soins n'avons éprouvé d'accidents. Le voyage se fait ordinairement avec rapidité, et les wagons sont confortables, les employés courtois et obligeants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. O. KELLAM,

Agent voyageur d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 14.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION, A PRESCOTT.

(M. A. SCOTT GERALD.)

PRESCOTT, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les opérations de cette agence, relativement aux immigrants arrivés des États-Unis au Canada, par voie d'Ogdensburg.

Le nombre des immigrants qui sont venus avec l'intention de s'établir au Canada, et dont les effets ne requièrent pas une déclaration à la douane et que je n'ai pas consignés dans les registres, est plus considérable qu'en 1883 : il s'est élevé à 1,031.

La plus grande partie était composée d'Américains, le reste, environ un tiers de la totalité, étaient des gens qui, arrivés d'Europe, avaient débarqués à New-York et, après un court séjour aux États-Unis, venaient ici.

Comme, en qualité d'officier de douane, je suis de service jour et nuit à l'arrivée du bateau-passeur d'Ogdensburg, toutes les personnes qui débarquent sont soumises à l'examen.

Les voyageurs de passage continuent immédiatement leur voyage, tandis que ceux qui ont l'intention de demeurer ici se tiennent aux alentours des quais et de la gare du chemin de fer.

Un grand nombre d'Allemands et de Scandinaves sont arrivés ici ; ils ont trouvé de l'emploi chez les cultivateurs des environs.

Je n'ai pas inclus dans mon rapport ceux qui se rendaient auprès de M. Wills, agent d'immigration d'Ottawa, parce qu'ils appartenaient à son agence.

Dans chaque cas j'ai donné tous les renseignements possibles, et j'ai moi-même veillé à leur départ pour l'intérieur du pays. Dans certaines circonstances, j'ai donné des provisions et des repas surtout à ceux qui, arrivés le samedi soir ou le dimanche, étaient obligés d'attendre ici jusqu'au lundi.

Règle générale, les immigrants étaient des colons robustes et pleins de santé qui désiraient obtenir de l'ouvrage, ce que, bien souvent, il ne pouvaient avoir aux États-Unis, vu le mauvais état des affaires dans ce pays.

Dans le cours de l'année, conformément à vos instructions, j'ai distribué dans l'État de New-York une quantité considérable de placards et de brochures relatifs à l'immigration, surtout dans les localités où se tenaient les expositions des comtés ou de l'état, ou de grandes assemblées ; partout j'ai constaté que l'on portait beaucoup d'intérêt au Nord-Ouest canadien et que l'on désirait obtenir tous les renseignements possibles sur les concessions gratuites de terres et sur les conditions d'établissement.

Avec l'espoir que ce que j'ai fait dans le cours de l'année recevra votre approbation,

J'ai l'honneur d'être, monsieur

Votre obéissant serviteur,

A. SCOTT GERALD,
*Agent spécial d'immigration.*A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 15.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION A RICHMOND.

(M. J. H. DYSON.)

RICHMOND, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que dans le cours de l'année, qui vient de finir, 94 immigrants sont arrivés ici. La plus grande partie sont des amis de ceux que j'ai placés, l'année dernière, dans les environs; ils appartiennent aussi à une excellente classe. On me dit que ceux qui ont obtenu des places ont donné entièrement satisfaction à leurs patrons. Il n'est pas arrivé un nombre suffisant de travailleurs pour suffire à la demande. Les ouvriers agricoles et les servantes sont en grande demande. J'ose dire que si le crédit donné à cette agence était augmenté, elle pourrait arriver à de meilleurs résultats. Comme un grand nombre de jeunes gens partent tous les jours de cette localité pour la Colombie-Britannique, je m'attends à une demande considérable l'été prochain. J'ai dû donner de l'aide à quelques immigrants qui n'avaient pas de moyens.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

J. H. DYSON,
Agent d'immigration.

TABLEAU indiquant le nombre d'immigrants arrivés à l'agence de Richmond *vis à vis* les Etats-Unis et le Saint-Laurent, et qui en sont repartis, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

MOIS.	SEXES.			NATIONALITÉ.							MÉTIER S ET OCCUPATIONS.							DESTINATION.							TOTAL	
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Anglais.	Irlandais.	Ecosais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et belges.	Autres pays.	Cultivateurs.	Ouvriers agricoles.	Artisans.	Commis marchands, etc.	Servantes.	Nouvelle-Ecosse.	Nouv.-Brunswick.	Ile du P.-Edouard.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Col.-Britannique.	Etats de l'Est.		Etats de l'Ouest.
* Juin.....	24	8	14	46	36	2	2	6	1	35	2	46	24	46
Juillet.....	21	3	24	10	5	8	1	21	24	8	24
Août.....	3	5	8	8	3	8	8
Septembre.....	5	1	7	13	5	1	7	5	8	13	13
Octobre.....	1	1	1	3	2	1	2	1	2
Novembre.....	1	1	2	1	1	2	2
	53	11	30	94	57	12	11	14	11	64	2	94	94	94

* J'ai placé ces immigrants dans les environs : dans les townships de Cleveland, de Durham, de Melbourne et dans la ville de Richmond, province de Québec.

J. H. DYSON,
Agent.

RICHMOND, P. Q., 31 décembre 1884.

No 16.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

(M. JOHN JESSOP.)

BUREAU DE L'IMMIGRATION,

VICTORIA, 24 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les opérations de l'année 1884.

Dans le cours de l'année qui est sur le point de finir, des immigrants nouvellement arrivés qui sont venus demander des renseignements sur les terres des différentes parties de la province, sur la main-d'œuvre et sur d'autres questions, étaient, en moyenne, au nombre de 85 par mois; le maximum, en mai, a été de 188, et le minimum, en septembre, de 44. La plupart venaient des provinces de l'Est; il y en avait, cependant, un bon nombre des États-Unis et du Royaume-Uni. Plusieurs sont venus d'Allemagne; on comptait aussi quelques Scandinaves, Grecs et Italiens. La majorité de ceux qui sont venus demander des terres étaient cultivateurs ou ouvriers agricoles; il est venu moins d'artisans qu'en 1883. La correspondance de ce bureau est considérable. Les lettres reçues et envoyées sont, naturellement, à peu près d'un nombre égal, environ 800 de chaque catégorie. Il nous arrive des lettres de presque toutes les parties de l'Europe septentrionale, du Royaume-Uni, du sud de l'Afrique, des provinces de l'Est, des États-Unis, d'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des Antilles, de Hong-Kong et du Japon. Ce sont presque toutes des demandes de renseignements sur le pays et sur les chances de succès d'un grand nombre d'industries au Canada. Plus de 1,200 paquets d'imprimés ont été expédiés par la poste dans différentes parties du monde. Les deux tiers de ces paquets, environ, contenaient des lettres en réponse à des questions spéciales dont les brochures et les documents ne faisaient pas mention.

L'édition de 5,000 exemplaires du manuel de 1883 épuisée, le gouvernement local a publié un manuel plus petit et plus concis; sur cette édition de 6,000, plus de 4,000 exemplaires ont été distribués aux agents et aux personnes qui ont demandé des renseignements par lettre. Le gouvernement local a acheté 5,000 copies d'un numéro du *West Shore*, journal mensuel et illustré, de Portland, Orégon, et consacré exclusivement à la Colombie-Britannique, pour être distribuées, à l'étranger, à ceux qui demandent des renseignements sur la province. Il nous en reste encore 2,000 copies. On a aussi envoyé près de mille exemplaires du rapport de Kootenay, ainsi que quelques centaines de brochures du Canada et d'autres documents.

Je me suis rendu à presque toutes les arrivées du paquebot-poste qui fait le service du chemin de fer du Pacifique du nord; les familles d'immigrants et les autres passagers ont reçu les conseils et les instructions dont ils avaient besoin. J'ai aussi visité, au moins une fois par semaine, l'asile des immigrants.

Notre bureau, dans le cours de l'année, n'a pas autant servi de bureau de renseignements qu'en 1883, parce qu'il était plus facile de se procurer la main-d'œuvre, de sorte que ceux qui avaient besoin d'aide, ont pu facilement en avoir. Malheureusement, il y eut peu de chose à faire jusqu'à ce qu'on commençât le chemin de fer de l'île, à l'automne; un grand nombre d'hommes furent ainsi désappointés le printemps et l'été derniers. Plusieurs sont venus à maintes reprises demander de l'ouvrage, et quoique prêts à accepter les gages des Chinois, pour la besogne que fait cette population si peu désirable, il leur a été impossible de trouver de l'emploi.

IMMIGRATION.

Grâce aux mesures prises pour le transport sur le chemin de fer du *Northern Pacific* nouvellement ouvert à la circulation, et à l'établissement d'un service de *steamers*

quotidiens entre Tacoma et cette ville, le mouvement de l'immigration vers la Colombie-Britannique a reçu un élan considérable au commencement de l'année. Au printemps, de 50 à 100 personnes, en sus des voyageurs de passage, sont arrivées ici chaque semaine. Aux mois d'avril et de mai le nombre en a été de 200 à 300 par semaine. La plus grande partie étaient des journaliers, il y avait aussi un grand nombre d'artisans, à qui l'on avait fait croire qu'à l'automne il y aurait beaucoup d'ouvrage au bassin de radoub d'Esquimalt et sur le chemin de fer de l'Île. Malheureusement, le bassin est resté dans le *statu quo*, et l'on n'a commencé qu'au mois de septembre la construction du chemin de fer. Comme les entreprises publiques ne pouvaient pas fournir immédiatement de l'ouvrage, un grand nombre d'hommes qui avaient quelques moyens s'en sont retournés bien désappointés; une fois rendus dans leurs foyers, ils ont probablement dissuadé leurs amis et leurs connaissances de venir ici. Si l'on avait pu les retenir dans la province, plusieurs d'entre eux auraient fait d'excellents colons, parce qu'ils appartenaient à la meilleure classe d'ouvriers agricoles ou de journaliers. Ils venaient avec l'intention de prendre des terres après avoir travaillé pendant une saison ou deux aux entreprises publiques; et naturellement, si les circonstances avaient été plus favorables, ils auraient été une précieuse acquisition pour notre population agricole. Cependant, en dépit de ces désavantages, le courant de l'immigration qui nous a amené une population qui répond aux besoins de la province, a continué tout l'été et tout l'automne, et n'a que légèrement diminué vers la fin de l'année.

Un fait remarquable qui caractérise l'immigration des trois ou quatre derniers mois est le grand nombre de familles venues des provinces de l'Est et de la mère-patrie et se rendant dans différentes parties de la province où les chefs ou quelque autre membre de ces familles s'étaient préparés à les recevoir.

Les touristes qui viennent dans cette ville ou qui visitent d'autres localités d'accès facile augmentent d'année en année. On considère qu'un voyage à Portland et au Détroit, par le chemin de fer du *Northern Pacific*, n'est pas complet si l'on n'y comprend pas Victoria, qui grâce au service d'un steamer quotidien, est regardé comme le terminus réel de cette importante ligne transcontinentale.

Passagers arrivés au port de Victoria, C.-B., du 1er janvier au 21 décembre 1884.

	Blancs.	Chinois.
De Puget-Sound	13,110	1,297
De San Francisco et de Portland	3,084	1,157
Des ports Chinois et de Kong-Kong	729
	<u>16,104</u>	<u>3,183</u>
Total des blancs et Chinois		19,377
En comptant ceux qui sont arrivés directement à New-Westminster et à Nanaimo on atteint un total d'au moins		<u>20,600</u>
Passagers à bord des steamers <i>Starr and Anderson</i> , venus de Puget-Sound, 3,770, dont 15 pour 100 peuvent être comptés comme immigrants		563
Paquebots-poste, 9,340—40 pour 100		3,736
San Francisco, 3,084—40 pour 100		1,234
Total approximatif d'immigrants		<u>5,536</u>

On a tout lieu de croire que 1,000 immigrants sont venus dans l'intérieur et descendent jusqu'à la côte par voie de New-Westminster, de Nanaimo et de Kootenay et par la passe du chemin de fer Canadien du Pacifique située dans les montagnes de Selkirk. Au mois de septembre et d'octobre et au commencement de novembre, plusieurs de ces immigrants se sont présentés au bureau et ont déclaré que nombre de leurs compagnons s'étaient dispersés dans le pays à l'est des Cascades.

D'après ce que j'ai pu constater, près de 10 pour 100 de ces immigrants, ou

environ 500, sont partis au printemps et au commencement de l'été parce qu'ils ne pouvaient pas avoir d'ouvrage aux travaux publics; ainsi la population blanche a approximativement augmenté de 6,000 âmes du 1er janvier au 21 décembre 1884.

La population chinoise a augmenté de plus de la moitié de ce nombre, parce que, au commencement de l'année plusieurs Chinois venus de San Francisco ont été inscrits comme passagers d'entrepont et comptés avec les blancs. Près de 200 Chinois sont partis de cette ville, il y a quelques jours, à bord du steamer *Sardonys*, pour Hong-Kong. Quelques-uns reviendront probablement, mais la plupart vont rester dans leur pays.

Le nombre total des colons qui se sont établis en 1884 peut être porté à 9,000.

Il n'est pas ici question de milliers d'hommes employés sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, qui sont venus de l'est dans la Colombie-Britannique et qui travaillent maintenant sur la ligne à l'ouest des Montagnes Rocheuses. Il n'y a pas de doute que plusieurs d'entre eux s'établiront dans la province une fois les travaux du chemin de fer terminés. Du reste c'est un fait bien connu que plusieurs se sont déjà établis, mais comme on ne peut pas encore en connaître le nombre, nous ne les avons pas fait entrer en ligne de compte avec ce nouvel élément, l'immigration de 1884 a de beaucoup dépassé celle de 1883.

Voici le nombre des colons dont les effets sont passés en douane, dans cette ville, du 1er janvier au 21 décembre, 1884 :—

	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Effets évalués à
D'Angleterre.....	57	42	27	\$21,776
Des États-Unis.....	474	164	221	31,693
Des Provinces de l'Est.	72	52	87	32,085
D'autres localités	7	4	7	5,450
Total.....	302	262	342	\$91,004

Cinquante-neuf certificats de boni de \$10 chaque, ont été présentés, et ont été payés aux immigrants âgés de plus de 16 ans, venus de la mère-patrie pendant l'année.

J'annexe au présent rapport des extraits d'une lettre que j'ai envoyée au ministère, contenant un résumé des arrivées jusqu'au 30 septembre, avec des explications sur la proportion dans laquelle figurent les immigrants.

“ On a pris tous les soins possibles pour établir la proportion des immigrants du nombre total des arrivées, afin de bien connaître le nombre de ceux qui se sont fixés dans la province durant les neuf mois expirés le 30 septembre.

“ Il est à remarquer que nous n'avons compté comme immigrants que 15 pour 100 des passagers arrivés par les steamers *Geo. L. Starr* et *Eliza Anderson*. La raison en est que, dans l'été, ces deux vapeurs se sont fait concurrence et que le dernier s'est même attaqué, par la modicité de ces prix à la ligne de paquebots-poste; la conséquence en a été que leurs passagers étaient composés de touristes et de voyageurs.

“ Après m'être enquis auprès des capitaines et des commis et auprès d'autres personnes, j'ai conclu que 15 pour 100 et 40 pour 100, respectivement, ne dépassaient pas le chiffre réel; c'est pourquoi j'ai adopté ces proportions, en laissant une marge de près de deux tiers pour les touristes et les voyageurs.

* * * * *

AGRICULTURE.

Dans le cours de l'été et de l'automne de 1883, conformément aux instructions du ministre provincial de l'agriculture, j'ai essayé de recueillir des données sur la condition de l'agriculture, afin de me rendre compte du nombre des cultivateurs et des éleveurs *bonâ fide* et d'établir une base de calcul pour l'avenir. Mes démarches ont eu peu de succès—2 pour 100 seulement des cultivateurs et des éleveurs ont répondu à l'appel—que j'ai dû abandonner ce projet pour le moment. Si les autorités le jugent à propos, j'essaierai encore l'été prochain, avec l'autorisation du ministère de l'agriculture du Canada, de donner des renseignements sur cette importante branche d'industrie.

Que la province ait fait des progrès réels sous ce rapport, la chose est partout évidente. Dans le district de New-Westminster seulement près de 1,100 nouveaux colons ont choisi des emplacements depuis la mise en opération de la loi, et la plupart s'occupent d'améliorer leur établissement. La population agricole des différentes parties de l'île de Vancouver a aussi beaucoup augmenté. Il y a quelques années, l'importation d'instruments aratoires était à peu près nulle, tandis qu'à Victoria, seulement, pendant onze mois de l'année qui vient de finir, cette importation s'est élevée à \$38,088.

Le tableau suivant indique l'augmentation annuelle de ces importations depuis 1882 :

	1882.		1883.		1884.	
	Valeur.	Droits.	Valeur.	Droits.	Valeur.	Droits.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Etats-Unis	23,192 00	6,656 67	30,230 00	9,081 95	18,614 00	5,842 90
Canada.....	18,461 00	25,881 00	29,474 00
	41,653 00		56,111 00		38,088 00	

Le chiffre de 1884 indique seulement les importations déclarées à la douane de cette ville pendant onze mois. Comme New-Westminster et Nanaimo sont maintenant des ports de déclaration indépendants les importations d'instruments aratoires dans ces localités augmenteront beaucoup plus le montant total qu'en aucune année précédente. Il fait plaisir de constater que les affaires des manufacturiers des provinces de l'Est avec la Colombie-Britannique se développent de plus en plus tous les ans. En 1880, les importations canadiennes ne s'élevaient qu'à \$3,811, tandis que celles de l'année dernière ont probablement atteint \$40,000. En présence de cette augmentation constante et considérable de la demande d'instruments aratoires, on doit arriver à la conclusion que l'industrie agricole de notre province fait des progrès rapides.

Les 1,086 individus qui ont choisi des terres dans le district de New-Westminster et que l'agent du gouvernement local, M. W. Ross, mentionne dans son rapport, ont occupé 173,760 acres des terres fédérales de chemins de fer. Sur l'île de Vancouver, depuis que la réserve du chemin de fer Esquimalt et Nanaimo a été ouverte, au mois de juin dernier, on a enregistré sur ces terres 389 droits de préemption et 100 sur d'autres terres; ce qui fait en tout 489 et représente 73,240 acres. Sur la terre ferme, dans les districts en amont de New-Westminster, 84 droits de préemption ont été enregistrés à venir jusqu'au 12 novembre—26,880 acres. Le nombre total d'acres de terres qui ont été prises s'élève à 278,880. Le nombre d'acres de terres qui ont été achetés ou demandés à raison de \$2.50 l'acre, conformément au nouvel Acte des terres, s'est élevé à 7,598. En vertu de cette même loi, de grandes étendues de terres à bois et à foin ont été afferméées dans différentes parties de la province. Ces terres, cependant, sont sujettes au droit de préemption.

En tenant compte du nombre de ventes de terres acquises par droit de préemption, à raison de \$1.00 l'acre et achetées à \$2.50, dans le cours de moins de six mois, on peut conclure que dans quelques années l'importation de la farine et des produits agricoles des territoires de Washington, de l'Orégon et de la Californie aura beaucoup diminué, si elle n'a pas cessé tout à fait.

ASILE DES IMMIGRANTS.

Comme plusieurs familles, dont quelques-unes dans une condition voisine de la gêne, sont arrivés au commencement du printemps, le gouvernement local a cru sage de pourvoir au logement de celles qui en avaient besoin. Il a loué, moyennant la

somme de \$25 par mois, une maison en charpente, à deux étages et nouvellement construite, située près du quai extérieur et qui contient vingt chambres. Cette maison avait été construite pour servir d'hôtel, et elle répond assez bien à sa nouvelle destination. L'ameublement consiste en un poêle et des ustensiles de cuisine, tables, chaises, bancs, et dans chaque chambre il y a un lit et une pailleasse. La première famille qui a demeuré dans la maison, au commencement d'avril, venait d'Angleterre; elle est allée ensuite s'établir dans le district de Cowichan. Depuis lors, de trois à cinq familles y ont reçu asile pendant quelques jours, et dans certaines circonstances des familles y ont demeuré quelques semaines. Le plus grand nombre d'immigrants qui aient habité la maison en même temps a été de 42; c'était le 25 avril. Trois familles de ces immigrants se rendaient à Nanaïmo. Dans le cours des neuf mois, trente-deux familles, comprenant 125 personnes, femmes et enfants, ont demeuré dans la maison. Deux enfants y sont nés durant l'été. Dès le printemps prochain, il sera de toute nécessité d'avoir un bâtiment plus spacieux pour faire face aux besoins de l'immigration considérable qui va certainement se diriger vers notre province de toutes les parties du monde.

AGENTS ET GUIDES OFFICIELS.

La nomination de M. W. Ross comme agent local d'immigration à New-Westminster, au mois de juin 1883, a été immédiatement suivie de la réorganisation du bureau de l'agence générale pour cette province, à Londres, Angleterre, et du choix comme agent, de M. H. C. Breton, ancien citoyen de Victoria et de Cariboo, étroitement lié au commerce de la Colombie-Britannique. Peu après, on a établi des agences provinciales à Winnipeg et à Toronto; et subséquemment M. J. S. K. de Knevett, qui est également bien connu dans la Colombie-Britannique, a accepté la charge d'agent général sur le continent européen, et réside à Paris.

Indépendamment de ces nominations, le gouvernement local, au commencement de l'été dernier a engagé quatre guides pour diriger les immigrants, trois pour le district de New-Westminster et un pour l'île de Vancouver. Peu après, cependant, un des guides de New-Westminster a donné sa démission. Les autres ont été d'une grande utilité dans l'installation des colons. Le guide de Longley, dans le cours de l'été et de l'automne, a placé sur les terres du gouvernement du Canada, près de 100 hommes, la plupart nouvellement arrivés et chefs de famille. Le plus grand nombre ont été satisfaits de leur établissement. Depuis le jour de sa nomination, le guide de l'île a été très occupé à conduire les chasseurs dans les divers districts de Cowichan, Nanaïmo, Alberni, Comox et de la rivière au Saumon. Grâce au service de ce guide, la population agricole des anciens districts, particulièrement Cowichan et Nanaïmo, a beaucoup augmenté; d'un autre côté, le district d'Alberni, pays presque entièrement neuf, possède maintenant un noyau de bons colons avec leurs familles. Cet établissement agricole promet de devenir dans un avenir prochain un des plus prospères de l'île.

Outre les districts mentionnés plus haut, il y a sur les côtes est et ouest de l'île de Vancouver plusieurs grandes vallées fertiles où l'on peut établir une nombreuse population agricole; et l'immigration de l'année prochaine va probablement peupler, en tout ou en partie, plusieurs de ces vallées de colons industriels.

CLASSE D'IMMIGRANTS DONT LE PAYS N'A PAS BESOIN.

Les commis, les teneurs de livres et les hommes de profession en général auront plus ou moins de difficulté à s'établir dans cette province. Un grand nombre de nos jeunes gens ont reçu une éducation commerciale et ils remplissent presque toutes les positions, dans le commerce particulièrement. Malgré tout ce qui a été dit dans les brochures et dans les journaux pour diminuer l'immigration de ces différentes classes, il en arrive encore plus qu'il ne peut s'en placer dans les magasins ou dans les professions comme hommes de loi ou comme médecins. De grands déboires attendent les jeunes gens qui, sans moyens, viennent à la Colombie-Britannique avec l'espoir d'obtenir de l'emploi dans les maisons de commerce. La plus grande partie de ceux

qui sont arrivés cette année ont été obligées de prendre d'autres moyens pour gagner leur vie. Les pères de familles qui avaient quelques économies se sont trouvés dans des circonstances encore plus malheureuses, car il en coûte cher de tenir maison. Il est beaucoup à souhaiter que les chefs de familles, particulièrement ceux qui appartiennent aux divers états mentionnés plus haut, calculent avec soin le temps et l'argent, pour ne rien dire d'un désappointement probable, que leur coûteront les débuts dans leur profession ou les recherches d'un emploi sur les côtes canadiennes du Pacifique. Les hommes d'affaires qui possèdent plus ou moins de moyens peuvent s'établir dans les centres populeux. Le nombre d'avocats et de médecins qui nous arrivent si fréquemment est hors de toute proportion avec le chiffre de la population ; tandis que la demande d'employés qui ont reçu une éducation commerciale n'est pas du tout égale au nombre de ceux qui cherchent constamment des situations dans le commerce.

IMMIGRANTS À DÉSIBER.

Après avoir énuméré les classes d'immigrants dont nous n'avons pas besoin, il reste à indiquer celles qu'il nous faut. Les capitalistes, grands ou petits, sont toujours à désirer, vu les ressources aussi vastes que variées qui existent dans toutes les parties de la province et qui n'attendent que d'être développées. Les cultivateurs et les ouvriers agricoles qui auraient plus ou moins d'argent à leur disposition, soit \$400 et plus, peuvent trouver des lots de préemption dans tous les districts, soit sur l'île Vancouver ou sur la terre ferme, avec des termes de paiement les plus faciles possibles. L'élevage des animaux, à l'est des Cascades, est une industrie très profitable, et il reste encore de très grands pâturages qui ne sont pas occupés. La fabrication du beurre et du fromage est à peine commencée et il y a de bons débouchés pour cette industrie qui trouverait ici un marché certain et des prix rémunérateurs. Les travailleurs sur chemins de fer, les journaliers, les constructeurs de ponts, etc., sont recherchés et le seront davantage au commencement du printemps et dans le cours de l'été. Un grand nombre de maçons et d'autres artisans trouveront de l'emploi lucratif pendant une année ou deux à la construction du bassin de radoub à Esquimalt. La construction de maisons va probablement se continuer très activement pendant un certain temps, ici, à New-Westminster, à Nanaimo, la nouvelle tête de ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique, et ailleurs. Un nouveau système d'égoûts va probablement être adopté l'été prochain à Victoria, et va donner de l'ouvrage à un nombre considérable de gens expérimentés ou non. Conséquemment les immigrants sages et industriels qui pourraient et qui voudraient travailler ne sauraient guère faire mieux que de se rendre à la Colombie-Britannique dans le cours de la saison prochaine. Ils y trouveront de bons gages, un climat sain et uniforme, et tout le confort que la civilisation peut leur procurer.

CERTIFICATS DE PRIMES.

Pendant l'année 1859, il y a eu cinquante-neuf certificats de primes de présentés à ce bureau, et sur preuve satisfaisante que les intéressés entendaient demeurer dans la province, ces certificats ont été payés, la plupart au moyen de chèques du département de l'agriculture, à Ottawa. Sur les bénéficiaires, il y a eu trente-trois hommes et vingt-six femmes, celles-ci, à six ou sept exceptions près, étaient les épouses des premiers. Ces certificats avaient été distribués par les agences de la Grande-Bretagne comme suit : celle de Londres, pour treize hommes et dix femmes ; celle de Liverpool, pour douze hommes et neuf femmes ; celle de Glasgow, pour sept hommes et six femmes ; celle de Belfast pour un homme, et celle de Bristol pour une femme. Dans un cas il a été présenté deux certificats, un de Londres et l'autre de Bristol. Le certificat de Londres a été payé. Deux femmes seulement sur les six ou sept non mariées se sont engagées comme domestiques. Les porteurs de six certificats accordés à des hommes, à Londres, au bureau du haut-commissaire, depuis août 1853 jusqu'à la fin de 1854, n'ont pas encore été présentés. Il y a aussi deux certificats de Bristol, l'un à un homme et l'autre à sa femme, en date du 6 octobre, qui n'ont pas encore été payés. Il est à présumer que quelques-uns de ces gens auront trouvé de l'emploi ou quelques endroits avantageux avant d'arriver en cette province, et que les autres se présenteront bientôt.

SERVANTES.

La rareté des servantes s'est fait autant sentir l'année dernière qu'en aucun temps auparavant. On s'attendait que parmi les familles d'immigrants il y aurait un certain nombre de filles qui consentiraient à s'engager comme servantes ; mais tel n'a pas été le cas, parce que la plupart de ces familles ne se composaient que de jeunes enfants. A l'exception d'une seule famille de dix personnes venues du comté de Wellington, Ontario, qui s'est établie à Comox, et dont cinq filles se sont engagées ici comme servantes, on n'a presque pas pu se procurer des servantes du dehors. Il est possible que l'immigration qui se fera pendant le reste de la saison pourra donner plus de satisfaction sous ce rapport. On peut affirmer en toute sûreté que plus de cent servantes trouveraient de bonnes maisons, avec de bons gages, disons de \$12 à \$25 par mois, dans cette ville, à New-Westminster et à Nanaimo, et ce, en moins d'une semaine. Les neuf dixièmes des Chinois, maintenant employés comme domestiques, seraient sommairement renvoyés de leurs services si on pouvait les remplacer par des servantes fiables et permanentes. Cependant quel, que soit le degré d'impopularité des Chinois, on se trouve obligé pour le moment de les employer pour la seule raison qu'on ne peut se procurer des servantes.

LOGEMENTS.

J'ai eu occasion dans mon rapport de l'année dernière de mentionner le pressant besoin de maisons de moyenne grandeur dans cette ville. Je ne puis pas affirmer que le besoin soit aussi pressant aujourd'hui qu'il l'était il y a un an, cependant, ce n'est pas encore chose facile que de se procurer des maisons confortables. Il est probable qu'il y a eu plus de 300 résidences de différentes dimensions de construites dans le cours de l'année, qui ont été occupées aussitôt qu'elles étaient prêtes. Eût-on considérablement dépassé ce nombre, qu'on aurait encore rencontré rarement des affiches de "maison à louer." Une chose remarquable dans le progrès opéré l'année dernière, c'est le grand nombre de maisons construites par les artisans et la classe ouvrière pour leur propre usage, considérant que beaucoup de ces propriétaires sont relativement de nouveaux arrivés. Le placement de capitaux dans la construction de maisons en cette ville assurerait de bons revenus à ceux qui se livrerait à cette spéculation. On peut appliquer les mêmes observations à New-Westminster et à Nanaimo, où les logements sont aussi difficiles à trouver.

Avec la continuation des travaux du bassin de radoub à Esquimalt, et l'impulsion que la construction du chemin de fer de l'île devra nécessairement donner à toutes les industries, il y a tout lieu de s'attendre à une plus grande affluence de familles le printemps et l'été prochains qu'on en a encore vues, et si l'on ne construisait pas un nombre de maisons correspondant à cette affluence, Victoria perdrait sa juste part de l'immigration attendue.

DÉPENSES DE L'AGENCE.

Le gouvernement local s'étant chargé du coût assez élevé du transport de la correspondance, et fournissant un bureau dans les édifices départementaux, fournissant même la papeterie pendant une partie de l'année, les dépenses contingentes de cette agence ont été moins de \$50 pour les douze mois expirés le 31 décembre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN JESSOP,
Agent fédéral d'immigration.

L'honorable
Ministre d'agriculture,
Ottawa.

No 17.

RAPPORT DE L'AGENT SPÉCIAL CHARGÉ DES IMMIGRANTS
IRLANDAIS.

(JOHN HOOLAHAN.)

MONTRÉAL, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant :

En conformité des instructions que j'ai reçues de votre département, je me suis rendu à Québec le 1er mai dernier, où j'ai dû recevoir les instructions concernant mes fonctions, de l'agent d'immigration, M. Stafford.

Dès la première partie de la saison, savoir, en mai et juin, j'ai rencontré les immigrants à la Pointe-Lévis, à leur arrivée par les steamers et je les ai accompagnés, en ma qualité d'agent voyageur, sur les trains du chemin de fer du Grand Tronc jusqu'à l'ouest de Montréal, et aux stations intermédiaires entre Montréal et Toronto.

M. John Sumner ayant obtenu un congé d'absence, je fus officiellement requis d'avoir à remplir sa charge durant son absence. J'ai dû en conséquence m'occuper des immigrants comme agent voyageur entre Montréal et Toronto jusqu'à ce que M. Sumner eût pu reprendre l'exercice de sa charge.

J'ai fait vingt-sept voyages de la Pointe-Lévis à Montréal et Toronto durant la saison navigable du Saint-Laurent.

Je recevais des rapports hebdomadaires du département, qui me donnaient tous les détails sur l'arrivée et les départs des trains, le nombre des immigrants dont j'avais la charge, et leur destination.

Les immigrants qui arrivèrent au Canada, dans le cours de l'été dernier, pour s'y fixer—je parle de ceux avec qui j'ai été en rapport immédiat pendant que je voyageais avec eux sur les trains—étaient en général une excellente classe de gens, robustes et jouissant d'une bonne santé, précisément la classe de gens qu'il nous faut dans ce pays; et d'après ce que j'ai pu apprendre par conversation ou autrement, ces gens paraissaient bien déterminés à faire face aux travaux ardues et à accepter le premier emploi qui leur serait offert. Il n'y a pas de doute que dans un avenir rapproché ils se seront fait une position confortable dans leur pays d'adoption.

Un grand nombre de ces immigrants étaient des agriculteurs et des journaliers, et je suis convaincu qu'ils ont rencontré peu de difficulté à trouver de l'ouvrage avec de bons gages.

Les artisans, qui sont aussi venus en grand nombre, se sont immédiatement dirigés sur les grands centres et les villes des provinces de Québec et d'Ontario.

Un grand nombre de ces nouveaux arrivés étaient en destination du Manitoba et du Nord-Ouest, et possédaient des capitaux considérables pour acheter des terres, plusieurs d'entre eux étant des cultivateurs intelligents possédant les connaissances et l'expérience nécessaires au succès dans un nouveau pays agricole.

La province d'Ontario a reçu la majeure partie des immigrants dont j'étais spécialement en charge comme agent voyageur durant l'été dernier.

Les brochures et les cartes publiées par votre département et qui ont été distribuées aux immigrants par les officiers du gouvernement, leur ont procuré des informations utiles sous le rapport du climat, du sol, des produits, des manufactures, etc., du Canada. Les immigrants lisent avec soin ces brochures sur les trains ou ailleurs.

Je me suis toujours fait un devoir spécial, en toutes occasions, de donner aux immigrants les meilleurs avis possibles et les informations les plus sûres, suivant les circonstances.

Je me fais un plaisir de constater qu'aucun accident sérieux n'est arrivé à aucun immigrant sous mes soins, pendant le trajet; les trains d'immigrants non plus n'ont jamais éprouvé de lenteurs, grâce aux soins et à la diligence apportés en toute occasion par les employés du Grand-Tronc. Les agents, les opérateurs de télégraphe et les employés du chemin généralement méritent les plus grands éloges sous ce rapport.

Je dois des remerciements à MM. L. Stafford et J. J. Daley, vos agents à Québec et à Montréal, pour les renseignements importants qu'ils m'ont fournis, ainsi que pour m'avoir de différentes manières facilité l'exercice de mes fonctions.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN HOOLAHAN,

Agent fédéral d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 18.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT DE COLONISATION DU MANITOBA.

(M. C. LALIME.)

AGENCE D'IMMIGRATION DU GOUVERNEMENT CANADIEN,
WORCESTER, MASS., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de mes opérations dans la Nouvelle-Angleterre et dans l'Etat de New-York pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

J'ai cette année comme par le passé visité les émigrants à domicile, distribué des brochures et des cartes concernant le Manitoba, donné tous les renseignements utiles, et tenu des assemblées publiques, quand je croyais qu'elles étaient utiles aux intérêts de cette émigration.

Je suis heureux de vous informer que j'ai obtenu plus de succès en 1884 qu'en aucun temps depuis ma nomination en 1875.

Les statistiques suivantes vous feront connaître le nombre des émigrants qui sont partis de mon agence pour se rendre au Manitoba et aux Territoires du Nord-Ouest, de janvier 1876 à janvier 1885 :—

	Immigrants.
1876	362
1877	562
1878	464
1879	540
1880	169
1881	206
1882	633
1883	741
1884	839

Quand je constate que le nombre des émigrants qui ont laissé ce territoire en 1884 est de 839, je dois ajouter que d'après des informations justes que j'ai obtenues aux agences d'Emerson et de Grétna, de même qu'aux principaux bureaux préposés aux billets de chemin de fer de Boston, Worcester, Springfield, Portland et Troy, que je visite régulièrement au moins une fois par mois, le nombre doit être beaucoup plus considérable.

Le nombre total des émigrants est de 839. De ce nombre presque 55 pour 100 étaient canadiens français ; les autres étaient anglais, écossais et canadiens, et comprenaient aussi quelques familles irlandaises, allemandes et juives.

Je suis heureux de dire que la grande majorité de ces émigrants appartiennent à la meilleure classe, étaient autrefois des cultivateurs au Canada, et n'avaient émigré ici que depuis quelques années seulement. Ils se sont décidés d'émigrer au Manitoba à cause de l'augmentation de leurs familles.

J'appuie toujours, dans tous mes rapports, sur ce trait distinctif de mes émigrants, parce que je me fais un devoir spécial de n'encourager que cette classe. Le nombre des émigrants qui partiraient de cette section serait beaucoup plus grand si je donnais des espérances de succès aux nombreux commis et aux journaliers qui demandent des informations sur les chances qu'ils pourraient avoir au Manitoba, en poursuivant leurs occupations ordinaires.

Le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest étant des districts agricoles, le s cultivateurs y trouveront le contentement, pendant que les commis et les journaliers y rencontreront le désappointement, pour le présent, et je suis heureux de constater qu'en cela mes efforts ont eu leur récompense.

La grande majorité de nos émigrants de la Nouvelle-Angleterre ont établi dix nouvelles colonies dans le Manitoba, et ont fourni un grand nombre de colons à seize autres établissements.

L'exactitude de ces faits peut être attestée par vos agents du Manitoba.

Je tiens une correspondance régulière avec les colons venus de mon territoire, et j'ai le plaisir de vous informer qu'ils sont satisfaits. Leurs récoltes cette année ont été abondantes, et leurs espérances commencent à se réaliser.

Dans mon opinion, je crois que pour plusieurs raisons, les Etats de la Nouvelle-Angleterre et de New-York constituent pour le moment le meilleur champ pour une émigration au Nord-Ouest, en raison de la stagnation du commerce en ce pays depuis quelques années.

Notre population engagée dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre, ont fini par constater qu'au lieu d'améliorer leur condition en restant ici, surtout en 1883 et 1884, leur condition a été de mal en pis.

A peu d'exception près, la population canadienne a immigré ici depuis les quinze dernières années. Tous sont venus avec l'intention de s'en retourner au Canada.

Il est vrai qu'ils ont bâti des églises, des écoles, etc., etc., mais comment se fait-il qu'il y en a si peu qui se soient fait naturalisés, et combien peu aussi qui soient devenus propriétaires de propriétés foncières.

Comme les avantages qu'offre le Nord-Ouest sont si bien connus, je suis d'opinion qu'il faudrait bien peu d'aide de la part du gouvernement canadien, avec quelques réserves dans la vallée de la Qu'Appelle ou dans quelques autres parties du Nord-Ouest, pour créer un grand mouvement d'émigration d'ici au Manitoba.

A propos des réserves, je dois dire, sans crainte de contradiction de la part de qui que ce soit qui s'y entende en émigration, que si l'honorable M. Letellier qui, en 1876, était à la tête de votre département, n'avait pas accordé des townships réservés pour nos émigrants de la Nouvelle-Angleterre, nous n'aurions obtenu aucun succès, et le mouvement de rapatriement aurait été manqué. C'est pourquoi il faudrait prendre quelques moyens de permettre à ces colons de s'établir ensemble.

Il y a encore une autre raison en faveur de l'émigrant de la Nouvelle-Angleterre, c'est qu'étant originaire du Canada, et originairement un cultivateur, il n'a aucune crainte de l'hiver du Manitoba et a bien peu de chose à apprendre pour devenir un agriculteur pratique.

Je désire aussi attirer votre attention sur le fait que la présente émigration est généralement composée d'une meilleure classe d'émigrants que ne l'était celle qui a eu lieu jusqu'à 1880 ou 1881, pour cette raison que jusqu'alors beaucoup d'émigrants ne possédaient pas les moyens suffisants pour s'établir sur une terre, et souvent ne dépendaient pour l'entretien de leurs familles que sur leurs gages de chaque jour comme travailleurs sur les chemins de fer, tandis que les émigrants d'aujourd'hui savent qu'ils doivent jusqu'à un certain point dépendre des revenus de la ferme et qu'ils doivent posséder quelques ressources pour commencer un établissement prospère.

Je suggérerai encore que c'est maintenant le temps de donner une nouvelle impulsion à l'émigration. Les manufactures diminuent les gages, plusieurs industries languissent, et beaucoup d'anciens cultivateurs qui avaient émigré à la Nouvelle-Angleterre seraient satisfaits de retourner à leurs anciennes occupations.

Votre gouvernement va sans aucun doute profiter de la situation, et pour ma part, comme je l'ai fait depuis les deux dernières années, je ferai tous mes efforts pour remplir ma mission.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHAS. LALIME,

Agent fédéral d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 19.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENCE D'IMMIGRATION DE HAMILTON
(ONTARIO.)

(M. JOHN SMITH.)

HAMILTON, ONTARIO, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport, avec les états ordinaires, sur les opérations de cette agence pour l'année finissant aujourd'hui.

Il y a eu une diminution de 397 dans le nombre des immigrants qui se sont fixés dans ce district dans le cours de l'année dernière, comparativement à l'année 1883, comme on peut s'en convaincre par les différents états qui accompagnent ce rapport.

On trouvera dans l'état N le nombre total des immigrants qui sont venus se fixer au Canada par voie d'Halifax, du Saint-Laurent et des Etats-Unis, y compris ceux qui sont entrés par les ports douaniers des chutes Niagara, de Fort-Erié, de Niagara et de Hamilton. Le même état fait voir le nombre de ceux qui n'ont fait que passer par le Canada ainsi que le nombre de ceux qui se sont fixés dans les différentes provinces du Canada.

Les états I, J, K, L et M font voir le nombre des immigrants entrés par les ports douaniers de ce district, ainsi que leur nationalité et la valeur de leurs effets.

L'état A fait voir le nombre des arrivées et des départs, à l'exception de ceux qui sont passés par les ports douaniers, et qui sont portés aux états M et N.

Le nombre de ceux qui sont arrivés dans le district de l'agence de Hamilton est porté à l'état B, ainsi que la nationalité de ceux qui se sont fixés dans l'Ontario, moins ceux qui sont rapportés par les percepteurs des douanes dans l'état M.

L'état C donne le nombre des arrivants (moins ceux inscrits dans l'état M), ainsi que leur destination générale; comparativement à l'année précédente, il y a eu pour l'Ontario une diminution de 385; pour le Manitoba, de 12, et pour les Etats de l'Ouest, de 3,862.

L'état D indique le nombre d'enfants qui ont été envoyés au Canada par les différentes institutions philanthropiques, et tous ont été placés dans des familles à l'aise. Cette œuvre a été bien faite dans le cours de l'année, et les officiers qui en sont chargés ont donné tous leurs soins à l'accomplissement de leur tâche.

Le nombre des immigrants qui ont été secourus durant l'année, le nombre des repas donnés et des logements fournis, ainsi que le nombre de billets de passage gratuit accordés, sont consignés dans l'état E.

L'état F indique le montant des capitaux apportés.

L'état G donne le nombre des billets de passage gratuit accordés, ainsi que la destination des immigrants.

L'état H fait voir la destination de ceux qui se sont fixés au Canada.

Le montant des gages qui ont été payés dans le district de l'agence de Hamilton est indiqué dans l'état O.

L'état P donne les prix en détail des comestibles ordinaires et du vêtement à l'usage des classes ouvrières dans ce district.

L'état N indique le nombre des immigrants venus de toutes parts et qui ont été inscrits à l'agence d'Hamilton, ainsi que leur destination.

Les immigrants qui sont arrivés à cette agence et qui se sont établis au pays, durant l'année, sont forts, jouissent d'une bonne santé et conviennent parfaitement à leur pays d'adoption; il n'y en avait aucun de la classe de ceux qui avaient été envoyés l'année dernière par les comités Tuke et Gaskill.

Il est à remarquer que cette année les artisans et les ouvriers de fabrique ont été les moins nombreux parmi les arrivants, et ceux de cette classe qui se sont rendus ici

venaient des Etats-Unis ou étaient passés par New-York. Le plus grand nombre des immigrants arrivés ici étaient des agriculteurs et des journaliers, comprenant les femmes et les enfants appartenant aux familles mariées.

Un grand nombre d'agriculteurs sont venus se fixer au Canada cette année, venant du vieux continent, quelques-uns dans le but d'acheter des terres, d'autres dans le but d'en louer. Nous avons aussi dans notre district un bon nombre de jeunes gens qui sont venus ici dans le but d'acquérir une connaissance pratique de la culture canadienne avant de s'engager pour leur propre compte, soit dans l'Ontario ou les Territoires du Nord-Ouest.

L'année dernière il y a eu une bonne demande pour toute espèce d'ouvriers agricoles, de journaliers et de servantes, et il a été impossible de répondre à la demande, et bien qu'on ait fait des demandes réitérées aux différents dépôts pour se procurer une juste proportion des arrivées de ces différentes classes, la demande en a excédé celle de toutes les années précédentes depuis ma nomination.

Ouvriers agricoles.—La demande qui en a été faite l'année dernière a dépassé celle de toutes les années précédentes, et il a été tout simplement impossible de répondre aux nombreuses demandes faites tant personnellement que par lettres. Les cultivateurs attendaient l'arrivée des trains tous les jours pour se procurer les gens dont ils avaient besoin. La plupart avaient à s'en retourner chez eux sans en avoir obtenu, quoique l'on offrit \$150 ou \$175 par année, de \$15 à \$20 par mois pour la saison d'été, et de \$25 à \$35 par mois pour le temps des récoltes, à commencer de juillet, avec la pension et le logement.

Servantes.—Les servantes ont été en grande demande durant toute l'année, et les servantes de toutes sortes sont de plus en plus recherchées. Il a été tout à fait impossible de répondre aux nombreuses sollicitations faites au bureau de l'agence.

Artisans.—La demande a été peu considérable, mais comme il a été observé, les arrivants de cette classe ont été peu nombreux aussi, de sorte qu'il n'y a pas eu d'inconvénient résultant d'une trop grande affluence de cette classe d'immigrants.

Ouvriers de fabriques.—Il en est venu bien peu durant l'année, et le petit nombre de ceux qui ont été inscrits venaient des fabriques des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Ouvriers d'ateliers.—La demande en a été peu considérable durant la saison, et ceux qui sont venus demander de l'ouvrage à l'agence venaient des Etats de l'Est, qu'ils avaient laissés en recherche d'ouvrage.

Journaliers.—La demande a été bonne et les gages raisonnables; personne des arrivants n'a eu de difficulté à trouver de l'emploi.

Agriculture.—L'année dernière a donné de bonnes récoltes de céréales, de racines, de foin et trèfle; les pâturages ont aussi été excellents durant la saison.

La moyenne de la récolte des fruits de toute sorte a aussi été bonne, à l'exception des pêches, qui ont manqué.

Bestiaux.—L'année dernière a été très avantageuse aux éleveurs, ainsi qu'à ceux qui font métier d'engraisser les animaux. La quantité des affaires de cette nature qui se sont faites cette année a été beaucoup plus considérable que les années précédentes, ce qui est dû au changement apporté graduellement dans le système de culture, depuis qu'on a remplacé la culture exclusive du blé par la culture mixte qui combine l'élevage et l'engraissement des animaux, le pâturage et la laiterie.

L'augmentation et le développement des élèves a été remarquable dans tout le district, ce qui est dû en grande partie à la demande d'animaux d'engraissement, qui a été le résultat de l'abondance du foin et du trèfle, ainsi que de la richesse des pâturages de 1883, à la suite de la plus grande récolte qu'ait jamais produite le Canada.

L'exportation de bestiaux de toutes sortes va toujours en augmentant, comme on pourra le constater par la comparaison des différents tableaux du mouvement de l'exportation donnés ci-après. La demande pour l'exportation à des prix rémunérateurs a égalé l'offre, tandis que la demande pour la consommation locale a augmenté en raison de l'accroissement rapide du marché canadien.

Les améliorations et l'accroissement des commodités offertes ainsi que la rapidité du transport, en même temps que la concurrence que se font les compagnies de

chemin de fer et de navigation, ont réduit au minimum les dangers de transport des animaux en Angleterre, où ils arrivent sans trop souffrir du voyage.

Le bétail canadien étant exempt de maladies contagieuses et étant transporté suivant les règlements de quarantaine adoptés par le gouvernement canadien, est admis dans tous les ports anglais, sans restriction, ce qui permet aux exportateurs et aux commerçants de transporter leurs animaux vivants sur aucun marché local du Royaume-Uni, privilège dont ne jouit aucune autre nation, ce qui donne au bétail canadien un avantage sur celui de tout autre pays, soit pour la boucherie soit pour l'élevage.

EXPORTATION des bêtes à cornes et des moutons de 1874 à 1884.

Année.	Bêtes à cornes.		Moutons.	
	Nombre de têtes.	Valeur.	Nombre de têtes.	Valeur.
1874.....	39,623	951,269	252,081	702,564
1875.....	38,968	823,522	242,438	637,561
1876.....	25,898	645,449	141,187	507,538
1877.....	24,127	846,520	209,899	583,020
1878.....	30,456	1,214,773	242,989	699,337
1879.....	49,257	2,294,268	308,393	989,613
1880.....	54,948	2,764,837	399,393	1,426,922
1881.....	62,512	3,489,611	354,253	1,375,043
1882.....	62,337	3,285,452	311,669	1,228,957
1883.....	67,060	3,995,090	308,662	1,392,279
1884.....	90,664	5,912,890	304,474	1,546,150
	545,850	26,223,681	3,075,438	11,088,984
1884.....	90,664	5,912,890	304,474	1,546,150
1874.....	39,623	951,269	252,081	702,564
Augmentation.....	51,041	4,961,621	52,393	843,586

On constate par ce tableau comparatif que l'exportation du bétail en dix ans a augmenté de 39,623 à 90,664 têtes, et la valeur des exportations, de \$951,269 à \$5,912,890, soit une augmentation de \$4,961,621 ou 52½ pour 100.

On remarquera aussi que la valeur par tête a augmenté de \$24 à \$65 durant la même période, ce qui résulte de l'amélioration et du développement rapides des principaux établissements d'élevage en Canada, ainsi que du croisement des animaux de race avec les animaux ordinaires de nos fermes et de la diminution du coût de transport, en même temps que de l'amélioration des moyens de transport sous le rapport de la commodité et de la vitesse—les animaux arrivant à destination en meilleure condition et moins amaigris par le voyage.

Troupeaux.—L'année dernière a été remarquable par le développement donné à cette branche d'industrie en Canada, par l'accroissement du nombre des troupeaux, de même que par l'augmentation de leur valeur due à l'infusion du sang des principales races d'Angleterre et d'Ecosse.

Le système amélioré de culture mixte a occasionné une bonne demande de taureaux pur sang, y compris des Shorthorns, des Polled Angus et des Herefords, pour croiser avec les animaux et les produits améliorés du pays, dont le résultat sera la production d'animaux propres à satisfaire à la demande toujours croissante du marché anglais.

Il y a aussi eu une bonne demande pour toutes les classes d'animaux pur sang, pour les fermes des Etats de l'ouest et du sud-ouest de l'Union, ainsi que pour les

ranches de l'Ouest et du Nord-Ouest. On a surtout recherché les Polled Angus pour les ranches du nord, vu la vigueur avec laquelle cette race imprime à nos troupeaux ses caractères distinctifs, sous le rapport du volume et de la qualité de sa chair ainsi que de sa précocité et de la nature de son cuir et de sa robe particulièrement propres au climat du nord.

A l'exposition provinciale de Toronto, à l'exposition centrale d'Hamilton, et aux expositions de comté, on a remarqué une amélioration sensible dans les différents groupes et les différentes races exposés, et à l'exposition de bestiaux tenue à Chicago en novembre dernier, des premiers prix et des mentions honorables ont été accordés au Canada.

Le premier prix dans la classe de concours général (poule—*sweepstake class*)—y compris le premier prix pour le meilleur jeune taureau ou la meilleure vache stérile ou châtrée, Shorthorn, de trois ans, a été remporté par "Clarence Kirklevington," qui appartient à l'association dite "Canada West Farm Stock Association," et auquel a été décernée par-dessus tous les autres compétiteurs la distinction si recherchée du ruban bleu, la nouvelle de l'important événement étant télégraphiée par tout le pays et transmise par le câble en Angleterre. En outre du grand prix, cette association a aussi remporté les premiers honneurs, et la prime de \$100, produit de la grande poule (*great sweepstake class*) pour le meilleur animal abattu, sans égard à l'âge ou à la race.

L'honorable M. H. Cochrane, de Compton, a aussi remporté double honneur dans la classe des Polled Angus, "Netherwood Jock" ayant remporté le ruban bleu. Il a aussi remporté le premier prix pour le meilleur animal abattu de un an et au-dessous de deux ans; c'est un jeune taureau Polled Angus lui appartenant qui a remporté la prime pour sa qualité.

Je dois mentionner les importations d'animaux faites par R. Gibson, du Delaware, Geary frères, de London; V. E. Fuller, de Oaklands, et Smith, de Grimsby, ainsi que l'importante collection destinée à la ferme modèle de Guelph, et dont le choix a été fait par le professeur Brown parmi les meilleures races et espèces du Royaume-Uni.

Aux expositions annuelles des animaux gras à Guelph et autres endroits du Canada, les animaux exposés étaient de première classe, et dénotaient une amélioration constante dans les formes et le développement, provenant de choix et de croisements judicieux faits par les principaux éleveurs du Canada.

La concurrence pour tous les animaux offerts en vente était très animée et à de bons prix.

Les expositions de Noël étant de qualités supérieures ont créé une vive concurrence pour la consommation locale, à des prix extrêmes, tous les animaux trouvant des acheteurs empressés.

Il y a eu durant l'année une grande demande de Jerseys, de la part des Américains, vu que les Canadiens se sont acquis une réputation supérieure à celle de tous les autres éleveurs, soit dans les États-Unis ou même dans l'île de Jersey. Les Jerseys du Canada sont remarquables par leurs belles formes, leur grande taille et n'ont pas de rivales pour la production du beurre dans aucun autre pays. A la tête de la race se trouvent les familles Stoke Pogis, Victor Hugo et Saint-Héliar. Le croisement de ces familles a produit un type particulier d'une fécondité de mamelles étonnante, et il en a été fait une démonstration publique à Oaklands par une association américaine dite "American Jersey Cattle Club." Le troupeau appartenait à M. Valency E. Fuller, de Hamilton, l'éleveur de Jerseys le plus connu et qui a le mieux réussi.

Ci-joint se trouve un état des ventes et des services des animaux de ce troupeau remarquable pour l'année 1884. Tous les achats ont été faits pour l'exportation aux États-Unis; les taureaux ont aussi été loués pour les éleveurs des États-Unis. Le plus bas prix de louage pour la saison a été de \$500, et le plus élevé qui ait été payé a été de \$2,500 pour le "Prince Pogis," né de "Mary Ann," et ce pour un nombre de vaches limité à cinq.

En outre des ventes faites à Oakland, les Américains ont encore puisé largement dans d'autres troupeaux canadiens, qui sont riches en sang de la famille dite Saint-Lambert. Des prix élevés ont été payés pour tous les animaux qui ont pu être achetés, et M. George Smith, de Grimsby, a payé jusqu'à \$5,000 pour une vache Stoke Pogis et Victor Hugo.

VENTE d'animaux du troupeau de Jersey de Oaklands, et taureaux du même troupeau loués pour les Etats-Unis pendant l'année 1884—Valancey E. Fuller, propriétaire.

Nombre de têtes.	Ventes de vaches.	Ventes de taureaux.	Ventes de jeunes taureaux.	Ventes de génisses.	Taureaux loués.	Total.	Moyenne par tête.	Moyenne générale par tête.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	c ts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
8	15,750 00					15,750 00	1,968 38	
5		15,900 00				15,900 00	3,180 00	
8			15,350 00			15,350 00	1,918 88	
5				4,165 00		4,165 00	833 00	
26	15,750 00	15,900 00	15,350 00	4,165 00		51,165 00		1,967 88
5					7,000 00	7,000 00		
						58,165 00		

Expériences officielles faites par l'association américaine dite "American Jersey Cattle Club," à Oakland, durant l'année 1884.

Nom des vaches.	Journées d'expériences.	Quantité de beurre produite par chaque vache en sept jours.		Moyenne par semaine pour chaque vache.	
		Lbs.	Oz.	Lbs.	Oz.
Mary Ann (Saint-Lambert).....	7	36	12½		
Ida (Saint-Lambert).....	7	30	2½		
Mermaid (Saint-Lambert).....	7	25	13½		
Naid (Saint-Lambert).....	7	22	2½		
Niobe (Saint-Lambert).....	7	21	9½		
		136	8	27	5

La réputation des Holsteins s'est accrue dans le cours de l'année en raison de leur excellence au point de vue de la laiterie, et à cause de leurs grandes dimensions qui en font de bons animaux d'engraissement. Les principaux éleveurs et importateurs de cette race au Canada sont MM. Lord, Cook et fils, de Aultsville, Ontario.

Chevaux.—La demande de chevaux de première classe a été bonne, à des prix élevés, pour l'exportation au Royaume-Uni, en France et aux Etats-Unis. On les a aussi recherchés pour la remonte des armées d'Angleterre et de France.

Un grand nombre de chevaux de trait ont été importés durant l'année, comprenant des Clydesdales, des Suffolk Punches, des Percherons, des Cleveland Bays et des Shire. Les ventes ont été faciles à des prix rémunérateurs, un bon nombre de ces ventes étant pour le compte des Etats de l'ouest. Les Canadiens ont été de sérieux concurrents pour l'acquisition de chevaux de première classe qu'ils veulent croiser avec des juments canadiennes. On compte parmi les principaux importateurs et exportateurs, John Hendrie, de Hamilton, et C. J. Douglas, de Toronto.

Dans les principaux haras, on a obtenu du sang nouveau, tant par l'acquisition de chevaux pur sang qu'à l'aide de chevaux d'usage général, vu que la demande de cette classe d'animaux a augmenté. Les principaux établissements d'élevage sont les haras de M. Wyser, de Prescott; John White, de Halton, et Wm Hendrie, de Hamilton.

Moutons.—L'importation de l'année dernière s'est faite sur une grande échelle, et s'est composée principalement de Downs, qui sont surtout recherchés en Canada, vu que le développement toujours croissant des manufactures canadiennes accroît constamment la demande de belles laines pour les fins manufacturières.

La demande de moutons de choix parmi les meilleurs troupeaux pour l'exportation aux Etats-Unis, a été active durant l'année, surtout pour les moutons de belle toison et de belle taille, la chair de ces moutons commandant les plus hauts prix sur tous les principaux marchés.

Les exportations ont considérablement augmenté durant la dernière décade, et les rapports donnent une augmentation de 52,393 têtes pour l'année 1884 sur l'année 1874, ainsi qu'une augmentation de valeur de \$843,586 pour la même année, soit une augmentation de 120 pour 100, tandis que la valeur par tête a augmenté de \$2.79 à \$5.08.

Cochons.—La demande s'est continuée à des prix raisonnables, vu l'augmentation de la consommation locale.

Produits de la laiterie.—La production du fromage s'est accrue considérablement, comme on peut le constater par un état comparé des exportations du Canada, et les prix se sont bien maintenus pour tout ce qu'il y a eu d'offre.

La condition satisfaisante dans laquelle se trouve actuellement cette industrie est due au système de fabrication, ainsi qu'aux foires hebdomadaires, de même qu'à l'amélioration des vaches par un croisement judicieux qui a produit une classe d'animaux au lait abondant et caséeux.

Le tableau des exportations donne une augmentation de 51,784,575 livres pour l'année dernière, en comparaison de l'année 1874, et une augmentation en valeur de \$4,360,419, soit 122 $\frac{3}{8}$ pour 100.

L'industrie de la fabrication du beurre n'est pas dans une condition satisfaisante en Canada; et en comparant les rapports d'exportations on voit qu'elle a toujours été en déclinant, ce qui est dû à différentes causes. La première cause provient du peu d'intérêt que les cultivateurs portent à cette importante industrie. La plupart gardent trop peu de vaches pour produire de la crème en quantité suffisante pour la baratter lorsqu'elle est en bonne condition, et ne donnent pas les soins ou n'ont pas la propreté nécessaires à la fabrication et à la conservation du beurre. Ils se servent de sel ordinaire au lieu de se servir du sel préparé spécialement pour cet objet, comme on fait dans les fabriques de fromage.

Un autre grand obstacle au développement de cette industrie, c'est la manière dont s'embarille le beurre dans les magasins, sans qu'on ait le soin de séparer les beurres de différentes qualités ou de différentes couleurs.

Il faudrait, pour améliorer cet état de chose, que les cultivateurs adoptassent une des deux alternatives suivantes: l'établissement de crémeries coopératives ou l'augmentation du nombre de leurs animaux de façon à produire assez de lait. En outre, il faudrait donner plus d'attention à l'élevage de vaches possédant les qualités nécessaires pour la production du beurre, ce qui ne peut être fait qu'à l'aide d'animaux provenant de familles reconnues pour avoir ces qualités.

Les rapports d'exportations donnent en 1884, en comparaison avec 1874, une diminution de 3,739,070 livres de beurre, et de \$945,542 ou 56 $\frac{1}{2}$ pour 100 en valeur.

TABLEAU des quantités de beurre et de fromage exportées du Canada de 1874 à 1884.

Année.	Fromage.		Beurre.	
	Livres.	Valeur.	Livres.	Valeur.
		\$ cts.		\$ cts.
1874.....	24,050,982	3,523,201 00	12,233,046	2,620,305 00
1875.....	32,342,030	3,886,226 00	9,268,044	2,337,324 00
1876.....	35,024,090	3,751,268 00	12,250,066	2,540,894 00
1877.....	35,930,524	3,748,575 00	14,691,789	3,073,409 00
1878.....	38,054,294	3,997,521 00	13,006,626	2,382,237 00
1879.....	46,414,035	3,790,300 00	14,307,977	2,101,897 00
1880.....	40,368,578	3,893,366 00	18,535,362	3,058,069 00
1881.....	49,255,523	5,510,443 00	17,649,491	3,573,034 00
1882.....	50,807,049	5,500,868 00	15,161,839	2,936,156 00
1883.....	58,041,387	6,461,870 00	8,106,447	1,705,817 00
1884.....	75,835,557	7,823,620 00	8,473,976	1,674,763 00
	486,126,149	51,876,258 00	143,684,663	28,003,905 00
1874.....	24,050,982	3,523,201 00	12,233,046	2,620,305 00
1884.....	75,835,557	7,823,620 00	8,473,976	1,674,763 00
Augmentation.....	51,784,575	4,300,419 00
Diminution.....	3,759,070	945,542 00

Bois de construction.—Les seules affaires qui se font ici dans cette branche d'industrie sont pour la consommation locale, à l'exception du bois carré (bois dur) qui s'exporte au Royaume-Uni, mais qui est presque épuisé.

Industries manufacturières.—Il y a eu diminution dans les opérations de quelques branches de ces industries, et plus particulièrement dans les fabriques de coton et de laine. Cependant, elles commencent à être plus actives et inspirent aujourd'hui plus de confiance qu'en aucun autre temps durant l'année.

Il y a aussi eu diminution dans les opérations de quelques-unes des industries de l'exploitation du fer, mais les fonderies ont été assez actives, et d'autres établissements n'ont pas cessé de fonctionner.

Moulins à farine.— Il y a eu une inactivité générale au commencement de l'année, et vu la faiblesse de la récolte de blé en 1883 les bas prix actuels ainsi que la concurrence étrangère, les affaires ne sont guères plus actives qu'elles étaient alors.

Chemins de fer.—L'année dernière s'est fait remarquer par la stagnation générale des affaires, tant aux États-Unis qu'au Canada, et la cause en est due principalement à la concurrence ruineuse que ce sont faite les différentes grandes compagnies de chemins de fer de long parcours; le taux du tarif pour le transport du grain de New-York à Chicago, qui était de 20 centins par 100 livres étant réduit à 15 centins, et le prix de passage des immigrants de New-York à Chicago, qui était de \$5.00 ayant été réduit à \$1.00, pour une distance de 983 milles.

Pendant que les affaires dans le commerce de transport de long parcours étaient en souffrance, le commerce de transport régional prospérait, comme le prouve le "Northern and North-Western Railway," chemin tout à fait local, qui a augmenté ses recettes, comparées à celles des années précédentes, et ce, sans augmentation de parcours.

En considération des bas prix pour les approvisionnements des chemins de fer, les gérants ont pu réduire les dépenses d'administration au minimum.

Pour le Grand-Tronc le prix du gros charbon de Reynoldsville, livré au Pont International, a été cette année de \$2.50 la tonne.

Les cotes actuelles pour le commerce, au Pont International, ont été comme suit :—Gros charbon mou de Reynoldsville, choisi, \$2.40 par tonne; charbon mou de Reynoldsville, tel que sorti de la mine, \$1.95 par tonne.

Commerce.—On a exercé une grande prudence, cette année, tant dans le commerce de gros que dans le commerce de détail. Les fonds de commerce ont été réduits au minimum, et les obligations ont été assez bien honorées.

Terres gratuites.—La construction du chemin de fer “Northern and Pacific Junction,” qui se poursuit actuellement entre Gravenhurst et Callander, ouvrira à la colonisation, lorsqu'elle sera terminée, une grande étendue de terre propre à la culture et au pâturage.

Les terres situées dans la région des concessions gratuites sont très propres aux pâturages, parce qu'elles sont très bien arrosées et bien abritées. Les règlements concernant les terres dans l'Ontario devraient être modifiés de manière à permettre l'achat de terres à pâturage, à des conditions que le gouvernement pourrait déterminer, et à réserver en même temps des concessions gratuites pour les colons.

L'ouverture du chemin de fer et une politique libérale à l'égard des colons, feront de cette région un centre de population considérable et prospère.

Le mouvement d'émigration de l'Ontario au Manitoba et au Nord-Ouest a diminué, relativement aux années précédentes, tandis qu'il y a eu une légère augmentation du côté de la Colombie-Britannique.

Il y a eu une augmentation très marquée dans le mouvement d'émigration au Dakota et aux Etats de l'ouest de l'Union américaine, et à peu d'exceptions près, ce mouvement tire à sa fin, ce qui est dû à la politique libérale du Canada, ainsi qu'aux avantages supérieurs qu'offre le Nord-Ouest canadien au colon.

Nous avons eu dans le cours de l'année, un grand nombre de visiteurs d'Europe, y compris les membres de l'Association britannique, qui sont venus ici pour étudier nos différentes provinces ainsi que les Territoires du Nord-Ouest, et faire rapport de leurs observations au point de vue de l'immigration, aux différentes associations européennes qu'ils représentaient. On a lieu de s'attendre que ces rapports contribueront à augmenter l'immigration, surtout dans le Nord-Ouest.

Comme il se fait un grand commerce d'exportation de bestiaux aux Etats-Unis et que le Canada est absolument exempt de maladies contagieuses, il est de la plus haute importance de prendre toutes les précautions possibles pour faire observer les règlements publiés par le gouvernement conformément à l'acte concernant les maladies contagieuses, lors du transport du bétail sur les différents chemins de fer et lignes de steamer.

J'ai souvent visité, pendant l'année, Buffalo, les chutes de Niagara et le Pont International, afin d'inspecter les wagons servant au transport des bestiaux, et chaque fois j'ai constaté qu'on avait suivi les instructions à la lettre. Les gérants de chemin de fer ont publié des ordres sévères enjoignant à tous leurs agents d'observer les règlements adoptés par le gouvernement relativement au trafic d'entier parcours des bestiaux, sur tous les chemins de fer qui traversent le Canada.

Avant de terminer mon rapport, je désire vous communiquer l'extrait suivant d'une lettre, en date du 11 novembre de l'année dernière, envoyée par le professeur Law, de l'université de Cornell, Ithaca, New-York, à M. Thomas Sturgis, secrétaire de la convention nationale des éleveurs de bestiaux, laquelle a été lue à l'assemblée annuelle qui a eu lieu à Chicago, au mois de novembre dernier :—

“L'expérience du passé a démontré combien le système adopté presque partout de confier l'administration vétérinaire aux personnes qui font un grand commerce de bestiaux était dangereux. Ces experts dans le commerce de bétail ont envoyé en Angleterre un agent à langue dorée, qui a fait l'avancé absurde et faux suivant : “qu'il n'existe pas de maladies contagieuses sur le continent d'Amérique.” D'avance il discréditait ainsi, auprès du gouvernement britannique, toute représentation juste qui pourrait être faite au sujet de l'exemption de maladies dans des Etats et territoires particuliers. Ces gens ont ensuite placé le même agent dans les couloirs du capitole, lui faisant répéter les assertions déjà réfutées, et cela avec tant de succès que le Congrès prit le soin en établissant une commission pour l'industrie animale de ne pas lui donner le pouvoir d'isoler les animaux malades ou d'extirper la contagion. Un quart de million de dollars fut voté pour le maintien de ce bureau, mais les membres qui le composaient n'eurent pas le droit d'aller inspecter les troupeaux infectés ou malades

en dehors du district de la Colombie, sauf du consentement du propriétaire. Les mêmes commerçants réussirent à contrôler un certain nombre des journaux les plus influents, en sorte qu'ils ont toujours cité les faits et suivi en général la voie tracée par l'agent qui avait été envoyé pour tromper les gouvernements d'Angleterre et des États-Unis. Je ne donne à cet avancé aucune signification blessante—comme par exemple que ces journaux étaient subornés—mais je constate simplement le fait qu'ils étaient contrôlés et qu'ils publiaient les imputations générales les plus calomnieuses, sans jamais mettre en question un seul exemple publié officiellement de l'existence et de la propagation des maladies contagieuses parmi les animaux. Ainsi, pas un seul journal n'a osé appeler l'attention sur aucun des nombreux cas de pneumonie qui se sont déclarés parmi les troupes d'hommes publics bien connus et d'institutions publiques, et dont j'ai parlé à la convention de l'année dernière, cependant cela n'a pas empêché que tous ces journaux ont publié une dénégation générale et des flots de calomnie contre ceux qui cherchaient à servir le pays en s'efforçant d'extirper le fléau destructeur."

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN SMITH,

Agent fédéral d'immigration.

A l'honorable

Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

TABLEAU A.—Indiquant le nombre des arrivées et des départs des immigrants dans le district d'immigration d'Hamilton, pour l'année terminée le 31 décembre 1884.

Origine.	Sexes.			Total.	Origine.						Destination générale.		
	Hommes.	Femmes.	Enfants.		Anglaise.	Irlandaise.	Ecossaïse.	Allemande.	Citoyens des Etats-Unis.	Autres pays.	Ontario.	Manitoba.	Etats de l'Ouest.
Anglaise.....	9,091	9,091	3,149	692	5,250
Irlandaise.....	6,293	6,293	6,293	640	473	5,180
Ecossaïse.....	4,437	4,437	4,437	835	523	3,079
Allemande.....	23,808	23,808	23,808	23,808	846	473	22,489
Américaine.....	1,676	1,676	1,676	964	712
Autres pays.....	21,126	21,126	21,126	21,126	1,186	368	19,072
1884.....	35,196	10,396	20,839	66,431	66,431	6,293	4,437	23,808	1,676	21,126	7,620	3,741	55,070
1883.....	36,305	12,245	23,136	70,686	70,686	7,788	4,258	27,613	1,637	20,284	8,001	3,763	58,932
Augmentation.....	109	1,849	2,297	4,255	4,255	1,496	179	3,805	21	842	381	12	3,862
Diminution.....

JOHN SMITH,
Agent fédéral d'immigration.

TABLEAU B.—Indiquant le nombre d'immigrants arrivés et partis de l'agence d'Hamilton, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884, et leur nationalité, le nombre de ceux qui ont été pourvus d'aliments, de logements et de billets gratuits de passage par chemin de fer, ou autres modes de transport, à partir de cette agence jusqu'à leur destination.

Année.	Nombre d'arrivées via le Saint-Laurent et Halifax.	Nombre d'arrivées via les Etats-Unis.	Nombre total d'individus.	Restés dans la province d'Ontario.	Partis pour le Manitoba.	Partis pour les Etats de l'Ouest.	Nationalité des immigrants établis en Ontario.						Nombre de repas gratuits.	Nombre d'immigrants nourris.	Nombre logés gratuitement.	Nombre qui ont reçu des billets gratuits.
							Anglais.	Irlandais.	Ecosais.	Allemands.	Américains.	Autres pays.				
1884	3312	63119	66431	7620	3741	55070	3149	640	835	846	964	1186	2561	1269	621	322
1883.....	4507	66179	70686	8901	3753	58932	3122	1581	925	735	1017	621	2064	1008	597	330
Augmentation	27	111	565	497	261	24
Diminution.....	1195	3060	4255	381	12	3862	941	90	53	8

JOHN SMITH,
Agent officiel d'immigration.

TABLEAU C.—Indiquant le nombre d'immigrants arrivés et partis de l'agence du district d'Hamilton, pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

Nationalité.	Nombre d'arrivées <i>viâ</i> le Saint-Laurent et Halifax.	Nombre d'arrivées <i>viâ</i> les Etats-Unis.	Total.	Destination générale.		
				Ontario.	Manitoba.	Etats de l'Ouest.
Anglais	2,448	6,643	9,091	3,149	692	5,250
Irlandais	423	5,870	6,293	640	473	5,180
Ecosais	409	4,028	4,437	835	523	3,079
Allemands	32	23,776	23,808	846	473	22,489
Citoyens des E.-U.	1,676	1,676	964	712
D'autres pays.....	21,126	21,126	1,186	868	19,072
1884.....	3,312	63,119	66,431	7,620	3,741	55,070
1883.....	4,507	66,179	70,686	8,001	3,753	58,932
Augmentation
Diminution	1,195	3,060	4,255	381	12	3,862

JOHN SMITH,
Agent d'immigration officiel.

TABLEAU D.—Indiquant le nombre d'enfants amenés dans le district de l'agence d'Hamilton par les sociétés d'émigration, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Nom de la société.	Garçons.	Filles.	Total.	A l'agence, le 31 déc. 1883.	A l'agence, le 31 déc. 1884.
Refuge du Rév. Mr Stephenson	53	22	75	7	13
do de Dlle Rye	3	162	165	2	9
do de Dlle Macpherson.....	104	61	165	28	16
do du comte de Shaftesbury	39	39	4	2
	199	245	444	41	40

JOHN SMITH,
Agent d'immigration officiel.

TABLEAU E.—Indiquant le nombre d'immigrants secourus, le nombre de repas et de lits fournis, et le nombre de billets de passage donnés par les chemins de fer, à l'agence d'immigration d'Hamilton, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

1884.	Nombre d'immigrants nourris.	Nombre de repas fournis.	Nombre de logements gratuits	Nombre de billets de passage.
Janvier.....	33	117	49	14
Février.....	67	150	43	20
Mars.....	106	194	56	15
Avril.....	85	178	57	28
Mai.....	192	428	115	42
Juin.....	280	608	99	63
Juillet.....	163	315	74	57
Août.....	100	228	77	16
Septembre.....	130	165	12	24
Octobre.....	37	56	10	8
Novembre.....	57	95	21	24
Décembre.....	19	27	8	11
1884.....	1,269	2,561	621	322
1883.....	1,008	2,064	597	330
Augmentation.....	261	497	24
Diminution.....	8

JOHN SMITH,

Agent officiel d'immigration.

TABLEAU F.—Indiquant le capital apporté au Canada par les immigrants et les colons, à leur arrivée dans le district de l'agence de Hamilton, pendant l'année terminée le 31 décembre 1884.

1884.	1884.	1883.	Augmentation.	Diminution.
	\$	\$	\$	\$
Janvier.....	33,800	45,300		
Février.....	46,370	52,200		
Mars.....	86,175	96,500		
Avril.....	75,700	109,000		
Mai.....	74,500	77,300		
Juin.....	81,450	71,300		
Juillet.....	73,530	70,300		
Août.....	66,800	83,670		
Septembre.....	91,850	81,200		
Octobre.....	55,400	42,200		
Novembre.....	60,100	55,200		
Décembre.....	41,750	34,100		
	793,395	818,270	24,875

JOHN SMITH,

Agent officiel d'immigration.

TABLEAU G.—Indiquant le nombre et la destination des immigrants munis de billets de passage fournis gratuitement par l'agence d'Hamilton, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Station.	Nom- bre.	Station.	Nom- bre.
Alliston.....	2	Milton.....	1
Beeton.....	1	Meaford.....	2
Barry.....	2	Niagara Falls.....	15
Brantford.....	5	Newbury.....	1
Bronté.....	1	North Glenford.....	2
Burlington.....	5	Oakville.....	1
Berlin.....	2	Palmerston.....	2
Brockville.....	4	Paris.....	5
Balsville.....	1	Preston.....	8
Clifton.....	7	Paisley.....	1
Chatham.....	12	Princeton.....	2
Cayuga.....	1	Port Dover.....	6
Clinton.....	2	Riverdale.....	1
Collingwood.....	2	Sarnia.....	1
Caledonia.....	5	St. Anne's.....	4
Drumbo.....	3	Seaforth.....	2
Dunville.....	1	Stratford.....	5
Dundas.....	1	St. Catharines.....	18
Exeter.....	1	Simcoe.....	6
Everett.....	1	St. Thomas.....	3
Fergus.....	1	Tottingham.....	2
Forest.....	1	Tecumseh.....	1
Grimsby.....	3	Thornbury.....	1
Gladstone.....	1	Toronto.....	20
Galt.....	2	Theford.....	3
Guelp.....	1	Walkerton.....	5
Gravenhurst.....	7	Windsor.....	4
Garnett.....	4	Waterdown.....	7
Harriston.....	5	Winona.....	1
Hagersville.....	23	Welland.....	3
Ingersoll.....	5	Wingham.....	6
Jarvis.....	13	Woodstock.....	2
Kingston.....	2	Victoria.....	3
London.....	42	Zimmerman.....	1
Meritton.....	6		
Minden.....	2	Total.....	322

JOHN SMITH,

Agent officiel d'immigration.

TABLEAU H.—Indiquant les localités où des immigrants ont été expédiés par l'agence d'Hamilton y compris ceux expédiés par les sociétés philanthropiques, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884, et dont les différents ports douaniers du district d'Hamilton ont fait rapport.

Comté.	Nombre.	Comté.	Nombre.
Algoma	156	Middlesex	733
Bruce	283	Muskoka	81
Brant	293	Monk	44
Durham	6	Manitoba	3,741
Dufferin	23	Norfolk	204
Essex	242	Nipissing	208
Elgin	236	Ontario	11
Frontenac	18	Oxford	351
Grey	178	Peterboro'	4
Granville	7	Peel	80
Halton	215	Perth	265
Haldimand	134	Renfrew	31
Huron	263	Stormont	7
Hastings	15	Simcoe	179
Kent	219	Wentworth	1,477
Lincoln	235	Wellington	343
Leeds	1	Waterloo	329
Lambton	90	Welland	662
Lanark	4	York	1,213
		Total	12,581

ÉTAT I.—Indiquant le nombre d'immigrants arrivés au port d'Hamilton et la valeur des effets apportés, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Nationalité.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Valeur des effets.
					\$ cts.
Anglais.....	26	26	42	94	4,130 00
Irlandais.....	6	8	9	23	555 00
Écossais.....	8	7	20	35	930 00
Allemands.....	15	14	13	42	2,680 00
États-Unis.....	28	31	37	96	6,015 00
D'autres pays.....	66	75	133	274	9,259 00
	149	161	254	564	23,569 00

TABLEAU J.—Indiquant le nombre d'immigrants signalés au port des Chutes de Niagara, et la valeur des effets qu'ils ont apportés, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Nationalité.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Valeur des effets.
					\$ cts.
Anglais.....	14	10	22	46	2,175 00
Irlandais.....	3	5	4	12	1,335 00
Ecossois.....	2	4	7	13	1,032 00
Allemands.....	5	5	7	17	450 00
Etats-Unis.....	24	27	31	82	8,017 00
D'autres pays.....	34	39	44	117	7,258 00
	82	90	115	287	20,267 00

TABLEAU K.—Indiquant le nombre d'immigrants signalés au port de Port-Erié, et la valeur des effets qu'ils ont apportés, pendant l'année expirée le 31 déc. 1834.

Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Valeur des effets.
					\$ cts.
Anglais.....	6	7	13	26	1,820 00
Irlandais.....	10	9	14	33	1,075 00
Ecossois.....	2	2	8	12	300 00
Allemands.....	17	13	10	40	1,745 00
Etats-Unis.....	18	21	19	58	4,100 00
D'autres pays.....	50	52	76	178	10,648 00
Total.....	103	104	140	347	19,688 00

TABLEAU L.—Indiquant le nombre d'immigrants signalés au port de Niagara, et la valeur des effets qu'ils ont apportés, pendant l'année expirée le 31 déc. 1884.

Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Valeur des effets.
					\$ cts.
Anglais.....	1	3	1	5	1,900 00
Irlandais.....					
Ecossois.....					
Allemands.....					
Etats-Unis.....	1	4		5	275 00
D'autres pays.....	4	3	5	12	285 00
Total.....	6	10	6	22	2,460 00

JOHN SMITH,
Agent officiel d'immigration.

TABLEAU M.—Indiquant le nombre d'immigrants arrivés aux divers ports d'entrée de l'agence d'Hamilton, ainsi que la valeur des effets apportés par eux, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Nationalité.	Hamilton.	Chutes Niagara.	Fort Erié.	Niagara.	Total.	Valeur des effets.
						\$ cts.
Anglais.....	94	46	26	5	171	10,025 00
Irlandais.....	23	12	33	68	2,965 00
Ecossois.....	35	13	12	60	2,262 00
Allemands.....	42	17	40	99	4,875 00
Etats-Unis.....	96	82	58	5	241	18,407 00
Autres pays.....	274	117	178	12	581	27,450 00
Total.....	564	287	347	22	1,220	65,984 00

TABLEAU N.—Indiquant le nombre d'immigrants reçus et dirigés par l'agence d'Hamilton, *via* le Saint-Laurent et les Etats-Unis, y compris ceux amenés par les sociétés philanthropiques, et ceux signalés aux divers ports d'entrée de l'agence d'Hamilton, Chutes Niagara, Fort-Erié et Niagara, pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

1884.	Anglais.	Irlandais.	Ecossois.	Allemands.	Etats-Unis.	Autres pays.	Total.	Etablis à Ontar. rio.	Dirigés au Ma- nitoba.	Dirigés vers les Etats de l'O.
<i>Via</i> les ports d'entrée des Etats-Unis <i>via</i> les Etats-Unis.	6,643 171	5,870 68	4,028 60	23,776 99	1,676 241	21,126 581	63,119 1,220	4,308 1,220	3,741	55,070
<i>Via</i> le Saint-Laurent	6,814 2,448	5,938 423	4,088 409	23,875 32	1,917	21,707	64,339 3,312	5,528 3,312	3,741	55,070
1884.....	9,262	6,361	4,497	23,907	1,917	21,707	67,651	8,840	3,741	55,070
1883.....	9,469	7,905	4,298	27,708	1,985	20,545	71,910	9,225	3,753	58,932
Augmentation.....	199	1,162
Diminution.....	207	1,544	3,801	68	4,259	385	12	3,862

JOHN SMITH,
Agent officiel d'immigration.

TABLEAU O.—Indiquant les gages payés dans le district de l'agence d'Hamilton.

Genre d'occupation.	Gages.		Genre d'occupation.	Gages.	
	De	A		De	A
	\$	cts.		\$	cts.
Relieurs et typographes.....	1 50	2 00			
Forgerons.....	1 50	2 25			
Boulangers.....	1 25	1 75			
Brasseurs.....	1 50	2 50			
Bouchers.....	1 25	1 50			
Briquetiers.....	1 50	2 25			
Maçons.....	2 50	2 75			
Fabricants de chaudières.....	1 50	2 25			
Charpentiers.....	1 75	2 00			
Meubliers.....	1 50	2 00			
Tonnelliers.....	1 50	2 00			
Ajusteurs.....	1 50	2 00			
Journaliers—ordinaires.....	1 50	1 75			
do de ferme.....	1 15	1 25			
do de chemin de fer.....	1 00	1 25			
Tourneurs.....	1 15	1 25			
Mouleurs.....	1 50	2 00			
Constructeurs de moulins.....	1 75	3 00			
Meuniers.....	1 75	2 25			
Peintres.....	1 25	1 75			
Plâtriers.....	1 50	2 00			
Plombiers.....	1 50	1 75			
Cordonniers.....	1 50	2 00			
Charpentiers de navires.....	1 25	1 75			
Tailleurs de pierre.....	1 75	2 25			
Selliers.....	2 50	3 00			
Chauffeurs.....	1 25	1 75			
Tanneurs.....	1 50	1 75			
Tailleurs.....	1 25	2 50			
Ferblantiers.....	1 50	1 75			
Modeleurs.....	1 75	2 50			
Riveurs.....	1 50	1 75			
			<i>Fabriques de lainages.</i>		
			Carderie.....	0 50	1 25
			Fileurs.....	1 00	1 50
			Tisserands.....	0 75	1 25
			Teinturiers.....	1 00	1 25
			Trieurs.....	1 25	1 75
			<i>Filatures de coton.</i>		
			Carderie.....	0 50	1 00
			Fileurs.....	1 25	1 50
			Tisserands.....	0 80	1 15
			Contre-maitres.....	2 00	3 00
			<i>Femmes, par mois, avec nourri- ture et logement.</i>		
			Cuisinières.....	9 00	12 00
			Laitières.....	7 00	8 00
			Couturières et modistes.....	10 00	15 00
			Servantes en général.....	6 00	8 00
			Blanchisseuses.....	8 00	9 00
			Filles de service.....	8 00	9 00
			<i>Main-d'œuvre au mois, avec pen- sion et logement.</i>		
			Journaliers de ferme.....	12 00	15 00
			Moissonneurs.....	25 00	35 00
			Bûcherons.....	20 00	30 00

JOHN SMITH,
Agent officiel d'immigration.

TABLEAU P.—Liste des prix de détail des comestibles ordinaires et du vêtement pour les classes ouvrières.

Articles.	Prix.		Articles.	Prix.	
	De	A		De	A
	\$ cts.	\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.
lard séché..... par lb.	0 09	0 12	Œufs, la douzaine.....	0 15	0 25
Jambon..... do	0 11	0 14	Pommes de terre, par 60 lbs....	0 30	0 35
Épaules séchées..... do	0 9	0 11	Sel, par 60 lbs.....	0 40
Porc..... do	0 9	0 10	Bois de chauffage, par corde....	4 50	6 00
Bœuf..... do	0 7	0 12	Houille, 2,000 lbs.....	6 00	6 50
Mouton..... do	0 7	0 12	Habits de dessus.....	6 00	10 00
Veau..... do	0 7	0 12	do de dessous.....	3 75	6 50
Beurre, frais..... do	0 17	0 25	Pantalons.....	2 50	4 00
do salé..... do	0 15	0 20	Gilets.....	1 25	2 00
Chandelle..... do	0 12	Chemises, flanelle.....	1 00	1 75
Fromage..... do	0 11	0 13	do coton.....	0 75	1 00
Café..... do	0 25	0 40	do de tricot.....	0 25	0 35
Morue..... do	0 5	0 08	Caleçons de laine.....	0 85	1 00
Moutarde..... do	0 30	Chapeaux, feutre.....	0 75	1 00
Poivre..... do	0 20	0 30	Chaussons, de laine.....	0 25	0 35
Riz..... do	0 5	do de coton.....	0 10	0 25
Savon..... do	0 05	0 6	Convertures de laine, la paire..	2 50	4 50
Sucre..... do	0 05	0 9	Paillassons.....	1 75	2 50
Thé, vert..... do	0 25	0 50	Flanelle, la verge.....	0 30	0 35
Thé, noir..... do	0 25	0 50	Coton pour les chemises.....	0 09	0 12
Tabac..... do	0 30	0 50	Coton pour les draps.....	0 18	0 25
Farine de maïs..... par 100 lbs	1 75	2 00	Drap canadien.....	0 55	1 00
Farine..... do	2 00	2 75	Chaussures d'hommes, la paire.	2 00	2 50
do de sarrasin..... do	2 00	2 50	do de femmes do ..	1 25	1 75
do d'avoine..... do	2 00	2 50	Bottes d'hommes.....	2 00	3 00
Pain, de 4 lbs.....	0 10	do de femmes.....	1 75	2 50
Lait, par pinte.....	0 05	Socques en caoutchouc, hommes	0 80	1 00
Hareng, par baril.....	7 00	do femmes.	0 70	1 00

JOHN SMITH,
Agent officiel d'immigration.

No 20.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION DE SAINT-JEAN.

(M. S. GARDNER.)

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

Les relevés qui accompagnent ce rapport accusent sur l'année précédente une augmentation dans le nombre d'immigrants arrivés et établis en cette province.

Le nombre d'immigrants arrivés pendant l'année signalés à ce bureau, *vidé* le Saint-Laurent, la Nouvelle-Ecosse et les Etats-Unis, à part ceux mentionnés dans les rapports des douanes, est de 568, se répartissant comme suit : Anglais, 330 ; Ecosseis, 74 ; Islandais, 111 ; Danois, 43 ; Français, 2 ; Allemands, 6 ; autres pays, 2 ; augmentation de 201 sur l'année 1883. Sur ce nombre 78 étaient des artisans, 171 des servantes ; 39 sont allés dans la province de Québec, 32 à la Nouvelle-Ecosse, 4 à l'Île du Prince-Edouard, 21 dans les États de l'Est. Le reste s'est établi dans le Nouveau-Brunswick, à leur grande satisfaction, les cultivateurs sur des terres dans presque chaque comté de la province, quelques-uns achetant des établissements en partie améliorés, et les autres prenant de nouvelles terres. Ces immigrants avaient apporté \$25,200 en argent, et en d'autres valeurs non déclarées à la douane, \$5,700.

Le nombre total de ceux qui, venus par d'autres routes que celles d'Halifax et Québec, se sont établis dans le Nouveau-Brunswick, pendant l'année 1884, a été de 1,035.

Les passagers venus par la ligne Internationale de steamers qui fait le service entre Saint-Jean et Boston, n'ont pas été aussi nombreux qu'en 1883 ; cela est dû à diverses causes telles que l'inactivité générale dans toutes les branches de l'industrie, et des accidents arrivés à trois de ses meilleurs steamers de cette ligne. Malgré tout, les arrivages ici ont été de 13,565, et le départ de 8,176. N'ayant pu obtenir une liste exacte du trafic de l'est et de l'ouest par le chemin de fer du Nouveau-Brunswick en conséquence de la manière dont les livres de la compagnie sont tenus, ainsi que je le disais dans mon dernier rapport, je donne ici les relevés approximatifs fournis par la jonction McAdams comme étant le nombre de personnes entrées dans la province par ce port ; il est fixé à 1,500 par M. Samuel Watts. (*Voir* le rapport plus bas.)

Mes observations sur le trafic général me portent à dire qu'il nous est revenu, cette année, des Etats-Unis et d'ailleurs, un beaucoup plus grand nombre de Canadiens qui, après avoir fait une expérience complète des terres si vantées des autres pays, se sont pleinement convaincus que le Nouveau-Brunswick, pour l'ouvrier, plus spécialement pour le cultivateur, est la partie la plus avantageuse de tout ce vaste continent.

Le nombre d'immigrants venus dans la province par d'autres voies, et qui n'ont fait aucune déclaration en douane a été : dans le comté de Charlotte, 148 ; dans le comté de Northumberland, 59 ; dans le comté de Carleton, 159 ; dans le comté de Ristigouche, 21 ; dans le comté de Victoria, 23 ; Jonction McAdam, comté de York, 560—surtout des Canadiens revenus des Etats-Unis.

Jusqu'ici ce sont les seuls comtés qui n'aient pas fait rapport. Nous savons au moins d'une façon positive que 1,548 immigrants se sont établis dans la province, sans compter ceux qui ont été officiellement signalés, soit une augmentation de 924 sur l'année 1883.

Ces émigrés ont apporté avec eux en numéraire, \$14,000, et en d'autres valeurs qui n'ont pas été déclarées à la douane, \$23,890.

Cette année, environ 60,000 brochures traitant exclusivement du Nouveau-Brunswick, ont été mises en circulation en Europe par le gouvernement fédéral, et l'exposition forestière d'Edimbourg, à laquelle le gouvernement du Nouveau-Brunswick et la compagnie du chemin de fer du Nouveau-Brunswick ont pris part, ont fait connaître notre province comme pouvant offrir, quoique petite, une patrie à l'émigrant actif.

En réponse à tous ceux qui m'en ont fait la demande, j'ai envoyé des brochures, cartes, journaux, etc., etc., en y ajoutant les renseignements que j'avais. Je leur ai aussi conseillé de s'adresser aux agents d'émigration, et je leur ai promis toute l'aide que je pourrais leur donner à leur arrivée ici.

Plusieurs journaliers de la ville, ne pouvant se contenter d'un emploi irrégulier, et connaissant la stabilité et l'indépendance de l'agriculture dans le Nouveau-Brunswick, ont demandé des concessions de terres. Parmi eux se trouvaient un certain nombre de journaliers anglais, arrivés dans le mois de juillet dernier, et qui vont se former en colonies et s'établir confortablement, comme beaucoup ont fait avant eux. Il y a dans les provinces plusieurs établissements florissants fondés par des gens de cette classe.

De plus, j'ai dû, comme les années précédentes, expédier quantité de lettres dans différentes parties de la province pour avoir tous les renseignements nécessaires à la préparation du présent rapport, et me mettre en état de répondre aux nombreuses demandes d'informations venant d'Europe et des Etats-Unis, ainsi que de toutes les parties du Canada, spécialement de la part de fermiers anglais qui voulaient acheter des terres améliorées et savoir où elles étaient situées, si c'était à proximité des rivières et des chemins de fer, quels étaient les marchés, le climat, etc. ; ces émigrants préféraient les provinces de l'Atlantique au Nord-Ouest et avaient un capital variant entre £100 à £1,000 sterling.

Je donne plus bas les réponses reçues jusqu'à présent, mais il en reste encore beaucoup à venir.

COMTÉ D'ALBERT,

HARVEY, 24 novembre 1884.

CHER MONSIEUR,—Je vous envoie une copie de mon rapport sur les opérations de l'année. Les évaluations sont faites aussi exactes que possible. Je n'ai pas mis le chiffre de chaque récolte, mais il est le même que les années précédentes.

Le sol dans cette région est sablonneux à la surface, avec sous-sol argileux. Pour ce qui est de la laine, du beurre, du fromage, du porc, et des volailles, il est impossible d'en établir la valeur approximative en aucun endroit : elle est à peu près la même qu'en 1881. Quant aux bestiaux, je puis dire qu'ils sont aussi gros que dans n'importe quel comté, comme le fait voir la liste suivante du poids des bestiaux ayant emporté des premiers prix à notre exposition locale :—

	Lbs.
Jeunes taureaux de trois ans.....	2,680
do deux ans.....	2,560
do d'un an.....	1,800
Veaux.....	960
Taures de deux ans.....	1,000
Veaux d'un an.....	700
Génisses	450

Ces animaux n'ont pas été mis à un engrais forcé, mais sont seulement les meilleurs échantillons de bestiaux qu'il y ait dans le district. Ils appartiennent principalement à la race Durham. Il y a de très grandes facilités pour l'élevage des moutons dans ce district, et tous ceux qui ont quelques capitaux et une connaissance de l'agriculture ne devraient pas manquer l'occasion de venir ici.

La température n'a pas été cette année aussi favorable à la culture que d'habitude, et que le cultivateur ait travaillé autant ou non, il n'a pas eu un rendement moyen. Mais tous ceux qui voudront travailler pourront vivre aisément ici, car tous les produits obtiennent de bons prix. Grâce à la proximité des marchés de Saint-Jean, Halifax et les Etats-Unis, et à la facilité d'atteindre ces marchés soit par eau ou par chemin de fer, il se fait de grandes exportations d'animaux d'ici et du comté voisin, Westmoreland, pour le marché anglais, ce qui fait baisser le prix des animaux de première qualité. Je suis convaincu que si quelques cultivateurs anglais ayant certaines ressources s'établissaient ici, ils ne seraient pas les seuls à profiter du changement, mais nous aussi, comme peuple, nous y gagnerions par l'introduction de notions nouvelles en agriculture.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE HARVEY.

La paroisse de Harvey et ses environs couvrent quinze milles en longueur et cinq milles en largeur.

La première partie de la saison a été très sèche, la dernière très pluvieuse et défavorable aux moissons.

Le foin sur les terrains élevés a donné à peine les deux tiers d'une récolte ordinaire, et dans les terrains marécageux une récolte moyenne. La récolte d'avoine a été très bonne et a produit 30,000 boisseaux; celle de l'orge a été moyenne, 1,500 boisseaux; celle du sarrasin, mauvaise, 3,000 boisseaux. Les pommes de terre ont manqué presque complètement, elles n'ont donné que 8,000 boisseaux. Les navets n'ont pas donné plus des deux tiers d'une récolte ordinaire; produit, 8,000 boisseaux.

On cultive peu les fruits, les pommes seulement et un peu de prunes. Il n'y a pas de beaux animaux de race dans le district, à l'exception du taureau à courtes cornes "Bellmare," lequel appartient à la société. Ses élèves ne sont pas aussi bien appréciés que ceux du taureau qui possédait auparavant la société, et en conséquence les revenus qu'elle retire de ce taureau sont à peine suffisants pour lui permettre de remplir les conditions du bureau d'agriculture.

On n'éleve pas assez de moutons en comparaison de la grande étendue de pâturage qu'on pourrait leur consacrer. La race Cotswold, qui a été introduite ici il y a quelques années, est une grande amélioration par la laine qu'elle produit; mais elle n'est pas aussi prolifique que les moutons du pays. La race chevaline pourrait être améliorée. La société a peu fait l'année dernière, à part son exposition annuelle, qui a eu un grand succès.

Il y avait beaucoup de concurrence parmi les bestiaux, et plus d'un bel animal est retourné à son étable sans prix. Ce sont les animaux de M. J. O. McLellan qui ont obtenu les prix accordés aux bœufs de deux et trois ans. Ces animaux pesaient respectivement 2,560 et 2,680 livres.

On a exposé à peu près la même quantité de grains, et les racines ont dépassé l'attente générale, en tenant compte de la température de la dernière saison.

Mais le visiteur ne pouvait s'empêcher de faire des exclamations de surprise en entrant dans le département des dames. Pour un prix il y avait vingt échantillons de beurre, tous d'excellente qualité, dont se serait déclaré satisfait le plus fin gourmet. Un des pans de la salle était couvert de tapis, sur lesquels un prince turc n'aurait pas dédaigné de poser ses pieds; l'autre pan était couvert de couvre-pieds sous lesquels personnes n'aurait refusé de dormir; un autre espace, réservé aux travaux de fantaisie exécutés par les jeunes filles, défiait toute description; c'était simplement immense.

Ce fait apparaissait évident à tous—que le goût, l'habileté et l'industrie des dames font plus que compenser ce qui nous manque, à nous cultivateurs, en initiative et énergie.

L'impossibilité d'obtenir un local convenable pour notre exposition nous a toujours causé beaucoup de difficultés, et nous étions obligés d'entasser nos produits dans deux ou trois chambres où il était impossible de les exposer avec avantage. Mais nous espérons obtenir l'année prochaine un local de première classe dans la salle publique en cours de construction. La société a acheté de la graine de mil et de trèfle, et l'a revendue aux membres au prix coûtant, ce qui leur a donné beaucoup de satisfaction.

R. R. SMITH.

COMTÉ DE CARLETON,

WOODSTOCK, 1er janvier 1885.

Mémoire des personnes arrivées au port de Woodstock, N. B., comme colons:—

Hommes.....	30
Femmes.....	31
Enfants.....	48

On pourraient ajouter à cette liste ceux qui n'ont pas fait de rapport..... 50

Total..... 159

Tous venaient des Etats-Unis, il y avait 150 Canadiens et 9 Américains.

La valeur des effets déclarés en douane a été de \$5,010, auquel chiffre on peut, en toute sûreté, ajouter \$10,000 en argent.

EXPORTATIONS.

Animaux et leurs produits.....	\$30,600
Produits agricoles.....	51,000
Articles manufacturés.....	14,120

Exportations totales..... 95,620

D. F. MERRITT.

WOODSTOCK, 6 décembre 1884.

CHER MONSIEUR,—Votre lettre du 21 dernier (qui m'a été envoyée par l'ancien secrétaire de la société d'agriculture du comté de Carleton) a été reçue le 3 du présent mois. Depuis cette date, j'ai consulté le président de la société, et avec son aide, j'ai fait tout ce que j'ai pu faire. Je crains, cependant, que nos évaluations ne soient pas exactes dans tous les cas, mais je suppose qu'il est impossible de ne pas évaluer approximativement dans un rapport de ce genre.

J'ajouterai quelques détails touchant les progrès de notre agriculture. L'indication la plus évidente du développement rapide des terres dans ce comté se trouve dans l'augmentation considérable et croissante de l'emploi d'instruments aratoires améliorés. Avec nos charrues en acier, nos hermes pulvérisantes, nos semeurs—soit en sillons ou épars,—nos houes à cheval et à roues, nos faucheuses, moissonneuses et lieuses, la culture est devenue toute différente de ce qu'elle était il y a vingt ans et même dix ans seulement. Mais pour obtenir une meilleure preuve de l'industrie et prospérité de notre population, qu'une personne d'un esprit d'observation ordinaire fasse une promenade de quelques jours à travers le pays, et il lui sera évident que nos cultivateurs obtiennent des récoltes abondantes d'un sol très productif.

Remarquez les nombreuses races améliorées de bétail, surtout la grande proportion de beaux chevaux, les champs bien clôturés et cultivés avec soin; la construction et le fini des édifices, que ce soit des églises, des maisons d'école, ou des demeures privées. Vous trouverez aussi dans ces demeures beaucoup d'articles dont l'usage allège les fatigues de travail d'intérieur et ajoute aux plaisirs de la vie.

Continuant votre inspection, vous verrez les belles voitures d'été et d'hiver que ces cultivateurs possèdent. Ceux-ci vous diront aussi qu'ils ont acheté ces belles voitures de même qu'une partie considérable de leurs instruments aratoires, directement des manufacturiers de Woodstock, où ils achètent et vendent avec avantage, vu qu'il y a une forte concurrence parmi les fabricants, de très grands magasins, et qu'il s'y fait une importante exportation de produits agricoles.

La qualité supérieure du bétail de ce comté est due, en partie au moins, aux animaux importés par nos sociétés d'agriculture. La plus ancienne de ces sociétés porte le nom de notre comté et a été constituée en 1848. Elle possède maintenant dans la ville de Woodstock un lot sur lequel elle a construit un assez vaste édifice pour les expositions.

En terminant ce court aperçu de l'état de l'agriculture dans le district, je dois faire observer que, bien que la culture du sol, même dans un pays aussi favorisé que celui-ci, ne soit pas une industrie qui donne la fortune en quelques années, cependant ceux qui veulent l'exploiter avec intelligence et jugement, peuvent au moins espérer vivre confortablement sous un climat salubre, au milieu d'une population loyale, et dans la jouissance de beaucoup de privilèges sociaux, civils et religieux.

LEE S. RAYMOND,

Secrétaire de la société d'agriculture de Carleton.

WEST GLASSVILLE, 3 décembre 1884.

CHER MONSIEUR,—Votre lettre datée de 24 novembre vient de m'arriver, et en réponse j'ai l'honneur de vous adresser ce qui suit :—

Glassville est situé dans le comté de Carleton, à vingt-six milles de Woodstock, huit milles à l'est de la rivière Saint-Jean et huit milles de la station de Kent, sur le chemin de fer du Nouveau-Brunswick. Il y a vingt ans, lorsque les premiers colons, au nombre d'environ vingt-cinq familles, arrivèrent d'Ecosse, il n'y avait ici que la forêt vierge, pas de chemins, excepté les sentiers suivis par le chasseur et le bûcheron. Aujourd'hui nous avons une population de 1,500 âmes. La forêt a fait place à des champs bien cultivés, les sentiers sont remplacés par de grands chemins, et partout la maison et étable primitives faites avec des troncs d'arbres sont remplacées par des constructions en bois commodes et confortables. Des scieries et moulins de toutes sortes ont été construits, les colons les plus éloignés y ont un accès facile, et un village prospère a surgi avec son église et son presbytère. Nous avons un bureau de poste, deux magasins, un forgeron, un hôtel de première classe, et chaque district a son bureau de poste et son école à laquelle assistent régulièrement un bon nombre d'enfants. Le sol est composé de terre-glaise noire d'excellente qualité, originairement couvert d'une forêt de bois franc, mêlé d'épinette, de cèdre et sapin, supérieur, naturellement, d'après notre opinion, au même sol en Ecosse, et qui sera inépuisable si on l'exploite judicieusement. Ce sol peut être défriché et mis prêt à être ensemencé pour \$12 par acre, et donnera alors au moins deux fortes récoltes de grain (sans engrais, l'engrais gâterait tout) et sera ensuite propre à être mis en prairie. Le rendement du blé est de 15 à 25 boisseaux par acre; celui de l'avoine de 30 à 50 boisseaux; du sarrasin des 5 à 40, et du foin de une tonne à une tonne et demie par acre. Les pommes de terre donnent de 150 à 250 boisseaux par acre, et les navets semés éloignés, à peu près le même rendement. Chaque terrain est bien arrosé, et contrairement à ce que l'on voit dans quelques parties de l'Amérique, l'eau y est d'excellente qualité. Nous sommes favorablement situés pour le marché. En hiver nous vendons à ceux qui font chantier de bois, le surplus de notre avoine, de notre foin, de notre lard et de notre bœuf. En d'autres saisons de l'année nos cousins des Etats-Unis achètent beaucoup de nous. Les prix sont comme suit: chevaux, de \$100 à \$150; bœuf, 5c. la livre, brebis et moutons gras, de \$4 à \$5 chaque; agneaux, \$2.50. Le grain et le foin, dont les prix sont très bas cette année, se vendent comme suit: le blé, \$1.25 le boisseau, l'avoine 27c., le sarrasin 30c., et le foin \$16 la tonne. Les pommes de terre sont à 35c. le boisseau. On ne cultive pas beaucoup des navets ici, les betteraves et autres légumes de ce genre.

Il y a en ce moment à vendre un lot d'excellente terre non améliorée, contenant 1,000 acres, appartenant à la succession de l'honorable Chs. Connell, de Woodstock, et qui pourrait être obtenu à des conditions de paiement faciles pour de \$300 à \$500 par cent acres. Touchant à notre établissement, il y a une étendue de terre appartenant au gouvernement, duquel les colons peuvent obtenir des octrois gratuits de 100 acres à la condition facile de défricher dix acres en trois ans, de construire une maison (*log house*) de 16 pieds sur 20, et une étable, en un mot s'y établir; alors le colon obtient son titre. On peut acheter des terres de 100 acres en partie défrichées, avec d'assez bonnes constructions, pour \$1,500. Nos taxes municipales et scolaires n'excèdent pas \$10 par année chaque.

Les colons d'Ecosse qui ont fondé cet établissement, ont tous, ou à peu près tous, bien réussi, et plusieurs même, au delà de leur attente. Ce n'est pas exagérer que de dire qu'ils sont dans une position beaucoup plus indépendante qu'ils auraient jamais été s'ils étaient restés en Ecosse. Des journaliers de ferme, sobres et actifs, pouvant et voulant travailler, et qui ne se laisseraient pas rebuter pour un peu de misère dans les commencements, n'éprouveraient de même aucune difficulté à améliorer leur condition en quelques années, tandis que ceux qui auraient des ressources suffisantes pour acheter une terre immédiatement, disons de \$2,000 à \$4,000—seraient indépendants pour la vie. Mais qu'il soit bien compris de tous que notre pays n'est pas fait pour les paresseux et les bons à rien.

JOHN R. RONALD.

JACKSONVILLE, 15 décembre 1884.

CHER MONSIEUR,—Vous me demandez ce que j'ai récolté sur ma terre en outre des 190 boisseaux de blé, bien nettoyé, produit de $8\frac{1}{2}$ boisseaux de semence sur $4\frac{1}{2}$ acres de terre. J'avais semé vingt acres avec 50 boisseaux d'avoine qui me rendront 1,000 boisseaux; j'ai récolté 1,000 boisseaux de pommes de terre sur $4\frac{1}{2}$ acres; j'ai récolté 70 tonnes de foin, et la récolte a été cette année au-dessous de la moyenne, mais celle du grain un peu au-dessus. J'ai 200 acres de terre, dont 170 à 175 défrichés. Je garde 35 animaux, dont 22 vaches; j'ai six à huit chevaux et je tuerais environ 6,500 livres de porcs. J'ai vendu pour \$600 de beurre et fromage, et j'ai vendu mes porcs d'avance à \$8 par 100 lbs. Dans cette partie du pays le blé donne de 30 à 35 boisseaux par acre, et l'avoine de 40 à 50 boisseaux. Je ne connais aucune terre qui soit à vendre dans les environs. S'il y en avait à vendre, elles vaudraient de \$3,000 à \$4,000 par 100 acres, et de \$5,000 à \$7,000 pour des terres de 200 acres, suivant les localités: Je ne vois pas ce que je pourrais ajouter qui pourrait vous intéresser, excepté que ce pays est excellent pour l'agriculture.

ELISHA SLIPP.

BEAUFORT, 26 décembre 1884.

CHER MONSIEUR,—Beaufort a d'abord été ouvert comme établissement de concessions gratuites en mai 1878. A cette date onze personnes demandèrent des terres. Dans la même année feu M. Mills nomma un commissaire, et fit faire trois milles de chemin pour conduire à la colonie. En 1879 plusieurs autres colons vinrent, dont un certain nombre de Saint-Jean, et obtinrent des terres. Quelques-uns firent de très-bon ouvrage, tandis que d'autres se découragèrent et s'en allèrent. C'étaient soit des ouvriers ou des journaliers de la ville qui ne connaissaient rien en fait de défrichement et d'agriculture et n'avaient pas de capital, et quelques-uns s'en allèrent. Ceux qui restèrent cependant, et quelques-uns avaient de grandes familles à soutenir, sont aujourd'hui dans de bonnes conditions. Ceci prouve que l'on peut faire une terre ici sans capital ni même de connaissances en agriculture. Dans la même année, 1879, M. Mills arpentait le chemin ouest, et dépensa \$:00 de l'argent du gouvernement pour ouvrir ce chemin jusqu'à la colonie de Johnsville, ce qui réduira pour nous de 20 à 14 milles la distance à parcourir pour aller au chemin de fer, soit six milles de moins, et nous donnera un chemin beaucoup plus facile, en même temps que l'ouverture d'une étendue d'excellentes terres. Cet établissement fait des progrès sûrs et constants. Il y a maintenant de bons chemins dans toutes les parties de la colonie, excepté pour quelques personnes qui demouraient sur le chemin ouest. La confection de ce chemin jusqu'à la station Bath sur le chemin de fer H. B. coûterait \$500. La colonie augmente en étendue et en richesse. Les récoltes ont été très bonnes; la moyenne par acre pour le blé a été de 27 boisseaux; celle de l'avoine, 49; du seigle, 31; du sarrasin, 43; de l'orge, 22; les pommes de terre, 165; le foin, 134 tonnes. La saison a été mauvaise aussi pour le foin; cependant on a récolté plus que jamais auparavant. Il y a une école qui est bien fréquentée, ainsi qu'une école du dimanche. Les différentes dénominations religieuses ont fréquemment le service divin. Les colons viennent principalement du Nouveau-Brunswick, quelques-uns seulement sont Anglais. Nous avons la malle trois fois par semaine, aller et retour. Il y a un moulin à farine à vapeur; une fabrique de bardeaux à vapeur est en voie de construction et sera en opération cet hiver. L'été prochain une scierie sera aussi établie. Les avantages de cette colonie sont un climat salubre, un sol libre de pierres et fertile, une eau excellente et abondante, de bons chemins, un service postal commode, des marchés avantageux et des communications faciles avec les chemins de fer. L'esol est couvert d'une forêt touffue d'érable de montagne, de merisier, de hêtre et frêne, avec des taillis de sapin, etc. Les terres basses, le long des cours d'eau et ruisseaux, sont couvertes de frêne, d'orme, de cèdre, d'épinette blanche et d'aune, etc., et donnent de très bonnes récoltes en foin. L'établissement étant nouveau, on n'y cultive pas beaucoup de fruits; cependant, on a commencé des vergers qui promettent beaucoup. Les fruits sauvages,

tels que les atocas, les fraises, les bluets, les framboises, les cerises sont en abondance. Le gibier et le poisson sont en quantités illimitées. Nous avons l'original, le caribou, le chevreuil, la perdrix, le canard, la tourte, la poule des bois, le lièvre, etc. Le meilleur poisson est la truite et le saumon, et il y en a en quantité.

W. H. SCOVIL,
Commissaire.

BEAUFORT, 26 décembre 1884.

CHER MONSIEUR,—Au point de vue de l'immigration, je crois qu'aucune partie de l'Amérique n'est plus favorable aux agriculteurs que le Nouveau-Brunswick. C'est un pays de qualité supérieure pour la culture en général, pour le jardinage et l'élevage des bestiaux. Ces remarques peuvent s'appliquer en toute vérité à toute la province sans exception, mais je me bornerai à parler du comté de Carleton, qui est, suivant moi, le plus avantageux de toute la province. Ce comté est dans son enfance comparativement, et ses ressources n'ont pu être encore bien jugées. L'industrie du bois nuit beaucoup à l'agriculture. Les hommes vont en chantier et négligent leurs terres. La raison en est qu'ils ont des gages plus élevés et probablement ont moins à travailler dans le bois que sur la terre pour le même argent. Cependant on constate un changement, les cultivateurs trouvent que les gages dans les chantiers sont après tout précaires, tandis qu'une terre bien cultivée rapporte sûrement une belle récolte. Il y a encore dans ce comté beaucoup de terres appartenant à la Couronne, qui les donne gratuitement par 100 acres à ceux qui veulent les cultiver. Ces terres sont de qualité excellente, et il n'y a qu'à les défricher pour obtenir une bonne récolte de tous les grains et racines que le pays produit. Comme de raison, ces terres ne produiront pas autant par acre qu'une terre cultivée depuis longtemps, parce que les souches prennent une grande partie du terrain. Ces souches cependant pourriront et disparaîtront en quelques années. Le terrain est uni et libre de roches, ce qui permet l'emploi des instruments aratoires modernes. Ce pays a l'avantage d'un climat salubre, et par sa situation à l'intérieur se trouve exempt des brumes de la mer. Il y a d'excellente eau partout, le sol est fertile, et de bons chemins conduisent dans tous les directions, même jusqu'aux concessions les plus reculées dans la forêt. Ce comté a encore l'avantage de communications par chemins de fer et bateaux à vapeur, il possède le télégraphe, un bon service postal—les établissements les plus éloignés ayant une malle toutes les semaines, quelques-uns trois fois par semaine, et les villes, villages et centres commerciaux une malle tous les jours, de nombreuses écoles, des institutions de charité de toutes dénominations, et enfin, ce qui n'est pas le moindre avantage, la distance de Liverpool n'est qu'une question de huit à douze jours.

Ces faits devraient engager tout Anglais qui a l'intention de s'établir en Amérique de s'arrêter ici et d'examiner les choses avant de se décider à aller s'établir dans les Territoires du Nord-Ouest, au Manitoba, ou dans les États de l'Ouest. Ici ils peuvent obtenir des terres pour absolument rien, avec beaucoup de combustible; toutes les choses nécessaires au cultivateur se vendent à bas prix, et les taxes sont très peu élevées. Nous avons besoin de bons agriculteurs dans ce pays, et ceux qui viendront avec une somme raisonnable de connaissances et de persévérance, bien que n'ayant qu'un capital très limité, verront leurs efforts couronnés de succès. Nous avons en la preuve indubitable de ce fait, qu'aucun homme arrivant ici sans capital, et prenant possession d'une terre en vertu de l'Acte des concessions gratuites, est parvenu au succès. Si quelques-uns désiraient acheter des terres améliorées, ils peuvent en avoir autant qu'ils en voudraient pour des prix variant de \$100 à \$5,000.

W. H. SCOVIL,
Commissaire des terres de la Couronne.

SAINT-ETIENNE, 22 décembre 1884.

MONSIEUR,—En réponse à votre demande je vous transmets par la présente un état de l'émigration, telle que déclarée à ce port pendant l'année 1884; tous les immigrants venaient des Etats-Unis: Hommes, 38; femmes, 38; enfants, 66; nationalités, 71 Américains, 48 Canadiens, 23 Anglais; valeur des effets, \$6,525.00. Outre ceux qui viennent d'être mentionnés, un très grand nombre de jeunes gens des deux sexes sont revenus au Canada, les uns pour voir leurs amis et les autres pour y demeurer. Quant aux diverses autres informations que vous me demandez, je regrette ne pouvoir vous les donner. L'exportation de nos produits agricoles, à ce port, se fait par chemin de fer jusqu'à Calais, et de là les produits sont expédiés aux marchés des Etats-Unis. Pour ce qui est des terres à vendre dans les environs, je n'en connais aucunes au sujet desquelles je pourrais vous donner des renseignements exacts. Règle générale, notre population est industrielle et contente.

H. WEBBER.

SAINT-ANDRÉ, 23 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR,—J'ai reçu votre lettre du 20 courant. Il n'y a pas grand' chose à dire de ce qui s'est passé ici qui soit de quelque intérêt pour votre bureau. Quelques personnes sont revenues à Saint-André après une courte absence, mais il n'est pas venu de nouveaux colons. Il est arrivé une femme et un enfant, de Boston, avec des effets au montant de \$30; une femme et trois enfants, de Minneapolis, tous Canadiens, avec des effets d'une valeur de \$50. Voilà tout ce que j'ai à dire sur les mouvements de l'immigration dans ce paisible village.

C. M. GORE.

ELMVILLE, SAINT-PATRICE, 3 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR,—En vous transmettant ce rapport, permettez moi de vous dire que le printemps a été pluvieux et froid, et qu'il en a été ainsi de presque tout l'été et l'automne. C'était très décourageant pour les cultivateurs. A peine pouvaient-ils avoir deux jours de suite pour planter ou pour semer, et ils s'attendaient à bien peu de succès, mais ils se trompaient; ils ont eu d'abondantes récoltes de grains. Le rendement du blé a été excellent, ainsi que celui de l'avoine; tous les grains dans les terres sèches ont bien rendu, mais les récoltes de grains sur les terres basses et humides ont été très pauvres. Cette saison de pluie nous a donné des avantages que nous avons rarement. Elle nous a procuré la bonne occasion de labourer pendant l'été, et plusieurs en ont profité. Lorsqu'ils ne pouvaient pas faire de foin, ils labouraient. L'étendue du district de Saint-Patrice est de 16 milles sur 10 milles. Le sol est léger, graveleux et fortement glaiseux.

On y récolte principalement le blé, le foin, les pommes de terre, l'avoine, le sarrasin, etc.

Récoltes.	Acres cultivés.	Moyenne de boisseaux par acre.	Quantité.	Espèces.
Blé.....	200	30	6,000	Lost Nation, blanc de Russie.
Avoine.....	3,000	40	120,000	Blanche et noire.
Orge.....	30	35	7,050	A quatre rangs.
Sarrasin.....	75	50	3,750	Gros.
Pois.....	6	25	150	Des champs et de jardin.
Fèves.....	10	25	250	Blanches et colorées.
Foin.....	5,000	1½ tons	7,500 tons	Mil et trèfle.
Pommes de terre.....	300	200	60,000	Rose hâtive, prolifique, etc.
Navets.....	50	500	25,000	A collet rouge.
Betteraves.....	6	350	2,100	Globe.
Carottes.....	10	350	3,500	Longue, orange.
Fruits.....	40	On n'a pu avoir un état des pommes et des prunes.

Principales races d'animaux :—

Chevaux—Produits des races Clydesdale et Morgan.

Bestiaux—Jerseys, Ayrshire, Herefords et indigènes.

Moutons—Southdown, Cotswold, Border, Leicester et indigènes.

Cochons—Berkshire et Chester.

Nombre de livres de différents produits :—Laine, 4,500 ; beurre, 50,000 ; lard, 3,500 ; volailles, 70,000.

Les cultivateurs de ce district améliorent beaucoup leurs terres au moyen de l'engrais dont ils se servent aujourd'hui. Le fumier d'écurie est mêlé d'herbes marines, de tourbe et de plâtre. Il y a quelques années, ils ne s'occupaient que de l'exploitation du bois. Ils portaient aux bois le foin de leurs terres, ce qui était une grande perte pour leurs propriétés. Leurs terres s'appauvrirent et leurs bestiaux aussi. Les choses sont changées maintenant, et ils donnent leur attention à leurs terres.

On peut acheter à des prix raisonnables, dans ce district, des terres qui, bien exploitées, feront de bons établissements.

Nos marchés sont près d'ici—quelques-uns à quinze ou seize milles. Si nous désirons aller à Saint-Jean, nous partons d'ici à 11 heures du matin et nous y arrivons à midi. Nos principaux marchés sont Saint-André et Saint-Etienne. Le grand chemin de fer du Sud traverse ce district, de sorte que nous pouvons envoyer tout ce que nous voulons à Saint-Etienne et à Saint-Jean par cette voie. Les prix de nos marchés sont bas cette année, comme ils le sont du reste dans tout le pays. Tout le blé est employé à la consommation locale. L'avoine se vend de 36 à 40 cents le boisseau, les pommes de terre 90 cents, les carottes \$1.00, les navets 50 cents, le beurre de 17 à 20 cents la livre, le lard de 6 à 7, les dindes 15 cents la livre, les oies 50 cents pièce, les poulets de 35 à 40 cents le couple, les canards de 40 à 50 cents le couple.

H. MONAHAN.

SUSSEX, 12 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR,—Vous trouverez ci-inclus une copie de mon rapport de l'agriculture pour 1884.

La région qui fait l'objet de ce rapport comprend 4 paroisses, savoir :—Sussex, Studholm, Cardwell et Waterford, 30 milles sur 40 milles.

L'année dernière, la saison a été froide et pluvieuse ; elle a été cependant favorable à certains grains.

Rendement des récoltes comparé au rendement des récoltes ordinaires :—

Foin.—Le rendement du foin n'a pas atteint la moyenne. Le rendement cette année a été de $\frac{1}{2}$ tonne par acre.

Grains.—La récolte du blé a été bonne ; ce grain a peu souffert des vers. Le rendement a atteint la moyenne, 20 boisseaux de l'acre. La récolte de l'avoine a été la meilleure que nous ayons eue depuis plusieurs années ; le rendement a été de 40 boisseaux par acre. La récolte du sarrasin, sur la terre légère a été bonne, et mauvaise sur la terre forte ; la saison a été trop pluvieuse ; le rendement a été de 10 boisseaux par acre.

Récoltes des racines.—La récolte des pommes de terre n'a pas atteint la moyenne ; il y a eu trop de pluie ; les pommes de terre ont pourri de bonne heure. La récolte des navets est au-dessous de la moyenne ; le temps n'a pas été favorable.

Fruits.—La récolte des pommes a été bonne ; cette région est propre à la culture des fruits. Pendant ces dernières années on a planté un grand nombre d'arbres fruitiers.

Bestiaux.—Les animaux de race sont, pour le plus grand nombre, des Ayrshires et des Jerseys. Les Ayrshires sont les plus nombreux et sont regardés comme les meilleurs pour les besoins généraux. On a récemment amené ici quelques animaux appartenant aux races Red Norfolk et Polled Angus.

En général les cultivateurs semblent vouloir améliorer la race de leurs bestiaux en faisant venir des animaux de meilleure race.

L'année dernière a été pour les cultivateurs de ce district une année prospère, et presque partout vous trouverez des marques de prospérité.

Entre autres industries je pourrais mentionner une beurrerie établie l'année dernière. Elle a été exploitée d'après le système le plus nouveau et elle a donné des résultats satisfaisants. Deux nouvelles fabriques où l'on produit toute espèce de bois tourné, ont aussi été établies.

Il y a, dans notre district, beaucoup de bois mou et de bois dur, et lorsque les affaires sont bonnes il s'en fait un commerce assez considérable.

Comme nous sommes situés près du marché de Saint-Jean, le meilleur de la province, et que nous pouvons l'atteindre par chemin de fer en moins de trois heures, il nous est facile de disposer du surplus de nos produits.

S. H. McCULLY,
Secrétaire.

QUEEN'S LAKE RIDE, CLARENDON STATION, 30 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR.—J'ai une si haute opinion du Nouveau-Brunswick, comme lieu d'établissement pour les colons, que je regrette être incapable de l'exprimer, et de dire à mes compatriotes en Angleterre ce que j'en pense. Il ne s'agit pas de comparer cette province avec l'Angleterre. Tandis que l'une renferme des millions d'acres de bonnes terres que l'on peut obtenir gratuitement, pour chaque pied de terrain dans l'autre il se demande des prix exorbitants, même pour l'affermage. J'aime le climat de ce pays ; le froid y est plus intense qu'en Ecosse. Avant de venir ici j'ai lu quelque part qu'il en était ainsi, mais qu'on ne ressentait pas plus le froid ici que là-bas. Ce que je n'ai pas cru. Je me disais que l'action du froid doit être en proportion de son intensité et doit se faire sentir chez ceux qui en sont susceptibles. Je me trompais. Que ce soit dû à l'atmosphère qui est sèche ou à toute autre raison, le froid est tout aussi supportable ici qu'en Angleterre. Ici, comme ailleurs, le froid a pour effet de pulvériser le sol, et je trouve dans cet endroit même, un sol qui n'a jamais été cultivé et qui est aussi meuble qu'aucune terre de jardin que j'aie encore vu, et ce à une profondeur moyenne de 16 pouces ; au-dessous se trouve un tuf tellement dur qu'il empêche le purin et les matières fertilisatrices de s'échapper. Si l'on compare cette province au jardin du Canada (Ontario), je crois fermement que, le sol ici est aussi bon que celui de l'autre province, et que notre climat est meilleur. Depuis que je suis venu dans cette province, ma santé est aussi bonne qu'elle a toujours été, tandis que pendant mon séjour dans l'Ontario, j'étais sujet au mal de tête. On m'a dit que le manque de sel dans l'atmosphère causait le mal de tête, et qu'ordinairement ceux qui viennent d'Angleterre en souffrent pendant des années. Quelle que fût la cause, l'effet était désagréable. Je préfère le Nouveau-Brunswick à toute autre localité, et j'aimerais à voir un bon nombre d'immigrants appartenant à une bonne classe venir de la mère-patrie et s'établir ici. En parlant d'une bonne classe, je veux dire la classe agricole ; car, dans mon humble opinion, c'est de cette classe d'immigrants qu'on a le plus besoin ici. Je ne pourrais pas conseiller de venir ici prendre des terres aux artisans et aux journaliers des grandes villes d'Angleterre, qui ne connaissent rien du sol ou des grains, ou dont les seules connaissances agricoles consistent à savoir qu'il y a une différence entre un cheval et une vache. Ces individus pourraient réussir dans certains cas, mais il est plus probable qu'ils seront déçus, qu'ils s'en iront et donneront au pays une réputation qu'il ne mérite pas. Mais ceux qui connaissent l'agriculture, quelque pauvres qu'ils soient, s'ils désirent et s'ils peuvent travailler, peuvent réussir ici. En arrivant à Saint-Jean, ils constateront que le gouvernement a un agent d'immigration qui est à la hauteur de sa position, ils pourront s'adresser à lui et se laisser guider par ses conseils, quelle que soit leur condition, s'ils sont pauvres, sans le sou même. On pourvoira à leurs besoins et ils seront expédiés dans des localités où par leur travail ils pourront devenir indépendants. S'ils ont quelques moyens, on les dirigera vers les localités où ils pourront voir et acheter des terres à des prix en rapport avec leurs moyens. En quittant l'agent d'immigration, si je puis me fier à mon expérience, ils trouveront dans toute

la province une population bienveillante et hospitalière qui me rappelle les habitants des vallées dans les montagnes de l'Ecosse, comme je les ai connus il y a quarante ans. Nulle part peut-on trouver un peuple plus hospitalier. Je pourrais citer des faits dont j'ai été témoin pendant mon court séjour ici, et qui, malheureusement, sont tellement rares dans les districts populeux d'Angleterre, qu'on ne pourrait m'en croire. Je me contenterai d'ajouter que j'ai attentivement visité cette province, et que pour ce qui est de l'eau pure et claire, je crois qu'il serait plus difficile de trouver un lot de cent acres où il n'y aurait pas de source que d'en trouver un qui aurait trois ou quatre sources naturelles. Le pays est onduleux, le plus souvent un peu montagneux. Quelques-uns ont le caprice de construire leurs maisons sur les hauteurs les plus élevées. Naturellement ils y trouvent peu d'eau, à moins de creuser à une certaine profondeur. Je dois remarquer que les pommes de terre que j'ai vues ici sont inférieures à celles que j'ai vues dans l'Ontario, et je n'en ai jamais vu d'aussi bonnes dans la mère-patrie depuis 1845, et jamais de meilleures, même dans le Hadringtonshire, en Ecosse. J'affirme que ce pays est beau et bien arrosé. Le sol est bon—excellent dans bien des endroits. Les récoltes sont bonnes et abondantes. Les mesures prises par le gouvernement sont telles qu'elles ne laissent rien à désirer, et l'immigrant trouvera ici une population tout aussi bienveillante que celle qu'il a quittée dans son pays, peu importe d'où il vienne.

JAMES G. WATSON.

SAINT-ANDRÉ, N.-B., 12 janvier 1885.

MON CHER MONSIEUR.—En réponse à la demande que vous m'avez faite, je joins à la présente une copie de mon rapport comme secrétaire de la société d'agriculture du comté de Charlotte. J'ai aussi à dire que, dans cette partie du pays il y a des terres à vendre à des prix variant de \$5 à \$20 l'acre, selon la position de ces terres, la culture qu'on y a faite et les constructions qui s'y font.

La société d'agriculture du comté de Charlotte s'enorgueillit de ce qu'elle est, sinon la première, au moins l'une des premières sociétés d'agriculture établies en Canada. Sa première assemblée annuelle eut lieu dans le village de Saint-André, au mois de janvier 1820. Ses fondateurs avaient pour but d'augmenter la production des choses servant à la nourriture de l'homme et des animaux, et ce but n'a pas été perdu de vue ni par eux ni par leurs successeurs. Comme preuve de cette assertion, nous pouvons dire qu'en outre de la production des denrées pour la consommation locale, l'exportation du surplus des navets seuls de la partie du comté où se font les affaires de la société, savoir: les paroisses de Saint-André et de Sainte-Croix, a produit, cette année, la somme nette de \$50,000; à ce chiffre s'ajoute un fort montant réalisé par l'exportation des pommes de terre, des volailles, du beurre et des œufs. Le travail constant et méthodique de la société a beaucoup aidé à notre prospérité agricole, et les résultats prouvent que les fonds que lui a confiés le gouvernement provincial ou le conseil d'agriculture ont été judicieusement et sagement employés. Le printemps dernier la société a contribué à faire venir d'Ecosse de la graine de navet, ce à quoi l'on peut attribuer, dans une large part, l'énorme et belle récolte de navets que nous avons eue l'automne dernier, et pour lesquels on a eu de bons prix sur le marché de Boston. La société s'est décidée à importer la graine dont on vient de parler, parce que celles que nos marchands faisaient venir de la province d'Ontario et qu'ils vendaient aux cultivateurs donnaient de très mauvais résultats. Dans le cours de l'année dernière, le comité de régie s'est réuni à des époques fixes, et afin d'employer une somme plus considérable que d'habitude aux primes données à l'exposition annuelle des bestiaux, le montant requis pour les primes données au concours de labour a été puisé en dehors de la subvention du gouvernement. Bien qu'on ait préparé la liste avec beaucoup de soin afin de rester dans les limites posées par le conseil de l'agriculture, relativement aux dépenses à faire dans ces circonstances, les articles exposés dans toutes les sections étaient si nombreux et tellement au delà de nos calculs que le montant des primes a dépassé les limites. On ne saurait appliquer d'une manière satisfaisante de pareilles règles destinées à la restriction rigoureuse des

dépenses. On verra en consultant la statistique des récoltes qui accompagne ce rapport, que malgré le mauvais temps que nous avons eu l'an dernier pour faire nos semailles, les cultivateurs qui ont semé ont abondamment récolté; nous devons remercier Dieu de l'abondance des dons dont il a comblé la population non seulement de cette localité, mais aussi de toute notre belle province et du Canada entier.

Désignation et étendue du district qui fait l'objet de mon rapport:—Les paroisses de Saint-André et de Sainte-Croix; étendue à peu près de 40,000 acres. Plus de la moitié du terrain est rocheux, montagneux et un grand nombre de lacs s'y rencontrent. Nous avons eu un printemps pluvieux, un été pluvieux, et les pluies se sont continuées jusqu'au mois d'octobre. Novembre a été très beau.

Foin.

La récolte du foin a été d'un tiers moins considérable que celle de l'année dernière.

Grain.

Rendement des principales récoltes:—

	Boisseaux.
Blé, majeure partie <i>Lost Nation</i>	1,600
Avoine, noire.....	21,000
Orge à deux rangs.....	2,000
Sarrasin.....	15,000
Fèves, œil noir.....	600

Récoltes de racines.

	Boisseaux.
Pommes de terre, rose hâtive, beauté d'Hédron, prolifiques, et autres espèces.....	100,000
Navets à collet rouge de Suède.....	200,000
Betteraves.....	10,000
Carottes, hâtives.....	10,000

Courges, citrouilles, oignons et fourrage de blé-d'inde.—On ne peut se rendre compte de la quantité de ces produits, qui ne sont cultivés que pour la consommation locale.

Fruits.

Les pommiers viennent principalement de la pépinière de Sharp, à Woodstock, N.-B., et des pépinières de l'État du Maine.—La récolte des pommes a dépassé la moyenne de beaucoup; mais comme la plus grande partie a été écoulée sur les marchés de la localité, on ne peut donner au juste la quantité de cette récolte.

Bétail.

Les Ayrshires sont préférés aux autres races, parce que ce sont des animaux robustes et faciles à nourrir; conséquemment ils donnent beaucoup de lait et font de l'excellente viande. Il y a aussi un bon nombre de Jerseys que gardent ceux qui n'ont qu'une vache pour le lait et le beurre destiné à leur propre consommation. On trouve aussi un grand nombre d'animaux de races croisées qui sont de très bons animaux pour les fins générales.

Les chevaux sont principalement de races Morgan et Messenger.

L'élevage des cochons ne se fait que pour la consommation locale; ils sont de races Chester blanc, Poland et Berkshire, ou produits de leur croisement.

Le nombre de volailles augmente. Il y en a de toutes les races; on préfère cependant les Brahmas et les Espagnoles noires.

JOHN S. MAGEE,
Secrétaire.

BOUCTOUCHE, COMTÉ DE KENT.

Récolte.	Moyenne ordinaire.	Moyenne cette année.	Etendue de terre.
Blé.....	25 à 30 boisseaux.....	20 boisseaux.....	Plus grande.
Avoine.....	35 à 40 do.....	30 do.....	A peu près la même.
Seigle.....	25 boisseaux.....	20 do.....	do
Orge.....	30 do.....	25 do.....	do
Sarrasin.....	40 do.....	30 à 40 boisseaux.....	Plus petite.
Foin.....	2 tonnes.....	1 tonne.....	do
Pommes de terre.....	400 à 500 boisseaux.....	300 boisseaux.....	do
Navets.....	1,000 boisseaux ou plus.....	900 do.....	A peu près la même.
Betteraves.....	Non établie.....	Plus grande.
Carottes.....	do.....	do

Le marché local pour les pommes de terre a été meilleur, mais plus mauvais pour les autres produits, à l'exception du foin, qui est meilleur.

Les affaires seraient toutes aussi bonnes n'était-ce le mauvais état du commerce de bois. Il en résulte que les produits se vendent à très bas prix, surtout l'avoine et le foin.

Les renseignements qui précèdent, puisés dans le *Times* de Moncton, suppléent à l'absence des informations que l'on avait demandées à certaines personnes.

Voici la réponse qu'on a reçue de M. Stevenson, commissaire des terres de la Couronne, et qui contient les renseignements qu'on lui a demandés ainsi que le rapport général des nouvelles terres qui ont été prises, etc.

Le soussigné offre en vente les bonnes terres suivantes, situées dans le comté de Kent :—

La terre de Duncan Stevenson, contenant 200 acres, dont quarante sont en état de culture, le reste en forêt. Il y a une bonne grange. Prix, \$1,500.

La première propriété Stevenson, contenant 109 acres, dont un certain nombre sont en état de culture, et le reste en forêt. Il y a sur la terre une bonne maison, des granges et des hangars ; le tout en bon état. Le propriétaire, trop âgé pour cultiver, vendra sa terre pour \$2,000.

La terre Hillsdale, contenant 100 acres, dont soixante sont en très bon état de culture, et le reste en forêt. Il y a sur la propriété une maison, une grange, des hangars et un verger d'arbres fruitiers choisis ; le tout est en bon état. Prix, \$1,750.

La terre Irving, contenant 300 acres, dont 150 en état de culture, avec maison, grange, remise, grenier, boutique et hangars, le tout en très bon état. Prix, \$4,000.

Ces terres sont clôturées en cèdre et situées dans de bonnes localités, à six milles de Kingston, à huit milles de Bouctouche et à trois milles de la mer ; elles sont traversées par la route postale. Le sol est le meilleur qu'il y ait dans le comté ; ces propriétés sont adjacentes les unes aux autres et arrosées de huit ruisseaux qui serpentent. Les bords de ces ruisseaux fournissent sans culture une récolte de foin qui ne manque jamais. Les plateaux sont de terre franche, et produisent d'abondantes récoltes de grains et de racines. Ces terres sont regardées comme les meilleures dans le comté ; pour l'élevage des animaux pas une seule ne leur est égale. Ces propriétés seront vendues séparément ; on peut les acheter en payant un tiers lors de l'achat et le reste dans trois ou six ans.

Ceux qui désirent acheter peuvent s'adresser à

JOHN STEVENSON,
Député de l'arpenteur de la Couronne.

COMTÉ DE NORTHUMBERLAND,
BLACKVILLE, 9 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR,—Permettez-moi de vous donner comme suit les informations que vous me demandez. Jusqu'à un certain point, nos cultivateurs ont été, cette année, récompensés pour leur travail. La saison n'a pas été propice à la production de grandes récoltes. Au printemps nous avons eu de fortes gelées et de grandes pluies qui ont retardé les travaux de culture, surtout dans les endroits où les terres sont fortes et humides ; de sorte que la saison était très avancée lorsque le sol se trouva en état de recevoir le grain ; malgré ce mauvais temps, on peut dire qu'en général nous avons eu de bonnes récoltes.

La récolte du blé et de l'avoine, particulièrement, a dépassé un peu la moyenne.

La récolte des navets, des betteraves et des autres racines n'a pas été tout à fait aussi abondante que celle de l'année dernière, à cause de la sécheresse et de la chaleur intense des mois de juillet et d'août.

Sur quelques terres la récolte des pommes de terre a atteint la moyenne ; sur d'autres la récolte a été très mauvaise.

A l'exposition des grains, que la société a tenue le 26 novembre, il y avait du blé qui a pesé 61 livres et 60 livres le boisseau.

L'orge a donné 52 livres et 50 livres le boisseau.

Le sarrasin, 48 livres et 46½ le boisseau.

Les pois, 64 livres le boisseau.

Les fèves blanches, 60 lbs, et les fèves de couleur 61 livres et 60 livres le boisseau.

Les cultivateurs de cette localité ont été jusqu'ici dans une position très désavantageuse relativement aux moyens de communication avec les centres d'affaires de la province. Je suis heureux de vous annoncer que cet état de chose est sur le point de cesser ; il y a en ce moment deux chemins de fer en voie de construction,—ce qui sera dans un avenir prochain,—nos cultivateurs pourront soutenir la concurrence avec les cultivateurs des autres parties de notre florissant Canada.

Dans la paroisse de Blackville il y a deux nouvelles colonies, Breadalbane et Lockstead, où ceux qui ont l'intention de s'établir peuvent avoir des terres en s'adressant au commissaire du gouvernement local, qui sera heureux de donner toutes les informations aux colons sérieux.

W. H. GRINDLAY,

Secrétaire de la société d'agriculture de Blackville et Derby.

PORT DE CHATHAM, N.-B.

Pendant l'année les immigrants énumérés ci-après sont arrivés ici et ont fait la déclaration de leurs effets à la douane : Hommes 7, femmes 4, enfants 19 ; Canadiens 35, Américains 4. 11 ne sont pas inscrits, dont un Anglais et 10 Norvégiens.

Valeur des effets, \$2,269. Montant approximatif de l'argent qu'ils avaient, \$4,000.

Valeur des importations, \$180,000. Exportations, bois de construction, \$501,528 ; poisson, 68,812 ; autres, \$1,290 ; total, 571,630. Comparées à nos exportations, nos importations semblent peu considérables, mais les produits des manufactures de lainages, de coton, et de crin du Canada ont presque complètement pris la place des marchandises de même nature que nous importions auparavant, et la loi Scott empêche l'importation directe des liqueurs enivrantes. L'exportation du bois de construction a été de beaucoup moins considérable que celle des années dernières, et le commerce de poisson n'a pas atteint la moyenne. Cependant nous ne semblons pas souffrir autant que presque partout ailleurs du mauvais état général des affaires.

Règle générale les cultivateurs vivent à l'aise, et quelques-uns ont mis de l'argent de côté, lorsqu'ils se sont bornés à cultiver leur terre et qu'ils se sont gardés de l'exploitation du bois et des autres entreprises spéculatives. Les meilleures terres se trouvent sur les bords de la rivière ; mais comme preuve de ce qui a été fait sur les terres de l'intérieur, dont la plus grande partie est d'une qualité inférieure, on m'a montré l'état suivant des produits de 175 acres mis en culture :—184 tonnes de foin,

25 tonnes de paille, 3 tonnes d'avoine verte, 8 tonnes de vesces, 658 boisseaux d'avoine, 318 barils de pommes de terre, 307 barils de betteraves, 203 barils de carottes, 6 barils de navets, le tout estimé à un très bas prix, à \$3,633. Partout où l'on a eu soin de faire une bonne culture, les récoltes ont été satisfaisantes.

Pendant les dernières années, vu la rareté et le prix élevé de la main-d'œuvre, les cultivateurs se sont amplement munis d'instruments agricoles qui leur sont aujourd'hui d'un grand avantage. A Chatham et à Newcastle, les cultivateurs ont d'excellents marchés pour toute espèce de produits agricoles, mais ils se bornent à produire ce qui peut le plus facilement leur rapporter de plus grands bénéfices, savoir : le foin, le bétail et les moutons. On pourrait cultiver les autres grains avec profit, à l'exception peut-être, du blé, qui ne peut faire concurrence au blé de l'ouest.

La fièvre d'émigration vers les prairies ne s'est pas encore emparée de la population de cette localité, et bien peu de terres ont changé de mains. A ma connaissance il n'y a que deux bonnes terres à vendre; une est à trois milles et l'autre à quatre milles de Chatham, elles valent environ \$4,000 chaque. Je ne doute pas que des offres en argent engageraient d'autres cultivateurs dans les environs à vendre d'excellentes terres, quoiqu'après leur avoir demandé de fixer la somme qu'ils en accepteraient, ils aient refusé, disant qu'ils ne vendraient pas à présent. Lorsque le chemin de fer de la vallée de Miramichi sera en opération, l'année prochaine, on aura accès à quelques-unes des meilleures terres de la rivière Miramichi qui seront alors près du marché.

La valeur de nos pêcheries, qui donnent du travail pendant toute l'année, est si bien connue qu'il est à peine nécessaire d'en parler.

L'état que publie le *Times* de Moncton, au sujet de la population, des arrivées et des départs, etc., est au-dessous de la réalité, mais sous d'autres rapports, il renferme un bon nombre de renseignements précieux.

D. FERGUSON, *percepteur des douanes.*

NEWCASTLE, N.-B., 23 décembre 1884.

MONSIEUR, — J'ai reçu votre lettre du 19 courant, à laquelle j'ai l'honneur de faire la réponse suivante :

La valeur des importations de 1884 a été de \$51,405, et celle des exportations de \$750,342. Nous n'exportons aucun produit agricole, mais nous avons exporté du poisson pour \$27,753. A ma connaissance, personne, dans le cours de l'année, n'est venu ici pour s'établir. Notre population voyage beaucoup, elle va et vient, selon l'ouvrage qu'il y a à faire et les gages que l'on offre. Bon nombre ont quitté le haut du comté pour aller ailleurs chercher de l'ouvrage pour l'hiver, mais la plupart reviendront le printemps prochain, à part peut-être les vieillards qui sont allés demeurer avec leurs enfants, mariés et établis dans quelques parties des Etats de l'ouest. Comme je vous l'ai dit dans une autre lettre, on peut acheter ici et dans les autres parties du comté, un grand nombre de bonnes terres à bas prix; il y a en arrière de la ville, à huit ou dix milles, d'excellentes terres à coloniser; on y arrive par de bonnes routes. Peu importe la partie du comté où le colon choisit un établissement le long d'une rivière, il trouvera une bonne pêche à sa porte. Ce commerce est fait avec vigueur et plusieurs personnes pêchent aujourd'hui non seulement dans la rivière et dans la baie, mais font aussi la pêche à la morue et au maquereau en dehors du port, et dans le cours de la saison dernière il s'est fait un assez grand commerce de ces deux espèces de poissons. Deux chemins de fer sont en voie de construction dans le comté: le *Northern and Western* sur la rive sud de la rivière, qui commence à Chatham-Junction, sur l'Intercolonial, de là montant la rivière par les paroisses de Nelson, de Blackville, de Blissfield et de Ludlow, et va jusqu'à Frédéricion, et l'autre, qui se rend jusqu'à la plage d'Indiantown, sur la rive nord de la rivière, part de l'Intercolonial, à la gare d'évitement de Derby, et monte la rivière jusqu'à Indiantown, à l'extrémité de la paroisse de Derby, parcourant environ 16 milles; il y a de bons établissements sur toute la ligne, ainsi que des privilèges de pêche sur la rivière. Je ne puis dans un si court délai, vous donner une liste des terres à vendre ici; mais je pourrai le faire dans le cours de l'hiver. Aussitôt que je pourrai en avoir une je vous l'enverrai.

R. B. HADDOW.

COMTÉ DE QUEEN, MEADOWLANDS,
GAGETOWN, 15 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR,—Je ne suis pas en mesure de vous donner des renseignements exacts sur le rendement des différents grains dans cette partie du pays. Le pays est très propre à l'élevage des bestiaux, des chevaux et des moutons. Les bas-fonds donnent une grande quantité de foin et les plateaux produisent de bonnes récoltes de racines et de grains. La culture des pommiers pourrait aussi se faire avec profit. Il y a ici des vergers dont les produits sont aussi bons que les meilleures pommes de la Nouvelle-Ecosse. Il y a ici plusieurs terres à vendre; et comme elles sont près des voies de navigation et des marchés de Saint-Jean, qu'elles sont commodément situées sous le rapport des écoles et des avantages religieux, elles offrent aux cultivateurs anglais qui ont un petit capital l'occasion de s'établir très confortablement.

MORRIS SCOVIL.

COMTÉ DE RISTIGOUCHE,
COLONIE DE DOYLE, 26 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR,—En réponse à votre lettre dans laquelle vous me demandez des renseignements sur la colonie de Lorne, permettez-moi de vous dire que depuis le dernier rapport que je vous ai envoyé, il n'y a rien eu de bien nouveau. Ci-inclus est un aperçu que vous trouverez satisfaisant, je l'espère :—

La colonie de Lorne, Nouveau-Brunswick.—Cette colonie fait constamment des progrès, les plus anciens habitants sont maintenant en mesure de vivre confortablement avec les produits de leurs emplacements. La récolte a été aussi bonne que celle de l'année dernière.

Cette année le nombre des bestiaux a considérablement augmenté. Il y a dans la colonie des bons chemins qui se rendent jusqu'aux terres incultes; le sol est propre à l'agriculture. Il n'y a pas beaucoup de terres à vendre dans la localité. Tout ici est de nature à inviter l'immigrant industriel à venir s'établir dans cette partie de la province.

THOS. HAYES, jeune,
Commissaire des terres de la couronne:

DALHOUSIE, 6 janvier 1885.

MON CHER MONSIEUR,—Le nombre total des immigrants arrivés cette année est de 21, et la valeur de leurs effets, de \$465. C'étaient tous des Canadiens français venus de Fall River, E.-U; ils avaient suffisamment d'argent pour acheter de bonnes terres. Je crois que chaque homme pouvait avoir en moyenne \$1,000. Il est venu plusieurs autres colons dont je n'ai aucun compte, je ne crois pas qu'on puisse les compter comme immigrants. Nos jeunes gens continuent à aller aux Etats-Unis et à en revenir; mais je dois dire que cette année il en est revenu plus qu'il n'en est parti; tous semblaient avoir amélioré leur condition. La saison n'a pas été aussi favorable à la culture que l'année dernière; le prix de tous les produits est plus bas à cause du mauvais état du commerce du bois. Les importations de 1884 ont été de \$1,500, et les exportations de \$209,316.

WM. MONTGOMERY.

COMTÉ DE SUNBURY,
BELMONT, 9 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR,—J'ai reçu aujourd'hui votre lettre d'hier me demandant une copie de mon rapport de cette année. Il m'aurait fait plaisir de vous en envoyer une, mais je n'en ai pas gardé. J'ai simplement écrit pour la forme un rapport au dernier moment, et je doute qu'il contienne quoi que ce soit qui pourrait vous intéresser. Je crois que les autorités actuelles n'entendent pas vous laisser inactif tant qu'il y aura des immigrants dans les îles britanniques. Il serait très à souhaiter que des personnes ayant des moyens, vissent acheter des terres en état de culture dans différentes

parties de la province. L'agriculture en Angleterre est dans un état d'embarras, vu que les colonies et les pays étrangers ont sur le marché anglais un grand nombre d'animaux et une quantité considérable de produits agricoles, et avant que les choses aient repris leur état normal ceux qui gagnent leur vie à la culture éprouveront beaucoup de désagréments. Je ne sais ce que je pourrais dire ou faire qui vous serait de quelque utilité. N'eussent été les fortes gelées de la mi-septembre nous aurions eu une récolte peu ordinaire. La récolte de pommes de terre est bonne, le rendement dépasse la moyenne. La récolte des navets a atteint la moyenne. La saison a été trop pluvieuse pour ce produit.

JOHN D. WILLMOT.

COMTÉ DE VICTORIA,

KINCARDINE, 20 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR,—J'ai reçu votre lettre du 15, dans laquelle vous me demandez des renseignements sur l'agriculture et sur les autres industries dans ce district, ainsi qu'une copie de notre rapport agricole de cette année. Je vais tâcher vous donner toutes les informations que je pourrai. D'abord, je puis dire que notre district est presque exclusivement un district agricole; on y fait aussi un peu l'exploitation du bois; je puis ajouter que la localité est bien munie de moulins à farine et de scieries mécaniques. Du reste il n'y a pas d'autres industries que celles dont le district même a besoin. Quant à notre rapport agricole, ce n'est qu'un aperçu des affaires faites par la société, et il vous fournirait guère les renseignements dont vous avez besoin; mais je vais vous donner à peu près la moyenne par acre de quelques-uns des principaux produits. Le blé rend par acre 25 boisseaux; l'avoine, 35 boisseaux; le sarrasin, 35 boisseaux; le foin n'a atteint que la moitié de la moyenne, cette année, soit $\frac{1}{2}$ tonne par acre. Quant à la récolte des racines, je n'ai eu aucun rapport du rendement moyen de ces produits, je ne puis rien en dire. A notre exposition agricole, tenue le 15 octobre, les échantillons exposés étaient tous de première qualité; au sujet de l'exposition des bestiaux je puis dire qu'il y avait principalement des jeunes animaux et des moutons. Quant aux marchés, notre localité n'est guère bien située, le centre principal est Saint-Jean, mais les communications par chemin de fer sont faciles. Pour ce qui est des terres à vendre, il y en a un certain nombre en partie défrichées, peut-être huit ou douze, dans les limites où se font les opérations de la société, et elles peuvent avoir de 20 à 10 acres en état de culture; on pourrait les acheter à des prix variant de \$200 à \$1,800. L'étendue des terres est de 100 à 200 acres et même plus dans certains cas; quelques-unes sont excellentes, elles n'attendent que le bon cultivateur qui ait un petit capital. Le climat est sain et le pays est bien arrosé.

JAMES MCNICHOI,

Secrétaire.

STONEHAVEN INFÉRIEUR, KINCARDINE, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—En réponse à votre lettre du 24 courant, j'ai à vous informer que notre colonie continue à progresser. Dans ma dernière lettre je vous ai dit que nous avions bien besoin d'un moulin à farine. Nous avons souscrit \$550 à être donné comme prime à quiconque construirait ce moulin sur le Muniac, et je suis heureux de pouvoir vous annoncer que nous avons réussi à engager notre concitoyen, Donald Fraser, propriétaire actuel des scieries de Chute et Muniac, à construire ce moulin; il est maintenant à monter des machines des meilleurs modèles pour moudre le blé, l'avoine et le sarrasin. Nous considérons que cette amélioration est un grand pas de fait dans la voie du progrès. Il y a onze ans cette région était couverte d'une forêt vierge, et maintenant elle présente l'aspect d'une colonie grande et prospère. Le défrichement de grandes étendues de nouvelles terres est à se faire. Sur presque toute les terres on construit, en bois de charpente, des granges capables de contenir de 70 à 100 tonnes de foin ou d'autres grains, et des maisons et cottages d'une valeur de \$300 à \$2,000, selon le nombre de la famille. Pour la première fois j'ai pu me rendre compte de l'entière vérité de ces paroles du Psalmiste: "Les enfants sont un-

héritage de l'Éternel. Telles que sont les flèches dans la main d'un homme puissant tels sont les fils d'un père dans la fleur de son âge. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! Ils ne rougiront point de honte, quand ils parleront avec leurs ennemis à la porte."

Les progrès d'un colon dépendent ici pour beaucoup du nombre de garçons forts et pleins de santé qu'il peut avoir. Je pourrais nommer plus d'une famille qui, dans la mère-patrie, vivaient au jour le jour, sans espoir d'améliorer leur sort, et au lieu d'apporter de l'argent avec eux, ont dû pour faire la traversée profiter de l'aide que leur offrait le gouvernement, sans quoi elles n'auraient pu se rendre ici, et qui ont aujourd'hui de grandes terres qui produisent abondamment l'avoine, le blé, le sarrasin, les pommes de terre, les navets, le foin et toutes espèces de légumes, et possèdent des chevaux, des bestiaux, des moutons et des cochons, etc., et tout ce qui est nécessaire pour la culture ; ces familles ont aussi tout ce qu'il faut en fait de granges et d'écuries ; leurs chevaux sont bons et même beaux ; le dimanche elles se rendent à l'église en voitures attelées de deux chevaux, qui sont, non pas de vieilles rosses, mais, sans exception, des chevaux jeunes, bien soignés, pleins de fougue et de vigueur, qui font plaisir à voir et qu'on peut être fier de posséder ; tout cela est le fruit du travail de ces colons pendant onze ans. Comme de raison, nous ne faisons pas d'argent, mais nous faisons ce qui vaut mieux, je crois. Nous construisons, nous agrandissons nos propriétés et nous nous créons des établissements qui nous appartiennent, dans un pays qui, pour le moins, est aussi sain, agréable, sûr et paisible que la vieille Écosse, un pays dont la population est réellement obligeant, et où rien ne nous fait rappeler que nous avons quitté la mère-patrie. Il est inutile de vous dire, je crois, que, quoique nous ayions en hiver plus de neige et de froid qu'en Écosse, le soleil, pendant cette saison, est plus beau et plus brillant, nos jours sont plus longs et nos nuits plus belles. La nuit, le firmament offre un magnifique panorama que nous ne voyons pas dans la mère-patrie. Ici il n'y a pas de nuits noires en hiver, et souvent les nuits sont tellement calmes et tranquilles que cette tranquillité semble peser. Par ces nuits calmes souvent les jeunes gens vont faire une promenade en voitures. Alors le calme est troublé par le son argentin des clochettes et par les rires joyeux de cette jeunesse. Les chevaux volent sur le blanc manteau de neige et les sleighs glissent avec un mouvement qui donne aux promeneurs une sensation semblable à celle que l'on éprouve dans une barque rapide sur un lac calme. La neige des alentours reflète avec un éclat étincelant, la splendeur du firmament, tandis que les arbres dont l'extrémité des branches est couverte de glace, semblent chargés de fruits d'argent ; l'ensemble ressemble plus à une série des Mille et Une Nuits, ou à un conte de fée, qu'à une réalité.

WILLIAM McPHAIL,
Commissaire des terres de la Couronne.

TILLEY-SUB, 2 janvier 1885.

MON CHER MONSIEUR,—J'ai reçu votre lettre du 26 décembre 1884. Je regrette de n'avoir pu y répondre plus tôt. Les courriers ne nous arrivent ici qu'une fois la semaine ; je n'ai pas encore reçu la brochure. L'année dernière, j'ai eu bien peu de nouvelles demandes de terres, il n'est venu de la mère-patrie qu'une seule famille de neuf personnes, et deux jeunes gens. L'agriculture fait de rapides progrès et l'aspect de la colonie s'améliore beaucoup. Dans notre localité, le foin pousse abondamment et tous les ans on en coupe de vastes champs, mais la dernière récolte n'a pas été aussi considérable que celle de l'année précédente, parce que la saison a été trop sèche. Nous avons eu une meilleure récolte de grains et de racines que l'an dernier ; un voisin a récolté 26 boisseaux de blé pour chaque boisseau qu'il a semé. La récolte des pommes de terre est bonne cette année, et les mouches à pommes ce terre semblent être moins nombreuses. Le sol bien cultivé peut produire en abondance toute espèce de grains et de racines, et les cultivateurs réussiront ici. Les bestiaux et les autres animaux augmentent en nombre et en qualité ; il y a des chevaux sur presque toutes les terres où il y a suffisamment de défrichement de fait pour produire leur nourri-

ture. Beaucoup d'améliorations ont été faites aux chemins l'année dernière, ce dont on avait grand besoin; on s'attend que d'autres travaux seront fait l'année prochaine. Un bon nombre, pendant l'hiver, font l'exploitation du bois sur une petite échelle. On est sur le point de construire d'autres maisons d'écoles, de sorte que chaque section de la colonie aura son école. On peut acheter des terres en culture à des prix variant de \$100 à \$1,000. Permettez-moi de vous renvoyer à mon dernier rapport pour les autres détails dont vous pouvez avoir besoin. Je serai heureux de faire tout en mon pouvoir pour engager ceux qui ont l'intention de s'établir à venir ici.

MALCOLM CAMPBELL,
Commissaire des terres de la couronne.

ANDOVER, 29 août 1884.

MONSIEUR,—En réponse à votre lettre, je désire vous dire que je suis ici depuis quatre ans, et suivant moi, la terre peut produire tout ce qu'un cultivateur anglais peut cultiver. J'ai battu mon blé; chaque boisseau de semence m'a donné 10 boisseaux de récolte, et il y avait de meilleures récoltes que la mienne. J'ai battu un peu d'avoine pour les animaux. Le rendement en a été bon. Les moutons rendent bien, ainsi que les bestiaux. Les vaches donnent autant de lait que les vaches anglaises, et donneraient plus de beurre si on les soignait comme on soigne le bétail dans la mère-patrie. J'ai acheté des bestiaux en été qui, en Angleterre, n'auraient pu faire de la viande de boucherie, s'ils eussent eu un aussi mauvais pâturage. En général les gens mettent leurs animaux où ils ne peuvent pas labourer, et ils les tiennent dans de petits espaces où ils manquent souvent d'eau, quoiqu'il y en ait en abondance et de l'excellente. Les étés sont magnifiques; les hivers sont un peu froids, mais le temps est clair et agréable. Quant aux terres à vendre, celle de M. Leslie est vendue. Nous avons trois terres sur lesquelles se trouvent des maisons et autres constructions. Nous faisons de grandes affaires de boucherie, nous gardons quatre chevaux et nous avons plus de terre défrichée que nous pouvons en cultiver. Nous vendrons une terre de 100, 150 ou 200 acres. Il y a trois terres de différentes grandeurs qui se touchent, à un mille d'Andover; on peut les acheter à des prix variant de £100 à £500, selon le défrichement qu'on y a fait, les bâtiments qui s'y trouvent et la position de la terre; on peut aussi acheter des petits défrichements à des prix variant de £15 à £20. On peut acheter pour £450 une terre de 140 acres, dont 100 défrichés, bien située et sur laquelle se trouvent une bonne maison, trois bonnes granges, un toit à cochons et des étables pour les moutons et les bestiaux; une abondante source est à la porte. Si vous m'envoyez quelqu'un qui, ayant des fonds, désire acheter, je lui ferai visiter les propriétés.

JAMES WILLIAMS.

ANDOVER, COMTÉ DE VICTORIA, 5 janvier 1885.

MON CHER MONSIEUR,—J'ai reçu votre lettre du 15 décembre, et en réponse j'ai l'honneur de faire le rapport suivant:—Sont arrivées, deux familles américaines, 2 hommes, 3 femmes, 6 enfants, valeur de leurs effets, \$600; 4 familles canadiennes revenues au pays, 3 hommes, 4 femmes, 5 enfants; valeur de leurs effets, \$500. Toutes ces familles se sont établies dans ce comté. Nous avons eu de magnifiques récoltes, surtout celle du blé, la meilleure que nous ayons jamais eue dans ce comté. Les cultivateurs semblent prospérer, quoique les prix soient bas; mais ils ont deux boisseaux contre un qu'ils avaient les années dernières. Je ne crois pas que beaucoup de nouvelles terres aient été prises cette année; il y en aurait cependant un plus grand nombre de prises si la compagnie du chemin de fer du Nouveau-Brunswick ne possédait pas toutes les meilleures terres qui puissent être colonisées.

GEO. A. BEDELL.

ANDOVER, 1er janvier 1885.

MONSIEUR,—Je demeure dans le comté de Victoria, N.-B., depuis quatre ans, et si j'en juge par ce que je vois, c'est une région propre à l'élevage des bestiaux et des

moutons et à la production de tous les grains et légumes des climats tempérés. Les animaux sont, pour le plus grand nombre, croisés de Durham, d'Ayrshire et de race canadiennes. Il y a aussi un bon nombre d'animaux pur sang. Les moutons sont, pour le plus grand nombre, des Cotswold et des Leicester ; il y a aussi quelques moutons de races à laine très fine. Les cochons sont, en général, très beaux, le plus grand nombre sont des Berkshire et des Chester blancs.

Nous avons eu une excellente récolte de toute sorte de grains et de légumes.

Nous avons eu jusqu'à 45 boisseaux de blé par acre ; la moyenne générale est de 30 ; 60 boisseaux d'avoine par acre, moyenne 35 boisseaux ; 35 boisseaux d'orge par acre ; 25 boisseaux de fèves par acre ; 2 tonnes de foin par acre. Tout en vous soumettant le présent rapport je vous souhaite une heureuse année.

T. H. WILLIAMS,

Secrétaire de la société de l'agriculture d'Andover.

COMTÉ DE WESTMORELAND,

POINTE-DES-BUTTES, 19 décembre 1884.

MONSIEUR.—Ce comté est un des premiers qui aient été colonisés dans la province. Son étendue est de 822,000 acres, dont 122,413 non concédés et dont 171,090 améliorés. La population, au recensement de 1881, était de 37,709, et la valeur de la propriété estimée à \$7,000,000. Il n'y a qu'une seule ville, Moncton, dont la population est de 5,000 ou 6,000. Sur les 170,080 acres de terre améliorée, près de 40,000 acres sont des marécages asséchés valant de \$30 à \$130 de l'acre, selon la qualité et la position des terres. Cette région produit chaque année, sans le secours d'aucun engrais, de une tonne et demie à deux tonnes de foin par acre ; et certaines parties font d'excellents pâturages pour l'engraissement des animaux. On calcule que 600,000 acres sur les 822,000 dont se compose le comté, sont très propres à la culture. Le comté a 80 milles de littoral, 50 milles sur le détroit de Northumberland et la baie Verte, et 25 milles sur le bassin de Cumberland. Dans le détroit se pêche le homard, la perche et le hareng, et dans le bassin l'alose et le gaspareau. La pêche dans le détroit peut se développer jusqu'à l'infini, et il y a, à l'heure qu'il est, peu d'endroits où l'on puisse placer des capitaux avec une plus sûre perspective de dividendes, que dans l'exploitation de cette industrie à la baie Verte et à un ou deux endroits le long de la côte. Comme il y a une grande étendue de terre marécageuse qui fait un excellent pâturage, l'élevage des animaux a toujours été, dans le comté, une des plus importantes branches de l'industrie agricole. Le surplus de nos animaux est envoyé à Saint-Jean, à Miramichi et en Angleterre. Dans le cours de la présente saison on a expédié 1,200 têtes de bétail sur le marché anglais. Depuis quarante ans il n'y a pas eu d'immigration dans ce comté, ou du moins il n'y en a pas eu qui fût tant soit peu importante. De temps en temps il arrive des colons qui réussissent si ce sont des hommes comme il en faut. Maintenant qu'on se sert de machines aratoires et généralement de charbon comme combustible, les cultivateurs peuvent faire eux-mêmes la plus grande partie de leurs travaux ; toutefois pendant les récoltes ils ont de l'aide durant quelque temps. Il en résulte qu'on a besoin que d'un petit nombre d'ouvriers agricoles, et il y a peu de choses à faire pour les immigrants de cette classe. Près d'un tiers de la population de ce pays sont des descendants d'Acadiens français, qui en grande partie fournissent aux cultivateurs la main-d'œuvre dont ils ont besoin pendant les récoltes. Il y a toujours ici à vendre des terres totalement ou partiellement en état de culture ; on peut les acheter à des prix variant de \$500 à \$10,000 et \$12,000. Il y a ici beaucoup d'avantages offerts à une bonne classe d'immigrants habitués à la culture et ayant un capital d'environ \$4,000. Dans le comté on cultive surtout le grain, et sur la côte de la baie de Fundy c'est le foin que l'on récolte principalement. Les affaires, quoiqu'elles se ressentent de la présente crise, sont cependant encore bonnes. Le bois, la culture, la pêche et les industries manufacturières sont exploitées avec énergie. Le commerce d'animaux que l'on fait avec l'Angleterre depuis quelques années a donné une nouvelle vigueur à l'élevage. Comme nous nous trouvons plus rapprochés du marché anglais, nos cultivateurs ont l'avantage sur ceux des

districts situés plus à l'ouest. Moncton et Sackville sont les centres manufacturiers de ce comté; dans ces deux localités les hommes à la tête de manufactures ont fait preuve d'une énergie qui mérite le succès qu'ils ne peuvent manquer d'obtenir. Les établissements scolaires de Mount Allison consistent en un collège et une académie pour les garçons et un couvent pour les filles, et sont situés à Sackville, dans ce comté.

HOWARD TRUEMAN.

COMTÉ D'YORK,

SPRING-HILL, 5 janvier 1885.

MON CHER MONSIEUR,—Nous avons eu une petite récolte de foin, en moyenne une tonne par acre; les bonnes récoltes donnent ordinairement 1½ à 2 tonnes. Le blé a rendu 30 boisseaux par acre, ce qui est au-dessus de la moyenne. L'avoine a donné 45 boisseaux par acre, ce qui est aussi au-dessus de la moyenne. Le sarrasin, 30 boisseaux par acre, récolte à peu près ordinaire. On a peu récolté d'autres grains. On a eu une petite récolte de pommes de terre, en moyenne 150 boisseaux par acre. La récolte des navets a aussi été au-dessus de la moyenne, a peu près 350 boisseaux par acre. La récolte des carottes et des navets a été bonne, mais ils étaient petites en moyenne. Depuis trois ans on exploite une nouvelle industrie agricole qui consiste à cultiver le blé-d'inde sucré pour mettre en conserve. La saison dernière on en a cultivé plus de 100 acres dans les environs. Ce que l'on a porté à la manufacture de Frédéricton a donné en moyenne \$50 par acre. Cette paroisse est très propre à la culture des fruits. Les arbres sont préservés des insectes d'une manière remarquable, le fléau du perce-bois n'est pas connu. Diverses espèces de pommes telles que les Fameuses, les Astracans rouges, les Alexandre, les duchesse d'Oldenburg, etc., etc., grossissent et parviennent à parfaite maturité. Les petits fruits peuvent aussi être cultivés sur un grand pied et donner de bons bénéfices. L'élevage des vaches peut se faire avec profit. La laiterie est tout aussi rémunératrice, et l'accès facile aux marchés est un grand encouragement pour les personnes qui désirent se livrer à l'une ou l'autre de ces industries. Il y a un bon marché à Frédéricton pour tous nos produits, qui se vendent à de bons prix pendant toute l'année. La demande des marchés de Boston et de New-York règle en grande partie le prix des pommes de terre, des navets, des volailles et du mouton. Il me serait difficile d'énumérer les terres à vendre dans ce district; sans doute plusieurs propriétaires viendraient pourvu qu'ils obtiennent de bons prix, mais on peut avoir un grand nombre de terres en dedans de 25 milles, ou même moins loin, situées sur de bons chemins, et à des prix variant de \$4 à \$20 l'acre. On peut acheter des terres sur les îles ou dans les bas-fonds à des prix variant de \$49 à \$150 l'acre; quelques acres de ces terres sont d'un grand secours aux terres des plateaux, parce que ces bas-fonds ne demandent aucun engrais et que le limon qu'y laissent les inondations aux printemps en conserve la fertilité.

Avec \$2,000 ou \$4,000 un immigrant pourrait s'établir avec sa famille sur une terre située à 20 milles de Frédéricton, et avec du travail et de l'économie il pourrait en quelques années se créer une enviable aisance.

Prix à Frédéricton.

Bœuf, engraisé à l'herbe	de 4 à	6cts.	Engraisé dans l'étable	10 à 12cts.
Mouton	do	4 à 6	do	10 à 12
Lard	do	6 à 8	do	
Beurre	do	15 à 20	la lb.	
Fromage	do	10 à 12	do	
Pommes de terre		90 à \$1.00	le boisseau.	
Navets		50 à 60	do	
Foin		\$ 8 à \$12	la tonne.	
Volaille		10 à 14cts.	la livre.	

J'espère que vous réussirez à engager plusieurs immigrants de la classe voulue, à venir s'établir dans notre Canada. Lorsque je pourrai être de quelqu'utilité ou que

vous désirerez des informations qu'il sera en mon pouvoir de vous donner, veuillez vous adresser à moi.

JOHN A. CAMPBELL,
Secrétaire de la société d'agriculture.

MCADAM-JUNCTION, 22 décembre 1884.

MON CHER MONSIEUR,—Je pourrais dire qu'approximativement à peu près 1,500 personnes sont entrées par ce port dans le cours de l'année, savoir :—500 étrangers, 250 hommes et 250 femmes. Ces derniers sont simplement des pêcheurs et des ouvriers de manufactures ; c'est une population flottante. La valeur des effets pouvait être de \$3,000.

Il n'y a pas eu et ne peut pas y avoir de progrès dans l'agriculture ici. Comme les boutiques du chemin de fer du Nouveau-Brunswick sont ici, la population a augmenté d'environ 100 âmes. Dans le cours de l'année dix nouvelles constructions ont été érigées et de grandes additions ont été faites aux vieux bâtiments du chemin de fer.

SAML. WATTS,
Percepteur.

Une dépêche spéciale au *Sun* dit :—

« Millville, à trente-huit milles de Frédéricton, est un petit village prospère. Il y a dix-neuf ans que James Hoyt, le premier colon, abattit le premier arbre. C'est maintenant un village de plus de trente maisons, situé au centre d'une grande colonie agricole. Au sud et au sud-est se trouvent Cornhill et Haynesville, grandes colonies dont les habitants vivent à l'aise. Temperance-Vale, Mapleton, Nortondale, Greenlow et Hawland-Ridge sont toutes des colonies voisines, grandes et prospères, et qui ont Millville pour entrepôt de leurs produits, et des marchandises dont elles ont besoin. C'est à Millville que s'approvisionne l'exploitation du bois, à la tête de la Nashwauk. La maison Hay frères possède une scierie à bardeaux. Les messieurs Shaw frères avaient une grande manufacture de liqueur de pruche qui mettait en circulation un montant considérable d'argent. Cette manufacture est maintenant fermée ; mais les travaux recommenceront au printemps. Il y a dans le village un hôtel, deux magasins et une boutique de modiste. On y trouve aussi deux cordonniers, un forgeron, une boutique de charron et la manufacture de haches de Geo. P. Jones, M. S. Ryan, un des marchands, a acheté l'emplacement qu'occupait le moulin de Charles Burpee et a l'intention d'y ériger, au printemps, un grand moulin pour remplacer celui que le feu a détruit au mois de mars dernier. E. E. Hussey a ici une manufacture de blocs pour formes de chaussures. On a fabriqué 150,000 blocs qui ont été expédiés aux marchés américains. Il s'expédie de cette station une grande quantité de bois de construction, d'écorce, de traverses et de bois de chauffage. Au printemps il doit se construire un spacieux hôtel. Récemment on a construit une nouvelle maison d'école ; et une nouvelle église dite (Union) est en voie de construction. Cette station est la plus importante entre Frédéricton et Woodstock.

Nos cultivateurs, ceux qui ont eu l'intention d'émigrer, ont sans doute intérêt à savoir qu'au Dakota, au Minnesota et au Nord-Ouest Canadien le froid est beaucoup plus intense qu'au Nouveau-Brunswick, notre jour le plus froid étant de beaucoup au-dessous de la moyenne dans ces territoires.

Voici un bulletin de température :

Vendredi a été le jour le plus froid de l'hiver au Minnesota et un des plus froids dont on a gardé le souvenir. Le thermomètre a marqué 30° au-dessous de zéro. Les rapports de toutes parts reçus des endroits ci-dessous donnent le chiffre atteint par la température, au-dessous de zéro : Stillwater, 50°, le plus grand froid qu'on ait jamais eu ; Lacrosse, 23° ; Bismark, 45° ; Minnedosa, 56°, force du vent 40 milles à l'heure ; Winnipeg, 55°, et un ouragan accompagné de neige ; Saint-Vincent, 40° ; Moorhead, 45° ; Helena, 15° ; Henon, 44° ; et Duluth, 40°. Autre fait intéressant ; un marchand du Dakota écrit ce qui suit : Nous n'avons pas dans tout le comté vingt véritables fermiers. Nous n'avons que des cultivateurs de blé Il arrive souvent dans

le Dakota, que nombre de cultivateurs, propriétaires de quart de sections, n'ont pas une goutte de lait dans la maison et que le beurre qu'ils mangent est acheté au magasin le plus rapproché. Ils ne gardent pas même de vache ou de cochon, et ils n'essayeront pas de cultiver assez de légumes pour leur hiver. D'un autre côté, M. Bonner, de Butte-City, Montana, dit que les cultivateurs de ce territoire vendent leur blé aux propriétaires de moulins dans le Minnesota, à 36c. le boisseau. De sorte que, somme toute, nos cultivateurs bien établis, pourront voyager bien loin et chercher longtemps avant de trouver un meilleur pays que le Nouveau-Brunswick.

Vu le mauvais état du commerce du bois en général, la fabrication des machines dans les différentes fonderies de la province n'a pas aussi bien réussi que pendant les années précédentes. Cependant, en dépit de la stagnation du commerce, quelques-unes de ces maisons ont fait de bonnes affaires. La fabrique de machines Waterous, de Brantford, Ontario, a fait de bonnes affaires en 1884, elle a vendu un bon nombre de ses machines portatives et de ses moulins à moudre.

Ces renseignements qui précèdent sont tout ce que j'ai pu obtenir en réponse aux nombreuses demandes que j'ai faites.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

SAMUEL GARDNER,

Agent fédéral d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 21.

RAPPORT DE M. PETER O'LEARY.

TORONTO, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—Je suis arrivé à Québec, venant de Liverpool, le 4 août, et je n'ai entendu sur le navire l'expression d'aucun mécontentement de la part des immigrants au sujet de leur traitement pendant la traversée.

En me rendant à Ottawa, je fus très surpris des progrès étonnants qui se sont faits au Canada depuis ma dernière visite, les chemins de fer, les manufactures et de belles résidences particulières, ayant surgi de tous côtés. A Montréal, je vis M. Daley et ses aides recevoir un grand nombre d'immigrants; et ils ont fait, je dois le dire, tout ce qu'ils ont pu pour le bien-être de ces pauvres gens. De fait, je puis dire la même chose de tous les agents que j'ai rencontrés. J'ai fait cette déclaration dans des lettres publiques parce que je la crois vraie.

A Toronto, j'ai rencontré plusieurs des savants anglais, et je leur ai donné quelques renseignements sur le Canada, ses ressources et sa population.

Au cours de mon voyage de Toronto à Owen-Sound, j'ai vu du fumier de basse-cour qui séchait au soleil sur la terre. Comme engrais, ce fumier ne vaut comparativement rien, parce que l'atmosphère extrait l'ammoniaque et les autres propriétés qu'il contient. Il me vint alors à l'idée qu'une circulaire d'instruction venant du département de l'agriculture et affichée à des endroits convenables et publiée dans la presse, rendrait un immense service. D'Owen-Sound, je me rendis par les bateaux du lac au Sault Sainte-Marie, en suivant le chenal nord du lac Huron, parce que je voulais voir les progrès faits dans les dix années qui se sont écoulées depuis ma dernière visite dans ce pays, et je dois dire que j'ai été agréablement surpris. Des établissements de pêche, des scieries et de beaux établissements sur les deux rives, Manitouline, Sainte-Zoé, et la terre ferme. Au Sault, je passai sur l'un des bateaux de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, qui forment indubitablement la plus belle ligne de bateaux à vapeur d'eau douce du globe.

A Port-Arthur, j'entendis parler de la richesse minière du pays, surtout des veines argentifères, dont quelques-unes sont, paraît-il, excessivement riches. A l'hôtel je rencontrai quelques Américains qui attendaient pour voir s'ils ne pourraient pas par achat ou par recherches (*prospecting*) acquérir des propriétés minières payantes. Entre Port-Arthur et le Portage-du-Rat, la contrée est généralement rocheuse, couverte de petit bois. Il y a parmi les petites collines, un nombre immense de lacs, qui servent à alimenter le lac Supérieur et les autres mers intérieures qui donnent à l'atmosphère l'humidité qu'il lui faut. Arrivé à Winnipeg, je fus étonné du développement merveilleux de la ville pendant les dix années qui s'étaient écoulées depuis que je l'avais vue. A Winnipeg, je rencontrai plusieurs des savants anglais qui revenaient des montagnes Rocheuses, et j'assistai à la réception que leur fit la municipalité. J'ai envoyé à des hommes publics et à des journalistes en Angleterre, quarante exemplaires marqués du *Times* de Winnipeg, contenant d'excellents discours de sir Richard Temple. Il se construisait à Winnipeg neuf ou dix grandes bâtisses, un vaste réseau d'égout, et un pavage considérable dans les rues. La population semblait avoir confiance dans la prospérité future de la ville, parce qu'elle sait que la ville sera toujours un point de distribution pour le grand Nord-Ouest. Il part aujourd'hui neuf trains de Winnipeg tous les jours, tandis qu'il y a dix ans les seuls véhicules connus étaient les charrettes de la Rivière-Rouge. Le temps était extrêmement pluvieux et il en résultait que Winnipeg se trouvait transformé en un océan de vase, et que les récoltes étaient bien retardées. A Rapid-City les gens désiraient beaucoup avoir un chemin de fer, parce qu'ils disent que sans cela cette section du pays restera station-

naire. Je crois qu'une ligne est tracée dans le voisinage, mais pour les colons la grande question était de la faire construire. Une partie du blé dans cette localité n'a pas mûri, à cause des pluies excessives. Une partie du grain fut aussi touchée par la gelée, qui a fait beaucoup de mal. Le sol est très fertile, et pour la culture du lin je le crois aussi beau que n'importe lequel au monde. Les Mennonites du sud du Manitoba cultivent le lin en abondance pour la graine, qu'ils vendent de quatre-vingt-dix centins à une piastre le boisseau aux fabricants d'huile et de tourteaux de lin, dont l'usage augmente considérablement. Il y a maintenant un moulin à Winnipeg, mais jusqu'à présent Minnéapolis était le seul marché. Un boisseau de graine de lin du Nord-Ouest donne deux livres d'huile de plus que la graine cultivée dans Ontario—l'un donnant seize et l'autre quatorze. Sur la ferme Bell il y a quatre cents acres de lin, mais je ne sais pas ce qui en est résulté. Jusqu'à présent, on n'a pas fait usage de la fibre.

Comme le Nord-Ouest sera probablement un des plus grands greniers du monde, il faudra des sacs ainsi que des ficelles, cordages, couvertures de tentes, literie, essuie-mains, serviettes et autres articles qui, dans mon opinion sincère, pourraient être fabriqués avec profit dans le pays, ou bien le lin pourrait être préparé et vendu aux fabricants à Belfast, à Dundee ou aux Etats-Unis. J'ai écrit une lettre à ce sujet au comte de Carlingford, qui est président du conseil et qui était membre de la commission royale d'agriculture devant laquelle je fus interrogé, et à mon arrivée en Angleterre, je me propose d'écrire à quelques filateurs d'Ulster à ce sujet. Je suis d'opinion que le Nord-Ouest est un champ favorable pour l'industrie de la filature du lin sur une échelle restreinte. Le sol est bon, il y a des rivières, des étangs, des lacs pour le rouissage, et il y a un marché qui augmente rapidement, il ne manque que de l'habileté et du capital que possèdent les filateurs irlandais et écossais. Je dois respectueusement faire remarquer que ce sujet est digne de la considération du ministre de l'agriculture, parce que toutes les circonstances sont, à mon avis, favorables à l'emploi de la fibre de lin pour la fabrication des cordages et des tissus de diverses sortes. Sur la ferme Bell, j'ai vu quarante-deux moissonnières lieuses en opération sur sept mille acres de blé, dont une partie avait été légèrement touchée par la gelée, mais comme le grain était presque mûr, le dommage n'a pas été sérieux. J'ai vu les fermes expérimentales du chemin de fer Canadien du Pacifique, et sur celles que j'ai vues plus spécialement, les moissons étaient généralement bonnes, dans tous les cas suffisamment bonnes pour montrer que le sol alcalin possède des éléments de fertilité, et dans des conditions convenables pourrait produire d'aussi bonnes moissons que presque aucune autre partie du pays. Le sol a besoin d'humidité et on pourrait en donner dans bien des cas sans grande difficulté à de grandes étendues au moyen d'irrigation. Fermer la tête d'un ravin, ou comme l'ont dit ici, d'une coulée, détourner un cours d'eau, ou tirer l'eau d'un lac, voilà quelques-uns des moyens par lesquels on peut irriguer de vastes étendues de terre, et comme l'action de l'eau réduira l'alcali à ses gaz, il devient un engrais au lieu d'un mal, comme à présent. On trouvera des preuves des propriétés fertilisantes de l'alcali dans la vallée du Lac Salé, où au moyen d'irrigation les Mormons ont fait surgir des fermes splendides du désert alcalin et couvert de sel, qui paraissait plus stérile en réalité que ce qu'on appelle le désert du Nord-Ouest.

A Calgary j'ai vu un grand nombre de sauvages qui venaient de recevoir leur annuité. Ils parcouraient la ville en dépensant follement leur argent en babioles qui ne pouvaient leur être d'aucune utilité. J'ai vu deux filles qui ne portaient que des couvertures, payer \$4, pour un sac Gladstone, qui ne leur était d'aucune utilité. On devrait exercer une certaine influence sur eux pour leur faire placer leur argent d'une manière plus profitable, car je suis d'avis que les sauvages sont incapables d'en tirer grand avantage, et ils sont peut-être encouragés dans leurs extravagances par des personnes intéressées, des marchands et autres qui ont quelque chose à vendre. A Calgary j'eus une longue et intéressante entrevue avec le Rév. père Lacombe, le célèbre missionnaire, et pour l'avancement permanent des sauvages il comptait beaucoup sur les écoles industrielles pour les deux sexes; je partage presque son opinion, car la tendance des opérations de la Compagnie de la Baie d'Hudson parmi ces gens est d'encourager plutôt que d'arrêter leur vie nomade. La rapidité avec laquelle on

a construit le chemin de fer Canadien du Pacifique a nécessité l'emploi d'un grand nombre d'Italiens, dont la plupart sont venus des Etats-Unis à la fin de la saison, et qui sont retournés soit aux Etats-Unis soit en Italie,—mais aucun d'eux n'est devenu colon. C'est un peuple frugal et patient—pas aussi fort ni aussi robuste que les Irlandais, les Ecosseis, les Scandinaves, les Allemands, les Anglais ou autres nationalités de l'ancien monde ; mais certains entrepreneurs aiment les Italiens parce qu'ils sont plus patients et travaillent pour des gages moins élevés, de fait, ils ressemblent beaucoup aux Chinois sous ce rapport. En payant les travailleurs du chemin de fer Canadien du Pacifique par des chèques des entrepreneurs, on fait, je crois, tort aux hommes, qui devraient être payés en argent du pays, parce que pour le paiement de ces chèques on exige un escompte. Les entrepreneurs paient les hommes mensuellement ou trimestriellement. Il est possible qu'il soit difficile d'avoir assez d'argent en réserve sur la ligne pour payer un grand nombre d'employés, mais le manœuvre et l'ouvrier ne devraient pas être obligés de prendre sur leurs gages ou leurs économies parce que ce mode de paiement convient aux entrepreneurs de chemin de fer. La loi prohibant la vente des boissons enivrantes dans le Nord-Ouest est une véritable bénédiction, parce que le libre débit des boissons occasionnerait des crimes, des infractions de la loi et du désordre. Il y a un peu de contrebande, et on abuse peut-être un peu du système des permis, mais la prohibition légale rend la vente du whisky peu honorable, et ceux qui s'en procurent sous restriction sont très prudents dans leur manière d'agir. Les sauvages et toutes sortes de tapageurs blancs sont maintenant passablement bien tenus en respect par la police à cheval, mais s'il était facile de se procurer du whisky, il faudrait un nombre d'hommes de police trois fois plus considérable. Le whisky est partout un mal, mais parmi les gens des territoires du Nord-Ouest, il ferait un mal sérieux ; je recommande donc au gouvernement de maintenir la loi de prohibition sans le moindre relâchement. De Calgary en allant au nord et au sud, il y a des routes de diligence qui traversent un grand nombre de rivières et de cours d'eau coulant à l'est en sortant des montagnes Rocheuses, et qui se jettent dans la Saskatchewan du Sud qui, se réunissant à la Saskatchewan du Nord, égouttent toute cette région dans le lac Winnipeg. Ces cours d'eau venant des montagnes Rocheuses sont profonds, et les courants très rapides, et lorsque l'eau est haute, leur passage à gué est extrêmement dangereux.

Entre Calgary et Fort-McLeod il y a quatre ou cinq grands cours de belle eau claire, et comme ce chemin est très fréquenté, le manque de ponts se fait sérieusement sentir. Ces ponts pourraient être jetés sur ces rivières aux endroits où elles sont rétrécies entre deux hautes falaises, ce qui protégerait les ponts contre les inondations et les torrents venant des montagnes. A première vue un étranger trouverait peut-être que Fort-McLeod a mauvaise mine ; mais en y regardant de plus près il y verrait que la loi, l'ordre et la politesse y règnent comme dans n'importe que l'autre ville du Canada. La police à cheval est probablement le corps de police le plus intelligent du monde, car il se compose d'hommes ayant plus ou moins d'éducation, et dont un bon nombre ont suivi les cours dans les écoles supérieures et même dans des universités. Cette troupe bien disciplinée accomplit une œuvre admirable en réprimant le commerce du whisky, les vols de chevaux et autres crimes, et mérite la reconnaissance des colons et des éleveurs. Au Fort-McLeod il y a de nouvelles et excellentes casernes ; mais durant les nuits noires de l'hiver la lumière électrique serait utile à la police et à ceux qui voyagent dans les plaines. Une lumière élevée, disons de quarante pieds, sur le square des casernes, éclairerait tous les alentours et servirait de phare dans un circuit de plusieurs milles pour les voyageurs sur ces plaines presque sans routes. La dépense occasionnée par cette lumière à la fin de l'année ne serait pas beaucoup plus élevée que pour l'huile de pétrole, parce qu'on trouve en abondance dans la localité du charbon convenable pour la machine qui fait fonctionner les dynamos. Il y aurait naturellement le coût de premier établissement de la machine, des dynamos, des fils pour établir le circuit, et des brûleurs, et probablement les appointements d'un électricien pour les monter, mais il y a dans la police assez de gens qui ont des connaissances scientifiques et mécaniques suffisantes pour maintenir en bon état la machine et le conducteur.

Ici, je prendrai la liberté d'attirer l'attention sur la nécessité absolue de faire quelque chose pour empêcher la cruauté envers les animaux dans le Nord-Ouest, et surtout dans les ranches. Un bon nombre de gens qui sont bons sous d'autres rapports sont entièrement insensibles aux souffrances qu'ils infligent avec les éperons ou les mors aux chevaux et aux ponies, auxquels ils semblent attacher peu ou pas de valeur. Il est positivement honteux de voir comment les bouviers, les charretiers et autres brutalisent les animaux, non pas par méchanceté souvent, mais plutôt par indifférence et par bravade. Les longs éperons, les mors mexicains, et les fouets de peau de vache sont quelques-uns de leurs instruments de torture, et ils s'en servent librement, en un mot le traitement que l'on fait subir aux chevaux est ce que j'ai vu de pire au Nord-Ouest; on y porterait remède en intentant quelques poursuites sous l'autorité de pouvoirs spéciaux conférés à des magistrats. On en viendrait graduellement à considérer comme un crime ce qui aujourd'hui est une habitude, et ainsi le mal, s'il n'était pas complètement détruit, serait dans tous les cas bien atténué. De Fort McLeod, il n'y a que vingt-huit milles pour se rendre à la mine de houille Galt, sur la rivière du Ventre. Je suis allé à 800 pieds dans les galeries de cette mine, et je n'hésite pas à dire que c'est une magnifique couche de charbon—propre, bien marquée et de 5 pieds d'épaisseur. Comme qualité, le charbon ressemble au Wallsend anglais—sous tous les rapports c'est un excellent charbon pour les machines à vapeur et pour l'usage domestique. Le dessus et le dessous de la mine sont d'argile schisteuse ou d'une sorte de charbon non-fini, mais comme c'est une substance tenace, unie et régulière, elle vaut mieux pour cette fin que la roche ou l'argile. On trouve du charbon dans différentes parties du pays, mais la veine ouverte par la mine Galt est pratiquement irépuisable. Je crois que le charbon forme la couche inférieure de la grande plaine sur des centaines de milles, vu qu'on en voit affleurer à divers endroits, et dans les montagnes on trouve les veines brisées et torsées, ce qui tendrait à prouver que les montagnes Rocheuses sont d'origine volcanique, et que dans les soulèvements les assises houillères ont été tordues et dérangées. J'ai pris de nombreuses notes sur les houillères, la géographie du pays, et autant que mes connaissances me le permettaient sur la formation géologique, et je serais prêt à lire à Londres ou ailleurs un rapport basé sur de minutieuses observations personnelles.

On importe maintenant des moutons dans le pays pour faire une expérience, et si elle réussit, les fabriques fleuriront bientôt, parce que le charbon abonde et que le marché à l'est et à l'ouest est tout simplement illimité. J'ai assisté à Fort Qu'Appelle à l'exposition agricole, qui était réellement splendide. M. McDonald, le facteur de la compagnie de la Baie d'Hudson a exposé quarante-deux livres de pommes de terre provenant d'un seul pied, et je crois que c'est le rendement le plus extraordinaire que j'aie jamais vu. Les gens paraissent contents et pleins d'espérance, mais comme la plupart des colons éloignés de la ligne, ils déplorent l'absence d'un chemin de fer. Il y a maintenant dix ou douze dames et messieurs qui envoient ou qui amènent des enfants pauvres d'Angleterre et d'Ecosse au Canada. Je puis nommer Son Eminence le Cardinal Manning, le Révd. Lord Archibald Douglas, le Dr Bernardo, le Dr Stephens, de Lancashire et London, Ontario, M. Middlemore, de Birmingham, M. Fegan, Southwark, Londres, mademoiselle Rye, de Peckham, Londres, et Niagara, mademoiselle Macpherson, London et Galt, Ontario; mademoiselle Birt, des townships de l'Est Mademoiselle Bilborough, de Glasgow et Belleville, et autres dont je n'ai pu obtenir le nom. Cette classe d'immigrants devient évidemment très-importante, et elle devrait par conséquent se trouver plus sous le contrôle des autorités britanniques et canadiennes qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. Si le Canada a besoin de ces enfants, il devrait y avoir tous les ans une enquête impartiale sur leur condition, et en Angleterre elle devrait être placée, sous la juridiction de magistrats ou autres officiers. Ces dames et messieurs sont, j'en suis certain, mus par des motifs de philanthropie des plus élevés, et cette immigration devrait se faire sous la surveillance du département, ce qui, pour le public, serait une garantie du bon traitement des enfants.

Il y a chaque année un certain nombre de jeunes gens qui sont envoyés du Royaume-Uni par de faux agents qui reçoivent de fortes sommes des amis de ces jeunes gens comme primes pour les placer et leur faire apprendre l'agriculture chez

des cultivateurs respectables du Canada. Je n'hésite nullement à dire qu'une bonne partie de ces opérations sont frauduleuses et font un tort certain au Canada. Ces jeunes gens écrivent chez eux comment ils se sont fait jouer, et naturellement leurs lettres font un effet nuisible sur leurs amis et souvent sur le public en général lorsque ces lettres sont publiées par la presse. Pour cela, le gouvernement devrait établir un système d'inscription qui montrerait d'où vient ce jeune homme, ce qu'il a payé, à qui il l'a payé, où il va, et pendant combien de temps il doit rester. Le principe est bon, mais on devrait protéger les jeunes gens, qui, si l'on en croit les rumeurs, sont volés sans merci. Je crois sincèrement qu'une grande école d'agriculture établie sur des bases purement commerciales paierait, car un bon nombre de jeunes gens du Royaume-Uni se livreraient à l'agriculture s'ils la comprenaient, et une telle école serait pendant quelques mois un endroit où ils pourraient étudier le pays et ses ressources bien mieux que de toute autre manière.

En terminant ce rapport je dois offrir mes remerciements aux agents du gouvernement, qui forment un corps de serviteurs publics intelligents et laborieux, et à un grand nombre d'autres messieurs qui m'ont témoigné beaucoup de politesse et de bonté.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

PETER O'LEARY,

Délégué d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture.

No 22.

RAPPORT SUR LE DISTRICT DE LA RIVIÈRE A L'ARC.

(M. ALEX. BEGG.)

CALGARY, ALBERTA, T.N.-O., 26 décembre 1884.

MONSIEUR,—Conformément à la circulaire départementale, en date du 25 novembre, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant :—

L'année 1884, qui est sur le point de se terminer, a été favorable aux industries de toutes sortes dans Alberta.

Les récoltes ont été bonnes, bien que par suite d'une température plus humide que d'habitude en juin, juillet et août, une partie du grain qu'on avait à récolter n'ait pas parfaitement mûri. Du blé qui n'était pas complètement mûr a été légèrement endommagé par une gelée survenue le 7 septembre. Le thermomètre indiquait sept degrés de froid à la Rivière-Haute ce jour-là.

L'avoine et le blé ont bien poussé. Le rendement de paille de toute sorte de grains a été très fort. Les racines ont aussi été bonnes.

Au moins 1,000 colons immigrants sont arrivés cette année en traversant la frontière à divers endroits à l'ouest de Gretna.

A Gleichen, la plus à l'ouest des fermes expérimentales du Pacifique canadien, à 784 milles à l'ouest de Winnipeg et à 54 milles à l'est de Calgary, le rapport de la compagnie dit :—“ La terre a été défoncée le 22 octobre 1883, et ensemencée les 31 mars et 22 avril 1884. Le blé et l'avoine ont été coupés le 25 août, et la balance du blé le 9 septembre. Le blé a rapporté 28½ boisseaux à l'acre, poids 63½ lbs. au boisseau. Avoine, 56½ boisseaux l'acre, poids, 43½ lbs. au boisseau. Pois, 13 boisseaux l'acre. Il n'a pas été semé d'orge.” On peut compter que l'orge donnerait une bonne récolte dans ce pays. Deux moissonneuses-lieuses étaient en opération pendant les récoltes dans cette partie du pays entre Calgary et Fort-McLeod.

La plus forte moisson cette année a été récoltée sur la ferme du gouvernement, à huit milles au sud de Calgary, près de l'embouchure du ruisseau du Poisson, par M. J. Lineham, qui a affermé la propriété de son possesseur actuel. Le rendement de la machine à battre a été de 3,771 boisseaux d'avoine sur 140 acres; 160 boisseaux de blé sur sept acres, et 862 boisseaux d'orge. M. Lineham a aussi une grande quantité d'avoine verte coupée et fanée pour servir de fourrage. La récolte de grains aurait été plus forte si la saison n'avait pas été si humide, ce qui a fait pousser la paille d'une manière extraordinaire en retardant la maturité du grain. Ces champs, ainsi que d'autres sur le ruisseau du Poisson, et la rivière du Coude, ont été très admirés par les centaines de personnes qui les ont visités avant la récolte.

Plusieurs colons entre Calgary et Fort-McLeod ont récolté cette année plus de 1,000 boisseaux d'avoine—dans certains cas sur des terrains qui n'avaient été qu'une seule fois labourés.

Cette partie du pays se trouve à une élévation d'environ 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et l'on peut dire qu'elle sort des contre-forts des montagnes Rocheuses.

Il a été difficile de se procurer du foin à cause de l'accumulation excessive et de la permanence de l'eau dans les “bas-fonds” ou “lacs à foin,” comme on les appellent, où l'on coupe ordinairement du foin en abondance. Cette difficulté a été en grande mesure contre-balançée cette année par la luxuriante croissance de l'herbe sur les terres hautes, ce qui a permis aux propriétaires de ranches et aux colons de couper du foin sur les banquettes et les plateaux ou terrasses plus élevées des lits des rivières, où dans les saisons sèches, comme en 1883, on n'en avait pas coupé.

Les pluies excessives du mois de juin ont grossi les rivières d'une manière inaccoutumée, les faisant déborder à certains endroits de 15 à 20 pieds au-dessus de leurs bords, emportant les ponts, et faisant beaucoup de dommages aux moissons et aux améliorations faites dans la partie basse des vallées. Quelques colons ont eu des champs de pommes de terre, et des navets et des clôtures emportés et leurs maisons submergées. Des chevaux et des wagons ont été emportés par le courant en essayant de traverser des cours d'eau impétueux—quelques wagons charriés de la rivière Haute dans la rivière à l'Arc n'ont pas encore été retrouvés. Aucune vie n'a été perdue, bien qu'un bon nombre de personnes aient failli la perdre. Une inondation pareille n'avait pas eu lieu depuis bien des années.

Le nombre des colons a raisonnablement augmenté pendant l'année dernière. La population d'Alberta s'est augmentée d'environ 200 âmes. Dans ce nombre il y avait plusieurs familles anglaises qui possédaient un capital considérable. Plusieurs de ces nouveaux venus se sont plaints que des squatters par spéculation détenaient une grande partie des meilleures sections d'un township ou deux autour de Calgary. Il sera difficile d'établir des colons d'une manière satisfaisante dans cette partie du pays, à cause des diverses réclamations des vieux squatters, des porteurs de baux, et parce que les sections intermédiaires appartiennent à la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique dans les limites de la zone du chemin de fer.

Une colonie prospère a été établie sur les bords de la rivière du Daim Rouge, près de la route d'Edmonton. Les colons ont eu de belles récoltes et parlent favorablement du pays. Ils en attendent un grand nombre d'autres l'été prochain.

Vers Edmonton, près de la rivière à la Bataille et des collines de la Paix, la contrée se colonise aussi. On dit que le sol est excessivement riche et favorable à l'élevage du bétail et des moutons, ainsi qu'à la culture.

Autour d'Edmonton, dans les anciens établissements, les récoltes ont été bonnes. Les cultivateurs se plaignent des bas prix et attendent avec beaucoup d'intérêt l'ouverture de la route de la baie d'Hudson, par Churchill, qui dans leur opinion les mettra plus près de Liverpool que ne le sont les habitants de la province de Québec par la route du Saint-Laurent.

Dans le cours de l'année, Calgary est devenue une ville solide ayant d'heureuses perspectives d'avancement. Elle est devenue le quartier général du principal facteur de la compagnie de la Baie-d'Hudson, et est le point de distribution des marchandises de la compagnie de la Baie-d'Hudson dans le nord, ainsi que du trafic jusqu'à Fort McLeod et les établissements intermédiaires sur le ruisseau du Poisson, le ruisseau du Pin, le ruisseau du Mouton, et à la rivière Haute, où il y a des bureaux de poste desservis une fois la semaine, aller et retour de Calgary, par la diligence de Fort McLeod. Un courrier hebdomadaire se rend aussi à Edmonton, et dessert les colons de la rivière du Daim Rouge et autres établissements sur cette route. Le maître de poste de Calgary m'informe que la malle pour la rivière Haute est ordinairement aussi considérable que pour le Fort McLeod, ce qui donne une bonne idée de l'étendue des établissements dans ce voisinage.

Calgary a aussi été constituée en municipalité. Un maire et des conseillers ont été élus la semaine dernière. Le personnel de la municipalité est déjà en fonction et a passé des règlements pour protéger la ville contre le feu, et autres ordonnances importantes pour le bien-être général des habitants.

Comme le chemin de fer Canadien du Pacifique s'approchait en venant de l'est, l'emplacement de la ville de Calgary fut d'abord fixé sur le côté est de la rivière du Coude, mais après la vente des lots de ville du chemin de fer Canadien du Pacifique, près de la gare sur le côté ouest de la rivière, il y eût une transformation complète. Le bureau de poste, les magasins, les églises, et les bureaux d'avocats furent transportés de l'autre côté de la rivière, et lorsque le pont qui traverse la rivière du Coude eût été emporté par l'inondation, les hommes d'affaires et les hôteliers s'établirent sur le côté ouest, ne laissant en arrière que quelques résidences particulières.

Les affaires à Calgary ont été passablement actives. La concurrence est très vive parmi les marchands, en conséquence les marchandises sont comparativement à bas prix. La farine se vend de \$3.25 à \$4 par 100 lbs., ce qui est pour le consommateur

teur un heureux changement comparé aux prix qu'il payait quand le monopole fleurissait, il y a environ deux ans, lorsqu'on payait la farine de \$15 à \$17 par 100 lbs., et que les autres marchandises étaient proportionnellement chères. La réduction dans le prix des marchandises est une preuve tangible de quelques-uns des avantages directs de la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique, sans laquelle cette magnifique contrée serait restée la *terra incognita*.

La construction dans cette ville et les alentours n'a pas été poussée aussi vigoureusement qu'elle l'aurait été si le prix du bois eût été moins élevé. Un bon nombre de gens attendent à l'année prochaine, dans l'espérance que les prix seront de moins de \$20 par 1,000 pieds au lieu de \$30 à \$60, comme l'été dernier.

Le combustible est un peu rare à Calgary depuis que le froid est commencé. Un approvisionnement de charbon venant des montagnes Rocheuses n'est pas arrivé comme on l'attendait, à cause d'un retard dans l'ouverture de la mine. Les propriétaires ont, cependant, commencé à délivrer du charbon d'une qualité supérieure à \$10 la tonne. Ce charbon n'a pas encore été parfaitement éprouvé, mais on croit qu'il sera bon pour les locomotives; dans ce cas, comme les veines ont de 8 à 10 pieds d'épaisseurs et qu'elles sont superposées les unes sur les autres en trois assises, le rendement est pratiquement inépuisable. La mine ne se trouve qu'à un mille et demi environ de la ligne-mère du chemin de fer Canadien du Pacifique, et à environ cinquante milles de Calgary, de sorte que rien n'empêchera le charbon de se vendre ici de \$5 à \$6 la tonne. Le charbon de cette mine ne laisse aucun machefer en brûlant, et ne répand pas cette poussière impalpable dont se plaignent tous les marchands qui ont essayé le charbon de la Saskatchewan, qu'on trouve près de Medicine-Hat. La compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique est à ouvrir une veine de 14 pieds d'épaisseur d'excellent charbon, au ruisseau du Pied-de-Corbeau, tout près du chemin de fer, à soixante-douze milles de Calgary. Avec autant de mines de charbon de divers côtés autour de Calgary, la concurrence ne pourra manquer de mettre le prix de ce combustible à la portée de chacun.

Le temps est resté tout ce qu'on pouvait le désirer en septembre, octobre et novembre, et jusqu'au 15 décembre. A cette dernière date il n'y avait presque pas de neige à Calgary, ou au sud jusqu'à la rivière Haute. Les journées étaient délicieusement chaudes et embaumées, avec d'agréables vents chinooks venant du sud et du sud-ouest. A partir du 15, une vague froide du nord et du nord-ouest, a plané sur Alberta, faisant descendre le thermomètre à 30 degrés au-dessous de zéro à Calgary, à 39½ à l'embouchure de la rivière Haute, et à 42 à Fort McLeod—s'élevant dans la journée de 10 à 20 degrés au-dessus de zéro à 15 à 20 au-dessous. A la date de ce rapport il n'était tombé que 2 ou 3 pouces de neige dans le district de Calgary, et un peu au delà de la rivière Haute; tandis qu'on rapportait qu'il était tombé environ 10 pouces de neige à Fort McLeod et dans les alentours. A l'est de la Traverse des Pieds-Noirs, sur le rivièrre de l'Arc, il y avait environ 5 pouces de neige, et l'épaisseur augmentait en allant vers Medicine Hat et le Courant-Rapide.

Les bêtes à cornes et les chevaux sur les ranches affermées sont en bon état. Le magnifique troupeau que le général Strange a importé cet automne, a brouté paisiblement, depuis les froids dont je viens de parler, sur le versant abrité et exposé au soleil des rives sud-est de la rivière de l'Arc, en face de l'embouchure de la rivière Haute. Ils sont en très bel état. Les bestiaux et les chevaux du général sont tous en pacage sur les propres terres de la compagnie de Colonisation Militaire, affermées et dirigées par lui. Les moutons du col de Winton prospèrent, un peu plus haut sur le même côté de la rivière de l'Arc, vis-à-vis l'ancienne ferme du gouvernement. De l'autre côté de la rivière de l'Arc, à l'embouchure de la rivière Haute, le troupeau de moutons amené au nord en septembre dernier par M. Begg, prospère remarquablement bien. Le troupeau Cochrane, comptant 8,000 têtes, se trouve entre Calgary et Morley, et on dit qu'il est en très bon état pour l'hiver.

L'élevage des moutons promet de devenir une branche importante d'industrie dans Alberta. Dans le cours de l'été dernier il a été importé pour le troupeau Cochrane, 15,000 têtes de brebis et d'agneaux, du Montana, outre un petit nombre d'autres d'Ontario, et 200 béliers dits Shropshire Downs, d'Angleterre. Si ces divers

troupeaux supportent bien l'hiver, l'importation l'année prochaine sera considérable, pourvu que les dispositions prises par le département des douanes soient favorables.

Les propriétaires de ranches loués du gouvernement ont fourni cette année de grandes quantités de bœuf de choix au département des sauvages pour les sauvages qui habitent les réserves comprises dans le traité n° 7; à la police à cheval du Nord-Ouest à Calgary et au Fort-McLeod; aux entrepreneurs de la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique, et au public en général. Les principaux approvisionnements ont été fournis par le ranche Stewart, le ranche Stimson, et par M. Craig, du ranche Oxley. Plusieurs wagons de chemin de fer chargés de bœuf ont aussi été envoyés d'Alberta à Winnipeg, le ranche Oxley a envoyé des animaux pour la boucherie, et le ranche Stewart de la viande. Les habitants de Winnipeg trouvent la qualité du jeune bœuf engraisé avec l'herbe nutritive des contreforts des montagnes Rocheuses bien supérieure à celle du vieux bœuf qui a fidèlement servi pendant tant d'années à traîner des charrettes sur la rivière Rouge. Le capitaine Stewart vient de vendre 250,000 lbs. de bœuf aux principaux bouchers de Calgary, MM. Sparrows, Samples et Cie, pour leur approvisionnement de Noël. Les peaux de Calgary se vendent 7 centins la livre à Winnipeg.

Les feux de prairie n'ont été ni si nombreux ni si désastreux cette année qu'en 1883. Plusieurs grands feux ont eu lieu, cependant, dans le voisinage du chemin de fer Canadien du Pacifique. Une grande partie du ranche du général Strange a été brûlée et rendue inutile pour cet hiver. Heureusement que la partie la plus abritée de son ranche sur les bords de la rivière de l'Arc a été épargnée. Il cherche à obtenir dédommagement et protection de la part de la compagnie du chemin de fer.

La pêche à la truite n'a pas été aussi bonne cette année que l'année dernière. Les grandes inondations de l'été ont déplacé et changé le lit des rivières, en formant de nouveaux remous et de nouveaux étangs. A plusieurs endroits le poisson a été jeté sur les bords, où on l'a ramassé dans la boue et le gravier après que les eaux se fussent retirées. Les précieux cours d'eau de cette région qui produisent le poisson devraient être protégés pendant certaines saisons, parce que les premiers colons et les sauvages ne s'occupent pas beaucoup de s'assurer s'ils en laissent ou non pour ceux qui viendront après eux. L'ex-commissaire des pêcheries, M. Whitcher, a visité le district de la rivière de l'Arc l'été dernier, et peut se faire une bonne idée de ce qu'il faut.

Les sauvages ont été tranquilles et paraissent contents sur les diverses réserves du traité n° 7, qui vient d'être divisé en deux agences séparées—la partie sud comprenant les Gens du Sang et les Piégânes, sous la direction de M. Pocklington, et la partie nord, les Pieds-Noirs, les Sarcis et les Assiniboines, sous la direction de M. Begg.

Le département des sauvages a construit de vastes et commodes bâtiments pour une école industrielle à l'embouchure de la rivière Haute, et a envoyé en abondance des fournitures de toute sorte, à l'usage des jeunes sauvages des deux sexes, qui doivent y être instruits et dressés pour en faire des membres utiles de la société. L'emplacement est admirablement situé dans une belle et riche vallée bien abritée, arrosée par la rivière Haute, avec de fertiles terrasses adjacentes. Elle est située dans un endroit central par rapport aux différentes tribus du traité n° 7, qui fourniront les enfants (les élèves). La tribu des Assiniboines, qui a été attachée depuis quelques années à l'école de la mission méthodiste à Morleyville, ne prendra probablement pas avantage de cette nouvelle école qui se trouve sous la direction du clergé catholique romain. Le père Lacombe, principal de l'école industrielle, a éprouvé jusqu'à ce jour de grandes difficultés à organiser l'école et à faire obéir les élèves. Ceux qui la fréquentaient déjà (une douzaine de Pieds-Noirs) paraissent trop avancés en âge pour être facilement dirigés.

La perspective de miner les métaux précieux dans les montagnes Rocheuses est bonne, bien qu'on n'ait guère encore fait que des recherches (*prospecting*). Près d'Edmonton, sur la Saskatchewan, on continue encore un peu le lavage de l'or. Des machines sont en route pour cet endroit afin d'y pousser les travaux sur une plus grande échelle l'été prochain.

Il est difficile de dire à présent jusqu'à quel point l'immigration se dirigera du côté d'Alberta l'année prochaine; mais avec sa belle et romantique situation, son climat

délicieux et fortifiant; ses versants, ses vallons et ses vallées riches, abritées et bien arrosées, ses limpides rivières pleines de délicieuse truite mouchetée et autres poissons, son abondante herbe indigène si nutritive qui ondoye sur ses larges et fertiles prairies en recouvrant des couches inépuisables de charbon; ses centaines de milliers de canards et d'oies sauvages qui fréquentent ses nombreux étangs et lacs,—tout cela juste en face des sublimes montagnes Rocheuses où s'élançant vers le ciel la poésie de la nature se révèle dans son imposante grandeur et où les précieux minerais d'or et d'argent se trouvent incrustés *in situ* n'attendant que la main du mineur, ce n'est pas trop exiger que d'attendre plus qu'une part ordinaire des nouveaux venus qui pourront se décider à venir s'établir dans les territoires du Nord-Ouest.

Outre ces motifs et ces avantages on peut raisonnablement ajouter l'impulsion qui devra être donnée à la colonisation d'Alberta par les rapports et les discours de la brillante réunion d'hommes d'Etats éminents, de voyageurs illustres, de savants, de journalistes, etc., qui dans le cours de l'année ont profité de la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique pour voir ce nouveau et désirable pays et qui par là ont pu se faire une opinion personnelle sur le sujet. Il n'y a pas de doute que votre département aidera aux futurs colons à se trouver des terres convenables, en fournissant un agent qui connaît bien le pays et qui sera aidé par un ou deux guides dignes de confiance sous son contrôle.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A l'honorable

Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

ALEXANDER BEGG.

No 23.

RAPPORT DE M. W. DEWART.

ROCHESTER, N.-Y, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport pour l'année 1884, durant laquelle plus de soixante et dix familles, outre un bon nombre de célibataires, hommes et femmes, ont quitté cette partie de l'Etat de New-York pour aller trouver de l'emploi et s'établir au Canada.

Quelques-uns d'entre eux étaient des Canadiens qui retournaient au pays, et d'autres étaient des gens de la mère-patrie qui venaient d'arriver ou qui avaient demeuré ici quelque temps. A Buffalo, Cleveland et Syracuse, des mouvements semblables ont eu lieu, je crois, et je suis d'avis que l'année qui vient sera témoin d'une plus forte émigration de ce genre.

J'ajoute très peu de foi à un rapport publié il y a quelque temps disant que 40,000 Canadiens étaient venus s'établir dans ce pays. La plupart d'entre eux étaient soit des travailleurs soit des voyageurs de passage, du retour desquels on n'a tenu aucun compte. Bien que j'aie été aux aguets pendant toute l'année dernière, je n'ai rencontré ou entendu parler que de cinq personnes (canadiennes) qui soient venues s'établir ici. Il y a quelques années j'en rencontrais un grand nombre.

L'année qui arrive sera probablement une année tranquille ici, il n'existe aucun projet de travaux publics à exécuter, et très peu d'entreprises particulières un peu importantes. La principale entreprise publique faite dernièrement est la voie élevée du chemin de fer du New-York Central, qui traverse la ville, et qui a été terminée il y a quelque temps.

S'il est adopté par le Congrès, le projet de loi qui empêche les étrangers de posséder des terres aux Etats-Unis, fera partir un grand nombre de gens pour le Canada, parce qu'il est compris ici que la loi canadienne est très favorable aux immigrants sous ce rapport.

Votre rapport annuel de 1883, et les cartes et brochures que vous m'avez envoyées m'ont permis de donner beaucoup de renseignements utiles à ceux qui ont intention d'émigrer. Le prix des terres autour de cette ville a considérablement baissé depuis que j'ai commencé à annoncer les terres du Canada, et un bon nombre de gens offrent aujourd'hui leurs terres bien au-dessous de ce qu'ils demandaient en 1882, et je crois qu'ils iront au Canada aussitôt qu'ils auront trouvé des acheteurs.

J'ai entendu dire qu'il était parti jusqu'à sept familles d'ici pour le Canada en une semaine.

Vu l'absorption indue de l'attention publique par la récente élection présidentielle et l'excès de production, la majorité des fabriques n'ont travaillé qu'une partie du temps depuis l'année dernière. Le commerce est donc très tranquille, et les crédits qu'on fait sont beaucoup trop longs pour la plupart des commerçants. A moins donc qu'on ne trouve à employer immédiatement des milliers de travailleurs inoccupés, il devra s'ensuivre nécessairement un grand nombre de faillites.

La peur du libre-échange fera partir pour le Canada quelques manufacturiers américains, parce qu'on est sous l'impression qu'un petit marché bien protégé, vaut mieux qu'un grand marché exposé à un excès de commerce.

L'hostilité croissante contre les compagnies de terres anglaises et écossaises dans l'extrême ouest, fera probablement prescrire contre elles des lois qui leur feront du tort, et convaincra un grand nombre de personnes que le Canada offre maintenant aux capitaux étrangers un placement plus avantageux et plus sûr que dans ce pays.

Les articles de luxe ont beaucoup augmenté dans ce pays depuis quelques années, et il n'y a pas de doute que la présente crise commerciale est grandement due à la

demande excessive de meilleures maisons, de meilleurs meubles, de meilleurs habits et d'une vie meilleure sous tous rapports chez une très grande classe de gens. Peu de personnes vivant à la mode américaine paraissent pouvoir mettre de l'argent de côté. Contrairement à toutes ses traditions passées, ce pays devient rapidement le pays du riche au lieu d'être le pays du pauvre.

Toutes les principales nations de l'ancien monde paraissent inaugurer de grands mouvements de colonisation. Celles qui n'ont pas de colonies tâchent d'en acquérir pendant que c'est encore possible. C'est peut-être dû à la réaction qui a lieu dans l'immigration vers ce pays, qui repousse maintenant les classes pauvres d'immigrants. Jusqu'à présent toutes les classes étaient les bienvenues. Mais à l'avenir, il recherchera le capital bien plus que le travail, ou plutôt on exigera du travailleur, à cause de ces nouvelles restrictions, d'apporter plus d'argent qu'auparavant. La tendance de l'opinion publique aujourd'hui dans ce pays est de repousser le travailleur et d'attirer le capitaliste de l'ancien monde. Les ouvriers qui exercent ici aujourd'hui un grand pouvoir politique savent que moins il y a d'ouvriers en proportion du capital employé dans un pays, plus élevés doivent nécessairement être les gages dans ce même pays.

Le *Démocrat et Chronicle* de Rochester du 23 du courant, dit que des groupes de Canadiens émigrent dans les Etats du Sud. Je ne trouve rien qui confirme cette assertion, et je crois qu'elle provient de ce que quelques personnes vont passer l'hiver au sud, comme d'habitude, ou de ce que des personnes vont visiter l'exposition qui se tient à présent à la Nouvelle-Orléans. Aller au sud à cette saison de l'année, est très commun, un grand nombre de Canadiens et de gens du nord ayant des résidences d'hiver en Floride et dans d'autres états du sud.

Quant aux publications qui me sont envoyées par votre département, je ne les gaspille pas et je ne les donne pas indistinctement, mais je ne m'épargne aucune peine pour les placer où elles sont appréciées et où elles feront vraisemblablement du bien.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. DEWART,
Agent spécial d'immigration.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 24.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENCE D'IMMIGRATION A BRANDON.

(M. THOMAS BENNETT.)

BUREAU D'IMMIGRATION, BRANDON, 29 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur cette agence pour l'année terminée le 31 décembre 1884.

En le faisant je suis bien heureux de dire que les immigrants qui sont venus ici et qui s'y sont établis l'an dernier, sont, à un degré remarquable, contents et satisfaits des progrès qu'ils ont faits, et d'après mes observations personnelles au cours de mes visites dans ce district, et d'après les lettres qu'ils ont écrites à leurs amis et à moi-même pour exprimer leur satisfaction et leurs succès, il n'y a aucun doute que leur espoir s'est pleinement réalisé.

L'ouverture des terres à la colonisation dans la zone d'un mille du chemin de fer a eu d'excellents résultats, ainsi que l'ouverture des terres dans le sud du Manitoba.

Un grand nombre d'immigrants se sont établis dans le sud du Manitoba pendant la dernière saison, et sont très satisfaits de leur situation et de la perspective d'avoir un chemin de fer dans un avenir prochain.

Les établissements au sud du chemin de fer jusqu'à la montagne du Caribou à l'ouest sont dans un état prospère. Ces colons portent plus d'attention à la culture mixte, et ils y trouveront leur avantage, parce qu'ils ne seront pas obligés de dépendre entièrement sur leur récolte de blé pour vivre ou pour se procurer l'argent nécessaire à l'amélioration de leurs fermes.

La récolte de l'an dernier a été très abondante, mais à quelques endroits elle n'a pas mûri, grâce en partie aux pluies du mois de septembre, mais particulièrement grâce aux semences tardives du printemps, ou aux essais d'ensemencer une étendue de terrain plus grande que ne le permettraient leurs moyens ou le climat. Ce fait a été admis par le cultivateur lui-même dans presque tous les cas venus à ma connaissance. Mais je n'ai aucun doute que ces erreurs auront le bon effet de faire préparer à l'automne toute la terre que les cultivateurs voudront ensemençer, et leur fera abandonner le labourage du printemps. Cela encouragera le labourage d'été que je crois nécessaire, même si ce n'était que pour détruire les mauvaises herbes qui poussent avec une rapidité et une abondance remarquable, et leur assurera du grain net, une récolte mûre et le plus haut prix du marché.

Le prix du blé est peu élevé cette année à cause de l'abondante récolte dans toutes les parties du monde, ce qui a donné lieu à une baisse de prix sans précédent sur les marchés anglais. Cet état de chose affecte à un degré considérable la condition de nos colons, qui dépendent du produit de leur grain pour faire face aux obligations qu'ils ont contractées pour l'achat de leurs instruments d'agriculture, etc.

Mais tout en regrettant le bas prix de nos marchés, nous avons moins de causes de plaintes que les fermiers du Dakota, qui, maintenant apportent leur blé sur nos marchés au Manitoba, et après avoir payé les droits reçoivent encore un prix plus élevé qu'ils ne pouvaient en obtenir de leur côté de la frontière. La cause première de cela, c'est que nous avons de la concurrence sur nos marchés et un taux de fret moins élevé par le chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'aux ports de mer. Cela aura, j'espère, un effet salutaire sur les petits esprits des instigateurs de l'agitation des cultivateurs qui a eu lieu ici l'an dernier, et qui dans leur aberration ont passé des résolutions hostiles à l'émigration sans égard au tort qu'elles nous faisaient et sans égard à l'effet qu'elles auraient pu avoir dans notre mère-patrie sur ceux qui avaient intention d'immigrer au Manitoba et dans le Nord-Ouest.

Il nous faut du monde et du capital ; et nous offrons d'aussi forts stimulants et d'aussi riches bénéfices qu'aucun autre pays au monde, et toute expression contraire doit être considérée fautive en nature et préjudiciable aux meilleurs intérêts du Canada.

Un grand nombre d'immigrants se sont établis dans le district de la Montagne de la Tortue pendant la saison dernière ; j'en ai visité quelques-uns depuis, et tous se sont déclarés satisfaits de leurs espérances futures, le seul inconvénient qu'ils mentionnaient étant le manque de chemin de fer, mais ce désavantage sera bientôt compensé par la construction du "Manitoba Sud-Ouest," au lac à l'Eau Blanche, jusqu'où il sera terminé en 1885.

Je trouve que la prétendue émigration du Sud du Manitoba au Dakota, a été grandement exagérée par les instigateurs de l'Union des Cultivateurs et par la presse, ainsi que par la presse et les agents américains qui désiraient créer une impression favorable au Dakota ; mais en visitant personnellement ce territoire et en portant une attention particulière à ce qu'offraient les Américains, je ressentis très peu d'appréhensions au sujet de l'espérance qu'avaient nos gens d'améliorer leur condition en s'y rendant, parce que le marché ou la gare de chemin de fer le plus rapproché se trouve au lac du Diable, distance de 110 à 130 milles des établissements situés au sud de la Montagne à la Tortue. Les terres ne sont pas arpentées, les conditions de colonisation, les lois d'établissement, etc., ne sont pas comparables à celles du Canada, tandis que la qualité du sol et l'apparence du pays ne peuvent soutenir la comparaison avec celles du sud du Manitoba.

J'ai aussi visité la Colonie de Lady Gordon Cathcart, au sud de Wapella, au commencement de septembre, avec le professeur Ramsay, de l'Université de Glasgow, Ecosse, qui, accompagné de madame Ramsay, désiraient voir les petits fermiers (*crofters*) chez eux. Le professeur doutait beaucoup de l'exactitude des rapports qu'il avait entendu faire, et même de celle des lettres que ces gens avaient écrites à leurs amis dans la mère-patrie. Mais après avoir visité chaque maison, avoir causé avec eux, avoir mangé de leur chère simple, abondante, et offerte de bon cœur, avoir vu leurs bœufs, leurs vaches, et leurs jeunes animaux, leurs moissons de grain riche et mûr, tout récolté et en partie mis en meule, la physionomie pleine de santé et heureuse des vieux et des jeunes, il s'écria : " Je vois ce que c'est. C'est même mieux qu'on me l'avait dit. Ils sont libres, ils sont indépendants, ils sont propriétaires de terrains et se sentent les égaux des hommes occupant une position respectable dans le pays."

Madame Ramsay s'est aussi déclarée heureuse de l'état dans lequel elle avait trouvé ses gens. Ils parlaient sans hésitation ou embarras, et bien qu'ils fussent de toute manière respectueux, ils avaient perdu cette défiance qui caractérise si bien le pauvre de la Grande-Bretagne lorsqu'il se trouve en présence de ses supérieurs.

L'établissement irlandais au nord de Whitewood, sous la direction de M. Cosgrave, est prospère. Ils sont sages de se livrer à la culture mixte à laquelle ce district est particulièrement propre, et les gens de cet établissement ont de la chance d'avoir un colon aussi pratique et aussi énergique que l'est M. Cosgrave. Il m'informe que son frère et six autres familles viendront le printemps prochain. M. Cosgrave, bien que très riche, est d'opinion que des gens soigneux et industrieux, ayant des moyens limités, disons de £150 et plus, réussiraient ici, tandis que d'autres ayant de grands moyens et des habitudes d'extravagance ne réussiraient pas.

La demande de garçons de ferme et de servantes a dépassé de beaucoup l'offre, surtout au commencement de la saison. Plus tard nous avons eu plusieurs jeunes gens venant des grandes villes d'Angleterre qui cherchaient de l'emploi. Plusieurs d'entre eux n'avaient jamais travaillé, d'autres sortaient de magasins et de bureaux, et se trouvant complètement impropres aux travaux de la ferme, ont été bien déçus de ne pouvoir obtenir de bonnes places et des gages élevés. A ces gens, je recommanderais les anciennes provinces, où ils pourraient obtenir d'autres emplois qu'un travail musculaire. A la même époque, les garçons de ferme et les domestiques obtenaient facilement de l'emploi à des prix rémunérateurs, et je ne pouvais suffire à la demande.

Il me fait plaisir de dire que les immigrants qui sont venus s'établir ici se sont placés d'une manière très satisfaisante, et je n'ai entendu proférer aucune plainte. Ils ont généralement assez de moyens, (disons de £1,000 à £2,000 par chef de famille). Voilà les hommes dont ce pays a besoin, et avec du travail et de l'économie il y a peu à craindre.

Le coût de la vie est beaucoup plus bas qu'il ne l'avait été jusqu'à ce jour. Vous trouverez ci-joint des tableaux indiquant le prix des épiceries et des provisions, des vêtements, des fournitures générales pour les colons, des instruments d'agriculture, etc., etc.

Je trouve de grandes améliorations dans le soin que les employés du chemin de fer prennent du bagage, et tout colis égaré ou perdu a été cherché promptement et avec soin, et envoyé à sa destination.

J'ai rencontré plusieurs messieurs délégués et autres,—qui avaient des lettres d'introduction de votre département—ainsi qu'un grand nombre d'autres venant d'Angleterre, des provinces de l'Est et des Etats-Unis qui visitaient le Nord-Ouest dans le but de faire un rapport sur le sujet, et à tous j'ai donné avec plaisir tous les renseignements en mon pouvoir, et où c'était nécessaire j'ai voyagé avec eux jusqu'à l'endroit ou jusqu'au district qu'ils désiraient visiter. J'ai aussi rencontré plusieurs messieurs, membres de l'Association Britannique, qui désiraient obtenir des renseignements beaucoup plus étendus que ceux que je pouvais leur donner. Cependant, je leur ai donné tous ceux que je possédais au meilleur de ma connaissance. J'ai été très heureux de voyager avec le professeur Gilbert, de l'Université d'Oxford, qui désirait voir les vastes prairies du Nord-Ouest et faire un rapport d'après ses observations personnelles.

Nous avons visité les fermes expérimentales du chemin de fer Canadien du Pacifique dans cette prétendue région déserte du Nord-Ouest, et nous avons examiné le grain et les légumes qui y poussaient, et il est très surprenant de voir que les moissons cultivées sur ces fermes (avec une culture bien ordinaire) peuvent soutenir favorablement la comparaison avec les meilleures moissons récoltées dans les districts les plus fertiles d'Ontario, sinon les surpasser.

Nous avons aussi visité le ranche de la "Compagnie du Nord-Ouest," situé à 50 milles de Calgary, sur la rivière Haute, et tout près du pied des montagnes Rocheuses. Les hommes étaient occupés à marquer au fer chaud les bêtes à cornes et les veaux. C'était un spectacle nouveau et intéressant pour le Dr Gilbert, qui s'est déclaré bien récompensé du temps et des fatigues du voyage.

Le troupeau de ce ranche se compose de 4,500 bêtes à cornes, outre l'augmentation de 1,200 veaux de cette année. La compagnie a vendu en juillet 800 taureaux à \$65 chaque, pour la boucherie. Elle possède aussi 300 chevaux outre les ponies à l'usage des bouviers. Cette partie du pays est très belle et très propre à l'élevage, possédant en abondance de la nourriture pour trois fois plus d'animaux qu'il n'y en a, de bonne eau, des abris et beaucoup de combustible. Quant à ce dernier article il ne peut y avoir aucun sujet de plainte, ou aucune rareté quelconque, parce qu'on découvre des mines de charbon dans presque tout ces vastes territoires.

Plusieurs colons sont établis sur le ruisseau du Pin et du Mouton, et se livrent à la culture mixte. Leurs moissons ont bien poussé et ont été d'une croissance énorme. L'avoine à eu au moins 6 pieds de haut. Le blé et l'orge ont aussi été très beaux, et les pommes de terre ont égalé celles récoltées n'importe où dans le Manitoba. Le sol est excessivement riche, et lorsque les moissons ne sont pas atteintes par les gelées d'été elles sont très abondantes. L'immense superficie de prairie herbeuse, peut nourrir de vastes troupeaux d'animaux, et sera une source de grande richesse pour ce pays, tandis qu'il reste une superficie suffisante pour des centaines de colons qui pourront venir tous les ans s'établir dans les fertiles prairies du Nord-Ouest.

Je crois que la visite de l'Association Britannique sera très avantageuse pour cette partie de la Confédération, et répandra des renseignements dignes de foi dans tous les coins de la Grande-Bretagne, ce qui encouragera une grande augmentation d'immigration.

Le nombre d'immigrants qui se sont établis ici pendant la dernière saison n'a été que des neuf dixièmes de celle de l'an dernier, et je n'ai aucun doute que le nombre

aurait excédé celui de l'année dernière si ce n'eût été pour les raisons exposées au commencement de rapport. Il y a sur les terres des différentes compagnies de colonisation un petit groupe d'immigrants dont je n'ai pu obtenir le nombre exact. Il y a aussi une colonie allemande établie au lac Long, à environ 70 milles au nord de Regina. Vingt-deux établissements ont déjà été pris, et de soixante à 100 familles sont attendues pendant les mois de mai et de juin prochain. Cette colonie s'appelle Nouvelle-Alsace, et sera sous la direction de la Société d'immigration Allemande, récemment fondée à Winnipeg, qui, si elle réussit, formera un fort noyau pour l'immigration allemande au Nord-Ouest.

Le chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest a fait beaucoup pour les districts au nord et à l'ouest de Minnedosa, et à mesure qu'il se prolongera, il aidera matériellement aux établissements dans cette région, et ouvrira aussi de vastes étendues de magnifique contrée pour les établissements.

Je regrette que les échantillons de produits agricoles envoyés à l'exposition de Montréal n'aient pas été aussi bons que je les aurais voulu, parce que je n'ai pas eu assez de temps pour me les procurer, mais je considère que le houblon sauvage, les vesces et les pois sauvages que j'ai envoyés à votre département, méritent d'attirer l'attention, comme échantillons des produits naturels du pays.

Mon ancien aide, M. Eberhard, ayant été rappelé dans sa famille en Allemagne par les sollicitations pressantes de ses parents, il a été bien remplacé par mon aide actuel M. Maass, de l'agence de Winnipeg.

J'annexe les tableaux suivants pour votre information :—

Tableau A.—Indiquant le nombre d'immigrants logés dans le dépôt du gouvernement, à Brandon, ainsi que leur nationalité, pendant l'année terminée le 31 décembre 1884.

Tableau B.—Indiquant le prix des instruments d'agriculture, vendus à divers endroits des Etats-Unis et du Canada, pendant l'été de 1884.

Tableau C.—Indiquant le coût des instruments d'agriculture comparé au tableau B.

Tableau D.—Donnant la liste des prix des instruments d'agriculture pour la prochaine saison de 1885.

Aussi; des tableaux indiquant le prix des viandes, des épiceries, des provisions, des vêtements, etc., etc., dans le district de Brandon.

Je joins à ce rapport des extraits de lettres reçues de fermiers dans les différentes parties du Manitoba et du Nord-Ouest, exprimant leur opinion sur le pays, et sa convenance comme champ d'immigration. Je crois que vous trouverez ces extraits très satisfaisants pour votre département et très encourageant pour l'immigration.

Aussi des copies de lettres des *crofters* écossais qui sont venus dans ce pays pendant les saisons de 1883 et 1884.

De plus, copie d'une lettre de M. Francis Cosgrave, chef de la colonie irlandaise à Whitewood, Territoires du Nord-Ouest, et j'espère que mon rapport contiendra tous les renseignements que vous désirez.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

T. BENNETT,

Agent d'immigration du gouvernement..

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

COPIES de lettres reçues des *crofters* écossais qui sont venus dans ce pays pendant les étés de 1883 et 1884.

FERME MILTON, WAPELLA, P. O., 26 décembre 1884.

CHER MONSIEUR,—Je suis très heureux de vous envoyer un court rapport de ce que j'ai fait depuis que je suis venu dans ce pays. J'ai un établissement et une préemption, 320 acres de bonne terre, bien propre à la culture mixte, beaucoup de bois et d'eau, mon puits a 20 pieds de profondeur et est creusé à un endroit convenable, entre

ma maison et mon écurie. Je suis à construire une nouvelle maison en troncs d'arbres de 25 sur 16 pieds, 11 pieds de haut, et ma maison actuelle sera convertie en grenier, elle a 22 x 16 pieds, et 9 pieds de haut, avec une cave de 17 x 12 pieds et 6 de profondeur. J'ai une écurie de 25 x 18½ avec murs de 9 pieds de haut, aussi un peu de clôture, et sept acres prêts à ensementer le printemps prochain. J'ai des pommes de terre et de la farine en abondance pour douze mois, et assez de graines et même un peu plus qu'assez. J'ai huit têtes de bétail et un très bon taureau, en société avec John McDonald. J'ai beaucoup de foin pour ce taureau. J'ai aussi deux porcs, de sorte que vous voyez que je fais des progrès ; je possède une lieuse automatique à moitié avec James McDonald, de la ferme Reed Bank. Je suis très content de la température. Je soigne certaines nuits les animaux sans me couvrir les mains et sans gilet ou chaussures, mais seulement en pantouffles. Certains jours sont très froids, le thermomètre marquant 40° au-dessous de zéro, mais je travaille au dehors chaque jour, sans jamais mettre de pardessus ; je n'ai pas encore eu froid, et je n'ai pas souffert d'engelures. Je puis dire de plus que ceux qui sont venus en même temps que moi sont très satisfaits du pays et du climat depuis qu'ils sont arrivés. J'en suis réellement content, et j'ai toujours à cœur leurs meilleurs intérêts. Je suis heureux aussi de rencontrer ceux qui sont venus cette année, parce que le pays leur plaît ; j'ai tout appris cela d'eux-mêmes récemment, et je n'hésite nullement à recommander cette partie du pays à ceux qui ont intention d'émigrer des hauteurs de l'ouest de l'Écosse, ou de n'importe quelle autre partie du pays.

Votre dévoué,

DONALD McDERMID.

COLONIE DE BENBECULA, 17 décembre 1884.

CHER MONSIEUR,—Voici maintenant dix-neuf ans que je suis dans le pays, et je puis en conséquence dire quels progrès je fais sur ma nouvelle ferme. Nous avons eu lieu d'être assez satisfaits de notre culture de l'année dernière, et cette année nous encourage davantage à nous y attacher plus que jamais. Je n'ai rien à dire que je sache contre ce pays ; au contraire, je désire encourager mes amis et mes parents à y émigrer. Quant au climat, nous en avons été contents l'année dernière, bien que nous ayons eu de rudes journées, mais cette année nous sommes mieux sous le rapport des maisons et des écuries.

Votre dévoué,

JOHN McCORMICK.

COLONIE DE BENBECULA, WAPPELLA, 18 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'éprouve plus de satisfaction à vous faire un rapport cette année que l'année dernière, bien que je fusse alors très content. Je vis de ma propre récolte cette année, en sorte que tout est plus satisfaisant, et nous avons les plus belles espérances pour l'avenir, particulièrement sous le rapport de la santé et de la moisson. Bien que l'été ait été sec et que la culture s'en soit un peu ressentie, nous sommes convaincus que l'année prochaine sera encore plus favorable ; nous sommes satisfaits de l'hiver, et nous pouvons travailler dehors tous les jours. Il y a, en moyenne, 2 pouces de neige dans cette partie du pays. La seule chose qui nous fasse éprouver du regret c'est le manque d'écoles.

Votre dévoué,

D. McDONALD.

COLONIE DE BENBECULA, section 18, township 13, rang 1.

MONSIEUR,—En Écosse j'étais aveugle sur la condition des territoires du Nord-Ouest ; maintenant que je suis ici, je puis dire que ma récolte de navets, de carottes, de choux, de pommes de terre, de blé, d'orge, d'avoine et de tout ce que j'ai semé, surpasse tout ce que j'ai jamais pu moissonner dans le pays natal. Plus que cela, j'ai à dire que le climat des territoires du Nord-Ouest est très salubre ; l'air y est pur et

l'on y a guère besoin de médecins. Ici pas de percepteurs de l'impôt foncier ni de régisseurs : nous sommes propriétaires. Je conseille aux amis restés là-bas de nous rejoindre le plus tôt possible, et à ceux qui ont de l'argent de venir les premiers. Pour tous ceux qui peuvent venir, le plus tôt sera le mieux ; une fois rendus ils regretteront de n'être pas venus plus vite. Tel est le conseil que je donne, en ami, à mes chers highlanders. J'étais cordonnier de profession dans Bawas Lewis ; je suis maintenant cultivateur dans le nord-ouest du Canada, et j'ai lieu de m'en réjouir.

Votre dévoué,

DONALD MATHESON.

COLONIE DE BENBECULA, WAPELLA, 17 décembre 1884.

MONSIEUR,—Je dois dire en toute vérité et sincérité que je suis satisfait de cette partie du pays, et je désirerais que mes plus proches et chers amis d'Ecosse fissent tout en leur pouvoir pour venir aussitôt que possible dans ce bon pays, où il est facile de se procurer en abondance de quoi vivre. Il n'y a qu'à labourer et semer pour être sûr d'une bonne récolte. Paierait-on mes dépenses que je ne voudrais pas retourner dans ma pauvre patrie. La seule chose qui me fasse peine est la rareté des églises, mais nous espérons en avoir bientôt ainsi que des pasteurs. Nous avons un bon climat sain. J'ai 52 ans.

Votre dévoué,

DONALD McLEOD, joueur de cornemuse.

COLONIE DE BENBECULA, WAPELLA, décembre 1884.

MONSIEUR,—J'habite une bonne et confortable maison ; j'ai aussi une écurie et un grenier bien construits, et ma récolte est d'excellente qualité. Je fais usage de ma propre farine ; j'en ai abondamment pour douze mois, et j'ai aussi du blé de semence. L'hiver est agréable, et je suis dans de meilleures circonstances que je ne l'ai jamais été dans mon pays natal. Je remercie tous ceux qui m'ont conseillé de venir ici. Je voudrais que tous mes amis vinssent en ce pays plutôt que de les voir suivre les ligueurs (*Land Leaguers*). Espérant qu'il nous en arrivera davantage l'année prochaine, je demeure,

Votre dévoué,

RODERICK McDONALD,
Ferme Red Bank.

Copie d'une lettre de Frank Cosgrave, chef de la colonie de Whitewood, T.N.-O.

BORROW'S HOUSE, WHITEWOOD, 19 décembre 1884.

CHER MONSIEUR,—Quant à cette partie du pays, je crois qu'elle offre le climat le plus salubre que j'aie jamais rencontré. Les moissons y sont d'une nature très variée, ce en quoi doivent mettre leur espoir les colons dont un certain nombre ne connaissent rien de l'agriculture ; tout ce que l'on sème de bonne heure et bien, vient à merveille. J'ai eu une très bonne récolte de blé, d'avoine et de pois, ainsi qu'une grande quantité de pommes de terre superbes. Le bétail réussit remarquablement bien ; je crois que le gouvernement s'est trompé en insistant tellement sur le labourage et n'encourageant pas plutôt l'élevage des bestiaux, vu que le pays est particulièrement propre à cette industrie dans laquelle le premier venu peut faire de l'argent. Selon moi, quiconque arrive ici de la mère-patrie avec le désir de réussir, peut faire de bonnes affaires s'il a un capital de £150 ou plus—je parle de ceux qui ne veulent pas travailler pour d'autres. J'attends mon frère et six familles au printemps ; vous voyez que j'ai dû dire du bien du pays.

Votre très dévoué,

FRANK COSGRAVE.

EXTRAITS de lettres reçues de cultivateurs résidant dans différentes parties du Manitoba et du Nord-Ouest, faisant connaître leur opinion sur le pays et les avantages qu'il offre à l'immigration.

M. William Pearson, township 13, rang 18, ouest, dit :—Ce pays ouvre la porte au trop-plein des populations de l'Europe en offrant une magnifique occasion à l'homme laborieux disposé à cultiver le sol. Lorsque ses ressources minières seront développées et que des manufactures auront été établies, ce pays sera le plus beau champ du monde pour l'immigration.

Robert Hall, section 18, township 10, rang 22, dit :—Ce pays convient aux hommes vigoureux qui veulent travailler, tandis qu'une personne avec de faibles moyens—\$1,000 à \$2,000—peut devenir indépendante en peu d'années. La culture paie.

John P. Tully, Strathclair, Manitoba, dit :—C'est le pays pour tous.

John Taylor, Belleview, Manitoba, dit :—Je crois que c'est un bon pays pour l'émigrant laborieux muni d'un petit capital.

James Walsh, Alameda, district de la montagne de l'Original, Manitoba : Je crois que cette partie du Nord-Ouest est la meilleure pour la production du grain et l'élevage des bestiaux. D'abord, il n'y a pas de gelée, et c'est la partie la plus avancée du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest. De l'avoine semée le 24 mars a été battue le 12 août et a donné 70 boisseaux l'acre.

Francis Clegg, township 11, rang 18, ouest, dit :—Mon avis est que ce pays convient à toute espèce d'immigrants.

William Honey, section 30, township 16, rang 25, ouest, dit :—Avantages magnifiques pour ceux qui désirent de bons établissements.

James Elliot, rivière de la Flèche, Manitoba, dit :—Je crois que ce pays offre un bon champ à l'immigration ; selon moi, des jeunes gens disposés à travailler peuvent réüssir ici.

A. R. Fort, lac des Chênes, township 9, rang 25, dit :—Je puis recommander cette partie du Dominion aux cultivateurs, de préférence aux régions de l'est. Il y a encore beaucoup de belles terres à prendre dans ce township.

J. Reaman, colonie de cultivateurs d'York, township 26, rang 4, dit :—Je ne suis pas encore prêt à émettre une opinion. Je crois que cet endroit soutiendra favorablement la comparaison avec toute autre localité du Nord-Ouest.

William Todd, Toddburn, Manitoba, township 18, rang 25, dit :—Je considère que ce pays ne le cède à aucun comme champ d'immigration pour ceux qui possèdent un léger capital, ou pour les fils de cultivateurs qui n'ont pas le moyen de s'établir dans les anciennes provinces.

N. J. Higgins, Melgund, Manitoba, dit :—Je conseillerais à tous ceux qui désirent se faire un foyer domestique pour eux-mêmes et leurs familles de venir nous rejoindre, vu qu'il leur faudra beaucoup moins d'argent pour s'établir ici qu'en aucune autre partie du Canada, et que le sol y est beaucoup plus fertile. Il y a trois ans que je suis dans le pays et je l'aime beaucoup.

James Duncan, D. P., Glenbaro, Manitoba, dit :—Comme champ d'immigration on ne saurait désirer rien de mieux que ce pays. Le seul inconvénient est le manque de communications par chemin de fer et de marché local. Je ne changerais pas pour aucune localité que j'aie encore vue.

G. M. Lang, Langvale, dit :—Ce pays est sans pareil dans le monde comme champ d'immigration pour ceux qui veulent travailler.

W. H. Wimster, Strathclair, dit :—C'est un pays favorable à l'immigration des bons cultivateurs, qu'ils aient de l'argent ou non. La récolte du blé est très bonne ici.

Thos. A. Rocky, Fairburne, dit :—C'est le meilleur pays du monde pour le pauvre et le travailleur de bonne conduite.

W. T. Hill, township 17, rang 31, ouest, dit :—C'est un magnifique pays pour l'immigration.

A.—TABLEAU indiquant le nombre d'immigrants accueillis à l'asile de Brandon —et leur pays d'origine—pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

MOIS.	NATIONALITÉS.												TOTAL.						
	ANGLAIS.			IRLANDAIS.			ÉCOSSAIS.			ALLEMANDS.				CANADIENS.			AUTRE ORIGINE.		
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.		Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Mars	16	6	3	2	2	1	1	1	1	1	1	2	1	3	2	2	2	3	35
Avril	22	4	9	4	1	4	3	2	2	4	1	2	2	2	2	3	1	2	56
Mai	43	15	18	6	2	2	152	113	113	113	2	3	1	2	2	2	2	4	472
Juin	7	2	5	1	1	4	4	1	1	1	1	1	2	4	2	2	2	4	28
1 ^{er} Juillet	17	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	6	3	3	3	6	35
1 ^{er} Août	9	3	8	22
Septembre	4	2	9	16
Octobre	14	4	11	3	1	4	2	1	3	11	1	58
Novembre	4	1	5	2	1	3	2	1	5	1	1	26
	136	39	68	19	5	13	165	120	126	18	18	12	7	15	5	5	5	5	748
Total	243			37			411			18			34			5			748

B.—TABLEAU donnant le prix des instruments d'agriculture tels que vendus en différents endroits des Etats-Unis et du Canada, pendant la saison de 1884.

Instruments.	Ontario.	Chicago.	Iowa.	Saint-Paul.	Winnipeg.	Brandon.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Charrues, à perche de bois, 12 pcs....	18 00	26 50	26 00	25 00	22 00	23 00
do do do 14 do	20 00	28 00	28 00	27 50	25 00	25 00
do à chaume, 14 do	14 00	16 25	14 00	14 00	16 00	16 00
do do do 16 do	16 00	18 75	16 00	16 00	18 50	19 00
do à défoncer, perche d'acier, 12 do	21 00	20 00	19 25	18 50	22 00	22 00
do do do 14 do	23 00	22 25	22 25	22 50	25 50	26 00
do do do 16 do	25 00	25 75	24 75	25 00	27 50	27 50
do à siège, 14 pcs.....	75 00	65 00	66 00	65 00	85 00	85 00
do do do 16 do	90 00	68 00	68 00	68 00	110 00	110 00
do à polysocs, 14 do	100 00	110 00	110 00	100 00	127 50	130 00
do do do 16 do	120 00	115 00	118 00	115 00	145 00	150 00
Herses de bois, 40 dents.....	12 00	10 00	10 00	14 00	14 00	15 00
do do 65 do	15 00	14 00	14 00	16 00	18 00	18 00
do de fer	15 00	22 00	20 00	22 00	18 00	18 00
do do 72 dents.....	20 00	24 00	24 00	24 00	22 00	22 00
Cultivateur.....	25 00	28 00	27 50	27 00	30 00	30 00
do	30 00	32 00	30 00	32 00	35 00	35 00
Semoir	50 00	45 00	45 00	42 00	50 00	55 00
do	65 00	55 00	50 00	60 00	75 00	75 00
Faucheuse	72 00	65 00	60 00	60 00	80 00	80 00
do	80 00	75 00	75 00	75 00	95 00	160 00
Moissonneuse	100 00	90 00	75 00	80 00	120 00	120 00
do	112 00	110 00	85 00	90 00	135 00	140 00
Lieuse automatique.....	260 00	225 00	220 00	230 00	290 00	290 00
do	275 00	265 00	250 90	310 00	310 00	310 00
Rateau à cheval.....	30 00	27 00	30 00	28 00	35 00	35 00
do	35 00	32 50	33 00	33 00	40 00	40 00
Chariot de ferme	60 00	65 00	75 00	75 00	80 00	80 00
Traineau à deux chevaux	25 00	25 00	24 00	22 00	30 00	30 00
Machine à battre de la force de 10 chevaux.....	600 00	650 00	650 00	680 00	700 00	700 00
Machine à battre à vapeur, de la force de 12 chevaux.....	1,365 00	1,500 00	1,750 00	1,500 00	1,500 00	1,500 00
	3,760 00	3,875 00	4,074 00	3,856 00	4,301 00	4,325 00

C.—TABLEAU indiquant la différence du prix que paie le cultivateur du Manitoba pour ses instruments d'agriculture, eu comparaison de celui que donne le tableau D.

	\$ cts		
Instruments d'Ontario.....	3,760 00	Le Manitoba paie 12½ p. 100 de p. qu'Ontario.	
do de Chicago.....	3,875 00	do 11 do que Chicago.	
do d'Iowa.....	4,074 00	do 6 do l'Iowa.	
do de Saint-Paul.....	3,856 00	do 11 do St-Paul.	
do de Winnipeg.....	4,301 00		
do de Brandon.....	4,325 00		

D.—TABLEAU donnant le prix des instruments d'agriculture pour la prochaine saison de 1885.

Instruments.	Prix à Brandon.	Instruments.	Prix à Brandon.
	\$ cts.		\$ cts.
Lieuses—		Moissonneuses—	
New-Brantford, 5 pieds.....	240 00	Brantford.....	125 00
do 6 do.....	250 00	do.....	120 00
Brantford, 7 pieds.....	265 00	Râteaux—	
Matériel de liage—		“Centennial”.....	40 00
Fil métallique, par paquet.....	0 12	Semoirs—	
Ficelle do.....	0 17	13 houches.....	75 00
Cultivateur.....	30 00	14 do.....	80 00
do.....	35 00	16 do.....	85 00
Herses—		Pelle à cheval—	
Bois, 54 dents d'acier.....	15 00	Acier solide.....	13 00
Fer, 60 do.....	17 50	Fond d'acier.....	10 00
Faucheuses—		Tournante.....	14 00
Brantford.....	85 00	Machines à battre—	
do.....	80 00	“Climax”, à vapeur.....	460 00
Charrues—		do force de 10 ch., montée...	675 00
A défoncer, 12 pouces.....	20 00	“Min. Chief”, 36 pouces, à vapeur...	485 00
do 14 do.....	22 00	do do force de 10	
do 16 do.....	30 00	chevaux, montée.....	700 00
A essarter, 14 do.....	30 00	“Min.”, 32 pouces, force de 10 che-	
do 16 do.....	32 00	vauX, montée.....	690 00
De travers, à perche de bois.....	17 50	Egaliseur extra.....	20 00
do do fer.....	20 00	“Pitts”, 10 forces de ca., non montée	175 00
Mohawk.....	17 50	do do montée.....	210 00
Wilkinson, n° 2.....	17 00	Chariot—	
A siège, 1 soc.....	65 00	“Snowball”, r. de 3½ pcs. et b. de 2 p	a 75 00
do 2 do.....	80 00	do do 3½ do	b 80 00
Polysocs, 2 do.....	100 00	“Speight” rayons de 3¼ ou 3½ pcs....	c 70 00
do 4 do.....	125 00	do ray. de 3½ pcs. et b. de 2½ p.	d 80 00
Accessoires supplémentaires—		“Minchin”.....	75 00
Perche.....	1 75	Accessoires supplémentaires de chariots—	
Mancherons.....	0 50	Palonniers, au complet.....	4 50
Soc de charrue à défoncer, 12 ou 14 pcs.	4 00	Petits bacul, chaque.....	1 50
do de travers.....	4 00	Grand bacul.....	2 00
Tête de charrue à défoncer en fer.....	3 00	Volée.....	2 00
Soc de charrue n° 2, acier.....	2 30	Rayons.....	3 00
Versoir de charrue à défoncer.....	4 00	Cerceaux.....	0 35
Ver. de ch. à défonc. en fer et en bois.	4 00		
Crochet d'attelage.....	0 50		
Roue régulatrice.....	2 50		

a. Ou \$80. b. Ou \$85. c. Ou \$75. d. A \$100, suivant la dimension et la largeur du bandage.

No 25.

**RAPPORT SUR L'ÉMIGRATION PARTIE DU ROYAUME-UNI
ET DE L'EUROPE.**
**RAPPORT ANNUEL DU HAUT COMMISSAIRE DU CANADA SUR LE
SERVICE D'ÉMIGRATION.**

BUREAU DU HAUT COMMISSAIRE,
9, VICTORIA CHAMBERS,

LONDRES, S.O., 24 janvier 1885.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre les rapports de M. John Dyke (Liverpool), de M. Thomas Grahame (Glasgow), de M. Charles Foy (Belfast), de M. Thomas Connolly (Dublin), et de M. John Down (Bristol), agents de votre département dans la Grande-Bretagne, pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

Grâce à l'obligeance du président du Conseil du Commerce, je suis en mesure de donner les chiffres officiels de l'émigration partie des ports anglais pour le Canada pendant l'année 1884, comparée avec celle de 1883 :—

Origine.	1883.	1884.
Anglaise.....	23,484	27,995
Ecossaise	3,166	3,871
Irlandaise.....	4,513	12,319
Total d'origine britannique.....	31,163	44,185
Etrangers.....	5,859	9,381
Sans distinction d'origine	43	
Total.....	37,065	53,566

Ainsi que je l'ai dit dans mon précédent rapport, je n'ai pas une confiance absolue dans l'exactitude de ces chiffres, qui diffèrent considérablement des relevés publiés par votre département. Selon moi, la différence provient du fait qu'en ces dernières années l'émigration a de plus en plus pris le parti de se rendre au Canada par les ports des Etats-Unis. Le mouvement des passagers et de l'émigration entre la Grande-Bretagne et le Canada a augmenté très rapidement, et la concurrence entre les compagnies de navigation de l'Atlantique s'est aussi développée. Par conséquent, il n'est pas surprenant que les lignes américaines aient déployé plus qu'une activité ordinaire dans leurs efforts pour attirer davantage le trafic canadien. A cause de circonstances exceptionnelles, le prix de passage par New-York a été aussi bas que pour Québec et Halifax. Je n'hésite pas à dire que pendant 1884 un

nombre de personnes plus grand qu'auparavant se sont rendues au Canada par des ports américains, ce qui a contribué à grossir les relevés d'immigration des Etats-Unis au détriment des nôtres. On remarquera que les rapports accusent une diminution comparativement à 1883, mais il n'y a pas que le Canada qui soit dans ce cas; le fait est que le volume de l'émigration a diminué d'environ 24 pour 100. Pour le Canada, la diminution s'explique principalement par le fait que l'émigration irlandaise a été moins considérable que d'habitude, et qu'un plus petit nombre d'étrangers, autres que des colons, ont choisi la route de Québec. Néanmoins, il y a eu plus de colons étrangers que les années précédentes. Laissant ces éléments de côté, les émigrations anglaises et écossaises n'accusent qu'une diminution comparative de 19 pour 100. Une autre chose qu'il ne faut pas perdre de vue c'est que les Etats-Unis, bien qu'ayant plus de douze fois la population du Canada, n'ont pas reçu six fois son nombre d'immigrants. C'est là un fait important, attendu qu'une population nombreuse est un aimant qui attire l'émigration.

Je ne saurais expliquer d'une manière satisfaisante la diminution du volume d'émigration fourni par la Grande-Bretagne et l'Europe. L'état du commerce et des classes industrielles en ce pays s'est un peu amélioré, si tant est qu'il ait fait des progrès. Il y a eu une somme inaccoutumée de misère parmi les classes ouvrières dans les grandes cités et villes tant du Royaume-Uni que du continent. Les passages peu coûteux (les prix en ont rarement été plus bas) ne semblent pas avoir eu pour effet d'augmenter l'émigration, bien que l'on ait fortement conseillé de recourir à ce moyen pour remédier à la misère et diminuer la population. Il est vrai que sous le rapport de la quantité, la récolte a été meilleure que les années précédentes, et que l'éradication de la maladie des pieds et de la bouche a donné un nouvel élan au commerce du bétail, ce qui a peut-être pu porter les classes agricoles à espérer des jours meilleurs. Vous savez qu'en dépit des espérances si belles que donnait la récoltes, les prix obtenus pour les produits ont été les plus bas dont on ait gardé le souvenir depuis un grand nombre d'années. Par conséquent, les cultivateurs n'ont pas tiré beaucoup de profit de l'abondance de leurs moissons s'ils en ont tiré, et, au point de vue de la finance, la dernière saison doit être rangée parmi les nombreuses mauvaises années qu'ils ont récemment eues. Il est universellement admis que l'état de choses actuel ne saurait aller beaucoup plus loin, et les avantages qu'offrent les colonies à l'agriculture attirent plus d'attention que jamais dans les districts ruraux.

La diminution de notre émigration se trouve toutefois plutôt dans le nombre que dans la qualité. Conformément à vos instructions, j'ai fortement dissuadé les artisans et les personnes dont le pays n'a pas besoin en général, de se rendre au Canada; mais en même temps j'ai dû avoir soin de ne semer aucun doute sur les perspectives et les avantages qu'offre le Dominion aux classes de colons qui lui conviennent. Vous remarquerez que dans leurs rapports vos agents sont unanimes à dire que la qualité de nos émigrants n'a jamais été meilleure que l'année dernière. Je suis convaincu que non seulement plus de capitaux ont pris le chemin du Nord-Ouest, mais que beaucoup de cultivateurs à l'aise sont partis pour les anciennes provinces

et pour la Colombie-Britannique, dans le but d'acheter des terres amendées. Par suite aussi des circonstances difficiles dans lesquelles se sont trouvés les industriels, beaucoup de renseignements ont été demandés sur les chances de succès qu'offre le pays aux hommes d'expérience et qui ont des capitaux. Ces signes, joints à la popularité dont jouit le Dominion parmi toutes les classes de la société, font prévoir un courant incessant d'émigration vers le Canada, et j'espère que cette prévision se réalisera. Il est vrai, je dois le dire, que personne n'est craintif comme celui dont l'intention est d'émigrer, et la diminution du nombre des immigrants peut, peut-être, être en partie attribuée à des articles peu judicieux et inexacts que certains journaux du Canada ont publiés de temps à autre, et qui ont été ensuite reproduits ici, ainsi qu'à d'autres assertions dont s'emparent avidement les détracteurs du Canada pour les faire servir à l'appui de leurs faux rapports.

Le nombre des lettres que j'ai reçues au sujet de l'émigration a de nouveau été très considérable, tandis que celui des lettres expédiées de ce bureau a beaucoup augmenté. Il m'a été envoyé des communications de toutes les parties du monde—des colonies anglaises aussi bien que de pays étrangers. J'ai été frappé du désir qui existe dans la Grande-Bretagne d'obtenir des renseignements personnels concernant le Canada, et des gentlemen sont venus me voir de toutes les parties du Royaume-Uni avec cet objet en vue. Les demandes de renseignements sur le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest ont été nombreuses, et les anciennes provinces ont également beaucoup occupé l'attention. On a demandé plus de renseignements que d'habitude sur ces parties du Canada. La Colombie-Britannique commence aussi à être vue d'un œil favorable comme champ d'immigration, et l'achèvement du chemin de fer Canadien du Pacifique contribuera à faire ressortir plus que jamais les avantages qu'offre cette province.

Un nombre croissant de jeunes gens pourvu de capitaux est allé au Canada dans le but d'acquérir des connaissances en agriculture avant de s'acheter des fermes. Les agents de votre département m'ont été d'une très grande utilité en aidant ces jeunes gens de leurs conseils, et j'ai reçu de ces derniers beaucoup de lettres dans lesquelles ils reconnaissent avec gratitude la bienveillance et le soin dont ils ont été l'objet.

L'émigration des domestiques au Canada a, je crois, été plus considérable que l'année dernière. Ce résultat est probablement dû, en grande partie, aux efforts de la Société d'Emigration des Femmes (dont S.A.R. la princesse Louise est présidente), de la *Girls' Friendly Society* avec laquelle l'honorable madame Joyce est en relation, et du révérend J. Bridger, secrétaire organisateur—à Liverpool—du comité d'émigration de la Société pour l'Avancement des Connaissances Chrétiennes. J'ajouterai que ce dernier a conduit au Canada le printemps dernier, un certain nombre d'émigrants parmi lesquels se trouvaient quatre-vingts domestiques. Il y a envoyé aussi d'autres personnes sous la conduite d'ecclésiastiques. Son Altesse Royale la princesse Louise a personnellement porté beaucoup d'intérêt à l'émigration, et elle a contribué à trouver des fonds pour étendre les opérations de la Société d'émigration

des femmes. La difficulté que rencontre cette émigration provient des causes exposées dans mon dernier rapport. Plusieurs des colonies de l'Australie donnent des billets de passage gratuits, et les servantes y sont envoyées sous la garde de matrones nommées par le gouvernement. Madame Joyce et les autres dames qui ont visité le Canada dans le cours de l'année dernière, ont particulièrement pris la peine d'examiner cette question, afin de voir s'il ne pouvait pas être pris des mesures pour accueillir et surveiller comme il convient les émigrantes dans les cités et les grandes villes, jusqu'à ce qu'elles pussent trouver de l'emploi, et leur procurer un asile où elles pussent se réfugier dans le cas où elles perdraient leurs situations. Une œuvre admirable a été faite sous ce rapport à Québec et à Montréal. J'ose espérer que l'exemple de cette dernière ville sera suivi dans d'autres parties du Canada. Les avantages de ce genre ne compenseront pas tout à fait la différence du prix de passage pour se rendre au Canada, comparativement à d'autres pays, ni les autres avantages qui sont offerts, mais ils aideront considérablement aux diverses sociétés d'émigration et pourront peut-être contribuer à généraliser la coutume d'avancer de l'argent aux domestiques, à titre de prêt, pour les frais du voyage. J'ai bien fait comprendre à tous ceux qui s'occupent de l'œuvre la nécessité de n'envoyer que des filles robustes, bien portantes et de bonnes mœurs. J'ai reçu des assurances satisfaisantes sur tous ces points.

Bien que je ne suis pas en mesure de donner la statistique de l'immigration des enfants, je puis cependant dire qu'elle a été considérable, et mademoiselle Macpherson, Mademoiselle Rye, madame Birt, M. Middlemore, M. Quarrier, le Dr Barnardo, le Dr Stephenson, ainsi que les autres dames et messieurs qui s'occupent de la chose, méritent beaucoup d'éloges. La question de l'éducation industrielle des orphelins et des enfants délaissés a attiré beaucoup d'attention: La discussion a donné à beaucoup de dames et de gentlemen éminents l'occasion de se prononcer en faveur de l'émigration, et bien que la chose n'ait pas encore pris une forme pratique, il est évident que non seulement les sociétés actuelles verront leur œuvre augmenter considérablement, mais que de plus grands efforts seront faits dans cette direction. J'ai eu soin de faire savoir au public que les enfants d'un âge tendre ne doivent pas être jetés dans le monde sans surveillance, et que si on en envoie au Canada il faut leur préparer des asiles pour les y recevoir, et prendre des mesures pour les placer et veiller sur eux d'une manière satisfaisante. Il ne saurait y avoir de doute que cette émigration, limitée comme elle l'est aux garçons et filles doués d'une bonne nature, sera avantageuse. Ces enfants grandissent imbus de principes canadiens et deviendront certainement une source de force pour le pays.

Ainsi que vous avez pu le voir par ma correspondance officielle, on a essayé d'établir une colonie de personnes sourdes et muettes dans les Territoires du Nord-Ouest. Conformément à vos instructions, j'ai découragé l'idée et refusé d'accorder le bénéfice du passage à prix réduit à toutes ces personnes à moins qu'elles ne fussent envoyées sous la surveillance de quelqu'un vers des amis déjà établis dans

le pays. J'ai aussi déclaré que dans tout tel cas on exigera que des gens respectables rendent témoignage que ces personnes ne deviendront pas un fardeau pour la société.

Vous verrez par la statistique qu'il y a encore une diminution considérable dans l'émigration irlandaise. Le gouvernement impérial n'a accordé de l'aide, cette année, qu'à un nombre comparativement restreint de ces émigrants, et d'un autre côté, l'on a eu soin de n'envoyer que des personnes parfaitement convenables. En outre, à la demande du gouvernement de Sa Majesté, j'ai pris des mesures pour examiner moi-même la plupart des émigrants, et je puis en conséquence dire que ceux qui ont été acceptés étaient dans le cas de devenir d'excellents colons. Le fait est que la plupart d'entre eux s'en allaient rejoindre des amis déjà établis dans le pays, et j'ai vu avec plaisir, par le rapport de M. J. G. Colmar (que j'avais envoyé à ce propos en Irlande), lequel rapport vous a été transmis—que dans chaque district d'où il était parti des émigrants l'année précédente, des lettres très favorables avaient été reçues, et qu'en conséquence le Dominion se faisait très favorablement connaître comme champ d'émigration dans l'ouest et le sud-ouest de l'Irlande, qui, avant 1883, avaient fourni peu d'émigrants au Canada si tant est qu'ils y en eussent envoyé.

La question de l'émigration subventionnée par l'Etat n'a pas fait beaucoup de progrès. Beaucoup d'assemblées ont été tenues à ce sujet, et de nombreux articles ont été publiés dans les journaux et les revues. Cependant, on n'en est encore arrivé à aucun résultat manifeste. La Société pour l'Avancement de l'Emigration et de la Colonisation subventionnée par l'Etat a continué son œuvre, et la Société Centrale d'Emigration a aussi poursuivi le même but; mais leurs efforts ont plutôt tendu à la dissémination de renseignements qu'à la formation d'un projet distinct. Je remarque aussi qu'un ou deux membres du cabinet ont parlé de l'émigration subventionnée par l'Etat en termes qui n'étaient pas tout à fait favorables. Il est évident, néanmoins, que la misère dont souffre une partie des classes ouvrières et qui a donné lieu de demander quelque système d'émigration subventionnée par l'Etat, n'a pas diminué. Un grand nombre d'assemblées ont été récemment tenues par des personnes sans emploi, à Londres, à Birmingham et ailleurs, et à moins que les affaires industrielles ne prennent incessamment une meilleure tournure que celle actuellement pressentie, il n'est pas improbable que la question des mesures à prendre pour remédier à cet état de choses, s'impose à l'attention du gouvernement de Sa Majesté. Nous avons eu d'amples preuves que l'émigration subventionnée par l'Etat peut être menée à bonne fin. Qu'on prenne par exemple les efforts bienveillants de milady Gordon Carthcart pour améliorer le sort des *crofters* sur ses domaines, en avançant de l'argent à une partie d'entre eux pour leur permettre d'émigrer au Manitoba et au Nord-Ouest. Ainsi qu'il est à votre connaissance, l'essai a jusqu'ici été satisfaisant, et les colons réussissent bien. J'ajouterai que bien que l'une des recommandations de la commission royale—qui s'est enquis de la condition des petits fermiers appelés *crofters*—fut un judicieux

projet d'émigration, le gouvernement ne paraît pas s'occuper de la chose. Le fait est que dans un discours récent, le secrétaire de l'intérieur, sir W. Harcourt, s'est déclaré contre cette solution de la difficulté. Je dois aussi dire que la baronne Burdett-Coutts, M. Burdett-Coutts, et plusieurs autres dames et messieurs, y compris sir Francis de Winton et M. James Rankin, M.P., ont recueilli une somme de £1,500 dans le but d'aider des familles de l'East-End de Londres et de Westminster à émigrer. Ces familles ont reçu chacune une avance de £100, conformément à l'Acte des Terres fédérales, et elles ont été placées sur des terrains près de Moosonin. Le but de cet essai était de prouver que l'émigration subventionnée par l'Etat pouvait se faire sur une grande échelle, pourvu que des fonds fussent fournis. Bien que ces immigrants ne soient partis qu'en avril dernier, le rapport fait par le révérend M. Huliott, qui a été envoyé par l'association pour s'enquérir de la condition des colons, a été d'une nature satisfaisante, et des échantillons des produits de leurs fermes et de leurs jardins ont servi, cette année, à orner l'église de la paroisse (dont M. Huliott est curé) dans laquelle ils résidaient autrefois, à Londres, à l'occasion d'une fête spéciale de la moisson. Les *crofters* ainsi que les colons originaires de Londres ont reçu, dans le cours de l'été dernier, la visite d'éminents membres de l'Association britannique pour l'Avancement des Sciences qui se sont déclarés satisfaits de l'Etat de la colonie. Je désire également mentionner ici le succès qui a couronné les efforts de milady Hobart et d'autres philanthropes parmi les pauvres de l'East-End de Londres. Beaucoup de familles ont été envoyées au Canada avec une aide modique, et je crois qu'elles ont universellement bien réussi. L'émigration irlandaise a aussi obtenu le même résultat; par conséquent, je suis convaincu qu'en choisissant judicieusement les familles à aider, l'émigration subventionnée par l'Etat peut être menée à bonne fin, que les immigrants prennent des terres immédiatement ou qu'ils débutent par obtenir de l'emploi.

Dans un article récemment publié par le *Nineteenth Century* que je vous ai envoyé, lord Brabazon, de la Société pour l'Avancement de l'Emigration et de la Colonisation subventionnées par l'Etat, a attiré l'attention sur l'urgente nécessité de choisir quelque système d'émigration subventionnée par l'Etat. Sa recommandation a été de placer des colons sur des terres en Canada; mais au cours de ses observations lord Brabazon a fortement critiqué l'émigration irlandaise subventionnée par l'Etat, des deux dernières années, qui a été naturellement conduite d'après un plan différent, vu le peu d'aide accordée par le gouvernement impérial. M. J. H. Take, si bien connu relativement au soulagement de la misère en Irlande, a préparé, en réponse aux critiques de lord Brabazon, un article qui paraîtra dans le numéro de février de la revue ci-dessus, et, à sa demande, je lui ai adressé la lettre suivante qui sera publiée en même temps que sa réponse. Cette lettre se lit comme suit:—

“ 15 décembre 1884.

MON CHER M. TUKE,—J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de lord Brabazon sur l'émigration subventionnée par l'Etat, mais je vous dois, ainsi qu'à ceux qui se sont associés avec vous dans la bonne œuvre que vous avez entreprise, de déclarer que je diffère d'opinion avec Sa Seigneurie lorsqu'elle dit que les efforts du gouvernement pour mener à bonne fin un système d'émigration subventionnée par l'Etat 'sont très loin d'avoir été couronnés de succès.' Vu la très légère somme par tête fournie par le gouvernement, et le très petit nombre de cas dans lesquels des difficultés se sont présentées, je crois que lord Brabazon aurait pu trouver la plus forte preuve à l'appui de l'émigration subventionnée par l'Etat dans le résultat admirable qui a accompagné les efforts philanthropiques des gentlemen associés avec vous, et dans l'aide restreinte accordée par le gouvernement pour que des milliers de personnes incapables de trouver des emplois rémunérateurs en Irlande, fussent transportées au Canada, où elles vivent aujourd'hui dans l'aisance. Sa Seigneurie se trompe en supposant 'qu'on a tout simplement jeté les émigrants d'Irlande sur les rives du Canada, et qu'on les y a laissés se tirer d'affaire comme ils ont pu.' Dans la grande majorité des cas on a eu soin d'envoyer les personnes qu'il fallait, c'est-à-dire, celles qui pouvaient et voulaient travailler, et les agents du gouvernement canadien, régulièrement prévenus, les ont accueillies à leur arrivée et leur ont trouvé de l'emploi, et vous avez la satisfaction de savoir que des milliers d'émigrants qui, n'eussent été vos efforts, languiraient de faim, sont actuellement dans l'aisance. Nous convenons tous que les paresseux et les débauchés doivent être un fardeau pour le reste de la société partout où ils se trouvent, mais l'expérience du passé nous autorise à croire que tous ceux qui peuvent et veulent travailler trouveront à s'employer utilement en Canada, où ils auront toute chance de devenir une source de richesse nationale, et une force pour l'empire auquel ils appartiennent.

“ Avec beaucoup de remerciements pour tout ce que vous avez fait dans cette œuvre importante, et vous félicitant du succès qui a couronné vos efforts,

“ Je demeure,

“ Votre dévoué,

“ (Signé), CHARLES TUPPER.”

“ JAMES H. TUKE, écr.,

“ Bancroft, Hitchin.”

La visite de l'Association britannique au Canada, qui a obtenu un si grand succès, aidera beaucoup à l'émigration. Ainsi que vous le savez, d'aucuns pensèrent d'abord que cette assemblée ne réussirait pas, mais grâce aux efforts du gouvernement, du comité de Montréal et des officiers de régie dans la Grande-Bretagne, un nombre de personnes beaucoup plus grand qu'on ne l'avait d'abord cru possible, traversèrent l'Atlantique pour prendre part à cette réunion. Je crois ne pas me tromper en disant que pas moins de 1,773 personnes y ont assisté, et sur ce nombre la Grande-Bretagne et le continent ont envoyé 747 délégués. Ces derniers ont eu le bénéfice

des prix réduits offerts par les compagnies de bâtimens à vapeur, et quelques-uns d'entre eux ont touché la subvention offerte par le comité de Montréal. La visite de l'association a causé beaucoup de satisfaction dans les cercles scientifiques, et nos visiteurs s'en sont retournés frappés de la grandeur du Canada et de l'avenir qui l'attend. L'un des résultats de cette visite a été de faire publier dans les journaux de Londres un grand nombre de lettres sur le sujet. Beaucoup d'articles de revues ont aussi été écrits et plusieurs conférences données par ceux qui avaient pris part à la réunion. Comme autre résultat, je m'attends non seulement à ce que les touristes affluent davantage au Canada, mais aussi à ce que l'attention de beaucoup de nos visiteurs se tourne en conséquence vers lui comme pays avantageux pour l'émigration. En outre, le Canada aura pour lui l'éloquente parole de plusieurs des membres de l'association qui ne sauraient faire autrement que de mettre les avantages qu'on y offre aux hommes énergiques, persévérans et laborieux en contraste avec ceux qui peuvent s'obtenir ici.

Le Canada était suffisamment représenté à la dernière exposition de la Société royale d'agriculture tenue à Shrewsbury, et l'exposition à laquelle étaient préposés M. John Dyke et M. Thos. Graham, vos agents à Glasgow et à Liverpool, respectivement, a beaucoup attiré l'attention des visiteurs et de la presse. On a profité de l'occasion pour distribuer un grand nombre de brochures ; je suis redevable à la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique de sa coopération sous ce rapport. M. A. Begg, de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, a contribué à l'exposition de bétail du club de Smithfield. Des spécimens et échantillons intéressants que vous m'aviez envoyé furent exposés en même temps, et beaucoup de brochures distribuées. J'ajouterai aussi que la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique a profité des expositions agricoles de la campagne pendant l'année dernière pour attirer l'attention publique sur le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, et dans ces occasions j'ai aussi pris des mesures pour mettre en circulation des imprimés descriptifs de chaque province. A mon sens, c'est là le meilleur temps pour répandre des renseignements généraux. Ceux qui sont préposés aux expositions y ont l'occasion de converser avec les cultivateurs et autres et de leur donner personnellement des explications sur des choses qui leur viennent à l'esprit en examinant les objets exposés, mais au sujet desquelles ils se donneraient rarement la peine d'écrire.

L'exposition coloniale et indienne qui doit avoir lieu à Londres dans l'été de 1886 attirera, je crois, sur les colonies, plus d'attention qu'aucune autre exposition qui ait été tenue dans les temps modernes. Elle fournira aux colonies l'occasion de montrer au monde ce qu'elles sont capables de produire, et de réfuter d'une manière péremptoire les faux rapports qui ont été faits concernant leurs ressources et leurs moyens. Ainsi que vous le verrez par ma correspondance officielle, S. A. R. le prince de Galles porte beaucoup d'intérêt à l'encouragement de cette exposition, et j'ai eu l'honneur d'être nommé, comme représentant du Canada

en ce pays, membre de la commission royale. J'ai lieu de croire que les différentes possessions britanniques font d'énergiques efforts pour être convenablement représentées à cette occasion. Les deux précédentes expositions, c'est-à-dire l'exposition des pêcheries et l'exposition de santé, qui ont eu lieu dans les mêmes édifices, ont été visitées, l'une par 2,750,000 et l'autre par 4,500,000 personnes, et je n'ai pas besoin d'insister pour convaincre le gouvernement des immenses avantages que retirera le Canada d'une exposition convenable et étendue de ses produits naturels et fabriqués. On parlera certainement de l'exposition dans tout l'univers comme d'une preuve frappante de la grandeur et de l'importance croissante de l'empire britannique, et je serai bien désappointé si beaucoup de grands résultats commerciaux et politiques ne découlent pas d'un déploiement comme le Canada est capable d'en faire un.

Nous avons lieu, je crois, d'être contents du résultat des efforts que nous avons faits pendant les deux ou trois dernières années pour attirer une partie de l'émigration continentale. Il est impossible de dire, dans un rapport comme celui-ci, toutes les démarches qui ont été faites; vous vous apercevrez néanmoins que l'émigration au Canada augmente lentement mais sûrement. Je crois que le Canada est beaucoup mieux connu en Europe qu'il ne l'a jamais encore été. Conformément à vos instructions, M. Doré, ci-devant comptable dans mon bureau, a été préposé aux affaires se rattachant à l'émigration continentale. Il a visité le continent pendant l'année, et il a eu l'occasion de pousser jusqu'en Suède et en Norvège, en compagnie de M. Dyke, l'agent de Liverpool, qui a acquis beaucoup d'expérience dans la matière. Les rapports confidentiels que ces messieurs ont faits vous ont été transmis. J'ai aussi visité moi-même le continent, et je vous ai tenu au courant de tout ce qui a été fait. Nous avons aujourd'hui l'avantage de la coopération de différentes compagnies de bâtiments à vapeur et de chemin de fer sur le continent—chose qui nous faisait défaut auparavant—et j'espère qu'il s'en suivra d'importants résultats. En général, les émigrants qui se sont rendus au Canada ont fait un rapport favorable du pays, et en vertu de la convention faite avec l'Allemagne au sujet des mandats-poste des sommes d'argent de plus en plus considérables ont été remises. Ceci est établi par le fait que les comptes entre les deux gouvernements accusent toujours une balance contre le Canada. Ainsi que vous le savez, des Allemands éminents ont visité le Canada pendant les deux ou trois dernières années—entre autres le prince Hohenlohe. Je citerai, pour votre information, la lettre suivante que j'ai eu le plaisir de recevoir de Son Altesse Sérénissime. Cette lettre est intéressante parce qu'elle fait connaître ce que le prince pense du pays comme champ de colonisation, et je crois qu'elle attirera beaucoup d'attention en Allemagne.

“LANGENBURG, WURTEMBERG, 31 octobre 1884.

“CHER MONSIEUR,—Vous avez eu la grande bienveillance de m'envoyer, par le Dr Otto Hahn, trois volumes du recensement du Canada pour l'année 1881, cadeau

qui m'est du plus grand intérêt et pour lequel je vous offre mes meilleurs remerciements.

“Après avoir voyagé, l'année dernière, en Canada, où j'ai eu l'occasion de voir tant de choses intéressantes, et où j'ai reçu de si bons renseignements sur les affaires canadiennes, grâce à votre grande bienveillance et à celle des autres gentlemen avec qui j'ai eu l'honneur de faire connaissance, c'est pour moi du plus haut honneur d'étudier le contenu du recensement officiel, qui donne une idée nette de tous les développements industriels et agricoles de ce merveilleux pays auquel un si grand avenir est réservé.

“Il n'existe certainement, dans le Nouveau-Monde, aucun Etat où la culture et la colonisation se poursuivent d'une manière si sûre et si régulière qu'au Canada, et où chaque colon a la certitude d'être protégé par de bonnes lois et un gouvernement intelligent.

“Lorsque des Allemands voulant émigrer, et qu'on ne peut garder chez nous, me demandent où aller, je leur conseille de diriger leurs pas vers le Canada, convaincu que je suis que nulle autre part en Amérique—excepté lorsque l'Allemagne sera assez heureuse pour posséder des colonies—nos paysans ou artisans ne se sentiront plus à l'aise, ni ne feront mieux et plus sûrement leur affaire que sur la terre où j'ai été accueilli, l'année dernière, avec tant d'amabilité et de bienveillance de la part de tous.

“J'espère qu'il sera bientôt possible de convaincre nos émigrants qu'un établissement dans le Canada promet beaucoup plus que dans les Etats-Unis.

“Croyez-moi, cher monsieur,

“Votre très sincère, etc.,

(Signé)

“H. HOHENLOHE.

“L'honorable sir CHARLES TUPPER, C.C.M.G., C.B.

“Etc., etc., etc.”

Je suis heureux que le gouvernement canadien ait décidé de prendre part à l'exposition d'Anvers. Le temps pour faire les préparatifs nécessaires est court, mais on ne devrait rien négliger pour que les manufactures et les produits du Canada soient représentés d'une manière complète et efficace. Il est certain que l'exposition attirera un grand nombre de visiteurs, et nul doute qu'il en sera publié des rapports descriptifs dans les journaux du continent, ce qui non seulement devrait tendre à faire mieux connaître le Canada en Europe, mais aussi avoir pour effet de favoriser l'émigration et d'étendre notre commerce.

Vous trouverez, dans les rapports de MM. Dyke et Grahame, des renseignements précieux sur le commerce du bétail du Canada. Il semblerait qu'il y ait eu, dans les importations de cette année, une diminution due, partie aux bas prix du marché, et partie, peut-être, à l'augmentation de l'offre indigène provenant de l'extirpation de la maladie de la bouche et des pieds, et du fait que l'on a levé, au sujet du mouvement du bétail d'une partie du pays à une autre, les restrictions imposées pendant les ravages de la maladie. Qu'il y ait évidemment eu progrès sous le rapport de la qualité du bétail et des moutons expédiés du Canada en ce pays pendant l'année, voilà un fait qui ne souffre pas de doute, et c'est ce qui a été généralement remarqué. Néanmoins, il reste beaucoup à faire dans cette direction, et les cultivateurs ainsi que les expéditeurs canadiens ne sauraient faire mieux que de se rappeler qu'il n'en coûte pas plus pour envoyer un animal supérieur que pour en envoyer un inférieur, tandis que le premier rapporte beaucoup plus de profit.

que le dernier. A l'heure qu'il est, il n'y a que le bétail de la Norvège, de la Suède, du Danemark et du Canada qui soit admis sur pied dans la Grande-Bretagne. Suivant les relevés du conseil du commerce, le nombre de têtes de bétail importées pendant l'année a été de 425,502, et celui des moutons et des agneaux, de 945,043 —le tout d'une valeur collective de £10,440,702. En comparaison de l'année 1883, l'importation du bétail a diminué de 49,060 têtes, et celle des moutons de 170,652. Le nombre des bœufs et des taureaux expédiés du Canada a été de 59,054, contre 51,732, et celui des moutons de 60,898, contre 93,863. La valeur de ces importations est placée à £1,386,306. On voit par conséquent quel vaste marché il y a en ce pays pour le bétail vif. Il y a eu de si grandes améliorations de faites dans le transport qu'on court très peu de risque de plus à envoyer des animaux du Canada que du Danemark. Je suis heureux de dire que le bétail importé cette année était, comme d'ordinaire, exempt de maladie. Il est arrivé une fois seulement qu'un chargement a été détenu à cause de symptômes suspects, mais les animaux ont subsequmment été relâchés. Je dois toutefois, dans ce rapport, attirer l'attention sur le fait que trois ou quatre chargements de moutons sont arrivés infectés de la gale. Il est de l'intérêt des cultivateurs du Canada, ainsi que des expéditeurs, de mettre ordre à cela. Les autorités du Conseil privé ont attiré mon attention sur le sujet, et, la dernière fois, on m'a dit que s'il arrivait d'autres chargements semblables, Leurs Seigneuries seraient forcées de prendre en considération la nécessité de prohiber l'importation libre des moutons du Canada dans la Grande-Bretagne. Je remarque avec plaisir les récents règlements décrétés par votre département dans le but d'extirper la maladie, et j'espère qu'ils auront un bon effet. Conformément à vos instructions, j'ai soigneusement surveillé l'expédition du bétail de ce pays au Canada, et, en deux ou trois occasions, j'ai fait inspecter les chargements par un vétérinaire, avant l'embarquement. Ainsi que vous vous le rappellerez, au commencement de l'année la maladie faisait beaucoup de ravages parmi le bétail, et sans la surveillance exercée par vos officiers de quarantaine, à Québec, le pays aurait couru de graves dangers par l'introduction possible de maladies contagieuses.

Mes dépêches officielles vous mettront au fait de la loi passée à la dernière session du parlement impérial pour imposer de nouvelles restrictions à l'importation du bétail des pays infectés, dans le but d'extirper la maladie de la bouche et des pieds. Je ne saurais mieux faire que de citer, pour votre information, un extrait du rapport annuel du conseil des Chambres "Centrale" et "Associée" d'agriculture, lequel donne l'historique de cette question :—

"A la dernière assemblée de décembre (1883), après la réception des communications du premier ministre et du lord président du conseil, déclarant que le gouvernement ne pouvait pas, sans nouvelle législation, donner la garantie qui avait été demandée à plusieurs reprises contre l'introduction de la maladie des pieds et de la bouche, le conseil, sur la motion de M. Duckham, secondé par M. Clare Sewell Read, adopta la recommandation du comité des maladies du bétail, et étendit considérablement la constitution de ce corps, l'autorisant à s'associer, en qualité de membres, des agriculteurs de toutes les sociétés de même nature, et à créer un

fonds spécial dans le but de soumettre au pays, et particulièrement aux circonscriptions urbaines, les faits et les chiffres de la longue polémique que les chambres d'agriculture ont soutenue au sujet des pertes, purement de nature à pouvoir être empêchées, auxquelles on s'expose en apportant du dehors des maladies de bétail étrangères, et particulièrement la maladie des pieds et de la bouche, dont les ravages avaient tellement occupés l'attention en 1883.

"Le nombre des membres du comité augmente rapidement, et M. Chaplin ayant été élu président du comité de régie, la campagne fut commencée avec vigueur, et une très grande somme de renseignements justes furent répandus par tout le pays. Outre de nombreuses réunions de chambres locales, et dans le but d'attirer efficacement l'attention des consommateurs urbains sur la question, des assemblées furent aussi organisées dans Newcastle, Chester, Reading, Swansea, Birmingham, Canterbury, Preston, Coventry, Derby, Darlington, Leeds, Huddersfield et Carlisle, et l'on pressa énergiquement le gouvernement de mettre à effet la résolution adoptée par la Chambre des Communes, en juillet 1883, en prohibant le débarquement des animaux expédiés de pays infectés de la maladie des pieds et de la bouche.

"Sitôt que le parlement se réunit et qu'on vit que le parlement manquait de promettre une action ou une législation immédiate sur la question, avis d'un amendement de l'adresse fut donné par M. Chaplin—ligne de conduite que le Conseil approuva à l'unanimité le 4 février. Un projet de loi, conçu dans le sens voulu, fut aussi déposé sur le bureau de la Chambre des lords par le duc de Richmond et Gordon. Cédant au sentiment ainsi mis au jour, le lord président du Conseil convint de préparer un bill au même effet. Cette mesure, toutefois, se trouva insuffisante dans ses dispositions, et purement temporaire de sa nature. Le bill du gouvernement fut amendé dans ces détails par la Chambre des lords, et, à son assemblée de mars, le Conseil exprima sa satisfaction de voir que des mesures avaient été enfin soumises au parlement pour empêcher que la maladie des pieds et de la bouche ne fut apportée de l'étranger, et résolut à l'unanimité qu'il ne devait pas être permis à la mesure du gouvernement de s'écarter de la forme amendée qu'elle avait alors. D'autres résolutions adoptées en cette circonstance indiquèrent des détails dans lesquels on pourrait même rendre l'article prohibitif du bill plus rigoureux, tandis qu'il fut aussi convenu que le conseil exprimerait la crainte de voir un danger considérable accompagner les nouveaux pouvoirs conférés par les articles deux ou trois du projet de loi du gouvernement, à l'égard de la quarantaine voulue dans des cas particuliers, et par rapport à l'introduction permise d'animaux venant des parties salubres de pays portés sur la liste, sans qu'on soit obligé de les abattre au port de débarquement.

"Le gouvernement ayant dans la Chambre des lords, essayé de rendre à sa mesure la forme insatisfaisante qu'elle avait avant d'avoir été amendée par la Chambre haute, le Conseil, à la réunion d'avril, protesta énergiquement, à l'unanimité, contre cette proposition, et une députation organisée par le comité des maladies du bétail, et représentant les agriculteurs de tout le Royaume-Uni, se rendit auprès du lord président et de M. Dodson, accompagnée de 10 membres de la législature. Le soir du même jour une grande et influente assemblée fut tenue à Prince's Hall, où l'on démontra l'accord parfait du parti agricole. Le gouvernement échoua dans sa tentative pour rendre au bill sa forme première; il reconnut sa défaite, et le bill fut finalement passé par une grande majorité et reçut la sanction royale le 19 mai. En juin dernier, le Conseil adopta un rapport de son comité des maladies du bétail, accueillant la nouvelle loi comme une obligation statutaire de prohiber le débarquement des animaux expédiés de l'étranger toutes les fois qu'il n'y aura pas assurance satisfaisante de garantie contre l'introduction de la maladie."

Ainsi que je vous l'ai expliqué, tant que le Canada demeurera exempt de maladie, toutes les restrictions additionnelles que la Grande-Bretagne mettra à l'importation du bétail seront avantageuses pour lui. J'ose espérer, par conséquent,

que les officiers de votre département, ainsi que les agriculteurs et les expéditeurs de tout le Canada, ne perdront pas de vue ce point important. J'ai peu de chose à dire au sujet des efforts faits par M. Moreton Frewen pour obtenir du gouvernement impérial que les bestiaux importés des États de l'Ouest par le Canada, soient admis sur les marchés anglais sans la restriction actuellement imposée au bétail des États-Unis, et qui veut qu'on abatte ces animaux au port de débarquement. Le gouvernement impérial a naturellement laissé la chose au gouvernement du Canada, et la décision prise a généralement été bien accueillie en ce pays. L'opinion des cercles agricoles est ici tellement prononcée sur le sujet, et la maladie du bétail a causé tant de pertes pendant les quatre dernières années, que les agriculteurs voient d'un bon œil tout effort tenté par un autre pays pour diminuer la possibilité d'une autre éruption.

On est à transcrire, aussi rapidement qu'il est possible de le faire avec le personnel restreint actuellement employé, les volumes choisis par votre département pour être copiés et déposés dans les archives du Canada.

Toutes les collections Haldimand et Bouquet de manuscrits déposés au British Museum ont été copiées; une grande partie en a été collationnée sur les originaux et expédiée à votre département. Afin de hâter l'achèvement de la collation du reste, deux des plus soigneux copistes employés aux archives ont, ainsi que vous le désiriez, reçu instruction de consacrer leur attention à cette partie de l'ouvrage. Vous savez que l'examen des copies prend un temps considérable; cet examen doit être fait très minutieusement si l'on veut obtenir une exactitude parfaite.

En dernière analyse, j'ai l'honneur de consigner mon appréciation du zèle qu'ont déployé les officiers du gouvernement dans le Royaume-Uni, en accomplissant les devoirs dont ils sont chargés, et d'exprimer mes remerciements aux différentes compagnies de bâtiments à vapeur pour la courtoisie dont j'ai été l'objet et l'aide que j'ai invariablement reçue de leur part.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHARLES TUPPER,

Haut commissaire.

L'honorable ministre

de l'agriculture, ^rOttawa.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT DE LIVERPOOL (ANGLETERRE).

(M. JOHN DYKE.)

15, WATER STREET,
LIVERPOOL, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année qui vient d'expirer.

L'état suivant donne le nombre et le pays d'origine des émigrants qui sont partis de Liverpool pendant les deux dernières années :—

	1883.	1884.	Augment.	Diminut.
Angleterre	112,554	100,262	12,292
Ecosse	1,266	1,614	348
Irlande	19,928	14,301	5,627
Pays étrangers	52,423	43,466	8,975
Pays non mentionnés ...	3,854	4,863	1,009
Total.....	190,025	164,506	1,357	26,876
				1,357
				25,519

Des émigrants partis directement pour le Canada, 20,816 ont été transportés par la ligne Allan, 6,525 par la ligne Dominion, et 2,004 par la ligne Beaver ; 4,588 d'entre eux étaient passagers de cabine, et 21,757 d'entrepont, contre 4,649 passagers de cabine et 30,348 d'entrepont l'an dernier.

On verra par l'annexe ci-jointe que l'émigration à destination de presque toutes les parties du monde a diminué. Néanmoins, pour ce qui est du Canada, le nombre des passagers de cabine s'est merveilleusement soutenu, et l'on peut en dire autant des passagers d'entrepont. L'entrepont a été le plus possible mis à contribution, et pendant la saison presque tous les bâtiments y avaient leur complet de passagers.

Ces faits, joints à la certitude que les émigrants ont emporté de fortes sommes d'argent avec eux, prouvent que, bien que moindre sous le rapport du nombre, la classe des émigrants a été aussi bonne, sinon meilleure, que l'année dernière.

On espère qu'un plus grand nombre de cette classe désirable partira pour le Canada pendant la prochaine saison.

La course aux émigrants d'une classe désirable a été aussi acharnée que jamais, et les colonies australiennes l'ont emporté sur les Etats-Unis. La Nouvelle-Galles du Sud publie les prix de passages réduits qui suivent, par des steamers de première classe :—

Couples mariés, âgés de pas plus de 40 ans, £6 ; hommes non mariés n'ayant pas plus de 35 ans, £4 ; femmes non mariées, £2 ; enfants de 3 à 14 ans, £1 ; enfants au-dessous de 3 ans, gratis. De plus, on paie de bonnes commissions aux agents qui s'assurent de ces émigrants.

Les observations que je faisais dans mon dernier rapport au sujet des émigrants qui se rendent au Canada avant que la navigation soit ouverte jusqu'à Québec, s'appliquent dans une plus grande mesure encore à l'année qui vient d'expirer.

Comme d'habitude, les steamers transportant des émigrants ont été visités, soit par moi-même, soit par mon commis, et fournis de brochures en langue anglaise, allemande, hollandaise, scandinave, flamande, danoise, finnoise, bohémienne, française et galloise.

Il y a eu, dans la masse de correspondance de cette agence, une grande augmentation due à des demandes de renseignements sur le Canada. Outre la langue anglaise, cette correspondance a été faite dans les langues hébreue, polonaise, italienne, française, grecque, bohémienne, hongroise, allemande, hollandaise, flamande, scandinave,

danoise, suédoise, finnoise et galloise. Le nombre des lettres spéciales s'est élevé à 11,321.

Je suis heureux de dire que j'ai pu aider à un nombre croissant de Canadiens qui sont venus en ce pays pour affaires se rattachant à différentes branches de commerce, etc; et j'ai fourni à la presse anglaise, française, belge, hollandaise, suisse, allemande, suédoise, norvégienne et danoise des articles hebdomadaires, relativement au commerce d'exportation et aux progrès généraux du Canada.

Au commencement de la saison plusieurs groupes de capitalistes et autres sont allés à la Colombie-Britannique, et nombre d'autres personnes sont parties, pendant l'année, de différents points de la Grande-Bretagne, de la Suède, du Danemark et de l'Allemagne. D'après ce que j'ai appris d'eux, ils sont très satisfaits de leurs perspectives sur la côte du Pacifique, et l'année prochaine verra s'augmenter largement le nombre de ceux qui ont pris les devants.

Les efforts qui ont été faits pour attirer des étrangers au Canada n'ont jamais obtenus de si bons résultats que pendant l'année dernière. C'est dans les dernières années seulement que les Canadiens eux-mêmes ont pu se convaincre que notre Nord-Ouest valait quelque chose, et comme la communication par chemin de fer depuis les anciennes provinces et le littoral jusqu'au Manitoba et le Nord-Ouest, n'est établie que depuis une date comparativement récente, il est véritablement satisfaisant de voir que les efforts faits sur le continent ont obtenu de si bons résultats dans un aussi court espace de temps. Dans mes précédents rapports, j'ai fait remarquer qu'il ne serait pas à l'avantage du Canada que j'expliquasse par le menu les efforts qui ont été tentés. Votre département a été tenu au courant de ce qui a été fait sous la direction de Charles Tupper, et j'ai la certitude que les résultats dont ont été couronnés les efforts faits cette année seront suivis d'un succès encore plus grand l'année prochaine. Naturellement, il est à désirer qu'on encourage la correspondance de ceux qui veulent émigrer directement avec les agents qui sont intéressés à favoriser l'émigration; par conséquent, il est parti un grand nombre d'étrangers avec qui je n'ai pas eu de relation directe. Néanmoins, je suis heureux de dire que 902 Allemands, 91 Suédois, 61 Danois, 59 Norvégiens, 334 Finnois, 68 Autrichiens, 26 Hollandais, 40 Belges, 8 Roumains, 4 Russes, 2 Italiens et 1 Français sont passés par ce bureau pendant la dernière saison, et des lettres d'introduction leur ont été données pour vos agents et autres en Canada. J'ai leur adresse et je m'efforce, autant que possible, d'entretenir des relations avec eux afin que leurs compatriotes sachent où aller les rejoindre.

Les Allemands de la vallée de l'Outaouais et d'autres parties du Canada ont envoyé à leurs amis deux fois autant d'argent qu'en aucune année précédente. Ceci est très satisfaisant; vu que les gages n'ont pas été plus élevés—si tant est qu'ils l'aient été autant—qu'en aucune période antérieure.

Je suis heureux de vous informer que sur différents points du continent se rassemblent des émigrants—artisans et cultivateurs—dont quelque-uns ont des moyens, qui se rendront dans le Nord-Ouest au printemps de l'année prochaine, pour fonder des colonies à eux. J'ai fait à ce sujet un rapport détaillé à sir Charles Tupper, et j'ai la certitude que votre département prêtera la plus sérieuse attention à ces établissements. La grande difficulté pour l'émigration continentale est d'en avoir le noyau, et c'est ce que les efforts extraordinaires de votre département sont en train d'obtenir. Si les pionniers ont lieu d'être satisfaits, le principal obstacle à l'extension de l'émigration continentale vers le Canada disparaîtra dans une grande mesure.

Bien entendu que votre agent ne se relâchera pas de ses efforts pour gagner des émigrants d'origine britannique, mais il est hors de doute que le nombre des fermiers et des ouvriers de ferme diminue dans la Grande-Bretagne. Ils s'en vont dans les grandes villes plutôt que d'émigrer. Ceci est dû à la destruction des habitations et au dépeuplement de tant de vastes domaines, ainsi qu'à l'introduction de machines au détriment de la main-d'œuvre, et, plus récemment, à la stagnation de toutes les branches de l'industrie agricole. Il serait difficile d'arriver à une estimation exacte de la mesure dans laquelle les classes agricoles diminuent dans la Grande-Bretagne; toutefois, comme le sujet est d'une si vaste importance pour le Canada, je citerai une

lettre que j'ai reçue de M. Jesse Collings, M.P., pour Ipswich. M. Collings est une autorité bien connue dans la matière; il a fait, pendant plusieurs années, une étude particulière de la position des ouvriers de ferme et des petits fermiers :—

“EDGBASTON, BIRMINGHAM, 8 décembre 1884.

“CHER MONSIEUR,—Votre lettre du 5 reçue. Le chiffre de la population de la classe agricole était de 2,010,454 en 1861, de 1,657,138 en 1871, et de 1,383,184 en 1881. Ceci est pour la Grande-Bretagne, à l'exclusion de l'Irlande. Vous voyez que la diminution a été, en vingt ans, d'environ 31 pour 100.

Je suis, monsieur,

“Votre très dévoué,

(Signé),

“JESSE COLLINGS.”

J'ai aussi écrit à M. Joseph Arch, président de l'Union des ouvriers de ferme, qui m'a adressé la réponse suivante :—

“CHER M. DYKE,—En 1872, je crois, le nombre des laboureurs était de 600,000. Le dernier recensement accuse une diminution de population dans presque toutes nos paroisses rurales, excepté celles où il y a des travaux publics; là, le recensement accuse une augmentation, ce qui prouve que le nombre de travailleurs employés aux champs est très considérablement réduit—de la moitié, pourrais-je dire. Puis, l'émigration a beaucoup réduit le nombre des ouvriers de ferme. C'est la réponse la plus exacte que je puisse faire. Avec la plus grande considération,

“Votre très dévoué, etc.,

(Signé),

“JOSEPH ARCH.”

On remarquera que tandis que les chiffres de M. Arch ne regardent que les ouvriers de ferme, ceux de M. Collings comprennent les petits fermiers.

Malgré une énorme émigration et les pertes dues à la guerre et à d'autres causes, il y a eu peu de diminution sur le continent, si tant est qu'il y en ait eu. Il n'est pas d'émigrants qui fassent de meilleurs colons que les Allemands, et l'on a d'amples preuves que nul peuple ne s'identifie plus vite que le robuste Teuton avec la population de son pays adoptif. Dans un article récemment publié, le Dr H. Geffcken, éminente autorité allemande, dit que depuis 1881 l'augmentation annuelle moyenne par 10,000 habitants a été de 26 en France, de 100 dans la Grande-Bretagne, et de 115 en Allemagne, malgré une forte émigration. La population de l'Allemagne, dans ses limites actuelles, était de 25,000,000 en 1816; elle est aujourd'hui de 45,250,000, tandis que pas moins de 3,500,000 personnes ont émigré. L'augmentation provient presque exclusivement de l'excédant des naissances sur les décès. En Prusse le nombre de personnes exemptes de toute taxe directe, c'est-à-dire, de celles dont le revenu n'excède pas \$125 par année, s'est élevé de 1,500,000 en cinq ans. Il était de plus de 7,000,000 en 1882. La statistique d'autres États allemands accuse des résultats semblables. La taxe des pauvres a augmenté partout dans une proportion alarmante.

Je ferai remarquer que le gros de l'émigration vient de la Prusse occidentale, du grand duché de Posen, de la Poméranie et du Mecklenbourg, régions purement agricoles où se paient actuellement les gages le moins élevés et dont la population a le plus augmenté. Pendant les trois années expirées avec 1883, 545,700 personnes ont émigré de l'Allemagne, et de ce nombre pas moins de 187,806 venaient des régions mentionnées. On place à \$100 par tête la plus faible moyenne de capital dont les émigrants allemands se munissent, et l'on a souvent calculé qu'un émigrant adulte représente pour le pays où il s'établit une valeur d'à peu près \$1,000. La principale raison du succès de l'Allemand en comparaison de l'Anglais est que, bien qu'il puisse avoir à lutter contre les plus grandes difficultés qui se rencontrent en Canada, il s'y tire bien mieux d'affaire que dans son propre pays, attendu que le journalier en Angleterre gagne trois fois ce que gagne le même individu en Allemagne. De plus, l'Allemand se contente beaucoup mieux d'humbles commencements que l'émigrant des Îles Britanniques. Comme agent d'immigration l'Allemand vaut beaucoup mieux que le colon anglais, attendu qu'il fait venir ses amis. J'ai cité les chiffres ci-dessus

pour montrer que, tandis que dans les Iles Britanniques, le champ pour obtenir des ouvriers de ferme devient graduellement plus restreint, en Allemagne il s'élargit réellement; et malgré que le gouvernement allemand ait enfin tourné son attention à la colonisation, le Canada, qui offre l'un des meilleurs territoires du monde aux agriculteurs, devra, si on en entretient systématiquement et continuellement ces gens, avoir sa part d'une émigration si fructueuse.

Lors de mon voyage en Suède, il y a deux ans, j'ai été assez heureux pour obtenir le noyau d'une très importante émigration de Finlandais. Grâce aux efforts spéciaux de votre département ainsi qu'aux soins bienveillants et paternels de M. Wills, votre agent à Ottawa, les personnes alors envoyées au Canada furent placées avec succès, et, cette année, plusieurs centaines de leurs compatriotes sont allés les rejoindre. Les perspectives de l'émigration pour l'année prochaine sont très encourageantes. Permettez-moi de suggérer respectueusement qu'il serait d'un avantage énorme que le gouvernement d'Ontario, ayant le contrôle des terres de la couronne, rassemblât ces vigoureux colons et leur aidât en traçant des chemins de colonisation et en les payant plutôt en terrain qu'en argent. Je suis certain que ces hommes une fois convenablement établis sur des terres constitueront des communautés des plus prospères en Canada. Ils sont accoutumés à un climat rigoureux, sont d'excellents bûcherons, et se contentent d'humbles commencements. Le fait est que pour la vie de pionnier sur des terres boisées, ils conviennent mieux qu'aucuns immigrants des Iles Britanniques.

On a fait, pour avoir un noyau d'immigration scandinave, de vigoureux efforts qui ont eu d'heureux résultats. Nos agents dans les Etats Scandinaves disent que les perspectives de l'émigration au Canada pour l'année prochaine sont des plus encourageantes. Ainsi qu'on le verra par les chiffres suivants, l'émigration scandinave accuse de nouveau une grande diminution; néanmoins, c'est une émigration importante, et bien que ces chiffres soient les moins élevés que nous ayons eus depuis plusieurs années, on peut raisonnablement s'attendre à ce que le courant d'émigration, lorsqu'il reprendra sa marche, se dirigera vers le Canada si l'on fait bien ressortir les avantages qu'offre le pays.

Partis de	Total en 1883.	Passage payé en Europe.	Passage payé par des amis en Amérique.	Total.	Diminution.
Ports suédois.....	29,033	10,697	10,416	21,113	7,920
do norvégiens.....	23,908	7,164	8,972	16,146	7,762
do danois, environ	9,081	6,111	2,124	8,235	846
	62,022	23,982	21,512	45,494	16,528

Il est intéressant de remarquer que des 45,494 personnes émigrées de la Suède, de la Norvège et du Danemark, pas moins de 21,512 ont reçu d'Amérique leurs billets de passage. Leurs destinations étaient donc fixées, puisqu'ils devaient rejoindre les amis qui leur avaient envoyé de l'argent. Avec le temps, les quelques scandinaves dont le Canada a pu s'assurer feront venir leurs amis, et maintenant que l'élan est donné j'espère qu'avec du soin et du travail les établissements s'agrandiront rapidement.

J'ai aussi consacré ma plus sérieuse attention à l'émigration suisse, hollandaise et flamande, et je suis heureux de constater que les personnes déjà rendues sont très satisfaites de la détermination qu'elles ont prises. Il y a lieu d'espérer que ces pays nous enverront de plus en plus des émigrants.

Nous avons eu d'énormes difficultés à vaincre pour établir des relations entre le Canada et les différentes parties du continent; le fait est que plusieurs fois j'ai déses-

péré de pouvoir jamais les surmonter. Néanmoins, grâce à la persévérance extraordinaire de sir Charles Tupper avec qui j'ai souvent visité le continent, j'espère maintenant que ces difficultés seront levées avant l'ouverture de la navigation le printemps prochain, et ceci une fois accompli, les effets qui ont déjà été tentés obtiendront beaucoup plus de succès.

Tout ce qu'il était possible de faire a été mis en œuvre pour bien tenir sous les yeux du public émigrant les avantages qu'offre le Dominion aux capitalistes et aux gens ayant quelque fortune, et j'ai pu, conformément aux instructions du haut commissaire, organiser la propagande en système et aussi augmenter réellement l'efficacité des moyens d'annonce directe et indirecte, et en même temps faire des progrès considérables sous le rapport de l'économie. Ayant eu des relations personnelles, pendant plus de quinze ans, avec les agents pour les différents États et les colonies, et connaissant la nature de leurs opérations, je me crois parfaitement en droit de dire qu'il n'y a jamais eu, pour aucune partie du monde, une propagande plus efficace et plus parfaite que celle actuellement faite par votre département sous la direction immédiate de sir Charles Tupper, qui consacre la plus grande attention au développement de ce très important service. Beaucoup de gens en Canada s'imaginent qu'une fois la propagande faite on devrait s'en tenir là, ou que dans les temps de stagnation le pays ne devrait pas s'imposer de dépenses pour faire connaître les avantages qu'il offre. Cependant l'écolier d'aujourd'hui sera l'émigrant dans cinq ou six ans, en sorte qu'il est nécessaire de continuer d'année en année un système d'annonce judicieux et bien ordonné.

Pendant la dernière période de stagnation, les efforts du gouvernement du Canada ont malheureusement été restreints. La conséquence en a été que les territoires des États-Unis et l'Australie, qui ne se sont jamais relâchés un instant de leurs efforts pour attirer l'émigration en ont eu la part du lion lorsque est venue la réaction.

Je suis heureux de dire que d'autre côté l'utilité de cette agence augmente et que j'ai pu, conformément à vos instructions, mettre sur un pied parfaitement pratique, les divers intérêts qui s'y rattachent.

J'ai, de temps à autre, écrit ou inspiré, au sujet du commerce de bétail et autres industries, des lettres et des articles pour la presse canadienne. La transition dans toutes les branches d'industrie est maintenant très rapide, mais je m'efforce de tenir les intérêts canadiens au premier plan. Cela demande une attention constante, et ce devoir ne pourrait guère être laissé à l'initiative privée.

Il est vrai qu'aujourd'hui on tient beaucoup de producteurs canadiens parfaitement renseignés au sujet de leurs denrées particulières, mais lorsqu'il s'agit de l'introduction de nouvelles affaires il doit être d'un immense avantage pour eux d'avoir l'aide de vos agents, qui sont bien informés et qui ont des relations d'ancienne date en ce pays. Il est généralement admis aujourd'hui que les Canadiens sont mieux renseignés que d'autres exportateurs étrangers ou coloniaux sur les avantages des marchés nationaux pour les divers articles d'importation, tandis que la dépense de ces sources d'information n'est que la dixième de celle des consulats des États-Unis, ou même de plusieurs des républiques moins considérables de l'Amérique du Sud. Depuis que j'ai été nommé agent du gouvernement en Europe, j'ai continuellement été sur le qui-vive afin de trouver des débouchés pour les produits canadiens. On pourrait exporter avec avantage beaucoup d'articles qui, bien que d'un petit volume, donneraient une masse satisfaisante. Si les producteurs et les exportateurs du Canada devaient chacun à leur frais, envoyer des agents chercher des débouchés pour leurs denrées, il en résulterait pour eux, je le crains, des désappointements et des pertes; telle a été, du moins, l'expérience de beaucoup de Canadiens qui ont visité ce pays de temps à autre. Le volume du trafic n'était pas suffisant pour permettre un séjour prolongé en ce pays; ou bien, s'il l'était, et qu'un commerce fût une fois inauguré, des concurrents canadiens qui n'avaient contribué en rien à la dépense première profitaient des avantages résultant d'une pareille entreprise. Je suis heureux de dire que mes communications publiées de temps à autre dans la presse canadienne relativement au bétail, à la laiterie, aux chevaux, et plus particulièrement à certaines espèces de bois ouvrés, ont eu les résultats désirés. Ma correspondance à ce sujet a considérablement aug-

menté pendant la dernière année. En tant que se trouve concerné le bois dur de dimension pour les fins de manufacture, j'ai la certitude que ce commerce, s'il est bien dirigé, prendra un énorme développement dans un avenir très rapproché.

A Copenhague, j'ai été frappé de voir que des steamers, portant de 600 à 1,000 tonnes de choux, partaient de ce port en droite ligne pour New-York. On récolte ces choux dans le voisinage immédiat de Copenhague ainsi que sur une petite île adjacente appartenant au Danemark. Je constatai que le prix payé pour leur transport jusqu'à New-York était de \$6.50 par tonne. C'est la variété du chou cabus blanc, et, d'après les renseignements que j'ai pu recueillir, on l'expédie de New-York à Chicago, et même jusqu'à Saint-Paul, dans l'ouest, où l'on en fait de la choucroute pour les résidents allemands et scandinaves. D'énormes quantités de choux sont expédiées aux États-Unis, non seulement du Danemark, mais aussi de la Hollande et de la Belgique. Le fait est que j'ai été étonné d'apprendre par un journal canadien que, le 29 août dernier, un M. Malcomson, de Chatham, Ontario, a importé d'Amsterdam, Hollande, 25 boucauts de choux-fleurs pour faire des conserves au vinaigre. On dit que le droit, à 20 pour 100, s'est élevé à \$135. Si un pareil commerce a pu être fait pendant plusieurs années, et qu'il augmente, ainsi que j'en suis informé, puisqu'il en est rendu à des milliers de tonnes, pourquoi ne pourrait-on pas expédier avec encore plus d'avantage ces choux des provinces maritimes, de l'Ontario ou même du Manitoba aux endroits des États-Unis où la culture de ce légume ne réussit pas ?

On sait que nuls marchands ne sont plus conservateurs ni ne s'enveloppent de plus de mystère dans leurs affaires que ceux de la Grande-Bretagne, et un étranger qui cherche des renseignements sur les besoins et les exigences d'un commerce en particulier est sûr d'être rebuté ou de rencontrer des difficultés exceptionnelles sinon un complet désappointement. L'utilité d'une agence comme celle-ci est susceptible d'un immense développement. Ce qu'il faut pour favoriser les intérêts canadiens, c'est de gagner ici l'amitié et la confiance des marchands et autres qui peuvent développer énormément certaines branches de commerce. Cette confiance et cette amitié, permettez-moi de le faire remarquer respectueusement, peuvent être gagnées dans une année ou deux. J'éprouverais réellement beaucoup de plaisir à faire un rapport plus complet sur le commerce et les nombreuses occasions qu'il y a de l'étendre, entre la Grande-Bretagne et le Canada, si j'étais en mesure de le faire.

Il a été démontré que le taux d'intérêt payé par les gouvernements fédéral et provinciaux, ainsi que par les différentes corporations du Canada, sur leurs emprunts, est beaucoup moins élevé qu'il ne l'était il y a dix ans. L'argent est sans contredit quelque peu à meilleur marché, mais la grande confiance que les capitalistes ont aujourd'hui dans le Canada et ses ressources, est sans doute principalement due à la propagande faite par votre département. Par conséquent, à considérer le peu de frais qu'entraînent vos agences, il doit sembler évident à tout le monde que par la réduction de la taxe, indépendamment des avantages de l'immigration, qu'une dépense de ce genre est l'un des meilleurs placements que les contribuables canadiens puissent faire, et dans lequel tout contribuable du Canada est directement intéressé. En supposant que dans des périodes de stagnation, le Canada n'aurait que faire pour un certain temps, d'un surcroît d'artisans, d'ouvriers de ferme et autres personnes, il aura néanmoins toujours besoin d'argent au taux d'intérêt le plus bas possible—ce qu'il ne pourra obtenir qu'en tenant les capitalistes bien au fait de ses ressources, non seulement dans la Grande-Bretagne, mais dans toutes les places de bourse de l'univers.

Les délégués et autres gentlemen qui, sur votre invitation, ont visité le Canada il y a quelques années, persistent encore—je suis heureux de le dire—dans leurs efforts pour se rendre utiles au Dominion, et prouvent l'intérêt qu'ils lui portent tant par leur discours que par leurs écrits. A ce sujet je signalerai l'immense importance dont l'Association Britannique doit être pour le Canada. Ainsi que c'est ordinairement le cas, les bons effets de ces visites ne se font pas sentir immédiatement, mais je suis certain que la visite de ces messieurs produira pour le Canada plus de bien peut-être qu'aucune chose qui se soit passée depuis des années. Je remarque avec plaisir que les professeurs Sheldon, Fream et Tanner, ont aussi visité le Canada ; ils sont à préparer leurs rapports, qui seront accueillis avec beaucoup d'intérêt par les classes qu'il est le plus à propos d'implanter dans le pays.

Dans de précédents rapports j'ai parlé de la condition de l'agriculteur anglais ; je n'ai rien de plus favorable à ajouter à ce que j'ai déjà dit. Bien que les récoltes aient été assez bonnes, les prix réduits de la viande et du grain offrent une très faible espérance au cultivateur anglais, en concurrence avec ses rivaux étrangers mieux favorisés que lui.

M. Macdonald, rédacteur du *Live Stock Journal*, a lu un article à l'assemblée de décembre de la société d'agriculture de Kingscote, et voici ce qu'il a dit au cours de ses observations : " Une bonne demande, à des prix raisonnables, continuera pour les meilleures qualités de viande. Nulle doute que la concurrence étrangère relativement à la viande de boucherie sera forte et même très forte pour les qualités secondaires et inférieures ; de plus, l'offre étrangère de ces qualités influencera et modèrera les prix des qualités de viande moins chères, mais je me réjouis à la pensée que cela paiera assez bien les cultivateurs anglais de produire de la viande de première qualité."

Telle est, je crois, l'opinion commune des principaux agriculteurs de ce pays, et l'industrie de l'éleveur du bétail en Canada est exactement sur le même pied—grâce à l'absence de toute épidémie et aux admirables précautions prises par le département de l'agriculture, aidé d'un excellent personnel d'inspecteur, pour empêcher l'introduction de la maladie en Canada.

Au marché de Noël, à Liverpool, le bœuf écossais et canadien a rapporté 8½ deniers par livres, et le meilleur mouton 9, tandis que le mouton et le bœuf canadiens et américains, de qualité inférieure, ont obtenu 6½ deniers par livre. Preuve qu'on peut élever de bons bœufs en Canada, 40 têtes de bétail élevées dans l'Ontario et exposées par M. Cruik, de Toronto, au marché de Noël de Liverpool, en concurrence avec les meilleurs animaux de l'année venant de l'Ecosse et de l'Irlande, ont rapporté \$150.00 chacune. Les vendeurs comme les acheteurs ont franchement admis que ces bêtes étaient les plus belles qu'il y eût sur le marché, et qu'elles surpassaient l'offre anglaise, irlandaise et écossaise.

Les importations au port de Liverpool pendant l'année 1834 accusent une diminution de 57,000 moutons et de 8,494 bêtes bovines.

L'importation du bœuf frais, principalement des Etats-Unis, a augmenté de 8,000 quartiers ; en revanche celle du mouton accuse une diminution de 11,362 bêtes abattues. L'importation totale pour l'année a été de 83,505 bêtes bovines, 45,097 moutons sur pied, 931 porcs, 366,265 quartiers de bœuf, et 40,656 moutons abattus. Il serait difficile de dire exactement quelle part a été celle du Canada dans cette exportation. Des bêtes bovines et des moutons du Canada ont récemment été importés en nombre considérable *via* Baltimore, à cause des prix de transport extrêmement bas de ce port, et ils ont été en conséquence énumérés comme venant des Etats-Unis, par le conseil du commerce. Naturellement, on les a traités comme tels et soumis aux articles obligatoires d'abattage de l'acte concernant les maladies contagieuses des animaux.

Dans son discours à la société d'agriculture de Kingscote, le colonel Kingscote, M.P., a chaleureusement approuvé l'honorable J. H. Pope, le ministre de l'agriculture, d'avoir refusé de laisser passé le bétail des Etats-Unis par le territoire canadien. Après les énormes pertes que les propriétaires et les fermiers ont éprouvées, il n'y a pas lieu de s'étonner que dans les associations agricoles de fermiers, ainsi qu'aux assemblées de propriétaires, on ait débattu avec autant d'intérêt la question de savoir " quels produits cultiver et comment les cultiver. Il a été admis de tous côtés que, lorsque la chose est possible, les cultivateurs anglais doivent tourner davantage leur attention à l'éleveur du bétail et à l'exploitation du lait. Que les pertes dont j'ai parlé amènent rapidement des changements dans cette direction, c'est ce que prouvent les relevés agricoles de cette année, qui indiquent que l'extension des pâturages permanents est de nouveau remarquable, puisqu'il y en a 225,000 acres de plus qu'en 1833—ce qui porte le total à 15,295,000 acres.

Un certain nombre d'animaux de boucherie ont été envoyés à Liverpool, à Glasgow et ailleurs, mais ce bétail a été consigné sur des connaissements qui se sont trouvés entre les mains de banquiers ou de négociants qui font affaires sur les marchés d'ani-

maux gras dans les grands centres de population. Par conséquent, ces bestiaux ont été forcément introduits sur un marché en concurrence avec le bétail anglais et irlandais parfaitement engraisé. Si l'occasion s'était offerte de les envoyer sur les marchés de l'intérieur où se fait le commerce du bétail engraisé à l'étable, on en aurait obtenu un prix de 10 à 15 pour 100 plus élevé, et l'on aurait fait un profit au lieu d'essuyer une perte.

Je suis heureux de dire que grâce à une meilleure disposition des bâtiments, ainsi qu'à une plus grande expérience et à plus d'attention de la part des employés, la mortalité du bétail pendant la traversée a grandement diminué pendant les douze derniers mois. Elle est restée au-dessous de 1 pour 100, ce qui est moindre que dans le commerce de bestiaux qui se fait entre l'Irlande et l'Angleterre. Naturellement, ceci doit avoir un effet marqué sur les frais de transport par la réduction des primes d'assurance.

La maladie des pieds et de la bouche était si répandue au commencement de l'année que j'ai dû y porter une attention spéciale, vu, plus particulièrement, qu'on exportait au Canada un grand nombre d'animaux de race. Les autorités du Conseil privé ici ne permettent pas que du bétail soit expédié d'une région infectée à aucun autre endroit. Néanmoins, comme ces régions ne sont pas très rigoureusement définies, j'ai soin de surveiller de près les embarquements de bétail de race exporté au Canada par aucun des districts suspects, et, lorsque les animaux arrivent à Liverpool, je les fais examiner par l'un des meilleurs vétérinaires de la ville. Les résultats prouvent que ces précautions n'ont pas été inutiles, et bien que, pratiquement parlant, la maladie des pieds et de la bouche soit disparue, pour un certain temps, de parmi les troupeaux de la Grande-Bretagne (où la pleuro-pneumonie se montre encore parfois), je ne laisserai pas que de prendre tous les soins nécessaires pour empêcher que des animaux infectés ne soient exportés au Canada, à cause des immenses intérêts qui sont en jeu. J'ai prié les directeurs des compagnies de bâtiments à vapeur transportant ce bétail, de prendre des mesures afin qu'il ne soit pas embarqué de fourrage infecté pour servir de nourriture aux animaux pendant le voyage, et, lorsque c'était possible, on a fait venir ce fourrage des endroits où le bétail avait été acheté.

L'année dernière j'ai parlé de la perspective d'un commerce de vaches à lait. Il ne me reste plus qu'à dire aujourd'hui qu'un certain nombre de vaches ont été importées en ce pays, mais je crains que ce commerce n'ait pas été conduit comme il aurait dû l'être. On s'efforce actuellement de le mettre sur un bon pied pour la saison prochaine. Un grand nombre des laitiers de ce pays sont des hommes de moyens restreints, et qui, par conséquent, n'ont que de petites étables. Leurs laiteries sont généralement situées dans les grands centres de population ou près de ces centres. Un certain nombre des vaches à lait envoyées ici étaient représentées comme devant vèler dans quelques semaines qui ont néanmoins été des mois en beaucoup de cas. Il en est résulté qu'une place à l'étable (côûtant peut-être 10 schellings par semaine) s'est trouvée occupée par une vache qui aurait dû être au pacage. Pour cette raison, on a des vaches laitières canadiennes une certaine défiance qui disparaîtra, je l'espère. Il n'y a pas de doute qu'une exportation très avantageuse de vaches laitières peut se faire et se fera du Canada en la Grande-Bretagne, vu que le Dominion, par le fait que son bétail est exempt de maladie, est le seul pays d'où l'on puisse importer des vaches à lait.

Je crains que les exportations de moutons canadiens en ce pays n'aient pas aussi bien réussi cette année que les années précédentes. Cela tient, d'abord, à ce que la qualité a fait défaut. Les éleveurs ont fréquemment été avertis que pour conserver leur position sur ce marché ils ne doivent élever que les meilleurs Down. Il n'y a pas de doute que les qualités inférieures de bêtes canadiennes ont eu pour grand concurrent le mouton gelé de l'Australie. Ce dernier commerce qui, en 1882, s'élevait à 32,288 quintaux, a atteint le total énorme de 303,203 quintaux, du 1er janvier au 31 décembre de l'année dernière.

On rapporte généralement qu'aucune des compagnies australiennes d'exportation de mouton gelé n'a pu payer de dividende; il n'en est pas moins vrai que le mouton arrive en grande quantité et en bon état. Il paraît que pour chaque 1,000 livres de

mouton de la Nouvelle-Zélande envoyées en Angleterre, les frais se répartissent comme suit, savoir : Congélation, $\frac{1}{2}$ d. par lb. ; sacs et menus frais, $\frac{1}{4}$ d par lb ; assurance, £1 1s. 0d. ; emmagasinage, charroyage, commission et autres frais à Londres, $\frac{1}{2}$ d. par lb. ; transport, 2d. par lb. et 10 pour 100 de chapeau ;—ce qui fait en tout £15 8s. 6d. Les recettes sont—on allouant 5 pour 100 de perte sur le poids—à raison de 5d. la lb., £19 15s. 10d., ce qui laisse un produit net de £4 7s. 4d., soit un peu plus de 1d. par lb. pour l'éleveur, tandis qu'on rapporte que le mouton de première qualité vaut de 2 $\frac{1}{2}$ d. à 3d. la livre dans les colonies de l'Australie. J'apprends qu'on est à prendre des mesures pour étendre ce commerce de mouton gelé à la rivière Plate. Des entrepôts ont été retenus à Liverpool et l'on attend sous peu la première cargaison. J'ai eu des entretiens avec des personnes qui connaissent bien la rivière Plate et ses ressources, et elles sont décidément d'avis qu'actuellement la qualité de mouton venant de ces régions ne sera pas aussi bonne que celle des colonies de l'Australie. A tout événement il est à propos que les cultivateurs canadiens améliorent encore les races de leurs troupeaux, vu que c'est la seule chance qu'ils ont de soutenir la concurrence avec le mouton gelé.

Le nombre de moutons et d'agneaux importés du Danemark, de l'Allemagne, de la Hollande, des Etats-Unis et d'autres pays, a été de 2,406,271 en 1882, de 2,301,591 en 1883, et de 2,023,866 en 1884 ; l'année dernière accuse ainsi une diminution de 277,725 en comparaison de 1883, et de 332,405 en comparaison de 1882. On dit néanmoins que les troupeaux indigènes ont augmenté d'environ un million de têtes, bien qu'il y en ait quelque 4,500,000 de moins qu'en 1879, mais si le commerce se réveille il y aura sans doute une bonne demande pour tout ce que pourra produire le Canada, pourvu que ses moutons soient de bonne qualité.

J'ai dû signaler à l'attention de sir Charles Tupper plusieurs cas de maladie de la gale, découverts parmi les moutons arrivés ici, mais je constate avec plaisir que ces cas n'étaient pas d'une nature grave. Un petit nombre seulement des animaux ont été affectés de cette maladie ; il suffit néanmoins d'un ou deux cas pour envoyer immédiatement toute la cargaison à l'abattoir au port de débarquement. Comme il est difficile de baigner les moutons, et ce plus particulièrement en automne, je pus m'assurer d'où venaient les bêtes principalement affectées, et j'en rendis compte à sir Charles Tupper. Vu que vous avez reçu du haut-commissaire, à ce que j'apprends, une communication à ce sujet, j'ai la certitude que rien ne sera négligé pour débarasser les troupeaux canadiens de cet incommode parasite.

On a importé du Canada en Angleterre, pendant la dernière saison, quelques bons chevaux de carrosse dont j'apprends qu'on a été très satisfait. Comme pour toute autre chose, tandis que les bêtes réellement de premier ordre sont très recherchées à des hauts prix en Angleterre, le marché regorge presque de celles qui sont de qualité inférieure. Il faut espérer qu'on prêtera plus d'attention à l'élève de meilleurs chevaux, et lorsque les affaires se rétabliront en ce pays, ce commerce deviendra très important. Certainement que l'expérience acquise pendant les quatre dernières années devra tourner à l'avantage des éleveurs et des exportateurs, puisqu'ils connaissent aujourd'hui la qualité de chevaux demandée, et aussi les marchés sur lesquels il faut les envoyer.

Les échantillons de grain que votre département a envoyés en ce pays ont beaucoup servi à convaincre les agriculteurs des avantages qu'offre le Canada comme champ de placement pour leurs capitaux et leur main-d'œuvre. On peut faire des discours et écrire des brochures, mais je suis sûr que rien n'a autant de poids que l'exposition de grains, etc., que le pays produit, car, comme question de fait, celui qui a l'intention d'émigrer jugera probablement le pays par ses productions plutôt que par ses brochures.

Conformément aux instructions de sir Charles Tupper, j'ai, de concert avec M. Grahame, de Glasgow, exposé du grain, des céréales, du bois, etc., à l'exposition royale d'agriculture qui a été tenue à Shrewsbury, cette année. Voici ce que dit, à ce sujet, le *Chronicle* de Shrewsbury :—“ Le gouvernement du Canada (département de l'agriculture) a sur le terrain l'un des plus intéressants et attrayants étalages à devanture magnifiquement décorée, et c'est là qu'on voit des échantillons de produits

agricoles canadiens venant de toutes les provinces de la Confédération. Il y a des départements spéciaux pour les produits du Manitoba, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse, de la Colombie anglaise, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard, et ceux qui ont visité cet étalage ont obtenu beaucoup de renseignements relativement aux produits et à l'avenir de l'entrepreneante et riche colonie du Canada. Les échantillons de bois canadiens sont ce qu'il y a de plus remarquable dans l'étalage, mais ce qui est peut-être digne d'une attention très spéciale c'est une magnifique collection de grain en épi. Il y en a cinquante variétés d'exposées, et l'on ne pouvait pas donner une meilleure preuve de la fécondité du pays. Les fétus sont longs et luisants, et les épis bien formés. Quant au grain qui est exposé dans des boîtes vitrées, et un échantillon d'orge distique dans une boîte, ils sont supérieurs à tout ce qu'on a jamais vu. Il y a aussi des échantillons de minéraux canadiens, y compris de l'antracite des montagnes Rocheuses, que le chemin de fer Canadien du Pacifique a maintenant atteint, ainsi que des échantillons de sol canadien tirés de couches de 4 pieds d'épaisseur, à des intervalles de vingt milles, entre Winnipeg et les montagnes Rocheuses. Ces échantillons prouvent combien sont riches les couches alluviales d'une région de 2,000 milles de longueur, et combien doit être inépuisable la fécondité de cette terre vierge."

Un grand nombre de brochures ont été distribuées parmi la classe de gens qu'il faut au pays.

Les échantillons de racines qui ont été envoyés par l'Association des cultivateurs de racines de Cobourg, ainsi que le grain—particulièrement le maïs—venant de différentes parties du Canada, ont attiré beaucoup d'attention. Conformément aux instructions de votre département, la plupart des échantillons seront envoyés à l'exposition d'Anvers. Vous avez certainement pris en considération l'opportunité d'être représenté à ces sortes d'expositions. Ayant soigneusement surveillé les principales expositions qui ont été faites en Europe pendant les dix dernières années, ainsi que leur effet non seulement sur l'émigration mais aussi sur le crédit des États-Unis et les pays représentés, j'ai la certitude que, relativement au Canada, l'exposition que votre département est à la veille de faire à Anvers sera d'un avantage incalculable, et il faut espérer qu'à toute exposition future sur le continent, le Canada sera bien représenté.

La quantité de phosphates minéraux importée du Canada pendant la dernière saison est évaluée à 20,460 tonnes, ce qui est une augmentation de 3,000 à 4,000 tonnes comparativement à l'année dernière, et excède l'importation d'aucune des années précédentes. Ces phosphates ont également gagné en qualité, bien qu'il serait possible de les améliorer davantage par la préparation mécanique à la mine même. Les prix ne se sont guère maintenus cette année; le phosphate rendant 70 pour 100, a atteint 9½d. par unité, livré à Liverpool, et le 75 pour 100, 11d. Il n'a pas été offert de phosphate d'un rendement de 80 pour 100. Les autres importations ont été à peu près les mêmes que l'année dernière, principalement les phosphates de Charleston, qui se sont vendus 11d., délivrés dans les ports du Royaume-Uni. Les phosphates belges ont été importés en assez grande quantité, et continuent à se vendre à des prix très bas tant pour la livraison de cette année que pour celle de l'année prochaine. L'Espagne n'en a pas envoyé une aussi grande quantité cette année, à cause de la suspension temporaire de quelques-unes des mines, mais l'on s'attend que de ce côté les importations atteindront la moyenne l'année prochaine. On considère que les prix des phosphates sont lus malgré que la demande ait augmenté; on peut donc raisonnablement s'attendre à ce que le marché s'améliore.

Je dois un tribut de reconnaissance à mes collègues en Canada et ici pour la grande somme de bienveillance et d'attention dont j'ai été l'objet de leur part. J'ai envoyé comme élèves un nombre considérable de jeunes gens munis de fonds; ces jeunes gens, et, de fait, tous les émigrants que j'ai envoyés, rendent témoignage du soin et de l'attention dont ils sont l'objet de la part de vos agents. Je ne puis terminer ce rapport sans remercier M. Lowe, le secrétaire de votre département, pour l'énorme somme de peine qu'il s'est donnée dans le but de perfectionner, de votre côté de l'Atlantique, les moyens d'attirer l'émigration continentale. Je regrette extrême-

ment que la nature d'un rapport public du genre de celui-ci ne me permette pas de toucher aux nombreuses difficultés que M. Lowe a surmontées.

Je suis heureux de dire que mes relations avec les représentants des lignes de bâtiments à vapeur et les membres de la presse ici, sont toujours de la nature la plus cordiale.

Espérant que mes efforts mériteront votre approbation.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN DYKE,

Agent du gouvernement canadien.

L'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

ANNEXE A.

RELEVÉ du nombre d'immigrants partis du port de Liverpool pendant les douze mois expirés le 31 décembre 1883 et 1884.

Destination.	1883.	1884.	Augmen- tation.	Diminution.
Etats-Unis.....	148,992	129,487		19,505
Québec.....	26,661	23,236		3,425
Halifax.....	8,336	6,109		2,227
Australie.....	1,480	491		989
Chine.....	238	215		23
Indes Orientales.....	1,297	1,806	509	
Indes Occidentales.....	209	191		18
Côtes Occidentales de l'Afrique.....	775	741		34
Amérique du Sud.....	2,027	2,215	188	
Afrique du Sud.....	10	10		
Rangoon.....		5	5	
	190,025	164,506	702	26,221 702
Diminution.....				25,519

ANNEXE B.

RELEVÉ du nombre d'émigrants et de steamers partis de Liverpool pour le Canada, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Date.	Steamer.	Québec.		Halifax.		Total.		Total.
		Cabine.	Entre-pont.	Cabine.	Entre-pont.	Cabine.	Entre-pont.	
1884.	<i>Ligne Allan.</i>							
1er janv...	Nova Scotian			5	11	5	11	16
3 do ...	Circassian			22	49	22	49	71
10 do ...	Polynesian			8	72	8	72	80
17 do ...	Parisian			11	104	11	104	115
24 do ...	Caspian			5	43	5	43	48
31 do ...	Sarmatian			18	86	18	86	104
7 fév. ...	Sardinian			8	126	8	126	134
14 do ...	Circassian			21	111	21	111	132
21 do ...	Polynesian			15	137	15	137	152
28 do ...	Peruvian			41	208	41	208	244
6 mars ...	Caspian			14	159	14	159	173
13 do ...	Sarmatian			49	195	49	195	249
20 do ...	Sardinian			49	364	49	364	413
27 do ...	Parisian			63	509	63	509	572
3 avril ...	Circassian			47	405	47	405	452
8 do ...	Nova Scotian			21	129	21	129	150
10 do ...	Polynesian			32	269	32	269	241
17 do ...	Peruvian	50	735			50	735	785
22 do ...	Hanoverian			15	295	15	295	310
24 do ...	Sarmatian	96	836			96	836	932
24 do ...	Austrian	12	533			12	533	545
1er mai ...	Manitoban		200				200	200
3 do ...	Parisian	75	701			75	701	776
6 do ...	Caspian			32	46	32	46	78
8 do ...	Sardinian	87	698			87	698	785
15 do ...	Circassian	60	614			60	614	674
20 do ...	Nova Scotian			69	81	69	81	150
22 do ...	Polynesian	71	731			71	731	802
29 do ...	Peruvian	58	437			58	437	495
3 juin ...	Hanoverian			24	88	24	88	112
5 do ...	Sarmatian	53	405			53	405	458
12 do ...	Parisian	87	634			87	634	721
17 do ...	Caspian			55	45	55	45	100
19 do ...	Sardinian	77	376			77	376	453
26 do ...	Circassian	44	446			44	446	460
1er juil. ...	Nova Scotian			38	40	38	40	78
3 do ...	Polynesian	66	347			66	347	443
10 do ...	Peruvian	41	445			41	545	486
15 do ...	Hanoverian			42	29	42	29	71
17 do ...	Parisian	121	487			121	487	608
24 do ...	Sarmatian	98	405			98	405	513
29 do ...	Caspian			57	47	57	47	104
31 do ...	Sardinian	108	307			108	307	415
7 août ...	Circassian	115	268			115	268	383
12 do ...	Nova Scotian			36	40	36	40	126
14 do ...	Polynesian	143	196			143	196	339
16 do ...	Parisian	184	174			184	174	358
21 do ...	Peruvian	97	301			97	301	398
26 do ...	Hanoverian			58	29	58	29	87
28 do ...	Sarmatian	116	377			116	377	493
4 sept. ...	Sardinian	122	293			122	293	415
9 do ...	Caspian			51	53	51	53	104
11 do ...	Circassian	50	190			50	190	204
18 do ...	Parisian	140	257			140	257	397
23 do ...	Nova Scotian			51	54	51	54	105
25 do ...	Polynesian	43				43	256	299

ANNEXE B—Suite.

RELEVÉ du nombre d'émigrants et de steamers partis de Liverpool pour le Canada, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Date.	Steamers.	Québec.		Halifax.		Total.		Total.
		Cabine.	Entre-pont.	Cabine.	Entre-pont.	Cabine.	Entre-pont.	
1884.	<i>Ligne Allan—Suite.</i>							
2 octobre	Peruvian.....	27	173			27	173	200
7 do	Hanoverian.....			33	36	33	36	69
9 do	Sardinian.....	25	168			25	168	193
16 do	Sarmatian.....	32	202			32	202	234
21 do	Caspian.....			13	306	13	306	319
23 do	Parisian.....	60	271			60	271	331
30 octobre	Circassian.....	17	193			17	193	210
4 nov.....	Nova Scotian.....			19	22	19	22	41
6 do	Polynesian.....			5	66	5	66	71
13 do	Peruvian.....			15	101	15	101	116
18 do	Hanoverian.....			2	23	2	23	25
20 do	Sardinian.....			12	50	12	50	62
27 do	Sarmatian.....			9	47	9	47	56
4 déc.....	Parisian.....			38	68	38	68	106
11 do	Circassian.....			14	49	14	49	63
16 do	Nova Scotian.....			5	8	5	8	13
18 do	Polynesian.....			7	40	7	40	47
25 do	Caspian.....			4	29	4	29	33
30 do	Hanoverian.....			7	6	7	6	13
	Total.....	2,375	12,636	1,190	4,615	3,565	17,251	20,816
	<i>Ligne Dominion.</i>							
3 janvier.	Montreal.....				5		5	5
17 do	Ontario.....				20		20	20
31 do	Dominion.....			1	11	1	11	12
14 février.	Montreal.....				10		10	10
13 mars.	Dominion.....			1	53	1	53	54
3 avril ...	Oregon.....			1	9	1	9	10
10 do	Texas.....			4	189	4	189	193
17 do	Montreal.....	10	432			10	432	442
24 do	Sarnia.....	32	892			32	892	924
1 ^{er} mai...	Brooklyn.....	11	252			11	252	263
8 do	Vancouver.....	38	385			38	385	423
15 do	Toronto.....	13	303			13	303	316
22 do	Oregon.....	14	313			14	313	327
29 do	Montreal.....	4	115			4	115	119
5 juin	Sarnia.....	17	273			17	273	290
12 do	Brooklyn.....	34	154			34	154	188
19 do	Vancouver.....	28	362			28	362	390
26 do	Toronto.....	3	82			3	82	85
3 juillet.	Oregon.....	29	148			29	148	177
10 do	Montreal.....	10	86			10	86	96
17 do	Ontario.....	5	95			5	95	100
24 do	Brooklyn.....	9	93			9	93	102
31 do	Vancouver.....	120	307			120	307	427
31 do	Texas.....	13				13		13
7 août...	Toronto.....	23	69			23	69	92
14 do	Oregon.....	82	187			82	187	269
21 do	Montreal.....	19	44			19	44	63
28 do	Sarnia.....	46	128			46	128	174
4 sept.	Vancouver.....	81	115			81	115	196
11 do	Brooklyn.....	17	84			17	84	101
18 do	Toronto.....	10	47			10	47	57
25 do	Oregon.....	36	150			36	150	186

ANNEXE B—Suite.

RELEVÉ du nombre d'émigrants et de steamers partis de Liverpool pour le Canada, pendant l'année expirée le 31 décembre 1884.

Date.	Steamers.	Québec.		Halifax.		Total.		Total.
		Cabine.	Entrepont.	Cabine.	Entrepont.	Cabine.	Entrepont.	
<i>Ligne Dominion—Suite.</i>								
2 octobre	Montreal	12	48	12	48	60
9 do	Vancouver	39	98	39	98	137
16 do	Sarnia	17	79	17	79	96
23 do	Brooklyn	5	46	5	46	51
30 do	Ontario	7	50	7	50	57
	Total	78½	5,437	7	297	791	5,734	6,525
<i>Ligne Beaver.</i>								
17 avril...	Lake Champlain	2	144	2	144	146
24 do ...	Lake Huron	24	216	24	216	240
1er mai...	Lake Nepigon	16	42	16	42	58
8 do ...	Lake Winnipeg	10	142	10	142	152
15 do ...	Lake Manitoba	7	132	7	132	139
29 do ...	Lake Champlain	1	107	1	107	108
5 juin ...	Lake Huron	9	238	9	238	247
12 do ...	Lake Nepigon	4	62	4	62	66
19 do ...	Lake Winnipeg	5	110	5	110	115
26 do ...	Lake Manitoba	11	77	11	77	88
10 juillet.	Lake Champlain	5	69	5	69	74
17 do ...	Lake Huron	26	43	26	43	69
24 do ...	Lake Nepigon	6	50	6	50	56
31 do ...	Lake Winnipeg	16	42	16	42	58
21 août...	Lake Champlain	12	80	12	80	92
28 do ...	Lake Huron	27	44	27	44	71
28 do ...	Lake Manitoba	24	24	24
28 do ...	Miranda	4	4	4
4 sept...	Lake Nepigon	2	27	2	27	29
11 do ...	Lake Manitoba	5	18	5	18	23
18 do ...	Lake Winnipeg	3	38	3	38	41
2 octobre	Lake Champlain	24	24	24
9 do ...	Lake Huron	5	25	5	25	30
14 do ...	Lake Manitoba	3	19	3	19	22
20 do ...	Lake Winnipeg	5	23	5	23	28
	Total	232	1,772	232	1,772	2,004

SOMMAIRE.

Ligne Allan.....	2,375	12,636	1,190	4,615	3,563	17,251	20,816
Ligne Dominion.....	784	5,437	7	297	791	5,734	6,525
Ligne Beaver.....	232	1,772	232	1,772	2,004
Total	3,391	19,845	1,197	4,912	4,588	24,757	29,345

RAPPORT ANNUEL DE M. THOMAS GRAHAME, AGENT POUR L'ÉCOSSE.

AGENCE DU GOUVERNEMENT CANADIEN,

40, ST. ENOCH SQUARE,

GLASGOW, 31 décembre 1884.

MONSIEUR. — J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport pour l'année 1884.

Durant les mois d'hiver j'ai profité, comme d'habitude, pour faire connaître nos diverses provinces, de toutes les occasions qui se sont présentées, telles que les expositions, les foires, les ventes, et je me suis aussi servi de l'intermédiaire des différentes compagnies de steamers. En plusieurs cas, j'ai pris des mesures spéciales pour rencontrer les gens dans différentes parties du pays, afin qu'eux et leurs amis pussent avoir les renseignements les plus satisfaisants.

Grand nombre de personnes, de toutes classes, se sont présentées à mon bureau pour obtenir des renseignements. Plusieurs désiraient particulièrement se renseigner sur la Colombie-Britannique et le district des Montagnes Rocheuses. En général ces gens appartenaient à une classe supérieure. J'ai reçu et envoyé à peu près le même nombre de lettres que l'année dernière.

En plusieurs occasions, je me suis rencontré avec certains des délégués des fermiers à bail qui ont été envoyés au Canada, et je vois qu'ils continuent à porter un vif intérêt au pays. Je me tiens continuellement en rapports avec eux, afin de continuer à les intéresser à nous, et à leur communiquer les nouveaux imprimés qui peuvent leur être utiles pour ceux qui désirent se renseigner sur le Canada.

J'ai assisté à l'exposition royale de Shrewsbury, et, en commun avec M. Dyke, pris charge des objets venus du Canada. Grand nombre de personnes ont témoigné de l'intérêt pour l'exposition canadienne, parmi lesquelles de nombreux fermiers des environs et plusieurs personnes qui ont des amis au Canada. J'ai distribué une grande quantité d'imprimés, le public en général témoignant un grand désir d'obtenir autant de renseignements que possible, surtout les deux derniers jours de l'exposition. Dans le cours de la semaine qu'elle a duré, j'ai rencontré plusieurs personnes venues du Canada pour acheter des animaux de race, et leur ai donné tous les renseignements que j'ai pu. J'ai aussi rencontré plusieurs grands propriétaires de biens-fonds désireux de se renseigner autant que possible, surtout sur le Nord-Ouest et la Colombie-Britannique. Je suis sûr que les efforts déployés pendant cette exposition porteront leurs fruits comme ceux qui ont été faits dans les autres occasions analogues.

J'ai aussi assisté à l'exposition d'Edimbourg à l'occasion du centenaire de la société Highland, et j'y ai fait tout en mon pouvoir pour donner de la publicité à tout ce qui concerne le Canada. J'ai veillé à la distribution d'une très grande quantité d'imprimés, et donné beaucoup de renseignements tant à des Canadiens en visite ici qu'à des agriculteurs voulant connaître les avantages offerts par nos différentes provinces. Je ne puis qu'exprimer mon regret que le temps n'ait pas permis de préparer pour cette occasion, une exposition convenable de produits canadiens.

En plusieurs occasions j'ai visité l'exposition forestière d'Edimbourg, et trouvé que les bois venus du Nouveau-Brunswick y attiraient beaucoup d'attention. M. Jack, qui en était chargé, se donnait beaucoup de peine pour renseigner tous ceux qui s'intéressaient aux questions forestières, ainsi que ceux qui désiraient se renseigner sur les provinces maritimes en général. Je crois qu'on a perdu une belle occasion en ne faisant pas représenter ici les différentes provinces de la Confédération. Il ne peut y avoir de doute que l'exposition du Nouveau-Brunswick a fait beaucoup de bien au Canada. J'ai profité de cette exposition, comme je le fais de toute occasion analogue, pour faire distribuer une grande quantité d'imprimés.

Comme l'année dernière, il a émigré au printemps un grand nombre de *crofters*, la plupart se rendant au Nord-Ouest, où ceux qui les ont précédés se sont bien tirés d'affaires. Ces émigrants venaient surtout des domaines de lady Cathcart, dans les Hébrides de l'ouest; un seul vapour en portait plus de 300. Je me suis donné beaucoup de peine pour veiller à ce qu'ils prissent la mer confortablement et se rendissent à leur destination d'une façon satisfaisante. Un grand nombre cependant venaient d'autres domaines. Ces gens font de bons colons, et tous les rapports qui

viennent de leurs progrès sont de la nature la plus satisfaisante. Il est fort probable, je crois, qu'un grand nombre d'émigrants de cette classe se dirigeront vers le Canada l'année prochaine, attendu qu'il est impossible pour eux tous d'avoir de la terre là où ils sont, et tant d'eux ont aujourd'hui au Nord-Ouest des amis qui réussissent, qu'ils sont portés à les suivre. L'agitation qui se fait dans quelques-uns de ces districts va bientôt prendre fin je crois, vu les précautions qui sont prises pour la protection de la propriété, et il est important de noter qu'une des recommandations principales de la commission est l'émigration. Quant le gouvernement s'occupera de cette question, je crois qu'il trouvera essentiel de mettre dans une grande mesure à exécution les idées émises par la commission.

J'ai reçu dans le cours de la saison une bonne quantité de brochures et de cartes, ces dernières étant surtout très recherchées par des chefs de famille se proposant d'aller s'établir au Manitoba ou dans le Nord-Ouest. Je suggérerais cependant que pour être le plus utile possible dès la première saison, il est très important que les brochures spécialement préparées soient prêtes à être distribuées dès le 1er janvier au moins, vu que le grand nombre de ceux qui songent à émigrer aiment à arrêter leurs projets dès le commencement du printemps, au plus tard.

Je considère comme d'une grande importance qu'il y ait constamment dans les différents bureaux une collection fraîche des produits de notre pays, vu que ces produits passant dans tant de mains perdent vite leur belle apparence. Ceux que j'ai apportés et fait venir il y a deux ans, ont fait un bon service, mais plusieurs sont disparus ou ont de différentes manières cessé d'être utiles. Il serait très facile de choisir des spécimens dans les différentes expositions provinciales ou de comtés. Plusieurs personnes du Canada m'ont promis des échantillons frais, mais je n'en ai pas encore reçu cette année.

La concurrence qui se fait pour l'émigration ressemble beaucoup à celle des années précédentes. Les États-Unis et l'Australie sont les pays qui, comparés au nôtre, offrent le plus d'attraits aux émigrants.

Comme par les années passées, j'ai en toutes occasions agi de concert autant que possible avec les compagnies de vapeurs et leurs agents, et je continue à me trouver dans les meilleurs termes avec eux. Je les ai tenus munis de brochures, et en ai toujours mis un grand nombre à bord des différents vapeurs portant des passagers en destination de ports canadiens. Le coût du passage de l'Atlantique est maintenant peu élevé par les différentes lignes. La compagnie Allan a pendant la dernière saison terminé deux beaux nouveaux steamers de plus de 4,000 tonneaux chacun pour le service entre Glasgow et le Canada. Ces vapeurs sont construits de façon à convenir au transport des passagers et des marchandises en général de même qu'au transport des animaux.

Un nombre très considérable d'animaux de race destinés à la reproduction ont été expédiés au Canada dans le cours de la saison par les lignes Allan et Donaldson. La demande de ces animaux continue dans les différentes provinces. Il est très important suivant moi que les cultivateurs canadiens en général comprennent les avantages qu'il y a à importer des animaux de race, ce que beaucoup d'entre eux fons déjà, de façon à pouvoir avant longtemps renvoyer à ce pays la meilleure qualité d'animaux d'engraissement ; et je crois qu'avant longtemps le commerce de ces animaux sera d'une grande importance pour le cultivateur du Royaume-Uni et celui du Canada. Je parle plus au long de ce sujet plus loin, relativement au commerce des bêtes à cornes et des moutons, etc., avec ce pays. Comme ci-devant la plus grande partie des animaux de race envoyés au Canada ont été les Clydesdales pour les chevaux, et les Polled Angus pour les bêtes à cornes.

En tout il est parti de la Clyde pour le Canada, durant cette saison :

455 chevaux,
146 bêtes à cornes,
127 moutons,
3 chiens,
2 ânes.

Dans le cours de l'automne, j'ai reçu la visite de M. Chipman, comptable et secrétaire adjoint à Londres, venu sur l'ordre du haut commissaire. J'ai eu avec lui une

longue consultation sur l'émigration et autres matières du ressort de mon bureau. J'ai trouvé un grand avantage à avoir des entrevues personnelles avec lui relativement à ces sujets, et je suis sûr qu'un échange de correspondances n'aurait jamais pu amener d'aussi satisfaisants résultats.

Un grand nombre de Canadiens sont venus ici dans le cours de l'année, quelques-uns par affaires (un certain nombre pour le commerce des animaux), et d'autres pour leur plaisir. Comme d'ordinaire, je me suis employé à leur donner tous les renseignements possibles, et je puis dire que mon bureau devient de plus en plus un lieu de rendez-vous où les Canadiens viennent chercher des renseignements, se rencontrer les uns les autres, lire les journaux du pays, etc., etc. Le fait est qu'à propos de quelque affaire que ce soit les gens viennent s'adresser à ce bureau pour obtenir tout renseignement sur une partie quelconque du Canada.

J'ai dans les différentes parties du pays rencontré des gens qui désirent faire des placements de capitaux considérables au Canada; quelques-uns représentant des compagnies de différentes natures, d'autres sont de simples particuliers. En pareils cas j'ai fait tout en mon pouvoir pour favoriser leurs intentions. Quelques-uns sont allés juger par eux-mêmes des meilleurs placements à faire. A ceux-là j'ai donné des lettres de présentation, et je n'ai pas de doute que la visite de ces personnes sera suivie de fructueux résultats pour le pays. Elles voient la contrée, en reçoivent presque invariablement une bonne impression, et reviennent pour dire à leurs amis ce qu'ils ont vu, et conseiller aux classes les plus convenables d'aller s'établir dans quelque-une de nos différentes provinces.

Je reproduis ici plusieurs lettres que je choisis sur un grand nombre que j'ai lues dans le cours de l'année, et dans lesquelles des colons faisaient connaître ici leurs opinions sur notre pays.

La première, de A. Bell, Sunnydale-Corner, Ontario, est adressée à M. John Ramsay, de Kildalton, M.P. Voici comment ce colon s'exprime en date du 24 janvier, dans cette lettre publiée dans le *Scotsman*: "Permettez à un étranger, un habitant du Canada, né à Islay, de vous écrire. J'ai lu beaucoup de choses depuis quelque temps au sujet des affaires d'Islay, et particulièrement, dans le *Scotsman* du 29 novembre, le discours que vous avez prononcé devant vos tenanciers à Port-Ellen à l'occasion de la célébration de vos longs rapports avec l'île. J'ai lu par deux fois votre discours avec intérêt et avec plaisir. Et si vous me demandez pourquoi, c'est parce que depuis quelque temps j'avais tant lu de choses dites dans l'intérêt "de l'autre côté de la Chambre," de longues harangues probablement préparées pour la commission royale, mais contenant plus de fumée que de substance. Il est des gens qui, incapables de soigner leurs propres affaires, s'imaginent pouvoir conduire les affaires des autres. Quelques-uns ont traversé l'Atlantique il y a quelques années, espérant soulever une tempête au sujet de la question des terres en Écosse, mais ils n'ont pas même réussi à créer la moindre excitation. J'ai dit à l'un d'eux que la question des terres en Écosse a perdu son intérêt pour nous qui sommes au Canada, et que ce qu'il avait de mieux à faire était de se joindre à Parnell. Il n'eut aucun succès dans sa mission au Canada, et cependant que fit-il une fois retourné en Écosse? Il publia des faussetés sur le pays. Il dit (suivant qu'il est rapporté dans les journaux du 22 octobre): "J'ai été dans l'Ontario, et les colons y sont endettés énormément." Et encore: "J'ai vu au Canada des choses à faire frémir." Il fit un choix des cas les plus extrêmement défavorables et les représenta comme donnant une idée de ce qui se passe ici. Il est probable que son but était de décourager l'émigration. Un autre personnage, un ministre de Glasgow, a visité le Canada il y a quelque temps. Voyons quel témoignage il a rendu devant la commission royale assemblée à Glasgow. "Dès le matin de mon arrivée à Québec, j'ai vu ce à quoi je m'attendais: colonnes "après colonnes du *Globe* annonçaient des terres en vente." Il exagère les colonnes. Mais qu'y a-t-il de surprenant à des annonces de ventes? S'imaginait-il ne plus entendre parler de vente ou d'achat de ce côté de l'Atlantique; s'attendait-il au spectacle de la félicité absolue? Quoi qu'il en soit, il découvrit le secret de ces ventes: "les occupants et les propriétaires sont, paraît-il, forcés de vendre en conséquence du "taux de l'intérêt exigé par les prêteurs d'argent." C'est encore là un épouvantail

pour l'émigration. C'est un jour béni pour un grand nombre de pauvres gens des montagnes de l'Ecosse que celui où ils ont émigré au Canada; et jamais il n'est entré dans leur esprit que ce sont les propriétaires qui les ont forcés de quitter le pays. Non; ils croyaient partir de leur plein gré, et dans l'expectative d'améliorer leur condition. Mais il paraît que ce n'est plus cela. Si un propriétaire généreux aide à des pauvres gens à émigrer—comme vous avez fait vous-même—on le dénonce comme chassant les gens pour faire place aux moutons. Cette imputation est faite par des personnes qui veulent se faire passer pour les bienfaiteurs des pauvres *crofters*, mais qui sont loin de l'être.

“Pardonnez moi, monsieur, si je parle de choses qui me sont personnelles. Je ne le fais que pour montrer comment on peut réussir et comment on réussit au Canada. Des milliers dans ce pays sont parvenus mieux que moi, et des milliers ont réussi aussi bien. J'ai quitté Islay pour le Canada en juillet 1843, lorsque j'avais vingt-quatre ans. Je n'avais pas à moi suffisamment pour payer mon passage, je dus emprunter £3 de mon frère aîné. Arrivé à ma destination au Canada, j'avais un chelin. Avant de partir d'Islay j'avais tâché de ne pas me faire illusion sur le Canada; c'est pourquoi je fus satisfait de l'apparence du nouveau pays. J'étais déterminé à gagner ma vie ici. Je fus bientôt capable de renvoyer avec plein intérêt l'argent que j'avais emprunté. Il n'est pas besoin que je rapporte ici tout ce que j'ai fait depuis; il suffit de dire que ce que j'ai je l'ai acquis honnêtement. J'ai aujourd'hui sur mon vieil âge une belle petite ferme, des bâtiments de ferme commodes et complets, grange, écurie et remise; ma demeure est un *cottage* en brique, avec cinq chambres à coucher, salle à manger et salle de compagnie, cuisine commode et grande cave en pierre. Je puis défier ceux qui parlent des dettes énormes des colons de l'Ontario, d'en indiquer une seule à mon débit. Et il y a des milliers de colons dans l'Ontario qui peuvent en dire autant. Si ceux qui ont visité l'Ontario ont puisé en ce pays leur information sur les dettes des colons, je puis leur assurer qu'ils ont été mystifiés.

“Quant à la cause de la diminution de la population d'Islay, je ne puis que dire que les lois sur les terres pourraient et ont besoin d'être révisées. Mais il est évident, comme j'ai pu constater dans une visite que j'ai faite à Islay en juin dernier, que ceux qui vivent à Islay aujourd'hui sont dans des circonstances plus confortables qu'il y a quarante ans. Le changement est visible partout. Au lieu des vieilles clôtures croches en tourbe, se voient aujourd'hui des murs de pierre ou des clôtures droites de tourbe et de fil métallique. Au lieu de groupes de petites cabanes couvertes de chaume, les bâtiments de la ferme sont construits d'une façon toute différente. Ces changements donnent une meilleure apparence aux fermes d'Islay.

“Ontario n'est plus l'endroit où l'émigrant doit aller s'établir; car les terres incultes ou à bon marché que l'on peut obtenir aujourd'hui dans cette province ne sont pas très propres à la culture, et partout où il y a de la terre en culture à vendre le prix en est passablement élevé. Une ferme de 100 acres qui vaudrait la peine, coûterait £1,000 et plus, et il est bien peu d'émigrants qui puissent payer un pareil prix. Quelque fois il arrive que des colons anglais viennent acheter des terres “tout faites,” mais ils sont quelque temps avant de prospérer. La raison en est, je suppose, qu'ils croient devoir vivre en personnes de qualité; tandis que la main-d'œuvre est si chère que le patron ne peut rester oisif.

“Quoi qu'il en soit, si l'Ontario est dans une grande mesure occupé, il reste encore en abondance dans l'Amérique du Nord des terres riches et inhabitées, qui peuvent nourrir des millions d'immigrants. Je lisais justement ce soir une lettre d'une de mes connaissances du Dakota; si ce qu'il me dit est vrai, et je n'ai pas lieu d'en douter, ce territoire l'emportera de beaucoup sur l'Ontario. D'un autre côté, le Manitoba et le Nord-Ouest sont ouverts à l'émigration et lui offrent en quantités abondantes un sol vierge de grande valeur.

“Je me suis souvent demandé s'il est bien ou s'il est prudent qu'un homme permette à son attachement pour un point particulier de la terre de l'empêcher de vivre à son aise, et je crois fermement qu'il n'y a que cet attachement au sol où ses pères ont vécu et sont morts qui garde l'infortuné Ecosse des Montagnes dans une pareille pauvreté.

“ALEXANDER BELL.”

La seconde est de John Ferguson, de Terre-à-Calumet, Wapella, T. N. O.

Elle m'est adressée et a été publiée dans le *Scotsman* le 8 février :

“Vous serez peut-être bien aise d'apprendre quelque chose de cette colonie (Benbecula). Elle est pour la plus grande partie dans l'extrémité sud du township 14 (rang 1, à l'ouest du 2e méridien), dont l'extrémité nord est à trois milles de la station du chemin de fer Wapella. Le ruisseau de la Terre-à-Calumet coule de l'ouest à l'est à travers de l'extrémité sud, dans des bords inclinés et pleins de grandeur, présentant en affleurement plusieurs sortes de pierres, de grès, etc. Tandis que du côté nord, sur une éminence commandant une belle vue, sont construits les beaux *cottages* appartenant MM. Donald McDonald et Roderick McDonald, et du côté sud croit ci et là du bois pouvant être utilisé pour le chauffage et la construction. Nous sommes à peu près à neuf milles au sud de Wapella, qui est un village florissant. Moosomin, la principale ville le long du chemin de fer en allant vers l'est, est à environ vingt milles de nous. La colonie est à peu près remplie, autant que je sache. Nous devons une grande dette de reconnaissance à nos bons voisins les Canadiens de l'Ontario ou d'ailleurs, qui sont toujours prêts à nous aider en cas de besoin. Nous voyons très rarement et presque jamais les pauvres sauvages. Le seul qui se soit présenté n'a voulu approcher de ma porte qu'après avoir été invité à entrer. Il n'y a pas de bêtes sauvages ; seulement quelques renards et chiens des prairies que nous voudrions bien attrapper, mais il y a beaucoup de lièvres et d'autres gibiers. Le climat, j'en suis sûr, est des plus salubres. Un des médecins, avec lequel j'ai eu occasion de converser dernièrement, m'a dit que je trouverais cet endroit assurément salubre, et un homme d'intelligence m'a aussi dit qu'on n'y rencontre jamais ou presque jamais une personne souffrant des poumons. Je n'ai pas encore entendu parler ici d'un seul cas de rhumes comme ceux qui sont si fréquents dans le vieux pays. Nous sommes tous en bonne santé. Le paysage est assurément bien beau. Le sol est ce qu'on appelle ici une prairie onduluse ; il présente des hauteurs et des bas-fonds. L'herbe est très vivace, et dans les bas-fonds très longue, ayant au loin l'apparence de champs de froment. La pierre à construire est rare, mais on peut faire venir de la brique par le chemin de fer. Le sol est riche, noir, reposant sur une argile blanche tenace, et la surface n'est pas difficile à labourer. Il est en partie couvert de bois, surtout de peuplier, pas tout à fait assez gros pour servir en construction. Pour donner une idée de la fertilité du sol et la rapidité de la croissance, après avoir moi-même planté trois quarts d'un baril de pommes de terre le 28 juin, j'ai commencé à manger de ma récolte le 25 août, et le 29 septembre je mettais en cave pour l'hiver dix barils de pommes de terre, très grosses, et d'une qualité que je n'avais jamais vu égalier. Je n'avais pas fait usage d'engrais. L'eau est bonne, il y a beaucoup de petits lacs et d'étangs, et à cette saison nous la prenons dans la rivière, où elle nous est fournie par des puits que nous creusons aussi près de la porte que bon nous semble. Il me semble que le terme “rigoureux,” ordinairement employé au sujet du climat, ne s'applique pas à cette partie du nord-ouest ; et que le degré de froid indiqué quelquefois par le thermomètre, 42° au-dessous de zéro, n'est pas une preuve de la rigueur du climat dans ses effets sur le système humain. Je n'ai pas un seul vêtement de plus que j'avais dans les froids d'hiver dans Barra, excepté un bonnet de fourrure recouvrant les oreilles et une paire de gants de cuir fin, et je ne passe jamais une journée chez moi sans avoir à faire quelque chose dehors. Quand je vais au bois pour du combustible, je suis obligé d'ôter mon habit. Nous avons des jours où il fait aussi chaud que chez vous et où nous n'avons besoin de nous couvrir ni les oreilles ni les mains. J'admets que dans les gros froids le vent est très sévère pour les parties exposées à peau nue, mais il n'est aucunement difficile de garder le reste du corps chaud. J'ai souvent vu une fois plus de neige dans Uist et dans Barra que nous en avons eu ici depuis le 10 novembre, date de la première neige, qui est fondue en un aussi beau jour qu'on puisse voir en aucune partie de l'Ecosse ; et aujourd'hui, au milieu de janvier, nous n'avons aucune difficulté à nous rendre tout droit à la station, la terre n'étant que partiellement couverte.

“Le ciel est généralement clair, et la nuit plusieurs étoiles me sont familières et apparaissent absolument dans le même ordre qu'autrefois, rendant témoignage à la majesté du même glorieux créateur. Nos jours d'hiver sont environ deux heures

et demi plus longs et les nuits plus courtes d'autant, et notre heure du jour est environ sept heures et demie en arrière de la vôtre. Nous n'avons pas eu une goutte de pluie depuis le mois de septembre; conséquemment la neige est aussi sèche que le papier sur lequel je vous écris. Pas de vent plus fort qu'une bonne forte brise pour un chaloupe à la voile, pas de tempêtes ni d'ouragans. Je n'ai jamais passé un hiver plus chaudement dans la maison. Mes enfants jouent nuit et jour sur le plancher, tête et pieds nus. Nos maisons sont en bois, avec une cave au-dessous. Les maisons sont construites de grosses pièces et plâtrées avec de la chaux et de l'argile, cette dernière presque aussi blanche que la première. On s'attend à avoir de la houille bientôt. L'été a été loin d'être aussi chaud que nous nous y attendions; nous avons toujours un vent frais soufflant dans une direction ou dans une autre, avec de fréquents changements, de sorte que nous pouvions toujours travailler à l'aise dehors dans les jours les plus chauds. Il n'y a pas eu un seul jour de calme plat. Le tonnerre et les éclairs sont fréquents dans les averses à cette saison, le ciel paraissant très noir; mais il n'y a pas de comparaison avec les terribles tempêtes de l'Ecosse."

La troisième lettre est de Donald McDiarmid, colonie de Benbecula, Wapella, T.N.-O.

Elle m'est adressée, et a été publiée dans l'*Edinburgh Review* le 7 mars.

"J'ai beaucoup de plaisir à vous dire quelques mots du bon aspect des choses dans ce nouveau pays. Nous n'avons pas perdu de temps avant de faire notre premier labourage dans la prairie et d'y planter nos pommes de terre dans le sillon de la charrue, je puis dire que nous trouvions la chose étrange et que nous nous attendions à peu de résultats de ce mode de semaille; mais dans huit semaines nous récoltions des pommes de terre nouvelles meilleures qu'aucunes que j'ai jamais vues dans le vieux Benbecula. Nous semâmes aussi de l'orge, de l'avoine, des fèves, des navets, des carottes et des oignons. Tout a merveilleusement réussi, vu l'époque avancée de la saison. Les premières pommes de terre avaient été semées le 28 mai, et nous en avons semé jusqu'au 25 et 26 juin. Toutes les récoltes ont parfaitement mûri.

"Aussitôt que nos semailles furent faites, nous nous mîmes à couper du bois en grosses pièces pour nous bâtir dans ce beau Nord-Ouest. Nous avions du beau temps sans interruption; mais naturellement nous redoutions le rigoureux hiver du Manitoba qui allait nous prendre. Mais nous réussîmes à nous faire des maisons et des écuries assez confortables quelques mois avant d'éprouver aucun changement. Le fait est que l'hiver n'a encore aucunement été rigoureux (15 février 1884). Nous en sommes enchantés en comparaison avec les hivers d'Ecosse. Nous travaillons dehors tous les jours; et quelquefois avec le thermomètre marquant 50° au-dessous de zéro, le soleil n'en brille pas moins comme un jour d'été en Ecosse. Naturellement, il faut se garder du froid, et ne pas sortir sans mitaines ni sans être bien couvert. A l'ouvrage nous ne portons pas de pardessus, et nous ôtons quelquefois notre habit. Il n'y a pas de danger de se mouiller. Tous les jours sont très secs et clairs. Conséquemment, d'après ce que nous voyons du pays, nous n'hésitons pas à recommander à nos amis et à nos voisins d'Ecosse de saisir la première occasion de venir nous rejoindre dans cette belle et fertile contrée. Nous serons heureux de faire tout en notre pouvoir pour leur être utile de toute façon. Plus nous avons été de temps ici, plus nous aimons le pays. En général, les gens sont bons et sociables surtout pour les étrangers. Nous avons trouvé le climat très salubre depuis que nous sommes ici.

"Ce pays est libre à tout le monde, et nous espérons que d'autres propriétaires suivront l'exemple que leur a donné lady Gordon Cathcart. Ce sera un grand avantage pour leurs tenanciers, et ils finiront eux-mêmes par y trouver leur profit. Le plutôt l'on viendra le mieux ce sera, mais assurément nous ne recommandons pas aux paresseux de venir et à personne de leur aider à venir; mais nous sommes heureux de dire qu'il n'y en a pas beaucoup dans nos îles de l'ouest.

"En terminant, je suis bien heureux que les rapports particuliers que j'ai faits à mes compatriotes lors de ma première visite au Canada, il y a trois ans, aient déjà été si fructueux parmi eux. Je serai toujours on ne peut plus heureux de faire tout en mon pouvoir pour le bien être de mes pauvres compatriotes.

"DONALD McDIARMID."

J'ai constaté qu'un très grand nombre de ceux qui sont partis l'année dernière ont emporté avec eux des capitaux considérables. Plusieurs fois je suis allé à la banque avec des émigrants pour leur aider à faire passer avec sûreté leur argent à leur destination, et nombre d'autres m'ont dit combien ils emportaient avec eux.

A l'exposition d'animaux gras de Smithfield, que j'ai visitée il y a peu de temps, j'ai rencontré bon nombre de personnes ayant des liens avec le Canada, et aussi bon nombre s'occupant d'intérêts agricoles dans différentes parties de ce pays et avec lesquelles je suis en connaissance. Un grand nombre étaient beaucoup intéressées au Canada, les uns y ayant des parents ou des amis et d'autres ayant des relations d'affaires avec une partie ou l'autre du pays, y exportant des animaux de race, y faisant des placements, etc. J'ai eu un jour le plaisir d'accompagner le haut commissaire dans une visite à l'exposition. Il s'est montré très satisfait de ce qu'il voyait, et a surtout été frappé par la belle qualité de plusieurs des animaux exposés, surtout parmi les bêtes à cornes qui comptaient de très beaux spécimens de Polled Angus. Les moutons avaient aussi une très belle apparence, et parmi les "Downs" il y avait des très beaux spécimens, la palme revenant cependant aux Shropshires. Ces derniers, les Cheviots, et les Nez noirs, paraissent être les meilleures espèces pour la viande, et comme l'a suggéré le haut commissaire il serait important pour nos cultivateurs des différentes provinces de choisir et d'importer des spécimens de ces différentes races selon les conditions que présentent leurs terres, pour l'amélioration de leurs animaux. Pour le moment la laine est primée par la viande, et vu notre proximité de la Grande-Bretagne et les facilités exceptionnelles que nous avons pour le commerce des animaux vivants, il importe que les fermiers dans nos provinces voient les avantages qu'il y a pour eux à se procurer les espèces qui leur conviennent le plus. Naturellement ce qui peut convenir à une partie du pays, peut ne pas convenir à une autre. Par exemple, dans les terres fortes et planes comme il en abonde dans toutes les provinces surtout dans l'Ontario et le Nord-Ouest, les espèces les plus lourdes sont les meilleures, tandis que dans les districts quelque peu montagneux ou de qualité inférieure, je suis convaincu qu'un croisé de choix aurait une influence des plus avantageuses.

A Londres j'ai eu le plaisir d'avoir plusieurs entrevues avec sir Charles Tupper, et l'avantage de converser avec lui sur l'émigration et les questions se rattachant au bétail, ainsi que sur les choses de mon bureau.

Quant à la perspective de l'année prochaine, je crois qu'elle est très belle, surtout dans la direction des classes de colons dont nous avons surtout besoin : ceux qui ont des moyens et qui vont sur les terres. Dans presque toutes les parties du pays les intérêts agricoles vont ici de mal en pis depuis un certain temps, et la crise est arrivée pour un grand nombre qui s'étaient obstinés à espérer quand même. Ce qu'ils croyaient et ce qui leur était représenté par leurs amis, c'est que tout ce qu'il fallait pour faire prendre un meilleur tour aux affaires, c'était une saison de récoltes abondantes. Or, presque partout la dernière saison a été très fructueuse, et la grande majorité des fermiers ne sont pas plus avancés qu'ils étaient auparavant. La raison en est que les principaux produits agricoles de ce pays abondent aussi dans les autres parties du monde, dans les colonies et les autres pays. Il résulte des principes de commerce de ce pays qu'il y a encombrement du surplus des autres parties du monde et pour plusieurs articles les prix sont plus bas qu'ils n'ont été de mémoire d'homme. Le froment par exemple se vend si bon marché que les fermiers le font concasser pour le servir à leurs animaux dans plusieurs districts ; il en est de même des pommes de terre en plusieurs endroits où elles ne commandent que le prix de la nourriture des animaux. D'un autre côté ceux qui sont engagés dans l'engraissement des animaux, ont payé en général des prix élevés en achetant leurs animaux, et on me dit qu'il n'a pas été non plus tiré de profits de cette industrie. Naturellement si les prix sont bas pour les animaux d'engraissement, il y a dans cet état de choses un avantage pour cette industrie, mais ce n'est pas tant s'en faut dans toutes les parties du pays que la terre est convenable pour les animaux, vu que dans plusieurs districts la semence d'herbe ne peut durer au delà de quelques années et pas même aussi longtemps en certains endroits. Le fait est qu'une grande partie de ce pays est essen-

tiellement propre à la culture du grain et des racines, et rien autre chose. Or, pour les fermiers de ces terres en particulier, la perspective n'est pas du tout attrayante, surtout si l'on songe aux redevances élevées qu'ils ont à payer, aux engrais artificiels qu'il leur faut employer, et aux lourdes taxes auxquelles ils ont à faire face. Maints fermiers de cette classe se sont adressés à moi pour obtenir des renseignements sur nos différentes provinces, et à un grand nombre il reste encore un capital considérable. Ce qu'il y a de plus malheureux, c'est qu'en général ils restent sur leurs fermes, espérant toujours une amélioration dans leur sort jusqu'à ce que leur capital soit presque épuisé.

Bon nombre ont demandé des renseignements sur la Colombie-Britannique, et je n'ai pas de doute que vu ses immenses avantages naturels, particulièrement lorsque ceux-ci seront développés par le chemin de fer Canadien du Pacifique, il se fera avant longtemps une nombreuse émigration vers cette province.

D'après les renseignements que je puis recueillir ici, je crois qu'il y aura une assez forte émigration d'excellents ouvriers agricoles.

Je n'ai jamais manqué de dissuader les gens habitués à des occupations sédentaires d'émigrer au Canada; j'entends, naturellement ceux qui n'ont pas certains capitaux. Les commis d'établissements mercantiles et autres de pareille nature, qui s'attendent à avoir de pareilles positions au Canada, excepté ceux qui ont des amis au pays et qui ont des positions assurées avant de partir, sont des gens auxquels je recommande fortement de ne pas émigrer. J'en fais invariablement autant aux personnes accoutumées à la vie des villes. Le fait est que les seules personnes auxquelles je conseille d'aller dans notre pays sont celles qui ont des capitaux qu'elles se disposent à y placer, toutes celles qui sont attachées à l'agriculture (avec leurs familles), et les servantes. Je puis dire que je n'ai pas encore eu de plaintes d'aucun de ceux qui sont partis grâce à mes conseils, au sujet des renseignements que je leur ai donnés.

Les efforts qui se font pour constater la longueur du temps pendant lequel la baie d'Hudson est ouverte à la navigation, attirent beaucoup d'attention chez plusieurs personnes dans ce pays, principalement celles qui sont intéressées au commerce de transport ici et dans les environs de ce port. Il n'y a pas de doute que si l'épreuve est favorable, il finira par s'établir un commerce très considérable entre Glasgow et les ports de l'ouest de la baie. L'effet de l'ouverture d'une route comme celle-là serait de développer très rapidement le Nord-Ouest, et il est sincèrement à espérer que l'on va pouvoir constater la possibilité de la navigation pendant une forte partie de l'été et de l'automne.

Si jamais la fédération impériale entre les différentes colonies et de dépendances de l'empire et la mère-patrie devient un fait accompli les liens qui plus que tous autres relieront les intérêts de tous, sont l'établissement de voies de communication comme celle que je viens de mentionner, et la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique. Toutes les parties du Canada, dans de telles conditions seraient de si facile accès, qu'il y aurait beaucoup plus de communication entre la Grande-Bretagne et nos différentes provinces, et de cette façon une identification plus complète des intérêts de tous.

D'après les données obtenues de la Chambre de Commerce et des différentes compagnies de vapeurs, je donne ici la statistique de l'émigration de la Clyde au Canada pour 1884 et pour l'année précédente :—

1883.....	6,439
1884.....	4,014

On voit qu'il y a eu une diminution cette année relativement à l'année précédente. Cependant sur ce nombre il n'y avait que 78 étrangers cette année, tandis que l'année dernière le chiffre de cette classe était de 1,524.

Il y a plusieurs raisons auxquelles doivent s'attribuer la diminution de l'émigration d'Écosse accusée cette année; mais la principale est sans aucun doute les comptes rendus peu satisfaisants des affaires du Manitoba et du Nord-Ouest qui ont paru si fréquemment dans les journaux l'hiver et le printemps derniers. L'assemblée des fermiers à laquelle ont été passées des résolutions contre l'immigration et les

prétendus mauvais effets du monopole du chemin de fer, a eu un retentissement très considérable par toute l'Ecosse. D'un autre côté les continuelles attaques contre le chemin de fer Canadien du Pacifique, ont fait un grand tort à l'émigration en empêchant de partir ceux qui songeaient à le faire. Somme toute, cependant, une bien meilleure classe de colons sont partis que par le passé, un grand nombre d'entre eux ayant des capitaux considérables. Comme par le passé il n'a pas été fait de concurrence à la ligne Allan entre la Clyde et les ports canadiens, et le résultat a été que plusieurs allant par d'autres lignes sont partis par la voie de Liverpool ou sur des vapeurs se rendant aux Etats-Unis. Il continue à y avoir bon nombre de gens partant de la Clyde en destination du Canada, qui prennent ces différentes lignes ou des vapeurs de la ligne Allan qui vont à des ports américains. Le fait que pendant six mois il n'y a pas de vapeurs faisant le service entre la Clyde et les ports canadiens, porte plusieurs émigrants à passer par les ports américains. D'un autre côté, pour la meilleure classe des passagers il y a plusieurs raisons de passer par la ligne de Liverpool qui offre plus de confort. Toutes les différentes lignes ont des agences par toute l'Ecosse, et je sais que, comme résultat, au printemps de l'année dernière, un nombre considérable d'émigrants écossais de toutes classes se sont rendus à Québec par la voie de Liverpool. J'estime qu'il en est plus parti par cette route que l'année dernière. Comme d'ordinaire les données de la Chambre du Commerce peuvent tromper, en ce qu'elles ne comptent comme allées au Canada que les personnes parties en destination de ports canadiens, sans égard au grand nombre de ceux qui s'y rendent comme il est dit plus haut en passant par des ports des Etats-Unis.

Ci-suit la statistique des émigrés de la Clyde pour 1884 et 1883, le mois de décembre 1884 n'étant compté qu'approximativement.

1883.				1884.		
Sujets anglais.	Etrangers.	Total.		Sujets anglais.	Etrangers.	Total.
12,615	12,072	24,687	Etats-Unis.	10,008	9,134	19,142
4,915	1,524	6,439	Canada	3,936	78	4,014
9,889	31	9,920	Australie.	2,770	2,770
84	6	90	Autres lieux	120	28	148
27,503	13,633	41,136		16,834	9,240	26,074

On verra par ces chiffres qu'il y a eu diminution très considérable dans l'émigration en destination de toutes les parties du monde.

Je donne aussi ci-dessous la statistique des arrivées d'animaux du Canada dans la Clyde en 1883 et 1884.

	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
1883... ..	6	18,763	13,163
1884.....	6	21,921	11,205	75

Ces chiffres parlent pour eux-mêmes relativement à l'augmentation qui a eu lieu dans ce commerce dans le cours de la dernière saison.

Le commerce des animaux prend d'année en année entre le Canada et ce pays une importance à laquelle on n'aurait jamais songé il y a quelques années. Je puis dire qu'il s'importe non seulement des bêtes à cornes, mais des moutons en grandes quantités. Quant aux bêtes à cornes, non seulement l'importation de cette année dépasse celles des années précédentes sous le rapport du nombre, mais encore en général sous celui de la qualité. Néanmoins je dois dire que sous ce rapport il pourrait y avoir beaucoup d'amélioration pour ce qui vient de plusieurs parties du pays. En général les prix ont été modérés, en moyenne 70 chelins par quintal pour les

animaux gras. Les exportateurs doivent bien se garder de ne pas trop se hâter d'expédier leur bétail. Il arrive souvent, surtout à la fin de la saison, qu'on envoie des animaux comme gras, qui n'ont été que nourris à l'herbe, et qui en conséquence ne supportent pas toujours le voyage aussi bien qu'on s'y attendait ou qu'ils pourraient faire s'ils avaient été nourris au grain quelque temps avant leur départ. En conséquence nombre d'animaux vendus à l'encan à Glasgow comme gras, ne rapportent pas autant qu'ils devraient faire. Ils ne sont pas assez gras pour les bouchers, et quelques personnes qui font métier de la chose, les achètent à vil prix, et après les avoir gardés quelque temps les revendent à grands profits. Plusieurs de ces animaux ne sont à la vérité que des pièces d'engraissement. Je crois donc qu'il serait beaucoup mieux que les exportateurs fissent la distinction entre les animaux qui sont sûrs de se vendre d'une façon satisfaisante comme gras, et ceux qui ne le sont pas, en classant ceux-ci comme animaux d'engraissement. Le commerce de cette dernière classe s'améliore rapidement. Cela est important pour le Canada en ce que cela permet à nos compatriotes d'envoyer leurs animaux en tout endroit de ce pays ; et grand honneur revient au haut commissaire pour les efforts énergiques qu'il a faits l'année dernière pour nous conserver ce privilège, à un moment où il paraissait en danger, à la suite d'un rapport disant que des animaux malades étaient arrivés du Canada à Liverpool, ainsi que pour l'intérêt qu'il prend toujours dans l'avancement de ce commerce. Les fermiers écossais prisent beaucoup les meilleurs animaux qu'il leur viennent du Canada, et je sais qu'en plusieurs cas ils ont extrêmement bien réussi avec ces animaux. Le fait est qu'avec les difficultés qu'il y a constamment ici de se procurer autrement des animaux convenables, je crois que ce commerce ne peut manquer de constamment croître et s'améliorer pour le fermier canadien, pourvu qu'il s'attache à ne pas laisser détériorer les animaux qu'il élève. Pour donner un exemple des prix obtenus pour les animaux d'engraissement de cette description, j'ai appris d'un commerçant qu'il a récemment vendu un certain nombre de beaux animaux d'engraissement pour 40 chelins le quintal, poids vivant. Quiconque sait ce que coûte au Canada l'élevage jusqu'à l'âge de deux ou trois ans d'un animal bien croisé, verra quel beau profit le fermier canadien peut faire à ce prix. De même que les bêtes à cornes, les moutons ont aussi été exportés en grands nombres, et en général se sont bien vendus.

Je crois que les indications pour la prochaine session sont très favorables pour le commerce des animaux de toute espèce. Je ne puis cependant pas trop recommander aux fermiers d'élever une bonne qualité d'animaux, et pour y arriver ils doivent employer des mâles de race beaucoup plus communément qu'il n'est fait aujourd'hui dans plusieurs parties de quelques-unes de nos provinces. On peut se les procurer à des prix comparativement si réduits aujourd'hui, et le coût du transport est si bas, que ce que cette amélioration des races pourrait coûter de surplus serait amplement compensé en quelques années, surtout pour ceux qui ont de grandes quantités d'animaux. Ceci s'applique aux moutons de même qu'aux bêtes à cornes ; et je suis sûr qu'en leur donnant les soins et l'attention nécessaires on pourrait en exporter un beaucoup plus grand nombre, surtout des provinces de l'est.

Pour ce qui est des chevaux et des cochons, il n'y a pas été fait beaucoup d'attention à Glasgow.

Dans toutes les cargaisons d'animaux arrivées à Glasgow, par les lignes Allan et Donaldson, il n'y a pas eu un seul cas de maladie, ni même de soupçon de maladie ; ce qui a été très favorable pour les intérêts du commerce. Ces lignes continuent à prendre toutes les mesures que l'expérience leur suggère pour la sûreté des animaux qu'ils transportent, de façon que dans le cours de la saison dernière la proportion des pertes a été moindre que jamais, à la vérité presque une bagatelle, 3 pour 100 des bêtes à cornes et environ 1 pour 100 des moutons.

J'ai obtenu de la Chambre de Commerce et du bureau de douane de la Clyde les statistiques suivantes au sujet des articles d'importation générale des provinces anglaises de l'Amérique du Nord. On remarquera que le tonnage des navires a de beaucoup dépassé cette année celui de l'année dernière.

Pour l'exercice terminé le 30 juin 1884 :—

Le tonnage des voiliers a été de.....	23,906
do vapeurs do	106,205
Total.....	130,111

L'année précédente—

Le tonnage des voiliers avait été de.....	19,037
do vapeurs do	90,623
Total.....	109,660

Pour le dernier semestre le tonnage est estimé comme suit :—

Voiliers.....	10,991
Vapeurs.....	69,524
Total.....	80,425

Ci-suit une liste des différents articles importés en 1884, que j'ai arrangée comme l'année dernière :—

Farine, qtx.....	298,192
Blé do	639,956
Maïs do	204,300
Pois do	132,401
Farine d'avoine, qtx.....	38,464
Avoine, qtx.....	18,485
Farine de riz, qtx.....	1,932
Jambon et lard séché, boîtes.....	2,639
Fromage do	106,327
Beurre, colis.....	20,348
Poisson, barils.....	3,278
Viandes en conserve, boîtes.....	5,842
Bobines, sacs.....	1,325
Asbeste do	3,025
Potasse, barils.....	469
Tourteaux de lin, barils.....	800
Pommes, barils.....	43,043
Extraits do	282
Peaux préparées.....	67,085
Homard, caisses.....	1,874
Phosphate, tonneaux.....	1,015
Suif et saindoux, boucauts.....	6,460
Huile, barillets.....	4,792
Bois, pièces.....	2,831,506
Manches à balais, paquets.....	208
Chaussures do	276
Clous do	1,548
Meubles do	800
Instruments aratoires do	60
Machines à coudre, boîte.....	937
Fanon de baleine do	43
Son, sacs.....	3,976

Il reste encore des articles moins importants trop nombreux pour être mentionnés.

J'ai appris dans le cours de mes recherches de renseignements à ce sujet, que le commerce a en général été très peu satisfaisant pour l'importateur, les prix ayant baissé sur presque tout. La raison en repose dans la grande production qui s'est faite dans ce pays, et le très grand surcroît de production dans les autres parties du monde. L'état ci-dessus indique qu'à tout prendre, il a été beaucoup plus exporté du

Canada que les années précédentes, à l'exception du maïs, dont l'exportation a subi une grande diminution amplement compensée par celle d'autres articles tels que la farine, le froment et l'avoine. Le mouvement du beurre a augmenté, de même que celui du fromage, qui continue à attirer beaucoup d'attention ici. Les pommes ont aussi été importés en beaucoup plus grandes quantités que par le passé, et j'apprends que cette année la qualité a en général été satisfaisante. Le mouvement du bois a aussi grandement augmenté, et il semble y avoir en ce pays une demande croissante d'amiante, de phosphates, de suif et de saindoux, et de plusieurs nouveaux articles que j'ai inclus dans la liste, comme meubles et instruments aratoires.

Je continue à recevoir comme par le passé la cordiale coopération des agents du gouvernement, tant en ce pays qu'au Canada, dans tous mes rapports avec eux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS GRAHAME,

Agent d'immigration canadienne.

L'honorable

Ministre de l'Agriculture
Ottawa.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'ÉMIGRATION A BELFAST.

(M. CHARLES FOY.)

29, VICTORIA PLACE, GREAT VICTORIA STREET,

BELFAST, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—Dans mon rapport de 1883, j'exprimais l'espoir que l'émigration de 1884 se ferait dans une classe supérieure d'émigrants—parmi des personnes possédant des capitaux. Je suis bien heureux de rapporter que mon attente a été vérifiée. Les fermiers émigrés par l'entremise de ce bureau ont emporté avec eux des sommes d'argent considérables. Le plus pauvre était un homme qui avait perdu son argent en achetant une ferme dont le vendeur avait un mauvais titre.

La qualité des émigrés me console en partie de la diminution accusée dans leur nombre. Et le fait que la diminution de l'émigration du Canada n'a pas été aussi grande en proportion que celle qui s'est accusée dans l'émigration aux États-Unis et aux autres parties du monde, prouve qu'elle n'est pas le résultat d'un manque d'énergie chez les représentants du Canada, mais qu'elle fait partie d'un phénomène général présenté par le mouvement de l'émigration. Ce manque d'activité dans l'émigration, au moins celle des fermiers, s'explique par l'état incertain dans lequel se trouve la question foncière dans ce pays. Plusieurs fermiers se sont adressés aux cours pour faire réduire leurs redevances afin de vendre leurs baux avec le plus d'avantage possible. Les tribunaux chargés de ces questions ont tant à faire que les délais sont longs. D'autres fermiers disent qu'ils espèrent bientôt avoir leurs terres pour rien dans leur propre pays, et alors pourquoi iraient-ils si loin pour des terres. Naturellement le temps fera disparaître cet état de choses. Le fermier prudent dont la redevance sera fixée à un chiffre peu élevé vendra et émigrera, et le grand cultivateur qui achètera sa ferme, s'il a assez de terrain et assez de capitaux, pourra peut-être y vivre; mais comme il a été dit à l'assemblée de la Ligue Nationale à Dunvegan, ce n'est pas la réduction que pourront faire les commissaires des terres qui permettront aux petits fermiers de vivre confortablement. Ils ne suivront pas plus d'un an l'*ignis fatuus* des terres gratis. Les désappointements découragent, et ce n'est pas la présente génération qui verra les terres sans redevances en Irlande à moins qu'elle ne les achète. Il lui faudra émigrer, et je crois qu'aujourd'hui elle porte ses espérances sur le Canada au moins dans cette partie-ci de l'Irlande. Vu la quantité de l'importation le prix du grain est si bas que le fermier irlandais ne peut le cultiver avec profit. Un de mes amis a acheté dans la ville de Drogheda pour nourrir des animaux, un baril de blé concassé, soit 250 livres, pour 14 deniers. Dans mon rapport de l'an dernier je mentionnais que l'élevage du jeune bétail d'engraissement pour les grands propriétaires de troupeaux, est la seule ressource rémunérative du petit fermier. Vu la grande concu-

rence des viandes de l'étranger les propriétaires de troupeaux ont fait des pertes. Un de mes amis m'a dit qu'il avait en deux ans perdu £1,300, qu'il avait offert £4 de l'acre pour des pâturages dans le comté de Meath pour un surcroît de bétail qu'il avait dans le comté de Cavan et que son offre avait été refusée. Il y a à Dublin et en cette ville des boutiques pour la vente du bœuf et du mouton des Etats-Unis. J'ai vu dans l'une d'elles du beau bœuf à 6 deniers et des morceaux de choix à 9 deniers. Nos bouchers demandent 10 deniers pour le bœuf irlandais. Personne ne s'attend que le prix du grain monte, et beaucoup craignent qu'il va baisser. Jamais à ma connaissance la farine n'a été à aussi bon marché qu'elle est aujourd'hui, et je me souviens du temps où les pommes de terre n'étaient que 2 centins le poids de 14 livres. Que les importations de blé tiennent les prix bas, on trouve que c'est déjà assez malheureux, mais ce qui ajoute à la détresse c'est que l'importation du blé moulu ferme les moulins. Le grain ne rapporte pas, il se vend pour rien. Le bétail n'est pas rémunérateur et il n'est pas probable qu'il augmente de prix. Les jeunes animaux d'engraissement sont si bon marché que les petits fermiers seront empêchés d'élever pour les propriétaires de troupeaux à l'engrais; la rareté portera les têtes à des prix factices et l'engraisseur ne sera pas capable de faire face au bas prix du bœuf. La perspective est sombre. Dans cette partie de l'Irlande on dit aux fermiers que leur espoir doit reposer dans le lin. Or, tous les cultivateurs savent que le lin ne peut être semé continuellement, et que les petits fermiers ne peuvent sur des fermes de dix acres avoir une rotation de récoltes. Si le lin rend, il rapporte une bonne somme par acre, argent comptant; mais s'il manque, il reste un hangar vide, pas de paille d'avoine, de blé ou d'autre grain pour faire du fumier, le lin tire tout de la terre et ne lui rend rien. Il s'en suit que s'appuyer sur le lin, c'est se reposer sur un roseau fragile. Les volailles n'ont jamais été à aussi bon marché que dans les marchés de Noël dans les villes rurales. Dans une foire à laquelle je me suis trouvé le 29 dernier, les deux dinde qui ont remporté le prix se sont vendus 9 centins la livre. En parlant aux fermiers, je vois qu'ils désespèrent, excepté les optimistes qui attendent l'ère des terres sans redevances; et je suis sûr qu'il n'a jamais été plus à propos qu'aujourd'hui de tenir le Canada en évidence; jamais le sol n'a mieux été préparé pour la semence que nous récolterons plus tard. Je déploie autant d'énergie que possible, je crois, à l'aide d'abondants imprimés qui me sont fournis du bureau de Londres, et à ce propos, je serais assurément injuste si je ne mentionnais pas la promptitude et la courtoisie avec lesquelles le bureau du haut commissaire à Londres répond toujours à mes demandes et à mes besoins. Je suis sûr que cette année plusieurs personnes appartenant à la classe des *gentlemen farmers* vont se fixer au Canada. Je suis en correspondance avec quelques-uns dont les terres qu'ils possèdent en propriété sont annoncées en vente. Les uns songent à aller à la Colombie-Britannique, d'autres à la Nouvelle-Ecosse, d'autres encore au Nouveau-Brunswick, d'autres au Nord-Ouest, tandis que quelques-uns s'informent du coût probable des terres dans l'Ontario. Je crois avoir démontré aussi clairement que par une démonstration d'Euclides, que bon gré mal gré le fermier pauvre va être obligé d'émigrer; mais pour qu'on ne suppose pas que j'envisage les choses en pessimiste, je vous donne les extraits suivants de journaux de différentes politiques. Le premier est pris du *Sentinel* de Derry, et le second du *News Letter* de Belfast.

“Quelques personnes dans Belfast ont proposé quelques moyens de constater pourquoi la culture du lin est graduellement abandonnée dans le nord de l'Irlande. Quelques-uns proposent de réunir une conférence de marchands et de fermiers, d'autres croient qu'il suffit d'envoyer deux ou trois experts dans les centres les plus importants pour apprendre des fermiers pourquoi la culture du lin a presque cessé dans l'Ulster. Nous ne croyons pas que ni l'un ni l'autre de ces deux moyens soient bien nécessaires. La culture du lin n'est pas rémunérative. Tout le secret est là. Pendant la guerre américaine le commerce de la toile florissait; les marchands pouvaient alors donner de bons prix pour la matière brute, et ils ne pouvaient se plaindre que l'Ulster ne produisait pas assez. Aujourd'hui c'est différent. Il n'y a comparativement plus de demande pour la toile; en conséquence les marchands ne peuvent payer de bons prix, et sans bons prix les fermiers ne sont pas encouragés à produire. Que les marchands de toile de Belfast découvrent de nouveaux marchés pour leurs produits, et

aussitôt qu'il y aura sur nos marchés ruraux une véritable demande pour la matière brute, ils n'auront pas longtemps à se plaindre de ce que le lin n'est plus autant cultivé qu'autrefois. Mais les fermiers de l'Ulster sont trop intelligents pour prendre la peine de produire un article qui ne leur promet pas de rémunération suffisante. La hausse des prix sur les marchés ruraux, voilà la première chose qui sera sûre de remplir les manufactures de toile de Belfast." (*Derry Sentinel.*)

" Cette année est certainement la pire que le fermier ait passée depuis longtemps. Le froment, le maïs et le lin n'ont pas atteint la moyenne du rendement, les prix sont ruineusement bas, et ce qui est pire, le bétail, sur lequel il dépend tant aujourd'hui, ne rapporte rien. Bien que l'Irlande soit éminemment propre à la culture, et que presque partout la richesse de ses pâturages ne puisse être excellée nulle part, cependant les intérêts agricoles déclinent régulièrement et le pays s'appauvrit. Pourquoi ? Sans la plus légère hésitation, je réponds : A cause du libre-échange. Je pourrais aller plus loin et dire que non-seulement il a détruit la prospérité agricole, mais que nos manufactures souffrent aussi. Le sujet est d'une si vaste importance que les propriétaires de terres et tous ceux qui sont capables de se former une opinion saine en cette matière, devraient s'appliquer résolument à amener un état de choses qui remédierait au mal." (*Belfast News Letter.*)

" CULTURE DU LIN DANS L'ULSTER.

" Je m'attendais que l'occasion que vous avez fournie avec tant de sollicitude, aurait produit une discussion plus complète de ce sujet, et que si même il n'avait pas été suggéré de remèdes, au moins on aurait exposé les causes de la diminution de la culture du lin dans l'Ulster à ceux qui désirent encourager cette culture. Voici ce que je suggère comme étant les causes de cette diminution :

" Premièrement.—Les petits fermiers ont répété cette culture trop souvent sur la même terre ; les récoltes sont devenues pauvres et ont quelque fois manqué complètement. Là où la terre est presque constamment cultivée il faut plus de temps entre les mêmes récoltes qu'il n'en faudrait si la terre était laissée davantage au pâturage. Pour donner un rendement sûr il ne faudrait pas que la terre qui a été généralement cultivée ou qui a souvent produit du lin ne soit ensemencée de lin à des intervalles de moins de dix ou douze ans. Plusieurs fermiers ont appris cela à leur dépens, et naturellement sèment moins de lin.

" Secondement.—Depuis un certain nombre de saisons, le lin n'a bien rendu ni en quantité ni en qualité. Même ceux qui ont récolté ce qui paraissait être une assez belle récolte, ont été désappointés tant au nettoyage qu'à la vente.

" Troisièmement.—Jamais les prix n'ont été aussi bas comparativement à ce qu'il coûte à celui qui l'apporte au marché. Longtemps avant la guerre américaine, lorsque le lin était à peu près au même prix qu'il est depuis quelques années, le coût de l'arrache, du rouissage, et des autres opérations, n'était pas la moitié de ce qu'il est aujourd'hui.

" Quatrièmement.—Dans quelques districts il est impossible d'avoir de l'aide à aucun prix. La population s'est amoindrie par la fusion des fermes et par le départ des classes ouvrières pour les grandes villes et le voisinage des manufactures. Dans plusieurs districts les filles des petits fermiers et des journaliers s'occupaient autrefois à tisser ; et pendant la saison du lin, étaient tentées par les gages et l'occasion de travailler, d'aller aider aux fermiers des environs. Maintenant il n'y en a plus autant dans le pays, et celles qui sont occupées dans les manufactures ne peuvent quitter leur ouvrage, ce qui forcerait les moulins à chômer. Dans les autres branches d'agriculture, on a, en partie, suppléé au manque de bras par des améliorations dans les machines, mais tous les travaux dans le champ ayant rapport à la récolte de lin doivent encore se faire à la main.

" Je vous remercie de l'encouragement que vous donnez à la discussion de ce sujet qui est si important pour nous, et j'espère que quelques-uns de nos lecteurs se chargeront de la tâche plus difficile de suggérer un remède.

Votre, etc.,

" FARMER."

(Du " Belfast Morning News.")

La diminution dans l'industrie de la culture du lin en est arrivée à un point qu'on peut appeler alarmant, soit que nous le considérons au point de vue du cultivateur ou du fabricant; et l'on devrait peut-être s'efforcer d'y trouver un remède. Bien que la stagnation des affaires se fasse encore sentir, l'on peut dire que le commerce est dans une condition prospère. Les prix de plusieurs sortes de tissus ont monté de 2½ à 5 pour 100. Mais d'un autre côté la matière première a augmenté tout autant. Il existe malheureusement des preuves, qu'en somme ce commerce n'a pas été généralement profitable, et en conséquence, depuis 1883, il y a eu une diminution considérable dans le nombre de métiers en activité. Il existe de si nombreuses causes d'agitation affectant les grandes industries, qu'il serait téméraire de prédire un brillant avenir prochain."—(Du Rapport de la Flax Supply Association, 1884.)

ÉTENDUE DES TERRES EN CULTURE EN ANGLETERRE.

Du " Freeman's Journal " (Dublin), 31 décembre.

Le registraire général a publié son rapport et ses tableaux annuels, indiquant l'étendue en acres statutaires, le produit et la valeur des récoltes en Irlande pour la présente année. Des rapports récents, qui ont été publiés dans ces colonnes, ont préparé le pays aux résultats contenus dans le présent rapport. Il est inutile de dire que la teneur de ces rapports n'est pas réjouissante et ne donne pas grand espoir. La décadence est la note principale, et presque chaque chiffre dans les longs tableaux statistiques ressemble à un ton qui va s'affaiblissant toujours dans ce *diminuendo* interminable. Nous trouvons que l'étendue des terres en culture en 1884, comparée à celle de 1883, indique, en céréales, une forte diminution de 26,850 acres en blé, de 33,460 acres en avoine, de 16,230 acres en orge, et de 71 acres en orge et en seigle.— Dans les récoltes de prairies artificielles—les pommes de terre ont diminué de 7,515 acres, les navets de 2,768 acres, les betteraves de 3,404 acres. Pour les autres récoltes —le lin a diminué de 6,718 acres, tandis que le foin a augmenté de 30,303 acres. Comparé à la moyenne des dix années de 1874-1883, il y a diminution dans toutes les principales récoltes à part le foin, qui a augmenté de 30,262 acres. Le blé indique une diminution de 78,869 acres, l'avoine, de 75,922 acres, et l'orge, de 51,848 acres. Les pommes de terre ont diminué de 56,721 acres, les navets, de 14,855 acres, les betteraves, de 9,070 acres, et le lin de 32,610 acres. Toutes ces récoltes, à part le blé et l'orge, indiquent une diminution de la moyenne de produit par acre en 1884, comparé à 1883. Le rendement du blé a augmenté de 0·9 quintal l'orge de 0·5 quintal tandis que l'avoine a diminué de 0·2 quintal, l'orge de 0·7 quintal, et le seigle de 0·3 quintal, les pommes de terre de 0·5 tonnes, les navets de 2·5 tonnes, les betteraves de 1·2 tonnes, le lin de 2·4 stone, et le foin de 0·1 tonne. Le taux de 1884, comparé au taux moyen des dix années 1874-1883, indique une diminution de toutes ces récoltes excepté le blé et les pommes de terre qui donnent une augmentation de 0·2 quintal, et 0·5 tonnes respectivement. L'avoine a diminué de 0·2 quintal, l'orge de 0·1 quintal, l'orge (*bere*) de 2·2 quintaux, et le seigle de 0·7 quintal. Les navets indiquent une diminution de 1·2 tonne, les betteraves de 0·6 tonne, le lin de 0·3 stone, et le foin de 0·1 tonne. Les produits de 1884, comparés à ceux de 1883, indiquent en céréales, une diminution en blé de 305,059 quintaux, en seigle de 3,480 quintaux, en avoine de 741,783 quintaux, et en orge de 145,748 quintaux. Les pommes de terre accusent la forte diminution de 411,154 tonnes, les navets, de 784,393 tonnes, et les betteraves de 86,278 tonnes. Il y a aussi une diminution de 2,630 tonnes pour le lin et de 114,414 tonnes pour le foin. Les produits en 1884, comparé à la moyenne des dix années 1874-1883, indiquent pour les céréales, une diminution en blé de 1,121,542 quintaux, en avoine de 1,207,790 quintaux, en orge de 846,802 quintaux, en orge (*bere*) de 4,323 quintaux, et en seigle de 24,121 quintaux. Pour les autres récoltes en 1884, comparées à la moyenne, il y a une augmentation de 192,147 tonnes de pommes de terre; tandis qu'il y a une diminution de 531,517 tonnes de navets, de 142,207 tonnes de betteraves, de 6,730 tonnes de lin, et de 123,064 tonnes de foin. Les

moyennes par rapport à l'étendue de terre en culture de 1874 à 1884 donnent une idée plus claire et plus vive de la diminution énorme qui s'est opérée pendant la décade dans le rendement agricole du pays. De 1874 à 1883 l'étendue moyenne annuelle de terres ensemencées de blé a été de 146,759 acres ; en 1883, elle était de 94,740 acres, et en 1884 de 67,890. Quant à l'avoine, l'étendue moyenne des dix années de 1874 à 1883, était de 1,424,266 ; en 1883 elle était de 1,381,904, et 1884, de 1,348,444. En blé, la moyenne pour la même période a été respectivement de 218,909 acres ; 183,291 ; 167,061. Les pommes de terre, 855,673 ; 806,467 ; 798,952 ; et ainsi de suite, les seules exceptions ayant été le seigle et le foin ; pour le premier de ces produits l'augmentation a été de 30 acres comparé à 1883, et pour le second, de 30,703 acres.

“ La diminution de la valeur des récoltes en argent, s'est élevée en total, à £2,734,232, comparé à 1883, et à £1,661,338 comparé à la moyenne des dix années de 1874 à 1883. La grande masse de la diminution s'est produite dans les pommes de terre, pour lesquelles la diminution de valeur s'est élevée à £1,233,462 comparée à 1883, et elle accuse une augmentation de £576,439 comparée à la moyenne des dix dernières années. La valeur de l'avoine indique une diminution de £161,087 comparée à la moyenne des dix années précédentes, et le blé et l'orge une diminution de valeur respective de £560,710 et de £338,680.

“ Au nombre des tableaux s'en trouve un qui indique par *poor law unions*, l'étendue des terres ensemencées pendant l'année qui tire à sa fin. Ce tableau indique d'un coup-d'œil la localité où s'est produite la plus forte et la plus petite moisson de chaque espèce, et est dans son genre très-intéressant. Par exemple: Le blé, qui est une céréale qui diminue constamment, se trouve en très grande abondance dans l'union de Downpatrick, où l'on trouve jusqu'à 7,532 acres de cette semence. Ce chiffre dépasse de beaucoup la plus grande étendue de blé de n'importe quelle autre district d'union dans le pays. Newtownards vient ensuite avec 3,877 acres ; puis Lurgan, 1,805 ; Callan, 1,794 ; Clogheen, 1,628 ; New Ross, 1,402 ; Enniscorthy, 1,331 ; Dublin, nord, 1,327 ; Skibbereen, 1,238 ; Balrothery, 1,230 ; Lisburn, 1,179 ; Dunmanway, 1,111 ; Dundalk, 1,044 ; et Armagh et Clonakilty, chacun, 1,037. Les autres sont au-dessous de 1,000 acres.

A la fin du rapport sont données les observations des inspecteurs de districts de la police royale d'Irlande et des sergents de la police métropolitaine, qui ont rempli les fonctions de surintendants de la statistique agricole, en réponse à une circulaire, datée du 31 octobre, sur la cause probable à laquelle on doit assigner le bon ou le mauvais rendement des diverses récoltes dans chaque district. Ces observations, à peu d'exceptions près, constatent la belle apparence des récoltes en général grâce au beau temps continu. A part les navets et le foin qui ont été endommagés par le manque d'humidité, ils disent que toutes les moissons ont été de meilleure qualité qu'elles ne l'avaient été depuis plusieurs années. Les comtés d'Ulster ont été un peu moins favorisés que les autres provinces, à cause du froid excessif des premiers mois de l'année, qui a eu un effet dommageable sur le sol.”

A part les cultivateurs qui sont venus du Nord de l'Irlande, il est aussi parti un bon nombre de domestiques et de travailleurs agricoles. Je n'ai fait aucun effort pour envoyer des ouvriers, parce que j'ai craint qu'ils ne pussent améliorer suffisamment leur sort pour écrire des lettres encourageantes à leurs amis. Les lettres des autres classes feront beaucoup de bien. Il y a quelques semaines, je rencontrai un cultivateur respectable dont la fille, accompagnée d'autres filles très recommandables, avait été envoyée du comté de Cavan, par mon frère. “ Eh ! bien, M. Porter,” lui dis-je, “ avez-vous des nouvelles de votre fille ? ” “ Oh ! oui,” répondit-il “ j'ai reçu trois lettres et elle me dit qu'elle priera toujours pour M. Foy pour l'avoir envoyée dans un tel pays. ” Elle est à Toronto. Elle dit que sa maîtresse, une dame écossaise, est une mère pour elle, qu'elle enverra chercher ses deux sœurs et son frère le printemps prochain ; elle n'accepterait pas le don d'une ferme pour revenir au pays ; qu'elle a vu la ferme et la maison de Ben Stinson,—j'ai envoyé les Stinson il y a dix ans ; que la maison de M. Lucas Clements (le propriétaire de son père) n'est pas meilleure. Il a promis de m'envoyer

ces lettres. Deux filles du nom de Russell, dont une est mariée, parties vers cette même époque l'an dernier, n'ont pas été plus loin qu'Halifax, à cause de l'époque avancée de l'année, et le dimanche, 28 du mois dernier, j'ai rencontré leur frère qui m'a dit: "M. Foy, nous avons passé un heureux jour de Noël, grâce aux lettres de mes sœurs." J'ai ces lettres sur mon pupitre au moment où j'écris, et elles font les plus grands éloges de ceux qui les emploient à Pictou, N.-E. Ces filles ont laissé ici une confortable maison paternelle. Je trouve que plus elles sont respectablement élevées dans ce pays, plus elles peuvent facilement s'habituer à un nouveau pays, et plus elles peuvent facilement en être satisfaites. De la part de celles-là je n'ai jamais entendu proférer une plainte sur leur traitement à bord des steamers d'émigrants ou de lamentations sur leur départ d'Irlande, ou de plainte sur le Canada, tandis que d'autres que je savais avoir été envoyées par charité, pour l'envoi desquelles j'avais souscrit, se plaignaient hautement de la nourriture à bord des navires, et du travail excessif au Canada. Je connaissais très intimement le grand-père de mademoiselle Porter; il avait une aussi belle propriété qu'aucune autre dans le nord de l'Irlande, il était ancien (Elder) dans une congrégation presbytérienne; recevait les ministres, les médecins, etc. Après sa mort, son fils éprouva des revers de fortune, et mademoiselle Porter résolut de libérer son père de l'entretien d'un de ses enfants. La valeur de tels émigrants ne peut être trop prisee; lorsque des domestiques ordinaires entendent dire des choses semblables d'une personne qu'elles savent avoir été si bien élevée, cela devrait leur faire un certain effet, et cela en fait; et la sagesse de choisir de tels émigrants, lorsque l'agent du gouvernement n'est pas obligé de faire de choix, au lieu de chercher le nombre sans tenir compte de la qualité, doit être évidente. Autant les émigrants respectables et industriels font un bien incalculable au moyen de leurs lettres, autant sont puissants pour le mal, les rapports des paresseux, des ivrognes et des bons à rien qui espèrent être nourris sans travailler. Dans le cours de l'année qui vient, j'espère que des émigrants possédant un capital de \$3,000 à \$5,000 partiront du nord; il y aura aussi un bon nombre de petits cultivateurs, de travailleurs agricoles et de domestiques.

Je suis convaincu qu'il y aura une forte émigration, et je ferai tout en mon pouvoir pour fournir tous les renseignements possibles sur les avantages du Canada, et pour lui assurer, si je le puis, la part du lion. En même temps je dissuaderai, comme je l'ai fait auparavant, ceux dont la réussite me paraîtra douteuse, ceux dont les parents aimeraient à se débarrasser, et ceux qui ne veulent pas travailler et qui préfèrent la pauvreté. Comme je l'ai dit dans mes rapports antérieurs, j'ai l'adresse de presque tous les émigrants que j'ai envoyés; et après ma seconde année d'exercice, j'avais des lettres des plus encourageantes qui auraient suffi pour remplir une brochure de grosseur raisonnable. J'ai commencé en me donnant pour but d'établir un bon courant d'émigration continue, avec l'aide des émigrants qui avaient prospéré. Je n'ai pas agi comme si mes fonctions ne devaient durer qu'un an ou deux, en ramassant toutes sortes de gens dans les ruelles et les carrefours des villes. J'allai dans les campagnes où je savais, d'après des renseignements fournis par mes parents et un bon nombre d'amis personnels, qu'il y avait quelques familles ou même une seule famille réellement industrielle, honnête et respectable ayant intention d'émigrer, et je m'installais dans les environs jusqu'à ce que j'eusse réussi à les envoyer au Canada. Lorsque je les envoyais je savais que leurs lettres auraient le pouvoir d'en attirer d'autres. Naturellement je ne pouvais travailler de la sorte sans l'aide d'amis. Lorsque des paresseux, des propres à rien me parlaient de leurs chances de réussite, je savais qu'il suffisait de leur dire qu'il leur faudrait travailler fort, pour les détourner. Dans certains cas des parents m'ont parlé de personnes qui sont à charge à leurs amis et qui ont acquis des habitudes de paresse et de dissipation. Je leur demandais "que croyez-vous que ces gens-là puissent faire dans un pays où tout le monde est obligé de travailler?" Ils répondaient, bien que je ne puisse donner leurs propres paroles "Courir leur chance." Je ne puis, leur disais-je, encourager des gens à aller au Canada comme à une maison de réforme. Si votre ami ne veut pas "courir sa chance" dans ce pays, il vaut mieux mourir pauvre ici qu'au Canada, où il n'y a pas d'asile des pauvres. Je me suis étendu sur cette partie de mon rapport plus longue-

ment que je ne le voulais, mais je considère qu'en justice pour moi-même et pour mes confrères je dois expliquer que les émigrants qui ne conviennent pas n'ont pas été envoyés par nous; qu'en serviteurs publics consciencieux, ayant pour principal objet le bien permanent du pays qui nous emploie, nous ne le chargeons pas d'émigrants qui seront un fardeau pour les diverses sociétés nationales de charité, et je suis sûr que nous serions tous heureux si l'on demandait aux émigrants qui ne réussissent pas, ou qui ne sont pas convenables "qui vous a conseillé de venir au Canada?" Il serait alors prouvé que les agents du gouvernement ne les ont nullement conseillé ou qu'ils leur ont conseillé de ne pas y aller. Désirant sincèrement que mes espérances de cette année se réalisent, et bien déterminé à faire tout en mon pouvoir pour atteindre ce but.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHARLES FOY,

Agent canadien d'immigration.

A l'honorable

Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'ÉMIGRATION DE DUBLIN.

(M. THOMAS CONNOLLY.)

AGENCE DU GOUVERNEMENT CANADIEN,
NORTHUMBERLAND-HOUSE, DUBLIN, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer que pendant l'année qui vient de se terminer, j'ai travaillé avec la volonté de remplir les devoirs de cette agence à votre entière satisfaction, et que j'ai fait tout ce que me suggérais mon expérience pour conseiller aux émigrants d'une classe convenable d'aller s'établir au Canada.

Dans ce but, j'ai distribué dans tout ce pays les admirables brochures sur l'émigration publiées par le département, et j'ai donné d'amples et complets renseignements sur le Canada et ses ressources à tous ceux qui se sont adressés à moi personnellement ou qui ont écrit à ce bureau.

A l'exposition du printemps de la Société Royale de Dublin, à laquelle ont pris part les cultivateurs et les agriculteurs éminents de toutes les parties de l'Irlande, j'exposai une belle collection de produits canadiens qui ont attiré l'attention de tous ceux qui ont visité l'exposition et dont les journaux de Dublin ont parlé d'une manière très favorable. A l'automne, j'exposai de nouveau ces produits à la grande exposition de chevaux et de moutons. Je puis dire que les terrains et les bâtiments où la société tient ses expositions annuelles sont des plus considérables. Il y avait plus de mille chevaux inscrits à la dernière exposition, et aucun pays au monde ne peut produire d'animaux plus beaux et plus utiles.

Au mois de juillet, la Société Royale d'Agriculture d'Irlande tint son exposition annuelle à Kilkenny, où j'exposai mes produits canadiens d'une manière très avantageuse, et les meilleurs juges y ont déclaré qu'ils ne pouvaient produire en Irlande de blé semblable aux échantillons que je montrais du Manitoba et du Nord-Ouest. Vers le commencement d'octobre, je visitai l'ouest de l'Irlande, et aux grandes expositions de Ballinasloe et de Tuam. Je fis distribuer un grand nombre de brochures et je travaillai utilement à encourager l'émigration au Canada. Plus tard je visitai le sud-ouest pour faire des arrangements pour la distribution de mes brochures et imprimés, et pendant que j'étais à Kenmare, j'appris du vénérable archidiacre Sullivan et de ses curés que Son Excellence le gouverneur général du Canada est le meilleur propriétaire dans cette partie du pays. Ils disent que la majeure partie de ses tenanciers ont de bonnes et confortables maisons, et que les rentes étaient si modérées que les commissaires des terres n'avaient pu faire aucune réduction dans aucun des cas qui leur avaient été soumis.

Kenmare, qui est dans le domaine de Son Excellence, est une des villes les plus propres et les mieux bâties d'Irlande, et tous les habitants avec qui j'ai conversé ont déclaré que Son Excellence était un propriétaire bon, raisonnable et indulgent. Je crois que si tous les propriétaires irlandais, ou la majorité d'entre eux, avaient suivi l'exemple du marquis de Lansdowne dans leurs rapports avec leurs tenanciers, ils se trouveraient aujourd'hui dans une meilleure position, et la question agraire aurait pu se régler avec moins d'agitation et peut-être d'une manière plus satisfaisante pour eux; cependant ils ont semé le vent et ils doivent récolter la tempête.

Comme les rapports du régistreur général ne me sont pas encore parvenus, je ne puis donner le nombre d'émigrants qui sont partis d'Irlande pour le Canada cette année, mais je n'ai aucun doute que ce nombre sera un peu inférieur à celui de l'an dernier, qui avait été exceptionnellement grand; cependant je suis convaincu que tous ceux qui sont partis par l'entremise de cette agence étaient d'une classe bien supérieure et ont dû faire de bons colons. Le haut commissaire, l'honorable sir Charles Tupper m'avertit dès le début de la saison, qu'il y avait peu ou pas de demande de commis ou d'ouvriers au Canada, par conséquent les seules personnes envoyées ont été des domestiques, des travailleurs agricoles, des cultivateurs et des jeunes gens ayant un capital qui se proposaient de prendre des terres dans le Manitoba et le Nord-Ouest, et d'après les lettres qu'ils écrivent à leurs parents il est évident qu'ils sont contents et qu'ils réussissent.

J'ai récemment reçu une lettre de M. Francis Cosgrave qui a fondé une florissante colonie irlandaise près de Whitewood, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, et comme c'est un homme d'une grande expérience, qui cultive en grand dans le comté de Dublin, la reproduction de sa lettre dans ce rapport pourra être utile. Il dit :

"J'ai retardé de vous écrire jusqu'à ce que j'aie pu vous donner un aperçu des récoltes de cette année, dont je puis maintenant me faire une bonne idée. À certains endroits elles sont très-belles, mais nous avons eu des gelées hâtives qui ont endommagé une bonne partie des moissons qui mûrissent tard. J'ai eu de très-beau blé; il avait été semé le 18 avril et coupé dans la dernière semaine d'août; l'avoine, aussi belle qu'aucune moisson que j'aie encore vue, a été tardive. Notre jardin a bien rapporté, les légumes de toutes sortes, surtout les pois, ont été beaux, et les concombres étaient aussi gros qu'aucun de ceux que j'aie vus en Irlande. Les produits de la laiterie ne peuvent être surpassés dans aucun pays. J'ai eu une splendide récolte de pommes de terre. J'ai planté 20 boisseaux, et j'ai récolté plus de 300 boisseaux de belles pommes de terre de table. Tout ce qu'il faut à ce pays, c'est une bonne classe d'émigrants, mais je suis peiné de dire qu'il en vient quelques uns qui seraient très peu utiles nulle part, et ces gens donnent une mauvaise réputation à un beau pays. Nous venons d'avoir une exposition agricole à Whitewood, et je vous envoie un livre pour vous montrer comment nous réussissons. Tout s'est bien passé et les racines exposées ne dépareraient aucune exposition; elles m'ont tout à fait surpris. Je puis dire que cette partie du pays n'a qu'un an d'existence.

"Les deux jeunes Jones que vous m'avez envoyés du comté de Wicklow ont pris des terres à quelques milles de moi, et réussissent très-bien. L'un d'eux est actuellement avec moi. Le fils de sir Ralph Cusack était avec moi, mais je ne sais pas s'il a pris une terre; il en est de même de M. Angus. Presque toute la terre est prise dans cette localité, mais il est malheureux qu'il y en ait si peu d'ensemencé.

"Tous ceux qui habitent ce township prospèrent, et je crois que dans un an ils seront encore mieux, parce que la terre se travaillera plus facilement, et je crois que les récoltes mûriront d'une manière plus égale, et naturellement rapporteront plus.

"J'ai intention d'aller la semaine prochaine à l'exposition de Brandon; elle a été très belle l'an dernier. À l'avenir, si vous envoyez quelqu'un à Burrows, faites-le inscrire pour Whitewood, parce qu'il n'y a aucune maison quelconque près du garage, et les trains sont si peu réguliers qu'une personne pourrait y être laissée au milieu de la nuit, ce qui serait très embarrassant.

"(Signé),

FRANCIS COSGRAVE."

J'ai lu des centaines de lettres de colons irlandais établis au Manitoba et au Nord-Ouest, qui corroborent complètement sous tous les rapports les affirmations de M. Cosgrave, et je crois que personne ne pourra les révoquer en doute, lorsque je dirai que son frère, qui est ministre de l'Église d'Irlande, résigne sa charge qui lui donne £400 par année, dans le but d'aller s'établir avec sa famille dans le Nord-Ouest. Au moins une demi-douzaine de cultivateurs, avec leur famille, se préparent à partir avec lui au printemps, et dans une semaine ou deux, j'irai leur faire une lecture sur le Canada et ses ressources.

Bien que les journaux d'ici publient de temps à autre des extraits tronqués de journaux canadiens, et des discours des hommes publics, qui sont jusqu'à un certain point contraires aux intérêts du Canada, et auxquels il est difficile de répondre effectivement dans les colonnes de ces journaux, lorsqu'ils citent librement leurs échanges contre vous, la supériorité du Canada comme champ d'émigration est cependant parfaitement reconnue dans ce pays et dans le monde entier par tous ceux qui étudient cette question. Dans le cours de l'année, j'ai reçu plusieurs lettres des États-Unis et des pays d'Europe me demandant des renseignements, j'ai aussi reçu des demandes de l'Australie.

Le long état d'agitation dans ce pays, et le voyage assez dispendieux et indirect par les chemins de fer des États-Unis ont grandement nui à l'émigration des cultivateurs irlandais au Manitoba et au Nord-Ouest, mais maintenant que la question agraire a été en grande partie réglée, et que pendant la prochaine saison les gens pourront voyager à bon marché et avec confort depuis Québec jusqu'à leur destination sur le territoire du Canada, je crois que nous pouvons compter sur un nombre considérable de ces émigrants à l'avenir. Pour ce qui a rapport à ce pays, je dois dire que ceux qui cultivent le sol en sont maintenant, en pratique, les propriétaires, et nonobstant les bons prix des produits agricoles, il y a une amélioration remarquable dans la condition sociale du peuple.

Le nouvel acte électoral qui confère le droit de vote aux personnes qui tiennent feu et lieu a donné naissance à une bonne et saine opinion politique, et une tranquillité et un ordre comparatif règnent sur le pays tout entier. Bien que pendant toute la saison qui vient de se terminer le temps ait été le plus favorable qu'on ait eu depuis plusieurs années en Irlande, les rapports agricoles cependant ne sont pas très rassurants. Il y a eu une forte diminution dans l'étendue des terres en culture, comparée à celle de 1883, et toutes les moissons excepté le blé et l'orge, indiquent une moindre proportion moyenne de production par acre, tandis que la valeur totale des principales moissons en 1884, ne s'élève qu'à £30,079,710, comparé aux £32,813,942 que valaient les récoltes de 1883. Cependant il a été expédié plus d'animaux que l'an dernier.

Animaux expédiés d'Irlande:—

	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Chevaux.
Total en 1883	55,068	458,595	457,791	28,238
Do 1884.....	708,981	528,030	439,139	27,661

Les prix du bœuf ont été de 5s. à 10s. de moins par quintal que l'an dernier; le mouton de 1½d. à 2d. par livre, et le mouton d'un an ou deux de 30s. à 50s. chaque. Cependant il y a eu une légère hausse dans la valeur des bêtes à cornes, et pour votre information je donne les plus récents à l'exposition d'Elphin, dans le comté de Roxcommon, qui a été tenue le lundi, 22 décembre. Le bœuf s'est vendu de 70s. à 73s. le quintal pour génisse de première qualité; de seconde qualité, 66s. à 69s. le quintal. Le mouton a été en bonne demande à 8½d. et à 9½d. la livre. Le bon bœuf salé s'est vendu de 45s. 6d. à 52s. 6d. le quintal. Le jeune bœuf s'est vendu de £17 à £22 10s. Les vaches laitières, £13 10s. à £19 10s. Les génisses et taureaux de trois ans, £16 10s. à £18 10s. Ceux de deux ans, £9 10s. à £12 10s., et ceux de l'année de £5 15s. à £8 15s.

En terminant ce rapport, monsieur, je désire offrir mes plus sincères remerciements aux agents du département au Canada, pour l'attention qu'ils ont portée aux émigrants que j'ai envoyés et au haut commissaire, l'honorable sir Charles Tupper,

pour le bienveillant encouragement et les bons avis qu'il m'a donnés pour l'accomplissement de mes devoirs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS CONNOLLY,

Agent canadien d'émigration.

A l'honorable

Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RAPPORT DE L'AGENT SPÉCIAL A BRISTOL.

(M. J. W. DOWN).

BATH BRIDGE, BRISTOL, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport annuel de cette agence pour l'année terminée ce 31 décembre 1884.

Je constate cette année une légère diminution dans le nombre total des émigrants inscrits pour le Canada par l'entremise de ce bureau, mais cette diminution est peut-être plus que compensée par l'augmentation de la qualité, et c'est dû principalement au grand soin que je pris de n'envoyer au Canada que des émigrants parfaitement utiles et qui lui feront honneur.

L'an dernier j'ai délivré 323 billets, cette année 310, soit une diminution de 13, ce qui montre, si l'on tient compte que le nombre de ceux qui sont partis de Liverpool et de Bristol a diminué comme on le constate, que le travail de ce bureau a été couronné d'assez de succès—fait que j'attribue au nombre considérable de brochures, de cartes etc., que j'ai affichées et distribuées pendant l'année.

180 de mes émigrants étaient des cultivateurs et des gens possédant un certain capital, qui allaient s'établir sur des terres au Nord-Ouest.

La ligne Great-Western, partant de Bristol, Cardiff et Newport, n'a transporté, je regrette de le dire, que très peu d'émigrants au Canada, cette année.

La correspondance a été particulièrement forte cette année, le nombre de lettres reçues et auxquelles il a été répondu, a dépassé de beaucoup 4,000, le nombre total de lettres dépassant celui de l'an dernier de plus de 400, ce qui indique clairement que bien que l'émigration ait été moins active qu'auparavant, "le Canada comme champ d'émigration" a été constamment mis de l'avant.

En dépit de l'opinion assez généralement répandue que le Manitoba et le Nord-Ouest sont exposés à des hivers longs excessivement froids, ils continuent cependant à gagner les faveurs des cultivateurs anglais.

Il y a toujours au moins 90 sur 100 lettres, qui contiennent des demandes de renseignements sur le Nord-Ouest, et cela me porte à croire qu'on commence à considérer ses hivers moins formidables que les adversaires du Canada paraissent vouloir le faire croire.

Le nombre de billets payés d'avance sur la ligne Allan a encore été très considérable. Un grand nombre de ces billets ont été échangés à ce bureau, et je remarque qu'un bon nombre n'étaient pas des visiteurs qui revenaient mais des femmes accompagnées de leurs enfants qui allaient rejoindre leurs maris.

Comme j'en avais reçu instruction, j'ai continué pendant l'année à expédier par la poste aux cultivateurs, etc., des imprimés, et je puis parler favorablement du résultat obtenu. Par l'entremise du haut commissaire, sir Charles Tupper, j'ai obtenu un nouveau dictionnaire des adresses de Devon et Cornwall, et je suis maintenant prêt à expédier avantageusement des imprimés dans ces comtés pendant les mois d'hiver. Plusieurs familles sont à faire des arrangements pour partir le printemps prochain, qui d'après ce que j'en vois aujourd'hui devra s'ouvrir avec une activité pour l'immigration vers le Canada. J'ai encore cette année, comme ci-devant, reçu plusieurs lettres de cultivateurs et autres qui sont allés, par l'entremise de ce bureau, s'établir dans le Nord-Ouest, et qui font tous de grands éloges du pays, et qui parlent

hautement de leurs espérances. Ces lettres sont publiées de temps à autres dans les journaux hebdomadaires de Bristol, à mesure qu'elles me parviennent. Comme d'habitude nos concurrents en affaires ont été très énergiques. Les colonies de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont dépensé de fortes sommes pour l'émigration. Avec des taux entre les divers ports d'Angleterre et des Etats-Unis aussi bas et dans certains cas plus bas que les passages à prix réduits que l'on a donné pour le Canada, la tâche a été dure pour les agents des compagnies de paquebots, qui ont jusqu'à présent manifesté et qui manifestent encore le désir de vanter le Canada, et de nous aider dans nos travaux. J'ai confiance qu'avant l'ouverture des opérations du printemps, les compagnies de paquebots seront plus d'accord, et fixeront les taux d'une manière plus satisfaisante pour tous les intéressés. Il y avait plus d'affaires à conclure avec moins de travail il y a quelques années, lorsque le prix d'entrepont le plus bas était de £6.11s. et le prix réduit £4.15s. qu'on en a aujourd'hui. Des bas prix font partir d'Angleterre une classe de gens bonne à rien, dont il est inutile de le dire, nous n'avons aucun besoin au Canada, et pour cette raison, je désirerais pour ma part revenir aux anciens taux de passage. Vers la fin de novembre je reçus d'un ami d'Ontario un baril de belles pommes en bon état. Cette petite consignation a été exhibée depuis ce temps, et a excité beaucoup d'intérêt et de discussion parmi les cultivateurs et autres personnes qui sont venus à mon bureau. Pendant l'été j'ai exposé des spécimens de blé du Canada, et plusieurs cultivateurs en ont emporté des échantillons. Je regrette de n'avoir eu cet automne aucune racine du Canada. Rien ne me ferait plus plaisir que d'avoir une bonne quantité de fruits, de racines, de légumes, de céréales de chaque variété cultivée au Canada, pour les exposer dans les comités agricoles de l'Ouest de l'Angleterre qui se tiennent dans tous ces comtés chaque automne. J'ai confiance que le résultat serait beaucoup plus considérable que leur simple exposition dans les grandes cités et villes.

Quant au commerce de bestiaux du Canada dans ce port, je suis heureux de pouvoir faire rapport que la quantité expédiée a reçu l'approbation générale, et que cette industrie a fait des progrès très satisfaisants.

Il n'y a eu aucune maladie parmi les animaux canadiens expédiés directement à ce port, et la contagieuse maladie des pieds et de la bouche paraît s'éteindre rapidement dans ce pays.

Plusieurs Canadiens voyageant en Angleterre ont visité ce bureau, et par la bienveillance à répondre aux questions qui leur ont été posées par des personnes qui s'y trouvaient en même temps qu'elles, elles ont rendu de grands services.

Par suite de nombreuses demandes de renseignements sur la Californie et les Etats environnants, j'ai cette année porté plus d'attention qu'autrefois à la distribution de brochures traitant spécialement de la Colombie-Britannique, dans l'espérance qu'en faisant connaître ses capacités et ses ressources, ceux qui avaient intention d'émigrer aux Etats-Unis, puissent être amenés à préférer cette admirable province.

Par ici, un grand nombre de gens ne connaissent absolument rien de la Colombie-Britannique, mais tous connaissent quelque chose de la Californie. Cependant, en continuant la distribution de brochures, j'espère dès le printemps prochain, mettre cette province bien en lumière.

Pendant le printemps et les premiers mois de l'été, la presse de ces comtés de l'ouest a publié plusieurs lettres hostiles à l'émigration au Canada, et il paraissait, à première vue, que ces mauvais rapports, pour la plupart faux, nuiraient sérieusement à l'émigration canadienne; mais dans presque tous les cas, je fus en état de les réfuter complètement. Cette guerre de journaux tendait à faire plutôt du bien que du mal, et a donné lieu à un grand nombre d'entrevues et à une correspondance étendue, qui n'aurait probablement jamais eu lieu si la presse n'avait pas ainsi mis le Canada en aussi bonne lumière devant le public.

Malgré le splendide été dont l'Angleterre a joui cette année, il y a eu stagnation sérieuse dans les affaires, et par conséquent manque d'emploi dans tout le pays; mais comme la plupart des grands journaux prédisent avec confiance une reprise prochaine des affaires, les gens ayant un capital moyen ne paraissent pas aussi désireux d'émigrer qu'il y a quelques années.

Les rapports décourageants reçus des colonies de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, ont rendu les gens bien circonspects au sujet de l'émigration, et il a fallu souvent dépenser beaucoup de temps et se donner beaucoup de peine pour lever des scrupules bien désavantageux concernant le Canada. Il ne faut pas s'attendre à toujours avoir du beau temps. De temps à autre on est certain d'avoir de rudes moments à traverser, mais cette année, nous en avons eu plus que nous ne prévoyions.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

JOHN W. DOWN,

Agent canadien d'émigration.

L'honorable

Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

RAPPORT SUR LES AGENCES BRITANNIQUES.

(M. C. C. CHIPMAN)

BUREAU DU HAUT COMMISSAIRE,

LONDRES, 31 décembre 1884.

MONSIEUR.—Conformément à des instructions reçues du haut commissaire, je visitai les agences du gouvernement canadien à Bristol, Dublin, Belfast et Glasgow, pour conférer avec les agents sur la perspective de l'émigration pendant l'année qui s'avance, et sur d'autres sujets, et j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant à ce sujet.

Tout en m'efforçant autant que possible d'obtenir des renseignements sur les intérêts canadiens en général, je m'efforçai surtout d'en obtenir sur l'émigration, sur les animaux vivants expédiés du Canada sur les marchés de ce pays, et autres renseignements qui me permettraient de comparer les avantages relatifs des fermiers de ce pays avec ceux du Canada.

En conversant avec M. Down, et en examinant les livres de son bureau, qu'il a eu l'obligeance de mettre à ma disposition, j'ai trouvé que du 1er janvier au commencement de novembre, il avait délivré 279 billets d'entrepôt ont pour le Canada, directement, et quinze pour le Canada par les lignes de New-York. Chaque billet comprenait d'une à douze personnes. Le nombre de ceux qui avaient intention d'émigrer par l'agence de Bristol jusqu'au commencement de novembre a été d'environ cinquante de moins que pendant la période correspondante de l'année précédente. D'après des avis entre les mains de M. Down, cependant, il était en mesure de prévoir qu'avant la fin de l'année courante, le total ne serait guère moins élevé qu'en 1883.

M. Down avait distribué un nombre considérable de brochures dans les comtés de Dorset, Somerset, Wills, Gloucestershire et Hereford. Il m'a dit être d'opinion que la perspective était bonne, et il croyait pouvoir réussir à induire un grand nombre d'émigrants utiles à partir pour le Canada, dans le cours de l'année qui va commencer. Il croyait cependant que le succès de l'émigration au Canada pendant l'année prochaine, serait jusqu'à un certain point entravée si les bas prix de passages jusqu'à New-York continuaient à exister. A présent, les lignes de New-York transportent des passagers d'avant pour un prix moins élevé que les passages à prix réduits pour le Canada. Quant aux prix de passage pour les Etats-Unis, je remarque que depuis que cette conversation a eu lieu, il a été rapporté que les compagnies anglaises de steamers transatlantiques ont conclu avec les compagnies transatlantiques étrangères une convention en vertu de laquelle un tarif minimum de passage sera obligatoire pour toutes. La guerre de taux de passage actuelle pour les passagers d'avant qui avait réduit le prix de passage jusqu'à New-York à moins de £3, se trouvera alors terminée, et l'on dit que les négociations entre les compagnies de steamers ont eu pour résultat final une entente que le prix minimum pour les passagers

d'avant serait, à partir du 1er février prochain, de £5. 5s. pour se rendre aux ports des Etats-Unis.

Pendant mon séjour à Bristol j'allai rendre visite au directeur de la compagnie de steamers Great Western. La compagnie n'a pas inscrit pendant l'année courante, autant de passages qu'elle en avait inscrit pendant la période correspondante de 1883. On peut cependant expliquer cela par une préférence que montrent les émigrants à prendre des lignes plus rapides qui ne coûtent pas plus cher, plutôt que par une diminution de l'émigration de cette partie du pays. M. Roberts, le directeur de la ligne Great Western m'informa qu'il faisait de grands préparatifs pour la saison qui arrive, et il avait l'espoir que la graine qu'il allait semer lui rapporterait de bons résultats.

Après renseignements pris, j'ai trouvé que l'émigration dans le district où travaille M. Connolly atteindra à peine le chiffre de la dernière saison. J'apprends cependant que ce sera dû en grande partie au nombre de ceux qui ont émigré d'Irlande pendant l'année. Il n'y a aucun doute que les émigrants qui sont allés au Canada venant du district de M. Connolly dans le cours de la présente année, avaient amplement les moyens de s'établir au Canada, et seront des colons utiles. Dans plusieurs cas, des rapports chaleureux sur le pays ont déjà été envoyés dans la patrie par ceux qui étaient partis. Autant qu'on peut en juger, il y aura une bonne et constante émigration d'Irlande au Canada pendant la prochaine saison, surtout de gens qui désirent s'établir sur des terres.

J'ai trouvé l'agent de Belfast rempli d'espérance au sujet de l'émigration de son district pour l'année prochaine. Il est d'opinion qu'un bon nombre de la classe appelée gentilshommes-cultivateurs, possédant des moyens restreints, vont s'établir au Canada la saison prochaine. Il basait son opinion sur la supposition que les petits cultivateurs qui élèvent les animaux gras avaient eu la grosse part des bénéfices ; en conséquence l'émigration des gentilshommes-cultivateurs possédant des moyens restreints n'est plus une question de choix mais une question de nécessité. Pendant mon séjour à Belfast j'eus le plaisir de converser avec M. Vere Foster, sur les détails de son œuvre pendant la dernière saison. Ci-joint se trouve une copie du rapport qu'il a bien voulu me donner.

Le nombre d'émigrants partis de la Clyde pour le Canada du 1er janvier au mois de novembre 1884, a été en chiffres ronds de 4,000, soit une diminution comparée à la période correspondante de l'année précédente. J'ai trouvé que tous ceux avec lesquels je suis venu en contact en Ecosse, s'intéressaient au Canada, et pensaient que l'espoir d'une forte émigration de colons utiles vers le Canada, pendant l'année qui venait, était des plus encourageant. M. McDermott, l'agent des voyageurs de la ligne Allan, de Glasgow, m'informa qu'il se préparait à distribuer 200,000 brochures dès le commencement de 1885, et que si l'émigration d'Ecosse durant la prochaine saison, ne s'améliorait pas, ce ne serait pas faute d'un effort de la part de la compagnie pour aider à ce que ferait notre agent.

Ceux qui s'intéressent à la prospérité du Canada, à Glasgow et à Edimbourg, et qui ont des rapports avec la classe désirable de cultivateurs qu'on a atteint au moyen de l'exposition forestière qui vient de se terminer, ont exprimé beaucoup d'espoir dans le résultat favorable de l'émigration écossaise pendant l'année prochaine. Dans plusieurs cas on a exprimé l'opinion qu'on avait atteint à l'exposition forestière une classe de gens qu'il aurait été presque impossible d'intéresser autrement, et qu'au moyen de cette exposition, le Canada était mieux et plus favorablement connu que jamais, en Ecosse. Je crois qu'il serait injuste de ne pas mentionner à ce sujet, l'aide précieuse qu'a rendue au Canada, la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, la ferme du Manitoba étant un des attraits les plus puissants de toute l'exposition. Conformément à une demande reçue de M. Dore, et faite sous la direction du haut commissaire, j'ai fait des recherches sur les détails et la manière dont l'exposition forestière avait été conduite. J'ai aussi eu le plaisir d'examiner pour M. Dore, les échantillons de grain aux agences de Glasgow et de Liverpool, et je vous ai déjà transmis le résultat de cet examen.

Bien qu'il soit un peu prématuré d'oser exprimer une opinion sur le nombre total d'émigrants qui se sont rendus au Canada cette année, après un examen

soigneux des livres de nos agents et avoir conversé avec les directeurs de steamers et leurs agents que je me suis fait un devoir de visiter pendant ma tournée, j'en suis venu à la conclusion que le nombre total sera d'environ 20 pour 100 de moins que la saison dernière, qui, on se le rappelle, a été la plus considérable depuis le commencement de la Confédération.

J'attribue la diminution de la présente année à deux causes :—

Premièrement.—A la diminution générale de l'émigration dans tous les pays, qui a été encore plus sensible dans les autres pays qu'au Canada ; et

Secondement.—Aux restrictions qui ont été imposées par le gouvernement canadien, aux classes qu'on avait encouragé à émigrer, et notamment à toutes les classes d'artisans ; je trouve que les agents se sont strictement conformés, dans tous les cas, aux instructions que le haut commissaire leur a communiquées à ce sujet au commencement de la saison.

D'après ce que je puis voir, je crois que la qualité des émigrants qui sont partis pour le Canada cette année, est en moyenne, d'une classe bien supérieure à ceux des années précédentes, ce qui aura pour résultat que le Canada retirera sans aucun doute, des avantages matériels plus grands par la qualité plutôt que par la quantité.

Quant aux perspectives d'émigration pour la saison prochaine, je les considère bonnes d'après les indications présentes. Je suis, cependant, intimement convaincu que le résultat sera grandement influencé par les rapports reçus du Canada pendant la saison elle-même, car on peut dire maintenant que presque tous ceux qui ont intention d'émigrer ont un agent au Canada, c'est-à-dire, un parent ou un ami qui y est déjà établi, par lequel ils seront guidés d'une manière beaucoup plus sûre que par toute autre influence. Je pense qu'on ne peut donc trop fortement faire comprendre à ceux qui sont chargés de ces fonctions au Canada, que l'aide la plus puissante qu'on puisse donner à ceux qui s'occupent de l'encouragement de l'émigration dans ce pays, est l'absorption et l'établissement satisfaisant de ceux qui sont envoyés.

En vue de l'intérêt qu'ont les importations pour les éleveurs et les exportateurs canadiens, d'animaux vivants en Angleterre, je me suis donné la peine de m'enquérir de l'état de ce commerce et de ses perspectives immédiates et futures. D'abord, il faut dire que par suite de l'influence des importations, du fromage et des céréales de l'étranger sur la production des grains dans le pays, la tendance dans les cercles agricoles a été récemment de porter plus d'attention aux produits de la laiterie et à l'élevage des animaux, le sol de la Grande-Bretagne étant assez vaste pour engraisser, à des prix rémunérateurs, les animaux vivants qui sont nécessaires à la consommation annuelle de sa population. L'étendue semée en grains a diminué d'environ 1,000,000 d'acres, tandis que les pâturages permanents ont augmenté de 2,285,000 acres. Le nombre total des bêtes à cornes dans le pays atteint maintenant plus de 6,000,000 de têtes. Les moutons, cependant, à cause des ravages de la clavelée en 1879, sont encore de 5,500,000 au-dessous du nombre nécessaire. Pendant la même période la valeur des importations d'animaux vivants s'est élevée d'une manière ininterrompue de £5,000,000 sterling en 1874, à £12,000,000 sterling en 1883 ; le Canada a fourni dans cette dernière année des animaux pour une valeur de \$4,000,000.

Comme les pays d'où l'on peut se procurer des animaux vivants pour peupler les fermes d'Angleterre sont limités à une petite partie du nord de l'Europe et du Canada, les chances de ce dernier pays d'obtenir un marché facile et profitable pour l'écoulement du surplus de ses troupeaux, sont évidentes, et l'action récente du ministre de l'agriculture, au sujet de la tentative de certains éleveurs des États du nord-ouest de l'Union qui s'étaient concertés pour accaparer le marché anglais a été bien appréciée par les cultivateurs de ce pays, et a été publiquement reconnue par l'entremise du duc de Richmond et Gordon.

Les seules questions que doivent considérer les commerçants du Canada pour approvisionner les marchés anglais, sont d'acheter des animaux convenables, et de payer des prix raisonnables.

Dans le but de recueillir des renseignements pratiques sur la position des cultivateurs de ce pays, et pour comparer leur position à celle des cultivateurs du Canada, j'ai visité des fermes à Mangotsfield (Gloucestershire) en compagnie de l'agent de Bristol ; à Limerick, Adare et Carrigen (comté de Clare, en Irlande), accompagné de

l'agent de Dublin ; et à Busby et Alloa, en Ecosse, avec M. Grahame, l'agent à Glasgow.

Je trouve en général que les mesures à prendre pour le paiement de la rente est une source de soucis pour le cultivateur de ce pays, que sa propriété soit grande ou petite, souci dont le cultivateur canadien se trouve comparativement affranchi. Au Canada, le cultivateur possède le sol qu'il cultive, et ce qui dans ce pays sert à payer le privilège de cultiver le sol, augmente au Canada les bénéfices du cultivateur, et devient autant de capital annuel ajouté aux moyens qu'il a d'étendre ses opérations, ou qu'il peut déposer dans les banques d'épargnes, à son choix. Grâce à cette différence, un cultivateur canadien, opérant même sur une plus petite échelle, a moins d'inquiétude et une plus brillante perspective d'avenir pour lui et sa famille, que son confrère britannique opérant sur une plus grande échelle. Le premier possède sa terre en franc-alleu pour lui et ses héritiers à perpétuité, à moins qu'il ou qu'ils ne les aliène volontairement ; le second paie pour son privilège la plus grande partie des bénéfices de son travail. Des terres très fertiles étant abondantes et peu coûteuses au Canada, le chef d'une famille d'émigrants, prend, dans bien des cas, plus de terre qu'il ne prévoit en cultiver lui-même. Il s'assure d'abondants pâturages et du combustible dans son propre domaine, outre qu'il se réserve assez de terres pour établir ses fils lorsqu'ils atteindront leur majorité. Le père se trouvant voisin des fils, peut, tout en leur donnant la terre, leur aider à préparer leurs maisons. Il n'est pas rare de trouver au Canada, le jeune émigrant d'il y a trente ans devenu patriarche entouré de ses fils établis d'une manière confortable, chacun sur une ferme qui leur appartient, contiguë à l'établissement du père, ou l'entourant. Pour cela, on verra que le colon qui s'établit au Canada peut prévoir un avenir heureux, et une sûreté à un degré comparativement impossible à atteindre par le tenancier de ce pays. Le cultivateur, où qu'il poursuive ses opérations, doit vivre avec les bénéfices de son industrie. Il lui faut descendre l'échelle de la prospérité de la même manière que diminuent ses bénéfices.

Les difficultés qu'ont éprouvées les tenanciers de ce pays depuis quelques années sont dues plus à une diminution des bénéfices de leurs produits qu'à toutes les autres causes réunies—diminution de bénéfices provenant d'une concurrence puissante et toujours croissante de l'étranger.

Le Canada voit rapidement s'augmenter ses exportations de grains, d'animaux, de produits de la laiterie, de fruits, etc., etc., en Angleterre, et est déjà un concurrent important du producteur anglais sur ses propres marchés.

Le nouvel établissement des vastes et fertiles terres du Manitoba et du Nord-Ouest, les champs de blé par excellence du monde entier, créera une telle concurrence qu'elle se fera encore plus vivement sentir chez l'agriculteur britannique, non seulement à cause de l'augmentation illimitable des produits du blé, mais aussi à cause de l'augmentation correspondante de la production de la viande. Dans cette concurrence, les principaux avantages se trouvent entièrement en faveur du producteur canadien. Par exemple, le cultivateur britannique doit dépenser libéralement pour l'achat d'engrais, puisque le sol de ce pays ne peut s'en dispenser ; il paie des rentes élevées, et ses opérations sont nécessairement limitées ; les mauvaises récoltes se succèdent souvent, et les pâturages sont nécessairement limités, comparé à ce qu'ils sont au Canada. Par contre, le cultivateur canadien, surtout au Manitoba et au Nord-Ouest, a un sol vierge inépuisablement riche, sur lequel il doit soigneusement s'abstenir de déposer des engrais ; l'étendue de ses opérations n'est limitée que par sa propre énergie et son ambition, de sorte qu'il peut appeler à son aide toutes les améliorations les plus modernes en agriculture ; le sol produit plus par acre ; le blé est d'une meilleure qualité ; les facilités pour le pâturage et l'élevage des animaux sont pratiquement illimitées, sans parler de l'exemption du paiement de la rente, et des taxes moins lourdes.

D'après toutes ces considérations il est assez évident que dans la comparaison, les avantages sont grandement en faveur du cultivateur canadien, et de plus, il est également évident que pour les tenanciers britanniques, le Canada est le champ le plus invitant, leur offrant la plus grande sécurité pour leur prospérité permanente, et

une absolue indépendance pour eux et leurs enfants, tout en restant toujours sujets de Sa Majesté, sous sa protection, et sous l'administration de ses lois, jouissant au suprême degré de tous les privilèges civils et religieux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. C. CHIPMAN.

A l'honorable ministre de l'agriculture, Ottawa.

 RAPPORTS ANNUELS DES OFFICIERS DE LA QUARANTAINE.

 No. 26.

 RAPPORT ANNUEL SUR LA STATION DE QUARANTAINE DE LA
 GROSSE-ILE.

 (F. MONTIZAMBERT, M. D.)

QUÉBEC, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur la station de Quarantaine de la Grosse-Ile pour l'année 1884.

Cent trente-deux navires se sont présentés pour subir l'inspection dans le cours de l'année, et sur ce nombre, les suivants seuls paraissent demander une mention spéciale.

La barque *Florida*, patron Magnoni, partie de Marseille le 18 juillet, arriva à la station le 12 septembre. Elle venait directement de Marseille, où sévissait le choléra. Aucun symptôme de la maladie ne s'était manifesté au cours de son voyage de cinquante-six jours. Cependant comme l'entrepont dans lequel vivait l'équipage était très malpropre, je l'ai fait nettoyer et désinfecter avant de laisser ce navire continuer sa route.

Le steamer *Scotland*, patron Lockhurst, parti de Londres le 27 octobre, arriva à la station le 12 novembre. Il y avait un léger cas de petite vérole à bord. Le malade, avec un gardien spécial, avait été placé dans une cabine d'hôpital bien isolée sur le pont supérieur. Ces deux personnes ont été débarquées à la station avec tout leur bagage. Les chambres qu'elles avaient occupées à bord ont été parfaitement nettoyées et désinfectées. Le steamer eût alors la permission de continuer avec des instructions et des moyens de le désinfecter de nouveau par la fumigation, pendant son voyage jusqu'à Québec.

Comme je l'ai dit dans mon dernier rapport annuel, il est devenu nécessaire cette année d'acheter les bois de chauffage, le bois debout disponible à cet usage dans l'île, qui l'a fourni depuis tant d'années, s'étant enfin épuisé.

Les dépenses ont été un peu plus élevées que l'an dernier. Cette augmentation est due principalement à la nécessité de renouveler une partie de la literie, à l'achat du bois de chauffage, et au fait qu'en vue de la menaçante visite du choléra, et des règlements spéciaux promulgués pour l'inspection générale des navires, il a fallu engager temporairement plusieurs employés supplémentaires pour augmenter le personnel permanent peu nombreux de cet établissement.

On a complété les lignes télégraphiques sur l'île, et le câble qui nous relie à l'île d'Orléans a été posé avant la fin de la saison ; de sorte que j'espère que l'an prochain la station sera en communication télégraphique avec la terre ferme.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

FRÉDÉRIC MONTIZAMBERT, M. D., Edimbourg,

Médecin-Surintendant.

A l'honorable ministre de l'agriculture,
 Ottawa.

No 27.

RAPPORT ANNUEL SUR LA STATION DE QUARANTAINE D'HALIFAX.

(W. N. WICKWIRE, M.D.)

STATION DE QUARANTAINE,
HALIFAX, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur cette station pour l'année 1884.

Je puis dire qu'il n'est survenu dans ce port cette année aucun cas de maladies qui aient nécessité leur envoi à la station de quarantaine ou qui autrement aient dû être mis en quarantaine.

Par suite du choléra qui a sévi en France et dans les environs, et de la petite vérole à Londres, le gouvernement a jugé à propos de promulguer de nouveaux règlements ou plutôt d'ajouter aux anciens, en exigeant que tous les navires arrivant dans ce port d'aucun endroit en dehors du Canada, fussent inspectés à l'arrivée, et avant d'avoir aucune communication avec la côte. Ces règlements ont été maintenus aussi longtemps qu'on l'a jugé nécessaire, et ont été strictement mis en vigueur. Même les steamers arrivant la nuit ont tous été inspectés de suite, afin qu'il n'y eût aucun retard lorsque le temps était si précieux. En général, j'ai trouvé les patrons et les propriétaires de navires bien disposés sous tous les rapports à coopérer à l'observation de ces règlements, parce qu'ils appréciaient la ligne de conduite adoptée pour prévenir autant que possible l'introduction de la maladie.

Je dois mentionner que les bâtiments sur l'île Lawlor ont besoin d'être peints et demandent quelques autres petites réparations, vu qu'on n'y a rien fait depuis plusieurs années.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. M. WICKWIRE, M.D.

Médecin-visiteur.

A l'honorable,
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 28.

RAPPORT ANNUEL SUR LA STATION DE QUARANTAINE DE
SAINT-JEAN, N.-B.

(W. S. HARDING, M. D.)

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année 1884.

Comme le choléra sévissait en Europe et dans les contrées de l'orient, et une épidémie de petite vérole d'une intensité extraordinaire à Londres, il a fallu nécessairement que les officiers des stations de quarantaine du Canada exerçassent une vigilance soutenue.

Reconnaissant cela vous avez jugé nécessaire de promulguer des règlements spéciaux, ordonnant que tous les navires fussent inspectés à toutes les stations de quarantaine du pays, avant d'entrer.

Ces règlements mis en vigueur le 24 juillet, on s'est assuré de la santé sur tous les navires arrivant dans ce port après cette date, en les inspectant; et cette minutieuse inspection s'est continuée jusqu'au dernier jour d'octobre, date à laquelle ces règlements spéciaux ont été suspendus. Pendant cet intervalle plus de 400 navires ont été inspectés par moi dans ce port, le plus grand nombre étant des navires de faible tonnage. Avant la mise en vigueur de ces règlements supplémentaires, il était venu un plus grand nombre de gros navires.

En d'autres temps il vient habituellement plus de gros navires, de steamers et de vaisseaux au printemps et au commencement de l'été, et graduellement le nombre diminue jusqu'à la fin de la saison. Pendant l'automne de l'année courante, il est venu, par exception, plusieurs gros navires. Je mentionne ces faits parce qu'ils indiquent que le risque d'apporter des maladies sérieuses a été diminué, parce que les gros navires venaient des endroits éloignés déjà mentionnés où il existe plus de maladies, le choléra par exemple. Quelle que soit cependant la cause de cette immunité, je suis heureux de pouvoir dire que très peu de cas de maladies ont été trouvés dans les navires qui sont venus dans ce port pendant l'année et dans deux cas seulement, il a paru nécessaire de retenir le navire—un brigantin—de France, pendant 24 heures, et l'autre, une barque de Porto-Rico, pendant 48 heures. La détention de la barque a été motivée par le fait qu'un matelot avait des symptômes fébriles, suivis d'une éruption, comme il aurait pu s'en produire une au commencement de la petite vérole, mais la détention de la barque m'a permis de constater que ce n'était que la roséole, et non pas la petite vérole.

A part les inspections que je viens de mentionner, j'ai donné toute mon attention à la routine ordinaire de mes fonctions à cette station.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. S. HARDING,
Médecin-surintendant.

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 29.

RAPPORT ANNUEL DE LA STATION DE QUARANTAINE DE PICTOU, N.-E.

(HENRY KIRKWOOD, M.D.)

STATION DE LA QUARANTAINE, PICTOU, N.-E., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre mon rapport pour l'année terminée le 31 décembre 1884.

J'ai le plaisir d'annoncer qu'il n'y a aucun cas de maladie exigeant la mise en quarantaine à cette station.

Conformément à vos instructions du 24 juillet dernier, j'ai porté une attention plus qu'ordinaire à l'inspection de tous les navires et steamers arrivant ici, surtout ceux venant de ports étrangers infestés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

HENRY KIRKWOOD, M.D.,

Médecin-surintendant.

A l'honorable

Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 30.

RAPPORT ANNUEL SUR LA STATION DE QUARANTAINE DE CHARLOTTETOWN, I. P.-E.

(W. H. HOBKIRK, M.D.)

BUREAU DE LA QUARANTAINE,
CHARLOTTETOWN, I.P.-E., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'année 1884.

Aucun marin n'a souffert pendant l'année de maladie requérant un traitement à l'hôpital de la quarantaine. Mais il y a eu à l'hôpital de ville quelques cas de maladie d'une nature peu grave.

Tout en prenant les soins ordinaires à l'égard des navires arrivant à ce port. J'ai de plus soigneusement observé les instructions contenues dans les dépêches reçues du département et enjoignant de faire une inspection plus sévère de tous les navires venant de pays étrangers au Dominion, à raison de l'existence en Europe, du choléra et de la petite vérole.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. HOBKIRK,

Médecin surintendant.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture, Ottawa.

No 31.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN-VISITEUR, PORT DE QUÉBEC.

(A. ROWAND, M.D.)

QUÉBEC, 28 novembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur l'état sanitaire des immigrants et des voyageurs arrivés au port de Québec, au cours de l'été de 1884.

Si l'on se reporte à l'année dernière, on constate, cette année, une diminution considérable dans le nombre des immigrants, mais leur état sanitaire ne laissait rien à désirer. En effet il n'y a eu que cinq ou six cas de fièvres scarlatines et de rougeole de la nature la plus bénigne, et aucun n'a été fatal. Vers la clôture de la navigation un des membres de l'équipage du *Scotland*, venant de Londres, fut atteint de la petite vérole. Le navire arrêta à la station de quarantaine de la Grosse-Isle pour y débarquer le malade, et après avoir été convenablement désinfecté reçut la permission de repartir le lendemain. A son arrivée ici je donnai des ordres pour le purifier entièrement, d'après le procédé ordinaire, avant de lui délivrer un certificat, et l'agent m'a aidé de tout cœur. Subséquentement j'appris par hasard que le malade, après avoir passé une semaine à la Grosse-Isle, avait été transporté à Québec dans un yacht remorqué par un steamer, puis envoyé à l'hôpital de la marine dans une voiture publique. On aurait dû m'avertir de ce fait, en ma qualité de médecin-visiteur du port de Québec, et j'aurais pris les précautions nécessaires pour le transport de ce malade à l'hôpital, car il n'existe pas en cette ville d'ambulance pour ces cas.

Le public s'est beaucoup alarmé, mais à tort, jusqu'ici, au sujet du choléra. Le gouvernement a cependant agi avec une prudence louable en prenant les mesures nécessaires pour prévenir l'introduction de cette maladie au Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. ROWAND, M.D.

Médecin-visiteur, de Québec.

No 32.

RAPPORT ANNUEL SUR LA STATION DE QUARANTAINE DE
VICTORIA, C.-B.

(WM. JACKSON, M.R.C.S.)

VICTORIA, C.-B., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous rapporter qu'il n'y a pas eu à ce port, pendant l'année terminée le 31 décembre 1884, de cas de maladie exigeant un traitement à la quarantaine. Cependant, le 18 juin le steamer *Mexico*, venant de San-Francisco et ayant à son bord un certain nombre de Chinois, apportait un cas de variole qui s'était déclaré presque immédiatement après le transbordement de ces derniers du steamer *Tokio*. Avant l'arrivée de ce navire et d'après les informations qui m'avaient été envoyées, je télégraphiai au consul anglais à San-Francisco, et ce dernier m'apprit que le *Tokio* avait été mis en quarantaine; on n'avait découvert la petite vérole qu'après le transbordement des Chinois sur le *Mexico*. Le navire fut fumigé et nettoyé avec les plus grandes précautions possibles, et comme la maladie était disparue je lui permis, ainsi qu'à ses passagers, de partir le 2 juillet; les agents payèrent tous les frais encourus.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. JACKSON,

Médecin surintendant.

A l'honorable

Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

No. 33.

RAPPORT ANNUEL SUR LE COMMERCE DE L'EXPORTATION
DU BÉTAIL.

(D. McEACHRAN, M.C.R.C.V., inspecteur en chef.)

MONTREAL, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant concernant l'inspection des ports de Montréal, Halifax et Québec.

Suit le nombre des animaux exportés depuis huit ans :—

Années.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
1877.....	6,940	9,509	430
1878.....	18,655	41,225	2,078
1879.....	25,009	80,332	5,335
1880.....	50,905	81,843	700
1881.....	45,535	62,404	
1882.....	35,378	75,905	
1883.....	55,625	114,352	
1884.....	61,843	67,197	

Nombre expédié de chaque port—

	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
Montréal.....	50,795	62,985	
Halifax.....	3,611	30	
Québec.....	680	747	
Entrés à Montréal pour Boston et Portland.....	6,757	3,435	
	<u>61,843</u>	<u>67,197</u>	<u>.....</u>

Qui, à un prix raisonnable, représentent—

61,834 bêtes à cornes à \$125.....	\$7,730,375
67,197 moutons à \$12.....	806,364

Total..... \$8,536,739

Soit une augmentation sur l'année dernière de..... 211,390

Il me fait plaisir de pouvoir faire rapport que, nonobstant la forte augmentation du nombre des animaux exportés et soumis à l'inspection, il n'a été découvert aucune maladie, et que les bestiaux du Canada sont encore exempts de toute maladie contagieuse. Malgré le fait que l'aphthe (*la maladie du pied et de la bouche*) ait été apporté au port de Portland, E. U., au mois de février dernier, et que la maladie se soit communiquée à environ 600 animaux en dehors de la quarantaine, notre pays n'en a aucunement souffert grâce aux mesures efficaces qui furent prises de concert par la compagnie du chemin de fer le Grand Tronc et les inspecteurs, pour empêcher que l'infection fut amenée ici par les wagons. De plus, bien que la même maladie ait été par deux fois introduite dans le pays par des animaux importés à la quarantaine de Québec, notre système a été si bien appliqué que non seulement elle n'a pas été propagée au dehors, mais n'a pas même été communiquée à aucun des 800 animaux en santé qui se trouvaient alors à la quarantaine.

Il est regrettable que les expéditeurs n'aient retiré aucun profit du commerce d'exportation, tout considérable qu'il ait été. Pendant que les cultivateurs, compagnies d'assurance, chemins de fer et steamer recevaient de fortes sommes d'argent, tous ou presque tous les exportateurs ont fait de sérieuses pertes, parce que, sans doute, ils avaient d'abord payés les bestiaux trop cher, et n'avaient pas assez épargné leurs dépenses.

L'exportation des moutons a considérablement diminué, ce qui est dû au fait que les prix du marché anglais sont demeurés très bas, à raison des fortes importations d'Australie.

On se plaint souvent qu'une forte proportion des bêtes à cornes prétendues grasses qui viennent de nos ports sont d'une qualité inférieure. C'est, sans doute, le cas; aussi nos cultivateurs devraient-ils avoir plus de taureaux de race pour améliorer ainsi la classe du bétail et mieux nourrir les jeunes animaux; ils ne devraient pas oublier non plus que l'alimentation des deux premières années aura l'effet de déterminer dans une grande mesure quelle sera la taille et la qualité du jeune taureau à quatre ans.

Les personnes les mieux renseignées paraissent être d'avis que les bestiaux du Canada se vendront toujours bien en Angleterre comme animaux d'engraissement—c'est-à-dire animaux disposés à l'engrais. En effet on les vend toujours proportionnellement à des prix plus élevés que nos prétendus animaux gras. Les expéditeurs préfèrent de beaucoup ce genre de bétail, et nos cultivateurs feraient bien d'examiner s'il ne leur serait pas plus profitable de mieux engraisser leurs animaux que de les exporter à demi-gras.

Il me fait beaucoup de plaisir de faire rapport que le service d'inspection du port de Montréal a été parfaitement fait par M. M. C. Baker, M.V., avec l'aide de M. Charles McEachran, M.V. Il en a été de même pour M. J. A. Couture, M.V., à Québec.

QUARANTAINE DES MOUTONS À LAPRAIRIE.

On a continué à travailler dans le comté de Laprairie à combattre la gale des moutons.

Au mois d'avril dernier le comté fut soumis à un système de quarantaine, et le déplacement des moutons ne put avoir lieu, autant que possible, qu'avec la permission d'un inspecteur. On s'est efforcé d'engager les gens à faire panser les moutons et désinfecter les bergeries, mais je regrette de dire qu'il a été fait peu de progrès. Pendant un certain temps on a abattu les animaux gravement malades et mis à la quarantaine ceux qui avaient été en contact avec ces derniers, et le propriétaire recevait la carcasse et un tiers de la valeur de l'animal. Cela souleva, cependant, une vive opposition, et bien que la maladie disparût rapidement grâce à ce moyen et aux mesures sanitaires qui furent prises dans le même temps, on présenta des pétitions demandant de donner aux cultivateurs une nouvelle occasion de tenter la guérison des moutons par le pansement,—ce qui fut accordé mais sans heureux résultat.

Je désire de nouveau attirer votre attention sur le fait qu'il existe près de la ville de Laprairie une vaste commune dans laquelle tous les cultivateurs du voisinage ont le droit de mener paître leurs animaux, et que c'est le centre d'où la maladie se propage. Je recommanderais donc qu'on prenne des mesures pour interdire l'entrée de ce pâturage public aux moutons.

Je recommande de plus qu'il soit pris des mesures rigoureuses, à la rentrée des moutons en hiver, pour l'éradication de la maladie; qu'on abatte tous les malades ainsi que ceux qui sont venus en contact avec ces derniers, ou qui se trouvent dans des endroits infectés, et qu'on fasse voter au parlement un crédit pour indemniser les personnes à qui ces animaux appartiennent. On devrait aussi mettre en quarantaine tous les comtés de la province dans lesquels la maladie sévirait et en donner duement avis; punir ceux qui manqueraient de faire rapport de l'existence de la gale parmi leurs troupeaux par la saisie sans indemnité; dans les comtés mis en quarantaine, défendre, sous des peines sévères, le déplacement des moutons, sauf d'après l'ordre de

l'inspecteur ; bref mettre en vigueur les dispositions de l'arrêté du conseil du 20 avril 1882. Je suis convaincu que ces mesures sont d'absolue nécessité pour extirper la maladie du pays. Autrement, elle se propagera au moyen de nos marchés, enclos, wagons de chemin de fer, en un mot de tout ce que les animaux approcheront, et les inspecteurs seront mis dans l'impossibilité de s'assurer qu'il ne se trouve pas de moutons infectés parmi ceux qui sont exportés.

Bien que les inspecteurs aient déployé la plus grande vigilance, je regrette d'avoir à faire rapport que deux cargaisons de moutons achetés sur les marchés de Montréal, et expédiés avec d'autres venant de l'Ontario, se trouvaient malades en arrivant à l'étranger, et qu'il a fallu les envoyer sur le quai des animaux malades. Le commerce des moutons du Canada a été ainsi menacé d'un embargo qui lui serait fatal.

Avant l'abattage, il y avait dans le comté de Laprairie environ 7,514 moutons. Sur ce nombre 410 avaient contracté la maladie et 3,278 s'étaient trouvés en contact avec ces derniers: 143 seulement furent tués.

Depuis l'ouverture de la navigation on a inspecté dans les diverses fermes 2,856 moutons et veaux, et donné des permis pour les envoyer à Montréal pour l'abattage. De plus 3,334 de ces animaux ont également été inspectés, et on a permis qu'ils fussent envoyés en transit à Montréal pour l'abattage.

Je suis bien aise de rapporter que M. A. W. Clément, M. V., et M. O. C. Coullée ont parfaitement fait le service en leur qualité respective d'inspecteur et de comptable.

MALADIE DES ANIMAUX À PICTOU. Les opérations à cette station ont été très satisfaisantes, et l'on peut considérer que la maladie a été presque entièrement extirpée. En effet il n'y a eu que 19 cas pendant l'année, et les 11 endroits dans lesquels on les a constatés, ont été mis en quarantaine. Nous devons nous féliciter que bien que 115 animaux aient été exposés à la contagion, il n'y en a eu que 19 qui furent malades, et ces derniers ont été tués ou sont morts. Suit un tableau indiquant les résultats du système de quarantaine pendant trois ans :—

	Déclarations de lieux infectés.	Nombre d'animaux tués ou morts.
1882.....	92	150
1883.....	24	25
1884.....	11	19

Ainsi qu'on le verra par le rapport de M. Caswell ci-annexé, les cultivateurs et propriétaires de bestiaux lui ont donné leur cordiale co-opération, et ces derniers sont tellement satisfaits, qu'en appliquant les mesures employées en vertu des règlements de quarantaine, la maladie devra nécessairement disparaître de ce district. Je suis d'avis qu'on peut sûrement leur confier cette tâche. Je suggérerais qu'on autorise le bureau d'agriculture de la province à employer M. Jakeman, M. V., s'il se présentait, comme cela arrivera certainement, des cas de maladie qui pourraient devenir une source d'infection en n'y voyant pas à temps.

J'ai beaucoup de plaisir à rapporter que M. George Caswell a rempli d'une manière tout à fait satisfaisante les fonctions d'agent de la quarantaine. Suit le rapport qu'il me transmet :

« PICTOU, 9 décembre 1884.

« Je vous envoie sous ce pli une liste des cas de maladie qui se sont présentés depuis le 1er janvier 1881, indiquant le nom des propriétaires et le nombre d'animaux mis en quarantaine sur leurs fermes.

« Je suis heureux de constater que la maladie n'a pas reparu (sauf dans un cas) sur aucune des fermes où elle sévissait l'année dernière, et nulle part où elle existait il y a deux ans.

« Vous remarquerez que M. Angus Mac Donald a perdu trois animaux cette année. Quand il a fait rapport de la maladie, le premier animal qui l'avait contractée souffrait déjà depuis trois ou quatre semaines, et j'attribue à cette négligence la perte des deux autres.

“Je ne crois pas qu'il y ait l'année prochaine autant de maladies que par le passé, car tous les endroits infectés ont été mis en quarantaine et parfaitement purifiés.

“Les cultivateurs et autres intéressés se déclarent très satisfaits du résultat des opérations de la dernière année, et la plupart paraissent désirer la continuation du même système, pendant encore quelque temps. Ce paraît être l'impression générale qu'on est parvenu à contrôler la maladie.

“GEORGE CASWELL.”

LISTE des animaux mis en quarantaine dans le comté de Pictou, 1884.

Propriétaire.	Taureaux.	Vaches.	Génisses.	Beufs.	Veaux.	Date de l'inscription.	Date de la libération.
Lewis McKenzie.....	3	1	1	19 mai.....	19 août....
Alex. Fraser.....	1	7 juin ...	7 sept....
Wm. McConnell.....	2	24 do ...	24 do ...
Wm. MacDonald.....	2	12 juillet.	13 octobre
Angus MacDonald.....	2	3	5	3	26 do ...	26 do
Peter MacDonald.....	5	3	2	1er août.	1er nov...
David Simpson.....	7	2	4	4 do ...	19 do ...
Donald MacDougall.....	2	5	3	27 do ...	27 do ...
Donald Fraser.....	1	2	5	4	3	5 sept ...	5 déc....
Alex. Grant.....	3	2	3	25 octobre	25 janvier
Elizabeth Mathewson.....	3	1	1er déc....	1er mars.
Total.....	1	45	21	11	18		

LISTE des animaux morts de la maladie, comté de Pictou.

Propriétaire.	Vaches.	Beufs.	Date de la mort.	Prix de l'animal.
				\$ ets.
Wm. Everett.....	1	12 avril ...	10 00
Lewis McKenzie.....	1	19 mai.....	11 67
Alex. Fraser.....	1	7 juin ...	12 00
Wm. McConnell.....	1	24 do ...	9 00
R. J. MacDonald.....	1	3 juillet.	11 67
Wm. MacDonald.....	1	12 do ...	11 67
Angus MacDonald.....	1	26 do .	10 00
Peter MacDonald.....	1	1er août.	8 00
Angus MacDonald.....	1	19 do .	3 00
James Foge.....	1	18 do .	15 00
David Simpson.....	1	22 do .	11 67
Duncan Ross.....	1	23 do .	10 00
Mrs. A. Logan.....	1	27 do .	13 33
Donald Fraser.....	1	5 sept ...	13 33
Donald MacDougall.....	1	27 août....	10 00
John MacDonald.....	1	6 sept....	10 33
A. Grant.....	1	25 octobre	9 00
Angus MacDonald.....	1	27 do	8 35
Elizabeth Mathewson.....	1	1er déc....	8 33
Total.....	18	1		

QUARANTAINE DES ANIMAUX A LA POINTE-LÉVIS.

Si l'on se reporte à l'année dernière, on constate que le nombre des animaux importés d'Europe et mis en quarantaine, à la Pointe-Lévis, a considérablement diminué. Cela est dû au fait que l'engouement qui a existé sur ce côté de l'Atlantique, pendant les trois dernières années, pour les Polled Angus et les Herefords, s'est en grande partie refroidi; de plus, comme la pleuro-pneumonie et l'aphte (maladie du pied et de la bouche) sévissaient en Angleterre, les importateurs ont sans doute cru devoir être plus prudents et importer moins d'animaux. Il est aussi probable que la découverte, au cours de l'été dernier, de maladies contagieuses dans quelques Etats de l'ouest, a eu un certain effet sur les importations, et a diminué temporairement la demande des bestiaux de race.

Les tableaux ci-joints indiquent qu'il a été importé des animaux choisis des races suivantes, viz: Courtes-cornes, Angus sans cornes, Hereford, West Highland, Galloway, Sussex, Devon, Holstein, Ayrshire, Guernsey, Jersey. Parmi ces animaux et particulièrement ceux des races Hereford et Holstein, quelques-uns avaient une valeur plus qu'ordinaire.

Suit un tableau des importations pour cinq ans:—

	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
1880.....	416	613	12
1881.....	751	1,179	53
1882.....	1,215	1,124	22
1883.....	2,132	623	41
1884.....	1,607	473	26

Importations, Canada et Etats-Unis, 1884:

	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
Canada.....	323	303	20
Etats-Unis.....	1,284	170	6
Total.....	1,607	473	26

J'ai à faire rapport que le 4 mai on a découvert, pour la première fois depuis l'établissement de la quarantaine, l'existence de l'aphte à bord du steamer *Mississippi*. En examinant les animaux au nombre de 199, on constata que le bétail du premier pont souffrait d'une attaque bénigne de la maladie, et le navire fut immédiatement mis en quarantaine. Les animaux furent débarqués, conduits à la quarantaine par un chemin à demi-privé et placés dans des remises complètement isolées. Le quai et le chemin par où ils avaient passé furent parfaitement grattés et nettoyés. On détruisit ou désinfecta tout ce qui s'était trouvé en contact avec le bétail, y compris les vêtements des gardiens. Des chevaux qui avaient été placés sur le même pont subirent une quarantaine de six jours, pendant qu'on désinfectait les couvertures, bourses, licous, ainsi que les vêtements des gardiens. Tout le boisage, les planchers et les cloisons que le bétail avait approchés furent brûlés à bord du navire, les deux ponts furent soigneusement grattés, fumigés avec du chlore et lavés avec une solution carbolique; et conformément à l'arrêt du conseil à ce sujet le navire fut mis en quarantaine pendant trente jours, et n'eut pas la permission de transporter pendant ce temps le bétail.

A la quarantaine, les règlements les plus rigoureux furent mis en vigueur. Personne n'y fut admis. Les gardiens ne pouvaient ni sortir, ni se retirer dans d'autres enclos, ni quitter ceux qui leur étaient confiés sans avoir au préalable changé de vêtements et de chaussures. Les employés à qui il fut spécialement permis d'entrer à la quarantaine furent obligés de revêtir des pardessus qu'ils y laissèrent.

Chaque nuit les vêtements des gardiens étaient désinfectés, bref tout a été fait pour empêcher que la maladie ne fut propagée à l'intérieur de la quarantaine, ou communiquée au dehors,

Le 4 juin un autre steamer, l'*Oxenholme*, ayant à son bord 107 têtes de bétail, nous apportait la même maladie. On suivit exactement la même ligne de conduite

que dans l'autre cas, et je suis heureux de pouvoir faire rapport que ces mesures ont été efficaces et qu'on a réussi à empêcher la maladie de se communiquer non seulement aux autres animaux en quarantaine, ou qui y ont été placés subréquemment, mais aussi à ceux du dehors. Dans ces deux cas la maladie était bénigne, et grâce aux bons soins et à l'intelligente alimentation qui leur fut donnée, sous la surveillance personnelle de M. Couture, tous les animaux ont recouvré la santé sans aucune complication.

A ce propos je crois qu'il est de mon devoir de mentionner spécialement combien M. Couture, l'inspecteur adjoint, chargé de la quarantaine, et M. Walsh, le gardien général, ont fidèlement accompli leurs fonctions. La fructueuse administration exercée par ces derniers, dans ces deux cas très importants, a été d'une très grande valeur pour le pays; en effet elle a eu pour résultat d'abord de garantir le bétail contre la maladie, et en deuxième lieu d'établir le fait que la quarantaine sert et peut servir à découvrir et combattre les maladies contagieuses, et sauver ainsi notre commerce de bestiaux d'un ruineux embargo. Les propriétaires des animaux et d'autres personnes ont été froissés et grandement désappointés de ne pouvoir pénétrer à la quarantaine durant le cours de la maladie, mais il me fait plaisir de pouvoir faire rapport à ce sujet qu'il n'y a pas eu de partialité et qu'on ne saurait en aucune façon blâmer les officiers de la quarantaine. Ces derniers n'ont fait que leur devoir en mettant à exécution les instructions qui leur avaient été données de n'admettre personne sauf le porteur d'un ordre spécial, et cela était absolument nécessaire par suite de la nature extrêmement contagieuse de la maladie, et parce que le virus peut facilement se transporter par les vêtements, les pieds des personnes, et par différentes autres manières difficiles à concevoir.

Il me fait plaisir de rapporter que notwithstanding les faits mentionnés plus haut et le grand nombre des animaux mis en quarantaine, 10 seulement sont morts par suite de causes ordinaires. D'un autre côté il y a eu 62 naissances, et sur ce nombre il y en avait 9 mort-nés. Parmi les moutons il en est mort 8 de maladies ordinaires. Il n'y a pas eu de décès parmi les cochons.

M. J. A. Couture, l'inspecteur en charge de la quarantaine, a fait le rapport détaillé suivant sur l'inspection et la quarantaine du steamer *Oxenholme*, et je suis très heureux de vous le transmettre.

RAPPORT SUR LA MALADIE DES BESTIAUX A BORD DU STEAMER "OXENHOLME."

Le 3 juin, le steamer *Oxenholme* arrivait à ce port et amenait 106 bêtes à cornes.

Le steamer mouilla au large, et je me rendis à bord en compagnie du contre-maître de la quarantaine, M. W. Walsh. Je commençai aussitôt mon inspection, qui dura de 3.30 hrs. p. m. à 5.30 hrs. p. m. Je découvris que 11 animaux souffraient de l'aphthe contagieux, ou maladie du pied et de la bouche, et que 15 ou 16 autres avaient eu la même maladie peu de temps auparavant.

J'informai immédiatement le ministre de l'agriculture de ces faits, et en attendant ses instructions, le steamer pût débarquer la cargaison consignée à ce port, mais les mesures les plus sévères furent prises pour empêcher le débarquement des bestiaux, du fourrage, des gardiens de ces animaux ou de leur bagage, ainsi que des matelots, et personne ne fût admis à bord. A 4 hrs. p. m. le 4, le ministre envoyait l'ordre de débarquer les bestiaux en prenant toutes les mesures ordinaires de précaution.

Les animaux furent alors débarqués, confiés aux soins du personnel de la quarantaine, conduits et placés dans les écuries n^{os} 23, 24 et 26.

Aussitôt après, douze hommes reçurent l'ordre d'aller nettoyer et gratter le quai et le chemin par où ces animaux avaient passé, ce qui fut fait. La boue et l'engrais ainsi amassés furent transportés dans nos voitures et déposés sur le tas d'engrais infectés. Puis l'on répandit une couche de chaux vive sur le chemin et le quai.

Bien que chaque enclos de la quarantaine soit entouré d'une clôture de planches de 6 pieds de hauteur, il fut construit à l'intérieur une nouvelle clôture à 30 pieds de distance de cette dernière. Grâce à cette précaution le bétail des enclos voisins ne courait aucun risque de prendre la contagion.

Le fourrage, la nourriture, ainsi que le bagage, etc., des propriétaires ou gardiens des animaux furent apportés à la quarantaine et immédiatement désinfectés avec du chlore. On désinfecta également les habits portés par ces personnes pendant la traversée.

Toutes les couvertures et autres articles, etc., furent lavés dans une solution carbolicque et désinfectés avec du chlore.

Le steamer resta en quarantaine jusqu'à ce qu'il fût jugé suffisamment désinfecté. Voici les mesures qui furent prises pour cette fin :

L'engrais fut jeté dans la rivière au moment où la marée commençait à descendre. Le navire fut soigneusement gratté, puis lavé avec une solution d'acide carbolicque. Toutes les ouvertures furent ensuite fermées, et pendant dix heures le navire fut fumigé avec du chlore. Finalement on le badigeonna à la chaux vive. Les articles en bois comme auges, etc., furent ou brûlés ou rabotés.

Toutes ces précautions ayant été prises, le navire reçut son congé le 7 juin, et partit pour Montréal.

Le département m'informa par dépêche que le gouvernement d'Ontario désirait faire inspecter par le professeur Smith le bétail amené par l'*Oxenholme* pour cette province, et me demanda de lui rendre la chose facile.

A son arrivée, le professeur Smith examina à peu près tous les animaux qui se trouvaient sur l'*Oxenholme*, mais il ne me fit point part de la nature de sa diagnose.

Le jour précédent, M. W. C. Baker, M. V., l'inspecteur du port de Montréal, les avait aussi examinés et diagnostiqué la maladie du pied et de la bouche.

Le 15 juin je fis une autre inspection de ces animaux et découvris six nouveaux cas de la même maladie parmi ceux qui étaient destinés au Collège agricole d'Ontario ; le lendemain un autre animal en était aussi atteint.

Comme le steamer *Mississippi* avait importé quelques animaux pour des personnes des Etats-Unis, le gouvernement de Washington envoya le professeur Law, de l'université de Cornell, pour les examiner et voir s'il serait à propos de les admettre aux Etats-Unis à la fin de leur quarantaine ou de leur en faire subir un autre à Port-Huron.

Le professeur Law vint à la quarantaine le 26 juin. On lui montra d'abord les bestiaux amenés par l'*Oxenholme* puis ceux du *Mississippi*. Après en avoir examiné quelques-uns, il se déclara convaincu que le bétail souffrait de l'aphthe contagieux et refusa d'en examiner un plus grand nombre.

Cependant après l'avoir mis au fait des précautions sanitaires qui avaient été prises à l'arrivée de ces steamers et du système sévère d'isolement auquel étaient soumis et les animaux malades et leurs gardiens, ainsi que des mesures que l'on projetait d'adopter à la fin de la quarantaine pour empêcher tout danger de contagion, le professeur se fit un plaisir de dire qu'il conseillerait au gouvernement de Washington de permettre l'expédition de ces animaux au lieu de leur destination, sans les soumettre à une autre quarantaine à Port-Huron.

OBSERVATIONS CLINIQUES.

La maladie dont souffrait le bétail de l'*Oxenholme* et du *Mississippi* était bénigne ; les animaux atteints paraissaient bien portants, et une personne inexpérimentée ne se serait certainement aperçu de rien.

Aucun des animaux ne souffrait à la fois au pied et à la bouche. Il y a eu 86 cas, et dans 84 l'éruption s'est montrée à la bouche, et dans 2 seulement au pied. Dans certains cas on a constaté une légère enflure aux talons et boulets, mais pas d'éruption.

La période active de la maladie n'a pas été de longue durée, de dix à quinze jours à peu près, et la bouche n'a jamais été assez enflammée pour empêcher les animaux de manger, sauf dans trois cas seulement.

Les trois animaux qui ont le plus souffert ont été privés de nourriture que pendant trois jours, et personne n'aurait pu découvrir l'existence de la maladie en examinant le bétail d'une manière purement superficielle.

Les bestiaux à bord de l'*Oxenholme* n'avaient de malades que les gencives et les lèvres, à l'intérieur. Je n'ai découvert aucune trace de la maladie sur la langue, le palais, le filet de la langue (*frenum linguae*), etc., les vésicules n'avaient pas été nombreuses, et je suis convaincu que tous les animaux, sauf un veau, n'avaient jamais perdu un repas. Les pieds étaient tous sains. La maladie a fait peu de progrès à la quarantaine, sept animaux seulement l'ont contractée et dans une seule écurie.

Lors de l'inspection à l'arrivée du steamer, il était facile de constater que 15 têtes de bétail avaient eu la maladie peu de temps auparavant, 11 en souffraient dans le moment, 7 la contractèrent à la quarantaine; la maladie a donc été contractée par un total de 33 têtes, ou près de $\frac{1}{3}$ de tout le troupeau (106).

Quant aux bestiaux du *Mississippi*, au nombre de 193, 15 étaient malades à l'arrivée, 57 prirent la maladie à la quarantaine. Le total des malades a été de 72, ou 35 pour 100.

C'est l'opinion générale parmi le public, que si la maladie se déclare dans un troupeau tous les animaux qui le composent doivent la contracter. Cela n'est pas le cas, ainsi que l'indique ce que dessus.

J. A. COUTURE, M. V.,

Inspecteur de la quarantaine des animaux de la Pointe-Lévis.

TABLEAU DES BESTIAUX IMPORTÉS EN 1884

Table with multiple columns: Date de l'arrivée, Vapeur, Ligne, Lieu de partance, Herefords, Angus sans cornes, Courtes cornes, Holstein, Galloways, West Highland, Jerseys, Guerneseys, Ayrshires, Devons, Sussex, Grand total, Nom du propriétaire, Résidence, Date du départ, Date de l'acquisition, Nés en quarantaine, Morts en quarantaine, Nom de la maladie.

MOUTONS.

Table with multiple columns: Date de l'arrivée, Vapeur, Ligne, Lieu de partance, Shropshire, Cotswolds, Southdowns, Hampshire Downs, Oxford Downs, Lincoln, Leicesters, West Highland, Cheviots, Grand total, Nom du propriétaire, Résidence, Date de l'acquisition, Morts en quarantaine, Nom de la maladie.

Cochons importés en 1884.

Date de l'inscription.	Stamens.	Ligne.	Yorkshire.			Berkshire.			Suffolk.			Grand total.	Propriétaire.	Résidence.	Date de la libération.	
			Verrats.	Truies.	Total.	Verrats.	Truies.	Total.	Verrats.	Truies.	Total.					
4 juin...	Oxenholme.....	1	1	2	2	Collège agricole d'Ontario.....	28 août.
12 août ...	Lake Winnipeg.	Beaver.....	3	9	12	1	1	2	14	J. Main.....	Boyne, Ont.	23 do	
12 do ...	do ...	do	1	2	3	3	J. C. Ross.....	Jarvis, Ont.	23 do	
15 16 sept ...	Lake Nepigon...	do	1	1	1	G. Snell et Frères....	Edmonton, Ont.	19 sept.	
20 octobre	Lake Huron.....	do	2	4	6	6	J. Morrill et Cie.....	Chicago, Ill.....	28 octobre	
			3	5	8	5	11	16	1	1	2	26				

J. A. COUTURE, M. V.,
Sous-inspecteur de la quarantaine des bestiaux.

POINTE-LÉVIS, 1884.

Pour enlever tout danger de propager la contagion, s'il y en avait, lorsque la quarantaine a été finie, on a pris les mesures de précaution suivantes, avant le départ des animaux.

Le jour qui a précédé ce départ tous les bestiaux furent complètement lavés avec une solution d'acide carbolique et placés ensuite dans une étable qui n'avait pas été employée pendant la saison. On a pris les licous et les couvertures pour les garder à la quarantaine. Les bourses et autres articles ont été ou détruits ou gardés. Bref on ne laissa sortir de la quarantaine que le bétail seulement. Les vêtements des gardiens furent de nouveau désinfectés avec du chlore.

Les écuries qui avaient servi à ces animaux infectés furent grattées, lavées avec une solution d'acide carbolique, désinfectées avec le chlore et badigeonnées. Les enclos et chemins de la quarantaine furent grattés, et l'on y étendit une couche de chlorure de chaux.

La maladie n'a pas été communiquée à d'autres animaux qu'à ceux des troupeaux venus par les steamers *Mississippi* et *Oxenholme*; bien qu'il y eut à une époque à la quarantaine plus de 800 têtes de bétail, sous les soins de cinquante personnes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. McEACHRAN, M.C.R.C.V.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No. 34.

RAPPORT DE LA QUARANTAINE DES ANIMAUX DE L'ONTARIO.

(PROFESSEUR ANDREW SMITH.)

COLLÈGE VÉTÉRINAIRE, TORONTO, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que les bestiaux, chevaux, etc., de la province d'Ontario, ont joui l'année dernière d'une excellente santé, et qu'il n'y a eu aucune maladie épizootique.

Vous trouverez ci-dessous un état du nombre de la race et du sexe des animaux arrivés à la quarantaine de la Pointe-Edouard dans le cours de l'année. L'importation a un peu diminué, car pendant quelque temps on a cru à propos de prohiber l'importation du bétail des États-Unis, vu que la pleuro-pneumonie s'était déclarée dans l'État de l'Illinois.

J'ai visité le Kansas vers la fin de mai et le commencement de juin. Cet État s'était considérablement agité à la nouvelle qu'une maladie sévissait parmi les bestiaux et plus particulièrement ceux du district de Neph Falls. Un bon nombre d'animaux étaient morts durant l'hiver et le commencement du printemps, et plusieurs autres étaient malades. La maladie était purement locale et due à des influences locales. Les lieux ou enclos dans lesquels l'on gardait les animaux malades ne valaient guère, et la nourriture était tout à fait grossière.

On a fait erreur en rapportant que c'était la maladie du pied et de la bouche et qu'elle avait été causée par la contagion. Bien que les organes digestifs ainsi que les pieds et les membres fussent malades et que la gangrène sèche se fut étendue dans plusieurs cas jusqu'au boulet, les symptômes étaient cependant plus prolongés et plus graves que les légères manifestations de l'aphthe contagieux.

Je n'éprouvai pas le moindre hésitation à déclarer que les causes de la maladie étaient entièrement locales et consistaient principalement dans la nourriture. Le foin contenait une quantité considérable de champignons, lesquels affectent certainement les animaux de plus d'une manière; cette alimentation produisait dans ces cas l'ergotisme gangreneux, maladie qui présente chez les animaux atteints des symptômes très alarmants et qui est souvent suivie de la mort.

Quand le printemps fut venu et avec lui les gras pâturages la maladie disparut.

Au mois d'août je visitai l'État de l'Illinois pour m'enquérir au sujet de l'existence dans cet État de la pleuro-pneumonie contagieuse. La maladie sévissait dans plusieurs centres, ainsi que je vous le mentionnais dans mon rapport du mois de septembre. On établit une quarantaine sévère et tous les animaux malades furent abattus. J'ai dernièrement reçu une lettre du Dr Pharen, vétérinaire de l'État, m'apprenant qu'il ne s'était pas déclaré de nouveaux cas.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ANDREW SMITH, M. V.,

*Inspecteur.*A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

BÊTES À CORNES admises à la quarantaine de Pointe-Edouard, 1884.

Date de l'inscription	Durham.		Holstein.		Angus sans cornes.		Jersey.		Nés en quarantaine.	Morts en quarantaine.	Renvoi.	Consignataire.	
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.					
1884.											1884.		
18 janvier ...			5					2			17 avril	B. B. Lord.	
24 do ...											23 do	V. E. Fuller.	
15 février.....	1										15 mai	A. Fleming.	
21 mars.....							1				28 juin	V. E. Fuller.	
8 avril			1								7 juillet	M. Blanchard.	
25 do							1				28 do ...	A. McKee Rankin.	
13 mai								5			12 août.....	V. E. Fuller.	
13 do								2			13 do	E. M. Jones.	
13 do								1			12 do	M. Smith.	
13 do								1			12 do	L. W. Simonds.	
22 do								1			21 do	do	
23 do								3	1 génisse.				
8 do							1		19 juin		21 do	E. M. Jones.	
26 do		1									13 do	do	
15 juin								2	1 génisse.		25 do	H. Y. Attril.	
15 do			6						14 juillet.....		17 sept	E. M. Jones.	
23 do								2			15 do	B. B. Lord.	
1er août.....			1	9							22 do	V. E. Fuller.	
22 do			3	12							1er nov.....	J. Scatcherd.	
21 sept	1										20 do	H. Bollert.	
28 do							2				En quaran-	taire	H. Y. Attril.
29 do			3	5							26 déc.....	Geary Frères.	
5 déc.....			1	6							26 do	B. B. Lord.	
5 do							1				En quaran-	taire	F. Pagels.
20 do					1	18					do	H. G. Pugsley.	
Total.....	2	1	20	32	1	20	4	19			do	George Whitefield.	

ANDREW SMITH, M. V.

TORONTO, 1884.

COCHONS admis à la quarantaine, 1884.

Date de l'inscription	White Chester.		Poland China.		Red Jersey.		Yorkshire.		Renvoi.	Consignataire.
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.		
1884.									1884.	
16 février	1	1	10 mars.....	T. G. Nankin.
27 do	1	1	17 do	do
27 do	1	1	17 do	Geo. Hawlin.
7 avril	1	1	14 mai	Joseph Rinn.
10 do	1	1	1er mai.....	T. G. Nankin.
22 mai	1	1	3 juillet	L. Oxley.
5 juin	1	18 do	G. Främs.
20 do	1	1	11 do	T. G. Nankin.
23 do	1	1	14 do	do
28 do	1	20 do	Julius W. Shire.
3 juillet	1	1	30 do	J. Tolfer.
9 do	1	1	31 do	D. A. Patterson.
17 sept	1	1	28 octobre...	James Holly.
25 octobre...	1	15 nov.....	N. Lacroix.
30 do	1	1	20 do	Wm. Bell.
31 do ...	1	1	21 do	T. G. Nankin.
5 déc.....	1	26 déc.....	John Dillman.
12 do	1	4	En quaran- taine.....	T. G. Nankin.
Total.....	8	12	5	3	3	2	1	1		

TORONTO, 1884.

ANDREW SMITH, M. V.

No. 35.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES ANIMAUX A SAINT-JEAN, N.-B.,
(M. ROLAND BUNTING.)

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de rapporter qu'aucun animal n'a été importé au port de Saint-Jean dans le cours de la dernière année.

Je dois également vous faire rapport qu'il n'y a pas eu de maladies contagieuses d'aucune sorte parmi les animaux de mon district, pendant la même période.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ROLAND BUNTING,

Inspecteur

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No. 36.

RAPPORT ANNUEL SUR LA QUARANTAINE DES ANIMAUX A
HALIFAX, N.-E.

(M. ARCHIBALD McFATRIDGE.)

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire le rapport suivant :—Le steamer *Boston City* parti de Liverpool, G.-B., avec 200 têtes de bétail à bord, pour Mr Riley, de Boston, Etat de Massachusetts, a été forcé de mouiller dans ce port par la violence de la tempête. Huit de ces animaux (5 génisses et 3 taureaux, âgés de deux ans) ont été achetés par le juge Weatherbie et M. Cameron. Ces bestiaux ont été soumis à la quarantaine pendant 90 jours, sur le terrain de l'exposition.

Le juge Weatherbie a importé un taureau Holstein, qui a été débarqué ici le 1er août, et a été soumis à la quarantaine sur la ferme de M. Flynn, sur la péninsule d'Halifax, pendant 90 jours.

Tous ces animaux sont sortis de la quarantaine en bonne santé.

John Woodworth, de Kentville, a importé des Etats-Unis un verrat et deux truies, pour la reproduction. Ils ont été mis à la quarantaine sur la ferme de M. Holland, sur la péninsule d'Halifax, et ont été libérés en bonne santé.

Je suis heureux de dire qu'il n'y a aucune maladie contagieuse dans mon district.

Je joins au présent rapport un tableau des animaux exportés durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur.

Votre obéissant serviteur,

ARCHIBALD McFATRIDGE.

Inspecteur.

A l'honorable Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

BETES à cornes et moutons exportés d'Halifax en 1884.

Date.	Nombre de bêtes à cornes.	Nombre de moutons.	Noms des vapeurs.	Ligne.	Destination.
11 mars ...	432	Montreal	Dominion.....	Liverpool.
19 do ...	111	Alexandria.....	Anchor.....	Glasgow.
22 do ...	283	Juliet.....	Halifax.....	Londres.
25 do ...	327	Quebec.....	Dominion.....	Liverpool.
25 do ...	217	Anchor.....	Glasgow.
31 do ...	429	Toronto.....	Dominion.....	Liverpool.
24 avril ...	209	Newcastle City.....	Furness.....	Boston.
7 août... 150	Columbia... ..	Anchor.....	Glasgow.
13 do ... 337	Phœnician.....	Allan.....	do
16 do ... 172	Newcastle City.....	Furness.....	Londres.
31 do ... 475	Canadian.....	Allan.....	Glasgow.
10 sept... 221	York City.....	Furness.....	Londres.
15 do ... 357	Austrian.....	Allan.....	Glasgow.
22 do ... 334	Phœnician.....	do	do
9 oct ... 175	Newcastle City	Furness.....	Londres.
31 do 242	30	York City.....	do	do
4 nov..... 110	Phœnician	Allan.....	Glasgow.
Totaux .	4,577	30			

HALIFAX, 31 décembre 1884.

RAPPORT SUR LE MOUVEMENT DE TRANSIT D'ANIMAUX DES
ÉTATS-UNIS.

(M. L. SLATER.)

SAINT-THOMAS, 31 décembre 1884.

MONSIEUR, — J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur le mouvement de transit d'animaux américains passant de l'ouest à l'est au port de Saint-Thomas, par le Michigan Central (division du Canada) et par le Grand-Tronc (division du Grand-Occidental), pour les douze mois expirés le 31 décembre 1884.

L'année a été heureuse pour le transit des animaux par le Michigan Central, division du Canada, et le Grand-Tronc, division du Grand-Occidental. Sous l'autorité des dispositions de l'arrêté du conseil concernant la santé des animaux, les restrictions réglementaires opèrent d'une manière satisfaisante, et la compagnie du chemin de fer qui fait le transport des bestiaux par le Canada, de Windsor à Buffalo, et de Point-Édward, par London et Saint-Thomas, à Buffalo, observe toutes ces restrictions, a des gardiens sur tous les convois d'animaux, et des wagons bien adaptés à ce genre de transport. Ces wagons sont nettoyés et désinfectés dans les enclos d'animaux à Buffalo, avant de repartir, et les convois passant par le Canada transportent à peu près la même quantité d'animaux que lorsque les restrictions réglementaires ont commencé à être appliquées, savoir : 16 têtes d'animaux gras et 20 animaux d'engraissement ; 100 cochons et 160 moutons, lorsque le wagon a deux plateformes ; ou environ 120 cochons et autant de moutons sur un wagon à une seule plateforme. Il est passé un grand nombre de chevaux pour l'est, principalement pour les États de l'Est, comme objets de commerce. Il y a aussi eu un bon nombre de wagons employés au transport local de bêtes à cornes et de moutons, partant d'ici pour Montréal. J'annexe un état détaillé du mouvement local d'ici à Montréal, ainsi qu'un état détaillé du transport des animaux vivants et des effets des immigrants partant d'ici, de même que de ceux qui passent par le port Saint-Thomas et sont expédiés de différents endroits sur le chemin de fer Credit-Valley, à l'ouest de Toronto, et qui viennent par la voie du Michigan Central. J'inclus aussi les transports d'animaux en destination de l'ouest, pour la raison qu'on se sert des mêmes wagons que pour ceux en destination de l'est. Il n'y a pas eu d'accident ou de retard à consigner durant les premiers mois de l'année, à venir jusqu'au 22 novembre. Il y a eu un accident à Tilsonburg, à 24 ou 25 milles à l'est de Saint-Thomas. Cet accident a eu lieu dans la nuit du 22 novembre, à Tilsonburg Station, au convoi du conducteur Calcutt, désigné comme train extra, qui était arrêté pour faire le rapport de son arrivée, et recevoir les ordres télégraphiques de se diriger sur l'est, lorsque le train extra, sous la charge du conducteur Hill, arriva et frappa l'arrière du train du conducteur Calcutt, mais il n'y eut pas d'animaux tués, on éprouva seulement un retard de cinq heures. Le convoi de Calcutt se composait de 1 wagon de moutons et de 2 wagons de cochons, le reste du train contenait du fret ordinaire—35 wagons en tout.

Dans le cours du mois de décembre, un accident est arrivé à l'un des convois de la compagnie du Michigan Central, qui transportait du bétail en transit, en destination de l'est. Cet accident eut lieu près de la station Villa-Nova, 51 milles à l'est de Saint-Thomas. Il y eut un certain nombre de cochons et de moutons tués et le convoi éprouva du retard. Les animaux tués ont été enterrés, le lieu de l'accident a été convenablement désinfecté et le wagon brisé a été brûlé, d'après mes instructions. La cause et les détails de l'accident ont été rapportés au département. Le transport des animaux en transit n'a pas subi d'autre accident ni d'autre délai durant le cours de l'année dans le district que j'ai l'honneur d'inspecter. Je joins à mon rapport un

état détaillé de tous les animaux qui sont passés et sont arrêtés au port de Saint-Thomas, durant l'année, avec indication du nombre des wagons pour chaque mois, ainsi que les différentes espèces d'animaux en transit de l'ouest à l'est de même que des différents envois d'animaux en destination de l'ouest, et des envois à Montréal, qui sont passés par ce port. Je sou mets le tout respectueusement.

J'ai l'honneur d'être monsieur,

Votre obéissant serviteur,

L. SLATER.

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

TABLEAU indiquant le nombre de wagons de chaque espèce :

Date.	Compagnie.	Bêtes à cornes.	Cochons.	Moutons.	Chevaux.	Mulets.	Volailles.	M.C.R.	G. T., Div. du G. Occid.	Total.
1884.										
31 janv.	M. C.	332	164	86	8	2		592		
31 do	G. T., Div. du G. Occid.	40	10	50	2				102	594
29 fév.	M. C.	372	118	112	10	2		614		
29 do	G. T., Div. du G. Occid.	43	9	60	1		1		114	728
31 mars	M. C.	439	95	117	41	1		693		
31 do	G. T., Div. du G. Occid.	34	19	40	12				105	798
30 avril	M. C.	564	93	116	39	2		814		
30 do	G. T., Div. du G. Occid.	18	24	32	20				94	908
31 mai	M. C.	463	156	30	29			678		
31 do	G. T., Div. du G. Occid.	31	14	12	11				68	746
30 juin.	M. C.	344	114	16	9			483		
30 do	G. T., Div. du G. Occid.	38	5	4	12				59	542
31 juillet	M. C.	259	199	33	9			500		
31 do	G. T., Div. du G. Occid.	72	20	24	3				119	619
31 août	M. C.	280	231	43	8	2		564		
31 do	G. T., Div. du G. Occid.	112	44	68	5		1		230	794
30 sept.	M. C.	238	251	67	18			574		
30 do	G. T., Div. du G. Occid.	155	58	101	3				317	891
31 oct.	M. C.	279	319	98	12	1	3	713		
31 do	G. T., Div. du G. Occid.	187	149	154	4				494	1,207
30 nov.	M. C.	497	343	148	14		4	906		
30 do	G. T., Div. du G. Occid.	209	149	211	5		4		578	1,484
31 déc.	M. C.	297	351	132	14		4	798		
21 do	G. T., Div. du G. Occid.	52	90	153	2		5		302	1,100
		5,255	3,025	1,907	291	10	22	7,929	2,582	10,511

TABLEAU des différents envois d'animaux à divers endroits des Etats-Unis et au Manitoba, en destination de l'Ouest, sur le Michigan Central, division canadienne, et le Grand-Tronc, division du Grand-Occidental; ainsi que des envois à Montréal, avec indication du nombre de wagons ainsi que du lieu de leur destination.

Date.	Compagnie.	Animaux gras allant à Montréal.	Moutons allant à Montréal.	Animaux et effets d'immigrants allant au Manitoba.	Ochons allant au Manitoba.	Chevaux allant au Manitoba.	Animaux et effets d'immigrants allant aux Etats de l'Ouest.	Chevaux allant aux E. de l'O.	Moutons allant aux E. de l'O.
1884.									
31 mai....	M.C.....			7			29		
30 avril....	do			29			54		
30 do ...	G. T., Div. du G. Occid...			3			1		
31 mai	M.C.....			4		1	4	2	1
30 do	G. T., Div. du G. Occid...						2	1	
31 juillet..	M.C.....						2	13	
31 août....	do <i>via</i> C.V.....	11		2		7		11	
31 do ...	G. T., Div. du G. Occid...	53	1					1	
30 septem.	M.C., <i>via</i> C.V.....	2					7	8	
30 do ...	G. T., Div. du G. Occid...	33	3						
31 octobre.	M.C.R., <i>via</i> C.V.R.....	1		(Animaux).. 19			4	11	
31 do ...	G. T., Div. du G. Occid...	9	1						
30 novem.	M.C.....				1		3	20	3
30 do ...	G. T., Div. du G. Occid...	6							
31 décem..	M.C.....						4	4	
		115	5	64	1	8	110	71	4

RAPPORT SUR LE MOUVEMENT DE TRANSIT D'ANIMAUX DES ETATS-UNIS PAR LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

(CAPT. J. COTTON.)

FORT-McLEOD, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de joindre aux présentes un rapport du médecin-vétérinaire Poett, sur les inspections qu'il a faites. J'approuve entièrement la recommandation qu'il fait de donner par lettre circulaire aux locataires de terrains à pâturage avis des règlements actuels de la quarantaine, mais je recommande surtout, comme beaucoup plus important, que les locataires de terrains et les autres importateurs de bestiaux, en transit à ce port d'entrée, reçoivent les instructions les plus impératives de faire rapport de toutes les arrivées d'animaux au poste avancé de la police à cheval sur la rivière Sainte-Marie. Ce poste se trouve dans une des positions des plus favorables, et si l'inspection vétérinaire est pour se continuer l'année prochaine, on devra prendre des mesures promptes et énergiques pour empêcher toute possibilité de faire passer des animaux des États-Unis sur le territoire canadien. Ce poste se trouve sur la route directe du Montana, E.-U.

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de construire un enclos de quarantaine. Je crois cependant qu'on devrait construire un bon défilé (*cattle-shoot*) sur la rivière Sainte-Marie, afin de faciliter une inspection parfaite dans tous les cas.

On peut sûrement s'attendre qu'il y aura l'année prochaine un grand nombre d'animaux d'importés des États-Unis. J'espère que vous serez assez bon de m'informer s'il est probable que mes recommandations soient mises à effet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN COTTON,

Sur. com., police à cheval du N.-O., faisant fonction de percepteur des douanes.

FORT-McLEOD, 26 novembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer respectueusement que la saison est maintenant très avancée, et que l'importation du bétail, par la ligne internationale a cessé.

Permettez que je vous envoie un rapport sur les inspections que j'ai faites, avec indication de la date de chacune d'elles.

Date.	Propriétaires.	Nombre d'animaux	Observations.
1884.			
18 septembre....	Compagnie du Rancho Oxley.....	2,080	
18 do	Compagnie Militaire de Colonisation.....	330	
3 novembre....	I. G. Baker et Cie.....	69	
10 do	O. S. Main.....	300	
	Total.....	2,779	

Les animaux que j'ai examinés et particulièrement ceux qui appartiennent à la compagnie du Rancho Osley, étaient tous de bonnes races et en parfaite condition.

On a pris toutes les mesures de précaution possibles contre l'introduction de l'eczéma épizootique et de la pleuro pneumonie-épidémique ou même sporadique.

Je suis heureux de pouvoir vous informer qu'après une inspection des plus sévères et des plus soignées, je n'ai trouvé la moindre trace de maladies contagieuses sur aucun des animaux que j'ai examinés.

Je propose respectueusement qu'on devrait établir un défilé (*shoot*) pour y faire passer les bestiaux, de manière à rendre l'inspection plus facile qu'en pleine prairie.

Je désire aussi remarquer qu'il serait nécessaire, selon moi, d'informer par lettre circulaire, tous les locataires de pâturages, des règlements actuels de la quarantaine, et de les avertir qu'aussitôt arrivés à la frontière internationale, tous les animaux auront à attendre l'inspection. Ce système ne causerait aucun inconvénient sérieux aux propriétaires de troupeaux, car ils pourraient envoyer, un jour ou deux d'avance, un homme, faire rapport de leur arrivée aux lignes, vu que les animaux ne peuvent faire plus de 8 à 16 milles par jour, pendant qu'un homme à cheval peut se rendre de la frontière à Fort-McLeod en une journée.

(Signé), J. L. POETT, M. V.

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 37

RAPPORT SUR LA STATION DE QUARANTAINE D'EMERSON.

(D. H. McFADDEN, M. V.)

EMERSON, 31 décembre 1884.

MONSIEUR.—Le gouvernement a décidé, par un arrêté du conseil en date du 8 septembre 1884, d'établir une station de quarantaine à Emerson pour les animaux importés dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, et j'ai eu l'honneur d'être nommé médecin vétérinaire, pour les fins de la quarantaine à cet endroit, par lettre du secrétaire du département de l'agriculture, en date du 10 septembre 1884.

Je me suis efforcé dans l'accomplissement des devoirs de ma charge, de me conformer strictement aux instructions contenues dans les lettres du 8 et du 10 septembre, 1884.

Le choix avait été fait de la ferme de la commission des frontières (*Boundary Commission Farm*), et aussitôt que ce choix m'a été annoncé, les réparations nécessaires et les clôtures ont été faites avec rapidité, un gardien a été nommé temporairement, et tout a été préparé pour la première consignation d'animaux attendue le 23 septembre.

J'ai fait dans le temps mon rapport sur le coût de ces réparations et de ces changements, conformément à la demande que vous m'en avez faite; j'ajouterai seulement à ce propos, que la ferme est admirablement propre sous tous rapports aux fins de la quarantaine, et qu'un poste plus avancé ne sera pas nécessaire avant longtemps. L'eau, l'abri et les communications par chemin de fer y offrent des avantages particuliers, et les animaux, après un long voyage en chemin de fer, bénéficient de cet arrêt forcé plutôt qu'ils n'en souffrent; en même temps, la province et les territoires se trouvent entièrement protégés contre toutes maladies d'animaux qui pourraient s'introduire.

Bien qu'ayant été appelé à un court délai, à prendre la charge onéreuse d'inspecteur de la quarantaine, et ayant rencontré beaucoup de difficultés pour rendre la ferme propre aux exigences d'une station de quarantaine, j'ai cependant reçu l'assurance des importateurs que notre station avait gagné leur entière approbation, grâce à l'attention et à la courtoisie de vos employés ici, ainsi qu'aux règlements de votre département.

Je joins ce rapport au tableau qui indique d'où viennent les animaux, la date de leur arrivée, etc.

Les animaux importés par M. Thomas Lumsden méritent une mention spéciale comme étant les animaux de meilleure race qui aient encore été mis en quarantaine, presque tous étant de purs Durham à courtes cornes, pur sang, les taureaux et les génisses valant respectivement \$300 et \$100 par tête.

Les animaux de Donald Campbell ont été libérés après 60 jours de quarantaine, mais ils sont demeurés trois jours de plus faute d'un wagon pour les transporter.

Les autres consignations ont été relâchées suivant les instructions reçues en différents temps de votre département.

Je suis heureux de pouvoir dire en terminant que les animaux mis en quarantaine ont toujours joui d'une santé satisfaisante et ont été complètement exempts de toute attaque de maladie contagieuse, comme il en a été du reste en général de tous les animaux dans mon district.

J'ai l'honneur d'être monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. H. McFADDEN, M. V.,

Inspecteur.

A l'honorable ministre de l'agriculture
Ottawa.

TABLEAU indiquant d'où sont venus les bêtes à cornes, la date de leur arrivée, le nombre du bétail, la durée de leur détention et le nombre total des journées.

Nom et adresses des propriétaires.	Date de l'arrivée.	Nombre de tête de bétail.		Jeunes taureaux.	Génisses.	Vaches.	Bœufs.	Taureaux.	Veaux.	Combien de jours en quarantaine.	Nombre total des journées.
Joseph Jackson, Régina.....	23 sept.	46	15	31	42	1,932
Donald Campbell, Wolsly.....	1er oct.	4	2	1	1	63	252
Wm. Kearns, Indian Head.....	6 do	4	2	2	28	112
H. S. Turner, Winnipeg.....	9 do	80	78	2	25	2,000
Marsh, Pugsley et Cie, Régina.....	9 do	413	413	14	5,782
John McCray, Régina.....	15 do	1	1	16	16
Andrew Johnson, Moosomin.....	15 do	8	8	19	152
L. D. Snary, Winnipeg.....	13 do	32	18	14	17	544
Isaac Mick, Whitewood.....	26 do	6	6	19	114
Wm. Pollock, Calgary.....	1er nov.	18	18	11	198
A. B. Faulkner, Indian Head.....	13 do	5	2	2	1	2	10
Donald McGregor, Montagne de la Tortue.....	20 do	5	5	1	5
Thomas Lumsden, Saint-Frs. Xavier.....	9 déc.	12	10	2	1	12
H. Lapierre, St. Leon (encore en quarantaine)	9 do	11	1	3	1	6
		645	18	565	35	6	4	17			

D. McFADDEN, M.V.,

Inspecteur.

EMERSON, MAN., 31 décembre 1884.

No. 38.

RAPPORT ANNUEL SUR LE LAZARET DE TRACADIE, N. B.

(A. C. SMITH, M. D.)

NEW-CASTLE, N.-B., 31 décembre, 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre, pour l'information de votre département, mon rapport sur le lazaret de Tracadie, pour l'année expirée le 31 décembre 1884. Il y a maintenant au lazaret vingt-deux personnes, dont dix hommes et douze femmes. Deux malades sont morts durant l'année. Il y a un nouveau lépreux d'admis venant de la paroisse de Shippegan. Le 5 juillet, j'ai fait un voyage à Caraquette (village situé à vingt milles de distance de Tracadie) pour examiner un cas supposé de lèpre chez une femme qui avait ci-devant résidé à Tracadie, et qui descendait de parents lépreux. Je l'ai trouvée dans un état avancé de cette maladie, et on est à prendre des mesures pour la transporter au lazaret. Il y a aussi deux cas prononcés de lèpre à Tracadie, chez deux individus à la tête de familles, l'une composée de cinq enfants, et l'autre de six. J'ai raison de croire que ces deux malades seront bientôt admis. La rupture des liens de famille est entièrement pénible, mais "les lépreux constituent pour la société une classe dangereuse qui doit en être exclue à perpétuité, et plus tôt ce remède est appliqué, moins il est susceptible de paraître cruel."

J'ai dit dans mon rapport précédent que la durée moyenne de la vie des lépreux est plus longue aujourd'hui qu'elle ne l'était sous l'ancien régime. S'il en était autrement, le nombre des patients serait beaucoup plus restreint qu'il ne l'est aujourd'hui, ce qui me permet d'assurer que la maladie va en diminuant :

Le malade que j'ai mentionné l'année dernière comme étant exempt de toute marque extérieure de la maladie est resté dans le même état. J'ai encore à faire rapport cette année du cas d'une femme chez qui toutes marques extérieures de la maladie disparaissent, il ne reste plus et sur la poitrine seulement, qu'une décoloration de la peau, qui va disparaissant. Je ne puis cependant recommander le renvoi de ces patients, vu que leur départ trop hâtif de l'institution, serait tout probablement suivi d'un retour de la maladie.

Je n'ai jamais tant remarqué, que dans ma dernière visite, depuis 1865 que je suis en relation avec le lazaret, l'absence des symptômes douloureux qui accompagnent généralement cette maladie. Cette amélioration est sans doute due aux attentions continuelles et aux tendres soins des dames religieuses qui dirigent cette institution.

L'huile dite Chaulmoogra, qui est un remède très en vogue en certains endroits pour le traitement des lépreux, a été administrée à quelques malades sans aucun résultat.

J'ai parlé dans mon dernier rapport de l'existence de la lèpre au Cap-Breton. N'ayant reçu aucune information satisfaisante des médecins de cette île, avec qui j'ai correspondu, j'irai dans quelques mois visiter (à mes propres dépens) les cas suspects, et je ferai connaître dans mon prochain rapport le résultat de ma démarche.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. C. SMITH, M. D.

Médecin inspecteur.

A l'honorable ministre de l'agriculture.
Ottawa.

No 39.

RAPPORT ANNUEL D'OFFICIER DU SERVICE POSTAL TRANS-ATLANTIQUE.

(M. JOS. FERGUSON.)

MONTRÉAL, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que j'ai distribué avec soin pendant les douze derniers mois aux passagers de l'avant de seconde des paquebots en destination de l'ouest toutes les brochures publiées en différentes langues pour cette fin, par le département de l'agriculture, et je n'ai jamais perdu aucune occasion de faire connaître les avantages que le Manitoba et le Nord-Ouest offrent pour la culture et le pâturage, de même que les avantages offerts par les autres provinces du Canada.

Je suis monsieur,

Votre obéissant serviteur.

JAMES FERGUSON.

Bureau du service postal transatlantique.

A l'honorable ministre de l'agriculture.
Ottawa.

No 40.

RAPPORT D'OFFICIER DU SERVICE POSTAL TRANSATLANTIQUE.

(M. FRANK P. BENT.)

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon troisième rapport annuel.

Dans le cours de l'année dernière, j'ai encore distribué aux passagers et surtout ceux de l'avant des steamers de la ligne Allan, dans lesquels j'ai voyagé, des brochures, cartes, etc., faisant connaître le Canada, et publiées en différentes langues, et j'ai remarqué chez ces personnes un désir toujours croissant de se renseigner autant que possible sur notre pays.

L'immigration, exceptionnelle sous le rapport du nombre, qui s'est produite dans le cours du printemps de l'année dernière, ne s'est pas continuée durant l'été. J'attribue cela aux précieuses informations répandues par le marquis de Lorne et le haut-commissaire relativement à la saison la plus avantageuse pour venir s'établir dans le pays, et je crois que maintenant l'immigration a pris un caractère permanent.

Dans le cours de l'automne, un grand nombre sont retournés en Angleterre, et les renseignements que j'ai pris m'ont appris qu'un grand nombre s'en retournaient, soit pour induire ou aider leurs parents et amis à s'en venir avec eux au Canada, soit pour aller simplement passer les mois d'hiver en congé, y étant engagés par la modicité des prix de passage.

Les savants et les journalistes qui ont visité le Canada cette année, attireront sans doute l'attention de toutes les classes de la société anglaise vers le Canada, qui possède des milliers d'acres de terrains propres à la culture du blé, et où les facilités de communication augmentent avec une rapidité qui n'a pas d'exemple.

Je dois clore ce rapport en constatant que, d'après mon expérience personnelle, les passagers de l'avant de la ligne Allan sont aussi bien traités qu'il est possible de l'être, eu égard à leur nombre et au mode de transport actuel.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

FRANK P. BENT,

Officier du service postal transatlantique sur la ligne Allan.

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No. 41.

RAPPORT D'OFFICIER DU SERVICE POSTAL TRANSATLANTIQUE.

(M. SAMUEL T. GREEN.)

MONTRÉAL, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—En conformité de vos ordres, je vous présente mon rapport officiel pour la saison de 1884.

L'immigration s'est faite sur une grande échelle durant les mois de l'été et de l'automne. Un grand nombre de gens venant de l'Angleterre et du continent européen ont traversé l'Atlantique sur les steamers de la ligne Allan dans le cours de l'année, afin de se convaincre par eux-mêmes des avantages qu'offre le Canada comme champ d'émigration. Je n'ai rencontré aucune de ces personnes qui s'en soit retournée avec une impression autre que des plus favorables. Les savants qui ont aussi traversé le pays depuis l'Atlantique jusqu'aux montagnes Rocheuses en ont fait beaucoup de louanges. Toutes ces connaissances et ces informations, répandues largement sur l'ancien continent, devront avoir une grande influence sur l'avenir de notre pays.

Durant la première partie de l'été, l'immigration de colons s'est faite, comme ci-devant, sur une grande échelle, et je crois qu'en somme, elle était de la meilleure classe, l'immigration anglaise étant la plus nombreuse.

J'ai continué à distribuer avec soin les brochures, etc., qui m'ont été fournies, et j'ai constaté que les passagers s'intéressaient beaucoup aux informations qu'elles contiennent.

Permettez que je me souscrive,

Votre obéissant serviteur.

SAMUEL T. GREEN.

Officier du service postal transatlantique.

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 42**RAPPORT D'OFFICIER DU SERVICE POSTAL TRANSALANTIQUE.**

(M. CHAS H. E. TILSTONE).

HALIFAX, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que j'ai soigneusement distribué les différentes brochures que j'ai reçues de votre département par l'entremise de M. Walmsley et de M. Dyke, et que j'ai donné aux immigrants toutes les informations en mon pouvoir.

L'immigration a diminué en nombre cette année, mais les passagers de chambre ainsi que ceux de seconde ont notablement augmenté à bord des steamers sur lesquels j'ai voyagé. J'ai aussi remarqué que la classe d'immigrants s'améliore tous les ans, et que ceux en destination du Nord-Ouest possèdent presque tous un certain capital, et dans bien des cas des sommes considérables.

Le nombre d'Allemands et d'autres émigrants du continent venant s'établir au Canada, a augmenté cette année ; je leur ai distribué des brochures publiées dans leurs différentes langues.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHAS H. E. TILSTONE,*Officier du service postal transatlantique.*A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 43.

RAPPORT D'OFFICIERS DU SERVICE POSTAL TRANSATLANTIQUE.

(M. F. H. MICKLEBURGH.)

MONTRÉAL, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que durant l'année qui expire, j'ai distribué parmi les passagers venant au Canada par les steamers de la ligne Allan, les brochures que m'ont fournies M. Dyke, agent du gouvernement canadien à Liverpool, et M. Walmsley, officier de la malle anglaise.

Durant mes fréquentes visites en Angleterre, j'ai rencontré beaucoup de gens désireux d'avoir des informations concernant le Canada, et j'ai répondu à ces demandes au meilleur de mes connaissances.

Quelques-uns de mes amis personnels ont immigré au Canada cette année, et d'autres m'ont aussi informé de leur intention d'y venir l'année prochaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. A. MICKLEBURGH,

Officier du service postal transatlantique.

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 44.

RAPPORT D'OFFICIER DU SERVICE POSTAL TRANSATLANTIQUE.

(M. W. F. BOWES.)

PAQUEBOT CANADIEN, *Circassian*,
EN VUE D'HALIFAX, N.-É., 25 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer que durant le cours de l'année qui est sur le point d'expirer, j'ai distribué aux passagers de chambre, de seconde et de l'avant, les livres et brochures, publiés en différentes langues par votre département, et j'ai donné verbalement des informations concernant le Canada à ceux avec qui je me suis trouvé en rapport. Si d'un côté l'immigration a quelque peu diminué durant l'année, d'un autre les passagers de chambre et de seconde qui venaient pour s'établir au Canada appartenaient à une classe supérieure, possédaient des capitaux, et comptaient évidemment se faire une vie industrielle et prospère.

Les membres de l'Association Britannique, qui ont visité les différentes parties du Canada, et qui ont répandu les opinions favorables qu'ils se sont faites de nos ressources, vont sans doute éveiller en faveur de notre pays un vif intérêt par toute la Grande-Bretagne et dans les pays étrangers.

Je suis monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. F. BOWES,

Officier du service postal transatlantique.

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 45.

RAPPORT DE L'OFFICIER DE LA MALLE ANGLAISE.

(M. A. WALMSLEY.)
—

HALIFAX, N.-E., 26 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que conformément aux instructions reçues, j'ai constamment fourni, pendant l'année dernière, aux officiers de la malle, sur les steamers, des brochures destinées à être distribuées aux passagers allant à l'étranger.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. WALMSLEY.

L'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No 46.**RAPPORT DE L'OFFICIER DE LA MALLE TRANSATLANTIQUE.****(M. J. O'HARA.)**

HALIFAX, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que, pendant l'année dernière, j'ai régulièrement distribué, à chaque traversée, les brochures en diverses langues qui m'ont été envoyées; les passagers, tant de cabine que d'entrepont, ont paru en être très satisfaits. Comme preuve de succès, je dirai que dans le cours de l'automne, un nombre considérable de personnes ont repassé l'Atlantique avec l'intention de revenir en Canada, le printemps prochain, avec tous les amis qu'ils pourraient décider à les accompagner. Il y avait aussi des gens revenant des Etats du Nord-Ouest, où, disaient-ils, ils n'avaient pas trouvé les choses aussi belles qu'on les avait faites. Je leur fis voir les avantages qu'offre le Canada, et je suis porté à croire que dans le cours de l'année prochaine, il en est parmi eux qui tenteront fortune dans le Dominion.

En somme, les immigrants de cette année paraissent assez en moyens, et ils étaient d'une classe supérieure.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES O'HARA, *officier de la malle transatlantique.*

L'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

No. 47.

RAPPORT PRÉLIMINAIRE DE L'ENTOMOLOGISTE.

(M. JAMES FLETCHER.)

OTTAWA, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que depuis ma nomination à l'office d'entomologiste pour votre département, en juin dernier, je me suis livré, en conformité de vos instructions, à des recherches sur les ravages exercés par les insectes sur les moissons et les jardinages, ainsi que sur les arbres fruitiers et forestiers.

Vu qu'une partie considérable de la saison pendant laquelle les insectes attaquent la végétation s'était écoulée avant qu'il fût de mon devoir de m'occuper spécialement d'eux, et à cause aussi d'autres devoirs officiels qui ont particulièrement absorbé mon attention pendant l'année qui vient de s'écouler, je ne puis faire, sur ce sujet, un rapport aussi détaillé que je le désirerais, avant qu'il se soit écoulé une autre année.

Jusqu'à présent, à l'exception de l'œuvre importante qu'a poursuivie la législature d'Ontario par l'entremise de la société entomologique de cette province, on a fait très peu de chose en Canada pour arriver à des recherches systématiques sur les insectes nuisibles. Il a par conséquent fallu, pour bien exécuter l'entreprise que vous m'avez confiée, établir des relations avec des correspondants dans tous les différents districts agricoles du Canada; et je suis heureux de pouvoir dire que j'y ai réussi au delà de mes plus vives espérances. J'ai aujourd'hui sur ma liste de correspondants plus de 400 observateurs qui ont promis de prendre des notes conformément à mes instructions, et de faire des rapports périodiques sur les insectes malfaisants et les remèdes suggérés pour les tenir en échec. Ces messieurs ont tous donné une certaine somme d'attention à ce sujet, et la plupart d'entre eux sont des cultivateurs et des jardiniers pratiques qui se livrent à la culture de leurs propres terres.

Les actes et le précieux rapport (publiés par le gouvernement) du comité spécial de l'agriculture qui a siégé pendant la session du parlement, ont facilité dans une grande mesure l'établissement de ce système de correspondance. Beaucoup de membres du parlement m'ont aussi rendu un important service en me permettant de me servir de leurs noms pour m'introduire auprès de leurs commettants, et en recueillant eux-mêmes des renseignements qu'il aurait été autrement difficile d'obtenir. Plusieurs des législatures provinciales ont promis de m'aider dans la mesure de leur pouvoir, et j'espère d'obtenir, avant le commencement de la saison prochaine, la coopération de toutes les principales sociétés d'agriculture du Canada, avec lesquelles je suis actuellement en correspondance à cette fin.

M. Jabel Robinson, maître de la grande et influente organisation connue sous le nom de Grange Fédérale, écrit ce qui suit:—"J'apprends avec beaucoup de plaisir que le gouvernement a attaché un entomologiste au département de l'agriculture. Les cultivateurs par tout le Canada souffrent extrêmement des ravages des insectes, et je ne doute pas que de meilleurs renseignements sur ces êtres leur seraient d'un grand avantage. Beaucoup d'entre nous ne distinguent pas les insectes destructeurs d'avec ceux qui sont utiles, même lorsqu'ils sont sous leurs yeux. Ce sera avec grand plaisir que je soumettrai vos propositions à la Grange Fédérale, et je suis sûr que ses membres seront heureux de coopérer à votre œuvre."

On ne saurait, je crois, estimer trop haut la valeur des observations des cultivateurs pratiques, car, à cause de la guerre incessante qu'il leur faut faire aux insectes, non seulement ils apprécient pleinement l'importance de ces études qui révèlent l'histoire de leurs tous petits mais puissants ennemis, mais ils ont en outre déjà obtenu, par une dure expérience, beaucoup de renseignements utiles, qui, disposés systématiquement,

quement, peuvent se trouver d'un grand avantage; mieux que personne aussi, ils peuvent éprouver l'efficacité et la praticabilité de tout remède suggéré.

Il a été particulièrement agréable de voir combien l'on porte intérêt à cette œuvre par tout le pays, et avec quel empressement ceux à qui l'ont s'est adressé ont offert leur concours. Cette manifestation de bienveillance et d'appréciation de l'entreprise que vous m'avez chargé de poursuivre ne s'est pas non plus restreinte au Canada seul, car j'ai le plaisir de vous informer que j'ai reçu des lettres de félicitations et des promesses d'aide, entre autres, du Dr C. V. Riley, entomologiste du gouvernement des États-Unis, du professeur J. A. Lintner, entomologiste pour l'État de New-York—et de Mlle Eléonor A. Ormerod, entomologiste consultant de la société royale d'agriculture d'Angleterre, que l'on reconnaît avoir épargné de fortes sommes aux cultivateurs anglais, en les avertissant en temps opportun aux époques critiques, ainsi que par la publication de ses rapports annuels sur les ravages des insectes nuisibles. Cet auteur de talent a généreusement offert au pays—pour être déposées à la bibliothèque du parlement—et à moi-même comme votre entomologiste, des collections complètes de ses ouvrages, y compris ses rapports annuels depuis 1877 jusqu'à 1883, un *Manual of Injurious Insects and methods of prevention*, un *Guide to methods of Insect Life, the Cobham Journals*, (notes météorologiques) et plusieurs brochures, conférences et circulaires sur l'entomologie économique.

En outre de l'ouvrage ci-dessus, il a été de mon devoir d'examiner, pour votre département, deux collections considérables de grain et autres produits du Canada, recueillies pour être envoyés en Europe afin de les montrer en Angleterre et de les faire figurer à l'exposition d'Anvers. La première de ces collections se composait d'environ 350 bocaux de grain que le département avait en sa possession depuis quelque temps, et dont le contenu dut être vidé, criblé et soigneusement examiné avant d'être remballés et expédiés à leur destination. A l'exception des pois qui avaient été recueillis à une époque où la bruche du pois était en très grande abondance au Canada, tous les autres échantillons étaient de belle qualité et exempts d'insectes. Je n'ai trouvé des insectes vivants que dans un bocal. Les échantillons de pois furent tous soigneusement classés, et les grains endommagés détruits.

Une partie seulement de la seconde collection, formée de produits de cette année a été soumise à mon examen, mais j'ai pu me faire une bonne idée générale de la somme de dommage causé par les insectes à la récolte de l'année. J'ai jugé à propos de suggérer que deux échantillons seulement de cette collection, savoir, du "blé français" et des pois "Golden Vine," ne fussent pas envoyés. Le premier de ces échantillons était mal nettoyé, et il s'y trouvait des grains charbonnés. L'autre contenait beaucoup de grains évidemment endommagés par des insectes; en somme, cependant, ce n'était pas un mauvais échantillon, et n'eût été le fait que la récolte avait exceptionnellement peu souffert des insectes, ainsi qu'on a généralement pu le remarquer cette année, cet échantillon n'aurait pas été mis de côté. Au point de vue de l'immigration, il est évident, naturellement, qu'il faut exposer en Europe les plus beaux échantillons possibles de produits canadiens.

Dès que la presse eut annoncé que vous aviez jugé à propos de nommer un entomologiste pour votre département, je reçus, de toutes les parties du pays, plusieurs lettres demandant quels étaient les meilleurs moyens de combattre les insectes, et transmettant des spécimens dans un but d'identification. Au commencement de juin je reçus de M. Acton Burrows, sous-ministre de l'agriculture pour le Manitoba, des chenilles appartenant aux familles nuisibles de vers blancs, et comme je ne devais pas vous faire un long rapport cette année, j'adressai à ce monsieur—pour être publiée dans son rapport annuel, de manière à la porter de bonne heure à la connaissance des cultivateurs—une description de ces espèces ainsi que des meilleurs remèdes à employer pour repousser leurs attaques. On trouvera dans les bulletins de moisson publiés par le département de l'agriculture pour le Manitoba, ainsi que dans les rapports du *Bureau of Industries* d'Ontario, beaucoup de renseignements utiles sur les choses de l'agriculture, y compris l'entomologie et la météorologie. Ces publications sont toutes deux bien ordonnées et faciles à consulter. Au cours de mes recherches—parmi les cultivateurs de cette région—sur les remèdes appliqués aux moissons pour

détruire les insectes, je constatai que le vert de Paris était plus employé qu'aucun autre, et que beaucoup de cultivateurs se plaignaient que les propriétés vénéneuses de cette drogue, telle qu'on la trouve dans le commerce, sont beaucoup moindres qu'autrefois. En conséquence j'ai cru qu'il était de mon devoir de m'enquérir de la chose, puisque, s'il était recommandé d'employer une certaine proportion de ce poison et qu'il n'en résultât aucun effet, par suite de sa falsification, cela devenait une grave affaire pour le cultivateur, non pas tant par la perte du prix de la matière appliquée que par celle du temps nécessaire à cette application, qu'il faut justement faire à une époque de l'année où le cultivateur a besoin de toute la main-d'œuvre dont il peut disposer. J'ai eu connaissance de plusieurs cas où l'on s'était servi d'un mélange contenant la proportion ordinaire de vert de Paris pour tuer la chrysmèle de la patate, mais sans résultats, et il fallut recommencer tout l'ouvrage. Grâce à l'obligeance du commissaire du revenu de l'intérieur et de son analyste en chef, M. H. Sugden Evans, j'obtins des analyses de cinq échantillons distincts (tous réputés de première qualité) achetés, en cette ville, des maisons qui ont le plus fourni aux campagnes environnantes. Ainsi que vous le verrez par le tableau ci-dessous, ces analyses n'ont été en aucune façon satisfaisantes. Je m'abstiens pour cette fois, de publier les noms des vendeurs, mais je suggérerais qu'on le fit l'année prochaine, à moins qu'ils ne fournissent une meilleure marchandise à la population agricole dont vous protégez les intérêts.

Les échantillons étaient des paquets de $\frac{1}{4}$ lb.

Le n^o 1, $\frac{1}{4}$ lb., coût 08c., contenait 1.34 pour 100 d'impureté.

2,	"	07	"	1.25	"
3,	"	10	"	10.32	"
5,	"	10	"	11.62	"
6,	"	10	par.		

Avant de passer à un résumé général des ravages plus importants exercés cette année par les insectes, j'ai l'honneur d'annoncer que j'ai commencé à faire une collection représentative des insectes nuisibles du Canada et des plantes qu'ils attaquent, ainsi que les insectes utiles qui contribuent à les tenir en échec. Cette collection sera ordonnée de telle manière que quiconque s'apercevant qu'une certaine espèce de ses moissons est attaquée, puisse voir, disposés tous ensemble, les insectes qui infestent cette moisson, et ainsi découvrir l'ennemi auquel il a affaire et les remèdes à employer. Il est de la plus haute importance que tous les cultivateurs connaissent la figure et les noms des insectes nuisibles et utiles, et en tout cas, puissent appeler les différentes familles par leurs vrais noms, en sorte que lorsqu'ils demandent des renseignements relativement aux remèdes, ils soient capables de faire connaître leurs besoins d'une manière intelligible. Ce manque de connaissances donne lieu à une confusion incalculable, et pour cette raison seule chaque cultivateur devrait avoir—afin d'y référer—une petite collection de types des insectes nuisibles et utiles dans les différents ordres. Ces insectes diffèrent généralement tout à fait sous le rapport de l'apparence et des mœurs, et l'on apprend en très peu de temps à les distinguer d'un coup d'œil.

Comme exemple de la confusion qui peut résulter du manque trop fréquent de connaissance des noms même des insectes les plus communs, je ne mentionnerai qu'un cas seulement. Les cultivateurs appliquent à plusieurs insectes d'ordres différents le terme "calandre," qui appartient particulièrement à une famille de coléoptères à longs becs. La mouche de la Hesse, la cécidomyie du blé, la punaise des grains, et même la maladie fongueuse connue sous le nom de "rouille" m'ont toutes été signalées sous le nom de "calandre du blé." Mes correspondants m'ont souvent parlé de la cécidomyie de la graine de trèfle comme de la calandre, ce qui est particulièrement embrouillant vu que plus d'une espèce de vraies calandres s'attaquent au trèfle. Une mesure que je me propose de prendre au printemps fera disparaître, j'espère, une grande partie de cette difficulté. Ce sera, avec votre consentement, d'adresser à ces correspondants une circulaire dans laquelle seront mentionnés les insectes particulièrement choisis pour être étudiés pendant l'année, et seront données des gravures des types d'insectes nuisibles et utiles. Les insectes que j'ai choisis pour être l'objet d'une étude spéciale pendant la prochaine saison sont les vers blancs, les insectes qui

s'attaquent au trèfle, les parasites du bétail et la mouche à scie du mélèze. Naturellement, nous ne négligerons aucuns des autres insectes dont les ravages pourront attirer l'attention ; ceux dont les noms précèdent ont été choisis pour être l'objet de recherches spéciales conformément aux demandes de renseignements sur leur compte.

Des renseignements venus de tous les points du Canada témoignent du fait que les récoltes ont remarquablement peu souffert des insectes cette année. M. M. Thos. McKay et Cie, d'Ottawa, qui font de grandes opérations dans les farines, disent qu'ils ont acheté du blé de tout côté en Canada, et que depuis 25 ans ce grain n'a jamais moins souffert de la mouche que cette année.

Le principal McKay, de l'académie de Pictou, N.-E., écrit ceci :—“ L'été de 1884 s'est distingué ici par l'apparente cessation subite de l'existence des insectes nuisibles.” M. Davies, député du comté de Queen, m'informe que dans l'île du Prince-Edouard les récoltes ont été bonnes, et que l'on s'est généralement moins plaint que les années dernières des ravages des insectes, particulièrement au sujet de la récolte des pommes de terre si importante pour cette île. Le même rapport satisfaisant nous arrive de plusieurs points de la province de Québec, par l'entremise des différents correspondants. M. D. W. Beadle, secrétaire de la *Fruit Growers Association*, d'Ontario, m'écrit ceci :—“ Cette année les insectes ne nous ont pas donné autant de mal qu'ils en font souvent.”

M. Homer, député de Westminster, C.B., dit que “ les insectes n'ont pas fait de dommage aux moissons cette année dans la Colombie Anglaise.”

Voici comment s'exprime l'honorable sénateur Chaffers : “ Cette année les récoltes paraissent avoir moins souffert des insectes que depuis quelques années. La culture du blé n'est guère considérable dans la province de Québec, mais on y revient, et grâce au succès de l'année dernière on en semera sans doute davantage à l'avenir.”

De tous les grains récoltés, il n'y a guère que le blé qui ait été attaqué, mais dans certaines localités le maïs a beaucoup souffert du ver blanc au printemps.

RÉCOLTES DU GRAIN.

Bien que les ennemis ordinaires des moissons aient fait leur apparition dans plusieurs districts, il est peu de localités où ils aient commis des ravages sérieux. Nous lisons ce qui suit dans les rapports de l'agriculture d'Ontario : “ Le grain a mûri en bonne condition et est remarquablement exempt de toute espèce de défauts. Naturellement la cécidomyie, la calandre, la rouille et la nielle ont laissé des traces, mais la somme de dommage résultant de ces maux dans toute la province a été extrêmement légère.”

Ainsi que je l'ai déjà dit, la cécidomyie du blé a donné beaucoup moins de mal que d'habitude. Dans son discours annuel à la société entomologique d'Ontario, le professeur Saunders dit que “ pendant un voyage de 100 milles à travers une région d'où l'on avait reçu des plaintes sérieuses, il trouva la cécidomyie généralement répandue, mais nulle part en bien grand nombre.”

“ Certaines variétés de blé ont été beaucoup plus endommagées que d'autres ; celles connues sous les noms “ d'ambre du Michigan ” et de “ blé d'Égypte ” paraissent beaucoup affectées. Parmi les variétés presque exemptes de ce mal, le blé “ Démocrate ” était l'un des plus estimés. Le choix, pour la semence, de quelques-unes des meilleures variétés de blé réputées à l'épreuve de la cécidomyie, blé dont l'amende se durcit si à bonne heure dans la saison que la larve ne peut s'en nourrir, est assurément l'un des plus pratiques moyens de diminuer les ravages de cet incommode insecte.”

Dans le township de Southwold la cécidomyie du blé a exercé beaucoup de ravages. Voici ce que dit M. Casey, député d'Elgin-Ouest :—“ La moitié environ de la récolte de blé a été détruite. Le blé d'Égypte, variété qu'on a cultivée de préférence en ces derniers temps, est celui qui a éprouvé le plus de dommage—probablement jusqu'à concurrence des deux tiers de la récolte, ou même davantage. Le démocrate n'a guère souffert, et le blé d'Écosse n'a pas été beaucoup affecté. Dans les townships de Yarmouth et de Dunwich l'attaque n'a pas été aussi forte, mais elle a néanmoins

été considérable." C'est de la province de la Nouvelle-Ecosse que viennent les plus mauvaises nouvelles. L'honorable T. F. Morrison dit que—" Dans beaucoup d'endroits de la Nouvelle-Ecosse il a fallu abandonner la culture du blé à cause de la calandre (la cécidomyie du blé—*Dipolis tritici*), mais qu'ailleurs, comme par exemple dans le comté de Colchester, certaines parties de celui de Pictou et du Cap-Breton, et le long du golfe, on a encore pu récolter du blé." M. W. H. Harrington rapporte qu'il a trouvé la punaise des grains en grand nombre à Sydney, Cap-Breton, et que cet insecte était évidemment celui qui causait le dommage attribué à la "calandre."

Dans le Manitoba le blé paraît avoir été entièrement épargné par les insectes. Le sous-ministre de l'agriculture écrit ceci :—" Je n'ai pas entendu dire que la cécidomyie du blé ait causé des dommages dans cette province ni dans les Territoires du Nord-Ouest." Sur les fermes d'essai cultivées par la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique le long de sa ligne, les récoltes ont été tout à fait satisfaisantes, et M. McTavish, commissaire des terres, écrit ceci :—" Je crois que je ne risque rien à dire qu'aucunes de nos moissons n'ont été endommagées par quelque espèce d'insectes que ce soit, ni par la nielle." Vu le grand intérêt qui se concentre actuellement dans le Nord-Ouest comme pays propre à la culture du blé, ce rapport est d'une haute importance.

FOIN ET TRÈFLE.

On rapporte que dans l'ouest de la province d'Ontario, et aussi dans le Nouveau-Brunswick, le foin a été attaqué par un ver articulé. Cependant le dommage le plus sérieux a été commis par la chenille processionnaire (*army worm*) qui, sur les îles et les terres alluviales dans la vallée de la rivière Saint-Jean, N.-B., a été un véritable fléau destructeur. Son Honneur le lieutenant-gouverneur Wilmot a perdu 100 tonnes de foin sur une seule île. M. J. D. Wilmot alla voir l'île en juillet, " et trouva la récolte en bon état ; mais à sa seconde visite, au milieu d'août, on n'y voyait plus un brin d'herbe. Il ne restait que les tiges du mil, dont l'épi et les feuilles avaient été mangés."

Le trèfle, par tout le pays, a éprouvé beaucoup de dommage. Dans le district d'Ottawa d'immenses multitudes de vers qui, dans la suite, produisirent la phalène *Agrostis fennica*, l'attaquèrent dans le mois de mai. La cécidomyie de la graine de trèfle paraît aujourd'hui s'être répandue sur une très grande étendue de pays, et c'est peut-être l'insecte qui, par-dessus tous les autres, demande à être surveillé. Je me propose de faire pendant la prochaine saison, une étude spéciale des ennemis de cette importante moisson. On peut juger de l'étendue du dommage causé par la cécidomyie de la graine de trèfle par le fait qu'au lieu d'exporter—comme nous le faisons il y a quelques années—de grandes quantités de graine de trèfle canadienne aux Etats-Unis où elle était en grande demande, il nous faut aujourd'hui en importer. Je trouve dans les rapports de l'agriculture d'Ontario, pour novembre, l'important énoncé qui suit :—

" Le trèfle de semence a presque complètement manqué dans la région des comtés ouest du centre, à cause du règne universel de sa vigoureuse ennemie la cécidomyie. Les attaques de ce fléau sont tombées sur les cultivateurs comme à l'improviste. A la date de leurs rapports du milieu de l'été, dont le ton était décidément empreint d'espérance, la seconde récolte épiait d'une manière satisfaisante, et bien que la cécidomyie fût présente, on ne la craignait pas beaucoup et elle paraissait diminuer. Mais, ainsi que l'événement le prouve, les cultivateurs n'avaient pas assez compté avec la seconde génération qui éclos en août, et qui, cette année, a été encore plus destructrice que l'année dernière. Un grand nombre de correspondants rapportent que le trèfle ne vaut pas la peine d'être battu ; d'autres ne l'ont pas même coupé, vu qu'il n'avait pas fleuri, et l'ont abandonné aux bestiaux. Les ravages de ce terrible insecte ont été si désastreux pendant les deux ou trois dernières années qu'en beaucoup d'endroits les cultivateurs, découragés, n'essaient plus de cultiver le trèfle pour la semence. Les seuls champs qui ont donné une moyenne récolte de grains de trèfle sont ceux qui ont été pacagés jusqu'au commencement ou au milieu de juin, et non

fauchés pour le foin. La récolte a pu ainsi mûrir suffisamment pour résister avec succès aux attaques de la cécidomyie avant l'éclosion de la seconde génération d'insectes. Mais à prendre toute la région dans son ensemble, le rendement a été extrêmement faible. Dans quelques localités, notamment Waterloo, la sécheresse est venue en aide à la cécidomyie. Wellington et Dufferin n'essayaient guère de produire de la graine de mil. Un correspondant de Dufferin dit : " On abandonne toujours la seconde récolte de trèfle aux bestiaux pour qu'ils s'en engraisent, ça nous paie mieux. "

M. Jabel Robinson, de Middlemarch, écrit ceci :— " En 1883 ma récolte de graine de trèfle a été entièrement détruite par la calandre (la cécidomyie de la graine de trèfle *C. leguminicola*). La première récolte fut coupée vers le 1er juillet. En 1884, je pacageai mon trèfle jusqu'au 16 juin, époque à laquelle la faucheuse fut promenée sur le champ, et j'en tirai près de 5 boisseaux de magnifique graine par acre. Quelques-uns de mes voisins qui avaient laissé le leur dix jours de plus sur le champ n'ont pas eu un demi-boisseau de graine par acre, la cécidomyie l'ayant attaquée. "

En outre de ce qui précède, M. T. Farrow, député de Huron-Est, m'informe que lorsqu'il a pacagé ses champs et que certains de ses voisins ont fauché les leurs en juin, il a obtenu une bonne récolte, tandis qu'eux n'en ont pas eu.

Deux nouveaux insectes ont fait leur apparition pendant la saison dernière : le *phytonomus punctatus*—calandre ponctuée du trèfle, et le *P. nigrirostris*, espèce plus petite appartenant à la même famille. Le premier a été découvert par M. A. H. Killman, à Ridgeway, Ont., et j'ai trouvé l'autre faisant des ravages à Dalhousie, dans le Nouveau-Brunswick.

POIS.

L'un des traits caractéristiques les plus inattendus et satisfaisants de l'année a sans doute été la disparition presque complète de la bruche du pois (*Bruchus pisi*). On rapporte que la récolte a été remarquablement bonne partout. Il est vrai que dans le district d'Ottawa la chenille noire a fait beaucoup de ravages et entièrement ruiné les moissons de certains champs. M. Robert McElroy, aîné, de Templeton, i qu'il a eu " 2½ acres de pois entièrement détruits. " Toutefois, à en juger par nombre de chenilles atteintes de maladie et en proie aux parasites, je ne crois pas que ce fléau soit commun l'année prochaine.

RACINES.

Les racines ont généralement éprouvé très peu de dommage, et les magnifiques échantillons que vous avez envoyés pour l'exposition d'Anvers prouvent la qualité supérieure de la récolte. Il n'y a plus rien à craindre de la chrysomèle de la patate si les cultivateurs emploient sans retard le vert de Paris lorsqu'elle fait sa première apparition. Pour montrer quel bien peut résulter d'une prompt action, je dirai qu'à l'apparition de cet insecte dans Pictou, N.-E., la société d'agriculture de l'endroit publia immédiatement une circulaire donnant une figure de l'insecte dans toutes ses phases, un exposé de son histoire, et le meilleur remède à employer. Le principal McKay écrit :— " Sitôt que sa venue fut connue, nous nous préparâmes immédiatement à le recevoir, et un placard fut affiché dans chaque section du pays. Il en est résulté que bien que dans certains endroits l'insecte ait paru aussi fécond que dans des régions plus méridionales, nous l'avons empêché de faire à la récolte de pommes de terre des dommages qui fussent dans aucune mesure appréciables. " La société d'agriculture de la Nouvelle-Ecosse a aussi largement répandu cette circulaire dans toute la province, ce qui a sans doute produit de bons résultats. En certains endroits les navets ont été endommagés par la période du chou et par les moucheron. Les betteraves et les jardinages, dans certaines localités, ont souffert des mouches dont les larves ont rongé les feuilles, y laissant des taches laides à voir. Ces mouches sont de la famille nuisible des anthomyzides à laquelle appartiennent aussi la mouche des oignons et celle qui s'attaque à la racine du chou. On rapporte que ces derniers insectes ont été très nuisibles dans beaucoup de régions. La chenille de la période du chou (*pietis rapae*) augmente de nouveau en nombre, et ses dégâts sont considérables.

FRUITS.

En somme, les fruits de toute espèce ont été peu endommagés pendant l'année qui vient de s'écouler. En certains endroits, les pommes ont été attaquées par le ver rongeur des fruits, et plusieurs se plaignent de l'abondance du pou de bois. On rapporte de la province de Québec que les vers blancs ont détruit en grande partie la fleur avant qu'elle fût épanouie. Dans le district d'Ottawa la chenille à bosse rouge des pommiers a été très abondante, et lorsqu'on ne s'est pas aperçu à temps de sa présence elle a fait beaucoup de tort aux jeunes arbres. Toutefois, elle était en proie à des parasites.

Le charançon des pruniers est par trop abondant et semble augmenter dans la province de Québec. Les cultivateurs d'arbres à fruits auront besoin de le surveiller de près et de suivre le conseil des entomologistes s'ils veulent protéger leurs récoltes. Le remède le plus efficace est de secouer les arbres au-dessus de draps, à l'époque où le charançon pond ses œufs, et ensuite de détruire l'insecte. Le professeur Saunders dit que chez lui il a remarqué que cet insecte s'attaquait à la poire lorsqu'il n'avait pas de prunes dans lesquelles déposer ses œufs. Comme de coutume, le groseiller à grappes et le groseiller épineux ont été rigoureusement assaillis par la chenille arpeuteuse et par la mouche à scie du groseiller. Ces insectes, néanmoins, peuvent être tenu en échec par deux ou trois applications d'ellébore dans de l'eau. La chenille épineuse, ou chenille grise ordinaire, a abondé plus que de coutume—assez, en certains lieux, pour mériter le nom d'insecte nuisible. Les framboises ont abondé, mais plusieurs espèces d'insectes ont attaqué les framboisiers. Dans le district d'Ottawa, après que le ver blanc de l'*agnostis fennica* eut ruiné le trèfle et d'autres plantes herbacées, il s'attaqua aux framboisiers et leur fit beaucoup de tort. Nous avons eu le perce-bois du framboisier (*oberea tripunctata*) en très grande abondance. M. Beadle rapporte que "la mouche à scie a endommagé les feuilles des framboisiers en sorte que le fruit cultivé pour le marché a été, en certains cas, moins volumineux et moins abondant." De son côté, le professeur Saunders dit que "dans les environs de Drummondville plusieurs acres de framboisiers ont été dépouillées de leur feuillage." Dans ce district comme dans beaucoup d'autres, les vignes ont été attaquées de bonne heure par les pucerons qui dévorent le contenu des bourgeons, avant qu'ils éclosent. M. Fawcett, d'Ottawa, dit qu'ils ont attaqué la vigne de Concorde plus qu'aucune autre. M. Charlton, député de Norfolk-Nord, rapporte qu'un dommage sérieux a été fait dans son comté par le *macroductylus subspinosus* qui a ravagé les fleurs et les feuilles au point de rendre impossible une culture profitable de la vigne. Le sauteur des vignes (*erythroneura vitis*) a été, dans quelques endroits, très nuisible non seulement au raisin mais aussi à la vigne grimpante de Virginie. M. Fisher, député de Brome, m'écrit ceci :—"Si je ne trouve pas quelque remède, je vais arracher mes vignes et les brûler." Les fraises ne paraissent pas avoir fortement souffert des insectes, si ce n'est dans le district d'Ottawa, où la récolte a été beaucoup attaquée par le ver blanc (*agnostis fennica*). M. John MacGrady m'écrit :—"Mon jardin a été grandement infecté du ver noir. J'ai souvent trouvé jusqu'à 50 ou 60 vers à l'entour d'une seule plante. Ils dévoraient tout, mais détruisaient particulièrement les fraisiers, le phlox vivace et la mauve de jardin. Je me suis efforcé de les maîtriser en persistant à les enlever, mais cela ne m'a servi à rien. J'essayai ensuite l'ellébore, mais sans succès. Finalement, en employant la recette que vous m'avez envoyée—de la kérosine avec du sable répandus autour des plantes—j'ai réussi ; et si, l'année prochaine, je devais avoir la visite de ces vers destructeurs, c'est assurément le premier remède auquel j'aurais recours."

ARBRES FORESTIERS.

L'attaque la plus remarquable dont nos forêts aient eu à souffrir a été celle de la larve de mouche à scie du mélèze (*nematus erichsonii*). Dans beaucoup d'endroits du Nouveau-Brunswick, de Québec et d'Ontario, l'épinette rouge a été presque dépouillée de ses feuilles. Jusqu'ici, on n'a encore employé aucun remède efficace pour arrêter les progrès de cet insecte, qui est l'un de ceux que j'ai choisis pour être l'objet de

recherches spéciales pendant la prochaine saison. C'est une nouvelle importation qui a été consignée pour la première fois comme insecte du Canada par le révérend T. W. Fyles, de Québec, vers 1882.

Il y a encore beaucoup d'autres insectes que l'on a remarqués pendant la dernière saison comme étant plus ou moins nuisibles, mais je ne crois pas devoir prendre plus d'espace aujourd'hui. J'espère, néanmoins, que pendant la saison prochaine, je pourrai par une observation attentive et en donnant une prompte attention aux demandes de renseignements faites par mes correspondants, être mis au fait de toute attaque sérieuse des insectes qui se rencontreront parmi les moissons en Canada, et qu'en suggérant les remèdes auxquels ma propre expérience et celle d'observateurs plus compétents auront fait choisir de préférence, je parviendrai à faire de la charge dont vous m'avez honoré un service d'utilité générale pour tout le pays.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

JAMES FLETCHER, *entomologiste.*

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N. B.—Toute correspondance et tous petits paquets d'insectes envoyés pour identification à l'entomologiste du département de l'agriculture, Ottawa, peuvent être transmis francs de port.

No 48.

RAPPORT SUR L'ÉMIGRATION DES FEMMES.

D^{LE} H. B. RICHARDSON.

QUÉBEC, 31 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre, pour votre information, le rapport suivant de mes opérations depuis leur commencement jusqu'à l'époque actuelle. Le 30 novembre 1883 a effectivement expiré l'arrangement d'essai fait avec moi par le département de l'agriculture, mais le travail d'organisation dont ma venue au Canada n'a été que le prélude, a commencé. Avant de partir pour l'Angleterre, le 27 décembre de cette année-là, je visitai tous les jeunes gens confiés à mes soins, pendant le printemps et l'été, de la part des différentes sociétés, asiles d'éducation, écoles et particuliers avec lesquels j'avais coopéré dans le Royaume-Uni, et auxquels j'étais tenu de faire connaître ce que je savais personnellement de la condition réelle et de l'avenir des jeunes filles qui m'avaient été confiées. Dans ce but, et aussi afin de prendre des mesures en vue d'une coopération future en Canada, je voyageai dans les provinces de Québec et d'Ontario. L'encouragement et les offres d'aide que j'ai reçues de la part de bourgeois, de pasteurs, de prêtres et de dames intéressés à l'œuvre, m'ont permis de placer avantageusement et avec confiance un grand nombre d'émigrantes pendant l'été de 1884. Avant de débarquer à Liverpool, on m'apporta, de la part de la femme du lord maire de York, des lettres me demandant d'assister à l'hôtel du lord maire, à une assemblée présidée par ce dernier et par Sa Grandeur l'archevêque de York, et d'y donner des nouvelles des femmes émigrées de cet endroit dans le cours du printemps et de l'été, ainsi que de fournir ce qu'elles appelaient des renseignements dignes de confiance sur l'émigration des femmes généralement. Leeds, Bradford, Sheffield et Derby envoyèrent à ma rencontre, à York, des députations à la demande desquelles je visitai subséquemment chacun de ces endroits. Le rapport favorable que j'ai pu faire partout, et les mesures prises en vue d'une coopération future, ont eu un bon effet sur la classe supérieure et le nombre des femmes émigrées depuis au Canada. Deux jours après mon arrivée à Londres j'eus l'honneur d'une entrevue avec Son Altesse Royale la princesse Louise. Son Altesse s'intéresse vivement à ce que les femmes émigrant de la mère-patrie au Canada soient mieux protégées. M. J. F. Boyd et M. Froude, de Londres, sont venus me voir dans le but de m'engager à prendre soin et à placer les enfants catholiques envoyés en ce pays. Chargée déjà d'un fardeau trop lourd, la responsabilité morale que ceci aurait entraîné m'a paru trop grande. J'ai donc été forcée, à contre-cœur, de m'en tenir aux filles robustes, bien portantes et respectables, âgées de plus de 14 ans; les enfants d'un âge plus tendre demandent un soin et une surveillance que je n'étais pas et je ne puis être en mesure de donner. A Londres j'ai assisté tous les jours à des réunions de salon et autres convoquées pour venir en aide à l'émigration (des femmes), et j'ai vu les représentants des différentes sociétés, ainsi que les comités des différentes écoles, maisons d'éducation et personnes qui avaient envoyé ou qui pensaient à envoyer des jeunes filles respectables au Canada. J'ai aussi consacré deux heures par jour pour voir et conseiller les personnes ayant l'intention d'émigrer. En mars, à la demande de la société de secours des émigrants écossais, j'allai à Edimbourg, Glasgow, Dundee, Linlithgow, Sterling et Perth, et aidai à l'organisation de comités auxiliaires de dames pour travailler de concert avec la société. Sur demande spéciale, j'assistai à une assemblée très intéressante convoquée par les unions d'ouvriers. A cette assemblée 500 brochures furent distribuées, des questions furent posées et résolues, et beaucoup de renseignements d'une utilité pratique furent donnés et reçus. Plusieurs des

hommes présents sont depuis venus au Canada et se sont présentées à moi en débarquant. A l'exception d'un, ils ont tous gagné le Nord-Ouest, et m'ont depuis fait part de la brillante perspective que leur offre le pays. En m'en retournant à Londres je visitai, sur invitation, les Village Homes de Northumberland, et pris des mesures pour l'émigration de six des filles les plus âgées—ayant 15 et 16 ans. Ces filles avaient été dressées pour le service domestique et surpassaient les types 5 et 6. M. Thompson, de Dundee, leur a généreusement donné, ainsi qu'à la matrone préposée à leur garde, un passage gratuit pour Québec. Ces filles se sont distinguées de toute manière par leur bonne conduite et leur utilité générale. Le succès de cet essai conduira à une émigration plus considérable et qui augmentera tous les ans, pourvu que l'on soit certain du même soin et de la même protection.

Je revins au Canada vers la fin d'avril afin de m'y trouver à temps pour recevoir et placer 90 femmes envoyées en ce pays, au commencement de mai, par la Société d'émigration de l'Empire-Uni. Pendant mon séjour en Angleterre, en outre d'avoir voyagé, assisté à des assemblées, vu et conseillé des personnes ayant l'intention d'émigrer, j'ai écrit, en moyenne, 13 lettres par jour. J'eus d'amples preuves que le sentiment de défiance existant quant à la question de savoir si leurs personnes et leurs intérêts seraient en sûreté lors du débarquement et après, avait empêché l'émigration de femmes valant réellement la peine qu'on les eût dans ce pays, et que jusqu'à ce que ce sentiment se soit effacé les femmes comme celles qu'il serait le plus désirable d'avoir, ou resteraient dans leur patrie, ou trouveront le moyen de s'en aller dans d'autres colonies où on leur garantie qu'elles seront amplement protégées et bien reçues. Les amis des émigrantes plutôt que de l'émigration *indistincte* appuient très énergiquement sur ce point et n'hésitent pas à dire et écrire qu'ils s'opposent à ce que des femmes de bon caractère soient envoyées au Canada, à moins qu'en débarquant on ne puisse les soustraire aux connaissances et influences suspectes, et les placer de manière à ce qu'il soit impossible de machiner contre elles. Grâce à la bienveillante et cordiale coopération de certaines dames intéressées à l'œuvre en Canada, ainsi que de pasteurs et de prêtres, j'ai pu établir, dans tout le pays, un système de protection qui inspire une entière confiance dans le Royaume-Uni. Je suis certaine que si l'on se procurait des bâtiments convenables, et si l'on donnait un caractère permanent à ce qui n'est aujourd'hui qu'un arrangement d'essai, la satisfaction et la confiance générale ressenties donneraient un grand essor à l'émigration de femmes qui seraient probablement un bienfait pour le Canada et qui y trouveraient elles-mêmes leur profit.

Pendant la saison qui vient d'expirer 366 femmes de réputation éprouvée, âgées de 14 à 40 ans, m'ont été envoyées en droite ligne sous la conduite de matrones. Sur ce nombre 47 étaient des femmes d'une éducation relevée, 123 ont payé elles-mêmes leur passage, 97 ont remboursé ce que le leur avait coûté, 23 ont envoyé de l'argent à leurs sœurs ou à leurs amies pour qu'elles viennent les rejoindre, 2 qui n'étaient pas faites pour vivre en ce pays ont été renvoyées aux frais de ceux qui les avaient recommandées, 7 se sont mariées avantageusement, et 1 est décédée. J'ai fait, pour 25 des jeunes filles de 16 ans, des dépôts de banque s'élevant à des sommes variant de \$2 à \$17. Outre l'aide donnée à celles dont j'étais spécialement responsable, je me suis trouvée à l'arrivée de chaque bâtiment, j'ai veillé au confort de toutes les femmes et de tous les enfants venus seuls, et je leur ai aidé au moyen de lettres d'introduction et de diverses autres manières. Chaque femme placée a emporté avec elle une carte portant le nom de l'adresse de la personne qui devait l'employer, une lettre à cette personne, énonçant l'âge, le caractère et les qualités de la porteuse, une lettre à un pasteur ou prêtre de la domination religieuse à laquelle elle appartenait, et une lettre à l'agent de station. Une lettre ou un télégramme a précédé chacune afin qu'on ne manquât pas de venir à sa rencontre. Grâce à l'obligeance des agents fédéraux, 6 familles écossaises et neuf familles allemandes envoyées à mes soins ont été confortablement établies, ainsi que 25 jeunes garçons de belle mine, âgés de 16 et 17 ans. Depuis le 11 mai 1884, j'ai reçu et inscrit 2,907 demandes de domestique et y ai répondu, ce qui, joint à une volumineuse correspondance avec des sociétés et des particuliers du Royaume-Uni, a porté la moyenne de mes lettres à 26 par jour. Pour venir à bout

de tout cela j'ai été obligée de prendre un secrétaire. Depuis le 30 novembre 1884, j'ai été voir les femmes et les filles envoyées à mes soins dans le cours du printemps et de l'été derniers. Le rapport très satisfaisant que je puis faire de leur conduite et de leur succès sera un encouragement à l'émigration d'un grand nombre d'autres l'été prochain, pourvu que je sois en mesure d'offrir la même certitude de soin et de protection. On m'a informé que les différentes sociétés, comités et particuliers, en Angleterre, désirent me rencontrer en conseil avant de décider de leurs dispositions futures. C'est pourquoi je quitterai le Canada le mois prochain, et, à mon arrivée en Angleterre, me mettrai personnellement en communication directe avec tous ceux qui ont si bien travaillé à l'œuvre dans le passé, ou qui le feront probablement, à l'avenir. Cette œuvre est d'une importance vitale et augmente tous les jours en grandeur. J'ai libéralement dépensé mon propre argent pour développer le système.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

H. B. RICHARDSON.

A l'honorable, ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RAPPORT

SUR

LES ARCHIVES DU CANADA

PAR

DOUGLAS BRYMNER

ARCHIVISTE

1884

(Annexe au rapport du Ministre de l'Agriculture)



OTTAWA:
IMPRIMERIE MACLEAN, ROGER ET CIE, RUE WELLINGTON
1885.

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE
RAPPORT.....	v
NOTE A.—Catalogue des ouvrages donnés par le Très Honorable Maître des Rôles en Angleterre	xviii
NOTE B.—Liste des documents donnés par Son Honneur le juge Pringle, Cornwall, Ontario.....	xxv
NOTE C.—Description de la Nouvelle-Ecosse, par le lieutenant-colonel Morse, ingénieur en chef, 1784.....	xxviii
NOTE D.—Lettre de Charles Ier à sir Charles Wake, ambassadeur en France, au sujet de la reddition de Québec et de l'Acadie, 12 juin 1631... ..	lxiv
NOTE E.—Récit véritable du martyre des Pères Brébeuf et Lallemant par les Iroquois, 16 mars 1649, écrit par Christophe Regnault, 1678	lxx
NOTE F.—Liste de livres, etc., donnés, avec les noms des donateurs.....	lxxii
Précis des Actes de Foy et Hommage, de 1723 à 1781.....	1 jusqu'à 29
 COLLECTION HALDIMAND, PRÉCIS :—	
B 1. Correspondance avec le général sir Jeff. Amherst, de 1758 à 1777	1
B 2-2. do général Gage, de 1758 à 1766, vol. I, 2e part.	19
B 3. do do 1758 à 1777, vol. II.....	25
B 4. do do do vol. III.....	48
B 5. do do do vol. IV.....	59
B 6. do avec le général Stanwix, le général Abercromby, le général Murray, et le colonel Robertson, de 1756 à 1775	80
B 7. Rapport sur Québec par le général Murray, 1762.....	102
B 8. Opérations du général Murray à Québec.....	105
B 9. Correspondance avec le brigadier général Burton, de 1760 à 1765.	109
B 10. Correspondance avec sir William Johnson, et documents relatifs aux affaires des sauvages, de 1759 à 1774.	116
B 11. Correspondance avec le brigadier général Taylor et autres, sur les affaires des sauvages, de 1765 à 1774, vol. I.....	121
B 12. Correspondance avec le brigadier général Taylor et autres sur les affaires des sauvages, de 1765 à 1774, vol. II.....	133
B 13. Correspondance avec les gouverneurs des provinces, de 1765 à 1774	143

RAPPORT SUR LES ARCHIVES HISTORIQUES,

PAR

DOUGLAS BRYMNER, ARCHIVISTE.

A l'honorable M. J. H. POPE,

Ministre de l'agriculture.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport sur les archives historiques pour l'année 1884.

Il a été fait cette année, beaucoup de progrès dans les recherches et l'obtention de copies de documents ayant une valeur historique. L'acquisition des papiers du Dr Rolph se rapportant à la rébellion en 1837-8, dans le Haut-Canada, et destinés à jeter de la lumière sur les événements de cette époque, est digne d'intérêt, car ces papiers serviront à l'étude de l'histoire du Haut-Canada. Ils comprennent la narration faite par le Dr Rolph lui-même de ses relations avec M. William Lyon Mackenzie, des lettres de M. Baldwin, de sir Francis Hincks, de M. David Gibson, de M. W. L. Mackenzie, et d'autres personnages, ayant trait surtout à la question du pavillon parlementaire, qui a donné lieu à tant de controverse. On a reçu de Détroit, de Windsor, de Sandwich, etc., des originaux et des copies relatifs à la première occupation de cette région. Des copistes sont occupés, au *Public Record Office*, à Londres, à transcrire les papiers d'Etat de l'époque qui a précédé immédiatement la cession de 1760; chaque copie est soigneusement révisée, contrôlée et collationnée sur l'original avant d'être transmise à ce bureau, de façon à assurer autant que possible l'exactitude des copies à consulter ici. On a considéré qu'il était mieux de commencer à la période de la cession, et de faire copier plus tard les documents d'une date antérieure, parce que, entre autres raisons, beaucoup des documents relatifs au Canada, classifiés sous le titre *America and West Indies*, sont disséminés dans différentes séries, en sorte qu'il ne pourrait manquer de résulter une grande confusion s'ils étaient transcrits sans arrangement chronologique. Quantité de documents sous le sous-titre *New England*, se rapportent directement aux affaires canadiennes; mais comme un certain nombre de ces volumes sont composés en tout ou pour la plus grande partie de documents qui n'ont aucun rapport, même indirect, avec les affaires canadiennes, il est impossible de donner aux copistes des instructions générales; elles doivent être spéciales, et demandent à être préparées avec soin et réflexion. Dès que j'aurai arrêté un plan chronologique pour la gouverne de ces copistes, je me propose de faire marcher ce travail de front avec celui qui se fait au *Record Office* à Londres.

On est à copier aussi à Rome des documents auxquels on ne pouvait jusqu'ici avoir accès, Mgr Taschereau, l'archevêque de Québec, s'étant chargé, grâce aux bons offices de M. l'abbé Casgrain, de faire transcrire et soigneusement réviser ces documents, qui font partie des archives du Gesù, de la Propagande, etc.

Ce sont là des éléments de l'œuvre qui est en marche, au sujet desquels il n'est pas nécessaire d'entrer dans de longs détails. On trouvera dans une autre partie de ce rapport des détails à propos de quelques-uns des autres documents.

Dans le rapport sur les archives pour l'année 1881, il est fait mention de la colonie qu'en 1797 le comte de Puisaye proposa de fonder à trente milles environ au nord de Toronto. On a maintenant reçu les documents choisis au *British Museum*, et comme le faisait pressentir le rapport de 1881, ils forment une addition précieuse aux documents originaux qui étaient déjà sur nos rayons. Dans un de ces derniers documents, écrit de la main de Puisaye, daté de la Rivière de Niagara le 24 mai 1801, et adressé au major général Hunter, le comte dit : " Mon projet est de partir vers la fin de l'automne pour l'Angleterre—occupé jusque-là de la composition d'un écrit de quelque étendue qui doit être rendu public."

Le seul ouvrage dont je puisse trouver trace est en six volumes ; il a été publié à Londres, de 1803 à 1808, et est intitulé : " Mémoires qui pourront servir à l'histoire du parti royaliste français durant la dernière révolution."

Il peut être intéressant de faire connaître les noms et les grades des royalistes français auxquels il a été fait des concessions de terres dans l'établissement de Windham. J'ai emprunté ces renseignements à plusieurs des documents originaux de la correspondance militaire. (C. 620 ; colons, de 1801 à 1808.)

	Acres.
Comte de Puisaye.....	850
Comte de Chalus, maréchal de camp, colonel.....	650
M. D'Allègre, major général du district de Vannes, colonel....	450
Vicomte de Chalus, adjudant général, colonel.....	350
M. de Marseuil, major de division, lieutenant-colonel.....	300
M. Quetton de Saint-Georges, major de division, lieutenant-colonel	400
M. de Farcy, aide-de-camp, capitaine.....	350
M. Renoult, capitaine sans brevet.....	150
M. Segeant, lieutenant sans brevet.....	150
Les sous-officiers et soldats suivants, savoir Fouchard, Furon, Langevin, Bugle et Marchand, ont reçu chacun cent acres.....	500

M. Renoult a été en outre recommandé pour une concession de 1,200 acres, et M. Segeant pour une de 500.

Le nom de M. Boitou, adjudant général du district de Rennes et Fougères, avec le grade de lieutenant colonel, figure dans la liste de ceux qui occupaient un grade militaire, mais non dans le tableau de la distribution des terres. Autant qu'on peut le constater, il n'y a plus que M. Quetton de Saint-Georges qui ait à présent des descendants au Canada.

Dans une œuvre aussi considérable que celle de rassembler dans un même centre tous les documents (originaux ou copies) relatifs à l'histoire des provinces qui composent la Confédération, etc., il est évident que sans la coopération cordiale de tous les intéressés dans les diverses possessions britanniques de l'Amérique du Nord, on ne pourrait s'attendre à aucun progrès proportionné à l'étendue de la tâche. Je me suis en conséquence efforcé de gagner les sympathies et la coopération du plus grand nombre de zélés possible, afin de donner à la collection toute l'étendue qu'elle doit avoir. Parmi ceux qui m'ont le plus volontiers offert leurs services est sir Ambrose Shea, qui a entrepris de réunir, autant que possible, les documents relatifs à l'histoire de Terre-Neuve. M. Brecken, de Charlottetown, s'est chargé d'en faire autant pour l'Île du Prince-Edouard. J'ai déjà parlé de l'aide qui nous vient de Rome grâce à Sa Grandeur l'archevêque de Québec. M. Heneker, commissaire de la compagnie foncière anglo-américaine, a très obligeamment offert de me procurer copie de la correspondance relative à l'établissement primitif des townships de l'Est. Je dois témoigner ma reconnaissance à d'autres messieurs pour leurs services et leurs offres de services; on trouvera à la fin de ce rapport les noms de ceux qui m'ont envoyé des documents de diverse nature, propres à être déposés aux archives historiques. Aux gouvernements de l'Ontario et de Québec nous sommes obligés pour leurs collections de documents officiels. J'ai à mentionner aussi le don fait par l'honorable M. Blanchet, secrétaire provincial de Québec, des volumes de documents précieux récemment publiés sous le titre: "Collection de manuscrits..... relatifs à la Nouvelle-France." L'honorable M. Ouimet, surintendant de l'instruction publique, nous a aussi présenté une collection très considérable de travaux historiques destinés à jeter de la lumière sur l'histoire de Québec, avant et depuis la conquête, outre la série presque complète des rapports et autres documents relatifs au département important de l'instruction publique. Au très honorable maître des rôles en Angleterre le bureau des archives est redevable des publications du *Public Record Office*, don magnifique de près de 400 volumes, dont un catalogue complet se trouve à la fin de ce rapport. (Note A).

Il me sera permis de faire appel à tous ceux qui, dans chacune des provinces, sont en état de contribuer à ce travail de collection. Le billet suivant reçu de l'honorable juge Pringle, de Cornwall, est un exemple de la manière dont la chose peut se faire relativement aux différentes localités:—

"MON CHER MONSIEUR,

"Conformément à votre demande je vous transmets trois documents. Le premier a trait à de vieux livres et documents des bureaux publics de Cornwall.

"Le deuxième est une liste de vieux documents privés, que j'ai en ma possession.

"Le troisième est une description d'une vieille carte qui m'a été prêtée par M. D. B. McLennan, avocat.

Bien à vous,

J. F. PRINGLE."

On trouvera ces documents à la note B, avec un quatrième qui n'est pas mentionné dans la lettre et qui contient une liste des magistrats nommés pour le district Est du Haut-Canada en 1793. Il a déjà été reçu du juge Pringle copie de documents d'une nature similaire. J'ai parlé dans les rapports précédents de la garantie que le dépôt d'originaux ou de copies constituerait pour la conservation de documents dont la perte serait irréparable, et je puis citer un exemple pour faire voir que le risque de perdre des documents d'une extrême importance n'est pas un danger imaginaire, et qu'il n'y a pas que le feu qui soit à craindre. L'été dernier, le bureau avait donné instruction de copier les registres des "Actes de foy et hommage" déposés à Québec. Ces registres contiennent la preuve authentique des concessions de seigneuries et de fiefs nobles, depuis presque l'origine de la colonie française, et quoiqu'il puisse en être compilé des listes, au prix d'un travail ardu, à l'aide de diverses publications—des états officiels soumis à la législature, des documents publiés par la Commission de la tenure seigneuriale, etc.,—cependant ce qu'on pourrait faire de mieux par ce procédé serait encore incomplet.

En recevant les premières copies, je constatai qu'elles commençaient par les registres de 1723. En réponse à mes observations, on me dit qu'ils étaient les plus anciens qu'on eût trouvés, mais sachant qu'il avait existé des registres des concessions royales, datant de 1660 environ, à part les concessions plus anciennes qu'on trouve dans le *Registre des Intendants*, je donnai instruction de faire de nouvelles recherches, et après une correspondance prolongée, je demandai à Mr E. E. Taché, sous-commissaire des terres de la Couronne, de donner à M. Bédard, qui avait été employé dans ces travaux, pleins pouvoirs de faire des recherches jusqu'à la découverte des registres manquants. Ces recherches, je suis heureux de le dire, ont été couronnées de succès pour ce qui est des concessions faites de 1667 à 1674. Les registres en question avaient, il y a bien des années, été soustraits à la garde du département responsable de leur conservation, pour être ajoutés à ceux relatifs aux biens des Jésuites, et avaient été perdus de vue. Ils étaient extrêmement détériorés, couverts de poussière, moisis, et si fragiles qu'on pouvait à peine y toucher sans les réduire en poussière. Après consultation avec M. Taché, avec Mr. S. E. Dawson, de Montréal, qui se trouvait par hasard à Québec, et avec M. Lemieux, relieur, on prit les moyens de les restaurer. Il a été donné instruction de continuer les recherches pour les registres qui manquent encore.

M. Lemieux a envoyé un rapport sur l'état où étaient ces documents, sur la manière dont il les a restaurés, et la condition dans laquelle ils se trouvent maintenant. Comme ce rapport pourrait être utile à ceux qui possèdent de vieux documents détériorés, je le publie en entier.

RAPPORT DE M. LEMIEUX SUR LES VIEUX REGISTRES.

[Original.]

DESCRIPTION.

Les actes de Foy et Hommage, 1667, nous furent confiés dans un état de vétusté le plus complet.

Pour bien comprendre les difficultés de restauration d'un semblable document, un détail de la condition de ces 114 feuillets ou plutôt chiffons devient nécessaire.

CONDITION.

Le tout présentant l'apparence de cahiers qui auraient moisi après avoir séjourné quelque temps dans l'eau, *rongés*, déchiquetés, en lambeaux épais, entremêlés les uns aux autres, constituant une masse compacte. Une partie des feuillets était tellement décomposée que toute cohésion était détruite ; la moindre tentative de les séparer menaçait de les mettre en parcelles.

TRAVAIL.

Il a fallu séparer ces feuillets un à un au moyen d'une spatule, réunir les morceaux sur une vitre, saisir le tout avec une feuille de papier de soie encollée, quelques-uns conservaient plus d'ensemble et n'exigeaient qu'une feuille de bon papier découpé à l'avance suivant le caprice de la difformité et qui en saisissait le contour pour remplacer la marge perdue.

Une autre misère était celle de replacer les morceaux détachés et entremêlés par un feuilletage imprévoyant, réunir des lambeaux dont le seul indice de rattachement consistait pour beaucoup dans la différence d'écriture, les teintes variées des encres, un reste de date ou de nom, enfin un casse-tête.

Les feuilles ainsi préparées, il fallait rendre au papier sa cohésion première, travail délicat fait au moyen d'une solution gélatineuse, après lequel elles furent séchées, redressées et passées au lami-noir qui leur donna une forme unie, glacée, et toute la consistance d'une fabrication moderne.

Cette restauration, considérée au point de vue pratique comme impossible, a soumis l'ouvrier à beaucoup de patience, jointe à une expérience acquise et une enthousiaste ardeur de pouvoir contribuer à conserver un document précieux aux archives du pays, au prix de soixante-dix heures d'un travail ardu, compliqué, exigeant autant d'intelligence que de dextérité.

RÉSULTAT.

Après un mûr examen de chaque feuillet et une rude épreuve de manipulation, nous pouvons constater que nous avons livré le manuscrit dans un état de durabilité permanente et de restauration complète, concernant la partie matérielle des dommages à réparer.

T. LEMIEUX,

Relieur, Québec.

Comme il était à désirer d'avoir aussi tôt que possible un précis des registres, afin de pouvoir procurer sous une forme accessible des renseignements qui sont souvent demandés à ce bureau, les registres datant de 1723 ont été confiés à M. Joseph Marmette, archiviste adjoint, par être analysés de façon à indiquer les concessions originaires et tout les changements subséquents. Afin de donner à ce travail la plus grande exactitude, de façon que ceux qui le consulteront puissent le faire en toute confiance, il a été nécessaire de le contrôler bien attentivement à l'aide des ouvrages sur la généalogie des familles canadiennes. Parmi ceux-ci il me sera permis de signaler le "Dictionnaire généalogique" de l'abbé Tanguay, comme une œuvre essentiellement utile pour la période qu'elle embrasse.

Les registres ont été analysés à partir de 1723 jusqu'à 1731, et on trouvera, je crois, très satisfaisant le résultat des travaux de M. Marmette (à la fin des notes). Le rapport de l'an prochain contiendra le reste de cette analyse, en sorte que

les concessions originaires et tous les changements qui ont eu lieu par succession, vente, achat ou autrement jusqu'en 1854, seront consignés dans la forme la plus compacte et la plus intelligible.

On continue sans relâche à faire l'index, l'analyse, et la classification des documents pour qu'ils puissent servir le plus commodément possible aux chercheurs. Les manuscrits non reliés qui ont été ajoutés à la collection depuis la date du dernier rapport, ainsi que ceux qu'on avait reçus antérieurement, mais qui n'étaient pas alors classifiés, ont été mis en ordre, classifiés et reliés s'ils en étaient susceptibles; quant à ceux qui ne pouvaient l'être, ils ont été renfermés dans des cartons, après avoir été remis en état par les procédés que l'expérience a enseignés comme étant les plus sûrs. On n'a épargné aucune peine pour rendre accessibles au public les additions faites à la collection aussitôt que possible après leur réception, et pour les arranger aussi convenablement que l'espace le permettait. Les nombreuses demandes de renseignement qui nous sont adressés sur des points d'un intérêt historique, et les recherches faites personnellement par les intéressés, prouvent que la valeur de cette division du département commence à être mieux appréciée au fur et à mesure que l'œuvre fait des progrès. Il n'est guère besoin de dire qu'on a donné toute l'aide possible à ceux qui s'occupent de ces recherches, et il fait plaisir de savoir que les avantages résultant de cette aide ont été bien appréciés.

Il est regrettable qu'il n'ait pas été répondu à l'avis portant que les archives relatives aux fidèles sujets de l'Empire-Uni (*United Empire Loyalists*), les premiers colons du Haut-Canada, sont très incomplètes. On espérait que lors de la célébration du centième anniversaire de leur établissement, des mesures seraient adoptées pour rassembler et transmettre ici les documents de ce genre dans le but d'en assurer la conservation; en conséquence on avait adressé aux descendants des *Loyalists* des copies du rapport constatant cette lacune, et de plus des lettres à un bon nombre, mais cela n'a guère eu d'effet jusqu'à présent.

Les efforts faits pour retrouver les registres de naissances, mariages et décès, que tenaient les aumôniers de l'armée et de la marine, n'ont pas eu plus de succès. Ces registres sont d'une très grave importance pour les questions de succession, et quoiqu'il soit peu probable qu'on puisse les découvrir maintenant, néanmoins il est possible qu'il existe encore de ces registres parmi les papiers de famille de ceux qui ont exercé les fonctions d'aumônier dans l'armée ou la marine. Il est très à désirer que la plus grande publicité soit donnée au fait que ces registres manquent, et aussi que ceux qui le peuvent nous indiqueraient là où les recherches pour cet objet pourraient être faites avec quelque chance de succès.

“Quant aux personnes en possession de papiers de famille ou autres qui jetteraient quelque lumière sur l'histoire sociale, commerciale, municipale ou politique du pays,” il me sera bien permis d'appeler encore “leur attention sur l'importance qu'il y a de déposer ces documents dans les archives soit pour répondre aux besoins actuels, soit—si leur contenu ne permet pas de les rendre publics à présent—pour être consultés plus tard.”

Les matériaux pour l'histoire de l'administration de Haldimand à Québec, dans l'intervalle écoulé entre le rappel de sir Guy Carleton et son retour comme lord Dorchester en 1786, ont été bien maigres jusqu'ici. Même les plus récentes histoires du Canada parlent du manque de documents propres à renseigner sur les événements de cette intéressante période. Le caractère de Haldimand est presque exclusivement connu par le portrait qu'en trace Du Calvet, emprisonné sous soupçon d'entretenir une correspondance avec les provinces révoltées pendant la guerre de la révolution américaine, et qui fut mis en liberté sans procès à la fin de cette guerre avec d'autres détenus arrêtés pour le même motif. Au *Public Record Office* de Londres, les documents relatifs à l'administration de Haldimand sont contenus en neuf volumes et une partie d'un dixième, mais la collection faite par lui-même et offerte par son neveu au *British Museum* en 1857, embrasse 232 volumes, qu'on a peu mis à contribution. Dans le laps de temps qui s'est écoulé entre son départ de Québec, en 1784, et la reprise du gouvernement par Dorchester en 1786, les affaires de la province furent administrées par les lieutenants-gouverneurs Hamilton et Hope, dont on est à copier la correspondance au *Record Office*.

Comme le dit le dernier rapport, il a été fait une liste des papiers de Haldimand reçus jusqu'ici. Il en paraît une première partie dans ce rapport. On se propose d'en continuer la publication dans les rapports suivants jusqu'à ce qu'il soit terminé; la pagination de cette liste se suivra sans interruption, de sorte que le tout pourra être détaché pour former un volume séparé. Il serait superflu de signaler les services que les renseignements ainsi donnés rendront à ceux qui font des recherches sur l'histoire de cette période pendant laquelle le sort du Canada a si souvent vacillé dans la balance des destinées.

Le 28 juillet 1783, sir Guy Carleton, alors commandant en chef des forces de l'Amérique du Nord, ayant son quartier général à New-York, donna instruction au lieutenant-colonel Morse, commandant des ingénieurs royaux, de faire une exploration de la Nouvelle-Ecosse, et de faire rapport sur sa situation, sur l'état de ses travaux de défense, etc. Le rapport sur cette province (y compris le Nouveau-Brunswick, qui n'en a été séparé qu'en 1784), n'est pas daté, mais a été évidemment préparé après juillet 1784, et il contient une recommandation à l'effet d'unir les provinces maritimes avec le Canada, le siège du gouvernement devant être établi dans l'île du Cap Breton comme étant le point le plus central. Ce rapport donne une description claire de la configuration naturelle de la province, de ses havres, de ses moyens de communication, de l'état de son agriculture; fait des observations sur ses frontières; suggère la construction d'un canal à la Baie Verte, et décrit aussi l'état des travaux de défense. Pour servir d'éclaircissement à cette dernière partie, il y a un volume contenant les plans des différents forts et havres, treize en tout, et dont les fac-simile sont à ce bureau, qui a fait copier ces plans au *British Museum* ainsi que le rapport (collection du roi 208, 209). On trouvera le rapport en question à la note C.

Il serait intéressant de comparer ce que dit ce rapport sur l'état des havres en 1733, avec ce qui en est dit dans le rapport général du département des travaux publics pour l'année 1868, dans les annexes 10 et 15, et le rapport de 1867 à 1882, à partir de la page 210, sous le titre: "Rapport sur les havres et les jetées dans toute l'étendue de la Confédération."

Il y a deux documents joints comme notes au présent rapport, sur lesquels j'attire respectueusement l'attention; l'un se rapporte à la prise de Québec par Kirke en 1629, et l'autre au martyre de deux Pères Jésuites dans le pays des Hurons en 1649.

La première conquête du Canada par les frères Kirke, en 1629, est bien connue des historiens, mais la cause de la rétrocession, qu'en fit Charles I avec si peu de difficulté, et le motif des conditions libérales accordées par lui avant la conclusion d'aucun traité formel, ainsi que par le traité de Saint-Germain-en-Laye en 1632, sont restés inexplicables; on s'en est tenu à des conjectures approchant plus ou moins de la vérité. Les histoires générales d'Angleterre, que j'ai consultées, ne mentionnent pas même, sous le règne de Charles I, le nom de Québec ou du Canada, et ne font pas la moindre allusion aux événements qui s'y sont passés.

L'histoire de Knight, en huit gros volumes, laquelle prétend donner, sous forme de tableau, une liste de tous les traités conclus par Charles I, ne mentionne pas le traité de Saint-Germain-en-Laye en 1632, et le "Dictionnaire des Dates" de Haydn, que j'ai eu la curiosité de feuilleter pour voir s'il y était fait mention de ce traité, est également muet sur ce point.

Pour faire comprendre toute l'importance d'une lettre de Charles I à sir Isaac Wake, son ambassadeur à Paris (note D), il me sera permis de donner un sommaire des événements qui aboutirent à la prise de Québec par les frères Kirke et à sa rétrocession par Charles I.

En 1627, alors que la France et l'Angleterre étaient en guerre, certains marchands de Londres se formèrent en une compagnie de "marchands aventuriers" et équipèrent des bâtiments pour lesquels ils obtinrent des lettres de marque dans le but de saisir les navires et marchandises français et espagnols, après avoir obtenu de Charles I des lettres-patentes les autorisant à fonder un établissement dans les pays riverains du Saint-Laurent, et leur donnant le monopole du commerce.

La flotte ainsi équipée, et composée de trois vaisseaux, était sous le commandement du capitaine David Kirke, fils de Gervaise Kirke, natif du Derbyshire, qui avait émigré, pour des fins commerciales, à Dieppe où il s'était marié et où naquirent ses enfants, mais d'où il était revenu à Londres où il mourut en décembre 1629. Outre David, qui était à bord du principal vaisseau, jaugeant 300 tonneaux, se trouvaient ses deux frères, Lewis et Thomas, commandant les deux autres navires. Dans cette année (1627) Kirke captura la flotte commandée par de Roquemont, avec des secours destinés à Champlain. L'année suivante (1628), David Kirke envoya de Tadousac, par des pêcheurs basques qu'il avait forcés à prendre du service, une sommation à Champlain de rendre Québec. La réponse de Champlain dénotait une

telle assurance que Kirke jugea inutile de tenter la capture de ce qu'il croyait être une forteresse bien approvisionnée.

Le 25 mars 1629, Kirke partit de Gravesend avec des lettres de marque et une flotte de six bâtiments et de trois pinasses, tous armés. La paix fut conclue entre la France et l'Angleterre par le traité de Suse, le 24 avril suivant, quoiqu'elle ne fût jurée que le 6 septembre par l'Angleterre et le 16 du même mois par la France. Kirke arriva à Gaspé le 15 juin, mais ce ne fut que le 19 juillet qu'il parut devant Québec avec deux de ses vaisseaux. Les habitants y étaient réduits au dernier degré du dénuement. Charlevoix dit (bien que le fait ne soit pas mentionné par Champlain lui-même) que loin de considérer les envahisseurs comme des ennemis, Champlain les regarda comme des libérateurs. Il capitula en obtenant les conditions les plus honorables, les colons furent traités avec bonté et on les engagea à rester à Québec. Champlain lui-même fut envoyé à Londres, pour lui permettre de retourner en France.

La nouvelle de la chute de Québec paraît avoir été accueillie en France avec assez d'indifférence ; un parti considérable était opposé à ce qu'on continuât les efforts faits aux prix de tant de sacrifices pour coloniser un pays qui n'offrit, prétendait-on, aucune perspective de compensation pécuniaire satisfaisante pour les pertes de vie et d'argent qu'on y faisait. Cependant, Champlain réussit à faire prévaloir une opinion différente, et des négociations furent ouvertes pour la restitution de Québec et de l'Acadie à la France. Ces négociations furent sitôt couronnées de succès qu'au retour de l'expédition de Kirke en Angleterre, tout avait été virtuellement remis, non seulement le pays, les bâtiments de la France, les provisions et les pelleteries appartenant aux colons, mais encore les cargaisons que Kirke avait acquises en trafiquant avec les sauvages ; restitution qui fut formellement sanctionnée par le traité de Saint-Germain-en-Laye en 1632.

La cause de cet abandon volontaire d'une conquête si facile à défendre au point de vue militaire, et si importante pour les intérêts mercantiles de la Grande-Bretagne a embarrassé les historiens. Tous les efforts furent faits, mais en vain, pour ébranler la résolution du roi. Quelques auteurs, entre autres Moreau, ont attribué cet acte à la crainte de la menace faite par le cardinal Richelieu d'envoyer une flotte de six vaisseaux pour reprendre Québec par la force. Mais Kirke avait fait voir que bien approvisionné, Québec pouvait résister à cent vaisseaux et à 10,000 hommes. Ferland croit que la demande de restitution était si juste qu'il était impossible d'y résister. Charlevoix donne une raison pour la restitution non seulement de Québec, mais aussi de l'Acadie, dont il n'est pas lui-même satisfait, comme il est aisé de le voir. "La facilité, dit-il, avec laquelle les Anglais ont restitué l'Acadie à la France, provenait sans doute de ce qu'ils n'avaient pas encore pris des mesures pour s'y établir, et de sa distance de la Nouvelle-Angleterre." Il faut chercher d'autres raisons, et on les trouvera, je crois, dans la lettre à laquelle se rattachent ces remarques. Les ouvrages comme *The Constitutional History*, de Hallam, et la *Révolution en Angleterre*,

1640," de Guizot, pour ne pas parler des œuvres historiques d'un caractère plus général, font voir à quels embarras était réduit Charles I pour obtenir de l'argent même pour ses dépenses domestiques, et prouvent clairement le besoin qu'il avait de la portion du douaire de la reine Henriette, retenue par la cour de France. Par contrat de mariage en date du 8 mai 1625, son douaire était de 800,000 couronnes (*huit cent mille écus, de trois livres pièce, monnaie de France*), dont moitié payable la veille du mariage à Londres, et l'autre moitié un an plus tard, à compter de la date du premier paiement. Le mariage eut lieu le 13 juin 1625, et la première moitié du douaire fut alors payée, la seconde devant échoir à la même date en 1626. Je mentionne ces dates pour les rapprocher de la déclaration de Charles I en 1631, portant que l'insertion faite dans un nouveau traité de l'obligation contractée par la France de payer la moitié restante du douaire, due en vertu d'un contrat depuis cinq ans, comme étant une compensation pour la restitution du Canada et de l'Acadie, n'était qu'une pure formalité.

M. Henry Kirke, qui a écrit un ouvrage très soigné sur l'expédition de Kirke, sous le titre : *First English conquest of Canada* (Première conquête du Canada par les Anglais), dit à la page 83 : "Il est impossible de deviner les motifs qui ont engagé le roi à faire une telle promesse" (de restituer tous les forts pris après le 24 avril 1629.) "Il peut se faire qu'il ignorât encore complètement la valeur de sa conquête, et qu'il ne tint qu'à s'assurer des quatre cent mille couronnes, partie du douaire d'Henriette Marie, que le roi de France menaçait de retenir à moins que les forts ne lui fussent restitués." La vérité de cette conjecture est démontrée par la lettre de Charles I. Elle se rattache de si près à l'histoire du Canada que cela, je l'espère, sera accepté comme une raison suffisante pour me justifier d'avoir consacré à ce sujet l'espace qu'il occupe dans le présent rapport.

La lettre, signée par Charles lui-même, est dans la collection Harléienne, 1760. Il en a été donné un court extrait dans le rapport sur les archives, de 1881, mais d'autres recherches absorbantes empêchèrent d'en remarquer alors l'importance. Il n'est fait aucune allusion à cette lettre dans le catalogue des séries de papiers d'Etat concernant les colonies, quoiqu'il s'y trouve d'autres lettres de pareilles dates sur le même sujet. Le catalogue des séries de la collection du bureau des affaires étrangères, ne s'étend pas encore à une période aussi récente; dans la collection des lettres royales, publiée par le club Bannatyne, on en voit une de Charles I à sir William Alexander (lord Stirling), datée de juillet 1631, intimant que Port-Royal devait être restitué à la France, mais rien absolument n'y indique l'existence de cette lettre à Wake. Il n'en est parlé dans aucune des histoires de l'Acadie ou de la Nouvelle-Ecosse, par Haliburton, Murdoch, Moreau ou Rameau, non plus que dans Ferland, Faillon ou aucun autre historien.

Dans l'Histoire de l'Acadie, de Hannay, il est dit que Charles écrivit à Wake en juin 1631, au sujet de la restitution, mais aucune autorité n'est citée à l'appui de cette assertion. Toutefois il est probable qu'il s'agit là de la commission (non d'une

lettre) datée du 29 juin 1631, délivrée sous le grand sceau, et signée par Charles lui-même, autorisant Wake à négocier le traité. Le texte (en latin) se lit dans le *Mercuré François*, vol. 18, page 47, Paris 1633. Il semble donc impossible de faire autrement que de conclure que cette lettre a échappé jusqu'ici à l'attention des chercheurs, et qu'elle constitue une addition précieuse à nos documents historiques, assertion que je fais cependant sauf juste réserve, car il est possible qu'elle ait été publiée, bien que je n'aie pu la trouver nulle part.

A la note E est reproduit un autre document intéressant: récit authentique du martyre des deux Pères Jésuites, Jean de Brébœuf et Gabriel Lallemand, massacrés par les Iroquois au pays des Hurons, dans le voisinage de la Baie Matchedash, en 1649. Les "Relations des Jésuites," à cette date, et les "Lettres Historiques de la Mère Marie de l'Incarnation" donnent un récit détaillé de la mort des deux Jésuites. Comme on le verra, le narrateur Christophe Regnaut était le frère lai à qui fut confié le soin de préparer les restes pour qu'ils fussent transportés à Québec, où le crâne de Brébœuf est encore conservé à l'Hôtel-Dieu dans un réceptacle sous le buste en argent qui fut envoyé par sa famille; une ouverture recouverte d'un verre permet de voir une portion de la partie antérieure du crâne. Brébœuf est décrit comme un homme de haute stature et d'une grande vigueur; à preuve, l'assertion que les sauvages objectèrent à le transporter dans leurs canots quand il alla pour la première fois à la mission des Hurons en 1627, en donnant pour raison qu'il était trop pesant, jusqu'à ce que l'un d'eux, plus hardi que les autres, entreprit la tâche.

Par cette date on voit qu'il était depuis vingt-deux ans missionnaire parmi les Hurons quand il fut tué. Il y eut une différence frappante entre les deux martyres Brébœuf, quoique sur le retour de l'âge, n'en était pas moins encore fort et vigoureux, cependant il succomba aux tortures en moins de quatre heures, tandis que Lallemand, qui n'était au physique que l'ombre d'un homme, vécut vingt et une heures au milieu de tortures incessantes, et même alors il ne mourut pas d'épuisement, mais d'un coup mortel que lui donna un sauvage irrité de le voir encore en vie. Je remarque en passant que l'auteur du récit faisait partie d'un certain nombre de frères lais, membres de l'ordre des Jésuites, mais n'exerçant pas de fonctions sacerdotales. Ni son nom ni celui d'aucun des *engagés* (comme ils étaient appelés) ne figurent dans les *Relations* écrites par les Jésuites. La *Relation* écrite par le Supérieur, le R. P. Paul Ragueneau, dit simplement au sujet de l'événement: "Nous envoyâmes un de nos Pères et sept autres Français pour chercher les corps sur le lieu des tortures." Dans une note qu'on trouve à la page 42 d'un livre de M. Marmette: "Le Tomakawk et l'Épée," se lit un extrait d'un manuscrit qui, lors de la publication de cet ouvrage, était dans les archives du palais archiépiscopal de Québec, et qui parle d'un autre frère lai, François Malherbe, lequel mourut en 1696. Il est dit dans cet extrait que Malherbe porta sur son dos, l'espace de deux lieues, les restes carbonisés des deux

Jésuites, Bréboëuf et Lallemand, lors de leur transport à Québec. Le manuscrit en question est maintenant dans les archives de l'évêché de Chicoutimi.

Ce récit de Regnaut, qui porte toutes les marques de l'authenticité, je me le suis procuré à Paris. Il m'a été garanti comme original et authentique. Je l'ai depuis fait examiner attentivement, et cet examen a eu pour résultat de ne laisser aucun doute sur l'authenticité de ce document.

Il me sera permis de donner un exposé succinct des négociations qui furent la conséquence de cet événement, et dont le succès aurait pu changer complètement l'aspect des affaires dans l'Amérique du Nord.

Le massacre des deux Jésuites fut le point culminant d'une série d'attaques de la part des Iroquois contre les Hurons, et terrifia tellement ces derniers qu'ils s'enfuirent dans des endroits où ils croyaient être en sûreté, laissant les établissements français de Montréal, de Trois-Rivières et de Québec, complètement exposés aux agressions des Iroquois. En 1647, le gouverneur Winthrop, du Massachusetts, avait ouvert des négociations pour la conclusion d'un traité de commerce entre la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-France, mais, d'après l'*Epistola* du R. P. Gabriel Dreuillette au fils de Winthrop, ces négociations avaient cessé à la mort de Winthrop aîné. La lettre *Epistola ad Dominum Illustrissimum, Dominum Joannem Winthrop, Scutarium*, fut trouvée dans les papiers de famille de M. Robert C. Winthrop, et elle fut imprimée en 1869 par M. J. Gilmary Shea. L'assertion qu'elle contient, savoir, que les premières propositions d'un traité vinrent de la Nouvelle-Angleterre, est confirmée par le témoignage de deux documents qu'on voit dans Charlevoix, vol. I, pages 287 et suivantes jusqu'à 289 (Paris, 1744), et qui ont été réimprimés dans le premier volume de la "Collection de Manuscrits" publiée par le gouvernement de Québec en 1883, l'un à la page 127, l'autre à la page 128. Ces documents sont intitulés, l'un : "Lettre du Conseil de Québec aux Commissaires de la Nouvelle-Angleterre," et l'autre : "Nomination de M. de Godefroy, pour traicter avec les commissaires de la Nouvelle-Angleterre." Tous deux sont datés du 20 juin 1651.

Peu de temps après la mort des deux jésuites et la dispersion des Hurons, le gouverneur et le conseil de Québec rouvrirent des négociations par l'entremise du R. P. Dreuillette, en étendant toutefois l'objet du traité projeté de façon à en faire, comme on le verra en consultant les documents ci-dessus mentionnés, non seulement un traité de commerce, mais aussi une ligue offensive et défensive contre les Iroquois. M. Godefroy, fut nommé en 1651 pour coopérer aux négociations avec Dreuillette. Les propositions, d'abord favorablement accueillies par les différents conseils séparément, furent rejetées à Newhaven, le 6 septembre 1651, par la cour générale des commissaires des quatre colonies unies, et la lutte entre la Nouvelle-Angleterre et le Canada, qui durait depuis plus d'un siècle, reprit avec une acrimonie croissante.

Quant au catalogue des documents ajoutés aux archives depuis la publication du dernier rapport, on a jugé qu'il était mieux de ne pas le donner cette année, vu qu'on

est à opérer dans l'arrangement des matières, des améliorations qui, une fois complétées, permettront de publier un catalogue plus satisfaisant qu'il ne serait possible de le faire à présent. Le nombre des volumes reliés maintenant sur les rayons est au total d'environ 5,500, la plus grande partie consistant en manuscrits et en publications officielles; les autres sont des ouvrages d'une importance historique; et le contenu de tous peut être facilement consulté au moyen des catalogues du bureau.

Le tout respectueusement soumis,

DOUGLAS BRYMNER,

Archiviste.

OTTAWA, 31 décembre 1884.

NOTE A.

CATALOGUE DES OUVRAGES OFFERTS PAR LE TRÈS HONORABLE MAITRE
DES RÔLES EN ANGLETERRE.*Précis de papiers d'Etat.*

Calendarium Genealogicum, reigns of Henry III and Edward I.....		
Domestic Series Edward VI, Mary, Elizabeth and James I. 1547 to 1625	12	
Charles I, 1625 to 1641.....	17	
Commonwealth, 1649 to 1657.....	10	
Charles II, 1660 to 1667.....	7	
	—	43
Home Office George III, 1760 to 1772.....		6
Scotland, vol. I. Scottish series of the reigns of Henry VIII, d'Edward VI, Mary and Elizabeth, 1509 to 1589. Vol. II. Reign of Elizabeth, 1589 to 1603; Appendix, 1543 to 1592. Mary, Queen of Scots during her detention in England, 1568 to 1587.....		2
Ireland. Documents, 1171 to 1301.....	4	
State Papers. Reigns of Henry VIII, Edward VI, Mary and Elizabeth, 1509 to 1588.....	3	
Reign of James I, 1603 to 1625.....	5	
	—	12
Colonial. Vol. I. America and West Indies, 1574 to 1660... Vol. II to IV, East Indies, Chine and Japan, 1513 to 1624	1	
Vol. V. América and West Indies, 1661 to 1668...	3	
	1	
	—	5
Foreign and Domestic. Reign of Henry VIII, Vol. II to VII, 1509 to 1534		11
(Volume I wanting. Some of the volumes in more than one part.)		
Foreign. Reign of Edward VI, 1547 to 1553. Reign of Mary, 1553 to 1558. Reign of Elizabeth, 1558 to 1577.		13
Treasury, 1557 to 1719.....		5
Carew Papers (in the Lambeth Librarap) relating to Irish History, Vols. I to IV and VI, 1515 to 1624.....	5	
Vol. V. Books of Howth.....	1	
	—	6
Spanish. Negotiations between England and Spain (in the Archives of Simancas). Vol. I. Henry VII, 1485 1509; Vol. II, Henry VIII, 1509 to 1525. Supplement to Vols. I and II. Vol. III, Parts 1 and 2. Henri VIII, 1525 to 1529; Vol. IV, Parts 1 and 2. Henry VIII, 1529 to 1533.....		8
Venetian Papers, &c., relating to English affairs preserved in the Archives of Venice, &c., 1202 to 1557.....		7
Henri VIII. State papers during the reign of, with indices of places and persons. 4to. Vol. I. Domestic correspondence. II and III. Correspondence relating to Ireland. Vols. IV and V. Correspondence relating to Scotland. Vols. VI to XI. Correspondence between England and Foreign Courts.....		11
		—
A reporter.....		131

Reporté	131
Rymer's Federa. Syllabus in English.....	2
Report of the Deputy Keeper of the Public Records, and rév. J. S. Brewer on the Carte and Carew Papers....	1
Report of the Deputy Keeper of Records upon the Docu- ments in the Archives and Public Libraries of Venise	1
	— 135

CHRONIQUES DE LA GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE PENDANT LA
PÉRIODE DU MOYEN AGE.

1. The Chronicle of England, par John Capgrave. In English. It extends from the Creation to A. D. 1417.....	1
2. Chronicon Monasterii de Abingdon.....	2
3. Lives of Edward the Confessor, namely : I. La Estoire de Seint Aedward le Rei. II. Vita Beati Edvardi Regis et Confessoris. III. Vita Æduuardi Regis qui apud Westmonasterium re- quiescit.....	1
4. Monumenta Franciscana; scilicet. I. Thomas de Ecc- leston de Adventu Fratrum Minorum in Angliam. Adæ de Marisco Epistolæ. Registrum Fratrum Minorum Londoniæ. II. De Adventu Minorum. Chronicles of the Grey Friars.....	2
5. Fasciculi Zizaniorum Magistri Johannis Wyclif cum Tritico.....	1
6. The Buik of the Chronicles of Scotland; or a Metrical version of the History of Hector Bœce.....	3
7. Johannis Capgrave Liber de Illustribus Henricis, in three parts.....	1
8. Historia Monasterii S. Augustini Cantuariensis, by Thomas of Elmham, formerly Monk and Treasurer of that Foundation. Original in Trinity Hall, Cambridge	1
9. Eulogium (Historiarum sive temporis): Chronicon ab Orbe Condit, usque ad annum Domini 1366; a Monacho quodam Malmesbiriensi exaratum.....	3
10. Memorials of Henry the Seventh: Bernardi Andræ Tholosatis (Bernard André de Toulouse).....	1
11. Memorials of Henry the Fifth.....	1
12. Munimenta Gildhallæ Londoniensis; Liber Albus, Liber Custumarum et Liber Horn, in Archivis Gildhallæ asservati	4
13. Chronica Johannis de Oxenedes.....	1
14. A Collection of Political Poems and songs relating to English History, from the accession of Edward III to the reign of Henry VIII.....	2
15. Roger Bacon. Opus Tertium, Opus Minus, etc.....	1
16. Bartholomæi de Cotton, Monachi Norwicensis, His- toria Anglicana, 449 to 1298.....	1
17. Brut Y Tywysogion, or the Chronicles of the Princes of Wales, 631 to 1282.....	1
A reporter.....	27
	135

	Reporté.....	27 135
18.	A Collection of Royal and Historical Letters during the reign of Henry IV, 1399 to 1404 Vol. I.....	1
19.	The Repressor of over much blaming of the Clergy, by Reginald Pecock, sometime Bishop of Chichester, 15th century.....	2
20.	Annales Cambrie, 447 to 1288.....	1
21.	The works of Giraldus Cambrensis.....	7
22.	Letters and Papers illustrative of the Wars of the English in France during the reign of Henry the sixth, King of England (Vols. I. II) (2 parts)..... (From the Bibliothèque Impériale (Nationale) and the Dépôt des Archives, Paris).	3
23.	The Anglo-Saxon Chronicle, according to the several original authorities. Vol. I. Original Texts. Vol. II. Traduction..... (From the invasion of Julius Cæsar 1154).	2
24.	Letters and Papers illustrative of the Reigns of Richard III and Henry VII.....	2
25.	Letters of Bishop Grosseteste, illustrative of the social condition of his time, 1210 to 1253.....	1
26.	Descriptive Catalogue of Manuscripts relating to the History of Great Britain and Ireland. Vol. I. (2 parts). Anterior to the Normand Invasion. Vol. II: 1066 to 1200. Vol. III: 1200 to 1327.....	4
27.	Royal and other Historical Letters, illustrative of the Reign of Henri III. Vol. I: 1216 to 1235. Vol. II: 1236 to 1272.....	2
28.	Chronica Monasterii S. Albani. (1) Thomæ Walsingham Historia Anglicana. Vol. I: 1272 to 1381. Vol. II: 1381 to 1422.....	2
	(2) Willelmi Rishanger, Chronica et Annales, 1259 to 1307.....	1
	(3) Johannis, de Trokelowe et Henrici de Blanfordre Chronica et Annales, 1259 to 1296, 1307 to 1324, 1392 to 1406.....	1
	(4) Gesta Abbatum Monasterii S. Albani, a Thoma Walsingham, Regnante Ricardo Secundo, ejusdem Ecclesiæ Præcentore, Compilata. Vol. I. 793 to 1290; Vol. II. 1290 to 1349. Vol. III. 1349 to 1411.....	3
	(5) Johannis Amundesham, Monachi Monasterii S. Albani, ut Videtur, Annales. Vols. I and II.....	2
	(6) Registra quorundam Abbatum Monasterii S. Albani, qui sæculo XVmo Floruero. Vol. I; Registrum Abbatiae Johannis Whethamstede, Abbatis Monasterii Sancti Albani, iterum susceptæ; Roberto Blakeney, Capellano, quondam adscriptum. Vol. II. Registra Johannis Whethamstede, Willelmi Albon, et Willelmi Wallingforde, Abbatum Monasterii Sancti Albani, cum appendice, continente quasdam Epistolas, a Johanne Whethamstede conscriptas.....	2
	(7) Ypodigma Neustriæ, a Thoma Walsingham, quondam Monacho Monasterii S. Albani conscriptum	1
	—	12
	A reporter.....	

Reporté.....	64 135
29. Chronicon Abbatiae Eveshamensis, Auctoribus Dominico Priore Eveshamiae et Thoma de Marleberge Abbate, a Fundatione ad annum, 1213, una cum continuatione ad annum 1418; 690 to 1418.....	1
30. Ricardi de Cirencestria speculum Historiale de Gestis Regum Angliæ, Vol. I., 447 to 871. Vol. II., 872 to 1066.....	2
31. Year Boeks of the Reign of Edward the First. Years 20-21, 21-22, 30-31, 32-33, 33-35. Year Book, Reign of Edward the Third. Years 11-12.....	6
32. Narrative of the Expulsion of the English from Normandy, 1449, 1450. Robertus Blondelli de Reductione. [MSS. in the Imperial (Nationale) Library Paris].....	1
33. Historia et Cartularium Monasterii S. Petri Gloucestris, from 681.....	3
34. Alexandri Neckam de Naturis Rerum, libri duo, with poem	1
35. Leechdoms, Wortcunning and Starcraft of Early England; being a collection of documents illustrating the history of science before the Normand Conquest.	3
36. Annales Monastici. Vol. I, Annales de Margan, 1066 to 1232; Annales de Theokesberia, 1066 to 1263; Annales de Burton, 1004 to 1263. Vol. II, Annales Monasterii de Wintonia, 519 to 1277; Annales Monasterii de Waverleia, 1 to 1291. Vol. III, Annales Prieratus de Dunstaplia, 1 to 1297; Annales Monasterii de Bermundeseia, 1042 to 1432. Vol. IV. Annales Monasterii de Oseneia, 1016 to 2347. Chronicon vulgo dictum Chronicon Thomæ Wykes, 1066 to 1289. Annales Prioratus de Wigornia, 1 to 1477. Vol. V. Index and Glossary.....	5
37. Magna Vita S. Hugonis Episcopi Lincolnensis (MSS. in the Bodleian Library, Oxford, and the National Library, Paris).....	1
38. Chronicles and Memorials of the Reign of Richard the Firrt. Vol. I. Itinerarium Peregrinorum et Gesta Regis Ricardi Vol. II. Epistolæ Cantuarienses; the letters of the Prior and Couvent of Christ Church, Cantorbéry, 1187 to 1199. (Lambeth collection).....	2
39. Recueil des Croniques et Anchiennes Istories de la Grant Bretagne a present nomme Engleterre par Jehan de Waurin. Vol. I. Albina to 688. Vol. II. 1399 to 1422. Vol. III. 1422 to 1431.....	3
(MSS. in the National Library, Paris).	
40. A collection of the Chronicles and Ancient Histories of Great Britain, now called England, par John de Wavrin. Translation of Vol. I of the preceding.....	1
41. Polychronicon Ranulphi Higden, with Trevisa's translation. Vols. I to VIII.....	8

	Reporté.....	101 135
42. Le Livre de Reis e Brittanie e le Livre de Reis de Engleterre.....	1	
43. Chronica Monasterii de Melsa ad Anno 1150, usque ad annum 1406. Vol. I to III.....	3	
44. Matthæi Parisiensis Historia Anglorum, sive, ut vulgo dicitur, Historia Minor. Vols. I to III. 1067 to 1253.....	3	
45. Liber Monasterii de Hyda : A Chronicle and cartulaire of Hyde Abbey, Winchester, 455 to 1023. (MS. in Manuscript the Library of the Earl of Macclesfield...)	1	
46. Chronicon Scotorum : A Chronicle of Irish affairs from AM. 1599 to AD. 1150. (MS. in Trin. Coll. Dub.).	1	
47. The Chronicle of Pierre de Langtoft, in French verse, from the earliest period to the death of Edward I,...	2	
48. The War of the Gaedhil with the Gaill, or the Invasions of Ireland by the Danes and other Norsemen.....	1	
49. Gesta Regis Henrici Secundi Benedicti Abbatis. The Chronicle of the Reigns of Henri II and Richard I, 1169 to 1192, known under the name of Benedict of Peterborough.....	2	
50. Munimenta Academica, or documents illustrative of Academical Life and studies at Oxford, 13th to 15th Centuries.....	2	
51. Chronica Magistri Rogeri de Houedene, 732 to 1201...	4	
52. Willelmi Malmesbiriensis de Gestis Pontificum Anglorum Libri quinque.....	1	
53. Historic and Municipal Documents of Ireland, from the Archives of the City of Dublin &c. 1172 to 1320.	1	
54. The Annals of Loch Cé. A Chronicle of Irish Affairs from 1014 to 1590, with translation.....	2	
55. Monumenta Juridica. The Black Book of the Admiralty, with Appendices.....	4	
56. Memorials of the Reign of Henry VI : Official Correspondence of Thomas Bekynton, Secretary to Henry VI and Bishop of Bath and Wells, 15th Century. (Original in Lambeth Palace. Back title : Correspondence of Bekynton).....	2	
57. Matthæi Parisiensis, Monachi Sancti Albani, Chronica Major : Vol. I : The Cruation to A. D. 1066 ; Vol. II : 1067 to 1216 ; Vol. III : 1216 to 1239 ; Vol. IV : 1240 to 1247 ; Vol. V : 1248 to 1259 ; Vol. VI : Additamenta ; Vol. VII : Index &c.....	7	
58. Memoriale Fratris Walteri de Coventria. The Historical Collections of Walter of Coventry.....	2	
59. The Anglo-Latin Satirical Poets and Epigrammatists of the Twelfth Century.....	2	
60. Materials for a History of the Reign of Henry VII.....	2	
61. Historical Papers and Letters from the Northern Registers.....	1	
62. Registrum Palatinum Dunelmense. The Register of Richard de Kellawe, Lord Palatin and Bishop of Durham, 1311 to 1316.....	4	
63. Memorials of Saint Dunstan, Archbishop of Canterbury.	1	
A reporter	150	135

	Reporté.....	150	135
64. Chronicon Angliæ, ab anno Domini 1328 usque ad annum, 1388, auctore Monacho quodam Santi Albani.	1		
65. Thomas Saga Erkibyskups. A life of Archbishop Thomas Becket in Icelandic, with translation, notes and glossary.....	2		
66. Radulphi de Coggeshall Chronicon Anglicanum.....	1		
67. Materials for the History of Thomas Becket, Archbishop of Canterbury.....	6		
68. Radulphi de Dicero, Decani Lundoeniensis Opera Historica. The Historical Works of Master Ralph de Diceto, Dean of London. The Creation to 1201.....	2		
69. Roll of the Proceedings of the King's Council in Ireland for a portion of the 16th year of the Reign of Richard II 1392-93.....	1		
70. Henrichi de Bracton de legibus et Consuetudinibus Angliæ.....	6		
71. The Historians of the Church of York and its Archbishops, Vol. I.....	1		
72. Registrum Malmesburiense. The Register of Malmesbury Abbey.....	2		
73. Historical Works of Gervase of Canterbury. The Chronicles of the Reigns of Stephen, Henry II and Richard I.....	2		
74. Henrici Archidiaconi Huntendunensis Historia Anglorum. The History of the English, by Henry, Archdeacon of Huntingdon, A. D. 55 to 1154.....	1		
75. The Historical Works of Symeon, of Durham, Vol. I....	1		
76. Chronicles of the Reigns of Edward I and II.....	2		
77. Registrum Epistolarum Fratris Johannis Peckmam, Archiepiscopi Cantuariensis (M.S. in All Souls' College, Oxford).....	2		
78. The Register of St. Osmund, Vol. I.....	1		
79. Cartularium Monasterii de Rameseia, Vol. I.....	1		
	—		182

PUBLICATIONS DES COMMISSAIRES DES ARCHIVES.

In Svo.

Rotuli de Oblatis et Finibus in Turri Londinensi Asservati, tempore Regis Johannis.....	1
Excerta e Rotulis Finium in Turri Londinensi Asservati, Henry III., 1216 to 1272.....	2
Ancient Kalendars and Inventories of the Treasury of His Majesty's Exchequer.....	3
Documents and Records Illustrating the History of Scotland and the Transactions between the Crowns of Scotland and England.....	1
Ancient Laws and Institutes of England, with translation, glossary, &c.....	2
Ancient Laws and Institutes of Wales, with translations....	2
Rotuli de Liberate ac de Misis et Præstitis, Regnante Johanne.....	1
A reporter.....	12

Reporté.....	12	317
The Great Rolls of the Pipe, 2, 3, 4, Henry II, to 1105 1158, Ric. I, 1189-1190.....	2	
Modus Tenendi Parliamentum. An ancient treatise on the mode of holding the Parliament in England.....	1	
Pell Records. Issues of the Exchequer. Vol. I. James I, Vol. II. Henry III. to Henry VI., Vol. III. Edward III.....	3	
Hand Book to the Public Records.....	1	
In folio.....		
Rotulorum Originalium in Curia scaccarii abbreviatio. Henry III. to Edward III.....	2	
Abbreviatio Placitorum, Richard I. Edward II.....	1	
Libri Censualis vocati Domesday Book. Do. Additamenta ex Codic. Antiquiss. Vols. III. and IV.....	2	
Calendars of the Proceedings in Chancery, Elizabeth, with examples of earlier proceedings, Vol. III.....	1	
Rotuli Chartarum in Turri Londinensi Asservati.....	1	
Report of the Proceedings of the Record Commissioners, 1831 to 1837.....	1	
Registrum vulgariter nuncupatum, "The Record of Cearnar- von," e Codice MS. Harleiano, 696.....	1	
Documents Illustrative of English History in the 13th and 14th Centuries.....	1	
Registrum Magni Sigilli Regum Scotorum 1306 to 1424.....	1	
The Acts of the Lords Auditors of Causes and Complaints, (Acta Dominorum Auditorum), 1466 to 1494.....	1	
The Acts of the Lords of the Council in Civil Causes, (Acta Dominorum Concilii, 1478 to 1495.....	1	33
Calendar, Patent Roll, James I.....	1	

PUBLICATIONS DES ARCHIVES ÉCOSSAISES.

1.		
2. Ledger of Andrew Halyburton, Conservator of the Privi- leges of the Scotch Nation in the Netherlands, 1492 to 1503.....	1	
3.		
4. Accounts of the Lord High Treasurer of Scotland. Vol. I. 1473 to 1498.....	1	
5. Register of the Privy Council of Scotland, 1545 to 1604...	6	
6. Rotuli Scaccarii Regum Scotorum. The Exchequer Rolls of Scotland.....	7	
7. Calendar of Documents relating to Scotland, Vol. I.....	1	
8. Registrum Magni Sigilli Regum Scotorum, 1424 to 1513... (The previous volume, 1306 to 1424 will be found among the folios).....	1	17

NOTE B.

LISTE DE DOCUMENTS FOURNIE PAR L'HONORABLE JUGE PRINGLE, CORNWALL, ONTARIO.

Documents publics de Cornwall, décembre 1884.

AU BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX—Plumitifs de la cour des sessions trimestrielles de la paix, depuis le 15 juin 1789 jusqu'à ce jour.

Liste des ordonnances de la cour des sessions de la paix, pour paiement de comptes, depuis 1724 jusqu'en 1812 ou 1814.

Totaux des cotisations depuis 1815 jusqu'en 1850 inclusivement (excepté les années 1819-21-23.)

Commission de la paix émise par J. Graves Simcoe, lieutenant-gouverneur, à Navy Hall, 10 juin 1793.

Les commissions de la paix émises subséquentment.

AU BUREAU DU GREFFIER DE LA COUR DE COMTÉ.

Quelques assignations de 1797. Assignations et autres documents de 1798 et des années suivantes jusqu'en 1820; depuis 1821 inclusivement, les documents paraissent complets jusqu'à ce jour.

Registe de la *Surrogate Court* depuis l'année 1800 inclusivement jusqu'à ce jour.

AU BUREAU D'ENREGISTREMENT.

Les livres d'enregistrement des titres de propriété depuis 1796 jusqu'à ce jour.

AU BUREAU DU GREFFIER DE LA VILLE—Les procès-verbaux du conseil municipal depuis le 21 avril 1834.

AU BUREAU DU GREFFIER DU COMTÉ—Les procès-verbaux du conseil depuis 1841-42.

AU BUREAU DU GREFFIER DE LA COUR DE DIVISION.

Plumitifs depuis le 3 novembre 1824 jusqu'à ce jour, (sauf quelques pages des plus anciens qui ont été perdues).

N° 2.

Documents privés.

J'ai en ma possession les documents suivants :

1. Livre d'ordres de la compagnie du capitaine Samuel Anderson, premier bataillon du régiment des *King's Royal* de New-York, depuis le 14 mai 1779, jusqu'au 3 août 1780.
2. Carnet de John Valentine (adjudant du bataillon ci-dessus mentionné), contenant une liste des officiers, écrite de sa main, sous la date de 1784-85).
3. Commission datée de Montréal, 29 juillet 1786, décernée par les juges de la *Court of Prerogatives*, pour le district de Montréal, à Samuel Anderson, de New-Johnstown, un des juges de paix de Sa Majesté pour le district de Montréal, l'autorisant à administrer le serment d'office à certaines personnes.
4. Brevet daté de Québec, 20 juin 1788, par lord Dorchester, nommant Jacob Farrand, capitaine d'une compagnie dans le bataillon de milice de Williamsburg et Matilda.
5. Commission datée de Newark, 5 septembre 1793, par le lieutenant-gouverneur Simcoe, nommant Robert Gray registraire de la *Surrogate Court* du district de l'Est.

6. Procuration datée du 25 février 1796, par l'honorable M. Peter Russell, receveur général, nommant Jacob Farrand, greffier de la paix pour le district de l'Est, son procureur pour recevoir de l'argent du shérif.
7. Commission datée de York, le 20 mai 1801, par Peter Hunter, lieutenant-gouverneur, nommant Jacob Farrand, registraire du comté de Dundas.
8. Deux lettres de R. J. D. Gray, 1804. L'une d'elles raconte l'acquisition qu'il a faite de "Lavine," grand'mère de son domestique "John Baker."
9. Le contrat de mariage du Révérend John Strachan et de Dame Ann McGill, daté du 8 mai 1807, signé par les parties contractantes, et attesté par Joseph Anderson et Benjamin French.
- 10, 11, 12 et 13. Les livres de votation aux élections du comté de Stormont, tenues en juillet 1820, en octobre 1830 et 1834, et en mars 1841, à chacune desquelles mon père était officier-rapporteur.
14. Registre tenu par mon père, comme secrétaire du bureau des terres des districts de l'Est et d'Ottawa, donnant les noms des personnes qui ont affermé des terres dans le district d'Ottawa depuis le 13 avril 1820 jusqu'au 21 novembre 1825.

N° 3.

Ancienne Carte.

Un ami m'a prêté une carte que je crois avoir été faite pour sir John Johnson. C'est un document original dressé et signé par Patrick McNiff; il est daté du 1er novembre 1786. En voici le titre :

" Plan d'une partie des nouveaux établissements situés sur la rive nord de la branche sud-ouest du fleuve Saint-Laurent, commençant près de la Pointe à Beaudet, sur le lac Saint-François, et s'étendant à l'ouest le long de cette rive nord jusqu'à la limite occidentale du township n° 5, dressé d'après les explorations et les observations les plus récentes, 1er novembre 1786.

(Signé) PATRICK McNIFF. "

Les townships ne sont pas indiqués sous les noms qu'ils portent à présent, mais sont désignés en marge comme suit :—

" Townships du lac.

" id n° 1.

" id " 2.

" id " 3.

" id " 4.

" id " 5.

Avec une courte description vis-à-vis de chaque township.

" L'échelle est de 40 chaînes au pouce.

" La direction des lignes latérales, est N. 24° ouest.

" Les lignes ponctuées sont toutes tirées et marquées.

" Les lignes doubles indiquent des réserves pour les chemins.

" La direction de la ligne des bornes de l'ouest, de la propriété de monsieur Longuilles est N. 34° ouest.

(" Les lignes ponctuées sont les lignes de concessions.)

L'emplacement de la ville, d'un mille carré, est marqué à l'endroit où se trouve Cornwall. Il n'est pas divisé en rues ou en lots, et est appelé "Johnstone" sur la carte. Sur les lots occupés dans les townships sont écrits les noms de leurs occupants respectifs.

La carte est bien dressée, montée sur toile et bien conservée, quoiqu'elle porte des marques de vétusté; elle indique le lac et le fleuve avec les îles depuis la Pointe-à-Beaudet jusqu'à la limite occidentale de Matilda, et se prolonge jusqu'au front des 3èmes concessions de Matilda, Williamburg, Osnabruck et Lancaster, et jusqu'aux 5èmes concessions de Cornwall et de Charlottenburg.

Elle fait voir que jusqu'à la fin 1786 les townships n'étaient pas appelés comme ils sont aujourd'hui, mais qu'ils étaient numérotés (à l'exception de celui de Lan-

caster, désigné sous le nom de "township du lac,"); elle montre aussi qu'il est probable que les noms qu'ils portent actuellement n'ont pas été donnés avant la proclamation de lord Dorchester en 1788.

N^o 4.

Liste des magistrats nommés pour le district de l'Est en vertu d'une commission émise par John Graves Simcoe, lieutenant-gouverneur, à l'hôtel du gouvernement, Niagara, Navy Hall, 10 juin 1793.

L'honorable M. William Osgoode, juge en chef.

M. William Dummer Powell.

L'honorable M. Alexander Grant.

L'honorable M. Peter Russell.

L'honorable M. James Baby.

MM. Richard Duncan, John McDonell, John Munro, James Gray, Edward Jessup, Walter Sutherland, William Falkner, Richard Wilkinson, William Byrnes, Thomas Fraser, Jeremiah French, Archibald McDonell, Allan McDonell, William Fraser, Peter Drummond, Justus Sherwood, Ephraim Jones, John Jones, William Buel, Thomas Sherwood, Alexander McMillan, Alexander McDonell, Samuel Anderson, Joseph Anderson, James Stuart, Allan Paterson, Malcolm McMartin, Samuel Wright, James Brackenridge, Alexander Campbell (d'Augusta), Neil McLean, Miles McDonell, Verniel Lorimier, Hugh McDonell, Alexander Campbell (de Johnstown), Thomas Fraser, Andrew Wilson et Neil Robertson.

NOTE C.

RAPPORT SUR LA NOUVELLE-ÉCOSSE, PAR LE COLONEL
ROBERT MORSE, DES I. R., 1784.

Description générale de la province de la Nouvelle-Ecosse, et rapport sur l'état actuel de ses travaux de défense, avec des observations relatifs au développement et à la sécurité de cette colonie, par le LIEUTENANT-COLONEL MORSE, ingénieur en chef en Amérique, à la suite d'un voyage en cette province pendant l'automne de l'année 1783 et l'été de 1784, en obéissance aux ordres et instructions de Son Excellence sir Guy Carleton, général et commandant en chef des forces de Sa Majesté dans l'Amérique du Nord, donnés à son quartier-général de New-York, le 28^{me} jour de juillet 1783.

Etant connues la situation géographique et les récentes révolutions politiques qui ont tant augmenté l'importance de cette province, je me bornerai à une description purement locale des côtes, des havres, des rivières, de la nature du pays, du sol et de ses productions, du climat, de son étendue et de ce qu'il renferme, du nombre de ses habitants, et de ses travaux actuels de défense.

Description
de la côte mé-
ridionale.

La côte méridionale, que borde l'Océan Atlantique, et qui s'étend du cap Canso à l'extrémité orientale, jusqu'au cap Sable à l'extrémité occidentale, distance de soixante-quinze lieues, est élevée, rocheuse, et aride, mais abonde en baies et en havres, ou en est plutôt une succession ininterrompue. Les principaux, ceux d'*Halifax* et de *Port-Roseway*, seront plus particulièrement mentionnés ci-après; mais il y a beaucoup d'autres bons havres, profonds, spacieux et d'un facile accès. La plupart d'entre eux sont à l'embouchure de rivières venant de l'intérieur à de plus ou moins grandes distances, quelques-unes navigables en canot sur un parcours de 20 à 40 milles, communiquant avec des lacs que le pays présente en abondance et qui les alimentent constamment. Ces rivières ayant une chute considérable, elles sont tout à fait propres à faire marcher toute espèce de manufactures. Du cap Sable, la côte se prolonge au nord sur une étendue d'environ 21 lieues jusqu'à Sainte-Marie, extrémité sud du bras de mer qu'on appelle la baie de Fundy, laquelle allant au nord-est presque à travers la province de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à 10 milles de la baie Verte, dans le golfe Saint-Laurent, divise la province presque en deux parties égales, en faisant d'une d'elles une grande péninsule. Les côtes méridionale et occidentale de cette dernière ayant déjà été décrites, reste à décrire la côte septentrionale à partir de Sainte-Marie, où se trouve une grande baie s'étendant parallèlement à la côte et d'une largeur de près de 27 milles, avec deux issues donnant dans la baie de Fundy. La suivante est celle de Royale Annapolis, qui est à environ 12 lieues dans l'intérieur de la baie de Fundy, et forme non seulement le meilleur havre de la baie, mais un des meilleurs de la province. De là jusqu'à la hauteur du cap Blowmedown, qui est à l'entrée du Bassin-des-Mines, et à 26 lieues environ de distance, la côte est très élevée, escarpée et rocheuse. L'autre pointe formant l'entrée de ce bassin est le cap Chignecto, langue de terre remarquablement élevée et accore qui divise la baie de Fundy en deux grandes branches.

Baie d.
Fundy

La branches du nord-est est appelée la baie Chignecto; c'est celle qui, s'avancant au nord-est sur une étendue d'à peu près treize lieues dans l'intérieur, se rapproche du golfe Saint-Laurent, comme je l'ai déjà mentionné. La branche sud est le Bassin-des-Mines, qui pénètre dans l'intérieur vers l'est jusqu'à 30 milles du havre de Pictou dans le golfe Saint-Laurent. Vis-à-vis du cap Chignecto, à 5 milles environ au sud-ouest est l'île Haute (ainsi nommée probablement à cause de son élévation). Les marées dans ces deux branches s'élèvent à une hauteur remarquable, à plus de 60 pieds, ce qui rend la navigation extrêmement difficile et précaire. Pour compléter la description de la côte de la péninsule, je vais traverser l'isthme jusqu'à la baie Verte, et décrire cette partie de la côte nord-est, sur le golfe Saint-Laurent, qui s'étend à l'est jusqu'au détroit de Canso, distance d'environ 40 lieues. Ce passage remarquable sépare l'île du Cap-Breton de l'extrémité nord-est de la péninsule de la Nouvelle-Ecosse, et fait communiquer l'océan Atlantique au golfe Saint-Laurent; il est sûr et facilement navigable, quoiqu'il n'ait pas plus que trois quarts de mille de largeur. Entre la baie Verte et le détroit de Canso se voient plusieurs petits havres où sont établis des villages de pêcheurs, comme Remsheg, Tatmegouche, Havre Saint-Jean, Pictou et Margomish, outre le havre de Saint-Georges, que forme une grande baie se jetant dans le golfe Saint-Laurent à l'embouchure du détroit de Canso; entre cap Canso, déjà mentionné et l'embouchure du détroit vers l'océan Atlantique se trouve une autre baie profonde et spacieuse qu'on appelle Chedabucto, au sortir de laquelle, du côté ouest, est un très bon petit port appelé Millford-Haven. Ces baies à chaque entrée du détroit de Canso, offrant toutes deux un bon mouillage, sont très favorables à la navigation du détroit. Après avoir relevé la côte de la péninsule, il convient de mentionner les principales îles voisines, comme Cap-Breton, Saint-Jean, etc., mais n'en ayant visité aucune, je ne puis en ce moment qu'indiquer leur position. La première, je l'ai déjà observé, est séparée de l'extrémité nord-est par le détroit de Canso, passage d'environ quatre lieues de longueur. Cette île suit presque la même direction que la côte sud de la péninsule, et paraît évidemment en avoir été séparée par la pression des eaux du golfe Saint-Laurent qui auraient forcé ce passage. L'île de Saint-Jean est située dans le golfe Saint-Laurent, à sept lieues de distance du cap Georges; elle s'étend à peu près 32 lieues sur une ligne presque parallèle à la côte nord-est de la péninsule, à une distance de quatre à sept lieues, et forme ce passage qu'on appelle le détroit de Northumberland. Vis-à-vis du cap Canso, dans la direction sud-sud-est, à une distance d'environ 25 lieues, est l'île de Sable; longue île étroite, sablonneuse, s'élevant de façon à former un plateau d'une élévation considérable vers le centre. Cette île, à cause de sa situation en face de cette partie de la côte où généralement atterisaient d'abord les navires venant d'Europe, a été fatale à beaucoup d'entre eux. A quatre lieues environ à l'ouest du cap Sable sont les îles au Phoque, chaîne de rochers dangereux occupant une position menaçante pour les bâtiments qui doublent l'extrémité occidentale de la péninsule; et à l'embouchure de la baie de Fundy sont le Grand Manan et les îles du Loup. La première est considérable, ayant 12 lieues de longueur et cinq de largeur. Quoiqu'elle ait toujours été regardée comme faisant partie de la Nouvelle-Ecosse, cette île n'a jamais été colonisée, probablement parce que la navigation est difficile dans ses parages à cause des grandes marées de la baie de Fundy, tandis que ces îles ne sont pas un moindre mal relativement à

la navigation dans la baie de Fundy. On rencontre, en outre, à l'entrée de la plupart des baies et des havres, de petites îles si nombreuses qu'il y en a peu qui aient même reçu un nom. A différentes distances sur toute l'étendue de cette côte se trouvent diverses pêcheries, d'une profondeur de 30 à 40 brasses, qui abondent en morue, en merluche et autres poissons excellents, pour la pêche et la préparation desquels les nombreux havres déjà mentionnés donnent des facilités particulières à ce pays.

Baie Pasamaquody et les îles qui s'y trouvent.

Après avoir fait le tour de la côte de la péninsule, je vais traverser la baie de Fundy jusqu'à la baie Pasamaquody, qu'on peut considérer comme l'extrémité nord-ouest de ce bras de mer, et qui se trouve à 17 lieues environ de Sainte-Marie que j'ai déjà nommée. Dans la baie Pasamaquody, qui est d'une grande étendue, se jette la rivière Sainte-Croix, qui forme la frontière entre la province de la Nouvelle-Ecosse et l'extrême est des Etats-Unis. A l'embouchure de cette baie se trouvent plusieurs îles qui en rendent la navigation très difficile.

Havre l'Etang.

Les plus considérables, colonisées jusqu'à un certain point, sont Campo-Bello, l'île à l'Original et l'île au Cerf. La première a un havre assez bon, mais la grande baie de Pasamaquody est bien trop spacieuse et l'eau en est trop profonde pour être considérée comme un bon port, quoique la Branche, qui remonte jusqu'à l'embouchure de la rivière Scodiac, après être entrée dans la baie, offre un havre très sûr. Un peu à l'est de Pasamaquody, et pouvant être regardé comme relié à cette baie par une chaîne d'îles, se trouve le havre l'Etang, le meilleur peut-être de la province, au point de vue militaire, parce qu'il est le plus aisé à défendre. L'entrée de ce havre est formée à l'est par une étroite pointe de la terre ferme, et à l'ouest par une petite île, donnant un passage d'une largeur d'environ quatre cents verges. Les deux rives sont élevées et accores, et l'eau y est d'une profondeur d'environ 14 brasses. Ce havre est aussi suffisamment spacieux pour quelque objet que ce soit, et est tout fait à l'intérieur des terres. Le passage qui y donne accès et qui est au nord-ouest, est droit et facile, et advenant les vents contraires il y a de très bons mouillages, ou plutôt d'autres havres de chaque côté—l'un au sud-ouest, l'autre au nord-est. Si l'on n'objectait pas à la situation générale de ce havre parce qu'il est trop près de l'extrémité de la province, et ce qui semble pire, parce qu'il se trouve à l'embouchure de la baie de Fundy, dont la navigation est extrêmement difficile à cause de la rapidité des marées et de la fréquence des brouillards, je le croirais le plus convenable que j'aie vu pour la protection des arsenaux maritimes et militaires de la province; et comme la marée est ici plus modérée qu'elle ne l'est plus en amont dans la baie de Fundy, on pourrait construire des bassins dans ce havre. Je vais maintenant remonter la côte nord de la baie de Fundy jusqu'au havre qui est à l'embouchure de la rivière Saint-Jean. Ce havre est à 12 lieues environ à l'est du havre l'Etang, et presque en face d'Annapolis Royal, car la largeur de la baie de Fundy est ici d'à peu près 12 lieues. Ce n'est pas un havre pour les bâtiments de guerre, il est même guères bon pour les bâtiments marchands. Il y a une barre qu'on ne peut franchir qu'à certaines heures de la marée et il s'y trouve aussi d'autres hauts-fonds qui en rendent la navigation difficile; on ne peut non plus le regarder comme sûr, même pour le navire qui y a pénétré. De là vers l'est, au loin, en montant jusqu'à la baie Chignecto, la côte est comme celle décrite du côté opposé de la baie de Fundy—élevée, escarpée, rocheuse, sans indentation, et si accore que le mouillage y est dangereux; et les marées y sont si rapides qu'il

Havre à l'embouchure de la rivière Saint-Jean.

faut un vent très favorable et frais pour y résister. Bref, la navigation sur toute la surface de la baie de Fundy, sauf pendant quelques mois de l'été, et encore avec de bons pilotes, est extrêmement dangereuse. Pour compléter la description de la côte de la province, je dois traverser encore l'isthme jusqu'à la baie Verte, et décrire la partie qui reste au nord-ouest sur le golfe Saint-Laurent jusqu'au point où elle se joint à la côte du Canada, à la baie des Chaleurs, dans laquelle se jette la rivière Ristigouche, qui forme frontière entre les provinces de la Nouvelle-Ecosse et le Canada. Il y a environ 47 lieues de la baie Verte à la baie des Chaleurs; et entre elles sont les petits havres Shédiac, Cocagne, Richiboucton et Miramichi; ce dernier est à 20 lieues de la baie des Chaleurs.

Principales rivières dans la péninsule. La rivière Annapolis.

J'ai maintenant à parler des rivières, et je commencerai par celles de la péninsule. Les principales, ou plutôt les plus connues, sont l'Annapolis, et les rivières qui se jettent dans le Bassin des Mines, ainsi que celles qui se jettent dans la baie Chignecto; c'est dans cet ordre que je les énumérerai. A partir du bassin, la rivière Annapolis remonte au nord est et, sur une ligne presque parallèle à la côte, sur une longueur de 12 milles; elle est navigable pour les navires de tout tonnage, jusqu'à la hauteur où sont bâtis la ville et le fort. Cette rivière coule de l'intérieur presque dans la même direction, et est navigable pour les bateaux, à la marée, sur un parcours de 30 à 40 milles en amont; sur ses rives, quoiqu'elles aient été colonisées des premières en cette province, habite une pauvre population très clair-semée, laquelle, à défaut d'énergie, d'argent, et peut être de la protection nécessaire pour la sauvegarde de ses propriétés, n'a pas tiré parti d'un sol et d'une situation capable de produire une aussi bonne et aussi grande variété de grains et peut-être de meilleurs pâturages que la plupart des pays d'Amérique.

Rivières qui se jettent dans le Bassin des Mines.

Les rivières Pierrot, Petite-Habitante, Canard, Cornwallis, autrefois appelée Grosse-Habitante, et Horton, appelée Gaspereau par les Français, se jettent dans la partie ouest du Bassin-des-Mines, immédiatement en aval du cap Blowmedown, ayant leurs embouchures très près les unes des autres. Cette section, qui forme aujourd'hui les townships de Horton et de Cornwallis, est la plus riche et la mieux cultivée de la province, et donne d'aussi beaux produits qu'aucune autre en Amérique. Les bords de ces rivières furent d'abord cultivés par les Français, qui ont endigué de grandes étendues de terres autrefois submergées, et celles-ci sont encore si riches qu'elles paraissent inépuisables. La suivante est la rivière Windsor, plus considérable qu'aucune de ces dernières, quoique les terres qu'elle arrose ne soient pas aussi bien cultivées, évidemment à cause du manque d'habitants, car le sol n'y est pas inférieur. Dans la rivière Windsor, qui divise le township de Windsor de celui de Falmouth, se jettent la rivière qui est à mi-chemin, entre les deux, la Sainte-Croix, qui divise le township de Newport de celui de Windsor, et la Kenticook. Cette dernière communique avec la Shubenaccady, la plus grande, et peut-être la plus importante, de toutes les rivières de la péninsule. La source de cette rivière est un grand lac qui n'est pas à plus de dix milles du Bassin d'Halifax; à partir de ce lac elle est navigable pour des bateaux sur une distance de 50 milles jusqu'au Cul-de-sac, qui termine le Bassin-des-Mines, et est appelé la Cobbi-quad. Les bords de cette rivière, à en juger par les produits naturels et les quelques établissements de peu d'importance qu'on y voit, offrent un sol aussi bon que celui d'aucune partie de la péninsule, et vu sa proximité d'Halifax, avec laquelle elle est en communication par une chaîne de petits lacs, et sa navigabilité en canot jus-

Rivière Shubenaccady.

qu'au havre d'Halifax du côté de Darmouth, il peut sembler extraordinaire qu'ils n'aient pas été cultivés davantage ; mais j'en donnerai plus loin la raison. A environ 16 milles de l'embouchure de cette rivière, du côté est, est la Souiac, la plus grande de celles qui se jettent dans la Shubenaccady. Elle monte à l'est jusqu'à 20 milles environ de la côte sud-est. La marée monte dans la Souiac sur un parcours de six à huit milles, et dans la Shubenaccady plus de 30 milles. Plusieurs autres petites rivières se jettent dans la Shubenaccady. A la tête de la Cobbiquid est la rivière au Saumon, qui divise les townships de Truro et d'Onslow, et du côté nord du Bassin-des-Mines, sont la Chignoize, qui divise le township d'Onslow de Londonderry, la DeBurk, la rivière du Grand-Village, celle du Porc-Epic, la rivière Bass, et la rivière Chignecto ; cette dernière se jette dans le Bassin-des-Mines, près de l'île aux Perdrix, où est établie le passage entre Windsor et Cumberland.

Rivières qui se jettent dans le bassin de Cumberland.

La partie supérieure de la baie de Chignecto finit au bassin Cumberland (appelé Beau Bassin par les Français), dans lequel se jettent la Tinamar, les rivières Au Lac, Messaguash, La Planche, Napan, Manca, et Hébert. Cette dernière traverse presque la langue de terre qui sépare la baie Chignecto du Bassin-des-Mines, par laquelle les communications sont en partie maintenues entre Windsor et Cumberland. Il y a sur cette langue de terre une autre rivière considérable, qui se décharge dans la branche Chignecto, et qu'on appelle la rivière à la Pomme. La rivière Messaguash traverse presque la plus étroite partie de l'isthme de la grande péninsule, et remonte jusqu'à quatre milles environ de la Baie Verte. Les bords des rivières dans le voisinage de Cumberland sont largement cultivés. Il y a de grandes étendues de terrain marécageux qui ont été égouttées, et qui, quand elles appartenaient aux Français, produisaient de grandes quantités de blé et d'autres grains, mais qui sont à présent converties pour la plupart en prairies. La terre haute dans cette partie du pays est assez unie, le sol est bon et paraît très favorable à la culture ; mais cette région, avec tous les avantages qu'elle présente, a été extrêmement négligée, le peu d'habitants bien disposés ne cultivant guère plus qu'il ne fallait à leur subsistance. Les causes auxquelles est attribué l'état de négligence dans lequel languit la région avoisinant Annapolis sont les mêmes ici, et celles résultant de son défaut de sécurité s'y appliquent encore davantage, car telles étaient les dispositions de la majeure partie des habitants que, pendant la dernière guerre, le fort de Cumberland fut investi par une armée de mécontents, placée sous le commandement d'un homme qu'ils avaient fait venir pour cette fin de la Nouvelle-Angleterre. De Cumberland à la Baie Verte il y a un chemin encore praticable, quoiqu'il ait été négligé, longtemps et brisé en quelques endroits, mais on s'en servait beaucoup au temps des Français, et on y transportait à la Baie Verte, pour l'exportation, du grain dont quantité était expédiée au Canada.

Fait extraordinaire qui s'est passé au fort de Cumberland.

Principales rivières de la partie continentale de la province, en commençant par celle de Saint-Jean.

Après avoir parlé des rivières de la péninsule, dont les bords sont cultivés, je vais énumérer les principales rivières de la partie continentale de la province, en commençant par celle de Saint-Jean, qui n'est pas seulement la plus considérable de cette province, mais encore une des plus grandes de l'est de l'Amérique. J'ai déjà dit que l'embouchure de cette rivière donne dans un havre portant le même nom, tout-à-fait en face d'Annapolis Royal. A l'entrée de cette rivière, qui est fort étroite, se trouvent deux chutes. Celle d'aval, large d'environ 150 verges, est plutôt un rapide qu'une

chute. La chute supérieure est d'une largeur de 400 à 500 verges, et paraît être formée par une vaste chaîne de rochers qui, à hautes et basses marées, détermine une chute et des convulsions terribles dans les flots; cependant à la mi-marée elles s'apaisent; et cette partie est alors navigable pendant vingt minutes ou une demi-heure, non-seulement pour les bateaux, mais aussi pour des navires tirant de 12 à 14 pieds d'eau. C'est là un curieux phénomène produit par la grande hauteur de la marée de la baie de Fundy rencontrant à cette chaîne de rochers et tenant en équilibre l'énorme volume d'eau se déchargeant de la rivière Saint-Jean, alors la surface est parfaitement plane jusqu'à ce que la marée montant beaucoup plus haut que ce récif, détermine, à l'eau haute, une chute presque aussi considérable que celle qu'elle fait, à l'eau basse, en se retirant dans la direction opposée; il n'est pas non plus moins curieux que la marée, qui monte d'au moins 24 pieds au-dessous du récif, ne monte pas, immédiatement au-dessus, de plus de trois ou quatre pieds. Après avoir traversé les chutes, s'ouvre une baie spacieuse, et de là remonte au nord une vaste rivière se déployant dans beaucoup d'endroits en une mer navigable pour des bâtiments de tout tonnage; mais seulement pour des navires tirant neuf pieds d'eau, jusqu'au township de Maugerville, de grands bateaux et des pirogues vont en haut de la pointe Sainte-Anne, qui est à 20 milles plus haut, et la marée monte visiblement jusqu'à Indian Chapel, qui est à 95 milles environ de l'embouchure de la rivière. Ici est le premier rapide ou plutôt banc de sable sur lequel cependant passent aisément les bateaux plats et les canots remontant la rivière jusqu'aux grandes chutes, distance de 220 milles. Ici est un portage d'environ trois quarts de mille, et ensuite c'est encore une vaste rivière jusqu'à plus de 20 milles plus haut, où la branche principale se dirige vers l'ouest; celle-ci n'a pas été explorée. De là remonte vers le nord la rivière Madawaska qui est pareillement navigable en canot sur un parcours de 30 milles plus haut jusqu'au lac Témiscouata qui n'est qu'à 36 milles du fleuve Saint-Laurent, d'où il a été ouvert un chemin près de Kamouraska, qui est à 100 milles environ en bas de Québec; ce chemin forme une voie de communication très favorable avec le Canada. Par ce chemin, et en descendant en canot les rivières Madawaska et Saint-Jean, des individus se sont rendus de Québec à Halifax en 12 à 14 jours. La distance totale depuis l'embouchure de la rivière Saint-Jean jusqu'au fleuve Saint-Laurent est, d'après le calcul qui précède, d'environ 300 milles.— Outre la longueur considérable de la rivière Saint-Jean, il y a plusieurs branches très grandes qui en dérivent particulièrement du côté est, telles que la Kennebeccasins, la Washadamoic et le Grand Lac. Il y a aussi un nombre infini de rivières qui se jettent dans la rivière Saint-Jean, plus peut-être que dans aucune rivière de l'Amérique, quelques-unes très grandes, communiquant vers l'est avec différentes baies du golfe Saint-Laurent, et vers l'ouest avec Pasamaquody et plusieurs baies dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre jusqu'à Penobscot—ce qui sera très avantageux quand le pays sera établi et cultivé. Un tel nombre de lacs et de rivières se déchargeant dans la rivière Saint-Jean doit faire, naturellement, un énorme volume d'eau. C'est ce qui explique le nom primitif ou sauvage de rivière (Orastook), lequel signifie une grande collection d'eau; et ici j'observerai que le récif décrit à l'embouchure de cette rivière et qui paraît un mal à première vue, est un avantage, comme j'en suis persuadé, car en mettant un frein à l'impétuosité de la marée de la

baie de Fundy, celle qui envahit le récif devient si modérée qu'elle rend la rivière navigable en tout-temps soit en amont ou en aval. Il n'en est pas ainsi d'aucune des autres rivières se jetant dans la baie de Fundy, et affectée par cette marée irrésistible. On doit s'attendre que le sol arrosé par une rivière aussi considérable est varié, mais comme je n'ai pas à entrer maintenant dans une description minutieuse de ce sol, j'en parlerai d'une manière générale. Pendant les trente premiers milles, les bords de la rivière sont élevés, rocheux et arides. Les terres y sont desséchées pour la plupart, et portent quelques établissements à peine. De là les rives sont généralement basses, et parfois inondées au printemps ; on appelle ces terres dans le pays terres d'alluvion, et elles sont extraordinairement riches. De là la région avoisinant la rivière a été divisée de chaque côté en différents townships sur une étendue d'environ 40 milles en amont, et presque toutes les terres ont été concédées, quoiqu'il y ait très peu d'établissements, excepté dans le township de Manguerville, qui est situé sur la rive est et dont environ 18 milles faisant face à la rivière sont assez habités, mais la population, pauvre et indolente, n'a mis en culture que ces terres d'alluvion qui, d'un défrichement facile et offrant un sol inépuisable, lui ont fourni de quoi subsister dans les endroits qu'elle avait d'abord défrichés.

A partir du point où les bords s'abaissent, il y a dans la rivière plusieurs îles formant presque une chaîne : celles ci sont toutes formées de cette terre d'alluvion ; elles sont très riches et d'une grande valeur, quelques-unes d'entre elles ayant trois ou quatre cents acres. Le township de Sunbury, du côté ouest de la rivière, est le dernier qui ait été ouvert, et les terres en ont été généralement concédées jusqu'à la pointe Sainte-Anne, 90 milles à peu près en amont de la rivière ; malgré que j'aie déjà dit qu'elles sont très peu établies, une bien faible partie cependant est revenue à la couronne qui en a disposé en faveur des loyalistes. La région, néanmoins, depuis la pointe Sainte-Anne jusqu'aux Grandes Chutes, n'est aucunement inférieure, elle offre en abondance des îles, des terrains d'alluvion et tous les avantages de la zone inférieure, sauf que la navigation doit se faire par bateaux très plats, et qu'elle est fort éloignée de l'embouchure de la rivière, ce qui a été très défavorable à l'établissement des loyalistes. Il y a sur la rivière Saint-Jean une grande quantité de bois utile, quoiqu'on y voie peu de chêne et de bois propre à la construction des mâts, mais on en trouve encore de très beau sur les affluents de la rivière Saint-Jean, et on devrait veiller à le conserver. A tout prendre, malgré les difficultés que, d'après la description que j'en ai faite, les premiers colons auront à vaincre dans la région supérieure de la rivière, elle devra, en définitive, devenir la partie la plus florissante comme la plus stable de la province.

Rivière
Petcudiac.

J'arrive maintenant à la Petcudiac. Cette rivière est également très considérable, mais n'est pas comparable à la rivière Saint-Jean, et n'est pas non plus aussi bien connue. Elle est grande et profonde sur une certaine distance en allant dans l'intérieur, mais la marée monte à une hauteur si extraordinaire qu'elle rend difficile même le passage des bateaux. A 20 milles environ en amont de cette rivière qui part en se dirigeant presque au nord, un grand bras prend la direction de l'ouest et communique à une distance de deux milles avec la Kennebeccasins, affluent de la rivière Saint-Jean, et au confluent de ces deux rivières se trouve une grande baie ou lac. La distance qu'elles traversent à l'intérieur, et sur une ligne presque parallèle à la côte, est de 70 à 80 milles. Il y a

aussi une autre rivière considérable, la Memramcook, qui se jette également dans la baie Chignecto, près de l'embouchure de la Pet-cudiac, et à environ dix milles vers l'ouest est la rivière Shepody.

Rivières qui se jettent dans le golfe Saint-Laurent.

J'ai maintenant à énumérer les rivières qui se jettent dans le golfe Saint-Laurent; mais comme je n'ai pas eu occasion de visiter cette partie du littoral, ni de recevoir à ce sujet des renseignements dignes de foi, je n'en parlerai que d'une manière générale. À toutes les baies déjà mentionnées, entre le détroit de Canso et la Baie des Chaleurs, sont des rivières trop nombreuses à énumérer, dont quelques-unes sont très considérables, particulièrement à la baie Miramichi et à la baie des Chaleurs,—dans cette dernière se jette la Ristigouche, rivière qui sert de frontière entre les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Canada. Sur beaucoup de ces rivières sont d'anciens établissements, et à en juger par ce que j'ai vu à la Baie Verte et au havre de Pictou, les seules parties de cette côte que j'ai été à même de visiter, ce que j'ai fait en traversant l'isthme, il y a une grande quantité de bon bois. À ce dernier endroit j'ai vu de très beaux bois propres à faire des mâts, et on me dit qu'on en trouve sur toutes les principales rivières. Outre d'autres poissons, celles-ci abondent en saumon; on en sale de grandes quantités pour l'exportation. Il y a aussi des huîtres sur cette partie du littoral. Un peu au sud-est de la Baie Verte est la rivière Tignish qui, bien que n'étant pas considérable, est cependant digne de remarque, vu qu'elle prend sa source à deux milles de la rivière Messaguash déjà nommée, laquelle est si près de traverser l'isthme, et suggère l'idée d'ouvrir une communication par eau entre le golfe Saint-Laurent et la Baie de Fundy. Cela, à mon avis, aurait de bons résultats, malgré la différence surprenante du niveau de la marée dans ces deux mers, laquelle est de plus de 60 pieds dans celle-ci, et de pas plus de sept ou huit pieds dans celle-là. De l'examen de ces deux rivières, il résulte qu'à leur source respective où les eaux sont presque stationnaires, elles sont presque au même niveau; et comme ces deux rivières se ressentent de leurs propres marées, j'en conclus que les deux mers ne sont pas loin de se trouver également au même niveau à marée haute; il peut donc s'ouvrir une communication entre elles, et si l'on creusait un canal de huit pieds de profondeur, ce qui est la hauteur de la marée dans le golfe Saint-Laurent, il déterminerait une décharge presque constante des eaux dans la Baie de Fundy. Outre les nombreux et grands avantages qu'apporterait au pays une telle voie de communication, cette décharge constante dans la Baie de Fundy pourrait, jusqu'à un certain point, faire baisser la marée qui est prodigieusement haute dans ces parages. On pourrait, toutefois, vérifier la chose en mesurant les niveaux, opération que le temps dont je pouvais disposer ne m'a pas permis d'effectuer.

Rivières qui traversent presque l'isthme.

La rivière Sainte-Croix, ou frontière occidentale.

Il me reste encore à parler de la rivière Sainte-Croix, ou frontière occidentale entre la province de la Nouvelle-Ecosse et le point le plus à l'est des Etats-Unis, laquelle est loin d'être décrite d'une manière explicite dans le traité de paix, et il est à présumer qu'on ne doit pas perdre de temps pour vérifier un objet d'une telle importance. Dans la Grande Baie de Pasamaquody, déjà mentionnée, se jette trois rivières dont chacune est appelée Sainte-Croix par différents géographes et arpenteurs. Je vais en parler séparément en les désignant par leurs noms primitifs ou sauvages, d'après les meilleurs renseignements que j'aie pu recueillir sur les lieux, ayant été désappointé dans mon intention de les explorer d'une manière toute particulière. Celle de l'ouest, ou Copscook, qui se jette dans un bras de la baie de Pasamaquody, est considérable, car elle vient d'environ 20 milles de l'intérieur, et se divise

en tant de ruisseaux qu'on est incertain de sa source. Il appert, néanmoins, par les archives de la province de la Nouvelle-Ecosse, qu'elle a constitué la frontière entre cette province et le territoire de Sagadahoe dans la province de la baie Massachusetts. La Ste-Croix centre, ou Scodiac, se décharge dans la grande baie de Pasamaquody, et elle est de beaucoup la plus considérable de ces rivières. Elle vient d'un grand lac situé au nord-ouest entre 40 et 50 milles plus haut dans l'intérieur, d'où le bras principal monte plus à l'ouest sur une grande distance à l'intérieur; mais jusqu'à quelle distance de sa source, c'est ce que je n'ai pu savoir exactement. A 15 milles environ en amont de cette rivière sont des chutes ou plutôt des rapides—nécessitant un portage de trois quarts de mille, au-dessus duquel elle est navigable en bateaux plats et en canots plus de 40 milles jusqu'au lac déjà mentionné. Celle de l'est, ou la Majiggadewy, qui se jette aussi dans la grande baie de Pasamaquody, est moins considérable que la Scodiac; elle prend sa source dans quelques lacs près des bords de la rivière Saint Jean et a différentes communications avec cette rivière. De ce que je viens de dire il ressort donc que la rivière du centre ou la Scodiac, non seulement parce qu'elle est de beaucoup plus considérable et partant la meilleure frontière naturelle, mais encore parce qu'elle se dirige vers l'ouest, est la plus favorable aux intérêts de la Grande-Bretagne, vu qu'elle embrasse sans comparaison la plus grande étendue de territoire; car comme la Copscook ne prend sa source qu'à une petite distance, en faisant partir la ligne nord de sa source—ainsi que le prescrit le traité de paix—non seulement tout le territoire au-dessus de la Scodiac serait perdu, mais aussi la plus grande partie des meilleures terres en haut de la rivière Saint-Jean. Il est à présumer que jamais on n'a pu se proposer ce résultat qui paraît avoir été l'effet d'un manque de connaissances géographiques, connaissances si nécessaires pour délimiter les frontières entre des puissances qui ont été en guerre; or, dans cette œuvre on devrait recourir aux rivières ou autre démarcations distinctes et topographiques, au lieu d'avoir recours à des lignes imaginaires. Je ne puis m'empêcher de donner une application plus étendue à cette observation. A environ 50 lieues à l'ouest de Pasamaquody est la rivière Kennebec, l'ancienne frontière entre la province du *Maine* et *Sagadahoe*, territoire qui n'a guère été regardé comme appartenant aux Etats-Unis, car il n'a jamais ou que très irrégulièrement payé les taxes ni fait de service militaire, et ne compte qu'une population clair-semée qui s'éloignait momentanément pour se dérober à ces charges. Ce n'est pas seulement une rivière très considérable devenue fameuse par l'expédition d'Arnold au Canada, mais elle remonte si haut qu'elle n'est séparée que par un degré de latitude de la rivière Chaudière, qui se décharge dans le Saint-Laurent presque en face de Québec, position si favorable aux deux provinces qu'elle semble l'avoir désignée comme la plus naturelle et la meilleure frontière entre les colonies britanniques et les Etats-Unis; outre ce que j'ai dit de la condition et des dispositions des quelques Américains établis dans le Territoire de Sagadahoe, lors de la conclusion du traité provisoire, il y avait un poste militaire anglais à Penobscot au centre même de cette région, nombre de réfugiés s'y étaient fixés, et ils ont perdu le fruit de leurs travaux, obligés comme ils l'ont été d'abandonner leurs établissements dans les alentours. Après ces observations, ce serait allonger la digression et faire peut être un hors d'œuvre que de parler de la valeur des terres et du bois qui est encore plus précieux que celles-ci.

J'ai déjà décrit en partie l'apparence de cette province du côté de la mer. Le littoral est partout élevé, escarpé, rocheux; c'est ce

Observations
au sujet de la
rivière
Kennebec.

Caractère du
pays dans la
péninsule.

qu'on appelle communément une côte hérissée de rochers. Les terres aussi, près du littoral, sont très rocheuses et arides. Elles sont cependant couvertes d'arbres, dont la plus grande partie sont toujours verts, tels que l'épinette, le pin, etc; mais il n'y a que très peu de bon bois près de la côte. L'intérieur du pays est si peu connu qu'on ne peut en faire qu'une bien faible description.

Route d'Halifax à Annapolis Royal.

Le sol et ses productions.

On peut dire avec raison que dans toute l'étendue de la péninsule, il n'y a qu'une route, celle allant d'Halifax à Windsor, et par Cornwallis et Horton à Annapolis Royal, distance d'environ 135 milles. Cette route ne peut être considérée comme pénétrant dans l'intérieur plus loin que Horton, ce qui fait environ 60 milles, car ensuite elle est parallèle à la côte de la baie de Fundy qu'elle longe de tout près. En tant qu'on en peut juger par la route qui passe continuellement par le bois, le sol à 15 ou 16 milles d'Halifax, commence à être bon et va s'améliorant toujours jusqu'à Windsor. La région voisine de Windsor, y compris les townships de Falmouth et Newport, est très fertile, assez largement cultivée, produisant tous les grains d'Europe en aussi grande abondance et du foin en plus grande quantité que la plupart des pays d'Amérique. Le maïs est également cultivé ici, de même qu'une variété de légumes et toutes sortes de racines et de végétaux qui sont remarquablement bons. La région avoisinant Horton et Cornwallis surpasse encore celle de Windsor, tant pour la qualité du sol que pour les cultures. On a ici, les pommes, les poires, les prunes et les cerises communes; tous ces fruits poussent si bien qu'il suffit de les mettre en culture pour obtenir les divers fruits de l'Europe ou ceux des parties septentrionales de l'Amérique. Le sol des autres townships de Truro, d'Onslow et de Londonderry déjà mentionnés comme étant situés sur la Cobbyquid, à la tête du Bassin des Mines, n'est nullement inférieur non plus; mais les terres n'y sont pas aussi avancées en culture. De Horton à Annapolis Royal, distance de 60 à 70 milles, le sol est généralement bon; mais il est sablonneux et stérile pendant les 20 premiers milles, jusqu'à ce que la route rejoigne la rivière Annapolis. Cette route, comme je l'ai déjà observé, est presque parallèle à la côte de la baie de Fundy; sur aucun point elle n'en est éloignée de plus de 15 milles, et du moment qu'elle atteint la rivière Annapolis, elle continue sur une ligne également presque parallèle au cours de cette rivière. Entre la rivière Annapolis et le rivage de la baie de Fundy s'étend une immense chaîne de montagnes se terminant au sud-ouest au détroit d'Annapolis dont elle forme un côté, et au nord-ouest au cap Blowmedown. Cette chaîne de montagnes qui semble surgir immédiatement de la mer et qui est très haute au détroit d'Annapolis s'élève graduellement jusqu'au cap Blowmedown où, comme je l'ai déjà dit, elle forme un côté de l'entrée du Bassin des Mines; elle est remarquable en ce qu'elle est traversée par ces deux passages dont les bords sont perpendiculaires et d'une prodigieuse profondeur. Cette chaîne de montagnes qu'on peut regarder comme une barrière et qui abrite tout le côté nord de la péninsule, s'abaisse graduellement vers la rivière Annapolis, de façon à pouvoir être cultivée, ce à quoi le sol est très propre. Il est aujourd'hui entièrement couvert de bois, surtout de bouleau et d'érable, qu'on distingue en ce pays par la dénomination de bois francs, et qui sont généralement l'indice d'un bon sol. Avant de quitter cette chaîne de montagnes, j'observerai que le long col étroit qui forme la baie de Sainte-Marie déjà nommée, paraît en être une continuation, interrompue seulement par l'étroit détroit d'Annapolis, large d'à peu près trois quarts de mille. La baie Sainte-Marie est séparée du Bassin d'Annapolis par

Remarquable chaîne de montagnes.

un isthme étroit d'environ cinq milles, sur lequel se trouvent quelques établissements peu importants d'Acadiens.

Sentiers pratiqués à travers les bois.

De la route allant à Windsor il a été ouvert à travers le bois un sentier jusqu'à Cobbiquid, communiquant avec les villes du voisinage déjà nommées, et de là jusqu'à Cumberland en passant par le township d'Amherst; par ce sentier des bestiaux ont été menés sur la neige jusqu'à Halifax. On a aussi pratiqué de semblables sentiers à partir de la tête de la Cobbiquid jusqu'aux havres de Pictou et de Tatmegouche. On ne saurait leur donner le nom de chemins, car ce sont simplement des ouvertures pratiquées à travers le bois, avec des arbres portant des marques pour les découvrir; elles servent néanmoins à faire voir que le pays est propre à la culture et capable de rémunérer amplement les travaux qui seraient faits pour cet objet. Partout où il y a des défrichements pousse une herbe excellente qui engraisse le bétail et donne un lait aussi riche et d'aussi bon beurre qu'en aucun autre pays. Il y a, en outre, en différentes parties de la côte, quelques petits sentiers communiquant d'une baie à l'autre, mais n'offrant pas les moyens d'explorer l'intérieur qui est peu connu à cause des inégalités du sol, de l'épaisseur des forêts, des lacs innombrables et des difficultés provenant du climat. Mais peut-être que la négligence et la nonchalance des habitants ont contribué plus que tout le reste à entretenir cette ignorance, car j'en ai trouvé bien peu parmi eux qui aient même traversé la péninsule, quoiqu'elle n'ait nulle part plus de 75 milles de largeur. D'Annapolis Royal à Liverpool, situé sur la côte sud-est, et à environ 23 lieues à l'ouest d'Halifax, on a fait la plus grande partie du trajet dans un canot d'écorce, en remontant une petite rivière près d'Annapolis, qu'on appelle la rivière Allan, pendant environ 12 milles jusqu'à un lac, puis en allant au moyen de communications d'un lac à l'autre jusqu'à la tête de la rivière Liverpool, qui sort d'un grand lac appelé Panuke, d'une largeur de 10 ou 12 milles, sa longueur s'étendant de l'est à l'ouest, ou longitudinalement à la péninsule. De ce lac en descendant la rivière jusqu'à Liverpool, la distance est d'à peu près 20 milles. Tout le voyage a été fait en quatre jours; les différents portages, au nombre de dix ou douze, forment en tout une longueur d'environ 18 milles. Les bords de ces rivières et lacs sont décrits comme étant de riches terres portant, entre autres bois francs, de grands chênes rouges, et l'herbe est remarquablement luxuriante. On a traversé la région de Port Roseway au bassin d'Annapolis d'abord en remontant une petite rivière, à partir de la tête du premier havre, et en naviguant de lac en lac sur une distance de 45 milles en bateau plat, qu'on faisait avancer contre le courant au moyen de perches. De là le sol, d'après la description qu'on en fait, est inégal, rocheux, entrecoupé de nombre de rivières communiquant avec des lacs innombrables, jusqu'aux approches de la rive opposée et de la tête des rivières se jetant dans la baie de Fundy, alors qu'il devient meilleur, produisant du bois franc et du chêne rouge. Quoiqu'il soit assez escarpé, il peut aussi être cultivé. Comme c'est là la première tentative d'exploration, la description du pays ne saurait être qu'imparfaite. La distance parcourue est en somme, d'à peu près 100 milles, ce qui nous a pris quatorze jours à cause du mauvais temps et d'autres obstacles qu'on rencontre fréquemment à travers un pays complètement boisé et si entrecoupé de rivières et de lacs. En résumé, il paraît que c'est vers le centre de la péninsule que se trouvent les plus grands lacs—qu'ils prennent généralement la même direction que la péninsule, presque de l'est à

Voyage d'Annapolis à Liverpool.

Voyage de Port Roseway à Annapolis.

l'ouest, qu'ils alimentent les rivières, et qu'il existe diverses communications entre eux.

Caractère du pays dans la partie continentale de la province.

On connaît encore moins le caractère du pays dans la partie continentale de la province, car sauf à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, où il a été défriché seulement quelques centaines d'acres de terre très rocheuse, tout est en forêt, et elle est si épaisse qu'il n'est pas possible de décrire le sol. On peut s'en faire quelque idée par l'exubérance des produits naturels. Outre l'immense quantité de bois debout, le sol est couvert d'arbres morts et tombés. La mousse qui pousse sur ces arbres en s'étendant de l'un à l'autre couvre entièrement, sur des espaces considérables, la surface du sol et fait que non seulement il est difficile de juger de sa qualité, mais nécessite aussi beaucoup de travail pour en effectuer le défrichement. Il y a un autre aspect qui se reproduit dans toute la province. Ce sont de vastes étendues de terre qu'on appelle des brûlés, couvertes de bois debout mort. Quand la mousse que je viens de décrire est sèche, elle prend feu aisément, et l'incendie se propageant dans la direction du vent, détruit, souvent sur un espace de cent milles à la fois, les arbres et tout ce qu'il rencontre; on suppose qu'il endommage grandement les terres. C'est un fléau commun à toute l'Amérique, et qui a produit les plus désastreux effets. Ces incendies ont été fréquemment causés par la négligence des sauvages et quelquefois probablement par la foudre, car on les a vu éclater dans les régions les moins fréquentées. Ayant déjà décrit partiellement le sol ainsi que ses produits, et indiqué pourquoi je n'en dis pas davantage du premier, je vais procéder à l'énumération des diverses productions, en tant que j'ai pu les observer. Partout, les pâturages sont bons, on voit une grande variété des meilleures herbes partout où le sol a été défriché. J'ai déjà dit que toutes les espèces de grains qu'on obtient en Europe poussent ici, et, là où les terres sont cultivées, elles égalent en poids et en quantité le rendement dans la plupart des contrées européennes. Le chanvre et le lin viennent également bien, ainsi que du très beau houblon. Même chose pour le maïs; quoique les épis ne soient pas aussi longs, ils sont plus nombreux que dans les climats du sud, et il est largement cultivé par les habitants pauvres. Le sol produit ici toutes sortes de légumes d'Europe et de racines comestibles, qui sont remarquablement bonnes. Les fruits n'ont été que peu cultivés, bien qu'on trouve dans les anciens établissements français des pommes, des poires, des prunes et des cerises; ce qui prouve qu'ils n'ont besoin que de culture pour venir abondamment. Partout dans les bois on voit des fraises et des framboises, ces dernières sont en extrême abondance, car dans tous les défrichements, les framboisiers foisonnent et le fruit est excellent. On trouve ici la groseille et la cerise sauvages, l'airelle, et toutes les baies plus communes qu'on a en Europe.

Les diverses productions.

Fruits.

Bois.

On trouve sur la péninsule les diverses espèces d'épinette et de pin, de bouleau, d'érable, de hêtre, d'orme, de chêne et de frêne; mais pas beaucoup de bois de valeur. En haut de la rivière Saint-Jean, et sur beaucoup des autres grandes rivières, on voit du chêne blanc, mais en petite quantité. Sur toutes il y a du bois propre à faire des mâts, et il y en a en grande abondance sur quelques-unes des plus considérables. Je n'ai pas fait grande attention aux bois ayant des propriétés médicinales. La salsepareille est cependant commune dans toute la province. L'érable de ce pays donne par un procédé très simple, du sucre tout à fait excellent, peu inférieur, s'il

l'est toutefois, à celui extrait de la canne à sucre, et le même arbre en donne pendant huit ou dix années consécutives.

Animaux.

A cause de l'excellence des pâturages, les bœufs et les moutons de ce pays font la meilleure viande, elle est supérieure à celle qu'on obtient dans la plupart des autres régions de l'Amérique, et le territoire paraît généralement très propre à l'élevage. Il est aussi favorable à l'élevage des chevaux et on en élève maintenant une race utile et vigoureuse. Le plus précieux des animaux sauvages est l'original, qui abonde. Les grandes proportions de cette bête et sa viande d'excellente qualité sont une grande ressource pour les sauvages et les habitants pauvres qui en font sécher la chair sans la saler pour la conserver toute l'année. Il n'y a plus que peu de caribous, et encore moins de chevreuils dans la province. Les lièvres y sont en abondance; pour l'apparence et le goût de sa chair, cet animal semble tenir du lièvre et du lapin d'Europe. L'ours noir y est commun, et quand il est jeune on en mange la chair, soit fraîche ou salée ou séchée; sa graisse fondue et clarifiée remplace l'huile avantageusement, et sa peau a de la valeur. Les fourrures y sont de peu d'importance, et le petit nombre de sauvages restés dans la péninsule néglige même le peu qu'il y a. On en trouve encore de précieuses dans la partie nord de la province confinant au Canada, mais les sauvages en ont très peu apporté au marché pendant la dernière guerre. Il n'existe pas dans cette province de fauves qui soient un danger pour la vie humaine, et il n'y a pas non plus de reptiles nuisibles.

Oiseaux.

On y voit une grande variété et une grande abondance d'oiseaux aquatiques, et dans les bois une vaste quantité de perdrix ordinaires et de perdrix de savanne. Ces volatiles, particulièrement les premiers, ressemblent plus au faisan d'Europe qu'à la perdrix par ses proportions, son plumage et sa nature; ils sont d'un goût délicieux. La chair des premiers est blanche, celle des derniers est brune, et ressemble un peu à celle du coq de bruyère en Europe. Il n'y a pas une grande variété d'autres oiseaux, excepté ceux de la famille des faucons.

Poisson.

Cette côte, je l'ai déjà dit, abonde extrêmement en poisson. La morue, le maquereau, l'alose et le saumon peuvent être exportés de cette province aussi avantageusement que d'aucune partie de l'Amérique; et sa situation n'est pas moins avantageuse pour la pêche de la baleine. Les rivières et les lacs contiennent également du poisson en abondance.

Fossiles.

J'ai à ajouter qu'on a découvert du minerai de fer et de cuivre dans les environs du Bassin des Mines, d'où lui vient probablement ce nom; et qu'on trouve de la houille en différentes parties de la province. A la baie Chignecto, et près du fort Cumberland, se trouve à dix-huit pouces de la surface du sol, d'excellent charbon dont s'approvisionne la population des alentours. On a également trouvé du charbon sur la rivière Saint-Jean, et au fur et à mesure que le pays se défrichera et deviendra plus connu, il est à présumer qu'on découvrira de nouvelles mines de houille pour servir de combustible en remplacement du bois abattu. En différentes parties de la province, mais particulièrement en haut de la rivière Saint-Jean, il y a de la pierre à chaux en abondance, aussi une espèce de marbre commun; et dans les environs d'Halifax, le vrai granit et de l'ardoise assez bonne. On fait de la brique dans toute la province; et sur la rivière Sainte-Croix, près de Windsor, sur la Shubenaccady, au détroit de Canso, ainsi qu'en quelques autres parties de la province, existent d'immenses quantités de

gypse ; le dur a été employé et fait d'excellent plâtre, tandis que le mou est beaucoup demandé en Pennsylvanie pour servir d'engrais ; une quantité considérable y a été exportée pour cela.

Climat.

Le climat est peut-être le plus grand inconvénient naturel qu'on rencontre en ce pays. Les hivers sont longs et rigoureux, et la température est extrêmement inconstante. La neige ne reste pas ici sur le sol, comme au Canada, pour protéger les grains d'automne, lesquels sont endommagés par de fréquents dégels et gelées, comme toute espèce de plantes. Même en été, le temps est très incertain, sujet à de grands et subits changements. Cependant le climat est remarquablement salubre, et cette province offre des cas de longévité aussi remarquables qu'aucune autre du continent américain. Quoique court, l'été y est prodigieusement productif, la végétation plus forte et plus rapide que dans la plupart des autres parties du monde. L'automne est serein et tempéré, et l'hiver vient graduellement, bien qu'il n'en soit pas ainsi de l'été, car il n'y a pas de printemps ; l'inconstance de la température, à en juger sans parti pris, n'est pas non plus particulière à la Nouvelle-Ecosse, car sur tout le littoral du continent, les transitions du chaud au froid sont fort soudaines ; et quand l'intérieur sera enfin établi, il n'y a pas de doute que ce mal diminuera ici, comme la chose est arrivée ailleurs. Les brumes règnent sur toutes les côtes, particulièrement à la baie de Fundy, et sont très contraires aux navires qui approchent, mais comme c'est en été qu'elles sont le plus fréquentes, elles sont naturellement moins dangereuses. En hiver, ce n'est pas une côte où l'on puisse naviguer. Ces brumes, venant de la mer, ne sont nullement malsaines. Il tombe énormément de pluie sur la côte, mais cela, provenant de la même cause, est commun à la plupart des côtes de l'Océan Atlantique.

Quant à l'étendue de cette province, en commençant, comme ci-haut, par la péninsule, du nord-est au sud-ouest, sa plus grande longueur est d'environ 225 milles ; et sa plus grande largeur, presque du nord au sud, est d'à peu près 75 milles, contenant par estimation 16,271 milles carrés. Il y a, en différentes parties de la province, environ 36,000 acres de terre défrichée, et 24,000 acres de terre marécageuse qui a été endiguée, ce qui fait en tout à peu près 60,000 acres en culture. L'étendue de la partie continentale de la province ne peut être indiquée avec la même précision jusqu'à ce que les frontières soient mieux définies. Elle peut être d'environ 27,000 milles carrés, ce qui porterait la superficie totale de la province à plus de 43,000 milles carrés.

Nombre et caractère des anciens habitants.

Les anciens habitants, que je mentionnerai en premier lieu séparément des soldats licenciés et des loyalistes, arrivés depuis la dernière guerre, sont portés à quatorze mille environ, sans compter les Acadiens et les Sauvages. Des premiers, lesquels sont ce qui reste des anciens colons français, et sont dispersés par toute la province, on compte environ cent familles ; des derniers, il y a environ trois cents hommes de la tribu des Micmacs, les aborigènes de la péninsule, et environ cent quarante de la tribu des Mareshites sur les rivières Saint-Jean et Scodiac ; mais comme je n'ai pu obtenir les renseignements que j'aurais voulu avoir sur ce chapitre, mon calcul peut n'être pas d'une exactitude rigoureuse. Avant de donner le nombre des soldats licenciés et des loyalistes, il peut n'être pas sans à-propos d'observer qu'une grande partie des anciens habitants, surtout les riches, viennent de la Nouvelle-Angleterre, et que dans la dernière guerre ils ont manifesté les mêmes sentiments que ceux qui dominaient dans ces Etats. Je crois nécessaire d'ajouter que la

législature est composée principalement de ceux-là, et que quelques-uns des premiers emplois publics sont actuellement occupés par les plus notoires d'entre ces individus.

Je suis en état de préciser le nombre des nouveaux habitants, c'est-à-dire des soldats licenciés et des loyalistes venus dans cette province depuis la conclusion de la paix, tous ayant été portés sur les contrôles dans l'été de 1784 afin de constater combien avaient droit à la distribution des secours octroyés par le gouvernement impérial. L'état ci-après n'indiquera pas seulement le nombre d'hommes, de femmes et d'enfants, mais les différentes parties de la province dans lesquelles ils sont établis, et ici, je suis peiné d'avoir à ajouter qu'une très petite partie de ces gens sont fixés sur leurs terres, par suite de différentes causes. Premièrement—parce qu'ils sont arrivés très tard. Secondement—parce qu'il n'avait pas été pris à temps des dispositions pour déclarer les terres confisquées au profit de la couronne et pour en faire le partage, ce qui n'a pas été fait sans beaucoup de retards et d'irrégularités. Troisièmement—parce qu'il n'a pas été employé un nombre suffisant d'arpenteurs, mais en dernier lieu, et surtout, parce qu'on a manqué de prévoyance et de sagesse pour faire les arrangements nécessaires, et de persévérance pour les mettre à exécution. Les maux résultant de cela se feront longtemps sentir encore par le gouvernement, car si cette population, privée de terres qu'elle puisse cultiver pour sa subsistance, n'est pas entretenue par le gouvernement pendant bien plus longtemps, elle périra. Elle n'a pas d'autre pays, pas d'autre asile où elle puisse se réfugier. Jusqu'ici elle a été principalement employée à bâtir des villes sur les principaux établissements. A Port Roseway et à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, des villes étonnantes se sont élevées, et en moins de temps peut-être qu'on ne l'a jamais vu en aucun pays. Il est cependant regrettable qu'elle n'ait pas plus utilement consacré tant de travail à la culture de ses terres, car outre le temps perdu, elle a gaspillé ses forces et son avoir dans des entreprises qui ne seront jamais avantageuses pour elle-même, ni utiles au pays.

[A.]

Etat indiquant le nombre des soldats licenciés et des loyalistes établis dans la province de la Nouvelle-Ecosse, portés sur les contrôles dans l'été de 1784.

Localités où ils sont établis.	Date où ils ont été portés sur les contrôles.	Hommes.	Femmes.	Enfants au-dessus de 10 ans.	Enfants au-dessous de 10 ans.	Domestiques.	Total.
Autour du hav. d'Halifax	13 juillet .	27	15	6	48
Dartmouth.....	14 do ...	175	104	68	92	41	480
Musquadoobin.....	28 mai.....	10	4	2	16
Jedore.....	17 juillet..	7	5	8	6	26
Ship Harbour.....	2 juin	77	25	28	19	2	151
Sheet do	5 do	71	21	7	18	5	122
Country do	13 do	201	26	7	14	41	289
Chedebucto.....	21 do	580	204	68	139	62	1,053
Ile Saint-Jean	12 do	202	60	27	65	28	380
Antigonish.....	21 juillet .	76	12	8	6	18	120
Pictou et Merrigonish	26 do ...	192	65	27	40	324
Cumberland, etc.....	28 juin	257	160	186	232	21	856
Ile à la Perdrix	38	26	31	24	69	188
Cornwallis et Horton	4 juin	91	37	44	27	38	237
Newport et Kenticook.....	27 mai.....	150	60	28	47	22	307
Windsor.....	20 do	127	49	23	58	21	278
Route Windsor et Sackville.....	8 juillet .	52	26	23	26	3	130
Annapolis Royal, etc.....	24 juin	608	349	325	318	230	1,830
Rivière-à-l'Ours.....	25 do	71	18	3	14	9	115
Digby	29 mai	483	240	216	204	152	1,295
Gulliver's Hole, Baie Sainte-Marie.....	6 juin	53	26	50	31	13	173
Rivière des Neuf Milles...	19 juillet .	38	17	6	6	5	72
Route Chester.....	27 do ...	16	6	1	4	1	28
Pasamaquody.....	833	304	340	310	1,787
Rivière Saint-Jean.....	4,131	1,619	1,630	1,439	441	9,260
A Halifax, veuves et enfants de loyalistes et de soldats, et autres à la charge de l'assistance publique.....	90	39	46	29	4	208
Entre Halifax et Shelburne	326	146	51	120	8	651
Shelburne	3,401	1,823	1,420	1,279	7,923
Total.....	12,383	5,486	4,671	4,575	1,232	28,347

Le nombre des habitants se répartit ainsi :—

Anciens habitants d'origine anglaise.....	14,000
Anciens habitants d'origine française ou Acadiens, cent familles—quatre par famille.....	400
Soldats licenciés et loyalistes, appelés les nouveaux habitants.....	28,347
Total.....	42,747

Les sauvages ne sont pas énumérés dans cet état, et on ne peut non plus les considérer comme un des éléments de la population.

Cet état comprend les noirs, qui sont au nombre d'à peu près 3,000, mais comme ils n'ont pas été différenciés des autres loyalistes, je ne puis en préciser exactement le nombre.

Parmi ceux portés sur les contrôles et compris dans cet état, il s'en trouve 1,590 qui ne sont pas considérés comme ayant droit à la distribution de secours du gouvernement; et les enfants au-dessous de dix ans ne reçoivent qu'une demi-ration.

Havre de
Port Rose-
way.

Il me reste à décrire les havres d'Halifax et de Port Roseway—ce dernier est à trois lieues et demie à l'est du cap Sable. Il est très remarquable par les élévations qui l'avoisinent, particulièrement le cap au Nègre; il est d'un facile accès, profond, spacieux, parfaitement encaissé dans les terres; c'est sous tout rapport un bon havre. A l'entrée est l'île Roseneath, longue d'environ trois milles, large d'un mille et demi, et déterminant deux passages, dont celui plus à l'est seulement est navigable. Cette île et les battures du passage plus à l'ouest (communément appelés les chutes) contribuent beaucoup à mettre le havre à l'abri des vents du sud, qui sont très grands sur cette côte. Passé l'île, le passage se resserre de façon à n'avoir que 1,400 verges de largeur, puis il s'élargit graduellement pour former un havre spacieux qui se termine en deux bras, celui du nord-est s'étendant à huit milles dans cette direction, et ayant une profondeur de cinq ou six brasses presque à son entrée, où est bâtie la nouvelle ville de Shelburne. Afin de donner une plus claire idée de ce havre, la carte (n° 1) en est annexée au rapport. Quelques-uns des premiers qui partirent de New-York vinrent se réfugier dans cette localité, et peut-être n'a-t-il jamais été fait de progrès plus rapides dans aucun nouvel établissement. En l'espace de six mois, plus de 800 maisons furent construites, et la plupart avec le bois même qui s'élevait à l'endroit où est maintenant la ville. On voit ici à présent, de 1,400 à 1,500 maisons; quelques-unes ne le cèdent à aucune dans la province. Sur la pointe le plus à l'ouest du détroit (maintenant appelée pointe Carleton), le détachement d'artillerie qui accompagnait les premiers colons, se posta et les munitions d'artillerie y furent débarquées; de bonnes casernes en pièces de bois ont été construites depuis pour les officiers et 100 soldats, outre des abris pour les approvisionnements militaires. Sur une petite île en face et près de la ville, trois grands magasins en charpente ont été érigés, capables de contenir des provisions pour plus de sept mille personnes; un pareil nombre y a été approvisionné. Vis-à-vis de la ville de Shelburne, sur la langue de terre qui divise les deux bras du havre, et dont on a recommandé la conservation pour des fins d'utilité publique, de bonnes casernes en pièces de bois ont été construites pour 300 soldats, ainsi que des bâtiments en charpente pour un nombre proportionnel d'officiers. On a recommandé de réserver pour des fins défensives plusieurs autres points et pointes de terre marqués sur la carte ci-annexée; mais je dois ici observer que ce havre, avec tous les avantages qu'il présente, n'est point, suivant moi, avantageux au point de vue militaire, car quoiqu'il y ait un bon endroit pour carenage, et un chantier de marine, sur la langue de terre déjà mentionnée, il serait difficile de défendre ce havre contre des forces navales supérieures sans exécuter des travaux étendus et dispendieux. Son entrée au détroit est trop large pour être protégée par des batteries; et il paraît n'avoir au-dedans pas un seul point favorable à la protection des arsenaux maritimes et militaires. Il offre cependant une excellente situation pour un centre commercial, et si

jamais on juge à propos d'établir un port libre dans la province, je crois que celui-là serait le plus convenable. Je ne dois pas toutefois omettre d'observer que la partie supérieure du havre, ce qui est commun à presque tous les havres du littoral, se congèle parfois, mais jamais en bas du détroit, et comme l'eau ne refoule pas beaucoup, on n'a pas à craindre de glaces flottantes. Il y a précisément au détroit un endroit qu'on a recommandé de réserver, et qui serait très avantageux pour l'emplacement d'une ville; on pourrait aussi construire des quais et des entrepôts sur une partie du havre qui ne gèle jamais, et qui n'est pas trop éloignée pour avoir les communications nécessaires avec la ville existante. Tout ceci a été suggéré au gouverneur.

Havre d'Halifax.

J'arrive maintenant à Halifax, le siège du gouvernement, le principal port, où il y a un chantier de marine et où sont déposés les approvisionnements militaires de la province. Je décrirai d'abord le havre. Il est situé à peu près à mi-chemin entre le cap Canso et le cap Sable; il est profond, spacieux et d'un accès facile. Il est quelque peu encaissé, mais le phare Sambro, près de son entrée, à l'ouest, indique la route à suivre pour y pénétrer. L'entrée du havre est formée à l'est par l'île Cornwallis, et à l'ouest par la Pointe-Plaisante (Point Pleasant), donnant aux points les plus rapprochés un passage de 1,900 verges de large, et à 2,400 verges plus haut se trouve l'île Georges, ce qui fait deux chenaux conduisant dans le havre, celui plus à l'ouest, le plus proche de la ville, ayant 750 verges de largeur, et celui le plus à l'est en ayant 1,600; l'un et l'autre sont également navigables pour des navires de tout tonnage. La ville, située du côté ouest, commence au point le plus rapproché de l'île Georges, et est bâtie parallèlement au littoral, offrant une suite de quais qui se prolongent sur une longueur de 2,400 verges; c'est là qu'est le chantier de marine. De là à l'entrée du bassin la distance est de 3,200 verges, et tout l'espace à partir de l'île Georges jusqu'à cette entrée, distance de plus de trois milles, peut être regardé comme un bon havre, diminuant graduellement de largeur vers le bassin.

Par cette entrée, qui a seulement 433 verges de large, les bâtiments pénètrent dans le bassin, et elle semble former un autre havre plus sûr, mais l'eau en est trop profonde et le bassin trop spacieux pour que les navires puissent y jeter l'ancre en toute sûreté, car quand souffle le vent du nord-ouest, il y a souvent mer houleuse ici, et le mouillage près de la côte qui est escarpée, est rocheux et peu sûr. Près de l'entrée du havre d'Halifax, du côté ouest, et séparé de ce havre par la pointe Plaisante, est le Bras-de-mer-nord-ouest, petit havre très sûr. Ce bras allant dans la même direction nord-ouest jusqu'à deux milles du bassin, forme une péninsule dont l'isthme a une largeur de 2,730 verges, et il y a toute apparence que ces deux bras de mer ont eu une communication entre eux à une époque plus ou moins éloignée.

Défenses actuelles.

J'ai maintenant à parler des défenses de cette province, en commençant par celles d'Halifax, et pour plus de clarté, j'ai annexé à ce rapport le plan exact (N° 2) de toute la péninsule. Une série de batteries, formées de terre et fascines, est établie, depuis la Pointe Plaisante ou l'entrée du Bras-de-mer-du-nord-ouest jusqu'à la ville, et renferme 39 pièces montées de grosse artillerie. L'île Georges est presque entourée d'ouvrages de campagne, et dans des batteries formées des mêmes matériaux sont 48 pièces d'artillerie, la plupart de 24. Sur le point le plus saillant de la rive est, se dresse une batterie de 15 canons du même calibre avec, en arrière, un petit ouvrage

formé en fascines. Tout près de la ville et sur le point le plus rapproché de l'île Georges, est la principale batterie, composée de 16 canons sur affûts, et très bien placée pour coopérer avec celle de l'île Georges dans la défense du chenal ouest, dont on pourrait rendre le passage difficile; mais comme le chenal est resterait accessible et qu'il est si large qu'aucunes batteries sur le rivage n'y pourraient empêcher les navires d'y passer, il servirait peu de défendre l'autre chenal, en sorte que, de ce que j'ai dit de la largeur des différents passages, et des nombreuses expériences montrant l'insuffisance de batteries qui ne peuvent faire feu sur les navires qu'au moment où ils passent, il résulte que l'entrée de ce havre ne saurait être défendue par des ouvrages sur la rive. En arrière de la ville, à une distance d'environ 800 verges du rivage, est une hauteur qu'on appelle le plateau de la citadelle et qui offre une situation très avantageuse pour une forteresse. Cette hauteur est à présent occupée par des ouvrages de campagne d'une forme irrégulière formés principalement de fascines, construits et agrandis en différents temps, mais surtout pendant la dernière guerre; maintenant ils sont en ruine, et n'ont plus rien de solide si ce n'est un grand blockhaus octogone, capable de contenir environ 100 hommes. Un plan particulier de ces ouvrages est ci-annexé sous le n° 3. Dans ces ouvrages sont montées 75 pièces d'artillerie, la plupart d'un gros calibre, et 25 mortiers de différents calibres—ici sont deux petites poudrières et trois hangars temporaires pour les provisions en dedans de l'enceinte extérieure. Ces constructions ayant été faites pendant la guerre, et quand une attaque était imminente, ont très peu de solidité, et les poudrières sont tout humides. Il y a en outre sur des élévations, au nord et au sud de la ville, deux petites redoutes de forme irrégulière, dont les plans, n° 4 et 5, sont aussi annexés. La première, située dans la direction du bassin, s'appelle le fort Needham; c'est un ouvrage en terre aujourd'hui en ruine, renfermant deux petites casernes en bois qui pouvaient contenir 50 soldats. Pendant bien longtemps on s'est servi de ces casernes pour y mettre de la poudre, à défaut d'endroit plus sûr et plus commode. La seconde est le fort Massey, qui a été dernièrement agrandi; c'est un ouvrage en fascines, qui est en assez bon état. Il s'y trouve 13 pièces d'artillerie et des mortiers à la Coëhorn, ainsi que des casernes neuves en bois pouvant contenir les officiers et soldats de deux compagnies. Un petit blockhaus et une poudrière sont aussi dans ce fort. En arrière du chantier de marine on voit les restes de trois bastions détachés, dont on ne pourrait guère retracer la forme à présent; ils furent construits dans le but de protéger le chantier, ce à quoi ils n'ont cependant jamais servi. Ils sont situés sur le flanc de la colline divisée en champs que séparent de nombreuses clôtures en pierre, et de quelques-uns desquels on peut voir le terre-plein des bastions, à une distance de 40 verges. Dans un de ces bastions est un blockhaus également inutile. A l'extrémité nord-ouest du chantier de marine, sur un point qui s'avance, est un autre blockhaus entouré d'un talus qu'on appelle le fort Coote, et où sont 3 canons de 18—position où une bonne batterie servirait quelque peu à défendre le chantier contre un ennemi en mer; en arrière du chantier de marine, adossés au mur en pierre qui l'entoure, sont deux autres petits blockhaus.

Plateau de la citadelle.

Fort Needham.

Fort Massey.

Ouvrages destinés à protéger le chantier de marine.

Île Georges.

Vu qu'on a considéré les ouvrages construits sur l'île Georges comme faisant partie essentielle des moyens de défense de cette place, j'en ai annexé à ce rapport un plan particulier sous le no 6. Ces ouvrages sont aussi formés de terre et de fascines, et tombent rapidement en

Batterie est.

ruine. On y voit deux poudrières de campagne (c'est-à-dire pratiquées sous terre, les murs latéraux en maçonnerie, les toits recouverts de grandes pièces de bois et d'une quantité de terre pour les mettre à l'épreuve des bombes), mais ces poudrières, comme celles de la citadelle, sont tellement humides que la poudre à canon n'y vaut rien. Il s'y trouve aussi un certain nombre de constructions en bois qui ont été faites de temps à autre, sans soin et pour les besoins du moment, afin de servir d'abri aux troupes; on pourrait y loger maintenant 150 hommes. Est aussi annexé à ce rapport un plan (no 7) de la batterie est, dont les ouvrages sont pareillement en ruine. Il y a une grande caserne en bois qui a été dernièrement réparée, et où on a déposé près de 7,000 barils de poudre, laquelle était distribuée dans différentes maisons, granges, navires, etc., à Halifax et aux environs,—en attendant qu'il soit construit des poudrières convenables, ou qu'il en soit disposé autrement, et il n'y a pas de temps à perdre, car sans parler du danger qu'elle prenne feu, cette poudre se détériore de jour en jour.

Voilà tout ce qui constitue les défenses d'Halifax; il n'y a pas un des ouvrages qui soit solide, ni aucun qui puisse servir dans un plan de fortifications permanentes, quoiqu'il ait été dépensé ici plus d'argent qu'il n'en aurait fallu pour la construction d'une bonne forteresse. Après cette remarque, il est nécessaire (en justice pour les officiers qui y ont commandé et pour les ingénieurs qui y ont été employés) d'observer que, à l'exception des blockhaus, tous les ouvrages sont faits de terre et de fascines; ils ne peuvent guère résister dans ce climat aux pluies abondantes et aux gelées d'un seul hiver, mais comme ces travaux ont été exécutés pendant la guerre et sous la menace du danger, le mode le plus expéditif est celui qui, naturellement, a été adopté. Quant à la position et à la construction de ces ouvrages, il ne semble pas avoir été suivi de système régulier. Les commandants étaient changés de temps à autre, et chacun dirigeait les travaux suivant son jugement. Ici se présente l'observation banale que c'est en temps de paix qu'il faut se préparer à la guerre.

Casernes.

Je vais parler maintenant des casernes qui sont en nombre suffisant dans différentes parties de la ville pour loger 2,100 hommes. Ces casernes ont été bâties de temps à autre sans solidité et pour les besoins du moment; elles ont été établies sans système ou sans souci de la défense partout où se trouvaient des terrains vacants de la couronne, sauf seulement les casernes rouges qui furent d'abord construites près du plateau de la citadelle d'après un plan aussi bon que solide, mais maintenant elles sont vieilles et se détériorent rapidement; aujourd'hui elles ont besoin d'être complètement réparées. Les casernes qui se trouvent dans les différents ouvrages détachés que j'ai déjà énumérés, sont généralement des moins solides, et ce serait une économie mal entendue que de les tenir en bon état. Il y a en outre à l'Anse-au-Bouleau sur la rive ouest du bassin, des baraques en pièces de bois pour environ 400 soldats, et des maisons en charpente pour les officiers, bâties aux frais du gouvernement, mais sur un terrain qui est une propriété privée louée par la couronne pour quatre ans seulement, et à Sackville, à la tête du bassin, sont des casernes pour 50 hommes, outre un petit blockhaus. A Halifax il n'y a qu'une poudrière construite en pierre, pouvant contenir 1,000 barils de poudre; elle est si vieille et si délabrée qu'elle menace de tomber. Elle n'est enfermée dans aucun ouvrage, mais se trouve entre la ville et le plateau de la citadelle, exposée à toute espèce de dangers.

Poudrière en pierre.

Quai de l'artillerie.

Le lieu choisi pour le quai et les magasins de l'artillerie était originiairement trop petit, et on y a commis tant d'empiètements qu'aujourd'hui il y a à peine assez d'espace pour les bâtiments nécessaires pour mettre à l'abri les grandes quantités de munitions d'artillerie qui sont actuellement ici. Elles sont disséminées çà et là et très mal disposées, comme le sont aussi les approvisionnements du gouvernement et toutes les autres fournitures de l'Etat qui sont emmagasinés dans des maisons privées pour lesquelles on paie des loyers exorbitants. Il n'a pas été non plus réservé à la couronne de terrains convenables et suffisants pour y ériger des bâtiments pour cet objet, tant on a concédé le tout sans réflexion et sans prévoyance. Il est cependant à présumer que ce droit essentiel de la couronne pourrait être revendiqué, si des hommes actifs, capables et honnêtes occupaient les emplois dont il s'agit; et je dois ici faire remarquer que si le gouvernement ne fait pas construire des magasins pour y mettre les énormes quantités de munitions et d'approvisionnement qui se sont accumulées à Halifax depuis une longue période et particulièrement depuis l'évacuation de New-York, de Charles Town, etc., elles devraient être expédiées en Angleterre. Il serait même plus économique de les détruire immédiatement que de les laisser graduellement se détériorer dans des magasins défectueux loués aux prix actuels.

Chantier de marine.

Je vais à présent parler du chantier de marine, et c'est tout ce qui reste de quelque valeur à la couronne après toutes les dépenses qu'elle a faites en ouvrages militaires à Halifax. Ici les quais, les magasins et les autres bâtiments ont été bien et solidement construits, disposés avec méthode, et portent un caractère de durée. Un plan (n° 5) en est annexé à mon rapport; mais l'emplacement est choisi sans discernement pour la défense. Le chantier est situé trop en haut du havre pour être immédiatement protégé par quelque ouvrage qui serait établi sur le plateau de la citadelle, et pour la même raison il serait aussi exposé au feu d'un ennemi qui s'emparerait de la rive opposée du havre, où il n'a pas plus de 800 verges de large. Si le chantier de marine avait été placé directement sous le plateau de la citadelle où sont les magasins de l'artillerie, et où la berge offre un enfoncement favorable, et si tous les magasins militaires y avaient été rassemblés, ils auraient non seulement été moins exposés aux attaques d'un ennemi en possession de la rive opposée, mais le tout aurait pu être protégé par une forteresse bâtie sur ce plateau. L'emplacement de la ville eût été aussi beaucoup plus favorable s'il eût été fixé plus en amont du havre, en arrière du chantier de marine; cet endroit est bien plus avantageux pour y bâtir, et comme il se serait trouvé dans l'enceinte de la forteresse, il aurait été mieux protégé contre les agressions de l'ennemi, tandis que, dans les conditions actuelles, la ville nuit aux défenses du plateau d'où l'on ne pourrait tirer du canon sur une flotte dans le havre sans endommager les maisons et sans que les boulets fussent arrêtés par quelque obstacle avant d'avoir atteint le but. Ceci sera mieux compris en consultant le plan général (n° 2) d'Halifax, lequel montre comme la ville se rapproche du sommet de ce plateau, en faisant aussi voir les divers objets et positions que j'ai mentionnés et décrits. On verra en outre par ce plan de quelle grave imprudence on a fait preuve en disposant des terres originiairement réservées aux alentours de ce plateau sans en garder pour la couronne suffisamment pour y dresser une forteresse et l'entourer d'une esplanade nécessaire à sa défense. Ce qui, actuellement, reste de

Position défavorable de la ville, et mauvaises conséquences qui en résultent.

ce terrain comme propriété de la couronne, est marqué d'une ligne jaune sur le plan général n° 2.

Fort d'Annapolis Royal.

Je passe maintenant à Annapolis Royal, qui fut d'abord le siège du gouvernement de cette province ; et quoique ce havre ait été signalé comme le meilleur de la baie de Fundy, et l'un des meilleurs de la province, son étroite entrée à travers la chaîne de montagnes déjà décrite, qu'obscurcissent les brumes si fréquentes ici, jointe aux marées si rapides, constituaient des objections suffisantes à ce qu'il devint jamais le principal port. Le cours de cette rivière et la position de la ville, du fort, etc., seront mieux compris en consultant le plan n° 9. Sur une langue de terre, s'avancant dans la rivière Annapolis et formée de l'autre côté par la rivière Allan, qui se jette dans la première, sont les restes d'un fort de forme carrée ayant environ 130 verges de front extérieur, avec un fossé, des demi-lunes, et un chemin couvert. L'emplacement est bien choisi pour protéger la rivière, et comme il se trouve sur le point le plus élevé de cette petite péninsule dont le col n'a pas plus de 300 verges de largeur, c'est une très forte position. Quoique la région environnante soit beaucoup plus élevée, ces élévations sont toutes à une trop grande distance pour qu'on puisse y avoir quelque objection à placer ici un fort, lequel ne saurait être attaqué que du côté de la mer, ou par le col de la péninsule, en sorte qu'on en pourrait faire une place très forte. Ce fort était originairement un ouvrage en terre, mais dans la dernière période de l'avant-dernière guerre, on résolut de l'agrandir et de l'améliorer, et on posa les fondations d'un revêtement en maçonnerie autour d'une grande partie de ce fort, comme il ressort du plan particulier n° 10 qui indique l'état des travaux en 1763, ainsi que le nombre des bâtiments renfermés à cette époque dans l'enceinte du fort, et en dépendant. Après qu'on eut fait des dépenses considérables pour matériaux pour construire des quais, poser les fondations, etc., ces travaux furent arrêtés en 1766, et on les laissa tomber en ruine ainsi que les bâtiments. D'une quantité de bonnes constructions en brique, il ne reste à présent que la poudrière et les casernes qui puissent être utilisées. De casernes excellentes pouvant contenir 300 hommes, il ne reste que les murs, et comme on en a enlevé la toiture et qu'on les a complètement négligés, ils sont tellement détériorés qu'ils ne valent guère la peine d'être réparés. Au cours de la dernière guerre, quand on jugea nécessaire d'envoyer de nouveau des troupes à Annapolis, celles-ci furent logées dans les bâtiments en bois en dehors du fort, parce qu'ils étaient plus aisés à réparer. Ils furent environnés de palissades, tel que le représente une double ligne pointillée sur le plan n° 10, et dans le bastion le plus rapproché on érigea comme mesure de défense un blockhaus, lequel était si insuffisant que pendant la dernière guerre, l'équipage d'un corsaire débarqua ici, s'empara du blockhaus et pilla les habitants. Le fort fut entièrement démantelé en 1770, et on démolit les bâtiments dont les matériaux paraissaient valoir la peine d'être transportés à Terre-neuve. Les ouvrages sont aujourd'hui tellement détériorés qu'ils sont ouverts de toutes parts. Ici comme partout ailleurs dans la province, on s'est servi des mêmes expédients propres à rencontrer les besoins du moment, et on a gaspillé de l'argent à construire des bâtiments en bois n'ayant rien de solide tandis qu'on laissait tomber en ruine de bonnes casernes bien construites. Depuis que la garnison actuelle est arrivée dans la Nouvelle-Ecosse, on a élevé plus de ces constructions temporaires sur les fondations de quelques-uns des vieux bâtiments compris dans l'enceinte du fort. Il y a

assez de logement aujourd'hui pour les officiers et les soldats de cinq compagnies d'infanterie, en attendant qu'il soit adopté quelque plan général. Les terres de la couronne aux alentours de ce fort ont été concédées jusqu'au pied même des glacis.

Fort Cumberland.

Le fort Cumberland est situé à l'extrémité supérieure du bassin du même nom qui termine la baie Chignecto, entre la rivière Au-Lac et la Messaguash, déjà mentionnées. C'est un petit pentagone régulier de 75 verges de façade à l'extérieur, avec un fossé, un chemin couvert et un glacis, ainsi qu'il ressort du plan n° 11. Ce fort a été aussi construit par les Français qui l'appelèrent Beau-séjour. C'était originairement un ouvrage en terre, et comme on le conserva pendant la dernière guerre, on y ajouta alors des fascines. Le corps de la place est aujourd'hui en assez bon état, et contient seize pièces d'artillerie montées sur leurs affûts. Le chemin couvert et l'éperon sont en ruine. Ici est une bonne poudrière, construite en brique et en pierre, mais elle est placée mal à propos dans le chemin couvert. Dans deux des courtines se trouvent des casemates temporaires, dont l'une est en ruine ; l'autre sert de magasin d'approvisionnement. Toutes les autres constructions sont en bois, ce qui est d'autant plus extraordinaire qu'il y a près du fort des carrières d'excellente pierre de taille. Les casernes sont habitables et peuvent contenir 300 hommes. Toutes les constructions de l'éperon ou de l'ouvrage avancé sont en ruine, et ont été pour la plupart démolies. L'emplacement de ce fort est bien choisi, pour ses dimensions. Il est situé sur un terrain sec et élevé, n'a rien qui le domine, mais si près comme il est de la berge et à l'extrémité de la pointe de terre, il n'y a pas assez d'espace pour un ouvrage important, tandis qu'il se trouve amplement de l'espace plus en arrière et sur le même plan où l'on avait formé un camp retranché après avoir pris ce fort aux Français, et ensuite, avant le départ des troupes de cette province pour aller attaquer Louisbourg. Ce terrain est encore affecté à l'usage des troupes logées dans le fort, mais une grande étendue des terres de la couronne aux alentours a été concédée. La situation générale de ce fort placé sur l'isthme de la grande péninsule de la province semble le signaler comme très propre à devenir une place d'armes si jamais on arrête un plan pour la défense du pays.

Fort Edouard

L'ouvrage suivant que j'ai à mentionner est le fort Edouard, sur la rivière Windsor qui se jette dans le Bassin des Mines :—C'est un petit fort carré, fait en terre, de 80 verges de façade extérieure, avec des bastions, un fossé, et une contrescarpe élevée. Il a huit pièces montées. Ce fort, dont le plan (n° 12) est ci-joint, fut construit dans les premiers temps de la colonisation de la province ; destiné d'abord à servir d'abri contre les sauvages, il fut réparé et amélioré au commencement de la dernière guerre pour protéger les habitants de Windsor contre les ravages des corsaires américains. La position de ce fort ne saurait convenir pour aucun des objets qu'on doit avoir présentement en vue ; il ne peut servir à défendre la rivière et il est dominé par diverses élévations environnantes, dont quelques-unes sont très rapprochées. Il renferme des casernes en bois pour 200 hommes, mais en fort mauvais état, un blockhaus, une poudrière temporaire, et un bon magasin d'approvisionnement. Quelques acres de terres ont été conservés, dans les environs du fort pour l'usage des troupes, mais on a concédé ici comme partout ailleurs la plus grande partie des terres de la couronne.

Fort Hughes.

A Cornwallis est un petit ouvrage en palissades qu'on appelle le fort Hughes, et contenant des casernes pour une compagnie ; il a

été construit pendant la dernière guerre, en partie aux frais des habitants pour empêcher qu'ils ne fussent insultés et pillés par les corsaires américains.

Ce sont là toutes les défenses établies sur la péninsule de cette province ; et sur sa partie continentale, il n'y a qu'un petit ouvrage de campagne d'une forme irrégulière au havre de Saint-Jean, non loin de l'embouchure de la rivière ; la position en est indiquée sur le plan n° 13, ainsi que celle de deux villes qui viennent d'y être fondées. On a construit ce petit ouvrage pendant la dernière guerre au lieu de réparer un petit fort carré établi pendant la guerre précédente, lequel est aussi indiqué sur le plan n° 13 ; mais comme cette position était peu élevée et dominée par les hauteurs environnantes, que de plus elle ne présentait pas autant d'avantages pour la protection des quelques maisons bâties au fond de la baie, où vivaient ensemble deux ou trois personnes auxquelles avait été concédée une grande étendue de terres et qui faisaient un commerce considérable avec les sauvages et la population en amont de la rivière, celles-ci offrirent l'élévation où est le nouveau fort qu'on pourvut de huit pièces d'artillerie, de casernes pour 100 soldats, d'un petit blockhaus et d'un autre plus grand à l'autre extrémité de l'élévation. Les blockhaus sont en bon état, mais l'ouvrage fait en terre et fascines est en ruine, et l'élévation sur laquelle il se trouve est trop étroite pour permettre la construction d'ouvrages de quelque utilité, sans parler de l'inconvénient résultant du fait que ces terrains n'appartiennent pas à la couronne.

Ce qui rend cet inconvénient beaucoup plus grave, c'est que les seules terres que s'était réservées le gouvernement de chaque côté du havre lors de la concession ci-dessus mentionnée, ont été dernièrement arpentées pour former deux grandes villes, et distribuées aux loyalistes venus dans le but de s'établir en haut de la rivière, sans qu'il en ait été réservé en quantité suffisante pour les besoins publics, pas même pour bâtir des magasins qui serviraient à contenir les provisions que le gouvernement envoie là pour la consommation des loyalistes. Les points qui ont été réservés, ou plutôt abandonnés comme impropres à servir à des particuliers, ne peuvent être utilisés que pour des batteries sur mer, et leur position n'est pas favorable pour cet objet, en sorte qu'on a disposé du principal établissement de la province, de celui qui promet de rivaliser avec les meilleurs établissements en Amérique, de façon à ne pas laisser à la couronne un endroit pour y bâtir une forteresse destinée à le défendre, ou même des casernes et des magasins pour les troupes qu'on pourrait juger plus tard nécessaire d'y envoyer. Une liste des pièces montées sur les ouvrages, et de celles qui sont sous la garde du commandant et du garde-magasin de l'artillerie, est annexée à ce rapport, ainsi qu'un relevé de toutes les casernes.

Après avoir passé en revue tout ce qui constitue les défenses existantes, et donné au préalable une description générale de la province, il me reste à suggérer ce qui paraît le plus urgent pour l'avantage et la sécurité de cette colonie, choses qui, par suite de la grande augmentation du nombre d'habitants survenue depuis peu, et aussi pour d'autres considérations, semblent appeler l'attention du gouvernement. Comme rien ne contribue davantage à la prospérité et à la sécurité d'un pays que de bons chemins, ou des communications faciles, et comme on ne peut compter que des gens qui viennent d'arriver dans un pays neuf travaillent pour le bien commun avant qu'ils ne se soient assurés individuellement des moyens de subsistance pour eux-mêmes, il serait pour le gouvernement de

Voies de communication suggérées.

bonne politique d'exécuter une partie de ces travaux nécessaires. Je propose en conséquence qu'il soit construit une route au centre de la péninsule, longitudinalement à partir du Bassin des Mines, de Windsor ou Horton, par exemple, jusqu'à une des baies près du cap Sable, comme la baie Townshend ou la baie Fourchue; et qu'il soit aussi fait au moins un chemin qui traversera la péninsule, en partant de la ville de Shelburne, c'est-à-dire de la tête du havre de Port Roseway, pour aboutir à Annapolis Royal. Avec ces deux chemins le gouvernement pourrait entretenir les communications dont il a le plus besoin; les habitants de chaque côté de la péninsule s'en serviraient pour leur avantage particulier et ces améliorations aideraient beaucoup à la colonisation du pays. Je propose de plus qu'on ouvre le chemin déjà mentionné, allant de Sackville à la tête de la Cobbiquid, et que de là on le prolonge jusqu'à Cumberland. Ce chemin traverserait une région importante et établirait des communications avec cette partie de la province située sur le golfe Saint-Laurent en évitant la traversée du Bassin des Mines qui est dangereuse dans certaines saisons de l'année et toujours peu sûre. Outre qu'il permettrait de communiquer en tout temps avec quelques-unes des baies du golfe Saint-Laurent, et par là avec Québec sans passer par le détroit de Canso, ou sans faire le tour de l'île du Cap-Breton, ce chemin serait aussi avantageux aux colons de cette partie de la côte que le sont aux autres les principaux chemins décrits ci-dessus, et il servirait de lien à une partie de la province avec laquelle il n'y a guère de communications maintenant.

On pourrait, je présume, établir ces chemins ou plutôt ces communications à très peu de frais, car en bien des cas il serait possible d'utiliser les lacs et rivières qui se trouvent sur leur parcours, particulièrement au centre de la péninsule, en y installant des passeurs avec bateaux nécessaires; ce qui se fait partout en Amérique. En sus de ces principales routes pour la péninsule, l'établissement de communications sûres et faciles avec le Canada par la rivière Saint-Jean, semble un objet de la plus haute importance pour l'une et l'autre province. Cela est jusqu'à un certain point un fait accompli, car la rivière est navigable pour les canots pendant l'été et on peut y passer sur la glace en hiver jusqu'au lac Témiscouata; de là jusqu'au fleuve Saint-Laurent, on a ouvert un chemin que j'ai décrit; mais il reste à établir aux lieux et aux distances les plus convenables des postes qui devraient être la propriété de la couronne, pour protéger, en temps de guerre, des communications si absolument nécessaires. Ces endroits devraient être choisis et considérés comme postes militaires; à chacun d'eux il devrait être réservé une petite étendue de terre dans le cas où il deviendrait nécessaire d'y placer des troupes, et je désirerais qu'on prit les mêmes précautions pour tous les chemins publics. Beaucoup d'autres communications peuvent plus tard devenir nécessaires sur et avec la partie centrale de cette province, mais à présent on y voit si peu d'établissements et ils sont si éloignés les uns des autres qu'il faut bien se résigner à l'inconvénient de traverser la baie de Fundy; toutefois quand le côté nord en sera colonisé, on pourra construire un chemin en suivant le bras de la Chignecto ainsi que la Cobbiquid, et établir par la rivière Petcutiac de bonnes communications avec la rivière Saint-Jean. On m'apprend aussi que des bras de la rivière Saint-Jean et de la rivière Miramichi se joignent presque et offrent une autre communication facile avec la baie de ce nom sur le golfe Saint-Laurent.

Si l'on ne jugeait pas à propos de faire travailler les troupes à ces communications, ou si le gouvernement n'en tenait pas en

Petits postes militaires à établir sur les grandes routes.]

Proposition à l'effet de former un corps de nègres pour la construction des travaux publics.

assez grand nombre dans la province pour remplir cet objet, je lui suggérerais alors de former, d'habiller et d'entretenir un corps qui serait composé de nègres amenés de New-York en cette province et rendus à la liberté pour l'employer à la construction des travaux publics, ou bien de faire passer par la province une loi en vertu de laquelle un certain nombre des habitants serait appelé chaque année pour effectuer ces services. Je suis persuadé que l'adoption de la première de ces propositions serait avantageuse aux noirs comme à la province, car on sait par expérience que ces individus, élevés dans l'esclavage, ont besoin de l'aide et de la protection d'un maître pour les rendre heureux, au moins pour les préserver de la gêne et de la misère.

Défenses proposées.

Comme il faudrait que les intentions du gouvernement à l'égard de cette province fussent définies, avant de dresser aucun système de défense, je ne présenterai aujourd'hui que des idées générales à ce sujet. Une des premières choses à faire est d'établir au port le plus convenable et le plus sûr, un arsenal pour les fournitures militaires et navales, dans une position telle qu'il puisse être protégé par une armée de terre, sans l'aide d'une flotte, car les dernières guerres ont fait voir comme sont incertaines toutes les opérations navales; or, des différents havres que j'ai décrits, je suis d'avis qu'Halifax (malgré les erreurs qu'on y a commises) est encore le meilleur port qu'il y ait dans la province pour cet objet.

Quais et magasins.

Le plateau de la citadelle, déjà mentionné, est pour une forteresse une des positions les plus exceptionnelles que j'aie jamais vues. Là un ouvrage assez considérable, avec des casernes casematées pour six ou huit cents hommes, comprenant une poudrière, des magasins d'approvisionnements, et de l'eau qu'offre le plateau, serait très difficile à prendre, et obligerait une armée d'entreprendre un siège sur un terrain défavorable, parce que le plateau en question est beaucoup plus élevé qu'aucun point des alentours, et ses flancs, quoiqu'escarpés, présentent une surface si égale que des tranchées n'y pourraient être pratiquées sans que les assiégés vissent tout ce qui s'y ferait à l'intérieur. Bien que cet ouvrage ne saurait empêcher l'ennemi de pénétrer dans le havre, il pourrait cependant empêcher les navires de stationner dans ce havre, spacieux comme il est, car ils ne sauraient y être nulle part hors de l'atteinte des bombes. Et quoique l'arsenal de marine soit si mal placé qu'il ne se trouve pas directement sous la protection de cet ouvrage, ce dernier toutefois empêcherait l'ennemi de débarquer pour détruire l'arsenal: or cette œuvre de destruction ne saurait être sérieusement accomplie qu'à la suite d'un débarquement. On peut encore trouver, pour l'artillerie et pour toutes les autres munitions, de bons emplacements qui seraient sous la protection de cette forteresse. Quant à l'artillerie, pas n'est besoin d'autre chose que de mettre fin aux empiètements commis sur les terres de la couronne qui avaient d'abord été réservées pour cet objet; car elles offrent une position convenable pour la construction de quais, et elles pourraient même suffire à contenir les magasins nécessaires. Un plan à cet effet avait été soumis au gouverneur, mais après qu'il eut été déféré à deux magistrats nommés pour le prendre en considération, et qu'il eut reçu la sanction du gouverneur, l'officier chargé d'enclorre ces terrains fut envoyé en prison, et aucune démarche ne fut faite ensuite pour protéger les droits et la dignité de la couronne. Vers le centre de la ville, en arrière d'une des vieilles batteries, là où est à tort déposé actuellement le combustible de la garnison, se trouve une étendue de terres publiques suffisante pour contenir les magasins de vivres et de

Emplacement pour les magasins de toutes les autres fournitures.

toutes les autres fournitures qu'il y a dans cette localité. Dernièrement on a demandé cette étendue de terre, et il n'en a été cédé que la partie marquée en jaune, laquelle n'est guère suffisante pour la réalisation de l'objet qu'on avait eu en vue en faisant cette demande, et il ne fut formulé aucune objection raisonnable pour ne pas abandonner le tout. La prise de possession de cette portion de terrain fut aussi disputée en cour de justice par un des membres de la législature, qui avait obtenu un permis temporaire d'occupation de ce terrain, durant bon plaisir seulement. L'observation déjà faite, que la plus forte partie des fournitures est disséminée dans des maisons privées pour lesquelles on paie des loyers élevés, est la meilleure explication d'une pareille conduite. Je dois donner un peu plus de développement à cette digression, et mentionner le fait qu'on paie loyer pour le quai même sur lequel sont débarquées les provisions que le gouvernement distribue aux troupes et aux loyalistes. Mais pour revenir à mon sujet, la situation de ce terrain est convenable pour des quais, et le tout pourrait être placé sous la protection d'un bon ouvrage établi sur le plateau de la citadelle, ce que l'on comprendra mieux en consultant le plan général n° 2. Je concentrerais toutes les forces dans une forteresse solide, en abandonnant les divers points et ouvrages actuellement occupés, lesquels, d'après ce que j'en ai déjà dit, ne peuvent jamais empêcher l'ennemi de pénétrer dans le havre, sans compter qu'ils sont partout faibles parce qu'ils sont trop détachés et divisés. Je ne tracerai pas à présent le plan d'un tel ouvrage, mais j'observerai qu'en enlevant le sommet du plateau on peut obtenir une base de n'importe quelle dimension, et d'après ce que j'ai déjà dit des productions diverses du pays, on sait qu'on peut trouver dans cette province tous les matériaux nécessaires à la construction d'un ouvrage durable et solide, ce qu'exige tout particulièrement le climat. Je dois mentionner un autre avantage, particulier au fort d'Halifax—c'est qu'il n'arrive guère que ce havre se couvre de glace. Rarement il est fermé plus de deux ou trois jours dans tout le cours de l'hiver, tandis que presque tous les autres havres de cette côte sont emprisonnés pendant des mois par les glaces. C'est une chose d'une grande importance.

Une forteresse plus petite à Annapolis Royal.

Autre forteresse sur l'isthme de la grande péninsule.

Une forteresse proposée près de la rivière servant de frontière.

Je considère aussi qu'il faudrait construire une forteresse plus petite à Annapolis Royal, vu que c'est le principal havre sur la baie de Fundy, où l'on pourrait rassembler les forces militaires de ce côté de la péninsule ainsi que les forces navales; c'est en outre le point qui convient le mieux pour entretenir et assurer des communications avec la partie continentale de la province et avec le Canada. Je suis pareillement d'avis qu'il faudrait établir une autre forteresse près de Cumberland, ou à quelque endroit de l'isthme de la grande péninsule qu'on pourrait défendre avec succès en occupant les trois points proposés et en établissant entre eux des communications convenables. Ces forteresses, quelles que soient les dimensions qu'on juge à propos de leur donner, devraient être solidement bâties, leurs fondations construites en brique ou en maçonnerie, aucune espèce d'ouvrages de campagne ne pouvant résister aux rigueurs du climat, et d'après un plan propre à organiser une défense séparée. Je crois également opportun de construire quelque ouvrage moins considérable près de la rivière servant de frontière entre cette province et les Etats-Unis, frontière qu'il faudrait d'abord vérifier, car la description vague et indéterminée qui en est faite dans le traité de paix donne libre carrière aux erreurs et aux contestations. Si jamais des gens sensés et de bonne foi sont appelés à déterminer cette ligne-frontière, ce que, suivant

mon humble opinion, il est de notre intérêt comme de notre devoir de faire exécuter sans délai, il faudrait faire choix de la Scodiac ou rivière centrale Sainte-Croix, dont j'ai déjà donné une description particulière ainsi que des deux autres rivières qui portent aussi le nom de Sainte-Croix (page xxxv de ce rapport). Je ne puis m'empêcher ici de remarquer qu'on aurait dû établir sur cette rivière servant de frontière, des régiments provinciaux et autres corps licenciés, parce qu'ils constituent en toute apparence les meilleurs éléments d'une bonne milice et les plus propres à sauvegarder cette frontière. Ici de même que pour toutes les parties de la province que j'ai visitées, et où l'on n'avait pas encore disposé des terres, j'ai recommandé au gouverneur de la province de réserver les points qui paraissent propres à servir pour la défense, particulièrement au havre l'Etang, que j'ai signalé comme l'un des meilleurs et des plus aisés à défendre qu'il y ait dans la province. Ce havre a maintenant acquis encore plus d'importance, car j'avais presque terminé mon rapport, dans lequel j'ai pris le soin de distinguer constamment la péninsule de la partie continentale de la province, séparées naturellement l'une de l'autre par la baie de Fundy, quand j'ai appris que la terre ferme est constituée en un gouvernement séparé; elle doit en conséquence avoir un port qui lui soit propre, et ce havre est évidemment celui qui convient le mieux à cet objet. Outre les avantages déjà indiqués, on peut établir ici une communication par eau avec la partie supérieure de la rivière Saint-Jeru en utilisant à cet effet la Majiggadewy (rivière dont j'ai déjà parlé), et je suis d'avis qu'on trouvera d'autres rivières pour communiquer avec ce havre, quand le pays aura été plus exploré et sera mieux connu. Je désire faire quelques autres observations au sujet des frontières de cette nouvelle province. Celle dont on a fait choix pour la séparer de la Nouvelle-Ecosse, en prenant pour cela une rivière qui traverse presque le point le plus étroit de l'isthme, a été judicieusement choisie. Quant à la frontière de l'ouest, entre le Nouveau-Brunswick et les Etats-Unis, je l'ai décrite et souvent signalée comme étant sujette à entraîner des erreurs et des disputes qui peuvent non seulement amener la ruine d'un certain nombre d'individus, mais encore une nouvelle guerre pour le pays. La frontière du nord et de l'est, limitrophe du Canada, est de même certainement mal choisie, et semble l'avoir été ainsi parce qu'on a suivi inconsidérément les empiètements des Français à l'époque où ils étaient maîtres du Canada. Ceux-ci, pour étendre leurs possessions, et peut-être afin d'avoir un prétexte plus plausible pour faire naître des contestations, ont écarté cette frontière primitive, naturelle, excellente, qu'offre le fleuve Saint-Laurent, pour adopter une ligne imaginaire appelée dans le traité de paix une chaîne de montagnes séparant les rivières qui se jettent dans l'Océan Atlantique, de celles qui se déchargent dans le fleuve Saint-Laurent. Il n'existe pas une telle chaîne de montagnes, et les sources de ces rivières sont éche-lonnées et distribuées suivant les accidents du sol. Dans le cas actuel, je suis humblement d'avis que la ligne-frontière de l'ouest se dirigeant vers les Etats-Unis devrait être prolongée au nord jusqu'au fleuve Saint-Laurent, et que cette partie du Canada située au sud du fleuve devrait être comprise dans la province du Nouveau-Brunswick; car bien qu'il ne puisse pas surgir de danger immédiat d'une ligne aussi vague, toutefois du moment qu'on pourrait obtenir une si bonne frontière naturelle, on devrait l'adopter.

Observations
au sujet des
frontières du
Nouveau-
Brunswick.

Il devrait certainement y avoir un poste militaire à l'embouchure
Etabli-
ment proposé de la rivière Saint-Jean dans la baie, puisque cette rivière est la

d'un poste militaire à l'embouchure de la rivière Saint-Jean.

grande voie par où l'on pénètre dans la province du Nouveau-Brunswick, comme elle offre la communication la plus facile et la plus naturelle avec le Canada. En outre, à en juger par la description faite de cette rivière et la région étendue qu'elle traverse, cette baie attirera probablement une plus forte quantité de produits, et partant plus de trafic qu'aucune autre de la province; on devrait donc s'occuper sans retard de la protéger. En décrivant l'état actuel des défenses à cet endroit, j'ai dit qu'il n'y avait pas été réservé de terrains pour les besoins et exigences publics; je suggérais en conséquence que les propriétaires du sol où se trouve le fort fussent requis de le céder au gouvernement, avec l'étendue qu'on estimerait nécessaire pour sa défense, y compris un espace, au fond de la baie, propre à l'établissement de quais, de magasins, etc. Ceci a été obtenu dans l'été de 1784, mais non sur un aussi grand pied que je le désirais en me basant sur le développement croissant de cette partie du pays; on a donc ordonné de construire un quai et des magasins, tandis que le général commandant de la province recommandait au gouverneur de donner d'autres terres en remplacement de celles ainsi cédées.

Etablissement d'un poste militaire sur quelque partie de la côte du golfe Saint-Laurent.

Peut-être devrait on aussi établir un poste militaire sur l'une des baies situées sur la côte du golfe Saint-Laurent, mais comme je n'ai pu visiter qu'en passant les havres de la Baie Verte et de Picton, je ne saurais dire lequel est préférable, bien que le dernier m'ait paru offrir une très bonne position. Je suis aussi d'avis qu'il devrait être établi un petit poste militaire vers l'extrémité sud-est de cette province, et je crois que l'endroit convenable serait Milford Haven, petit havre sur la baie Chedabucto dans laquelle se jette le détroit de Canso. Outre les divers postes énumérés ci-dessus, tout en distinguant comme forteresses les trois mentionnés tout d'abord, savoir: Halifax, Annapolis Royal et Cumberland, spécialement le premier, je recommande l'établissement de batteries munies d'un peu d'artillerie, sur toutes les baies de la côte sud-est qui pourraient devenir des centres de population, lors même qu'il ne s'agirait que de faire exécuter les lois relatives au commerce par les navires fréquentant les baies en question. Je recommande en outre l'établissement d'une série de phares sur les points les plus élevés et les plus avancés à partir du cap Canso jusqu'au cap Sable, en commençant par une seule lumière au premier phare, et en augmentant le nombre des lumières avec le nombre des phares. Il faudra pareillement autant de canons que de lumières à chaque point, et par les décharges d'artillerie au milieu des épaisses brumes qui règnent sur cette côte, les bâtiments aux alentours pourront être avertis de leur situation. L'entretien de ces phares et de ces canons serait fort judicieusement confié aux pilotes émigrés dans cette province après l'évacuation de New-York, et dont beaucoup sont encore en service avec demi-solde. Par une judicieuse distribution de ces employés et au moyen d'un système simple de signaux consistant en lumières et en salves d'artillerie, la navigation le long de cette côte deviendrait infiniment plus sûre et plus aisée. Je crois avoir omis de faire remarquer qu'en général la hauteur de la marée sur cette côte est de six à sept pieds.

Batteries à établir sur toutes les baies de la côte sud-est.

Etablissement d'une série de phares depuis le cap Canso jusqu'au cap Sable.

Idées générales.

Comme dans le cours de ce rapport, j'ai été singulièrement frappé de l'idée d'unir ces provinces avec le Canada pour leur avantage réciproque, qu'en établissant les mêmes lois, des relations constantes et des intérêts mutuels, on pourrait encore former un grand pays en Amérique, et que pour faciliter la réalisation de ce dessein on pourrait juger à propos de fixer quelque part le siège du gouvernement

Situation de
l'île du Cap
Breton.

général et le centre d'une protection commune, l'île du Cap-Breton m'a paru très favorablement située pour remplir cet objet. C'est un promontoire placé entre les trois provinces, et heureusement situé pour communiquer avec les différentes parties de ces trois provinces, outre qu'il offre aux navires venant d'Europe l'atterrissage le plus facile et le plus sûr. Il est aussi dans le voisinage immédiat de Terre-Neuve, et on peut dire qu'il se trouve au centre de toutes les possessions qui restent à la Grande-Bretagne sur le continent américain. Or comme rien ne peut sauver ces possessions qu'un bon et sage gouvernement, le plus sûr sinon l'unique moyen d'atteindre ce résultat est d'appeler un homme habile à les gouverner dans l'unité. Il faudrait un homme capable et intègre, doué d'une intelligence assez vaste pour se rendre compte des ressources et des intérêts des diverses parties de ces possessions, et pour les unir et les faire servir au bien commun de façon à accomplir une œuvre à la fois grande et utile. Non seulement ces provinces peuvent subvenir aux besoins de nos îles des Indes Occidentales, mais avec des encouragements opportuns, des règlements sages et un bon gouvernement, elles peuvent encore devenir de formidables rivales pour les Etats-Unis d'Amérique. C'est un grand pays et qui, d'après la description que j'en ai donnée, possède autant d'avantages naturels qu'aucun autre en Amérique. Par ses pêches, la province du Nouveau-Brunswick est infiniment supérieure à toute autre contrée, et pour ses bois elle n'est inférieure à aucune. Elle manque d'habitants, et ceux-ci on peut les attirer des Etats-Unis. Des gens qui n'ont pas oublié l'excellence de notre constitution et de notre gouvernement, qui sont las de l'anarchie où ils sont plongés par les leurs, peuvent être aisément persuadés de venir s'établir ici ; un grand nombre ont déjà demandé d'y être admis ; et il ne faut pas non plus tout à fait désespérer de voir les provinces révoltées, ayant sans cesse sous les yeux, tracée en caractères indélébiles, la félicité résultant de notre système de gouvernement, disposées enfin, après d'infructueux efforts, à se réconcilier avec ce régime colonial sous lequel elles ont trouvé et sous lequel seulement peut être elles pourront trouver la vraie liberté et l'union véritable ; mais comme ce sujet est d'une grande importance politique, il peut être considéré en dehors de ma sphère. Avant de conclure, je dois toutefois ajouter que si l'acte concernant la navigation n'est pas mis en vigueur dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, les conséquences funestes, ou plutôt la ruine qui résulteront pour elles, sont de toute évidence.

RT. MORSE,
Lieutenant-colonel du génie.

LISTE des différentes casernes dans la province de la Nouvelle-Ecosse, indiquant le nombre d'hommes qu'elles peuvent contenir, dressée en 1784.

Où elles sont situées.	Leurs noms.	Nombre d'hommes qu'elles peuvent contenir.	Nombre de chambres d'officiers.	
Halifax et ses dépendances.	Casernes rouges.....	1,168		
	Casernes Cornwallis.....	520		
	Nouvelles casernes.....	112		
	Casernes du fort de bois.....	100		
	Casernes Lutterel.....	128		
	Casernes du fort des grenadiers.....	120		
	id. id. Massey.....	100		
	id. id. Coote.....	20		
	id. de la vieille artillerie.....	96		
	id. de la nouvelle artillerie.....	160		
	Blockhaus nord et sud du chantier de ma- rine.....	40		
	Blockhaus du fort Massey.....	30		
	id. du plateau de la citadelle.....	100		
<i>Dans l'enceinte du fort.</i>				
Postes avancés. Annapolis Royal.	Casernes des soldats.....	201		
	id. officiers.....		14	
	<i>En dehors du fort.</i>			
	Casernes des soldats.....	50		
	id. officiers.....		6	
	id. soldats.....	168		
	id. officiers.....		8	
	Fort Edouard.	id. soldats.....	50	
	Fort Hughes.	id. officiers.....		3
	Fort Cumberland.	id. soldats.....	300	
	id. officiers.....		16	
<i>Pointe Carleton.</i>				
Port Roseway.	Casernes des soldats } Artillerie. {.....	100		
	id. officiers }.....		4	
<i>Vis-à-vis de la ville.</i>				
Fort Howe dans la province du Nouveau-Branswick.	Casernes des soldats.....	300		
	id. officiers.....		14	
	id. soldats.....	100		
	id. officiers.....		12	

LISTE des pièces d'artillerie en bronze et en fer et des armes à

		Canons.													Obusiers.			Mortiers.																
		En bronze.						En fer.							En bronze.			En fer.																
		Canons de 12.		Canons de 6.		Canons de 4.		Canons de 3.		Canons de 1.		Caronades.							En bronze.			En fer.												
		Fran- çais.	Anglais.	Fran- çais.	Anglais.	Fran- çais.	Anglais.	Fran- çais.	Anglais.	Total.	Canons de 42.	32	26	24	18	Can.	24	18	12	6	Total.	8 pouces.	5 1/2	3 1/2	Total.	12 1/2 pouces.	8	7 1/2	5 1/2	4 1/2	12 7/10	Total.	Grand total.	
A Halifax et ses dépendances.	Plateau de la citadelle.....	Montés.....																																
		Descendus.....																																
	Total.....		3																															
	Forts.....	Massey.....																																
		Coothe.....																																
		Ile George.....	1																															
		De l'est.....																																
		Principal.....																																
	Batteries.....	De la baie.....	N ^o 1.																															
			N ^o 2.																															
		Fieldings.....																																
		Flagstaff.....																																
		Bras Nord-ouest.....	N ^o 1.																															
			N ^o 2.																															
	Parc d'artillerie.....		6	7	11	1	10	8	4	4	7										30	77	2	2	4				1	4	5	3	34	308
	Total.....		6	11	11	1	10	8	4	5	1	5									219	270	2	2	4	1	3	3	5	19	3	34	308	
	Postes avancés.	Pointe Carleton.....			4		2																											
		Cumberland.....																																
Howe.....																																		
Edouard.....																																		
Total.....		4		2																														
Sous le contrôle du	Commissaire.....	6	11	15	1	12	8	4	5	7	11	5								298	350	2	2	2	6	1	4	3	10	19	3	40	396	
	Garde-magasin { Service de terre id. mer.....	1						1			25	24	34							243	244	3			3	1	1	23	17		42	289		
									1		22		22	28						625	625											625		
Total dans la Nouvelle-Ecosse.....		6	12	15	1	12	8	4	5	8	12	27	25							1161	1219	5	2	2	9	1	5	4	33	36	3	82	1310	

Sous le contrôle du garde-magasin pour le Service de terre.
Service de mer.

feu portatives dans la province de la Nouvelle-Ecosse, en 1784.

Canons.																						Obusiers.			Mortiers.					Grand total.			
En fer.													En bronze.			En bronze.		En fer.															
Caronades.																		En bronze.			En fer.												
12	9	8	6	4	3	1	1/2	Can. 68	32	24	18	12	6	Total.	8 pouces.	5 1/2	3 1/2	Total.	12 1/2 pouces.	8	7 1/2	5 1/2	4 1/2	12 7/10	Total.								
						4																											
	2																							1									
	3	1																		1	3	2	4	11	3								
	5	1					4													1	3	2	5	11	3	25	100						
	3																										4	4					
																												17					
																												3					
	9												3															48					
													3															15					
													15															16					
													16															5					
	2					3							5															7					
						2							2															2					
		2											7															4					
		2											4															4					
							3						3															3					
							2						2															2					
	14				7	2														30	77	2	2	4		1	4	5					
	33	5			15	8														219	270	2	2	4	1	3	3	5	19	3	34	308	
	7	1	3		5	7							3							39	45		2	2		1		3		4	51		
		6			6	4		1	2											19	19									19			
					4	2														8	8									2	10		
					5	1	2													8	8										8		
	7	12	3		16	15		1	2				3							74	80		2	2		1		5			6		
	40	17	3		31	23		1	2				3							298	350	2	2	2	6	1	4	3	10	19	3	40	396
	36	20	2		2	14	6		74		2	2	2							243	244	3			3	1	1	23	17		42	289	
	62	34			94	89	27		184	3	6	12	12	28	1					625	625										625		
	138	71	5		127	126	33	1	260	3	8	14	15	30	1					1161	1219	5	2	2	9	1	5	4	33	36	3	82	1310
Fusils de rempart.....																														44			
Carabines.....																														433			
Fusils.....																														19,024			
Fusils de cavalerie.....																														152			
Longs sabres.....																														845			
Epées montées en bronze.....																														97			
Braquemarts.....																														310			
Mousquetons.....																														49			
Fusils.....																														1,821			
Pistolets à tringles, paires.....																														495			
Epées.....																														1,801			

Liste des fournitures de l'artillerie dans la province de la Nouvelle-Ecosse sous la garde du commissaire de l'artillerie et du garde-magasin de l'artillerie, en 1784.

Nature des fournitures.	Service de terre — Postes avancés.					Total.	Service de mer.	Total général.
	Halifax et ses dépendances.	Pointe Carleton.	Fort Cumberland.	Fort Howe.	Fort Edouard.			
	En fer.....	En bois.....	En fer.....	En bois.....	En fer.....			
Plateformes de mortiers.....	86	4	2	2	6	92	6	
Canons de place.....	409	18	24	8	467	29	36	
Tratreux pour canons.....	87	6	2	2	93	689	1,066	
De campagne.....	20	2	2	2	26	93	93	
Voitures et affûts.....	4	2	2	2	10	10	10	
Chariots.....	2	2	2	2	4	4	4	
Wagons, couverts.....	15	2	2	2	21	21	21	
Légers.....	2,343	50	6	6	2,343	15	2,343	
Canons.....	179	50	6	6	235	235	235	
Flanelle.....	1,444	8,920	1,444	1,444	1,444	1,444	1,444	
Papier.....	322,356	1,688	8,920	8,920	331,276	331,276	331,276	
id. chargées.....	114,093	1,688	8,920	8,920	115,779	115,779	115,779	
Poudre.....	8,800	39,103	13,044	13,044	8,800	8,800	8,800	
Bombes.....	33,410	33,410	33,410	33,410	33,410	33,410	33,410	
Boulets ramés.....	4,638	100	16	10	4,842	7,150	8,000	
id. chargées.....	77	58	49	49	184	8,017	8,017	
Barils.....	1,612	914	90	90	1,802	896	1,802	
Chargées.....	15,864	914	144	144	16,922	896	17,818	
Vides.....	9,225	579	10	10	9,226	3,290	9,226	
Boulets ramés.....	579	579	10	10	589	3,290	3,879	

Nature des fournitures.	Service de terre — Postes avancés.					Total.	Service de mer.	Total général.
	Halifax et ses dépendances.	Pointe Carleton.	Fort Cumberland.	Fort Howe.	Fort Edouard.			
	En fer.....	En bois.....	En fer.....	En bois.....	En fer.....			
Attaches.....	15,881	507	451	106	10	16,955	16,955	
à des onlots.....	322	58	161	161	161	880	880	
Boulets creux.....	2,476	78	90	90	90	2,476	2,476	
Mortiers.....	13,660	13,660	13,660	13,660	13,660	13,660	13,660	
Canons.....	452	324	171	171	171	195	647	
Boulets pleins.....	1,114	324	171	171	171	1,438	1,438	
Boulets creux.....	738	171	171	171	171	909	909	
En plomb.....	36	36	36	36	36	36	36	
Mitraille.....	4,096	46	46	36	10	4,188	33,730	
do.....	do	do	do	do	do	do	do	
do.....	do	do	do	do	do	do	do	
en pièces détachées.....	do	do	do	do	do	do	do	
Boulets creux.....	80	5,049	2,779	1,371	696	80	80	
Canons.....	85,643	5,049	2,779	1,371	696	95,538	250,455	
Sacs fondroyants.....	do	do	do	do	do	do	do	
Boulets pleins.....	do	do	do	do	do	do	do	
En fer.....	16	16	16	16	16	16	16	
Mitraille.....	15	15	15	15	15	15	15	
Fusils de rempart.....	4	4	4	4	4	4	4	
En plomb.....	1	1	1	1	1	1	1	
Fusils.....	3	3	3	3	3	3	3	
id.....	18	15	3	0	0	20	17	
Chargées.....	7,269	7,269	7,269	7,269	7,269	7,269	7,269	
Vides.....	3,815	3,815	3,815	3,815	3,815	3,815	3,815	

NOTE D.

LETTRE DE CHARLES I À SIR ISAAC WAKE, AMBASSADEUR EN FRANCE, AU SUJET DE LA REDDITION DE QUÉBEC ET DE L'ACADIE, 12 JUIN 1631.

(TRADUCTION.)

CHARLES R.

A notre féal et aimé, salut. Par vos différentes dépêches au vicomte Dorchester depuis que vous êtes arrivé à votre lieu de résidence en cette cour, nous avons particulièrement remarqué les retards qu'on vous a fait éprouver avant de vous présenter d'abord au roi et à ses principaux ministres, ainsi que les manières et le langage dont on s'est servi à votre égard lors de votre première audience. Et de même que nous ne pouvons nous empêcher d'être surpris que vous n'ayez pas été admis plus tôt en la présence du roi sur vos instances réitérées et après la sollicitation d'une audience faite par d'Angier, ainsi, d'un autre côté, nous estimons avoir lieu suffisamment d'être satisfait de la réparation qui vous a été faite par la profession si significative d'amour fraternel et la déclaration d'un ferme propos d'entretenir exactement avec vous des relations amicales, qui vous ont été faites de la bouche même du roi. Quant au bon accueil dont vous avez été l'objet de la part de quelques-uns des ministres de ce roi, et à la réserve que d'autres ont observée avec vous relativement au cardinal de Richelieu, vous avez bien fait de vous conformer à vos instructions, et pour le reste nous devons vous laisser agir avec eux à votre discrétion. Et comme nous voyons par votre conduite que vous n'êtes pas novice dans les ambassades, ainsi, nous n'avons pas besoin de vous donner de nouvelles instructions sur les égards à avoir pour ceux avec qui vous avez à négocier en cette cour, si ce n'est de continuer comme vous avez bien commencé en ce qui regarde le cérémonial de votre emploi.

Cette dépêche vous en apprendra l'objet essentiel, qui est de mettre fin à tous les différends entre les deux couronnes, et d'établir les bases d'une plus ferme amitié que celle des années dernières; ce n'est pas là une œuvre nouvelle, il ne s'agit en réalité que de renouveler d'anciennes alliances en mettant d'accord les faits avec les promesses.

C'est ce que comportaient l'objet principal et le premier article même du dernier traité conclu il y a deux ans, après une rupture malheureuse, et tout ce qu'il comprenait, ou ce qu'on pouvait prétendre en vertu de ce traité a été ponctuellement exécuté de notre part: sauf seulement ce qui exigeait dans le temps et ce qui exige nécessairement une exécution mutuelle.

Nous avons, conformément au traité, (comme vous le verrez spécifié dans le troisième article) admis une modification dans la maison de notre digne épouse en augmentant le nombre des ecclésiastiques attachés à sa personne, comme on l'a jugé convenable, de gré à gré, et nous avons fait faire à cette nation diverses restitutions de navires avec leurs chargements d'une très grande valeur sans avoir rien pris ni gardé de ce genre, tandis que la remise était exigée de nous par droit d'arrêt ou de représailles.

La même satisfaction ne nous a pas été donnée non plus qu'à nos sujets sous ce double rapport; car bien que le troisième article déjà mentionné requière expressément la confirmation de tous les articles et stipulations de notre contrat de mariage, en n'exceptant que la particularité relative à la maison de notre chère épouse, objet d'une clause particulière dans ce dernier traité, et que la dot soit clairement stipulée et quant au montant et quant à l'époque du paiement dans ces articles et conventions, matrimoniales, et que promesse de paiement nous ait été souvent faite en conséquence, spécialement par monsieur de Chasteauneuf, maintenant Garde des Sceaux, lorsqu'il était ici en ambassade, cependant, la moitié n'en est pas encore payée, et non seulement trois riches bâtiments, appartenant à nos sujets, capturés et gardés sans aucune raison légitime ni même l'ombre d'un prétexte, sont encore retenus malgré des

NOTE D.

LETTER FROM CHARLES I. TO SIR ISAAC WAKE, AMBASSADOR TO FRANCE, RESPECTING
THE REDDITION OF QUEBEC AND ACADIA, 12 JUNE, 1631.

(ORIGINAL.)

CHARLES R.

Trusty and welbelovéd wee greete you well. By yo^r severall dispatches to the Viscount Dorchester since yo^r coming to yo^r place of residence in that court, Wee have particularly observed as well the delayes, where wth you were long entertayned for yo^r first accesse to that King & his chiefe Ministers, as likewise the mannere & language was held wth you at yo^r first audience. And as wee could not but marvell that you were no sooner admitted to the Kings presence upon yo^r diligent demands & respective sollicitas of audience by d'Angier; so doe wee, on the other side, find sufficient reason to content o^rselves wth the reparacon was made vnto you by so significant a profession of a brotherly love, & declaracon of a firme purpose to hold strict & friendly correspondence wth vs as was expressed vnto you by that Kings owne mouth, for the sayre treatment you had by some of that King's Ministers, & the distance was held wth you by others concerning the Cardinal de Richelieu, you have done well in following yo^r instructions, & for the rest wee must leave both them & you to the rules of yo^r discretions. And as wee see by yo^r cariage of yo^r self you are no new man in Ambassages: so need wee not to give you any new directions how to complie wth those you have to deale wth at that court, but to goe on as you have well begun in the ceremoniall part of yo^r charge.

The substantiall part comes to you by this dispatch: which is a shutting vp of all differences betwixt the two Crownes, & laying a foundaçon of a firmer friendship than hath been of late years; w^{ch} is no new worke, but in effect the renewing onely of former allyances as well by practise, as they are by promise.

The chiefe scope & ayme & very first article of the last treaty concluded now two yeares since after an unhappy ruptire was to that purpose, & every thing comprised in the said treaty, or could any way be pretended vnto by vertue th^e reof hath been punctually performed on o^r part: such things onely excepted as did atethe tyme & doe necessarily require a mutuall performance.

Wee have accordingly (as you will observe it specified in the thyrd article) admitted an alteration in the family of o^r dear Consort, by increase of the number of the Religious persons about her, as was found fitting de gré à gré, & have caused divers restitutions to be made of whole shippes and their charge of goods to that nation to a very great value wth out holding any thing of that kinde, whereas the delivery was required of vs by way of arrest or reprisall.

The like contentm^t hath not been afforded vs or o^r subjects in eyther of these particulars; for whereas the thyrd article before specified doth expressly require that all articles & contracts of o^r mariage should be confirmed, the particularity of the family of o^r deare Consort onely excepted for w^{ch} in this last treaty there is a particular clause, and that the porçon money is clearely sett downe as well for the same as the tyme of paym^t in the sayde articles & contracts of mariage, & accordingly promise hath been often made vnto vs of our payment, & specially by Mons^r de Chasteauneuf now Garde des Sceaux when he was here in ambassage, yet the one halfe thereof remaynes still unsatisfied & not only three wealthy shippes of o^r subjects taken and held wth out any iust subject, or so much as apparem^t of pretention, have been still detayned notwth standing often reiterated demands of restitution: but divers arrests and seisures have been made of clothes & manufactures of drapery of this O^r Kingdom there wth in the land, directly contrary to stipulaçon & treaty.

The paym^t of the remainder of the porçon money hath bene since agayne promised vnto vs by that Kings Ministers as well to such persons as wee have

demandes réitérées de restitution, mais aussi il a été pratiqué dans ce pays diverses saisies de draps et de tissus fabriqués en notre royaume, en contradiction directe avec les stipulations et le traité.

Le paiement de la balance de la dot a été depuis promis derechef à nous de même qu'aux personnes que nous avons employées en cette cour, et par les ministres de ce roi et par l'ambassadeur de France résidant auprès de nous; nous ne pouvons accorder plus de délai pour ce paiement, et nous l'avons, en conséquence joint aux autres conditions d'une entière et parfaite réconciliation.

L'ambassadeur français persistant encore dans sa promesse de paiement, désire néanmoins que les affaires en question soient séparées, en se faisant un point d'honneur d'être tenu par un nouveau traité de payer la dette déjà reconnue par une convention antérieure. Ce à quoi nous avons consenti volontiers, parce qu'une formalité ne doit pas interrompre les négociations, mais comme nous sommes plus particulièrement tenu en honneur de faire prudemment des conventions qui, si elles n'ont pas été exécutées auparavant et dans l'ordre des temps, devraient l'être au moins simultanément et effectivement avec des choses d'une grande importance qu'on nous demande d'accomplir, nous ne pouvons nullement consentir à les séparer de façon que l'une pourrait être prescrite et accomplie sans l'autre.

Ce que nous croyons être mis principalement comme condition, sinon comme stipulation pour le paiement de la balance de la dot, est la rétrocession de Québec en Canada, ville prise en vertu d'une commission donnée sous notre grand sceau, pendant la dernière guerre, par une compagnie de nos sujets de notre royaume d'Angleterre, et l'évacuation de Port Royal, localité limitrophe de la Nouvelle-Angleterre, où une compagnie de nos sujets de notre royaume d'Écosse était fixée et établie en vertu de la même commission sous le sceau de notre royaume, également donnée pendant la guerre; en conséquence d'une autre antérieurement donnée par le roi, notre père, d'heureuse mémoire.

Il est vrai qu'une de ces villes a été prise et que l'établissement s'est effectué dans l'autre après la paix; et pour cette considération (afin d'accommoder tous les différends) nous avons formellement consenti et nous persistons dans notre dessein et résolution, que l'une, c'est-à-dire Québec, soit rétrocédée, et que ceux de nos sujets qui sont établis dans l'autre s'en retirent, en les laissant toutes deux dans le même état où elles étaient avant la conclusion de la paix: ce que nous ne faisons point par ignorance comme si nous ne comprenions pas à combien peu nous oblige sous ce rapport le dernier traité (Son 7ème article, celui relatif aux restitutions, ne mentionne que les navires qui étaient alors à l'étranger avec des lettres de marque), mais par affection et par désir de plaire à notre bon frère, le roi de France, dans tout ce qui peut nous être amicalement et raisonnablement, bien que non justement et légitimement demandé.

Et on peut établir à bon droit cette distinction entre les demandes faites réciproquement; ce que nous demandons: le paiement de la balance de la dot, la restitution de certains bâtiments pris et gardés sans même le moindre prétexte, et la main-levée des saisies pratiquées dans ce royaume contre nos sujets contrairement au traité, tout cela est de droit et légitime; tandis que l'on nous demande au sujet des susdites localités au Canada et autres lieux et de quelque navires de cette nation qui n'ont pas encore été rendus, mais ont été condamnés à la confiscation par notre haute cour d'amirauté pour des raisons valables en justice, ne saurait être accordé que par courtoisie et dans l'intérêt d'une entente cordiale.

Après vous avoir ainsi exposé complètement l'état de la question en général, je vous désire pour les détails aux pièces échangées entre l'ambassadeur de France et ceux de nos Lords Commissaires qui étaient chargés de cette affaire, ainsi qu'à Philippe Burlamachy, que nous vous envoyons exprès avec les mémoires et les pouvoirs qu'il vous présentera.

Les mémoires se rapportent aux bâtiments, aux marchandises et autres choses propres à vous donner une connaissance complète de tous les détails en ce qui regarde une restitution mutuelle; et à cet égard nous vous laissons la latitude de concéder plus ou moins selon que vous le jugerez à propos pour la conclusion d'un accord satisfaisant.

employed in that Court as by this French Amb^r here resident about vs whereof wee can not dispense wth any longer delay, and therefor have annexed it to other conditions of full and perfect reconeylment.

This French Amb^r persisting still in his promise of paym^t, doth notth standing desire to have the businesses separated making it a point of hono^r to be obliged by new treaty to pay that wth is already acknowledged due by former contract.

Whereunto wee have willingly consented, because a formality should not interrupt the busines, but the point of hon^r pressing us more neare to have prewdent agreements, yf not precedently & in order of tyme at least equally & in effect performed wth things of great moment, wth are required of vs. Wee can no ways agree so as to separate them as that one should be ordayned and accomplished wth out the other.

What wee chiefly understand to be put in ballance, yf not in contract against the porçon money, is the rendition of Quebec in Canada; taken by vertue of a comission given during the late warre under o^r great seal, by a Company of o^r subjects of this o^r Kingdome of England, & the retyring from Port Royal, a place adioyning vpon New England, where a Company of o^r subjects of o^r Kingdome of Scotland were seated & planted by vertue of the like comission under the seale of that o^r Kingdome, given out likewise during the warre; in consequence of one formerly given by the K. o^r father of happy memory.

Trew it is that one of these places was taken & the plantaçon was made in the other after the peace; & in that regard (so all other differences may be accomodated) wee have formerly consented & still continue o^r purpose & resolution that the one, that is Quebec shall be restored, & from the other such of o^r subjects as are there planted shall retyre, leaving those parts in the same state they were before the peace: wth wee do not out of ignorance as yf we did not understand how little wee are hereunto obliged by the last treaty (the 7th Article whereof, wth is that of restitution, regards onely shippes wth were then abroade wth letters of mart) but out of an affection & desire to complye wth o^r good brother, the French King, in all things that may friendly & reasonably, though not rightly & duly be demanded of vs.

And this difference may iustly be put betwixt what is demanded on both sydes; that wth wee require, wth is the paym^t of the remainder of the porçon, the restitution of certayne shippes taken & kept wth out any colo^r or pretence & the taking of arrests & seizures wth are made in that Kingdome against o^r subjects contrary to treaty, being of right & due; and that wth is demanded of vs concerning the foresayd places in Canada & those parts, & some few shippes of that nation wth remayne yet unrestored, but have passed sentence of confiscacon in o^r high Court of Admiralty upon good grounds in iustice, being things of curtesy & good correspondance.

Thus having layed down vnto you the state of the whole busines for the generall, we refer you for more particulars to such writings as are past betwixt the French Amb^r & such of o^r LL^{as} Comissioners who have had charge in this busines, as likewise to Philip Burlamachy whome wee send expressly over wth such memorialls & powers as he shall present vnto you.

The memorialls concerne shippes & goods and other circumstances belonging to a mutuall restitution as may give you full informaçon of all particulars; & therein wee leave you a latitude to goe more or lesse as you shall find fitting for the shutting vp a good agreem^t.

The powers are on his part, the receaving the remainder of the porçon money due unto vs eyther in present paym^t or such good and valuable assignaçon as may give him contentm^t and on yo^r the rendring of Quebec and retyring from Port Royal for wth Philip Burlamachy will deliver you severall and solemne instrumts under o^r hand and seale: wth o^r pleasure is you should deliver to that K, or such of his counsell as he shall appoint when Burlamachy shall have received the fore sayd money or assignaçons, and contentm^t shall be given you in such other particulars as are before specified: but in case of refusaⁿ or delay of paym^t or good assignaçons (such as Burlamachy is to be responsible vnto vs for) you are then to detainne those

Les pouvoirs consistent pour sa part à recevoir le reste de la dot qui nous est due soit en argent ou en une bonne et valable assignation de nature à le satisfaire, et pour votre part à rendre Québec et à évacuer Port-Royal, ce pourquoi Philippe Burlamachy vous donnera plusieurs instruments solennels sous mes seing et sceau. Notre plaisir est que vous les remettiez à ce roi, ou à tel membre de son conseil qu'il nommera lorsque Burlamachy aura reçu l'argent ou les assignations susdits, et qu'il vous aura été donné satisfaction quant aux autres détails plus haut spécifiés ; mais en cas de refus ou de délai relativement au paiement ou à la remise de bonnes assignations (ce dont Burlamachy est tenu responsable envers nous) vous devrez alors garder ces pouvoirs et les lui remettre, car dans cette éventualité il ne devra pas rester plus longtemps à attendre la fin de sa mission.

Quant à la balance de la dot, il reste une chose à régler, c'est la déduction que nous faisons des sommes que nous avions autrefois allouées à celles des personnes de la maison de notre chère épouse qui sont retournées en France, déduction à laquelle nous acquiesçons volontiers. Un autre point reste aussi à résoudre quant à l'obligation imposée à nos sujets de sortir du Canada et d'autres lieux : c'est que révocation soit faite de tous les actes publiés en France contre tous ceux qui ont été engagés dans cette entreprise, particulièrement contre les trois frères Kirk, ainsi que nous l'avons autrefois demandé au sujet du baron de la Tour et de son fils, avec lesquels sir William Alexander avait traité, ce qui fut jugé raisonnable par les ministres de ce roi, et ce sur quoi il faut encore insister.

Il y a un règlement pour la liberté du commerce négocié et formulé par écrit entre nos commissaires et le Garde des Sceaux de ce royaume quand il était ambassadeur extraordinaire ici, et comme l'ambassadeur de France résidant aujourd'hui en notre cour demande que ce règlement soit ratifié et sanctionné, nous y donnons volontiers notre assentiment, principalement parce qu'il donne la vigueur et la vie aux traités antérieurement conclus entre les deux couronnes ; et tant pour cette affaire particulière (à cet effet nous ordonnons qu'il vous soit remis une copie du règlement) que pour les autres affaires dont vous êtes actuellement chargé, nous vous donnons une ample commission sous notre grand sceau dans la forme usitée en pareils cas. Donné sous notre sceau en notre château de Greenwich, le douze juin, en la septième année de notre règne.

ADRESSE : A notre féal et aimé sir Isaac Wake, chevalier, notre ambassadeur auprès du roi de France.

ENDOS : De la part du roi, 12 juin 1631.

powers and returne them back to him, he being to make no longer stay then to see the end of this business, w^{ch} is his only arrand.

One thing remaynes, touching the remainder of the porçon, w^{ch} is an abatem^t wee make of such sumes as we formerly ordayned to such of o^r deare Consorts family as returned into France, w^{ch} we willingly allowe of & another, touching the retyring of o^r subjects out of Canada & those parts; that an abolition should be made of all acts published in France against any, particularly the three brothers, the Kirks, employed in that occasion, like manner as wee have formerly demanded touching the Baron de la Tour & his sonne, wth whome S^r William Alexander had treaty, w^{ch} was found reasonable by that King's Ministers & must still be insisted upon.

There was a Reglem^t for liberty of comerce treated and sett downe in writing betwixt o^r comissioners & the Garde des Seaux of that Kingdome, when he was here extraordinary Amb^r, w^{ch} being called upon by the French Amb^r now resident in o^r Court to be accorded & concluded, wee doe very willingly give o^r consent thereunto, chiefly because it doth give lyfe & vigo^r to the former treatyes betwixt y^e two Crownes; & as well for this particular (whereof wee take order a Copie shall be delivered vnto you) as for such other things that you have now in charge, wee give you an ample comission under o^r great seale in that forme as is usuall in such cases. Given under o^r signett at o^r Manno^r of Greenwich the twelft of June in the seaventh year of o^r Raygne.

ADDRESSED: To o^r trusty and welbeloved S Isaac Wake, Knight, o^r Ambassador Resident wth the French King.

ENDORSED, Fr^m y^e King 12 June 1631.

NOTE E

RECIT VERITABLE DU MARTYRE et de la Bien heureuse mort, du Pere Jean de Brebœuf et du Pere Gabriel L'Alemant En la Nouvelle France, dans le pays des Hurons par les Iroquois, ennemis de la Foy.

Le Pere Jean de Brebœuf et le Pere Gabriel L'Alemant partirent de nostre cabane, pour aller à vn petit Bourg, nommé St Ignace esloigné de nostre cabane, enuiron un petit quart de Lieüe pour instruire les Sauvages, et les nouveaux Chrétiens de ce Bourg. Ce fut le 16m Jour de Mars au matin que nous apperceumes vn grand feu, au lieu ou estoient allés ces deux bons Peres ; Ce feu nous mist fort en peine, Nous ne sçauions si c'estoit des ennemis ou bien que le feu auroit pris a quelque cabane de ce village. Le Rd Pere Paul Raguenaou nostre Superieur, prist aussi tost la Resolution denuoyer quelqu'vn pour sçauoir ce que ce pourrait estre. Mais nous n'eusmes pas plus tost pris le dessein d'y aller voir que nous apperceumes plusieurs sauvages dans le chemin qui venoit droit à nous. Nous pensions tous que ce fust des Iroquois, qui nous venoient attaquer, mais les ayant considérés de plus pres nous apperceumes que c'estoient des hurons, qui s'enfuyoient de la meslée et qui s'estoient eschappés du combat ; Ces pauvres sauvages nous faisoient grand pitié, Ils estoient tous blessés. L'vn auoit la teste cassée, l'autre le bras rompu ; L'autre vne fleche dans l'œil ; l'autre auoit la main couppee d'un coup de haché. Enfin la journée se passa à recevoir dans nostre cabane tous ces pauvres blessés, et a regarder par compassion, le feu et le lieu ou estoient ces deux bons Peres. Nous voyons le feu et les barbares, mais nous ne peûmes voir aucun des deux Peres.

Voicy ce que nous dirent ces Sauvages de la prise du Bourg de St Ignace et des Peres Jean de Brebœuf et Gabriel L'Allemant.

Les Iroquois sont venus au nombre d'enuiron douze cents hommes, ont pris nostre village, ont pris le Pere Brebœuf et son compagnon, ont mis le feu par toutes les cabanes. Ils vont decharger leur rage sur ces deux Peres, car il les ont pris tous deux et les ont depouillez tous nuds, et attachez chacun à vn posteau. Ils ont les deux mains liées ensemble. Ils leur ont arraché les ongles des doigts, Ils leur ont déchargé vne gresle de coups de baston sur les épaules, sur les reins, sur le ventre, sur les jambes, et sur le visage n'y ayant aucune partie de leur corps qui n'ayt enduré ce tourment ; Ils nous dirent encore ; quoyque le Pere de Brebœuf fust accable sous la pesanteur de ces coups de baston, Il ne laissoit pas de tousiours parler de Dieu et d'encourager tous les nouveaux Chrétiens qui estoient captifs comme luy, de bien souffrir, afin de bien mourir pour aller de compagnie avec luy dans le Paradis. Pendant que ce bon Pere encourageoit ainsi ces bonnes gents, vn miserable huron renégat, qui demouroit captif avec les Iroquois, que le Pere de Brebœuf auoit autrefois instruit et baptisé, L'entendant parler du Paradis et du St Baptesme fut irité et luy dist, Echon, c'est le nom du Pere de Brebœuf en Huron, Tu dis que le Baptesme et les souffrances de cette vie meine droit en Paradis, tu irras tout tost, Car ie te vais baptiser et te bien faire souffrir, afin d'aller au plus tost dans ton Paradis : Le barbare ayant dit cela, prist vn chaudron plein d'eau toute bouillante, et le renverse sur son corps par trois diuerses fois en derision du St baptesme. Et a chaque fois qu'il le baptisoit de la sorte le barbare lui disoit par railleries picquantes va au Ciel, car te voila bien baptisé. Apres cela ils luy firent souffrir plusieurs autres tourments : Le 1r fut de faire rougir des haches toutes rouges de feu et les appliquer sur les reins et soubz les aisselles, Ils font vn collier de ces haches toutes rouges de feu et le mettent au col de ce bon Père. Voicy la façon que iay veu faire ce collier pour d'autres captifs ; Ils font rougir six haches prennent vne grosse hart de bois vert passent les 6 haches par le gros bout de la hart, prennent les deux bouts ensemble et puis le mettent au col du patient. Je nay point veu de tourment qui m'ait plus esmeu a compassion que celui là. Car vo-

voyez un homme tout nud, lié a vn posteau, qui ayant ce collier au col, ne seroit en quelle posture se mettre Car s'il se penche sur le denant celles de dessus les epaules pesent dauantage ; s'il se veut pencher en arriere, celles de son estomach lui font souffrir le mesme tourment ; s'il se tient tout droit sans pencher de costé ny d'autre, Les haches ardantes de feu, appliquées egallement des deux costez luy donnent vn double supplice.

Après cela ils luy mirent vne ceinture d'ecorce toute pleine de poix et de raisine et y mirent le feu qui grilla tout son corps, Pendant tous ces tourments, le Pere de Brebœuf souffroit comme vn rocher insensible aux feux et aux flammes, qui estoient tous les boureaux qui le tourmentoient. Son zele estoit si grand qu'il preschoit tousjours a ces infidelles pour tascher a les conuertir ; ses boureaux indignez contre luy de ce qu'il leur parloit tousjours de Dieu et de leur conuersion. Pour l'empescher den plus parler ils luy couperent la langue et les leures dembas et denhaut. Après cela ils se mirent tous a luy decharner toute la chair des jambes, des cuisses et des bras iusqu'aux os, et la mettent rostir devant lui pour la manger.

Pendant qu'ils le tourmentoient de la sorte ces miserables se moquoient de luy, en luy disant, Tu vois bien que nous te traitons d'amy puisque no serons cause de ton bonheur Eternel, remercie no donc de ces bons offices que no te rendons, car plus tu souffriras, plus ton Dieu t'en recompensera.

Ces bourreaux voyant que ce bon Pere commençoit à deuenir foible, ils le firent asseoir contre terre, et l'vn deux prenant vn couteau, luy coupent la peau qui couure le crane de la teste, vn autre de ces barbares, voyant que le bon Pere alloit bientost mourir, luy fait vne ouverture au dessus de la poitrine et luy arrache le cœur le fait rostir et le mange. D'autres vinrent boire son sang tout chaud, qu'ils beuuoient avec les deux mains disant que le Pere de Brebœuf auoit esté bien courageux a souffrir tant de mal, qu'ils luy auoient fait et qu'en beuuant son sang ils deuiendroient courageux comme luy.

Voilà ce que nous auons appris du Martyre et de la bienheureuse mort du Pere Jean de Brebœuf par plusieurs Chretiens sauvages dignes de foy qui ont tousjours esté presents depuis que le bon Pere fut pris jusqu'à la mort. Ces bons Chretiens estoient captifs des Iroquois et les menoient en leur pays po les faire mourir, mais nôtre bon Dieu leur fist la grace de se pouuoir sauuer par les chemins et no sont venus raconter tout ce que iay mis par escrit.

Le Pere de Brebœuf fut pris le 16e jour de Mars au matin avec le Pere Lalemant en l'année 1649. Le Pere de Brebœuf mourut le mesme jour de sa prise sur les 4 heures du soir. Ces barbares jetterent le reste de son corps dans le feu, mais la graisse qui restait encor a son corps esteignit le feu et ne fut point consommé.

Je ne doute point que tout ce que ie viens de raconter ne soit vray et ie le signerois de mon sang, puisque iay veu faire le mesme traitem^t aux captifs Iroquois que les sauvages hurons auoient pris en guerre, a la reserve de l'eau botillante que ie nay point veu verser sur aucun.

Je m'en vay vo decrire au vray ce que iay veu du Martyre et de la B h mort du Pere Jean de Brebœuf et du Pere Gabriel L'alemant des le lendemain matin que nous eumes assurance du depart de l'ennemy, nous allasmes sur la place, chercher le reste de leur corps, au lieu ou ils auoient este faits mourir, Nous les trouuames tous deux, mais vn peu escartez l'vn de l'autre ; on les rapporte à nostre cabane, et on les exposa sur des escorces de bois ou ie les considéré à loisir plus de deux heures de temps, pour voir si ce que les sauvages nous auoient dit de leur martyre et de leur mort estoit vray ; je considéré prem^t, Le Corps du Pere de Brebœuf qui faisoit pitié à voir, aussi bien que celui du Pere L'alemant ; le Pere de Brebœuf auoit les jambes, les cuisses et les bras tous decharnez iusqu'aux os ; jay veu et touché quantité de grosses ampoules qu'il auoit en plusieurs endroits de son corps ; de l'eau botillante que ces barbares lui auoient versé en dérision du St. Baptesme. Jay veu et touché la plaie d'vne ceinture d'ecorce toute plaine de poix et de raisine qui grilla tout son corps. Jay veu et touché les bruleures du Colier des haches qu'on luy mist sur les epaules et sur l'estomach ; Jay veu et touché ses deux leures qu'on luy auoit couppees a cause qu'il parloit tousjours de Dieu pendant qu'on le faisoit souffrir.

Jay veu et touché tous les endroits de son corps, qui avoit receu plus de deux cents coups de baston ; Jay veu et touché le dessus de sa teste ecorché ; Jay veu et touché l'ouverture que ces barbares luy firent po luy arracher le cœur.

Enfin, jay veu et touché toutes les playes de son corps, comme les sauvages nous l'avoient dit et assuré ; nous enseuelismes ces precieuses Reliques le Dimanche 21^{me} jour de mars 1649 avec bien de la Consolation.

J'euz le bonheur de les porter en terre et de les inhumer, avec celles du Père Gabriel l'alemant ; Lorsque nous partismes du pays des hurons nous levasmes les deux corps de terre et nous les mismes a bouïllir dans de forte lesive. On gratta bien tous les os, et on me donna le soin de les faire seicher ; Je les mettois tous les jours dans vn petit four de terre, que nous auions, apres l'avoir vn peu chauffé Et estant en état de les serrer on les enueloppa separémt dans de l'étoffe de soye Puis on les mist en deux petits coffres, et nous les apportasmes a Québech, ou ils sont en grande veneration.

Ce n'est pas vn Docteur de Sorbonne qui a composé cecy vous le voyez bien ; cest vn reste d'Iroquois et vne personne qui a vescu plus qu'il ne pensoit, qui est et sera toujours

Monsieur

Votre Tres Humble et tres obéissant serviteur,

Chistophe Regnaut coadiuteur Frere

aux Jesuites de Caen 1678 compagnon des peres brebœuf et Lallemand cy dessus.

NOTE F.

LISTES DES LIVRES, ETC., PRÉSENTÉS, AVEC LES NOMS DES DONNEURS.

AKINS (T. B.)	Halifax, N.E.	Brochures.
BEDARD (T. P.)	Québec	Documents historiques.
BELL (Robert)	Carleton Place	Brochure.
BILLINGS (Walter)	Ottawa	Manuscrits.
BLANCHET (Hon. J.)	Québec	"Collection de Manuscrits."
BUCHANAN (P.)	Ottawa	Brochure.
BUCKE (E. P.)	Ottawa	Rapport de l'association des fruitiers d'Ontario.
CASGRAIN (H.)	Ottawa	Manuscrits.
DORWIN (Mlle)	Montréal	Collection de brochures, etc.
FEATHERSTON (J. P.)	Ottawa	Rapport de la cour martiale sur le brigadier général William Hull, à Albany, N.Y., janvier 1814.
GARON (Philéas)	Québec	Lettre originale sur la guerre de 1812.
GRAND TRUNK RAILWAY	Montréal	Collection de brochures.
HALL (John S.)	Montréal	Neptunéan (Gourlay).
HALL (John S.)	Montréal	North West Passage (sir John Ross) 1835.
LES COMMISSAIRES DU HAVRE	Montréal	Rapport sur les améliorations du chenal pour les navires.
HINCKS (Hon. Sir Francis)	Montréal	Brochures.
JOHNSON (W. H.)	Ottawa	Collection de livres et de brochures.
KELTON (Lieutenant Dwight H.)	Mackinack	{ Annals of fort Mackinac id édition revue. } 2 vols.
KINGSFORD (W.)	Ottawa	Collection de brochures.
MCGIBBON (R. D.)	Montréal	Discours prononcé devant la société Saint-Patrice de Sherbrooke, 1884.
MAITRE des Rôles	Londres	Publications du "Public Record Office."
MATHESON (David)	Ottawa	Brochure par le Dr. Samuel Johnson, sur les réclamations des colonies, 1774.
MENZIES (John)	Almonte	Plan original d'Almonte (carte).
MURPHY (P. S.)	Montréal	Portrait de Haldimand.
NASH (E. W.)	New-York.	Compte-rendu du procès de McLeod, accusé d'avoir brûlé le steamer <i>Caroline</i> .
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉTAT DE NEW-YORK	Albany	Rapport de 1883.
ONTARIO (Gouvernement de)	Toronto	Collection de documents officiels.
QUIMET (Hon. G.)	Québec	Collection de rapports sur l'instruction publique, et ouvrages historiques.
PELLETIER (Hon. C. A. P.)	Québec	Mémoires de Pierre de Sales Laterrière et de ses Traverses, Québec, 1873.
POWELL (Colonel)	Ottawa	Journal de 1815.
PRINGLE (Juge)	Cornwall	Copies de documents originaux non publiés.
QUÉBEC (Gouvernement de)	Quebec	Collection de documents officiels.
ROGER (Charles)	Ottawa	Procès-verbaux de la société historique de Québec depuis 1832 à 1847.
SHEA (Dr. J. Gilmary)	New-Jersey	Collection de brochures, etc.

THIBAUT (Charles)	Ottawa	Brochures.
WALSH (J. W.)	Simcoe	Collection de manuscrits.
WATTS (J. W. H.)	Ottawa	Rapports et autres documents relatifs à l'académie canadienne royale des arts.
WHITE (Richard)	Montréal	Collection de brochures.
WHITE (William)	Ottawa	Collection de brochures.

PRÉCIS DES ACTES DE FOY ET HOMMAGE.

(Nous ne donnons ici que le Précis des volumes II, III et IV, qui embrassent les années 1723 à 1781, celle-ci partiellement. Le volume I a été retrouvé trop tard pour que nous ayons pu en analyser le contenu. Comme à chaque mutation le titre de la concession primitive se trouve répété dans chaque acte de Foy et Hommage, nous croyons que le premier volume contient bien peu de titres de concessions, si toutefois il en renferme, qui ne se trouvent pas mentionnés dans les volumes qui suivent. D'ailleurs, nous nous proposons de faire plus tard le précis de ce premier volume, ainsi que celui des quatre derniers, qui vont de 1781 à 1854. Naturellement, la pagination et le numérotage des volumes indiqués dans ce précis ne peuvent s'appliquer seulement qu'à la copie des Actes de Foy et Hommage que possède le Bureau des Archives, et non à l'original, qui est la propriété du gouvernement de la province de Québec.)

A

ANTAYA (ou d'Orvilliers). Volume IV, page 84. En 1784 prêtait serment de foy et hommage le sieur Jauton dit Dauphiné, qui avait acheté ce fief en 1768 de M. Kerberio, prêtre. Celui-ci l'avait acquis en 1754 de Pierre Pelletier dit Antaya, ainsi que des frères et sœurs de ce dernier, tous héritiers de François Pelletier dit Antaya, qui devait ce surnom à son mariage avec une femme sauvage, et avait acheté le dit fief en 1675, du sieur de Comporté, premier concessionnaire en 1672. (*Voir d'Orvilliers.*)

ARGENTEUIL. Vol. IV, p. 379. En 1781 rendait foy et hommage Pierre-Louis Panet, qui avait acheté ce fief des héritiers de dame Louise Denis, veuve de Pierre d'Aillebout d'Argenteuil, laquelle, en 1725, prêtait le serment ordinaire et produisait une promesse du comte de Frontenac, en 1682, de concession de ce fief au sieur Charles-Joseph d'Aillebout, père. Celui-ci et sa femme, Catherine Le Gardeur, l'avaient vendu en 1697 au sieur d'Argenteuil, leur fils, époux de la susdite dame d'Aillebout d'Argenteuil.

ASSOMPTION. (Fief sur la rivière de ce nom.) Vol. II, p. 173. En 1723 prêtait le serment le sieur Chaussegros de Léry au nom du sieur de St. Ours, héritier des acquets du feu sieur de St. Ours, son fils, décédé garçon et premier concessionnaire en 1672.

AUBERT. Vol. IV, p. 386. Guillaume Grant, qui prêtait le serment en 1781 avait acheté ce fief en 1768 de Marie-Anne-Joséphé de l'Estringan de Saint-Martin, veuve de Ignace Aubert de la Chesnaye et de Charlotte Aubert de la Chesnaye, épouse du marquis d'Albergati Vazza. La concession primitive de ce fief avait été faite en 1736 à Thérèse de La Lande-Gayon, veuve de François Aubert.

B

BAIE SAINT-ANTOINE. (Partie du fief.) Vol. II, p. 176. En 1723 prêtait le serment René Lefebvre, héritier de Jacques Lefebvre, premier concessionnaire en 1683.

BAIE SAINT-ANTOINE. (Partie du fief.) Vol. IV, p. 40. Prêtait le serment en 1781 René Guay, qui avait acquis certaines parties de ce fief comme suit : en 1773 par adjudication conjointement avec Joseph Despins ; en 1771 par donation d'Elizabeth Guay, veuve de Louis Lefebvre Desilets ; en 1767 par contrat de vente de Jeanne Lefebvre, veuve de Jean-Baptiste Provancher ; en 1746 par partage avec les héritiers de Jacques Lefebvre ; enfin en 1739 par acquisition des mêmes héritiers Lefebvre. (*Pour concession primitive voir le précédent.*)

BEAUMONT. Vol. II, p. 71. En 1723 Charles Couillard de Beaumont, qui prêtait serment, avait hérité de Charles Couillard de Beaumont son père, premier concessionnaire en 1672.

BEAUMONT. (Suite.) Vol. IV, p. 375. En 1781 Charles Couillard de Beaumont prêtait serment pour $\frac{2}{3}$ de ce fief, et Louis Turgeon, comme époux de Marie-Thérèse Couillard de Beaumont, pour l'autre $\frac{1}{3}$. Cette seigneurie était restée la propriété de la famille Couillard de Beaumont depuis sa concession primitive. (*Voir le précédent paragraphe.*)

BEAUPORT. Vol. II, p. 420. En 1725 prêtait serment Ignace Juchereau de Saint-Denis, fils et héritier de Ignace Juchereau de Saint-Denis. Ce dernier tenait la

seigneurie par donation entre vifs de Joseph Giffard, fils de Robert Giffard, premier concessionnaire en 1634 et 1635.

- BEAUPORT** ($\frac{1}{4}$ de la seigneurie)—Suite.—Vol. III, p. 511. Ignace-Michel-Louis-Antoine de Salaberry, qui prêtait le serment en 1781, tenait une partie de cette partie de la seigneurie en sa qualité de fils unique et héritier de Madeleine-Louise Juchereau Duchesnay et de Michel de Salaberry, qui, eux, en avaient acquis la propriété de Marie Juchereau Duchesnay, veuve de Philippe d'Amours de la Morandière, en 1754. L'autre partie, il la tenait par donation de sa tante Thérèse Duchesnay, héritière de Antoine Juchereau Duchesnay et veuve de Antoine d'Aillebout de Manteh. (Pour titres antérieurs voir le paragraphe qui précède.)
- BEAUVAIS** (fief démembré de celui d'Eschaillons). En 1781 prêtait serment Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry, fils de Gaspard Chaussegros de Léry et de Marie Le Gardeur de Beauvais, héritière de Pierre de St. Ours. Ce fief appartenait à la famille de St. Ours depuis 1674, où il avait été concédé au sieur de St. Ours. A part la partie dont il avait hérité du chef de sa mère Marie Le Gardeur de Beauvais, Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry avait successivement acheté les droits de ses cohéritiers.
- BÉCANCOUR** (partie du fief). Vol. II, p. 312. En 1724 comparaisait pour la prestation de serment, Pierre Robineau, seigneur de Bécancour et baron de Portneuf, qui avait acquis les droits du sieur de Comporté. Celui-ci avait acquis cette partie du fief par sentence d'adjudication rendue contre Charles Le Gardeur de Villiers, fils de Pierre Le Gardeur de Repentigny, premier concessionnaire en 1647.
- BÉCANCOUR**. Vol. IV., p. 300. Prêtait le serment en 1781 dame Françoise de Boucherville, veuve et douairière de Joseph-Michel Le Gardeur de Croisil, sieur de Montesson, comme propriétaire de la moitié du fief et usufruitière de l'autre moitié appartenant à Jean-Bruyères, son gendre, qui avait épousé Catherine Pommereau, fille du premier mariage de la dite dame avec François Pommereau. En 1755 Joseph-Michel Le Gardeur de Croisil, sieur de Montesson, avait acheté les droits sur ce fief de Marie-Anne Robineau, veuve de Charles Le Gardeur de Croisil. (Pour les titres antérieurs voir l'article qui précède.)
- BÉLAIR** (ou les Ecureuils). Vol. II, p. 91. Jean-Baptiste Toupin, dit Dussault, qui rendait foy et hommage en 1723, avait succédé à Jean-Baptiste Toupin, dit Dussault. La première concession en avait été faite en 1672 aux sieurs Toupin, père et fils.
- BÉLAIR** (ou les Ecureuils).—Suite.—Vol. IV, p. 254. Joseph Brassard Deschenaux, qui prêtait serment en 1781, avait acheté un quart de ce fief en 1770 de Joseph Toupin, dit Dussault, et de Alexis Dussault. (Voir ce qui précède pour les titres antérieurs.)
- BELLECHASSE**. Vol. II, p. 325. Nicolas-Blaise des Bergères, sieur de Rigauville, prêtait le serment pour ce fief en 1724 comme époux de Marie-Françoise Vienay Pachot, avant son dernier mariage veuve de Alexandre Berthier, premier concessionnaire en 1672. (Voir Berthier.)
- BELLEVUE**. Vol. II, p. 20. En 1723 rendait Foy et Hommage Pierre Chicoine, fils et héritier de Pierre Chicoine, qui avait acheté ce fief de Pierre Boisseau. Ce dernier l'avait acquis en 1678 du sieur de Vitry, premier concessionnaire en 1672.
- BELLEVUE**.—(Suite).—Vol. IV, p. 175. Prêtait le serment en 1781 Pierre Chicoine dit Duvois, qui avait acquis par donation une partie de ce fief de François Chicoine et acheté les autres de ses héritiers, tous enfants de Pierre Chicoine mentionné en premier lieu dans l'article précédent.
- BELCÉL**. Vol. II, p. 154. Charles LeMoynes de Longueuil, qui rendait foy et hommage en 1723, avait acheté ce fief en 1711 de Joseph Hertel, premier concessionnaire en 1694.
- BELCÉL**.—(Suite).—Vol. III, p. 1.—1733*—Charles LeMoynes, baron de Longueuil, fils aîné du précédent.

* Pour éviter une répétition de mots, nous mettrons habituellement après l'indication de la page la date de la prestation de serment.

- BELCÉIL.**—(Suite.)—Vol. III, p. 551.—1781.—Dlle Charles LeMoyné, baronne de Longueuil, avait hérité de son père, Charles LeMoyné, baron de Longueuil, qui, lui, avait en 1755 acquis le fief de son frère et de ses sœurs, enfants mineurs de Charles LeMoyné, baron de Longueuil.
- BERTHIER** (en haut et terrain en continuation). Vol. III, p. 190.—1751.—Pierre-Noël Courthiau avait acquis ce fief en 1750 de Marie Lestage et de Marie Esther Sayer, veuve de Pierre Lestage, qui, lui, l'avait acheté en 1718 de Nicolas-Blain des Bergères, sieur de Rigauville, époux de Marie-Françoise Vienay Pachot, mariée en premières noces à Alexandre Berthier. Ce dernier, concessionnaire en 1674 de la majeure partie du fief de Berthier, en avait acheté une autre du sieur Randin, premier concessionnaire du fief Randin, situé à côté de celui de Berthier, dont il devint alors partie intégrante.
- BERTHIER** (en haut, suite.) Vol. III, p. 446.—1781.—Jacques Cuthbert avait acheté ce fief en 1765 de Pierre-Noël Courthiau, alors résidant à Bayonne, par l'entremise de son frère Jean-Baptiste Courthiau. (*Voir ce qui précède.*)
- BERTHIER** (en bas, ou Bellechasse.) Vol. IV, p. 351.—1781.—Les Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec avaient obtenu la donation de ce fief en 1730 par testament de messire Charles des Bergères de Rigauville, vicaire général. (*Pour titres antérieurs voir Bellechasse.*)
- BEULAC** (fief démembré de la seigneurie de Chambly). Vol. IV, p. 386. Guillaume Grant prêtait le serment en 1781. Il avait acheté ce fief de François Dupont Duchambon, sieur de Misiliat, et de Marie-Françoise-Joseph-Reine Hertel de Beulac, femme de ce dernier et héritier de Claude-François-Jean-Baptiste Hertel de Beulac. En 1780, à la suite d'un échange fait avec Rémi-Ovide de Rouville, qui lui délaissa un emplacement dans le village Saint-Jean-Baptiste, Guillaume Grant déclara réunir cet emplacement à son fief de Beulac. (*Pour titres antérieurs voir Chambly.*)
- BIO.** Vol. III, p. 424.—1781.—Gilles-Ignace-Joseph Aubert de la Chesnaye et dame Charles Aubert, "veuve Dalbergate", * tenaient ce fief de Ignace Aubert de la Chesnaye, qui l'avait acquis de Charles-Denis de Vitré, premier concessionnaire en 1675.
- BONSECOURS.** Vol. II, p. 115.—1723.—Louis Bélanger avait acheté de ses frères et sœurs ainsi que de ses neveux et nièces, ces derniers enfants de Charles Bélanger, leurs parts qu'il ajouta à celle qu'il avait reçue de son père François Bélanger, premier concessionnaire en 1677.
- BONSECOURS.**—(Suite.)—Vol. III, p. 87.—1739.—Jean-François Bélanger, fils aîné de François, qui l'était de Louis Bélanger. (*Voyez ci-dessus.*)
- BONSECOURS.** (sur la rivière Yamaska.) Vol. II, p. 158.—1723.—Marie-Joseph Fezeret, épouse de Gabriel Thiersan de Genlis et héritière de Louis Fezeret, qui avait acheté ce fief du sieur Charon, premier concessionnaire en 1702.
- BONSECOURS.** (sur le Saint-Laurent à côté de Sainte-Croix.) Vol. II, p. 246.—1723.—Marie-Madeleine Boucher, veuve de Pierre-Noël Le Gardeur de Tilly. Celui-ci avait acheté ce fief en 1701 de Marie Mainville (Miville écrit l'abbé Tanguay), veuve de Mathieu Amyot de Villeneuve (dit Villeneuve selon l'abbé Tanguay), premier concessionnaire en 1687.
- BOUCHER.** (Pierre, sieur de Boucherville.) Vol. II, p. 217.—1723.—Le dit Pierre Boucher de Boucherville avait eu la concession, en 1656, d'un fief sans nom et défini comme suit: "10 arpents de front sur 20 de profondeur situés du côté "nord sur le Saint-Laurent, environ 300 pas au-dessus de la cinquième rivière."
- BOUCHERVILLE.** Vol. II, p. 205.—1723.—Pierre Boucher de Boucherville tant pour lui que pour sa mère et ses frères et sœurs, tous héritiers de Pierre Boucher de Grosbois et de Boucherville premier concessionnaire en 1672.
- BOUCHERVILLE.** ($\frac{1}{3}$ du fief.) Vol. II, p. 235.—1723.—René Gaultier sieur de Varennes, fils de René Gaultier et de Marie Boucher, fille et donataire de Pierre Bou-

* Elle était veuve du marquis de Albergati Vazza. *Voyez* le mot AUBERT.

- cher sieur de Grosbois et de Boucherville. (*Voir l'article qui précède.*)
- BOUCHERVILLE.** ($\frac{1}{4}$ de la seigneurie.) Vol. III, p. 494.—1781.—René-Amable Boucher sieur de Boucherville, représentant sa mère dame Marguerite Raimbault veuve de Boucherville, ainsi que Joseph Boucher de la Brocquerie et François Boucher de la Perrière, co-seigneurs. (*Voir ci dessus.*)
- BOUCHERVILLE.** (14 arpents de front sur 2 lieues de profondeur.) Vol. IV, p. 102.—1781.—Charles Boucher de Grosbois tenait 6 arpents de front de ce fief par donation faite en 1707 à son père Ignace Boucher de Grosbois par Pierre Boucher de Boucherville et Jeanne Crevier, femme de ce dernier. En 1730 le dit Charles Boucher de Grosbois avait acheté les autres 8 arpents de front de Charles Hertel de Chambly et de Geneviève Boucher, femme de celui-ci. (*Voyez ci-dessus.*)
- BOUCHERVILLE.** (2 arpents.) Vol. IV, p. 105.—1781.—Charles Boucher de la Bruère comme héritier de son père Jean-René Boucher de la Bruère.
- BOUCHERVILLE.** (6 arpents.) Vol. IV, p. 105.—1781.—Joseph Boucher de Montarville tenait cette partie du fief de son père Jean-René Boucher de la Bruère.
- BOURCHEMIN.** (*Voir aussi VAUDREUIL.*) Vol. II, p. 353.—1725.—Philippe de Rigault, marquis de Vaudreuil, avait acquis une partie de ce fief de Dlle Marie-Anne de Bourchemin, fille de Jacques-François de Bourchemin, premier concessionnaire en 1695. Il avait acheté l'autre partie de René Guay, fils de Alexis Guay et de Elizabeth Dizy, mariée en premières noces au dit François de Bourchemin, premier concessionnaire.
- BOURCHEMIN.** Vol. III, p. 518.—1781.—Le Séminaire de Saint-Sulpice tenait ce fief en propre depuis 1764 du Séminaire de Saint-Sulpice de Paris, par donation pure et simple. En 1736, ce fief avait été donné aux MM. de Saint-Sulpice par Mgr Dosquet, coadjuteur de Québec, qui lui l'avait acheté en 1731 de Pierre Rigault de Vaudreuil. (*Voir ci-dessus pour les mutations antérieures.*)
- BOURDON.** (*Voir LES BOURDON.*)
- BOURG-LOUIS.** Vol. IV, p. 447.—1781.—Antoine Panet avait acquis en 1777 par licitation, ce fief concédé en 1741 à Louis Fournel.
- BOURG-MARIE.** Vol. II, p. 158.—1723—Marie-Joseph Fezeret, épouse de Gabriel Thiérsan de Genlis, avait obtenu la concession de ce fief en 1708.

C.

- CABANAC.** Vol. II, p. 1.—1723.—Melchior Desjordy de Cabanac prêtait le serment tant pour lui que pour sa mère, Madeleine Pezard de la Touche, alors en France, (1) et veuve de Joseph Desjordy de Cabanac, premier concessionnaire en 1695.
- CAP DE LA TRINITÉ.** Vol. II, p. 34.—1723.—Jacques Le Moyne de Martigny, fils unique de J. B. LeMoynes de Martigny, qui avait les droits cédés de Jacques LeMoynes, concessionnaire en 1676.
- CAP SAINT-MICHEL.** Vol. III, p. 36.—1736—François Messier, sieur de Saint-François, rendait foy et hommage tant pour lui que pour ses frères et sœurs et autres héritiers de Michel Messier de Saint-Michel, concessionnaire en 1676.
- CAP-SANTÉ.** (Port-Neuf.) Vol. IV, p. 336.—1781—Les dames Ursulines de Québec avaient acquis la baronnie de Port-Neuf de Eustache Lambert Dumont et de sa femme, Louise-Charlotte Petit, en 1744. Ceux-ci l'avaient acheté en 1741 de Bonaventure Le Gardeur de Croisil, fils, avec le consentement de son père Charles Le Gardeur de Croisil, époux de Marie-Geneviève Robineau. Cette seigneurie avait été érigée en baronnie en 1681. (Pour mutations antérieures, *voir* Port-Neuf, vol. II, p. 144.)
- CARUFEL.** Vol. II, p. 69.—1723—Jean Sicard de Carufel en avait obtenu la concession en 1705.
- CARUFEL.** Vol. IV, (suite) p. 245.—1781.—Pierre et André Duchesnay ainsi que leur sœur Madeleine-Geneviève rendaient foy et hommage en 1781 pour ce fief, dont ils avaient hérité de Jean Baril Duchesnay. Celui-ci, qui possédait déjà une

(1) Elle dut y mourir, sa sépulture ne se trouvant pas indiquée dans les registres de l'Etat des personnes du Canada.

- certaine partie du fief comme époux de Mlle Sicard de Carufel, avait de 1744 à 1758 successivement acheté tous les droits des héritiers Carufel. (*Voir ci-dessus pour la concession.*)
- CHAMBLY. Vol. II, p. 194.—1723.—Jean-Baptiste Boucher de Niverville rendait foy et hommage au sujet de ce fief comme époux de Marie-Thérèse Hertel, qui était fille de François Hertel. Ce dernier tenait le fief du chef de sa femme Marguerite de Thauvenet, héritière de M. de Chambly, premier concessionnaire en 1672 et lui dans une campagne d'Italie.
- CHAMBLY. (Moitié de la seigneurie.) Vol. IV, p. 21.—1781.—Joseph-Claude Boucher de Niverville, fils, déjà propriétaire d'une partie de la seigneurie, avait acquis le reste de la moitié de ses frères et sœurs en 1754 (*Voir ci-dessus.*)
- CHAMBLY. (La moitié.) Vol. IV, p. 343.—1781.—Jean-Baptiste Boucher de Niverville était propriétaire de la moitié du dit fief en sa qualité de fils aîné de Jean-Baptiste Boucher de Niverville. (*Voir plus haut.*)
- CHAMPLAIN. Vol. III, p. 79.—1738.—Dame Marie-Joseph Chotel, veuve de Etienne Pezard de la Touche, fils de Etienne Pezard de la Touche, concessionnaire en 1664.
- CHATEAUGUAY. Vol. II, p. 283.—1724.—Zacharie Robutel de La Noue avait acquis ce fief en 1706 des enfants et héritiers de Charles Lemoine de Longueuil, premier concessionnaire en 1673.
- CHATEAUGUAY ET ILES DE LA PAIX. Vol. IV, p. 188.—1781.—Les dames de l'Hôpital général de Montréal avaient acquis ce fief en 1760 et 1764, de Joachim Robutel de LaNoue et de Marie-Anne Robutel de LaNoue. (*Voir ci-dessus.*)
- CLORIDAN. Vol. II, p. 259.—1724.—Anne-Thérèse Minet read foy et hommage pour ce fief, que lui avait donné feu son mari Charles Morin, premier concessionnaire en 1707.
- CONTRECEUR. (Partie du fief, 14 arpents de front sur 2 lieues de profondeur.) Vol. II, p. 138.—1723.—François-Antoine de Pécaudy (Pécody) de Contreœur, pour J. F. Volant dit Fosseneuve, qui avait acheté en 1690 les droits de Louis de Gannes de Falaise. Ce dernier était venu en possession de cette partie de la seigneurie par son mariage avec Barbe Denis, veuve de Antoine de Pécaudy de Contreœur, premier concessionnaire de toute la seigneurie en 1672 et 1673.
- CONTRECEUR. (Partie de la seigneurie, 42 arpents sur deux lieues de profondeur.) Vol. III, p. 255.—Jean-Baptiste Martel achetait ce fief en 1752 des héritiers de Louis-Jean de La Corne, époux de Marie de Pécaudy de Contreœur, fille de Antoine de Pécaudy de Contreœur. (*Voir ci-dessus.*)
- CONTRECEUR. (Les $\frac{2}{3}$ de la seigneurie.) Vol. III, p. 479.—1781.—François Boucher de Laprairie se trouvait alors en possession de la plus grande partie de la seigneurie de Contreœur, comme époux de Charlotte de Pécaudy et comme fils et héritier de dame Marie-Charles de Pécaudy de Contreœur, veuve de François-Clément Boucher de Laprairie et sœur de Antoine de Pécaudy de Contreœur. (*Voir plus haut.*)
- CONTRECEUR. (Partie de la seigneurie, 10 arpents de front sur une lieue de profondeur.) Vol. IV, p. 105.—1781.—Joseph Boucher de Montarville avait épousé Catherine de Pécaudy de Contreœur, laquelle avait obtenu cette partie de la seigneurie de son père, Pierre-Claude de Pécaudy de Contreœur, en avancement d'hoirie.
- CÔTE DE BEAUPRÉ. Vol. IV, p. 305.—1781.—Le Séminaire de Québec avait reçu la donation de cette seigneurie de Mgr de Laval en 1680. Celui-ci avait fait l'acquisition des différentes parties de cette seigneurie comme suit: en 1662, de Julien Fortin; en 1664, de Charles Aubert de la Chesnaye, de Jean Rosée, sieur de St. Martin, et de Jacques Duhamel, et enfin, en 1668, de Antoine Cheffault de la Regnardière, qui avait eu la concession primitive de toute la seigneurie en 1636. (Il n'est pas dit dans l'Acte comment les trois autres quarts étaient passés des mains de Cheffault de la Regnardière en celles de Julien Fortin, de Charles Aubert et de Jacques Duhamel.)
- CÔTE DE LAUZON, RIVIÈRE-DU-LOUP et fief SAINT-JEAN. Vol. IV, p. 460.—1781.—
“ L'honorable Henry Caldwell étant détenteur par bail à terme de ces fiefs et

“ seigneuries appartenant à Son Excellence le général Jacques Murray, qui est
 “ actuellement en Europe, au service de Sa Majesté, demande qu'on lui accorde
 “ *souffrance* jusqu'à ce que le général puisse lui-même rendre foy et hommage.”

COULONGE. (Fief et châtellenie.) Vol. III, p. 68.—1738.—Le Séminaire de Québec l'avait acheté en 1676 des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec, qui le tenaient elles-mêmes de Barbe de Boulogne, veuve de Louis d'Aillebout, premier concessionnaire en 1657.

COULONGE. Vol. IV, p. 305.—1781.—Le Séminaire de Québec renouvelait la prestation du serment ordinaire en 1781. (*Voir ci-dessous pour titres antérieurs.*)

COURNOYER. Vol. II, p. 358.—1725.—Jacques Hertel, sieur de Cournoyer, rend foy et hommage tant pour lui que pour sa mère et ses frères et sœurs, tous héritiers comme lui de François Hertel. Ce dernier tenait le fief de son père, Jacques Hertel. On n'en saurait préciser la date, dit l'acte, “ les titres ayant été “ brûlés, dit l'acte de 1725, dans la maison du feu sieur François Hertel, située “ alors dans la seigneurie du Cap de la Madeleine.” Il n'est pas dit comment Jacques Hertel était entré en possession de ce fief qui avait été concédé en 1647 à Pierre le Gardeur de Repentigny. Cependant, d'après l'Acte de 1668 qui dit que ce sieur de Repentigny avait été obligé “ d'abandonner la dite seigneurie à cause des Iroquois,” il est permis de croire que ce fief était rentré dans le domaine de la Couronne et concédé probablement de nouveau à Jacques Hertel.

COURNOYER. Vol. IV, p. 461.—1781.—Marie-Joseph Cournoyer, veuve du sieur Lefebvre, était usurière du dit fief. Le gouverneur Murray lui accorde souffrance jusqu'à ce que son fils aîné “ qui a été pris dans le parti du lieutenant-gouverneur Hamilton et est retenu prisonnier dans les colonnes rebelles, puisse “ lui-même rendre foy et hommage.”

COURVAL. Vol. IV, p. 16.—1781.—Pierre-Michel Cressé et Louise Cressé, enfants et héritiers du sieur Cressé, premier concessionnaire en 1754.

CRESSÉ. Vol. II, p. 45.—1781.—Comparaissaient: Louis Poulin de Courval, fils aîné de Jean-Baptiste Poulin de Courval et de Louise Cressé, fille et héritière de Michel Cressé, et les frères du premier, Claude et Joseph, ses co-héritiers. Michel Cressé, leur grand-père, avait acheté ce fief du sieur de Loubia, premier concessionnaire, en 1672.

D

D'AILLEBOUT. Vol. II, p. 369.—1725.—Louise Denis, veuve de Pierre d'Aillebout d'Argenteuil, qui prêtait le serment, était fils de Charles d'Aillebout des Musseaux premier concessionnaire en 1680.

D'AUTEUIL. Vol. II, p. 457.—1725.—François-Madeleine Ruette, sieur d'Auteuil et de Monceaux, prête le serment de foy et hommage pour ses enfants comme époux de Marie-Anne Juchereau, auparavant veuve de François Pollet de la Combe-Pocatière. Le sieur d'Auteuil tenait une partie de ce fief de son chef comme concessionnaire en 1693, et l'autre de sa mère Claire-Françoise du Clément du Vault, cette dernière ayant hérité de Anne Gasnier du Clément, sa mère, qui avait eu la concession première de la majeure partie de ce fief en 1649.

DAUTRAY ET LA NORAYE—(Augmentation faite à ces fiefs en 1739). Vol. III, p. 446.—1781.—Le 26 janvier 1781, Jacques Cuthbert rendait foy et hommage pour $\frac{2}{3}$ de ces seigneuries, qu'il avait acquis en 1771, 1772, 1777 et 1778 des héritiers de François Neveu, fils de Jean-Bte Neveu, premier concessionnaire de l'augmentation à ces seigneuries en 1739. (*Voir l'article qui suit et La Noraye et Dautray*, Vol. III, p. 446.)

DAUTRAY ET LA NORAYE (avec l'augmentation de 1739). Le 23 février 1781, Joseph Ambroise Neveu rendait foy et hommage pour $\frac{2}{3}$ de ces fiefs. Il avait acquis ces $\frac{2}{3}$ comme suit: en 1771, il avait acheté les droits de François Simonet et de Marguerite Neveu; en 1774, ceux de Marie Neveu, veuve de Louis-Hector d'Artigny et de Villeray.

En 1739, Jean-Baptiste Neveu, grand-père du comparant, Joseph Ambroise Neveu, avait obtenu la concession d'une augmentation aux fiefs de Dautray et Lanoraye.

- La concession primitive de Dautray proprement dit avait été faite à Jean Bourdon en 1638 et 1647; celle de La Noraye proprement dite en 1688 au sieur de la Noraye ainsi qu'à Charles Gauthier, à Marie-Denise Sevestre "femme de Neveu" et à Catherine Gauthier "veuve Duquet." (Voir aussi La Noraye.)
- DE LÉRY.** Vol. III, p. 329.—1759.—Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry avait acheté, en 1758, la moitié de ce fief de ses co-héritiers et avait hérité l'autre moitié de Gaspard Chaussegros de Léry son père premier concessionnaire en 1733.
- DE L'ISLE.** Vol. IV, p. 216.—1781.—Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry avait acheté ce fief en 1772 de Pierre Chaboisseau comme époux de Marie Aubin de l'Isle, et en 1773 les droits de Jean-Baptiste Rodrigue, que celui-ci avait acquis de Marie-Gabriel Aubin de l'Isle, veuve en premières noces du sieur Desroches et en deuxième du sieur Cadet. La concession de cette seigneurie avait été faite en 1736 au sieur Joseph de Fleury de la Gorgendière. L'acte n'indique pas comment elle était passée aux mains de la famille Aubin de l'Isle.
- DECKUY.** Vol. II, p. 202.—1723.—Pierre-Jacques Daneaux, sieur de Mui, "gouverneur du Mississipi," était seigneur de la totalité de ce fief depuis l'acte de partage fait en 1717 avec ses sœurs, enfants comme lui de Nicolas Daneaux et de Marguerite Boucher, fille de Pierre Boucher de Boucherville et de Jeanne Crevier, qui avait fait donation du dit fief en 1695 à leur gendre Nicolas Daneaux. Il n'est pas dit dans cet acte de foy et hommage de quelle manière le sieur Boucher de Boucherville était venu en possession du dit fief. La filiation du comparant Pierre-Jacques Daneaux y est même mal établie, le nom de Nicolas Daneaux père n'y étant pas mentionné; aussi n'est-ce qu'à l'aide du dictionnaire de M. l'abbé Tanguay que l'auteur de ce travail a pu retracer les droits complets d'hérédité de Pierre Jacques Daneaux.
- DENEAU.** Vol. III, p. 21.—1736—Jean-Claude Louet, comme époux de Anne Morin, auparavant veuve de René Deneau fils. René Deneau père en avait eu la première concession en 1691.
- DES HUNETS.** Vol. II, p. 137.—1723—François Desjardy prêtait le serment en 1723 pour ce fief, dont il avait obtenu la concession en 1696.
- DESMAURE ou SAINT-AUGUSTIN.** Vol. III, p. 17.—1736—Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec en avaient acquis la propriété en 1735 par sentence d'adjudication contre Marie-Thérèse Lalande Gayon, veuve de François Aubert de la Chesnaye. Il n'est point fait mention dans l'acte de la concession primitive de ce fief.
- D'ORVILLIERS ou ANTAYA** (voir ce mot), vol. II, p. 83.—Pierre Pelletier dit Antaya prêtait en 1723 le serment tant pour lui que pour son frère et ses sœurs. Il avait acheté une partie de la moitié de ce fief des héritiers d'Orvilliers, enfants de François Chorel de Saint Romain et tenait l'autre partie de la moitié de son père François Pelletier dit Antaya, qui l'avait achetée du sieur de Comporté, premier concessionnaire en 1672.
- DU CALVET.** (Voir Rivière David et Ruisseau du Petit-Lac).
- DUMONTIER.** Vol. II, p. 163.—1723.—Marie-Anne Richard, veuve du sieur Dumontier, concessionnaire en 1708, rend foy et hommage tant en son nom comme propriétaire de la moitié du fief qu'au nom de ses enfants propriétaires de l'autre moitié.
- DUMONTIER** (suite). Vol. III, p. 470.—1781.—Conrad Guky avait acheté en 1771 de la succession de Louis Estibral une partie de ce fief, qui avait été primitivement concédé en 1708 au sieur Dumontier. Il avait acquis le reste des Dames Religieuses des Trois-Rivières ainsi que de LeMaître Duem (Duhomme). Voir l'article précédent.
- DUSABLÉ** (dit la Nouvelle-York). Vol. III, p. 446.—1781.—Jacques Cathbert avait acquis ce fief de la succession de Louis Adrien Dandonneau Dusablé, concessionnaire en 1739.

E.

- EBOULEMENTS.** Vol. II, 129.—Pierre Tremblay, qui rendait foy et hommage en 1723, avait acheté ce fief en partie de Pierre de Lessard, premier concessionnaire en 1683 et en partie de Charles de Lessard, concessionnaire de l'autre en 1710.

- ÉBOULEMENTS.** ($\frac{1}{2}$ suite). Vol. IV, p. 371. En 1781, Jean-François Tremblay était propriétaire du $\frac{1}{2}$ de ce fief comme fils aîné de Etienne Tremblay, qui avait hérité de la moitié du fief, dont son père Pierre Tremblay possédait la totalité en 1723. (*Voir ci-dessus.*)
- ESCHAILLONS OU RIVIÈRE DUCHESNE.** Vol. II, p. 171—1723.—Le sieur Chaussegros de Léry rendait foy et hommage comme fondé de pouvoir du sieur de Saint-Ours, concessionnaire en 1674.
- ESCHAMBAULT.** Vol. II, p. 384. Prêtait le serment en 1725, Joseph de Fleury de la Gorgendière, comme fils et héritier de Jacques-Alexis de Fleury d'Eschambault. Ce dernier tenait le fief du chef de sa belle-mère Eléonore de Grandmaison, veuve de François de Chavigny de Berchereau qui avait eu la concession première du fief en 1640. Le dit François de Chavigny de Berchereau étant passé *pour se retirer* en France, où il mourut, M. de Lauzon, gouverneur, avait transporté à la femme du susdit sieur de Chavigny, Eléonore de Grandmaison, le fief d'Eschambault, en 1652.
- ETCHEMINS** (fief sur la rivière de ce nom). Vol. II, p. 404. Joseph de Fleury de la Gorgendière comparaisait en 1725 pour rendre foy et hommage au sujet de ce fief comme époux de Claire Jolliet, fille et héritière de Louis Jolliet, premier concessionnaire en 1697.

F.

- FAUSSAMBAULT.** Vol. II, p. 439. Marie-Anne Peuvret rendait foy et hommage tant pour elle, pour $\frac{1}{3}$ du fief, qu'au nom de son frère, Alexandre-Joseph Peuvret de Gaudarville, pour les $\frac{2}{3}$, ce dernier étant alors à Saint-Domingue. Tous les deux étaient enfants et héritiers de Alexandre Peuvret de Gaudarville, premier concessionnaire en 1693.

G.

- GASPÉ.** Vol. IV, p. 150—1781.—Ignace-Aubert de Gaspé tenait ce fief par héritage de sa mère Angélique Le Gardeur, veuve du sieur Aubert de la Chesnaye de Gaspé, laquelle avait eu la concession première de ce fief en 1738.
- GASTINEAU.** Vol. II, p. 107.—1723.—Louis Gastineau Duplessis avait acquis ce fief en 1712, du sieur Boucher de Boucherville, premier concessionnaire en 1672.
- GASTINEAU** (suite). Vol. IV, p. 156.—1781.—Joseph-Godfroy de Tonnancour achetait, en 1766, ce fief de Louis Gastineau. (*Voir ci-dessus.*)
- GAUDARVILLE.** Vol. II, p. 439. Marie-Anne Peuvret rendait foy et hommage en 1725, tant pour elle, pour $\frac{1}{3}$ du fief, qu'au nom de son frère, Alexandre-Joseph Peuvret de Gaudarville pour les $\frac{2}{3}$, ce dernier étant alors à Saint-Domingue. Tous les deux étaient enfants et héritiers de Alexandre Peuvret de Gaudarville, qui avait hérité des $\frac{2}{3}$ du fief de son père, Jean-Baptiste Peuvret, sieur du Mesnu, et avait acquis l'autre, en 1701, de sa sœur Marie-Catherine Peuvret, épouse de Ignace Juchereau Duchesnay. Le sieur Jean-Baptiste Peuvret, sieur du Mesnu, tenait ce fief de sa femme Marie-Catherine Nau, qui avait épousé en premières noces Louis de Lauzon de la Citérie, premier concessionnaire en 1652.
- GAUTHIER.** (Joseph.) Vol. III, p. 291.—1758.—Prête le serment en 1758 pour un fief sans nom situé derrière La Noraye, qu'il avait acheté en 1756 de Jean d'Aillebout d'Argenteuil premier concessionnaire en 1736.
- GAUTHIER.** (Joseph.) Vol. III, p. 291.—1758.—Prête le serment pour un fief situé derrière Dautray et qu'il avait acheté, en 1755, de Geneviève de Ramsay, veuve de Louis Deschamps de Boishébert, premier concessionnaire en 1736.
- GENTILLY.** Vol. II, p. 30. François Poisson rendait foy et hommage en 1723 tant pour lui, pour la moitié du fief, qu'au nom de ses frères et sœurs, pour l'autre moitié ; ils étaient enfants et héritiers comme lui de François Poisson. Ce dernier tenait le fief, par donation entre-vifs faite en 1683 par Michel Pelletier de la Pérade, premier concessionnaire en 1676.

- GENTILLY.** (La moitié du fief.) Vol. III, p. 8.—1734.—Elizabeth Dizy rend foy et hommage pour elle et ses enfants mineurs. Elle était veuve de François Poisson, qui prêtait le serment en 1723. (*Voir ci-dessus.*)
- GENTILLY.** Vol. IV, p. 216. Rendait foy et hommage en 1781 Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry, qui avait, en 1772, 1773 et 1774, acheté les droits de François, Joseph, Antonin et Alexis Poisson, ainsi que des autres héritiers de François Poisson mentionné dans l'article qui précède.
- GOBIN DE NIPISSIGUIT.** (Acadie.) Vol. III, p. 219.—1753.—Marie-Thérèse-Achille de Rey-Gaillard avait hérité de ce fief de Pierre Rey-Gaillard et de François Cailleteau, ses père et mère, ainsi que des parts de ses frère et sœur ; la dite dame Françoise Cailleteau s'était mariée en premières noces avec Richard-Denis de Fronsac, à qui Jean Gobin, premier concessionnaire en 1690, avait cédé ce fief.
- GODEFROY ET ROQUETAILLADE.** Vol. II, p. 189. En 1723 René-Godfroy de Tonnancour rendait foy et hommage tant pour lui qu'au nom de ses co-héritiers, dont l'énumération serait ici trop longue. Le dit René Godfroy avait hérité de Louis Godfroy de Normanville, fils de Jean Godfroy de Linctot, premier concessionnaire du fief Godfroy en 1638. La veuve de ce dernier, Marie Le Neuf, était devenue propriétaire du fief de Roquetaillade par la mort de son fils Pierre Godfroy de Roquetaillade, décédé garçon et premier concessionnaire en 1675.
- GODEFROY ET ROQUETAILLADE.** (Partie du fief.) Vol. IV, p. 156. En 1781 rendait foy et hommage Joseph Godfroy de Tonnancour, qui tenait cette partie des dits fiefs de son père René Godfroy de Tonnancour. (*Voir l'article précédent.*)
- GODEFROY ET ROQUETAILLADE.** (Parties des fiefs.) Vol. IV, p. 35.—1781.—Jean Drouet de Richarville avait acheté, en 1773, diverses parties de ces fiefs de dame Joseph Duplessis et des mineurs Oliviers, héritiers de leur tante Madeleine Duplessis. L'acte ne dit pas comment celle-ci s'était trouvée propriétaire de parties de ces fiefs. (*Voir les deux articles qui précèdent.*)
- GRANDE VALLÉE DES MONTS NOTRE-DAME ET ANSE DE L'ÉTANG.** Vol. II, p. 393. Michel Sarrazin, médecin, membre de l'académie des sciences, rendait foy et hommage en 1725 au sujet de ce fief, que lui avait apporté sa femme Anne Hazeur, fille de François Hazeur, premier concessionnaire en 1691 et 1697.
- GRAND-PAEOS.** Vol. IV, p. 468.—1781.—Le général Haldimand avait acheté ce fief en 1765 des sieurs Lefebvre de Bellefeuille et George Lefebvre de Bellefeuille, frère du précédent, héritiers tous deux de Pierre Lefebvre de Bellefeuille, qui avait acquis ce fief des héritiers de René Hubert, premier concessionnaire en 1696.
- GRAND-PRÉ.** Vol. III, p. 470.—1781.—Conrad Guky avait acheté ce fief en 1764 de Louis Boucher de Grand-Pré, qui le tenait de Lambert Boucher de Grand-Pré, héritier de Pierre Boucher de Grand-Pré, premier concessionnaire en 1695.
- GRONDINES.** (*Voir SAINT CHARLES DES ROCHES.*)
- GROSBOIS** (partie de la seigneurie). Vol. II, p. 77.—1723.—Louis Boucher de Grand-Pré en avait hérité de Lambert Boucher de Grand-Pré qui, lui, avait succédé à Pierre Boucher de Gros-Bois, premier concessionnaire en 1672.
- GROSBOIS** (partie de la seigneurie). Vol. III, p. 470.—1781. Conrad Guky avait acheté en 1764 partie de ce fief du sieur Louis Boucher de Grand-Pré. (*Voir ce qui précède.*)
- GROSBOIS** (partie du fief). Vol. II, p. 74.—1723.—Charles Lesieur avait succédé à Julien Lesieur. Les deux frères avaient acheté partie de ce fief en commun, en 1702, de Pierre Boucher seigneur de Boucherville et de Grosbois fils de Pierre Boucher de Gros-Bois, premier concessionnaire du fief en 1672.
- GROSBOIS** (partie du fief). Vol. IV, p. 472.—1781. Comparaisait Antoine LeSieur, fils aîné, pour lui et ses frères et sœurs, tous enfants de Julien LeSieur, fils de Charles LeSieur. (*Voir le précédent.*)

H.

HIAMASKA. (*Voir YAMASKA.*)

HUBERT (RENÉ). Vol. II, p. 290.—1724. René Hubert était propriétaire d'un fief sans nom situé derrière les seigneuries de Saint-Gabriel et de Saint-Ignace et

dont il avait hérité de son fils René-Louis Hubert, décédé sans enfants et premier concessionnaire en 1698.

I.

IBERVILLE DE RISTIGOUCHE. (Acadie.) Vol. III, p. 219.—1753.—Marie-Françoise-Achille de Rey-Gaillard, était héritière de Pierre de Rey-Gaillard et de Françoise Cailleteau, ses père et mère, ainsi que des parts de ses frère et sœur. La dite dame Françoise Cailleteau s'était mariée en premières noces avec Richard Denis de Fronsac, à qui Pierre LeMoyné d'Iberville, premier concessionnaire en 1690, céda ce fief.

ILE A LA FOURCHE. (Voir Nicolet.)

ILE AUX COUDRES ET BATTURES. Vol. II.—1738.—Le Séminaire de Québec en avait obtenu la commission en 1687.

ILE AUX COUDRES ET BATTURES. (Suite.) Vol. IV, p. 305.—Le Séminaire de Québec renouvelait son serment en 1781. (Voir ce qui précède.)

ILE AUX GRUES, AU CANOT, PATIENCE, GROSSE-ILE ET PETITE ILE AUX OIES. Vol. II, p. 363.—1725.—Paul Béquart (ou Bécart) sieur de Fonville et sa mère Anne Macard, veuve de Pierre Béquart sieur de Granville, rendaient foy et hommage en 1725. Pierre Béquart de Granville avait acheté ces îles de Louis Couillard de l'Espinay, qui les tenait de M. de Montmagny, premier concessionnaire en 1646.

ILES AUX GRUES, AU CANOT, PATIENCE, GROSSE-ILE ET PETITE ILE AUX OIES. (Suite.) Vol. IV, p. 204.—1781.—Louis Liénard de Beaujeu prêtait le serment au sujet de ce fief que sa femme, Geneviève Le Moyné de Longueuil, avait reçu un héritage de M. de Fonville et de Madame de Granville, cités plus haut.

ILE AUX OIES. Vol. III, p. 94.—1739.—Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec avaient acheté ce fief des héritiers de Paul Dupuy, époux de Jeanne Couillard, qui en avait hérité de son père Louis Couillard de l'Espinay. Ce dernier l'avait acquis de M. de Montmagny, premier concessionnaire en 1646.

ILES AUX OIES. Vol. IV, p. 316.—1781.—Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec. (Voir Ile aux Oies. Vol. III, p. 94.)

ILE BÉCANCOUR (partie démembrée de la seigneurie de Bécancour). Vol. IV, p. 321.—1781.—Alexis Bigot Dorval et Alexis Dehais Tourigny avaient acquis cette île ensemble, le premier pour les deux tiers et le dernier pour le tiers de Jean Laterrière, pour qui Hubert Dubois l'avait achetée en 1778 de Nicholas Saint-Martin, de Jean-Baptiste Boluin et de Josephite Martin, épouse de ce dernier. En 1753 Joseph Le Gardeur de Croisil de Montesson l'avait acquise de Jean-Baptiste Lefebvre dit Lacroix, qui l'avait achetée de Gabrielle Le Gardeur de Croisil. Celle-ci la tenait de sa mère, Anne Robineau, veuve de Charles Le Gardeur de Croisil (Voir Bécancour.)

ILE BIZARD. Vol. II, p. 165. Jacques Bizard, prêtre, rendait foy et hommage en 1723 au sujet de ce fief tant pour lui que pour sa sœur Louise, épouse de Charles Renaud sieur Dubuisson et Marie-Blaise Desbergerets, sa sœur utérine mariée à Théodore Denis de Vitré. Jacques Bizard, père du comparant avait obtenu la concession de ce fief en 1678.

ILE BIZARD. (Suite.) Vol. III, p. 534.—1781.—Pierre Fortier avait, en 1769, acheté le quart de ce fief de Mathieu-Théodore Denis de Vitré, et en 1767 la moitié des trois quarts restant de Joseph Périnault, qui avait acquis ces trois quarts conjointement avec lui en 1765 de Marie-Noël Denis de Vitré. Celle-ci tenait cette partie du fief par donation de sa fille, Louise Bizard, veuve de Charles Renaud sieur Dubuisson (Voir ci-dessus.)

ILES BOUCHARD. Vol. II, p. 135.—1723.—François Desjordy rendait foy et hommage pour ce fief comme époux de Louise Robineau de Bécancour, fille de René Robineau de Bécancour. Le sieur Desjordy avait lui-même, en 1706 et 1707, obtenu droit de pêche et de chasse en ce fief, dont la concession primitive avait été faite au sieur Robineau de Fortel en 1672 et 1677.

- ILES BOUCHARD.** Suite.—($\frac{2}{3}$ de la seigneurie.)—Vol. IV, p. 111—1781.—M. François Lemaire St. Germain, prêtre, avait acheté ce fief en 1870 de François Desjordy, qui lui-même l'avait acquis de Pierre Pichet et de Marie Charlotte Desjordy, femme de ce dernier. (*Voir ci-dessus.*)
- ILES BOURDON.** Vol. II, p. 200.—1723.—Ignace Bourgeroy rendait foi et hommage comme époux de Marie Demare (Desmares), héritière de Charles Desmares. Ce dernier avait acquis ce fief en 1698 de Pierre d'Aillebout d'Argenteuil qui le tenait de Charles d'Aillebout des Musseaux. Celui-ci l'avait acquis en 1668 des PP. Jésuites auxquels Charles de Lauzon de Charny, gouverneur et premier concessionnaire en 1652, l'avait cédé.
- ILES BOURDON.** (Suite). Vol. III, p. 206.—1751.—Louis Saint-Ange Charly, donataire entre-vifs de Marie Desmares, veuve de Ignace Bourgeroy et fille de Charles Desmares. Celui-ci avait acheté ces îles de Pierre d'Aillebout d'Argenteuil, fils du sieur d'Aillebout d'Argenteuil des Musseaux, qui, lui, les avait acquises en 1668 par donation des PP. Jésuites, auxquels Charles de Lauzon de Charny, gouverneur et premier concessionnaire en 1652, les avait cédées. (Cet acte nous a permis de compléter le précédent—Vol. II, p. 200—qui laisse à croire que Charles d'Aillebout des Musseaux avait été le premier concessionnaire de ce fief.)
- ILE CHICOT.** (La moitié du fief.) Vol. II, p. 309.—1724.—Louis-Adrien Dandonneau Dusablé rendait foi et hommage tant pour lui comme propriétaire de $\frac{2}{3}$ dans la moitié du fief qu'au nom de son frère Joseph Dandonneau dit Lenoir, qui possédait l'autre tiers. (Le sieur Jacques Brisset était propriétaire de l'autre moitié du fief.) Les frères Dandonneau étaient fils de Louis Dandonneau, qui avait acquis la seigneurie en 1690 du sieur Dupas, premier concessionnaire en 1672.
- ILE CHICOT.** (La moitié du fief.) Vol. II, p. 212.—1723.—Jacques Brisset se trouvait propriétaire de la moitié de ce fief comme époux de Marguerite Dandonneau, fille et héritière de Louis Dandonneau. (*Voir l'article précédent.*)
- ILE CHICOT.** (La moitié du fief.) Vol. IV, p. 1.—1781.—François Enault avait acheté cette moitié du dit fief en 1770, de Lemaitre Duhemme, qui l'avait acheté lui-même de Delles Marie-Joseph et Marie-Geneviève Dandonneau-Dusablé.
- ILES COURCELLES.** Vol. II, 346.—1725.—Le Séminaire de Saint-Sulpice de Paris tenait ce fief de l'abbé Fénélon, premier concessionnaire en 1673.
- ILES COURCELLES.** Vol. III, p. 518.—1781.—Le Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal tenait cette seigneurie en propre depuis 1764 par donation du Séminaire de Saint-Sulpice à Paris. (*Voir ci-dessus.*)
- ILE D'ANTICOSTI.** ($\frac{1}{3}$ du fief.) Vol II, p. 404.—1725.—Joseph Fleury de la Gorgendière comparaisait comme époux de Claire Jolliet, fille de Louis Jolliet, à qui la concession primitive de ce fief avait été faite en 1680 "en considération de la "découverte que le dit sieur Jolliet a faite du pays des Illinois et de son voyage "à la Baie d'Hudson pour l'intérêt et l'avantage de la ferme du Roy."
- ILE D'ANTICOSTI** (suite) et **ILES MINGAN.** Vol. IV, p. 396.—1781.—François-Joseph Cugnet, époux de Marie-Joseph de la Fontaine de Belcour, Nicolas-Joseph et François de la Fontaine de Belcour, Guillaume Grant et Thomas Dunn, tous représentant feu Jacques La Lande, Louis Jolliet et Bissot de la Rivière, et tous co-seigneurs et propriétaires. Les héritiers la Fontaine étaient usufruitiers de la baronne de Castelneau, héritière Jolliet, tandis que Guillaume Grant avait épousé dame Catherine de Fleury de la Gorgendière dont la grand'mère était une Jolliet, et avait, en sus de ses droits, acheté ceux de Joseph Marin et de Louise-Charlotte Fleury de la Gorgendière, épouse de ce dernier. (*Voir l'article qui précède.*)
- ILES DE BEAUREGARD.** Vol. II, p. 17.—1723.—Joseph Tetro dit Ducharme, époux de Anne Jarret de Beaugard, comparaisait en 1723 tant pour sa femme et lui, pour $\frac{1}{2}$ dans la moitié du fief, qu'au nom des autres enfants et héritiers de André Jarret de Beaugard, premier concessionnaire en 1674.
- ILE D'ORLÉANS.** (*Voir SAINT-LAURENT.*)

- ILE DUPAS** (la moitié du fief.) Vol. II, p. 212.—1723.—Jacques Brisset possédait une moitié de ce fief en sa qualité d'époux de Marguerite Dandonneau, héritière de Louis Dandonneau, qui avait acheté la totalité de ce fief du sieur Dupas, premier concessionnaire en 1672.
- ILE DUPAS** (la moitié du fief.) Vol. II, p. 309.—1724.—Louis-Adrien Dandonneau sieur Dusablé tenait cette moitié du fief de son père Louis Dandonneau mentionné ci-dessus.
- ILE DUPAS** (la moitié du fief.) Vol. IV, p. 1. En 1731 François Enault se trouvait propriétaire de la moitié du dit fief qu'il avait achetée en 1770 de Lemaître Duhemme, qui l'avait lui-même acquise de Marie-Joseph et Marie-Geneviève Dandonneau-Dusablé. (*Voir les deux articles qui précèdent.*)
- ILE JÉSUS.** Vol. IV, p. 305.—1781.—Le séminaire de Québec en avait eu la concession primitive en 1699.
- ILES MINGAN** (parties du fief.) Vol. II, p. 404. Joseph de Fleury de la Gorgendière comparaisait en 1725 comme époux de Claire Jolliet, qui avait hérité de deux parties de ce fief de ses deux frères, Louis et François Jolliet, décédés garçons, et en tenait une autre partie de son père, Louis Jolliet, premier concessionnaire en 1679. (*Voir Ile d'Anticosti.*)
- ILE MORAS.** Vol. II, p. 351. Thérèse Monet de Moras, veuve de Michel Trottier, sieur de Beaubien, comparaisait en 1725 tant en sa qualité de fille et héritière de Pierre Monet de Moras, premier concessionnaire en 1672, que pour avoir acheté les parts de ses co-héritiers.
- ILE PERROT.** Vol. II, p. 316. Comparaisait en 1724 tant pour elle que pour les enfants de son premier mariage—les héritiers Desruisseaux—Françoise Cuillierier, épouse de Jean Quenet (Guenet écrit l'abbé Tanguay), veuve de Joseph Trottier, sieur Desruisseaux, qui avait acheté ce fief en 1684 de Charles LeMoynes de Chateauguay. Ce dernier l'avait acquis du sieur Perrot, premier concessionnaire en 1672.
- ILE SAINT-JOSEPH.** Vol. II, p. 209. Comparaisait en 1723, tant pour lui que pour sa mère et ses frères et sœurs, etc., le sieur Boucher de Boucherville, fils et héritier de Pierre Boucher sieur de Grosbois et de Boucherville, premier concessionnaire en 1655.
- ILE SAINT-PAUL**, près de Montréal. (Pour les $\frac{2}{3}$ de l'île.) Vol. II, p. 209.—1723.—Jacques LeBer de Senneville, héritier entre autres de Jacques LeBer de Senneville son père, premier concessionnaire en 1664, conjointement avec Claude Robutel de Saint-André et Jean de la Vigne, dont le dit Jacques LeBer de Senneville avait ensuite acquis les droits.
- ILE SAINT-PAUL**, près de Montréal, (suite.) Vol. III, p. 233.—1753.—Jean LeBer de Senneville prêtait le serment tant pour lui que pour ses frères et sœurs. Ils étaient enfants et héritiers de Hippolyte LeBer de Senneville, fils unique de Jacques LeBer de Senneville. (*Voir ci-dessus.*)
- ILE SAINT-PAUL.** (Le tiers de l'île appelé le fief de La Noue; voyez ce mot.) Vol. IV, p. 194.—1781.—La congrégation de Notre-Dame de Montréal avait fait en 1769 l'acquisition du reste du tiers de l'île Saint-Paul par adjudication en justice contre Thomas Syonk (Young ?), à la poursuite de Christophe Gamelin la Jemmeraye. Les dites dames de la Congrégation avaient acquis les premières parts de ce fief, en 1706 et en 1700, de Zacharie Robutel de la Noue et de sa sœur Anne Robutel de la Noue, épouse de Constant LeMarchand, sieur de Lignerrie, Zacharie et Anne Robutel de la Noue étaient enfants de Claude Robutel de la Noue, premier concessionnaire en 1676 de ce tiers de l'île Saint-Paul appelé fief de La Noue.
- ILE SAINTE-THÉRÈSE.** Vol. II, p. 221.—1723.—Marie-Thérèse Du Gué, veuve de Gaspard Piot, sieur de Langloiserie, prêtait serment tant pour elle, pour huit parts et un quart, qu'au nom des autres héritiers Du Gué pour le reste. Elle était fille et héritière de Sidrac Du Gué de Bois-Briant, premier concessionnaire en 1672 et 1673.

- ILE SAINTE-THERÈRE** (suite.) Vol. IV, p. 74.—1781.—En 1779 le comparant, Louis Aïnse, avait acquis ce fief de Jean Mandell, qui s'en était rendu acquéreur par adjudication par décret sur Louis Hector Piot de Langloiserie. (Cet acte est incomplet en ce qu'il n'indique pas les mutations du fief depuis 1723, époque où la veuve de Gaspard Piot de Langloiserie rendait foy et hommage jusqu'à l'année 1779, où Louis Hector Piot de Langloiserie était contraint de laisser vendre ce fief par la justice.)
- ILE SEIZE**, dans le lac Champlain. Vol. III, p. 16.—1736.—Antoine de Pécody de Contrecoeur avait eu la concession de ce fief en 1734.
- ILET A LA PEAU**. Vol. II, page 126. Comparaisait en 1723 Pierre Ruetted'Auteuil, qui prêtait le serment tant pour lui que pour ses frères et sœurs et son père, alors en France, et qui avait épousé Marie-Anne Juchereau, laquelle avait été mariée en premières noces avec François Pollet de la Pocatière, sieur de la Combe. La dite Marie-Anne Juchereau avait eu la concession première de ce fief en 1677, alors qu'elle était veuve du sieur de la Combe-Pocatière.
- ILET A LA PEAU** (suite.) Vol. IV, p. 462.—1781.—Comparaisaient Alexis Rhéaume pour la $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{3}$ et Amable Rhéaume pour $\frac{1}{3}$. Le dernier $\frac{1}{3}$ appartenait à Simon Sanguinet comme époux de Thérèse Rhéaume. Tous les trois étaient héritiers de Charles Auguste Rhéaume. En 1781, le premier comparant avait acheté les droits de ses frères et sœurs, enfants du dit Charles Auguste Rhéaume, qui avait acquis la totalité de ce fief en 1767 de Charles d'Ameaux, sieur de Muy, et de Madeleine de Muy, épouse et procuratrice de Jacques Philippe de l'Isle. (Voir pour la concession primitive l'article qui précède.) Quant à la mutation de ce fief d'entre les mains de la famille d'Auteuil en celles de la famille de Muy, ni l'un ni l'autre de ces deux actes n'en font mention.
- ILET DU PORTAGE, ETC.** Vol. II, p. 380. Comparaisait, en 1725, Marie-Anne Bécart (ou Béquart) de Granville, veuve de Pierre Jacques de Joybert de Soulanges. Elle tenait ce fief de son père, Pierre Bécart, premier concessionnaire en 1672.
- ILET SAINT-JEAN**. Vol. II, p. 377. Prêtait le serment en 1725 Jean-Baptiste Couillard de l'Espinay, Louis et Jacques Couillard, comme héritiers de leur sœur Geneviève Couillard, veuve de — Denis, sieur du Tertre, laquelle avait eu la première concession de ce fief en 1677.
- ILE VERTE**. Vol. II, p. 56.—1723.—Jean-Baptiste Côté avait acquis ce fief de Louis de Niort, sieur de la Noraye, qui, lui, l'avait acquis de Louis Rouer, sieur d'Artigny, premier concessionnaire en 1684.
- ISLET**. Vol. II, page 16.—1723.—Louis Gamache comparaisait cette année-là tant pour lui qu'au nom de ses frères et sœurs, enfants de Nicolas Gamache, premier concessionnaire en 1672, conjointement avec "un nommé Belavance." Ces deux derniers s'étaient ensuite partagés la succession en deux parties égales.

J

- JENNISON** (fief démembré de Saint-Charles). Vol. IV, p. 408.—1781.—Jean Jenisson achetait ce fief de François Duaisme (Duhemme), qui l'avait acheté lui-même en 1765 de Joseph Cournoyer de la Frenière. Avant 1765 ce fief faisait partie de celui de Saint-Charles, situé sur la rivière Chambly. (Voir ce mot.)
- JÉSUS** (fief sans nom situé sur cette rivière.) Vol. II, p. 229.—1723.—Marie-Thérèse DuGué, veuve de Gaspard Piot, sieur de Langloiserie, comparaisait tant pour elle que pour ses enfants. La concession première de ce fief avait été faite en 1714 au dit sieur Piot de Langloiserie conjointement avec le sieur Petit; et, en 1718, la comparante avait partagé la concession en deux parties égales avec le dit sieur Petit.
- JOLLIET** ($\frac{1}{3}$). Vol. III, p. 562.—1781.—Gabriel-Elzéar Taschereau avait acquis ce tiers du fief des héritiers de Jolliet de Mingan, descendant de Louis Jolliet, premier concessionnaire en 1697.

K

- KAMOURASKA**. Vol. II, p. 62.—Prêtait le serment en 1723 Henry Hiché, qui était devenu propriétaire de ce fief en 1713, par donation de Louis-Aubert du Forillon

- et de sa femme Barbe Le Neuf de la Vallière. Ceux-ci le tenaient par transaction passée en 1700 avec Charles Aubert de la Chesnaye, qui l'avait acquis, en 1680, de Olivier Morel de la Durantaye, premier concessionnaire en 1674.
- KAMOURASKA** (suite). Vol. III, p. 307.—1758.—J.-Bte de Charnay avait successivement acheté en 1758 les parts des héritiers de Louis-Joseph Morel de la Durantaye, qui avait lui-même acheté ce fief en 1723 de Henri Hiché. (*Voyez ce qui précède.*)
- KAMOURASKA** (suite). Vol. IV, p. 364.—1781.—Marie-Louise Quercy, veuve et douairière de M. Maître Jean-Baptiste de Charnay, à cause de sa communauté propriétaire de la $\frac{1}{2}$ du fief ; J.-Bte Magnan, propriétaire du $\frac{1}{2}$, et demoiselle de Charnay de Varville, belle-sœur de la comparante, propriétaire de l'autre $\frac{1}{2}$. En 1770 et 1765, Mme veuve de Charnay avait acheté les droits de Ignace Noël et de François la Chaussée de la Durantaye. En 1758 et 1757, son mari, J.-Bte de Charnay, avait successivement acheté les droits de Louis-Joseph Morel de la Durantaye, l'aîné, de Charles Morel de la Durantaye, de André Morel de la Durantaye, ainsi que ceux de François Gagnon et de sa femme Marie-Catherine Morel de la Durantaye. (*Voir les deux articles qui précèdent.*)
- KASKARINET** (14 arpents sur 2 lieues de profondeur au bas de la seigneurie de Contre-cœur, dans la paroisse de Saint Denis). Vol. III, p. 225.—1754.—Jean-Baptiste Martel achète ce fief en 1752 des héritiers de Louis-Jean de La Corne, époux de Marie de Picody de Contre-cœur, qui, eux, l'avaient acquis en 1714 par concession de Marie-Renée Chorel de St-Romain, veuve de Jacques le Picard, sieur de Norey et Dumesny. Celle-ci avait fait l'acquisition de cette seigneurie du sieur de Contre-cœur. (*Voir pour la concession primitive SAINT-DENIS, et aussi CONTRE-CŒUR.*)
- KOUSANOUKEK** (en Acadie). Vol. II, p. 425. Comparaisait en 1725 Pierre Lefebvre, fils et héritier de Thomas Lefebvre, premier concessionnaire en 1703.

L

- LABADIE**. Vol. II, 219.—1723.—René Godfroy de Tonnancour prêtait serment en 1723 comme légataire universel de Jacques Labadie, premier concessionnaire du fief en 1672.
- LABADIE** (suite). Vol. IV, p. 156.—1781.—Joseph Godfroy de Tonnancour avait hérité ce fief de René de Tonnancour, son père, ci-dessus mentionné.
- LA BOISELIÈRE**. Vol. II, p. 280.—1724.—Anne Foubert était veuve de Pierre Boisseau, qui avait acheté ce fief en 1678, de Charles Denis de Vitré, premier concessionnaire en 1672.
- LA BOUTEILLERIE OU RIVIÈRE-OUELLE**. Vol. I, p. 413.—Louis Deschamps de Boishébert, qui prêtait le serment en 1726, était fils de Jean-François Deschamps, sieur de la Bouteillerie, premier concessionnaire en 1672.
- LAC DES DEUX-MONTAGNES**. Vol. II, p. 337.—1725.—Le Séminaire de Saint-Sulpice de Paris, tenait ce fief par concession en 1717.
- LAC DES DEUX-MONTAGNES** (suite). Vol. III, p. 518.—1781.—Le Séminaire de Saint-Sulpice rendait foi et hommage en 1781 pour cette seigneurie, qu'il tenait en propre du Séminaire de Saint-Sulpice de Paris depuis 1764.
- LA CHENAYE**. Vol. II, p. 274.—1724.—Pierre LeGardeur de Repentigny avait acquis ce fief par suite d'une sentence d'adjudication rendue en 1715 en faveur des créanciers de Raymond Martel. L'acte de 1724 ne dit pas comment celui-ci était devenu propriétaire de cette seigneurie et ne donne ni la date de la concession primitive ni le nom du concessionnaire. L'acte de 1781, ci-après cité, donne cependant ces deux derniers renseignements et fixe à 1657 la date de cette concession qui fut faite au sieur Le Gardeur de Repentigny.
- LA CHENAYE** (appelée l'Assomption).—Suite.—Vol. IV, p. 415.—1781.—Roch de St-Ours avait acquis $\frac{1}{2}$ dans la $\frac{1}{2}$ de cette seigneurie, en 1765, de Madeleine de Léry, épouse et procuratrice de Louis LeGardeur de Repentigny. En 1750, dame Agathe LeGardeur de Repentigny, veuve de Maître Bonat, céda ses droits

- à Marguerite LeGardeur de Repentigny, veuve de Jean-Baptiste de St-Ours d'Eschaillons. La même année, il y eut partage entre les dames LeGardeur et leurs neveux, par lequel la $\frac{1}{2}$ du fief devint la propriété de M. de Repentigny l'aîné, et l'autre $\frac{1}{2}$ "revint aux dites dames, dont la part et portion appartenantes (sic) à Mme de St-Ours d'Eschaillons a échu au comparant, son fils."
- LA CHEVROTIÈRE.** Vol. II, p. 297.—1724.—Geneviève Guyon, épouse de François de Chavigny, sieur de la Chevrotière, comparaisait en 1724 pour rendre foy et hommage au nom de son mari retenu malade au lit. Ce dernier était fils et héritier de dame de la Tesserie, auparavant veuve du sieur François de Chavigny et premier concessionnaire en 1673.
- LA CHEVROTIÈRE.** (Suite). Vol. IV, p. 295.—1781.—François-Joachim Chavigny de la Chevrotière, et autres Chavigny ses co-héritiers, tenaient ce fief des Chavigny de la Chevrotière. Quant à François-Joachim Chavigny de la Chevrotière lui-même, il avait acheté plusieurs parties de la seigneurie des autres co-héritiers, de 1767 à 1779.
- LAC SAINT PIERRE** (Iles et battures sur le dit lac). Vol. II, p. 284.—1724.—Jean-Baptiste-Armand avait acheté ce fief sans nom de François Lefebvre Duplessis-Fabert et de dame Catherine Peltier, qui le tenaient par donation de Étienne Volant Radisson, premier concessionnaire en 1694.
- LA DURANTAYE** (moitié du fief). Vol. II, p. 332.—1724.—Les Religieuses de l'Hôpital-Général avaient acquis la moitié de ce fief de Louis-Joseph Morel de la Durantaye, qui, lui, tenait cette moitié de son père Olivier Morel de la Durantaye, premier concessionnaire de toute la seigneurie en 1672 et 1693.
- LAFOND** (Étienne de). Vol. II, p. 94.—1723.—Il succédait aux droits de Jean Lafond, qui en avait lui-même hérité de ses père et mère Étienne Lafond et Marie Boucher, à laquelle avait été faite en 1684 la première concession de ce fief sans nom "situé au-dessous des terres du sieur de Varennes" dites "le Sault de la Verendrie."
- LAFRESNAIE.** Vol. II, p. 38.—1723.—Alexis Gagné prêtait le serment tant en son nom pour la $\frac{1}{2}$ du fief qu'au nom de ses co-héritiers, enfants de Louis Gagné dit Bellavance, sieur de la Frenais, qui, en 1672 et 1675, avait eu la concession primitive d'un fief qu'ils avaient ensuite partagé en deux en 1639.
- LA GUILLAUDIÈRE.** Vol. II, p. 471.—1726.—Maurice Blondeau avait acquis ce fief en 1723 de Marguerite Meissier de St-Michel, veuve du sieur Lesueur. L'acte ne dit pas à qui la concession primitive avait été faite.
- LA MARTINIÈRE.** Vol. II, p. 262.—1724.—Louis Claude de Berman, sieur de la Martinière, tenait ce fief de Claude de Berman, premier concessionnaire en 1692.
- LA MARTINIÈRE.** Vol. IV, p. 181.—1781.—Alexandre Fraser avait acquis ce fief en 1763 du gouverneur Murray, qui l'avait acheté la même année de dame Catherine Parsons, veuve de Claude de Berman de la Martinière. Celui-ci, en 1740, avait obtenu une concession en augmentation du fief dont la concession primitive avait été faite à son aïeul Claude Roman de la Martinière en 1692.
- LANGLOISERIE.** (*Voir PETIT*).
- LA NORAYE.** Vol. II, p. 300.—1724.—Jean-Baptiste Neveu avait acquis ce fief du sieur de Niort de la Noraye, qui l'avait acheté lui-même de Louis de Niort de la Noraye, Charles Gauthier, Delle Marie Sevestre et de dame veuve Duquet, auxquels il avait été concédé en 1688. Deux autres parties de cette seigneurie avaient été premièrement concédées à Jean Bourdon en 1647 et en 1638.
- LA NORAYE.** Vol. IV, p. 116.—1781.—Joseph Ambroise Neveu avait acheté, en 1771, les droits sur ce fief de Marguerite Neveu, en 1774, ceux de Marie Neveu, veuve de Louis-Hector d'Artigny de Villeray et de dame Joseph Ledivine Neveu. En 1739, une augmentation de ce fief avait été accordée à Jean-Baptiste Neveu. (*Voir Dautray et La Noraye*.)
- LA NORAYE et DAUTRAY.** (Augmentation de ces deux fiefs.) Vol. III, p. 446.—1781.—Jacques Cuthbert avait acheté $\frac{2}{3}$ de ces fiefs en 1771 des héritiers de François Neveu, fils de Jean-Baptiste Neveu, concessionnaire de cette augmentation en 1739. (*Voyez Dautray et La Noraye*.)

- LA NOUE.** (Fief situé dans l'île Saint-Paul près de Montréal.) Vol. II, p. 226.—1724.—Les dames de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal avaient acquis ce fief en 1706 et en 1700 de Zacharie Robutel de la Noue et de sa sœur Anne Robutel, épouse de Constant Le Marchand, sieur de la Lignerie. Zacharie et Anne Robutel de la Noue étaient enfants de Claude Robutel de la Noue, concessionnaire en 1676 du tiers de l'île Saint-Paul, partie qui prit dès lors le nom de fief de la Noue.
- LA POCATIÈRE.** (Sainte-Anne.) Vol. IV, p. 287.—1781.—Lachlan Smith avait acheté ce fief en 1777 de Charles Rhéaume, qui en avait lui-même acquis une partie en 1767 de Charles Daneaux de Muy et de Jacques-Philippe de l'Isle. Charles Rhéaume tenait l'autre partie de sa mère Thérèse Catin, veuve en premières noces de Simon Rhéaume et en deuxièmes de Charles Ruette d'Auteuil, avec lequel elle avait acquis deux autres parties du fief de Pierre Daneaux, sieur de Muy et de sa femme Louise Geneviève Ruette d'Auteuil, ainsi que d'Alexandre Ruette d'Auteuil, et de Madeleine Ruette d'Auteuil, veuve de Charles Pothier de Curcy. En 1746, M. (*sic*) d'Auteuil avait cédé ses droits à Charles-Joseph et à Simon Rhéaume. La concession première de ce fief avait été faite en 1672 et 1677 à Marie-Anne Juchereau, veuve de François Pollet de la Combe-Pocatière, laquelle épousa en 1683 François Ruette d'Auteuil. (*Voir POCATIÈRE.*)
- LA SALLE.** Vol. IV, p. 6.—1781.—Jean Bernard avait acheté ce fief en 1775 de René Cartier, qui l'avait acquis de Jean Le Ber, premier concessionnaire en 1750.
- LAUZON.** Vol. II, p. 119.—1723.—Etienne Charets avait acheté ce fief, en 1714, de Reynard Duplessis, qui l'avait acquis de Thomas Bertrand en 1699. Ce dernier l'avait à son tour acheté de Marguerite Gobelin, veuve du sieur Jean de Lauzon, conseiller du roi en son conseil d'Etat, et premier concessionnaire, en 1636, “de la rivière Bruyante, présentement nommée rivière du Sault de la Chaudière, avec trois lieues de front de chaque côté de la dite rivière sur six lieues de profondeur.”
- LA VALTRIE.** Vol. II, p. 444.—1725.—Pierre de Margane de la Valtrie était fils de Séraphin de Margane de la Valtrie, premier concessionnaire de ce fief en 1672.
- LA VALTRIE (suite).** Vol. IV, p. 54.—1781.—Pierre-Paul de Margane de la Valtrie comparaisait cette année, tant pour lui que pour sa sœur, héritiers tous deux de Pierre de Margane de la Valtrie, qui avait eu une augmentation de ce fief en 1734. (*Voir ci-dessus.*)
- LE GARDEUR.** Vol. IV, p. 216.—1781.—Joseph-Gaspard Chaussogros de Léry avait acheté ce fief en 1778 de Delle Charlotte Le Gardeur, qui en avait obtenu la concession en 1737 et 1738.
- LES ECUREUILS.** (*Voir BÉLAIR.*)
- LEVRARD, ou SAINT-PIERRE LES BECQUETS.** Vol. II, p. 238.—1724.—Louis Levrard se trouvait propriétaire de ce fief en sa qualité d'époux de Catherine-Angélique Becquet, laquelle, ainsi que sa sœur Marie-Louise Becquet, en avaient eu la concession première en 1683.
- LEVRARD, ou SAINT-PIERRE LES BECQUETS (suite).** Vol. IV, p. 274.—1781.—Catherine LeMoyné de Longueuil, veuve de Charles-François Tarieu de Lanaudière, “commune en biens tant pour elle que pour ses enfants,” achetait ce fief conjointement avec son mari en 1769 de Charles Levrard. (*Voir ci-dessus.*)
- LIVAUDIÈRE.** (*Voir SAINT-MICHEL.*)
- LONGUEUIL (baronie).** Vol. II, p. 149.—1728.—Charles LeMoyné, baron de Longueuil, avait succédé à son père, Charles LeMoyné de Longueuil, premier concessionnaire en 1676. En 1701 la seigneurie de Longueuil avait été érigée en baronie.
- LONGUEUIL (baronie).** Vol. II, p. 476.—1733.—Charles LeMoyné, baron de Longueuil, renouvelait son serment en 1773. (*Voir ci-dessus.*)
- LONGUEUIL (baronie).** Vol. III, p. 551. En 1781, renouvelaient le serment de foy et hommage, Delle Charles LeMoyné, baronne de Longueuil, et Guillaume Grant, comme époux de Marie-Catherine de Fleury d'Eschambault, veuve de Charles LeMoyné, baron de Longueuil, père de la comparante. (*Voir les deux articles qui précèdent.*)

- LOTBINIÈRE.** Vol. II, p. 318.—1724.—Eustache Chartier de Lotbinière tenait ce fief du chef de son père, René-Louis-Théandre Chartier de Lotbinière, premier concessionnaire d'une partie du dit fief en 1672 et acquéreur d'une autre partie ayant appartenu à Charles Damours de Louvière. Ce dernier la tenait de Marie Le Barbier (La Barbide, écrit l'abbé Tanguay), veuve de Charles Marsolet, premier concessionnaire en 1672.
- LOTBINIÈRE (suite).** Vol. IV, p. 128.—1781.—Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière avait acheté une partie du fief en 1770 de Michel Chartier de Lotbinière. Son père en avait aussi acquis d'autres parties, en 1747, de son frère Eustache, prêtre, et, en 1749, de sa sœur Marie-Françoise, épouse de Antoine Juchereau Duchesnay. (*Voir l'article précédent.*)
- LUSSAUDIÈRE (ou chenal Tardif).** Vol. III, p. 44. En 1736 comparaisait Jean-Baptiste Jutras Desrosiers, au sujet de ce fief, dont il avait acquis la propriété de Paul-François Raimbault, seigneur de Simblin, qui, lui, le tenait du chef de son père Pierre Raimbault. Celui-ci l'avait acheté des messieurs du séminaire de Saint-Sulpice, qui l'avaient eu en don de Marie-Alexis de la Feuillée, veuve de Dominique de LaMotte, sieur de Lussière, à qui il avait été de nouveau concédé en 1683; la première concession qui en avait été faite en 1672 au sieur de Lussaudière lui ayant été retirée en 1683.
- LUSSAUDIÈRE (suite).** Vol. III, p. 430.—Était propriétaire de ce fief en 1781 Dominique Debartzch, époux de Joseph-Marie-Claire Delorme, héritière de Marie-Joseph Jutras Desrosiers. (*Voir ci-dessus.*)

M

- MADAOUASKA.** Vol. II, p. 49.—1723.—Joseph Blondeau dit Lafranchise était adjudicataire de ce fief par sentence de décret rendu en 1709 contre la succession de Charles Aubert de la Chesnaye, concessionnaire en 1689.
- MAILLOU (Jean et Joseph).** Vol. II, p. 304. Ils comparaissaient en 1724 pour un fief sans nom situé derrière la seigneurie de Lauzon et dont ils avaient eu la concession en 1702.
- MASKA.** (*Voir Yamaska.*)
- MASKINONGÉ.** Vol. II, p. 306.—1724.—Marie-Madeleine Chesnaye, veuve de Joseph Petit dit Bruneau, qui avait acquis le dit fief de Jean-Baptiste LeGardeur, premier concessionnaire en 1672.
- MASKINONGÉ (suite).** (Un quart et la septième partie d'un huitième.) Vol. III, p. 446.—1781.—Jacques Cuthbert avait acheté cette partie du fief en 1774 de Pierre Fromenteau et de Rosalie Bruneau sa femme, qui avait hérité de son père Joseph Petit Bruneau. (*Voyez ce qui précède.*)
- MASKINONGÉ (partie du fief).** Vol. IV, p. 245.—1781.—Cette année-là rendait foy et hommage André Duchesnay, qui, en 1780, avait acheté les droits de Pierre-Amable La Brèche et de Antonin Carufel, en 1766 ceux de Pierre Baril Duchesnay, et en 1776, ceux de Dlle Marie-Anne-Généviève Duchesnay et de Delle Sicard de Carufel, veuve de Jean-François-Baril Duchesnay. Ceux-ci, de 1751 à 1761, avaient successivement acquis tous les droits des héritiers de Joseph Petit Bruneau, autres que ceux de veuve Rosalie Petit Bruneau mentionnée ci-dessus.
- MASKINONGÉ (continuation du fief).** Vol. III, p. 540. En 1781, les dames Religieuses Ursulines des Trois-Rivières renouvelaient leur serment au sujet de l'augmentation de ce fief dont elles avaient obtenu la concession en 1727.
- MASKINONGÉ (autre partie du fief).** Vol. IV, p. 62.—1781.—Tariou de la Pérade, sieur de la Naudière, tenait ce fief de son père Charles-François Tariou de la Pérade de la Naudière, concessionnaire en 1750, et de sa mère Généviève Deschamps de Boishébert. (Cette partie de Maskinongé était évidemment indépendante de celles déjà mentionnées.)
- MATANE.** Vol. III, p. 414.—1781.—Donald Mackennon avait acquis la propriété de ce fief des d'Amours, descendants de Mathieu d'Amours, premier concessionnaire en 1677.

- MÉTIS (ou Mitis) et ILES SAINT-BARNABÉ.** Vol. II, p. 295.—1723.—Était propriétaire de ce fief dame Elizabeth de Peiras, veuve de Nicolas Pinguet de Targis et héritière de Jean-Baptiste de Peiras, premier concessionnaire de 1675.
- MÉTIS.** (Fief de la rivière de ce nom.) Vol. II, p. 328. Pierre Lepage de Saint-Barnabé prêtait le serment en 1724 tant pour lui que pour ses frères et sœurs, enfants et héritiers de René Lepage de Sainte-Claire, qui avait acquis ce fief en 1703 de Charlotte-Françoise Juchereau, épouse du sieur de La Forest, et avant ce dernier mariage veuve de François Pachot, premier concessionnaire en 1689.
- MÉTIS.** (Lac et terres environnantes.) Vol. II, p. 468.—1725.—Nicolas Lanouillier avait acquis ce fief de Louise Le Gardeur, veuve de Augustin Rouer, sieur de la Cordonnière, premier concessionnaire en 1693.
- MILLE ILES.** (La moitié du fief.) Vol. IV, p. 88.—Louis Hertel et le sieur Lamarque comparaissaient en 1781 au sujet de la moitié de ce fief, le premier comme veuf de Marie-Hippolyte Celoron et comme époux de Suzanne Piot de Langloiserie ; le second comme époux de Marie-Anne-Thérèse Celoron de Blainville, fille ainsi que la première, du sieur Celoron de Blainville et de Dlle Piot de Langloiserie. La première concession de la totalité de cette seigneurie avait été faite en 1714 à MM. Piot de Langloiserie et Petit.
- MILLE ILES.** (Autre moitié et augmentation.) Vol. IV, p. 94.—1781.—Eustache-Louis-Lambert Dumont avait acquis les droits de ses frères et sœurs, enfants de Eustache-Lambert Dumont et de Charlotte Petit. En 1752 une augmentation de tout le fief avait été accordée aux sieurs Piot de Langloiserie et Petit. (*Voir* l'article qui précède au sujet de la concession première.)
- MILLE VACHES.** Vol. IV, p. 453.—1781.—Thomas Dunn et Guillaume Grant rendaient foy et hommage au sujet de ce fief. Thomas Dunn avait vendu à Guillaume Grant le tiers de ce fief, qu'il avait lui-même acheté en entier en 1764 de Ignace Aubert de la Chesnaye, dont l'aïeul, Charles Aubert de la Chesnaye, avait acquis ce fief en 1670 par donation de Marie Renouard et de Joseph Giffard, seigneur de Beauport et premier concessionnaire du fief des Mille Vaches en 1653.
- MINGAN** (Fief sur la terre ferme). Vol. IV, p. 404. Comparaissaient en 1781 : François-Joseph Cugnet, époux de Marie-Joseph de La Fontaine de Belcour, Nicolas-Joseph et François de LaFontaine de Belcour, Guillaume Grant et Thomas Dunn, tous représentant feu Jacques LaLonde, Louis Joliet et Bissot de la Rivière, et tous co-seigneurs et propriétaires du dit fief. (Les héritiers La Fontaine étaient usufruitiers de la baronne de Castelneau, héritière Joliet, tandis que Guillaume Grant avait épousé dame Catherine de Fleury de la Gorgendière, dont la mère était une Jolliet ; il avait en sus acheté les droits de Joseph Marin et de Louise-Charlotte de Fleury de la Gorgendière, épouse de ce dernier.) En 1770, un jugement de la Cour des Plaidoyers-Communs avait, en assurant la propriété de Mingan aux héritiers Bissot et Jolliet, condamné Joseph Isbester à payer £50 à Bissot ; le dit Isbester avait en 1761 loué le poste de Mingan pour neuf années de Jacques Belcour de La Fontaine et de Jean Taché, qui avait épousé Anne, petite-fille de Louis Jolliet. Ce dernier, ainsi que sa femme Claire-Françoise Bissot, avaient en 1683 acquis tous les droits qu'avaient sur Mingan (terre ferme) Etienne Charets et sa femme Catherine Bissot, fille de François Bissot, premier concessionnaire de ce fief en 1661. Cet acte n'est signé ni par les comparants ni par le gouverneur. (*Voir* aussi Ile d'Anticosti et Ile Mingan.)
- MIRAMICHI.** (Acadie.) Vol. III, p. 219.—1753.—Marie-Françoise-Achille Rey-Gaillard était héritière de Pierre Rey-Gaillard et de dame Françoise Cailleteau, ses père et mère, ainsi que des parts de ses frères et sœurs ; la dite dame Françoise Cailleteau s'était mariée en premières noces avec Richard Denis de Fronsac, premier concessionnaire en 1687.
- MONNOIR.** Vol. II, p. 269. Claude de Ramezay était propriétaire de ce fief en 1724 et en avait eu la concession première en 1708.
- MONTARVILLE.** Vol. III, p. 500.—1781.—René Boucher de la Bruère avait, en 1774, acheté les droits de sa mère Reine de Pécody de Contrecoeur, veuve de René

- Boucher de la Bruère ainsi que ceux de ses frères et sœurs. La concession de Montarville avait été faite à Pierre Boucher en 1710.
- MONTPLAIEANT.** (Fief démembré de celui de Villeray.) Vol. IV, p. 438.—1731.—Jenkin Williams avait en 1767 acheté différents terrains du capitaine George Gregory, qui les avait acquis lui-même des syndics des créanciers de Philippe Payne. Celui-ci les avait achetés, en 1762 et 1763, de Madeleine Dumont et de son mari Auguste Rouer de Villeray. Ce dernier tenait ce fief de son aïeul, Louis Rouer de Villeray, premier concessionnaire en 1663.
- MONTRÉAL.** (Ile, terre-ferme et côte de Saint-Sulpice.) Vol. II, p. 337.—1725.—Le Séminaire de Saint-Sulpice à Paris tenait la propriété de cette seigneurie par la donation de Pierre Chevrier de Foucamps et de Jérôme Le Royer de la Dauversière, tous deux premiers concessionnaires en 1640.
- MONTRÉAL.** (Ile, terre-ferme et côte de Saint-Sulpice.)—Suite.—Vol. III, p. 518.—1781.—Le Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal tenait cette seigneurie en propre, depuis 1764, par donation du Séminaire de Saint-Sulpice à Paris. (Voir l'article qui précède.)
- MONT-LOUIS.** (Voir Paspébiac.) Vol. II, p. 417.—1725.—Louis Gosselin prêtait le serment tant pour lui comme donataire entre-vifs de Pierre Haynard que pour sa mère Louise Guillot, veuve en 3èmes noces du dit Pierre Haynard. Celui-ci avait acquis ce fief des héritiers de Nicolas Bourlet, premier concessionnaire. L'année de la concession primitive n'est pas indiquée.
- MONT-LOUIS.** (Suite.) Vol. III, p. 249.—1754.—Joseph Cadet avait acquis la propriété de ce fief en 1753 par vente en justice des biens de Louis Gosselin et des héritiers de Louise Guillot, mère de ce dernier. (Voir ci-dessus.)

N.

- NEUVILLE ou la POINTE-AUX-TREMBLES.** Vol. II, p. 452. Nicolas-Marie Renaud Davenne des Mesloises, qui rendait foy et hommage en 1725, tenait ce fief de Nicolas Dupont et de Jeanne Gaudais, ses aïeul et aïeule maternels, qui l'avaient acheté de Jean-François Bourdon, fils de Jean Bourdon, premier concessionnaire en 1653.
- NEUVILLE, ou la POINTE-AUX-TREMBLES.** Vol. IV, p. 254. En 1781 Joseph Brassard Deschenaux prêtait le serment au sujet de ce fief qu'il avait acquis en 1765 de Nicolas Renaud-Davenne des Mesloises, qui avait acheté, de 1757 à 1765, les droits de ses co-héritiers, ainsi que ceux de M. et Mme. Péan, sa sœur. (Voir ci-dessus.)
- NICOLET et ÎLE À LA FOURCHE.** Vol. IV, p. 11.—1781.—Claude Poulain de Cressé avait hérité $\frac{2}{3}$ de ce fief et avait acquis le reste par adjudication par décret en 1747. En 1680 le sieur Michel Cressé avait obtenu la concession de l'Île à la Fourche comme augmentation du fief de Nicolet, dont la concession première avait été accordée au sieur de Loubia en 1672.
- NORMANVILLE.** Vol. II, p. 185.—1723.—René Godfrey de Tonnancour. Il tenait ce fief de Louis Godfrey de Normanville et de dame Marguerite Seigneuret, fille de Etienne Seigneuret, qui en avait hérité de son beau-père, Jean Sauvaget, premier concessionnaire. La date de cette concession n'est pas mentionnée.
- ORSAINVILLE, (comté).** Vol. II, p. 429. Les Dames de l'Hôpital-Général de Québec, rendaient foy et hommage en 1725 pour le comté d'Orsainville, qu'elles avaient acquis en 1696, par l'entremise de Mgr de Saint-Valier, de la veuve de Messire François Talon comme procuratrice de Jean-François Talon, comte d'Orsainville, neveu et légataire universel de l'intendant Talon. Ce dernier avait été le premier concessionnaire de la baronnie des Îlets, érigée pour lui en comté d'Orsainville en 1675.
- ORSAINVILLE (comté).**—Suite.—Vol. IV, p. 351. Les dames de l'Hôpital-Général de Québec renouvelaient foy et hommage au sujet de ce fief en 1781.
- ORVILLERS ou ANTAYA.** Vol. II, p. 83.—1723.—Pierre Pelletier dit Antaya avait hérité ce fief conjointement avec son frère Michel et ses sœurs, de son père,

François Pelletier dit Antaya. En 1721 le comparant s'était trouvé possesseur de la moitié du dit fief par le fait d'un arrêt rendu entre lui et les héritiers Chorel d'Orvilliers. Son père, François Pelletier dit Antaya, avait acheté le fief du sieur de Comporté, premier concessionnaire en 1672.

ORVILLIERS (partie du fief faisant auparavant partie de *SAINTE-ANNE*). Vol. IV, p. 48.—1781.—Pierre François Chorel d'Orvilliers avait acheté, en 1778, les droits des héritiers Lavarsan de Langy, enfants de Marianne d'Orvilliers. En 1714, Chorel de St-Romain avait cédé à Chorel d'Orvilliers les droits qu'il tenait de son père le sieur Edmond de Champlain qui, lui, les tenait par donation du sieur Edmond de Suive, premier concessionnaire en 1672, conjointement avec le sieur de Lanaudière. (*Voir SAINTE-ANNE*.)

P

PABOS. (*Voir Grand Pabos*).

PASPÉBIAC. Vol. II, p. 417. Comparaisait en 1725, Louis Gosselin, tant pour lui que pour sa mère, veuve en troisièmes noces de Pierre Haynard, premier concessionnaire en 1707. Le dit Pierre Haynard avait cédé la moitié de ce fief au comparant par donation entre-vifs.

PERTHUIS. Vol. IV, p. 216—1781.—Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry avait, en 1764, acheté les droits d'Antoine et de François Germain, lesquels avaient acquis ce fief de François Monnier. Ce dernier l'avait acheté lui même de Marie-Anne Charles, épouse et procuratrice, en 1763, de maître Joseph Perthuis, premier concessionnaire en 1753.

PETIT et LANGLOISERIE, (partie du fief.) Vol. II, p. 400. Louis-Rémy Dugué comparaisait en 1725 tant pour lui que pour sa femme, Charlotte-Elizabeth Dugué qui avait épousé en premières noces Jean Petit. Celui-ci, en 1714, avait eu la concession première de ce fief conjointement avec le sieur de Langloiserie.

PIERREVILLE. Vol. II, p. 233. En 1723 comparaisait Joseph Hertel, tant pour lui que pour les héritiers de Laurent Philippe, dont il avait épousé une fille nommée Catherine. Laurent Philippe avait eu la concession première de ce fief en 1683.

POCATIÈRE (de la). Vol. II, p. 124. Rendait foy et hommage en 1723 Pierre Ruette d'Auteuil de la Malotière, tant pour lui que pour son père François-Madeleine Ruette, sieur d'Auteuil et de Monceau, alors en France, et pour ses frères et sœurs héritiers, comme le dit comparant de sa mère Marie-Anne Juchereau. Celle-ci, qui avait épousé en secondes noces le susdit François Madeleine Ruette d'Auteuil, avait eu la concession de ce fief en 1672, alors qu'elle était veuve de François Polet de la Combe, sieur de la Pocatière.

POINTE-A-L'ORIGNAC. (*Voir Soulanges*.) Vol. III, p. 438. Était propriétaire de ce fief en 1781, Joseph-Dominique-Emmanuel LeMoynes, chevalier de Longueuil, comme fils et héritier de Joseph LeMoynes de Longueuil et de dame Geneviève de Joybert de Soulange, laquelle avait hérité ce fief de son oncle maternel François Prévost, major, de Québec, et premier concessionnaire en 1674.

POINTE-AUX-TREMBLES. (*Voir NEUVILLE*.)

PORT-DANIEL. Vol. III, p. 21.—1736.—Comparaisait Jean-Claude Louet, au nom et comme époux de Anne Morin, auparavant veuve de René Deneau, fils de ce dernier, qui avait eu la concession du fief en 1696.

PORT-JOLY. Vol. II, p. 253. En 1723 Pierre Aubert de la Chesnaye, sieur de Gaspé, se trouvait adjudicataire de ce fief, qui avait été vendu à son père, Charles Aubert de la Chesnaye, par Noël Langlois, premier concessionnaire en 1677.

PORTNEUF (baronie). Vol. II, p. 144. Comparaisait en 1733 Charles LeGardeur de Croisille, tant en son nom comme époux de Marie-Anne Robineau de Portneuf, qu'au nom de Delle Marguerite-Rénée Robineau, ces deux dernières étant filles et héritières de René Robineau de Bécancour, qui avait épousé Marie-Anne LeNeuf de la Poterie, fille de Jacques LeNeuf de la Poterie, premier concessionnaire en 1647.

R

- RAMEZAY.** Vol. II, p. 269.—1724.—Claude de Ramezay, seigneur de la Gesse, Montigny, Bois-Fleurant et autres lieux, qui prêtait serment en 1724, avait eu la concession de ce fief en 1710.
- REPENTIGNY.** Vol. II, p. 274. Comparaisait en 1824 Pierre LeGardeur de Repentigny, tant pour lui que pour ses frères et sœurs, tous enfants et héritiers de Jean-Baptiste LeGardeur de Repentigny, qui était fils de Pierre LeGardeur de Repentigny, premier concessionnaire en 1647.
- REPENTIGNY (suite).** Vol. III, p. 370. En 1759 Louis LeGardeur de Repentigny, tenait ce fief par donation entre-vifs de sa tante, dame Agathe LeGardeur de Repentigny, veuve de François-Mario Bonat. Celle-ci avait acquis le fief partie par sentence d'adjudication par décret rendu contre la succession vacante de Jean-Baptiste LeGardeur de Repentigny et de Marguerite Nicolet sa femme, et, partie par acquisition des héritiers du dit Jean-Baptiste LeGardeur de Repentigny.
- RICHELIEU.** (Fief sans nom situé du côté sud de la rivière susdite. Doit être le fief de ROUVILLE. Voir ROUVILLE.) Vol. II, p. 256. Comparaisait en 1724, tant pour elle que pour ses enfants, Marie-Anne Beaudoin comme veuve de Jean-Baptiste Hertel de Rouville, premier concessionnaire en 1694.
- RIGAULT ET VAUDREUIL.** Vol. IV, p. 128.—1881—Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière tenait ces deux fiefs de son père, Michel Chartier de Lotbinière. Celui-ci les avait acquis par moitié en 1763 du marquis et de la marquise de Rigault de Vaudreuil et de Louise-Thérèse de Fleury de la Gorgendière, épouse de Pierre-François de Rigault de Vaudreuil, fils de Philippe de Rigault de Vaudreuil, premier concessionnaire en 1702.
- RIGAULT ET VAUDREUIL.** (Augmentation de ces fiefs.) Vol. IV, p. 217.—1781.—Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry avait acheté cette partie des deux fiefs en 1772 de Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière. Ce dernier l'avait acquise du marquis et de la marquise de Rigault de Vaudreuil et de Louise-Thérèse de Fleury de la Gorgendière, épouse de Pierre-François de Rigault de Vaudreuil, premier concessionnaire de cette augmentation des dits fiefs en 1736.
- RIMOUSKI.** Vol. II, p. 328. En 1724 prêtait le serment, Pierre Le Page de Saint-Barnabé, tant pour lui que pour ses frères et sœurs, enfants et héritiers de René LePage de Sainte-Claire, qui avait acquis cette seigneurie de Augustin Rouer de la Cardonnière, premier concessionnaire en 1688.
- RIVIÈRE-DAVID OU RUISSEAU DU PETIT-LAC.** (Ce dernier dans la seigneurie de Bourchemin.) Vol. IV, p. 458.—28 mai 1781.—Pierre Ducalvet, qui était alors propriétaire de ces fiefs, "se trouvant détenu prisonnier," et ne pouvant se présenter au château Saint-Louis pour rendre foy et hommage, le gouverneur Haldimand lui accorde souffrance "jusqu'à ce qu'il puisse rendre lui-même la dite foy et hommage."
- RIVIÈRE-DE-LA-MADELEINE.** (Voir aussi GRANDE VALLÉE DES MONTS, N.D.) Vol. II, page 393. En 1723 était propriétaire de ce fief Michel Sarrazin, médecin, membre de l'académie des sciences, époux de Anne Hazeur, fille de François Hazeur. Celui-ci avait acheté le fief de Denis Riverin, premier concessionnaire en 1689.
- RIVIÈRE-DU-GOUFFRE.** Vol. II, p. 132.—1723.—Prêtait le serment cette année-là Pierre Dupré, premier concessionnaire en 1684.
- RIVIÈRE DU LOUP, (en bas) et MADAOUASKA.** Vol. II, p. 49.—1723.—Joseph Blondau dit Lafranchise avait acquis ces fiefs en 1709 par adjudication à la suite de la sentence rendue contre la succession de Charles Aubert de la Chesnaye, l'un des concessionnaires de ces deux fiefs en 1673 et en 1683. Il appert par les titres cités dans cet acte et dans celui de 1756, que ces fiefs avaient été primitivement concédés à deux bourgeois de Paris, François Dionis et François Duparc, et que les dits fiefs devaient s'appeler Verberis et Le Parc. Mais, les deux concessionnaires n'ayant pas sans doute rempli les conditions voulues, on voit que leurs

seigneuries sont concédées de nouveau en plusieurs parties et comme suit : en 1673 à Charles Aubert de la Chesnaye ; en 1676 au dit sieur de la Chesnaye et au sieur Bazire ; en 1683 concession nouvelle au même, et enfin, autre concession au sieur d'Artigny et au dit sieur de la Chesnaye.

RIVIÈRE-DU-LOUP (en bas) et **MADAOUASKA** (suite). Vol. III, p. 274.—1756.—Pierre Claverie, garde des magasins du Roi à Québec, et créature de Bigot, avait acheté ces deux fiefs de la veuve et des enfants de Joseph Blondeau dit Lafranchise. (*Voir ci-dessus*).

RIVIÈRE-DU-LOUP. (*Voir CÔTE LAUZON*. Vol. IV, p. 460.)

RIVIÈRE-DU-LOUP (en haut). Vol. II, p. 403. Les Religieuses Ursulines des Trois-Rivières, qui rendaient foy et hommage en 1725, avaient acheté ce fief de Michel Trottier de Beaubien, qui lui l'avait acquis de Jean Lechasseur, premier concessionnaire en 1685.

RIVIÈRE-DU-LOUP (en haut). Vol. III, p. 540.—1781.—Les Religieuses Ursulines des Trois-Rivières renouvellent leur acte de foy et hommage. (*Voir ci-dessus*).

RIVIÈRE-DU-SUD et autre fief sans nom situé tout à côté. Vol. II, p. 271.—1725.—Jean-Baptiste Couillard de l'Espinay et Louis Couillard de l'Espinay étaient tous deux fils de Louis Couillard de l'Espinay et co-propriétaires de ces fiefs. Leur père avait acheté la seigneurie de la Rivière-du-Sud des sieurs Moyen et Chartier qui l'avaient acquise de M. de Montmagny, premier concessionnaire en 1646. Le dit Louis Couillard avait obtenu une augmentation de cette seigneurie en 1701.

RIVIÈRE-DU-SUD. (Un terrain de 8 arpents 5 perches de front sur 4 lieues de profondeur dans la dite seigneurie.) Vol. III, p. 213.—1753.—Michel Blais avait acheté cette partie du fief en 1743 de Charles Couillard de Beaumont et de Marie Couillard Després, femme de ce dernier et fille de Jacques Couillard Després et de Elizabeth LeMieux, auxquels ce terrain appartenait en leur qualité d'héritiers de Jean-Baptiste Couillard de l'Espinay, fils de Louis Couillard mentionné dans l'article qui précède.

RIVIÈRE-DU-SUD. (Partie de la seigneurie comprenant 25 arpents de front sur 4 lieues de profondeur.) Vol. II, p. 397. Michel Blais prêtait le serment en 1777 pour cette partie du fief qu'il avait acquise successivement des héritiers de Jacques Couillard Després et de Elizabeth LeMieux, héritiers de Jean-Baptiste Couillard, fils de Louis Couillard de l'Espinay. (*Voir les deux articles qui précèdent*.)

RIVIÈRE-DU-SUD. (La moitié du fief.) Vol. IV, p. 331. Comparaisaient en 1781 Jean-Baptiste Couillard, Jacques Hébert Couillard, Desilets Couillard et Nicolas Gaspard Boisseau, comme tuteur de ses deux enfants issus de son mariage avec Thérèse Couillard, dont la filiation ne se trouve pas indiquée dans l'acte.

RIVIÈRE-OUELLE. *Voir LA BOUTELLERIE*.

ROQUETAILLADÉ (partie du fief). Vol. II, p. 189.—1723.—René Godfroy de Tonnacour prêtait le serment tant pour lui que pour les autres héritiers de son père et de sa mère, Marie LeNeuf, laquelle avait elle-même hérité de son fils Pierre, décédé garçon et premier concessionnaire en 1675. (*Voir aussi GODFROY*).

ROUVILLE et partie de **CHAMBLY** appelée **POINTE-OLIVIER**. Vol. IV, p. 211.—1781.—René-Ovide Hertel de Rouville avait acheté parties de ces fiefs comme suit : à savoir, en 1778, une partie de Chambly de Louis-Hugues Hertel de Chambly, et en 1772, parties de Rouville et de Chambly de Jean-Baptiste Hertel de Rouville, qui lui les avait acquises de Paul-François Raimbault, sieur Duverger de St-Blain et Marie-Louise de Moncour, femme de ce dernier. (*Voir pour les mutations antérieures de Rouville*.) **RICHELIEU** (fief du côté sud de cette rivière, Vol. II, p. 256, et **CHAMBLY**, Vol. II, p. 194.)

RUISSEAU DU PETIT-LAC. (*Voir RIVIÈRE-DAVID*.)

S.

SAINT-AUGUSTIN, (*Voir DESMAURES*.)

SAINT-AUGUSTIN. Vol. IV, p. 316. En 1781 les dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec renouvelaient leur acte de foy et hommage. (*Voir Desmaures*.)

- SAINT-BLAIN.** Vol. III, p. 493.—1781.—René-Amable Boucher de Boucherville, époux de Marie-Madeleine Raimbault de Saint-Blain, (Simblin, écrit M. l'abbé Tanguay,) fille de Pierre Raimbault de Simblin, lequel avait hérité de Paul-François Raimbault. Ce dernier tenait le fief du chef de sa femme, Catherine d'Aubusson, fille d'Antoine d'Aubusson et de Marie-Jeanne Jarret de Verchères. Ce fief était une partie démembrée de la seigneurie de Verchères. (*Voyez* ce mot pour concession et mutations antérieures.)
- SAINT-CHARLES-DES-ROCHES.** (Les Grondines.) Vol. III, p. 109.—1723.—Prêtait le serment Jacques Hamelin, tant pour son oncle François Hamelin que pour lui et ses frères et sœurs, enfants de Louis Hamelin. Celui-ci avait acheté ce fief de son beau-père, Jacques Aubert, qui l'avait acquis des Dames Religieuses Hospitalières de Québec, auxquelles l'avait donné la duchesse d'Aiguillon, première concessionnaire en 1637.
- SAINT-CHARLES** (sur la rivière Yamaska). Vol. II, p. 153. Comparaisait en 1723 Marie-Joseph Fezeret épouse de Gabriel Thiersau de Genlis et héritière de Louis Fezeret qui avait eu la concession première du dit fief en 1710.
- SAINT-CHARLES** (sur la rivière Chambly.) Vol. IV, p. 408.—1781.—Jean Jenisson avait acquis ce fief en 1770 en vertu d'un ordre d'exécution émané contre Joseph Marchand, qui avait acheté le fief en 1743 de François Hertel de la Frenière, premier concessionnaire en 1695.
- SAINT-DENIS.** (Tout le fief à la réserve des 19 arpents mentionnés dans l'article qui suit.) Vol. III, p. 150.—1745.—Comparaisait cette année-là Pierre-Claude de Picody de Contrecoeur, fils de François de Picody de Contrecoeur, qui lui-même était fils de Antoine de Picody et de Barbe Denis. Cette dernière avait épousé en secondes noces Louis de Gannes, sieur de Falaise, premier concessionnaire du fief en 1694.
- SAINT-DENIS.** (19 à 20 arpents de front dans la dite seigneurie.) Vol. III, p. 164.—1745.—Prêtait le serment Marie de Picody de Contrecoeur, veuve de Jean-Louis de Chapt, sieur de La Corne, qui avait fait l'acquisition de quatorze arpents de ce fief de Louis de Gannes, sieur de Falaise, premier concessionnaire en 1694. Celui-ci ayant épousé en secondes noces Barbe Denis, veuve de Antoine de Picody de Contrecoeur, la dite Marie de Picody de Contrecoeur tenait le reste des 19 ou 20 arpents du chef de sa mère, commune en biens avec son second mari, Louis de Gannes de Falaise.
- SAINT-DENIS.** (Partie du fief.) Vol. IV, p. 105.—1781.—Joseph Boucher de Montarville, rendait foy et hommage comme époux de Catherine de Picody de Contrecoeur. Celle-ci devait être une fille (l'acte ne le dit pas) de Pierre Claude de Picody de Contrecoeur, qui tenait une partie du fief proprement dit Saint-Denis de son père François, Antoine de Picody (mentionné ci-dessus dans le premier article appelé Saint-Denis), et avait, en 1736, acheté une autre partie, auparavant par elle-même fief Dumesny-Noray, de Louis Le Picard et Philippe Le Picard, seigneurs de Dumesny-Nory.
- SAINT-ÉTIENNE.** ($\frac{2}{3}$ de la seigneurie.) Vol. III, p. 420.—1781.—François-Joseph Cugnet avait acquis les droits des héritiers de M^{re} François-Etienne Cugnet, premier concessionnaire en 1737.
- SAINTE ÉTIENNE DE BEAUMONT.** (*Voir SAINT-MICHEL.*)
- SAINTE-ANNE.** (La $\frac{1}{2}$ du fief.) Vol. II.—1723.—François Chorel d'Orvilliers avait hérité de son frère Edmond Chorel de Champlain, la moitié de la moitié de cette seigneurie, et avait acquis l'autre moitié dans la moitié du dit fief de son autre frère René Chorel de Saint-Germain en 1714. Cette moitié du fief avait appartenu à leur père le sieur Chorel de Champlain, qui l'avait acquise en 1695, par donation du sieur Esmond de Suève, concessionnaire en 1672, de la totalité du fief conjointement avec le sieur Jacques Thomas Tariou de Lanouguère, dit l'acte. *Lisez* de Lanaudière.
- SAINTE-ANNE.** (La $\frac{1}{2}$ du fief.) Vol. II, p. 98.—1723.—Thomas Tariou de la Pérade avait hérité cette moitié du fief de son père, Jacques-Thomas Tariou de Lanaudière, premier concessionnaire en 1672 de la totalité de la seigneurie, avec le sieur Esmond de Suève,

- SAINTE-ANNE.** (Suite de l'article précédent.)—La $\frac{1}{2}$ du fief, plus augmentations subséquentes à cette moitié.—Vol. IV, p. 62.—1781.—Charles Tarieu de la Pérade tenait ce fief de sa famille, qui à différentes reprises en avait obtenu l'augmentation, en 1735, 1700 et 1697. (*Voyez ce qui précède et au mot ORVILLIERS.* Vol. IV, p. 48.)
- SAINTE-CROIX.** (Le Platon.) Vol. IV, p. 336.—1781.—Les dames Ursulines de Québec avaient obtenu la concession primitive de ce fief en 1639, avec confirmation en 1652.
- SAINTE-MARIE.** (Sur le Saint-Laurent.) Vol. II, p. 103.—1723.—Louis Gastineau Duplessis prêtait le serment comme époux de Jeanne LeMoynes, fille de Jean LeMoynes et de Marie-Madeleine de Chavigny, première concessionnaire en 1711.
- SAINTE-MARIE.** (Sur le Saint-Laurent.) Vol. IV, p. 284.—1781.—Augustin Joubin dit Boisvert avait acheté ce fief en 1774 de Louis Gastineau. (*Voir l'article qui précède.*)
- SAINTE-MARIE ET LINIÈRE.** (Quatre lieues et $\frac{2}{3}$ d'un fief situé sur la rivière Chaudière.) Vol. III, p. 562. En 1781, Gabriel-Elzéar Taschereau rendait foy et hommage au sujet de ce fief, tant pour lui que pour ses frères et sœurs. Quant à lui, il avait acquis en 1773, de sa mère Marie-Claire de Fleury de la Gorgendière, veuve de Thomas-Jacques Taschereau, premier concessionnaire en 1736, la propriété de la moitié du dit fief. En 1772, il avait acheté les droits de sa sœur Marie.
- SAINTE-MARGUERITE.** Vol. II, p. 449. Louis-François de Gallifet, seigneur de Caffin (Calin, écrit l'abbé Tanguay), rendait foy et hommage, en 1725, pour ce fief qu'il avait acheté de Louis Aubert du Forillon. Celui-ci l'avait reçu en héritage de son père Charles Aubert de la Chesnaye, qui l'avait acquis après saisie contre Jacques Dubois, concessionnaire en 1691.
- SAINTE-MARGUERITE** ($\frac{2}{3}$ du fief). Vol. IV, p. 21.—1781.—Joseph-Claude Boucher de Niverville avait acquis par donation entre-vifs, en 1767, $\frac{2}{3}$ du dit fief, de Marguerite Cardin, veuve de François Chatelain, "les demoiselles Chatelain" ayant conservé l'autre sixième de la seigneurie. François Chatelain avait acheté le fief en entier de Louis-François de Gallifet, en 1754. (*Voir ce qui précède.*)
- SAINTE-FRANÇOIS.** (Fief situé sur la rivière Saint-François.) Vol. II, p. 178. Comparissait en 1723, tant pour lui que pour son frère et ses sœurs, Jean Crevier, sieur de Saint-François. Ils étaient tous héritiers de Joseph Crevier de Saint-François, qui était fils de Jacques Crevier, premier concessionnaire en 1678.
- SAINTE-FRANÇOIS.** (Fief situé sur la côte Sainte-Geneviève à Québec.) Vol. II, p. 390. Comparissait en 1725, Jean-Baptiste Prevost, tant pour lui que pour ses enfants. Pendant sa communauté avec sa première femme Marie Girou, Jean-Baptiste Prevost avait acquis ce fief de Jeanne Prevost, veuve de "Castonguay." Ce dernier avait acquis ce fief de Aubert de la Chesnaye et de Jacques Bourdon, premier concessionnaire en 1655, avec messire Jean Lesueur, qui avait ensuite fait don de sa part à ce dernier.
- SAINTE-IGNACE.** Vol. IV, p. 316.—1781. L'Hôtel-Dieu de Québec avait obtenu la concession première de ce fief en 1647 et 1652.
- SAINTE-JEAN** (dans la banlieue de Québec). Vol. II, p. 474.—1726.—Michel Sarrazin, médecin, avait fait l'acquisition de ce fief en 1709, à la suite d'une saisie opérée sur Guillaume Gaillard, curateur à la succession vacante du sieur Aubert de la Chesnaye et procureur de Pierre Petit, qui était héritier de Jean Jobin. Sans expliquer comment ce dernier était venu en possession de ce fief, l'acte dit que en 1661, la maison du sieur Bourdon appelée *Saint-Jean*, avait été mise en fief avec 60 arpents de terre.
- SAINTE-JEAN.** (Sur le lac Saint-Pierre.) Vol. II, p. 408. Les dames Ursulines des Trois-Rivières rendaient foy et hommage en 1725 pour ce fief, dont elles avaient obtenu la concession première en 1701.
- SAINTE-JEAN.** (Sur le lac Saint-Pierre.)—*Suite.*—Vol. III, p. 540. En 1781, les dames Ursulines des Trois-Rivières renouvelaient leur serment au sujet de ce fief. (*Voir ci-dessus.*)
- SAINTE-JEAN.** (*Voir Côte de Lauzon*, vol. IV, p. 460.)

- SAINT-JEAN-D'ESCHAILLONS.** Vol. IV, p. 415.—1781.—Paul-Roch de Saint-Ours, prêtait le serment pour son père, Roch de Saint-Ours, qui, comme aîné, avait hérité la moitié du fief et avait, de 1752 à 1770, successivement acquis les droits de ses co-héritiers, entre autres de M. de Courtemanche et de Thérèse Cournoyer, veuve de François de Saint-Ours, des Le Roy de la Poterie et des de Mine, tous alliés aux Saint-Ours, qui étaient propriétaires de ce fief depuis que la concession première en avait été faite au sieur de Saint-Ours en 1676.
- SAINT-JEAN-PORT-JOLY.** Vol. IV, p. 150.—1781.—Ignace Aubert de Gaspé tenait ce fief en héritage de son aïeul Charles Aubert de la Chesnaye, qui l'avait acheté en 1686 de Noël Langlais, premier concessionnaire en 1677.
- SAINT-JOSEPH**—District de Beauce—(Deux lieues de front dans le fief.) Vol. III, p. 561. En 1781 Gabriel-Elzéar Taschereau prêtait le serment au sujet de la majeure partie de ce fief, qu'il avait achetée des héritiers de Joseph de Fleury de La Gorgendière. Celui-ci avait acquis ce fief par échange de Pierre Rigault de Vaudreuil, premier concessionnaire en 1736.
- SAINT-JOSEPH.**—Suite.—(Une demi-lieu de front.) Vol. IV, p. 201.—1781.—Joseph de Fleury d'Eschambault était devenu propriétaire par indivis d'un partie du fief Saint-Joseph en 1765. (*Pour titres antérieurs voir l'article qui précède.*)
- SAINT-JOSEPH OU L'ESPINAY,** près de Québec. Vol. II, p. 375.—1725.—Jean-Baptiste Couillard de l'Espinay était donataire par son contrat de mariage de Guillemette Hébert, son aïeule, veuve de Guillaume Couillard. Louis Hébert, père de la dite Guillemette Hébert, avait en la concession première de ce fief dès 1626.
- SAINT-JOSEPH OU L'ESPINAY,** près de Québec. Vol. III, p. 506.—1781.—Pierre Stuart avait acheté ce fief en 1778 de Daniel Morrison, qui l'avait acheté lui-même de François Daine et de Louise de Pécody de Contrecoeur. Ces derniers le tenaient par acte de récession de Thomas-Jacques Taschereau, qui l'avait acquis par acte d'adjudication en 1735. (*Voyez pour titres antérieurs SAINT-JOSEPH OU L'ESPINAY, vol. II, p. 375.*)
- SAINT-JOSEPH ET LA POINTE-AU-FOIN.** Vol. II, p. 88.—1723.—Pierre Bernier comparaisait tant pour lui que pour ses frères et sœurs, enfants et héritiers de Jacques-Bernier, qui avait acheté ce fief du sieur Fournier, premier concessionnaire en 1672.
- SAINT-JOSEPH.** (*Voir ILE SAINT-JOSEPH.*)
- SAINT-LAURENT** (comté de) ou **ILE D'ORLÉANS.** Vol. II, p. 461.—1725.—Guillaume Gaillard tenait cette seigneurie, ou ce comté, de François Berthelot, qui en 1675 l'avait obtenu de Mgr. de Laval en échange de l'Île Jésus. Mgr. Laval avait eu la concession de l'Île d'Orléans de la Cie des Indes Occidentales en 1674. L'acte indique encore que la concession primitive de l'Île d'Orléans avait été faite en 1636 à Jacques Castillon, sans expliquer comment elle était retournée à la Cie des Indes Occidentales.
- SAINT-MAURICE.** Vol. II, p. 397.—1725.—Pierre Poulin tenait ce fief de son père Michel Poulin, qui était fils et héritier de Maurice Poulin et de Jeanne Jalope (Jallaut écrit l'abbé Tanguay). Cette dernière avait eu la concession première du dit fief en 1676.
- SAINT-MICHEL.** (Fief situé dans la banlieue de Québec.) Vol. III, p. 74.—1781.—Le Séminaire de Québec avait acquis ce fief de Charles Le Gardeur de Tilly, premier concessionnaire en 1660.
- SAINT-MICHEL.** (Suite du précédent.) Vol. IV, p. 305.—1781.—Le Séminaire de Québec renouvelait le serment voulu au sujet de ce fief. (*Voir ci-dessus.*)
- SAINT-MICHEL ET LIVAUDIÈRE.** Vol. III, p. 171.—Hugues-Jacques Péan de La Livaudière, qui rendait foy et hommage en 1745, tenait ce fief du chef de sa femme, Marie-Françoise de Pécody de Contrecoeur, qui l'avait acquis en 1736 par sentence d'adjudication rendue contre les héritiers de Olivier Morel de la Durantaye, premier concessionnaire en 1696 de la seigneurie de La Durantaye, dont le fief Saint-Michel et Livaudière formait partie.
- SAINT-MICHEL, LIVAUDIÈRE ET SAINT-ETIENNE DE BEAUMONT.** Vol. IV, p. 254.—En 1781 rendait foy et hommage comme seigneur des fiefs susdits, Joseph Brassard,

- qui s'en était rendu acquéreur ainsi qu'il suit : en 1770, il avait acheté les droits sur Beaumont de Jacques Bélanger et François Morel de la Durantaye, femme de ce dernier, ainsi que ceux de Nicolas-Charles-Louis Levesque et de sa femme Louise Morel de la Durantaye ; en 1769 le comparant avait acheté les droits, sur $\frac{1}{3}$ dans $\frac{1}{3}$ de Beaumont, de Etienne Couture et de sa femme Thérèse Gérard, ainsi que $\frac{1}{3}$ dans la $\frac{1}{2}$ du dit fief de Charles Gérard, co-seigneur de Beaumont, comme fils de Jear-Baptiste Gérard et de Marie-Anne Couillard. En 1766, Michel-Jean-Hugues Péan et sa femme Angélique-Geneviève Renaud Davenne Desmeloises, alors en France, vendaient au comparant par procuration les dits fiefs de Saint-Michel, de Livaudière, de Saint-Charles et de Saint-Etienne de Beaumont, que le dit Péan tenait de sa mère Marie-Françoise de Pécody de Contreœur, veuve de Hugues-Jacques Péan de la Livaudière mentionné dans l'article qui précède. (1)
- SAINTE-OURS.** Vol. II, p. 168.—Prêtait le serment en 1723, Pierre de St-Ours, qui avait eu la concession première du fief en 1672 et 1674.
- SAINTE-OURS.** (La $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{3}$ dans l'autre moitié du fief.) Vol. III, p. 101.—1745.—Rendait foy et hommage en 1745, Jean-Baptiste de St Ours, seigneur d'Eschailons et de Saint-Ours, fils aîné de Pierre de St-Ours ci-haut nommé.
- SAINTE-OURS.** ($\frac{1}{10}$ du fief.) Vol. III, p. 111.—1745.—Était propriétaire de cette partie du fief Gaspard de Léry comme veuf de Marie-Rérée LeGardeur de Beauvais, fille et héritière de Barbe de St-Ours, qui avait été mariée à René LeGardeur de Beauvais et était fille de Pierre de St-Ours, premier concessionnaire en 1672 et 1674.
- SAINTE-OURS.** ($\frac{1}{3}$ dans la $\frac{1}{2}$ du fief.) Vol. III, p. 123.—1745.—Charles-Auguste LeRoy de la Potherie, seigneur de Bagueville, Pierre Denis LeRoy de la Potherie, et Marc-René-Augustin LeRoy Desmauville, sieur de la Potherie, tous les trois frères et fils de Claude-Charles LeRoy de la Potherie, qui avait épousé Isabelle de St-Ours, étaient co-propriétaires du cinquième dans la moitié du fief de St-Ours. Leur mère était la fille du premier concessionnaire. (Voir ci-dessus.)
- SAINTE-OURS.** ($\frac{1}{3}$ dans la $\frac{1}{2}$.) Vol. III, p. 132.—1745.—Était propriétaire de cette partie du fief Pierre de St-Ours, fils puîné et héritier de Pierre de St-Ours, premier concessionnaire. (Voyez plus haut.)
- SAINTE-OURS.** Vol. IV, 415.—1781.—Paul-Roch de St-Ours prêtait serment pour son père Roch de St-Ours. En sa qualité d'aîné ce dernier avait hérité la $\frac{1}{2}$ du fief. Il avait acquis le reste : d'abord en 1769 de Paul Perrault, qui lui avait vendu les parts qu'il avait achetées en 1758 de Chaussegros de Léry et de Louise Martel de Brouaque, sa femme, ainsi que de Michel Chartier de Lotbinière et de Louise Chaussegros de Léry, sa femme ; ensuite il avait acheté les droits de ses co-héritiers, entre autres ceux de M. de Courtemanche et de dame veuve Françoise de St-Ours, des héritiers de Léry, des héritiers de Mine, de la Potherie, etc. (Voir ce qui précède.)
- SAINTE-PAUL** (" au pays des Esquimaux"), Vol. II, p. 447.—Amador Godfroy de St-Paul, comparaisait en 1725 au sujet de ce fief, dont il avait eu la concession première en 1706.
- SAINTE-PIERRE (Ile).** Vol. 3, p. 51. Rendait foy et hommage en 1736 Antoine Saluaye, fils et héritier de Pierre Saluaye, premier concessionnaire en 1674.
- SAINTE-ROCH.** Vol. IV, p. 387.—1781.—Guillaume Grant achetait en 1770, quatre-vingt-six arpents en superficie de Madeleine-Joseph Hiché, femme de Ignace Perthuis et fille de Henry Hiché, qui avait acquis ce fief en 1720 par sentence d'adjudication contre Louis Aubert du Forillon et Charles Aubert de la Chesnaye. Ce dernier avait épousé Catherine Gertrude Couillard, fille de Guillaume Couillard et de Guillemette Hébert, laquelle tenait ce fief de son père, Louis Hébert, premier concessionnaire en 1623.

(1) Cet acte permet de constater que, tandis que le trop célèbre Péan subissait en France la peine du jugement du Châtelet qui l'avait condamné à restituer 609,000 livres à Sa Majesté, Deschenaut—qui avait su, en restant prudemment au Canada, se mettre à l'abri de la sentence infamante le condamnant à 30 livres d'amende et à 300,000 livres de restitution—profitait des gains illicites qu'il avait faits comme secrétaire et âme damnée de l'intendant Bigot pour acheter les seigneuries de leur ancien complice le major Péan.

SAINT-SULPICE. (*Voir* MONTRÉAL.)

SAINT-VALIER (partie de la DURANTAYE.) Vol. IV, p. 274.—En 1781, Catherine Le-Moyne de Longueuil, veuve de Charles-François Tardieu de Lanaudière, avec lui commune en biens, comparaisait tant pour elle que pour ses enfants. Elle avait acheté ce fief en 1767 des Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec. (Pour mutations antérieures, voir LA DURANTAYE.)

SASSEVILLE. Vol. IV, p. 428.—1781.—David et Jean Lynd avait acquis en 1779, de François Delzenne et de sa femme Marie-Catherine Janson la Palme, un emplacement sis à Québec, "avec maison dessus." En 1775, François Delzenne avait acquis par adjudication plusieurs emplacements et maisons situés dans un fief dont la concession première avait été faite en 1626 à Louis Hébert.

SAULT-AU-MATELOT. Vol. III, p. 57.—1737.—Le Séminaire de Québec tenait ce fief de Mgr de Laval qui l'avait acheté de Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard et fille de Louis Hébert, premier concessionnaire en 1623.

SAULT-AU-MATELOT. Vol. IV, p. 305.—1781.—Le Séminaire de Québec. (*Voir* ci-dessus.)

SAULT-SAINTE-MARIE. Vol. IV, p. 79.—1781.—Pierre Amable de Bonne, sieur du Missiègle, était fils de Louis de Bonne du Missiègle, qui avait eu la concession de ce fief en 1750 conjointement avec le chevalier de Repontigny.

SAUREL (ou Soré.) Vol. II, 269.—1724.—Claude de Ramsay avait acquis, par décret de la Prévôté de Québec, ce fief qui avait appartenu à Pierre de Saurel, premier concessionnaire en 1672.

SIMBLIN. Vol. II, p. 42.—1723.—Paul François Rimbault de Simblin se trouvait posséder ce fief comme époux de Catherine d'Aubusson, qui était fille de Antoine d'Aubusson et de Marie-Jeanne Jarret de Verchères, laquelle tenait la seigneurie de ses père et mère François Jarret de Verchères et Marie Perrot. L'acte ne dit pas comment ces derniers étaient venus en possession de ce fief.

SOULANGES. Vol. II, p. 361.—1725.—Marie-Anne Ricard de Granville se trouvait propriétaire de ce fief comme veuve de Pierre-Jacques de Joybert de Soulanges, premier concessionnaire en 1702.

SOULANGES. Vol. III, p. 438.—Joseph-Dominique-Emmanuel LeMoine, chevalier de Longueuil, rendait foy et hommage en 1781 au sujet de ce fief, qu'il tenait de ses père et mère Joseph LeMoine de Longueuil et Geneviève Joybert de Soulanges, fille du premier concessionnaire ci-haut nommé. En 1734 une augmentation de cette seigneurie avait été accordée à Joseph LeMoine de Longueuil, père du comparant.

T.

TARIEU. Vol. II, 98.—1723.—Thomas Tardieu de la Pérade tenait ce fief de ses père et mère Jacques Tardieu de la Nauguerre (de la Naudière) et Marguerite Denis, laquelle avait obtenu la concession de ce fief en 1700.

TERREBONNE ET DESPLAINES. (Un terrain dans Terrebonne.) Vol. III, p. 5.—1734.—Le sieur Louis Lepage de Sainte-Claire avait obtenu la concession d'un terrain dans la seigneurie de Terrebonne en 1731.

TERREBONNE ET DESPLAINES. Vol. III, p. 182.—1750.—Louis de Chapt de La Corne avait acheté ces fiefs du sieur Lepage de Sainte-Claire ci-haut nommé. Celui-ci, outre la concession qu'il avait obtenue en 1731 d'un terrain pris dans les terres non concédées de la seigneurie de Terrebonne, avait aussi acheté le reste du fief de Terrebonne et celui de Desplaines de François-Marie Bonat, qui les avait acquis de Catherine St-Georges, veuve de Louis Lecomte Dupré. Ce dernier avait acheté la seigneurie de Terrebonne de Daulier Des Landes, premier concessionnaire en 1673.

TERREBONNE ET DESPLAINES. Vol. IV, p. 54. Était propriétaire de ces fiefs en 1781, Paul de Margane de la Valtrie, comme ayant épousé Marie de Chapt de la Corne, héritière de Louis de la Corne, qui prêtait le serment en 1750. (*Voir* l'article qui précède).

- TERRE DES RÉCOLLETS.** Vol. II, p. 429. En 1725, les Dames de l'Hôpital-Général de Québec rendaient foy et hommage pour ce fief, dont elles avaient obtenu la concession en 1733.
- TILLY.** Vol. II, p. 246.—1723.—Marie-Madeleine Boucher était veuve de Pierre-Noël LeGardeur de Tilly, auquel ce fief avait été vendu par le sieur LeGardeur de Villiers, concessionnaire en 1672.
- TONNANCOUR.** Vol. II, p. 185.—1723.—Réné Godfroy de Tonnancour avait hérité ce fief de son père Louis Godfroy de Normanville, premier concessionnaire en 1670 et 1674.
- TONNANCOUR.** (Suite.) Vol. IV, p. 156.—1781.—Joseph Godfroy de Tonnancour se trouvait propriétaire de tout ce fief pour avoir acquis les droits de ses frères et sœurs héritiers comme lui de leur père Réné de Tonnancour ci-haut nommé.
- TREMBLAY.** (Partie du fief.) Vol. IV, p. 146.—1781.—Jacques LeMoynes avait acheté l'Île-du-Fort et 6 arpents dans le dit fief de Madeleine Gaultier, épouse de Charles Petit de Livillier, laquelle le tenait par héritage des Gaultier de Varennes. (Pour mutations antérieures, etc., voir "VARENNES.")
- TREMBLAY.** (Majeure partie du fief.) Vol. IV, p. 327.—1781.—Louise Antoine Mezière de l'Épervanche, veuve de Joseph Gaultier de la Vérenderie, se trouvait propriétaire de tout ce fief, à l'exception de 9 arpents sur 32, par suite de son mariage et par la donation que lui avait faite de ses droits en 1769 François Gaultier du Tremblay, héritier de son frère défunt Joseph Gaultier de la Vérenderie que la comparante avait épousé en 1758. En 1707, à la suite d'un partage fait entre Marie Boucher, veuve de René Gaultier de Varennes et ses enfants, le dit fief était échu à Pierre Gaultier, sieur de Beaumois et de la Vérenderie. (*Voyez Varennes.*)
- TRINITÉ.** Vol. IV, p. 29.—1781.—Amable LeMoynes Richemond de Martigny avait acquis ce fief en 1763 par sentence d'adjudication prononcée contre Jacques LeMoynes de Martigny son père à la poursuite de Charles Henry, négociant. Ce fief était la propriété de la famille LeMoynes depuis 1676, époque où le sieur Charles LeMoynes obtint qu'elle devint fief indépendant de celui du sieur de Saint-Michel, avec lequel il avait obtenu la concession primitive (l'acte ne dit pas en quelle année) de ce fief et d'un autre situé tout à côté. (*Voir aussi CAP DE LA TRINITÉ.*)
- TROIS-PISTOLES.** Vol. II, p. 65.—1723.—Nicolas Riou se trouvait co-propriétaire de ce fief avec ses frères et sœurs, enfants de Jean Riou, qui l'avait acquis du sieur de Vitry premier concessionnaire en 1687.
- TROIS-RIVIÈRES.** (Fief dans la ville.) Vol. IV, p. 21.—1781.—Joseph-Claude Boucher de Niverville avait acquis par donation entre-vifs ce fief de Marguerite Cardin, veuve de François Chatelain. (L'acte n'indique pas comment ce fief se trouvait appartenir à la veuve Chatelain, mais dit seulement qu'en 1660 la Cie de la Nouvelle-France confirmait à Jacques LeNeuf de la Potherie l'acquisition par lui faite d'un terrain du sieur Champfleur, (1) ainsi que d'un autre que possédait auparavant le sieur Jean Amyot.
- TROIS-RIVIÈRES.** (Fief au-dessus) Vol. IV, p. 444.—1781.—Jean-Baptiste Perrault avait acquis ce fief en 1768 de Louis Lemaître et de dame Claire Dugué. La concession première en avait été faite en 1656 à Pierre Boucher. L'acte ne dit pas comment Louis Lemaître en était devenu propriétaire.

U

URSULINES DE QUÉBEC. Vol. IV, p. 236.—1781.—Les dames Ursulines de Québec avaient obtenu la propriété de l'emplacement de leur monastère par donations et concessions successives de 1662 en remontant jusqu'à 1639, où elles en avaient eu la concession primitive de M. de Montmagny.

VARENNES. Vol. II, p. 235.—1723.—René Gaultier, sieur de Varennes, était propriétaire de ce fief avec sa mère et ses frères et sœurs, enfants de René Gaultier de Varennes, premier concessionnaire en 1672.

(1) D'après M. l'abbé Tanguay le sieur François de Champfleur était commandant aux Trois-Rivières 1639.

- VARENNES. ($\frac{4}{5}$ de la seigneurie.) Vol. III, p. 390.—1776.—Christophe Sanguinet avait acquis cette partie de la seigneurie par acte d'adjudication publique en 1776, après jugement rendu contre dame Louise Sarrazin, veuve de Varennes. (L'acte dit que les titres primitifs avaient été brûlés en 1760 dans le manoir seigneurial de Varennes.)
- VARENNES. ($\frac{2}{3}$ de la seigneurie.) Vol. III, p. 405.—1777.—Gaspard Massue avait acheté $\frac{1}{3}$ de la seigneurie de Jean-Baptiste Bonat, héritier de Marie-Madeleine Gaultier de Varennes, sa mère, veuve de Jean-Thimothé Bonat, et l'autre $\frac{2}{3}$ de Mathurin Bonat et de Marie Soumande, femme de ce dernier. Celui-ci avait acquis ce sixième de François Soumande et de Charlotte Gaultier de Varennes, sa femme. (Pour concession et mutations antérieures voir ci-dessus.)
- VARENNES ET TREMBLAY. (16 arpents de front sur 2 lieues de profondeur dans ces fiefs.) Vol. III, p. 489.—1781.—Joseph Boucher de la Broquerie et Marie-Clémence Gamelin sa femme avaient acquis diverses parties de cette partie des deux fiefs des héritiers Yonville. (Voir ci-dessus pour concession primitive.)
- VARENNES. (Parties de la seigneurie, soit 60 pieds de front sur un arpent et plus de profondeur, ainsi que les $\frac{2}{3}$ de la grande île de Varennes.) Vol. IV, p. 360.—1781.—Marie-Louis Dupras de la Jemmeraye, veuve de Ignace Gamelin, tenait des fractions de cette partie du fief de ses père et mère, M. et Mme de la Jemmeraye, et les autres fractions par acte de partage passé en 1769 entre Ignace Gamelin et la comparante, aussi de Marguerite Dupras de la Jemmeraye, veuve de François Yon de Yonville, enfin de Joseph Boucher de la Broquerie et Marie-Clémence Gamelin Maugras, sa femme. (Voir plus haut pour concession première, etc.)
- VAUDREUIL et BOURCHEMIN. Vol. II, 353.—1725.—Philippe de Rigault de Vaudreuil, le comparant, avait eu la concession de ce fief en 1702.
- VERCHÈRES. Vol. II, p. 5.—Jean-Baptiste Jarret de Verchères, qui comparait en 1723, avait succédé aux droits de François Jarret de Verchères, premier concessionnaire en 1672 et 1678.
- VERCHÈRES. (Suite.) Vol. IV, p. 432.—1781.—Comparaient cette année-là au sujet de cette seigneurie, dame Catherine Jarret de Verchères, veuve de Pierre Hertel de Beaubassin, René-Ovide Hertel de Rouville, époux de Charlotte Jarret de Verchères, René Boucher de Boucherville comme épouse de Madeleine de Saint-Blain. En 1746, Pierre-Thomas Tardieu de la Pérade et sa femme Marie-Madeleine Jarret de Verchères avaient vendu leurs droits à Jean-Baptiste Jarret de Verchères, qui en 1747 achetait aussi ceux de M. de Langy et cédaït tous les siens en 1751 à son gendre Pierre Hertel de Beaubassin. En 1759, Philippe-Thomas Dagneau et sa femme Marie-Anne Jarret de Verchères avaient vendu leurs droits à Pierre-Marie Raimbault de Saint-Blain. En 1769, Jean Blake et le sieur Hertel de Rouville avaient acheté par vente en justice les parts qui avaient appartenu à Louis de Verchères. (Pour titres antérieurs et concession première voir ci-dessus.)
- VINCELOTTE. Vol. II, p. 11. En 1723 Joseph Amyot de Vincelotte rendait foy et hommage au sujet de ce fief, qu'il tenait du chef de sa mère, Geneviève de Chavigny, veuve de Charles Amyot de Vincelotte, premier concessionnaire en 1672.
- VINCELOTTE. Vol. III, p. 26.—Joseph-Jean-Baptiste Amyot comparait en 1736 au sujet de Vincelotte tant pour lui que pour d'autres, tous héritiers de Joseph Amyot ci-dessus nommé.
- VINCENNES. Vol. IV, p. 348.—1781.—Joseph Roy était propriétaire de ce fief tant comme héritier de son père, Joseph Roy, que pour avoir acquis les droits de ses sœurs et beaux-frères, ses co-héritiers. Le père du comparant avait acquis en 1749 par adjudication par décret, ce fief dont la concession primitive avait été faite en 1672 au sieur Bissot.
- VITRÉ. Vol. IV, p. 181.—1781.—Alexandre Fraser avait acquis ce fief en 1755 de Nicolas-Gaspard Boisseau, sans que l'acte dise comment la propriété était passée aux mains de ce dernier. La concession première du fief avait été faite à Charles Denis de Vitré en 1683.

VIEUXPONT. Vol. II, p. 112. Louis Godfroy de Normanville rendait foy et hommage en 1723, tant pour lui que pour ses frères et sœurs, enfants de Joseph Godfroy de Vieuxpont, qui avait reçu ce fief en don en 1667 de Michel LeNeuf de Hérisson, premier concessionnaire en 1649.

VIEUXPONT. (Suite.) Vol. II, p. 215. En 1723 le même Louis Godfroy de Normanville renouvelait son serment.

Y

YAMASKA. Vol. II, p. 182.—1723.—Pierre Petit avait acheté ce fief de Michel LeNeuf de la Vallière, premier concessionnaire en 1683.

YAMASKA. (Suite.) Vol. IV, p. 156.—1781.—Joseph Godfroy de Tonnancour avait successivement acheté les différentes parts de cette seigneurie des héritiers de Pierre Petit, ci-aparavant nommé.

YAMASKA. (Fief sans nom situé le long de la rivière Yamaska, à sept lieues de son embouchure.) Vol. III, p. 242. Simon Delorme, qui rendait foy et hommage en 1754 avait acheté ce fief en 1753 de Pierre Rigault de Vaudreuil, qui en avait eu la concession en 1748.

(Fin du précis des volumes II, III et IV.)

COLLECTION HALDIMAND.

[La signature à la gauche (B. 1., etc.) suivant le titre de chaque volume, est l'indication adoptée pour les archives, Ottawa; celle de la droite (B. M.,) indique le numéro des originaux au British Museum.]

CORRESPONDANCE AVEC LE GÉNÉRAL SIR JEFF. AMHERST,
DE 1758 À 1777.

- | | B. 1. | B. M., 21661. |
|---------------------------------|---|---------------|
| 1758
11 décembre,
Albany. | Major Moneyppenny. Contenant une lettre du commissaire Leake au sujet des légumes pour les garnisons, afin d'éviter le scorbut. | Page 3 |
| 12 décembre,
Albany. | Le général Stanwix au colonel Haldimand. A la permission de se rendre à New-York; n'a pas d'objection à servir dans ce pays en conservant son grade. On ne peut trouver de pompes à incendie dans Albany. Il y aurait nombre de choses à régler dans tout le district. Raison pour ne plus donner de légumes aux troupes: Bœufs envoyés. Le brigadier général Firby doit se trouver, croit-on, devant le fort Duquesne. | 1 |
| 14 décembre,
Albany. | Le général Stanwix au colonel Haldimand. Les éclaireurs de l'ennemi, au nombre de 150, sauvages et canadiens, sont en marche sur le lac. Donne son approbation au dessein d'avertir tous les postes d'aval. Ne doute pas qu'il prendra beaucoup de précautions, parce qu'il est plus faible que l'année dernière. Soumettra la question au général Amherst et fera son possible pour lui envoyer le colonel Bradstreet afin de renforcer son corps d'armée. | 5 |
| 17 décembre,
New-York. | Le général Amherst au colonel Haldimand (en français.) Le roi lui a fait plus d'honneur qu'il n'en mérite. Avec de bons officiers et de braves troupes, il espère réussir. Le général Gage doit partir bientôt pour Albany. Verra à ce qu'on approvisionne le fort Edouard et les postes de la Mohawk de ce qui manque. | 7 |
| 1759
0 janvier,
Albany. | Le major de brigade Moneyppenny au colonel Haldimand. Arrivée des généraux Gage et Stanwix; tout ce qui est possible sera fait pour le service du fort Edouard. Il ne peut être envoyé de chasseurs (<i>Rangers</i>) avant le retour des détachements de recruteurs. Les forces régulières seules peuvent être envoyées. Le général Amherst est d'avis d'y tenir en personne un nombre suffisant d'hommes pour la défense; et il faudrait profiter de toute les occasions pour attaquer et poursuivre l'ennemi. | 8 |
| 28 janvier,
Albany. | Le major de brigade Moneyppenny au colonel Haldimand. Répète les ordres du général Amherst au sujet de l'attaque de l'ennemi. Comme il lui manque des chasseurs (<i>Rangers</i>), il exercera 200 hommes de la garnison, qui formeront des détachements et se mêleront avec eux; ce qu'il faut pour les approvisionner a été envoyé. 200 soldats réguliers seront envoyés à Haldimand quand il pourra les recevoir; ces derniers devront être logés dans les blockhaus. Un rapport devra être fait au sujet de ce qui manque au fort. Seaux en bois pour remplacer les pompes à incendie. L'approvisionnement de légumes envoyés devrait prévenir le scorbut. Il devra être transmis une liste des officiers absents. | 10 |
| 16 février,
New-York. | Le colonel Amherst au commandant du 4ème bataillon du Royal Américain: Que le général Amherst a été nommé colonel du 60ème, ou régiment Royal Américain. | |
| 24 mars,
Albany. | Le major de brigade Moneyppenny. Les recrues devront rejoindre leurs régiments respectifs. Promotions. L'amiral Saunders amène | |

- 1759 pour le Saint-Laurent 14 voiliers de ligne, 6 frégates et 2 brûlots. Wolfe commande l'armée. Noms des officiers sous ses ordres. Une partie s'embarque à York, l'autre à Boston; le rendez-vous est à Louisbourg à la date du 20 avril. Mouvements des officiers. Rapport que l'ennemi projette d'attaquer Pittsburg. Mort du roi d'Espagne; crainte d'une attaque de Gibraltar et préparatifs pour la défense. Troubles au Portugal. Mort de la princesse d'Orange. La Prusse remporte un avantage sur l'Autriche. Rapports de changements parmi les officiers. 12 navires du Cap-François sont amenés à New-York. Page 14
- 13 juillet, Lac George. Le général Amherst au colonel Haldimand. Au sujet de l'exécution d'un sauvage pour meurtre. Des canons de six pour les navires à construire sur le lac Ontario; 6 d'entre eux envoyés à Schenectady seront expédiés; le reste devra être expédié on toute hâte. Est certain qu'il fera tous ses efforts pour achever le navire pour les 18 canons de 6, et tous les autres travaux, la construction du fort, etc. 17
- 17 juillet, Lac George. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Nouvelles de l'attaque de son poste (Fort Edouard.) N'a pas eu d'inquiétudes parce qu'il le croyait bien préparé. Ne peut lui envoyer d'ingénieur pour remplacer M. Sowers, qui est blessé. Envoie Rivez, qui est actif et suffira. Fait allusion à des lettres antérieures. 20
- 24 juillet. Le général Amherst au colonel Haldimand. Avec une lettre au brigadier Prideaux. 23
- 28 juillet, Ticonderoga. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). A reçu la liste des provisions demandées. Est anxieux de recevoir des nouvelles de Prideaux; Niagara n'a pas une garnison suffisante; préférable pour Stanwix que l'ennemi ne se soit pas attendu à être attaqué; espère que la ligne de Niagara est coupée et que cette place s'est rendue. Au sujet de la construction de navires dans le voisinage de son poste (Fort-Edouard.) A envoyé assez d'hommes pour mettre le fort en état de se défendre avant l'hiver; n'en a pas laissé autant pour les travaux au fort George, qui doit être construit en pierres et sera l'un des plus considérables en Amérique; ce dernier cependant sera achevé en temps opportun. A envoyé le régiment de New-Hampshire, qui compte plusieurs charpentiers; avec cette aide le fort devrait être terminé avant l'hiver. Conjectures relativement aux mouvements des Français pour l'attaque; la nécessité où ils se trouvent de surveiller Montréal. Croit qu'il y a peu à craindre de leurs mouvements avec les précautions prises. L'insuccès de l'attaque faite par les sauvages est une preuve de la prudence de Haldimand. A quitté le lac George pour Ticonderoga. Attaque par l'ennemi; mort du colonel Townshend. Les batteries étaient prêtes à répondre au feu de l'ennemi, mais il s'est retiré dans la soirée du 26, après avoir fait sauter une partie du fort qui, cependant, a été peu endommagé. 24
- 29 juillet, Ticonderoga. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Mort du brigadier Prideaux; Gage le remplace; espère que les opérations à Niagara ne seront pas retardées et que le fort se sera rendu. Est satisfait de sa conduite prudente à l'égard de sir W. Johnson, qui a le commandement des sauvages, et il est de la plus grande importance de les garder. L'approuve d'avoir joint l'armée avec son état-major. A donné ordre à Hawkins d'expédier les munitions sans délai. Au sujet de la construction du fort à Oswego. Nécessité de presser la construction des navires. Au sujet d'une scierie à Grand-Falls. 28

- 1759
14 août, Crown-Point. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Renouvelle ses remerciements pour sa conduite prudente. Gage nommé pour remplacer Prideaux. Page 31
- 21 août, Crown-Point. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Marche lente des travaux à Oswego. Bonne conduite de M. Metral. 32
- 11 septembre, Crown-Point. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Mort du capitaine Jocelyn; la promotion doit avoir lieu dans le régiment; ne peut en conséquence se rendre aux désirs de Haldimand. 33
- 31 octobre, Crown-Point. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Différends parmi les officiers; vacances remplies. Est content que les nouvelles levées soient meilleures que les précédentes parce qu'il faudra des sergents et des caporaux pour remplacer ceux qui prennent leur congé après la campagne. Doit essayer d'en garder autant que possible, mais ne peut rompre la convention faite avec eux. 34
- 31 décembre, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Changements parmi les officiers. N'a pas de doute que les munitions, lits, etc., sont parvenus à leur poste. Au sujet d'une erreur dans l'habillement. Accident à deux goëlettes. Correspondre avec Gage pour ce qui manque, parce qu'il commande à Albany. 36
- 1760
14 janvier, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Insuccès de la tentative faite pour sauver les goëlettes. Approuve le plan relatif à Mississaga; intention d'obtenir la suprématie des lacs; il sera envoyé assez d'hommes et de matériel pour assurer ce résultat. Sera nécessaire de construire de nouveaux bateaux. Lottbridge peut rester, à moins qu'il n'ait reçu la mission de se faire remettre par les sauvages les prisonniers français et canadiens qu'ils ont gardés après la reddition de Niagara. L'avertit de se tenir sur ses gardes contre l'ennemi. Nouvel approvisionnement de bœuf; au sujet de raquettes. Relativement aux comptes. 38
- 25 février, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Le scorbut à Niagara. Recrues pour le bataillon. Changements parmi les officiers. Précautions contre les sauvages. Au sujet de promotions. 41
- 30 mars, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Le scorbut au poste de Haldimand; la maladie se fait sentir généralement dans tous les postes; moyens de soulagement. Ne croit pas que les Français attaquent le poste; s'il a besoin d'aide, s'adresser au général Gage. Approuve le projet qu'il a d'envoyer du vinaigre et du jus de citron à Niagara parce qu'on y en a besoin. Permet au capitaine Burnand de vendre sa commission. 43
- 7 avril, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). A donné la lieutenance vacante à M. de Mestral. 46
- 9 mai, Albany. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). La santé des troupes au fort Edouard rétablie. Se défier de laisser venir les sauvages à son poste. Le capitaine Wait part avec des hommes pour compléter le nombre des chasseurs (*Rangers*). 47
- 13 mai, Albany. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Recrues envoyées sous les ordres du major Munster. Mort du Q. M. DeLuz, remplacé par M. Rochat. 49
- 13 mai, Albany. Le général Amherst au colonel Eyre. Le général Stanwix se rend en Angleterre; le général Monkton lui succède dans le district du sud; doit relever la garnison d'Eyre, qui doit joindre l'armée; envoie des baleinières pour la transporter au lac Erié. Se rendre à Presqu'île et y demeurer jusqu'à ce que le secours arrive. Monkton a reçu ordre d'établir une communication entre Pittsburg et Niagara. Dispositions pour secourir Niagara, etc. 50

1780
20 mai,
Albany.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Les quelques provinciaux qui arrivent ne lui permettent pas de presser ses préparatifs. Espère qu'ils arriveront sous peu en plus grand nombre. A envoyé des ordres à Gage pour hâter la marche des troupes, afin que Haldimand puisse les faire camper à leur arrivée dans un endroit convenable. Murray a éprouvé un léger échec à Québec le 20 du mois dernier. Page 53

21 mai,
Albany.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Avaries au navire du capitaine Thornton réparées. Approuve le projet d'envoyer des soldats pour remplacer les matelots insurgés. Perte de Missassaga. Matériaux et hommes envoyés à Haldimand pour achever les navires. Accident arrivé aux bateaux dans les rapides. Avait désiré que les bateaux pour cette navigation fussent construits à Schenectady et ceux destinés aux lacs à Oswego. Avoir grand soin de ne risquer aucun navire seul, de peur qu'il soit pris par les Français. Avait cru que la plupart des troupes et des soldats français se trouvaient à Québec; mais comme la population y est nombreuse, on pourrait faire des tentatives pour s'emparer des navires sur le lac. Instructions pour mieux éviter la perte de navires. L'arrivée de notre flotte à Québec peut faire pencher la balance, mais ne fait pas disparaître la nécessité d'agir avec prudence. 54

22 mai,
Albany.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). En cas que l'ennemi obtienne l'avantage à Québec, il a fait renforcer Niagara. 59

24 mai,
Albany.

Le général Amherst. Instructions au détachement pour Oswego, dont il a été parlé dans des lettres antérieures. 73

26 mai,
Albany.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). L'approuve d'avoir envoyé des renforts à Niagara en attendant le départ du capitaine Thornton. Meilleur état de santé de la garnison. Perte de trois hommes du bataillon d'Haldimand, autre preuve qu'il faut se défier des sauvages. Ces derniers doivent être surveillés. Le rapport du sauvage Onondaga à l'effet qu'une flotte espagnole a été vue dans le Saint-Laurent est une pure gasconnade. Sauvage envoyé à Onondaga pour protéger un prisonnier. 61

28 mai,
Albany.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). A envoyé des forces de New-York avec 60 baleinières pour transporter des troupes de Pittsburg, destinées à secourir Niagara. Une partie de ces forces doit rester au fort Stanwix pour transporter les provisions de cet endroit au lac-Onéida; une autre partie sera placée à l'extrémité ouest du lac Onéida pour les mêmes fins. Un troisième parti demeurera à Oswego-Falls pour porter des provisions au poste de Haldimand. Instructions détaillées au sujet des renforts jusqu'au lac Érié. Approuve les instructions de sir William Johnson relativement aux sauvages alliés aux Français. Perte de bateaux dans les chutes. 64

28 mai,
Albany.

Le général Amherst au major Gladwin. Instructions détaillées au major Gladwin, dont il est parlé dans la lettre qui précède. 68

29 mai,
Albany.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Arrangement pour les provisions destinées à Niagara. Sir William Johnson doit fournir les pilotes du lac Érié à Presqu'Île. 75

31 mai,
Albany.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). L'approuve de vouloir secourir les malades aux Chutes et de laisser des hommes qui peuvent conduire les bateaux. Pour gagner du temps le colonel Williamson doit faire préparer les planches et madriers à Oswego. Instructions semblables à l'artillerie sous le commandement de Haldimand. Au sujet des instructions de sir William Johnson relativement à la conduite à tenir envers les sauvages qui

- 1760 peuvent venir de Niagara et les sauvages alliés aux Français. Promotions. Chevaux et charrettes pour Niagara. Page 77
- 2 juin, Albany. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Le capitaine Ogden avec des chasseurs (*Rangers*) levés dans les Jerseys doit se rendre à Schenectady pour avoir des bateaux qui seront chargés; autres dispositions pour l'approvisionnement des forts Stanwix, Ontario, Niagara et la marine des lacs. Les *Rangers* d'Ogden resteront avec Haldimand. Comment les bateaux seront conservés et tenus en bon état. 80
- 3 juin, Albany. Le général Amherst au commandant du 4^{me} bataillon, 60^{me} régiment. Au sujet des comptes des royaux américains et du régiment de Montgomery. 82
- 5 juin, Albany. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Un parti de sauvages sous les ordres de Lotteridge est revenu après avoir rencontré un parti de l'armée ennemie. Les rapports sont comme d'habitude exagérés; intérêt qu'ont les Français à convaincre les sauvages qu'ils sont dans un état différent de celui où ils se trouvent en réalité; eussent-ils même repris Québec qu'ils n'auraient pas de provisions à distribuer aux sauvages. En présence des menaces des sauvages alliés aux Français, il n'est pas prudent de donner de la poudre à nos sauvages. Les munitions expédiées à Niagara protégeront cette place. Le bon état du navire et la condition où se trouve la marine française autorisent Haldimand à le laisser partir. Heureuse arrivée des canons; perte de bateaux par suite, croit-il, de négligence. Déserteurs. Il ne sera permis à aucun soldat de prendre son congé avant la fin de la campagne. Baleinières envoyées par le colonel Bradstreet. 83
- 11 juin, Albany. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Partie du régiment des "*Yorkers*" dépêchée pour rejoindre Haldimand; autres régiments envoyés pour camper à l'extrémité ouest du lac Onéida, à Oswego-Falls et au fort Stanwix. Le chenal aux Chutes devra être curé et un passage sera pratiqué par le sentier sauvage. Il doit arriver des provisions en abondance à Oswego-Falls. Il y sera placé un nombre additionnel d'hommes pour le transport. 87
- 16 juin, Albany. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Comptes du bataillon. Approuve les opérations de Haldimand. Promotions. Les provinciaux tous arrivés et ordre leur a été donné de rejoindre Haldimand; croit qu'il le rejoindra avant eux. La résignation du capitaine Burnand. 89
- 29 juillet, Oswego. Le général Amherst au colonel Haldimand. Ordre pour l'exécution d'un déserteur; il est fait grâce au reste. 91
- 3 août, Oswego. Le général Amherst au colonel Haldimand. Ordre pour une revue des troupes. 92
- 6 août, Oswego. Le général Amherst au capitaine Loring. Ordre de se rendre avec les bateaux, par Onondago et Mohawk, jusqu'au fort Frontenac, et d'attaquer les navires français s'ils sortent. Haldimand prendra une route sûre pour se rendre aux bateaux et campera sur la Grande île ou île Cochoia. Faire des explorations dans le but de trouver le passage le plus sûr, de sorte que quand arrivera l'armée elle pourra immédiatement se rendre à Swegatchie. Demander les officiers retenus à la cour martiale. 95
- 6 août, Oswego. Le général Amherst au colonel Haldimand. Instructions pour coopérer avec le capitaine Loring (voir pages 95, 96); dispositions pour l'attaque. Traitement à observer à l'égard des sauvages et des parlementaires. 97
- 3 août, Onondago. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Envoi de renforts. Mort du gouverneur De Lancey. Espère que les bateaux de Haldimand n'ont pas souffert dans la tempête. 100

1760
12 août
Onondago.

Le capitaine Loring à Haldimand. S'est avancé sur la rivière aussi loin que possible sans voir les troupes ; les navires sont placés de façon que l'armée ne peut avancer sur la rivière sans les voir. A de la poudre, mais pas de papier ; désirerait que le capitaine Ogden avec quatre baleinières protégéât les bateaux faisant les sondages.

Page 101

12 août,
Ile des Galeux

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). A divisé les troupes, le 10, par suite du manque de bateaux, en prenant les soldats réguliers et l'artillerie, Gage devant le suivre avec les provinciaux. Gros temps sur les lacs et perte d'un bateau. S'est rendu à la rivière de la Mothe. Le capitaine Sterling l'a rejoint avec toutes ses bateaux et ses approvisionnements. Gage et toutes les troupes ont fait leur jonction ; ont campé à l'ouest de l'île des Galeux. Se propose de se rendre à la baie à la pointe de Long Island et de suivre Haldimand, s'il fait clair ; si non, il campera.

102

13 août,
Onondago.

Le capitaine Loring au général Amherst. Est arrivé à 12 milles en aval de la Grande île, où il a été retenu deux jours par des vents d'est. A fait des sondages sur dix milles en aval et trouve la navigation difficile. Essaiera d'opérer sa jonction avec le colonel Haldimand. A appris de lui la perte d'un navire français.

105

14 août,
Baie de Long
Island.

Le général Amherst au colonel Haldimand, (en français). A de nouveau renvoyé une lettre qui lui avait été rapportée ; est anxieux de faire sa jonction avec Haldimand et se portera en avant quand le temps se sera modéré. Est heureux d'apprendre le retour des sauvages, les bonnes dispositions des Oswegatchies, et que les troupes sont en bonne santé. Si le capitaine Loring a opéré sa jonction, ils devront descendre à quatre milles en aval du poste actuel et camper sur une île au milieu de la rivière, à moins qu'il ne pense préférable de ne pas effectuer ce mouvement. Amènera le détachement du capitaine Sterling. Sir William Johnson veut voir les Oswegatchies. Espère qu'il peut stationner sur la même île que Haldimand cette nuit. Si les Oswegatchies partent demain, ils trouveront l'armée sur leur route. Pluie battante.

106

19 août,
Ile Royale.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Est content d'apprendre l'heureuse arrivée de toutes les troupes. Pouchot nous a fait perdre deux hommes conduisant une chaloupe, et en a fait couler bas une autre ; un des soldats de Gage a perdu une jambe. Quelques-uns ont été blessés, et les bateaux ainsi que les rames ont reçu des avaries. Instructions pour dresser des batteries. Est en aval de Haldimand ; ce dernier doit descendre, s'il est possible, pendant la nuit. Se propose d'amener cette nuit la grosse artillerie d'Oswegatchie. Instructions de l'adjudant général pour poster les troupes.

109

20 août,
Ile Royale.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Approuve les dispositions qu'il a prises pour fortifier. Mauvaise conduite du commissaire Clerk. Suggère de faire descendre les bateaux pendant la nuit et de les suivre. Fera stationner quelques baleinières pendant la nuit pour empêcher qu'aucun homme de la garnison n'échappe.

112

22 août,
Ile Royale.

Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). La batterie de Haldimand prête plus tôt que la sienne. Il espère cependant ouvrir le feu aussitôt après midi ; ne veut pas perdre un moment car la garnison s'efforce de finir les travaux avant son arrivée. Est heureux de l'arrivée du détachement dans les nouveaux quartiers, et du passage sans accident des bateaux. Approuve le départ des troupes aujourd'hui et demain. Instructions pour camper. Il sera envoyé au secours des sauvages un nombre égal.

- 1760 d'hommes. Croit que les batteries sont trop éloignées. Essaiera de se servir des chaloupes. Reconnaissances par les sauvages. 114
- 23 août, Ile Royale. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Deux vaisseaux ont eu malheureusement leurs câbles coupés et sont allés à la dérive au-dessous des forts. Les batteries ont bien fonctionné, mais il a remis l'assaut au lendemain. Les batteries de Haldimand seront placées sous garde sur les bords de l'île. A donné ordre aux grenadiers de camper. Page 116
- 24 août, Ile Royale. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Le mauvais temps empêche la continuation des travaux. Haldimand peut changer de position s'il le croit plus avantageux. Il peut aussi faire débarquer les vivres et les mettre à l'abri sur l'île. Lottridge de retour avec les sauvages; n'a rien vu sur une étendue de 30 milles en aval de la rivière. 117
- 25 août, Ile Royale. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Les affaires vont lentement, mais bien. Deux vaisseaux sont réparés; le troisième doit rester jusqu'à ce que le fort se soit rendu. On rapporte que dans le fort on s'occupe activement à réparer les bateaux. 117a.
- 28 août, Fort William Augustus. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Arrivée des sauvages d'aval, où il en a été laissé 30 environ qui voulaient se joindre à nous; ce qui indique que les choses vont mal parmi eux. Instructions pour les recevoir. 118
- 28 août, Fort William Augustus. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Instructions pour la concentration des troupes. 119
- 5 septembre, quartiers généraux. Isaac Barré, A. G., au colonel Haldimand. Ordres pour le débarquement et l'attaque. 120
- 8 septembre. Le général Amherst. Extrait du traité de capitulation de Montréal. 120 a, b, c
- 9 septembre, Montréal. M. de Vaudreuil au général Amherst (en français). A signé les articles de la capitulation. La prise de possession des postes, etc. Il accepterait le colonel Haldimand pour cet objet. 121
- 9 septembre, Montréal. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Donnera toutes les facilités désirables aux officiers et soldats français et leur procurera des passeports. Enverra à Trois-Rivières un ingénieur avec l'ingénieur français proposé par M. de Vaudreuil. Expédiera aussi un détachement sous les ordres de Murray. 122
- 9 septembre, Montréal. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). En vertu de la capitulation, le Canada tout entier passe sous la domination du roi; le marquis de Vaudreuil donnera aux commandants des troupes dans tout le pays l'ordre de se conformer aux termes de la capitulation. Le général Monkton veillera à l'exécution de cet ordre. 123
- 11 septembre, Montréal. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Envoie quatre soldats faits prisonniers à Lachine pour être compris dans la capitulation. Inclut des lettres pour être remises à qui de droit. 125
- 11 septembre, Montréal. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Dispositions à prendre pour les navires qui transporteront le marquis de Vaudreuil, etc., en France. Les drapeaux français qu'on a vus récemment doivent être livrés; M. de Vaudreuil sera averti qu'il faut les trouver, si non, tous les bagages seront visités. 126
- 13 septembre, Montréal. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Nouvelles instructions relativement au transport de M. de Vaudreuil, etc. Au sujet de la cession de propriétés privées. Ce droit n'existe pas quand il s'agit de propriétés publiques. 128

- 1760
13 septembre, Montréal. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Dispositions pour l'embarquement des troupes françaises à Québec et à la Baie des Chaleurs. Page 130
- 15 septembre, Montréal. Le marquis de Vaudreuil (en français). Proclamation signée par lui et l'intendant Bigot au sujet du rachat du papier-monnaie par le roi de France. 129 a, b.
- 15 septembre, Montréal. Le général Amherst. Il donne aux officiers français l'assurance que toutes les dispositions ont été prises pour assurer leur confort et leurs aises à bord des navires. 132
- 16 septembre, Montréal. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Ne peut donner sa sanction à l'avis publié par l'intendant au sujet du papier-monnaie ; mais autant que possible il fermera les yeux pour ne pas en arrêter la circulation dans la colonie. 132a
- 16 septembre, Montréal. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). A propos de communication sur une question qu'il ne peut pas décider. 133
- 19 septembre, Montréal. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). La milice de Montréal sera convoquée pour prêter serment de fidélité, déposer ses armes, et pour que les miliciens fassent inscrire leurs noms. Comment il sera disposé de leurs armes et quelles dispositions seront prises pour les leur remettre. Les capitaines de milice seront avertis que les troupes seront bientôt envoyées dans leurs quartiers d'hiver ; et assurances de protection données aux colons. 134
- Septembre. John Appy (en français). Les lettres de Trois-Rivières ont été lues et peuvent être distribuées. Les réclamations de M. Grandville. 136
- Sep'tembre, Montréal. Le général Amherst. Le directeur de l'hôpital offre d'y recevoir les invalides. Le chevalier de Lévis aura à sa disposition le navire *La Marie*. 137
- Septembre, Montréal. Le général Amherst au capitaine Grandville (en français). Liste des navires destinés au transport de M. de Vaudreuil, du chevalier de Lévis, etc., des officiers et des troupes, et dispositions prises pour leur embarquement. 137 a, b.
- 1761
7 février, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). A propos de la résignation projetée du capitaine Willamoz. Distribuera soigneusement aux troupes les dons de la Société de Londres. Le bataillon bien approvisionné. La faiblesse par suite de l'établissement de postes et de la retraite des soldats dont le terme d'engagement est expiré. 138
- 8 avril, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Résignations et promotions parmi les officiers. La réduction des troupes en Amérique. Son bataillon n'a pas d'équipement de campagne. Envoie un rapport relatif à la distribution des dons de la Société de Londres. 139
- 22 avril, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Lui présentant le capitaine Brown. Le régiment de Whitmore et celui de Vaughan s'embarqueront bientôt, car des transports partis d'Halifax avec le régiment de Montgomery à bord ont été vus en face de la *Hook*. 142
- 5 mai, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Au sujet de résignations et de promotions dans l'armée. 143
- 13 juin, Albany. Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). A propos de promotions, etc. Le charge de le rappeler au souvenir du baron Munster. 146
- Juin, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Ses remerciements pour la nomination de son neveu dans le bataillon de Bouquet. Autres nominations et promotions. 148

1761			
25 juin,	Montréal.	Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Changements parmi les officiers de son bataillon.	Page 150
Pas de date.	(Apparemment vers juin.)	Le colonel Haldimand au général Amherst. Résignation du capitaine Willamoz.	156
9 juillet,	Albany.	Le général Amherst au colonel Haldimand. Promotions; nouvelle de la reprise de Saint-Dominigo (Saint-Domingue) par lord Rolls.	152
13 juillet,	Albany.	Le général Amherst au colonel Haldimand. Suicide du capitaine Charteris et promotions en conséquence.	154
20 juillet,	Albany.	Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Par suite des changements opérés, Haldimand peut garder son neveu avec lui dans son propre bataillon.	155
25 juillet,	Montréal.	Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). A propos de promotions et d'un congé d'absence.	157
5 août,	Albany.	Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Promotions résultant de la mort du lieutenant McLean, tué dans la traversée entre New-York et la Guadeloupe, en se défendant contre un corsaire.	158
7 août,	Montréal.	Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Remerciements au général pour la considération dont il a honoré son neveu.	159
7 août,	Albany.	Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). A propos de promotions, etc.	160
15 août,	Albany.	Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Sur ce que son neveu reste dans le quatrième bataillon. A sa place le lieutenant Demler entrera dans le bataillon de Bouquet.	162
5 septembre,	Staten Island.	Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Promotions.	163
6 septembre,	Staten Island.	Le général Amherst au colonel Haldimand (en français). Promotions.	164
21 septembre,	Montréal.	Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Ses remerciements pour la promotion du lieutenant Jamet, mais il regrette son départ parce qu'il était le seul officier qui connût parfaitement l'artillerie. Il est maintenant stationné à l'île Perrot. Congé d'absence. Comptes du régiment.	165
11 octobre,	Montréal.	Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Raconte que le lieutenant McKay s'est étroitement lié avec une femme de mauvaise vie.	167
5 décembre,	New-York.	Le général Amherst au colonel Haldimand. Lettre amicale ne contenant rien de remarquable.	173
1762			
30 janvier,	Montréal.	Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Pas d'amélioration dans la conduite du lieutenant McKay dont il est question dans la lettre du 11 octobre; mouvements des officiers. Regrette que tant des meilleurs soldats prennent définitivement congé à l'expiration de leur terme d'engagement. La naturalisation des officiers étrangers. Demande la coopération du général Amherst dans cette affaire.	174
16 mars,	New-York.	Le général Amherst au colonel Haldimand. Promotion; fera son possible pour obtenir la naturalisation des officiers étrangers.	177
17 mars,	Montréal.	Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Les deux frères McKay ont envoyé leur résignation; elle devrait être acceptée. Dispositions pour remplir ces vacances.	178
10 avril,	Londres.	Le colonel Prevost au général Amherst. L'acte ayant pour objet de naturaliser les étrangers protestants qui peuvent servir deux ans	

- 1762 dans le régiment Royal Américain, a été adopté par les deux
chambres, sans opposition. Page 180
- 27 avril, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Promotions et nomi-
nations. 181
- 6 mai, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Con-
formément aux ordres qu'il a reçus, il s'est rendu ici pour prendre
le commandement pendant l'absence du colonel Burton. Remercie
le général de ses efforts pour faire naturaliser les officiers étrangers. 182
- 9 mai, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. A expédié les
malles. Instructions relatives aux ordres à donner aux officiers
d'artillerie ou du génie. Au sujet de la vacance à remplir dans le
4ème bataillon. 183
- 16 mai, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). A reçu
du colonel Burton toutes les instructions, etc., relativement aux
Trois-Rivières. Demande un major pour le fort. En attendant, il
a nommé pour remplir ces fonctions le lieutenant De Metral. 185
- 24 mai, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Envoie
la situation des troupes; tout est tranquille. A expédié les malles.
Naufrage d'un bateau plat portant des femmes, des enfants et 3
soldats du régiment d'Anstruther; à leur arrivée il les enverra à
Chambly. Les travaux des forges continuent; s'est procuré une
estimation de ce qu'il en coûterait pour faire servir les canons,
bombes, etc., qui se trouvent dans l'arsenal et qui sont hors de
service. 186
- 27 mai, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Les frères McKay
ont retiré, dans l'intervalle, leur résignation. A rempli la place
laissée vacante par le sous-lieutenant Dunster. 188
- 9 juin, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Le colonel Burton
n'est pas encore parti de New-York. Approuve la nomination du
lieutenant De Mestral. Expédie la malle. Annonce à Haldimand
sa promotion au rang de colonel dans l'armée. Cette promotion
sera annoncée aux troupes. La naturalisation des officiers étranger.
Liste de l'état-major et des régiments envoyés au Portugal. 189
- 15 juin, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Arrivée du général
Monckton; il a failli être pris par deux des vaisseaux de l'ennemi;
a perdu la goëlette qui portait son bagage. Liste des promotions.
Envoie un bulletin absurde prétendant donner le nombre des tués.
Lord Albemarle et sir George Pocock étaient à Hispaniola le 20 mai.
S'attend qu'il viendra bientôt de là des nouvelles intéressantes. 191
- 22 juin, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). A
publié deux avis, l'un relatif aux sauvages appelés Têtes-de-Boule, et
à la rapacité des marchands; l'autre nécessité par l'esprit processif
des colons et les ennuis que de mauvais avocats suscitent aux offi-
ciers de milice; ce dernier établi au sujet des amendes et de l'en-
registrement des règlements qui ont été expliqués à la population
et dont elle paraît satisfaite. Les rêveries du Père Roban; ses
découvertes de mines; son caractère. Pas de poudre à Trois-
Rivières; il en a emporté de Montréal et a dressé une batterie.
Secours aux troupes. Les arrangements domestiques. Son désir
d'être naturalisé. 192
- 29 juin, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Est heureux d'ap-
prendre que tout est tranquille à Trois-Rivières. Se prononce en
faveur du projet de faire servir le vieux fer en le convertissant en
fer en barres, mais désire qu'on calcule soigneusement les frais de
transport, etc. Donnera à Gage et à Murray des instructions pour

- 1762 qu'ils fassent faire un relevé de leur vieux fer. Dans le cas de réussite du projet, tout le vieux fer d'Halifax pourra être expédié aux forges. Embarquement de troupes. Accident arrivé au colonel Bouquet et au capitaine Parry. Pas encore de nouvelles de lord Albemarle. Page 196
- 15 juillet, Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Incendie à Trois-Rivières. Pertes subies par les pauvres gens. Les découvertes minières du Père Roban; il doit aller faire des explorations avec des sauvages. On rapporte que trois bâtiments de guerre espagnols sont près de Terre-neuve. 198
- 19 juillet, Le général Amherst au colonel Haldimand. Approuve la publication des avis dont il est question dans la lettre du 24 (22) juin. Faire tenir le Père Roban tranquille; ne peut lui permettre de battre la campagne. Rien de nouveau de la Havane, si ce n'est le débarquement des troupes et la continuation du siège. Espère d'heureuses nouvelles par voie d'Angleterre. 200
- 20 juillet, Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Nouveaux détails sur l'incendie; celui qui a éprouvé les plus grandes pertes est Hart, un Juif anglais. 202
- 23 juillet, Le général Amherst au colonel Haldimand. Parle de l'incendie de Trois Rivières. Pas de nouvelles de la Havane. La première division des troupes parties d'ici signalée près des Bermudes. Arrivée du bâtiment de guerre le *Gosport*; l'a envoyé à Halifax. On rapporte que des navires de l'ennemi sont à Terre-neuve, mais il ne peut juger ce qu'ils sont. Le duc d'York arbore son drapeau sur le *Blenheim*, vaisseau de 90 canons, lord Howe en est le capitaine; la flotte, composée de 30 vaisseaux de ligne, est commandée par sir Edward Hawke. 203
- 24 juillet, Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). L'arrivée de la flotte d'approvisionnement a prévenu les mauvais effets qu'auraient produits les rapports signalant la présence de vaisseaux espagnols à Terre-neuve. Le peu de probabilité des découvertes minières du père Roban, attendu que les Français qui ont parcouru le pays en tout sens auraient certainement découvert ces mines. Lui a cependant permis d'aller faire des recherches; dispositions prises pour qu'il reçoive assistance aux postes; il transmettra un journal exact de son voyage d'exploration. Ses confrères voudraient le voir envoyé au séminaire de Québec, pour éviter le scandale que cause sa conduite. A autorisé une loterie au profit des incendiés. On travaille activement dans les forges. Retard occasionné par l'écroulement d'un des fourneaux. 204a
- 25 juillet, Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). A soigneusement vérifié tous les calculs faits au sujet du vieux fer, et ne doute pas que son projet bénéficierait à la Couronne. Dans le cas où l'amirauté adopterait l'emploi du fer de Trois-Rivières, on pourrait en fabriquer n'importe quelle quantité. Au sujet du bois qu'il faut pour la construction de nouvelles forges, etc. 208
- 2 août, Le général Amherst au colonel Haldimand. Traités de paix entre la Russie et la Prusse et entre la Suède et la Prusse. Changements dans le gouvernement anglais. Mort de lord Anson; règlement des comptes du corps d'armée en Amérique. On rapporte de la Havane que Moro Castle a été presque démantelé; s'attend de jour en jour à apprendre la reddition de cette place. Parle de l'incendie et approuve les mesures adoptées par Haldimand pour les secours; l'approuve aussi de laisser partir les sauvages (avec le Père Roban). Résignation et promotions. 210

- 1762
7 août,
Trois-
Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Enverra des renforts à Deschambault et à Jacques-Cartier, s'il en est besoin; tout est tranquille cependant. Les rapports exagérés au sujet de l'arrivée de flottes française et espagnole n'ont pas eu d'effet défavorable. Page 213
- 15 août,
New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Accuse réception de ses lettres. A donné à contre-cœur au capitaine McDonald un congé pour aller en Europe, mais il servira en route, car une expédition a été dirigée sur Terre-neuve pour en déloger l'ennemi, qui s'y fortifie pour l'hiver. On prépare du chêne pour les forges. 214
- 25 août,
Trois-
Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Accuse réception de ses lettres. Envoie des états de l'effectif; tout est tranquille; la nouvelle de la prise de Saint-Jean, Terre-neuve, n'a pas produit d'effet inquiétant. Au contraire, la nouvelle de l'arrivée des Français mettrait les habitants au désespoir, car ils prisent leur liberté, et sont paisiblement à faire leurs récoltes. La fonte du vieux fer se fait avec succès; environ trois millions de livres sont déjà converties en fer en barres, de bonne qualité. La jalousie qui règne parmi les ouvriers a été cause qu'on a réparé le fourneau brisé, et avec du soin il pourra servir quelque temps. Les travaux qu'on peut exécuter. Résignations, comptes, etc. Craint que la loterie ne réussisse pas. 216
- 25 août,
New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Ne croit pas que l'ennemi fasse de nouvelles tentatives, mais approuve les précautions qui ont été prises. 220
- 6 septembre,
New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Félicitations au sujet de la réduction de la Havane le 13 août. 221
- 14 septembre,
New-York. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Confirmation de la nouvelle de la victoire du Prince Ferdinand. La nouvelle de la prise de Saint-Jean est parvenue en Angleterre; des navires en seront envoyés. Sir Edward Hawke est en face de Brest. Le paquebot *Hornet* poursuivi; les lettres ont été jetées au fond de la mer. 222
- 24 septembre,
Trois-
Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). On a fêté la nouvelle de la victoire. Il espère en faire autant bientôt à l'occasion de la reprise de Saint-Jean. Attend l'arrivée prochaine de Burton, auquel il transférera le gouvernement. Bonnes récoltes; dispositions pour l'approvisionnement des troupes dans les paroisses; les forges en activité; on attend de jour en jour du fer de Québec; tout le fer reçu de Montréal est en barres maintenant. La fabrication est meilleure qu'il ne s'y attendait. Les voyages du Père Roban; veut l'employer aux écritures. Il est arrivé manquant de tout; pourvoira à ses besoins. Les demandes de secours des Récollets fortement recommandées. 223
- 30 septembre,
New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Est heureux d'appréhender la bonne conduite des habitants (de Trois-Rivières). Sa satisfaction de ce que la fonte du vieux fer réussisse si bien. Promotions, etc.; arrivée des vaisseaux de guerre; retour des troupes de la Havane; il craint qu'elles ne soient dans une condition déplorable. La flotte se rassemble sous les ordres de lord Colville. On rapporte qu'une révolution a éclaté en Russie. 227
- 1er octobre,
Trois-
Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Se réjouit de la victoire du Prince Ferdinand en Allomagne. Envoie les états mensuels. 229
- 11 octobre,
Trois-
Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Les plaintes de John Gray et de Thomas Dunn contre les habitants qui relèvent du gouvernement des Trois-Rivières. A fait une investi-

- 1762 gation sur leurs agissements avec les sauvages, et il est convaincu que la plainte à ce sujet est calomnieuse. Inclut un relevé du produit des pelleteries et un état des sommes avancées aux sauvages depuis quelques années. Page 230
- 13 octobre, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Reprise de Saint-Jean, Terre-neuve. Inclut les articles de la capitulation ; noms des officiers blessés et tués. 232
- 15 octobre, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Naissance d'un prince le 12 août. (Le prince de Galles, George IV.) 234
- 23 octobre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Envoie un rapport sur l'état du gouvernement de Trois-Rivières. Arrivée du Père Roban avec la fièvre tierce. Ses singularités. Le remercie de sa bienveillance envers le bataillon ; s'attend à l'arrivée du colonel Burton. 235
- 28 octobre, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Allusions au contenu de récentes lettres de Haldimand. Croit que M. Dunn sera convaincu qu'il était mal renseigné au sujet de la conduite des habitants de Trois-Rivières. La maladie fait des ravages parmi les troupes de lord Albemarle ; trois mille sont morts depuis la capitulation (de la Havane). Les troupes qui sont de retour ont autant souffert en proportion. Le chef d'escadre Keppel a mis à la voile pour intercepter la flotte française. Promotions. 237
- 1er novembre, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Au sujet de la délimitation des frontières entre le Canada et la Louisiane, tracée sur la carte, par M. de Vaudreuil, ou en sa présence ; désire savoir ce qui s'est passé à ce propos, car il s'est élevé à cet égard une contestation. 240
- 9 novembre, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. On rapporte qu'il s'est livré un engagement qui a eu un favorable résultat. 242
- 14 novembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Au sujet de la naissance du prince de Galles. Tableaux mensuels des troupes. On attend l'arrivée du colonel Burton. 243
- 28 novembre, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Lettres arrivées par le paquebot d'Halifax. A reçu un rapport privé sur les conditions de la paix. Le colonel Burton est parti de la Havane avec 33 transports ; 17 sont arrivés ; beaucoup de maladie et de mortalité à bord. On rapporte la capture, faite par l'escadre de sir George Pocock, d'une nombreuse flotte chargée de sucre. On attend des nouvelles du résultat des démarches du duc de Bedford qui est à Paris, et de M. de Nivernois qui est à Londres. 244
- 30 novembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Déploie la mortalité régnant parmi les troupes. Compte que le colonel Burton arrivera avant la clôture de la navigation. Les agissements du Père Roban. S'est rendu à Québec, où il a été mis sous la direction du supérieur. 246
- 4 décembre, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Arrivée du colonel Burton ; partira immédiatement pour le Canada. Comptes du régiment Royal Américain. Rien encore de défini au sujet de la paix. 250
- 5 décembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Les comptes relatifs aux travaux des forges. Les profits ; l'insuffisance de l'outillage. Les avantages résultant de cette industrie pour le gouvernement et les habitants, qui sont sans souci de l'avenir. Comment appliquer les revenus des forges. On continue la construction des navires. 251
- 10 décembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Récit de ce qui s'est passé entre Vaudreuil et lui au sujet des frontières du

- 1762 Canada, en réponse à la lettre d'Amherst, datée du 1er novembre dernier. Page 255
- 15 décembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Parle des comptes relatifs aux forges, qui sont en retard. Félicitations à propos des bonnes nouvelles venues du Portugal. Le Père Roban est tranquille à Québec. 261
- 26 décembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Attend le colonel Burton, à moins qu'il ne désire s'accoutumer graduellement au froid après son séjour à la Havane. La noblesse et le clergé ne peuvent croire que la France cédera le Canada. Les marchands et les habitants ne sont pas inquiets de la manière dont on décidera de leur sort. 262
- 1763
25 janvier, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. Proclamation pour la cessation des hostilités; sera publiée à Trois-Rivières. A vu avec plaisir le rapport relatif aux forges; elles devraient être réparées et agrandies. Approuve ces communications avec M. de Vaudreuil au sujet des frontières du Canada. Le Père Roban ne peut être mieux qu'à Québec. De grands vaisseaux commencent à être dégradés en Angleterre. La santé des troupes rétablie à la Havane. Capture et reprise d'un capitaine de provinciaux de la Havane. 263
- 12 février, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Publication de la proclamation au sujet de la cessation des hostilités; elle n'est pas bien accueillie par le clergé; les autres habitants se consolent aisément du changement. Mesures adoptées par le général Gage relativement au papier-monnaie. Il attend l'arrivée de Burton. Les remerciements pour l'approbation donnée à sa conduite avec M. de Vaudreuil. Promotions en conséquence de la mort d'un lieutenant. Ses propres chances d'avenir. 266
- 27 février, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand; accuse réception de tableaux des troupes. Le général Gage lui dira ce qui s'est passé en Angleterre lors de l'envoi des dépêches. 268
- 3 mars, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Résultat de la publication de la proclamation au sujet de la cessation des hostilités. Le clergé se réunira à Québec; les habitants ne s'occupent pas qui célèbre la messe, pourvu qu'on leur accorde la liberté d'avoir les cérémonies de leur culte. Les sauvages ont été avertis de la suspension des hostilités. Un autre incendie. Est surpris de ce que le colonel Burton ne soit pas arrivé. 269
- 30 mars, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Arrivée du colonel Burton; lui a transféré le gouvernement. Le remercie d'avoir approuvé sa conduite. 271
- 10 avril, New-York. Le général Amherst au colonel Haldimand. A promu Monnet comme l'avait recommandé Haldimand. Rien de décidé pour l'établissement des troupes. Il fera avec plaisir tout ce qui dépend de lui pour l'avenir de Haldimand. Pas n'est besoin de pétition de Trois-Rivières ou de Québec au sujet du papier-monnaie. Est heureux que les troupes aient servi une seconde fois à arrêter l'incendie. 272
- 11 mai, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Accuse réception de la commission du lieutenant Monnin (Monnet dans la lettre d'Amherst). Est satisfait des intentions qu'a le général Amherst à son égard. 274
- 12 juin, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Deux lettres au sujet de la résignation du lieutenant Motte. 275
- 2 août, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Si le 3e et le 4e bataillons sont réduits comme on le rapporte, il lui serait fait une injustice, car il n'a changé de bataillon en entrant dans le

- 1763 4e que pour se conformer au désir du général Abercromby et sur sa promesse qu'il pourrait rentrer au 2e quand il le voudrait. Page 277
- 14 août, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). A été mal informé au sujet des réductions projetées. 279
- 22 août, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Echange projeté entre deux officiers. 280
- 5 septembre, New-York. 1764 Le général Amherst au colonel Haldimand. Au sujet de l'échange projeté (p. 280). 281
- 1er septembre Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). MM. Gage et Burton ayant décliné l'emploi de lieutenant-gouverneur de Trois-Rivières, il demande d'être maintenu dans ce poste. Dit que ses ressources sont précaires, et qu'à moins que cette faveur ne lui soit accordée il sera forcé de demander son congé pour se rendre en Angleterre. Le succès des forges, malgré qu'elles soient en fort mauvais état. Avec la vente de leurs produits on les réparerait sans qu'il en coûtât rien au public. Croit qu'en assumant les fonctions de lieutenant-gouverneur il épargnera au roi plus que les appointements qui y sont attachés. 282
- 6 septembre, Montréal. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). Il demande de nouveau d'être nommé lieutenant-gouverneur de Trois-Rivières. La mésintelligence survenue entre lui et le gouverneur Murray, de Québec, l'a engagé à recommander un plus jeune officier pour la position qu'il occupe. Il mentionne les services qu'il a rendus en attirant une population nouvelle et en attachant l'ancienne à son nouveau maître. La prospérité des forges malgré leur mauvais état. (Cette lettre est presque une transcription de celle portant la date du 1er septembre). 285
- 25 octobre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Amherst (en français). A été retenu à Montréal; a reçu du colonel Burton tous les documents etc., relatifs au gouvernement de Trois-Rivières. Les difficultés qu'il a éprouvées l'année dernière en tirant sur le trésor; dut employer son propre argent pour l'entretien des forges. Ses projets relativement aux opérations de l'an prochain. 288
- 1765 17 février, Whitehall. Londres. Le général Amherst au colonel Haldimand. Ne désire pas s'immiscer dans le département du gouverneur Murray, mais fera tout ce qui est en son pouvoir pour l'avantage de Haldimand. 290
- 1766 25 mars, Whitehall. Londres. 25 mars, New-York. Le général Amherst au brigadier général Haldimand. Le félicite de l'accomplissement de son désir. 292
- Le général Haldimand au général Amherst (en français). A été nommé brigadier général. Demande à Amherst qu'il lui continue sa protection, et désire avoir le commandement du département du Nord. L'inquiétude qui règne à cause de l'Acte du timbre. 293
- 12 octobre, Whitehall. Le général Amherst au brigadier général Haldimand. Parle de la nomination de Haldimand au commandement du district du Sud, et l'assure qu'il fera tout son possible pour la réalisation de ses désirs. 294
- 1767 6 décembre, Pensacola. Le général Haldimand au général Amherst (en français). Espère qu'on lui donnera le commandement d'un bataillon; ses dépenses le rendent importun. Recommande le lieutenant Marsh, son aide de camp. 295
- 1772 2 novembre, Riverhead. Le général Amherst au général Haldimand. Le félicite sur sa nomination au 2ième bataillon du régiment Royal Américain. Lui-même (Amherst) a été nommé lieutenant général de l'artillerie. 297
- 1773 6 janvier, Whitehall. Le général Amherst au général Haldimand. Billet amical. 298

- 1773
12 mars,
Pensacola. Le général Haldimand au général Amherst (en français). Remerciements pour sa nomination au 2ième bataillon. Expose en détail au général Amherst ses embarras pécuniaire; et demande d'être nommé major général. Indique les avantages qui en résulteraient. pour le service. Page 308
- 9 avril,
Whitehall. Le général Amherst au général Haldimand. Secours à distribuer aux troupes, et détails à ce sujet. 299
- 9 avril,
Whitehall. Le général Amherst au lieutenant-colonel Cleaveland. Au sujet des secours pour l'Amérique du Nord. Instructions pour la distribution des secours. 301
- 5 mai,
Whitehall. Le général Amherst au major Etherington. A propos de résignations et du recrutement. Les chances de promotion de Haldimand. 304
- 5 mai,
Whitehall. Le général Amherst au général Haldimand. Le général Gage s'embarquera probablement avant la réception de cette lettre. Alarmes de guerre et ordre d'appareiller une flotte. Au sujet de promotions. Envois des recommandations en faveur de certains jeunes officiers. 306
- 7 juin,
New-York. Le général Haldimand au général Amherst (en français.) Le remercie pour sa promotion et lui donne l'assurance qu'il continuera à se dévouer au service. 311
- 7 juillet,
Whitehall. Le général Amherst au général Haldimand. Nomination de Haldimand au commandement des troupes de l'Amérique du Nord. Changements dans les régiments. 313
- 7 juillet,
New-York. Le général Haldimand au général Amherst (en français). Au sujet de la promotion du major Etherington. Recommande fortement la promotion du capitaine Frosch. Croit qu'il sera utile dans l'Illinois, parce qu'il connaît la population française. A propos de résignations. Demande une commission pour son neveu à la place de son autre neveu qui s'est noyé. 315
- 17 juillet,
New-York. Le général Haldimand à sir Jeffery Amherst. Arrivée de quelques-uns des secours. Se conformera aux ordres prescrivant l'économie. 319
- 19 juillet,
New-York. Le général Haldimand à sir Jeffery Amherst. Comment sont distribués les secours. 320
- 20 juillet,
New-York. Le général Haldimand à sir Jeffery Amherst. Le lieutenant Campbell, du corps du génie, envoyé en Floride, a été rappelé. 322
- 4 août,
New-York. Le général Haldimand à sir Jeffery Amherst. Les plans pour expédier les secours. 323
- 5 août,
New-York. Le général Haldimand au général Amherst (en français). Au sujet de l'échange entre les capitaines Prevost et Stevenson. 325
- 31 août,
New-York. Le général Haldimand au général Amherst (en français). La demande de M. P. Flucker pour obtenir une sous-lieutenance. On attend l'arrivée du général Gage à Londres. 326
- 10 septembre,
Whitehall. Le général Amherst au général Haldimand. Il recommande l'échange entre les capitaines Prevost et Stevenson. Promotions dans les régiments. On s'occupera de la demande de Frosch et de celle du neveu de Haldimand; deux compagnies sont arrivées de New-York à Chatham. 328
- 3 novembre,
Whitehall. Le général Amherst au général Haldimand. A reçu de la Jamaïque de bonnes nouvelles du premier bataillon Royal Américain. Mouvements des officiers et autres menus faits. 330
- 3 novembre,
New-York. Le général Haldimand au général Amherst (en français). Accusés de réception. Au sujet de son neveu. Promotions. Les soldats chargés d'aider le capitaine Holland dans ses explorations doivent être remplacés au 2ième bataillon par des recrues. Appréhende que l'importation du thé ne produise des désordres. 332

1773
30 novembre
New-York.

Le général Haldimand au général Amherst (en français). Le colonel Christie est arrivé en route pour le Canada. Le remercie d'avoir recommandé l'échange. Lui est obligé pour ses offres en faveur de son neveu. Page 334

4 décembre,
New-York.

Le général Haldimand au général Amherst (en français). Recommande le lieutenant Ellis pour l'achat d'une compagnie. Tout serait tranquille dans la province, n'était-ce la fermentation qu'excite dans les esprits l'importation du thé par la compagnie des Indes Orientales. Expressions d'opinions sur ce qui devrait en être fait, mais on est d'accord qu'il ne devrait pas être vendu. N'est pas là pour faire exécuter les actes du parlement; restera tranquille spectateur des actes de folie d'une population corrompue et ignorante jusqu'à ce que le pouvoir civil lui demande d'intervenir, ce qu'il fera constitutionnellement. 335

29 décembre,
New-York.

Le général Haldimand au général Amherst (en français). Recommande le lieutenant Ellis. L'échange du capitaine Prevost. Les plans du capitaine Skene peuvent seulement profiter à ses petits-enfants. Presse la nomination de son neveu. L'opinion était modérée à New-York sur la question du thé jusqu'à ce que les habitants de Boston eussent détruit les 380 boîtes contenant cette denrée. Croit que le thé sera renvoyé de la Hook. Une autre édition de l'Acte du timbre. Voit avec plaisir que les plus violents sont ceux qui se sont exposés au châtement. Pas n'est besoin de s'alarmer grandement. 337

1774
17 février,
Whitehall.

Le général Amherst au général Haldimand. Au sujet de demandes de promotion, etc. 340

10 mars,
New-York.

Le général Haldimand au général Amherst (en français). Les capitaines Turnbull et McAlpine effrayés du climat des îles (les Indes Occidentales). Il faut faire quelque règlement au sujet de leurs compagnies. Destruction de deux familles de colons dans la province de Géorgie par les Cries, poussés probablement à cette cruauté par les mauvais traitements qu'ils reçoivent des colons établis sur la frontière. Ira là lui-même faire une enquête. Amènera avec lui le colonel Robertson. 343

2 mai,
Whitehall.

Le général Amherst au général Haldimand. Accuse réception de ses lettres. Le neveu de Haldimand est arrivé. 345

4 mai,
Whitehall,

Le général Amherst au général Haldimand. Le projet de loi au sujet de Boston adopté après un long débat sur sa troisième délibération. Affaires relatives aux régiments. 346

4 mai,
New-York.

Le général Haldimand à sir Jeffery Amherst (en français). Au sujet de promotions et d'autres changements dans les régiments. L'opposition qu'a suscitée l'arrivée du thé à New-York indique que toutes les provinces ont adopté le même esprit d'indépendance, et que le remède doit être général et efficace. A suspendu son voyage projeté en Géorgie parce que les troubles causés par les Cries seront probablement calmés. 347

1er juin,
New-York.

Le général Haldimand au général Amherst (en français). Attend les meilleurs résultats de l'Acte de Boston; l'effet qu'il a produit à New-York et dans les autres provinces; augmentation de la population; les nouveaux venus adoptent aussitôt le même esprit d'indépendance que les anciens habitants. Arrivée du général Gage avec des troupes. Lui a envoyé de l'artillerie, mais espère qu'il ne sera pas besoin de s'en servir. A transféré le commandement à Gage. 350

1er juillet,
Whitehall.

Le général Amherst au général Haldimand. Se réjouit de la bonne apparence des choses lors du débarquement du général Gage. La bonne opinion que le ministère a de Haldimand. Le parlement est

- 1774 prorogé. Le fiasco de Wilkes. Affaires relatives aux régiments. Page 353
- 9 juillet, New-York. Le général Haldimand au général Amherst. A propos de son neveu. La nouvelle des deux Actes devant suivre celui fermant le port de Boston a causé de l'excitation. Les colonies paraissent résolues de former un congrès général. L'effet produit par les journaux de Londres est favorable aux Américains. Les troubles suscités par les sauvages dans la Géorgie sont apaisés, mais les Virginiens et les vagabonds de la frontière irritent ceux de l'Ohio. Appréhende qu'ils ne provoquent une guerre; les laissera régler leurs différends, sans exposer les troupes et le gouvernement à des dépenses immenses. 355
- 6 septembre, Montréal. (Angleterre) 7 septembre, New-York. Le général Amherst au général Haldimand. Affaires concernant les régiments. Ses réflexions sur la situation en Amérique. 358
- Le général Haldimand au général Amherst (en français). Accusés de réception. Les affaires en Amérique ne s'arrangent pas aussi aisément qu'on l'avait espéré. Les mauvais effets produits par certaines déclarations de l'autre côté de l'Atlantique. Craint que le congrès de Philadelphie ne passe des résolutions désagréables. L'opiniâtreté des Bostonnais; le Connecticut fait cause commune avec eux. Compte qu'on évitera d'agir en rebelles. L'impopularité de l'Acte fixant les frontières du Canada; la population craint qu'on ne l'empêche de se rendre maîtresse du continent. La maladie du général Bradstreet sera probablement fatale. 359
- 5 octobre, New-York. Le général Haldimand au général Amherst (en français). Mort du général Bradstreet; recommande des officiers pour promotion. Résolutions du congrès de Philadelphie appuyant le Massachusetts et se déclarant contre l'importation. Efforts faits pour enflammer les esprits et amener un changement de gouvernement, etc. Il recommande de fermer tous les ports depuis la Floride jusqu'à la Nouvelle-Ecosse, d'arrêter toute exportation, et de soulever ainsi les campagnes contre les villes. Anarchie à Boston; a reçu l'ordre de joindre le général Gage avec des renforts. 361
- 3 novembre, Whitehall. Le général Amherst au général Haldimand. Accuse réception de ses lettres relatives aux affaires américaines. Choses concernant les régiments. 364
- 7 décembre, Whitehall. Le général Amherst au général Haldimand. Les promotions à l'occasion de la mort du général Bradstreet. Ce qui se passe au parlement au sujet de l'Amérique. 365
- 15 décembre, Boston. Le général Haldimand au général Amherst (en français). A été envoyé ici avec des troupes; Gage reste dans l'expectative jusqu'à ce que le gouvernement perde ses armes. Il n'y a plus d'espérance d'une solution paisible; suggère le blocus absolu de tous les ports depuis la Géorgie jusqu'à Halifax, éloignant les contrebandiers, qui sont la première cause des désordres, et mettant sur pied assez de forces de terre pour abolir les gouvernements de la Nouvelle-Angleterre. Suggère l'emploi de troupes russes; on ne doit pas se servir de palliatifs. Ses bataillons pourraient se recruter ici. 367
- 1775
26 janvier, Boston. Le général Haldimand au général Amherst (en français) Espère une réaction. Les troupes sont bien et restent fidèles, en dépit de toutes les séductions. A propos des comptes de son bataillon. Attend avec impatience l'arrivée du discours du trône et des mesures adoptées au parlement. 370
- 5 février, Whitehall. Le général Amherst au général Haldimand. Promotions, etc. On fait beaucoup d'éloges du discours de lord North sur les affaires américaines. Compte que la confusion peut cesser dans les provinces. 372

1775
12 février,
Boston.

Le général Haldimand au général Amherst (en français). Promotion; l'habillement des régiments. Le discours du trône aurait eu plus d'effet s'il n'avait pas été accompagné d'une protestation. Envoie des journaux pour montrer l'état des esprits, mais est persuadé qu'il y a beaucoup de bravades dans les résolutions du congrès. Ceux qui sont à la tête du mouvement ont pleine influence sur la population. Page 374

11 mars,
Whitehall.

Le général Amherst au général Haldimand. Les bonnes nouvelles reçues d'Amérique le portent à espérer que la population reviendra à des sentiments de loyauté et ne rendra pas nécessaire l'emploi de la force. Promotions. Les affaires du bataillon. 377

29 mars,
Boston.

Le général Haldimand au général Amherst (en français). Le congrès siège à Concord. Ils font constamment l'exercice militaire; sont encouragés par des correspondants en Angleterre. Est obligé d'assister les bras croisés à tous les désordres. Espère des renforts. 379

12 avril,
Whitehall.

Le général Amherst au général Haldimand. A propos du neveu de Haldimand. Adresse du lord-maire et des échevins de Londres au roi au sujet des affaires américaines. Promotions. Les trois généraux envoyés cette semaine. 381

12 mai,
Boston.

Le général Haldimand au général Amherst (en français). Hostilités ouvertes. Le résultat dépend du vote du congrès général à Philadelphie. Les Bostonnais cherchent à pousser aux extrêmes. Les maux dont on est menacé procèdent de la Grande-Bretagne, qui n'a rien à gagner à la lutte. Promotions; passage à retenir pour son neveu. 383

9 août,
Whitehall.

Le général Amherst à M. Haldimand. Désire voir Haldimand avant que ce dernier se rende à la cour. S'il est à la campagne, il en reviendra quand arrivera Haldimand. 386

10 août,
Whitehall.

Le général Amherst à M. Haldimand. Lui écrit qu'il désire voir le général Haldimand aussitôt après son arrivée de New-York. 387

31 août,
Montréal.
(Kent)

Le général Amherst au général Haldimand. Ses mouvements. Espère à son retour en venir à une conclusion relativement aux soldats qu'il faut en Amérique. 388

1777
15 septembre,
Montréal.
(Kent)

Le général Amherst au général Haldimand. Lui envoie son adresse au bord de la mer. 389

CORRESPONDANCE AVEC LE GÉNÉRAL GAGE, DE 1758 A 1766.
VOL. 1, PARTIE. 2.

B 2—2.

B. M., 21662.

1764
4 mars,
Trois-
Rivières.

Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Tout est tranquille. Il eût été mieux que les juges n'eussent pas été nommés. Craint que l'armée ne soit blâmée. Propose un échange entre Gagy et son neveu. Page 1

9 mars,
Trois-
Rivières.

Le même au même (en français). Se proposait de demander des volontaires pour se joindre aux soldats réguliers dans les opérations contre les sauvages; s'il ne s'en présente pas, il en recrutera dans la milice; le plan du gouverneur Murray offrant des avantages à ceux qui s'engageront; essaiera de les faire rendre à Montréal avant la débâcle. Le peu de ressources du gouvernement. Il sera fait un état de la circulation du papier-monnaie par l'ordre de lord Halifax. 2

22 mars,
New-York.

Le général Gage au colonel Haldimand. Dispositions concernant le Canada. Il sera nommé un brigadier général et deux lieutenants-

- 1764 gouverneurs. Habillements pour le 55e. Les mouvements de Bouquet dépendent de la décision que prendra la Pennsylvanie pour fournir des hommes. Le caractère politique des Abénaquis. Comment doivent être envoyés les rapports. Approuve sa manière de faire des levées. New-York a pris des recrues dans la milice. Page 4
- 25 mars, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Ce que pensent les Canadiens des offres pécuniaires qu'on leur fait au lieu de leur enjoindre comme autrefois de prendre les armes. L'espérance qu'a le gouverneur Murray d'enrôler des volontaires. Les ruraux ne s'enrôleront pas ; il recrutera des hommes dans la milice, s'il est nécessaire. Espère éviter cette nécessité. Commissions octroyées à Montizambert, etc. Envoi d'états. 6
- 30 mars, New-York. Le général Gage au gouverneur Haldimand. Augmentation de l'état-major et traitements donnés aux commandants des postes. Secours aux troupes. 8
- 15 avril, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au général Gage (en français). Succès des levées d'hommes ; leur solde assurée. Il n'a pas encore été pris de dispositions au sujet du gouvernement du Canada. Secours aux troupes satisfaisants. Agira indépendamment comme gouverneur, jusqu'à ce qu'arrive la commission de Murray. L'insuffisance du traitement des gouverneurs. Habillement du 4ème bataillon. Jardin pour la garnison. La stupidité des Canadiens au sujet de l'établissement de la paix ; désire être débarrassé des croix de Saint-Louis et des prêtres. 9
- 15 avril, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Les listes des personnes qui veulent s'en retourner en France. Est moralement certain qu'il n'y en a pas dix dans son gouvernement. 15
- 16 avril. Le colonel Haldimand à lord Halifax. Levée de troupes et leur envoi à Montréal. Craintes qu'ont les Canadiens d'être à solde ou de s'engager comme volontaires, de peur d'être retenus sous les drapeaux pour la vie. L'enregistrement du papier-monnaie. Il sera dressé des listes de ceux qui veulent s'en retourner en France. Transmettra directement à Sa Seigneurie tous les renseignements relatifs au gouvernement de Trois-Rivières. 12
- 24 avril, New-York. Le général Gage au colonel Haldimand. C'est pour le bien des nouveaux sujets que le gouverneur Murray a adopté sa méthode nouvelle de lever des troupes canadiennes. Les Sénécas se sont joints aux Six-Nations et ont attaqué les sauvages hostiles. Retraite des Shawnese et des Delawares. Bouquet est allé dans la Pennsylvanie pour lever des troupes. Les querelles entre le gouverneur et l'Assemblée, au sujet de la taxation des propriétés. 16
- 1er mai, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Envoi de la situation mensuelle des troupes. Les officiers du 4ème bataillon qui ont subi une réduction de solde. La plupart d'entre eux songent à se livrer à l'agriculture. 18
- 2 mai, New-York. Le général Gage au colonel Haldimand. Suspension du traitement des gouverneurs. Effet qu'a produit sur les sauvages la marche des Canadiens. 19
- 13 mai, New-York. Le général Gage au colonel Haldimand. Ses remerciements au sujet de la compagnie levée à Trois-Rivières, et qui est la meilleure ; s'attend à apprendre qu'elle est arrivée à Oswego. Rien de décidé relativement au gouvernement du Canada. Mariage du baron Munster et son retour au bataillon. Désire apprendre que tous les chevaliers de Saint-Louis sont partis pour la France. Les colonies fort irritées d'avoir à payer des taxes pour l'entretien des troupes et de la flotte. 20

1764
27 mai,
New-York.

Le même au même. A reçu la situation des troupes. Les officiers du 4ème bataillon ayant subi une réduction de solde ont droit d'avoir des terres. Le major Loftus a été attaqué en remontant le Mississipi avec le 22ème; il a eu six hommes tués et six blessés. Pas de passage sûr à moins qu'on ne fasse des présents aux sauvages. Page 22

29 mai,
Trois-
Rivières.

Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Félicitations sur la tournure favorable qu'ont prise les affaires avec les sauvages. L'effet avantageux qu'a produit le détachement Canadien sur lui-même et parmi les sauvages. Pas de perspective d'établissement du gouvernement du Canada jusqu'à l'expiration des 18 mois accordés pour l'exode des Français. A Trois-Rivières, 5 seulement veulent partir. La suspension du traitement du gouverneur. Officiers qui s'établissent. Le lieutenant Gagy a acheté le fief de Machiche. 24

6 juin,
New-York.

Le général Gage au colonel Haldimand. La compagnie des Indes Orientales expédie des troupes aux Indes. Lord Clive y retourne. Changements dans les régiments. Demande un rapport sur la réduction du 4ème bataillon, avec une liste des officiers dont la solde est réduite et de ceux qui conservent la leur toute entière. 26

20 juin,
Trois-
Rivières.

Le colonel Haldimand à lord Halifax. Etat de la circulation du papier-monnaie. Il y en a qui n'est pas encore enregistré. Bon effet qu'a produit parmi les Canadiens la protection donnée au papier-monnaie. Passages assurés aux émigrants. Les habitants réparent les pertes causées par la guerre et s'établissent. Avantage d'avoir des colons s'adonnant à l'agriculture. 27

25 juin,
New-York.

Le général Gage au colonel Haldimand. Le colonel Maunsell s'établit à New-York. On ne doit pas perdre une occasion de faire comprendre aux Canadiens qu'ils sont les sujets du roi. Les troubles religieux en France vont engager ceux qui se proposent de partir à rester en Canada. Espère que les officiers vont s'établir dans le pays et amener un changement dans la population. Montréal dans un état de confusion. Préparatifs de Bouquet contre les sauvages. On a pourvu à la sûreté de Niagara. 30

27 juin,
Trois-
Rivières.

Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Bonnes nouvelles des troupes canadiennes. L'enregistrement du papier-monnaie. La nécessité de faire des présents aux sauvages est démontrée par l'expérience des Français. Le Père Gouon, missionnaire jésuite à Bécancour, noyé. Les Abénakis ont demandé un autre missionnaire. Les sauvages de Saint-François ont planté beaucoup de blé-d'inde dans l'intérieur. Amélioration de Saint-François. Colonie fondée par des officiers qui ont subi une réduction de solde. Les avantages qu'offre le Ruisseau à la Loutré (*Otter Creek*) comme établissement. 32

2 juillet,
New-York.

Le général Gage au colonel Haldimand. Nouvelles militaires générales. - Sont inclus des ordres au sujet de l'interruption des envois de provisions aux troupes. 36

29 juillet,
Trois-
Rivières.

Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Etats mensuels. Les difficultés avec les marchands des Trois-Rivières. Les troubles à Montréal. Le retard dans l'établissement du gouvernement du pays; il est ennuyé de la localité et de la température. Les plans du colonel Maunsell. Niagara en bon état. L'expédition du colonel Bouquet. Les forges à Trois-Rivières et ce qu'il se propose de faire pour fabriquer du bon fer qui paiera les frais d'établissement. Désire que les gouverneurs reçoivent leur traitement. Burton déteste Montréal. Rumeurs circulant parmi les Français au sujet de la Nouvelle-Orléans, etc. 37

1er août,
New-York.

Le général Gage au colonel Haldimand. Accuse réception de sa lettre etc. Sondages dans les rivières Matha et Saint-François. 37

- 1764 Contestation entre New-York et New-Hampshire sur la question de savoir à qui appartiennent les terres de la rive est du lac Champlain. Etat-major américain nommé. On rapporte la nomination d'un gouverneur espagnol à la Nouvelle-Orléans. Page 40
- 26 août, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Nomination de Murray comme gouverneur de la province. Détails relatifs aux prétentions qu'a le gouverneur Murray d'assumer à la fois l'autorité militaire et civile; Haldimand demande la protection du général Gage en faveur de ses demandes. 42
- 27 août, New-York. Le général Gage au colonel Haldimand. Le gouvernement du pays non encore établi; Murray reste gouverneur de Québec. La commission de Haldimand comme gouverneur militaire sera annulée quand il sera établi un gouvernement civil. 49
- 29 août, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au colonel Burton (en français). Des conseillers seront envoyés à Montréal et aux Trois-Rivières pour présider aux affaires comme lieutenants-gouverneurs. 51
- 3 septembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Demande un congé pour se rendre à New-York. Attend le conseiller qui doit prendre l'administration des affaires. Espère être envoyé où règne un climat plus tempéré. 52
- 17 septembre, New-York. Le général Gage au colonel Haldimand. Le fait qu'il est remplacé dans les fonctions civiles n'affecte pas sa commission de gouverneur militaire. Il continuera à exercer le commandement aux Trois-Rivières. Il règlera les comptes des forges et les transférera au gouverneur civil. Il tirera pour les travaux sur le député du payeur général. 53
- 18 septembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Demande un congé pour aller à New-York. Il a terminé les affaires civiles. Attend le gouverneur civil. Les recettes des forges. 56
- 26 octobre, New-York. Le général Gage au colonel Haldimand. Doit continuer à exercer son commandement militaire aux Trois-Rivières. Pourra venir à New-York au printemps. Réduction des dépenses: Le fer sera vendu pour payer les frais d'exploitation. La demande du lieutenant Gagy de vendre sa commission ne peut être admise, mais il peut envoyer un mémoire à ce sujet. 58
- 25 novembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Gage (en français). L'administration des affaires civiles transférée à M. Cramahé. La position difficile du pays fait qu'il ne tient pas à y rester. MM. Gagy et Metrall se préparent à s'établir sur leurs terres. Les opérations des forges de Saint-Maurice et le fer. Mémoire au sujet du traitement affecté au gouverneur. A propos de la solde des troupes canadiennes. 60
- 9 décembre, New-York. Le général Gage au colonel Haldimand. La paix générale conclue avec les sauvages grâce aux efforts du colonel Bouquet. 64
- 25 décembre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Paiement des troupes canadiennes. Leur satisfaction. Troubles à Montréal. Le général Murray y est allé accompagné d'une suite nombreuse. Demande d'un congé d'absence. 66
- 1765
22 janvier, Trois-Rivières. Le même au même (en français). Félicitations au sujet de sa promotion et de la paix conclue avec les sauvages. Echange de troupes entre Montréal et Québec. 69
- 22 janvier, New-York. Le général Gage au colonel Haldimand. Accuse réception de ses lettres, etc. Il serait bon de louer les forges. Sa réclamation au sujet du traitement de gouverneur. Promotion, etc. 67
- 4 février, New-York. Le même au même. Les divisions à Montréal; espère que le départ du 28ème établira la tranquillité, et que les magistrats turbulents ont été démis. Il ne sera pas fait de changement dans les commandements. 70

1765 9 février.	Le général Gage. Instructions royales concernant les pouvoirs conférés aux gouverneurs civils sur les troupes dans les provinces de l'Amérique du Nord, datées du 9 février 1765. Page 89	89
18 février, New-York.	Le général Gage au colonel Haldimand. Etats reçus. Recommandera son neveu pour remplacer M. Gagy. Incidents et changements parmi les officiers de l'armée. 71	71
18 février, New-York.	Le général Gage au major Farmer, du 34ème, Les accusations contre le gouverneur Johnston et la responsabilité du major Farmer comme gouverneur militaire à Mobile, etc. 72	72
18 février, Québec.	Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Au sujet du remplacement de M. Gagy par son neveu. 75	75
13 mars, Trois-Rivières.	Le même au même (en français). Congé d'absence. Tout est tranquille aux Trois-Rivières. On voudrait le retour aux lois civiles ; l'avidité des avocats. 76	76
17 mars, New-York.	Le général Gage au colonel Haldimand. Recommandera l'échange proposé entre son neveu et M. Gagy. 77	77
2 avril, Trois-Rivières.	Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Au sujet de son neveu. La mort du colonel Eyre. Tout est tranquille. A en juger par le nombre d'avocats qui passent ici, il doit y avoir une grande excitation à Québec et à Montréal. Le mauvais effet que cela produit parmi les nouveaux sujets. 78	78
29 avril, Trois-Rivières.	Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Ses félicitations sur le règlement des questions relatives au gouvernement. Se rendra à New-York. Les désagréments de sa position. A demandé permission au brigadier général Burton et va en conséquence transmettre le commandement à M. Holmes, etc. 54	54
1er mai, New-York.	Le général Gage au colonel Haldimand. L'échange en faveur du neveu de Haldimand. La tranquillité aux Trois-Rivières est due à la prudence des magistrats. Les désordres avaient pour cause de mauvais magistrats. Bon effet qu'à produit Nowell parmi les jeunes soldats. La mort d'Eyre va arrêter les travaux du fort. Bouquet va partir pour la Floride. Haldimand peut aller en Europe. 80	80
25 mai, Québec.	Le colonel Haldimand au général Gage (en français). S'est rendu à Québec dans le but d'arrêter son passage pour l'Europe. 82	82
5 juin, New-York.	Le général Gage au colonel Haldimand. Instructions relatives au règlement des comptes des forges. Bouquet attend un vaisseau pour se rendre en Floride. Les sauvages dociles. 83	83
9 juin, Trois-Rivières.	Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Au sujet de comptes de dépenses contingentes. La résignation du capitaine Vignolles et les comptes de casernes. 85	85
5 juillet, Trois-Rivières.	Le colonel Haldimand au général Gage (en français). A décidé de prendre la voie du Saint-Laurent pour aller en Europe. Au sujet du fer fabriqué aux forges. Se rendra à New-York par voie de Boston. A laissé le commandement au capitaine Holmes. 87	87
17 novembre, New-York.	Le général Gage au lieutenant-colonel Taylor, du 9ème. Le nommant pour agir comme brigadier général à la place du brigadier général Bouquet, décédé. 92	92
1766 26 janvier, Pensacola.	John Watts à R. Leake, commissaire général. Se plaignant que son emploi de sous-commissaire n'est pas reconnu par le gouverneur Johnstone. 96	96
25 février, New-York.	Le général Gage au colonel Taylor. Relativement à des réparations à l'hôpital de Pensacola. 97	97
15 mars, Charleston.	James Stewart. Compte de dépenses. 99	99
18 mai, New-York.	Le général Gage au brigadier général Haldimand. Au sujet du testament du brigadier général Bouquet. 100	100

- 1766
10 juin,
New-York. Le général Gage au brigadier général Taylor. Confusion dans les affaires militaires à Pensacola. Les prétentions du gouverneur Johnston. Estimations à envoyer des dépenses contingentes dans l'est et l'ouest de la Floride, nouvelles casernes, etc. Surveiller les mouvements des Espagnols. Pas de nouvelles du capitaine Sterling, qui est allé dans l'Illinois. Congé d'absence. Page 101
- 10 juin,
New-York. Le général Gage au brigadier général Taylor. Envoyer des renseignements sur les Espagnols dans la Louisiane. Le capitaine Ross, du 31ème, doit aller en Angleterre pour affaires relatives au recrutement. Les levées irrégulières doivent être arrêtées. Le lieutenant Swettenham à Appalachia; les casernes y sont en mauvais état; solde du commissaire et de l'officier chargé du casernement. Rapport sur la valeur d'Appalachia. Inspecter ce qu'ont fait les commissaires. 104
- 12 juin,
New-York. Le brigadier général Haldimand au général Gage (en français). Au sujet de ses affaires dans le Maryland et du testament du brigadier général Bouquet. Espère retourner en fonction dans le département du Nord. Extrait d'une lettre de sir Jeffery Amherst au sujet du testament de Bouquet, etc. 107
- 26 juin,
New-York. Le général Gage au brigadier général Taylor. Les disputes entre le gouverneur Johnston et les officiers de l'armée, et la confusion causée par l'intervention du gouverneur. La conduite du commissaire Watts sera l'objet d'une investigation et il sera mis à la retraite. Il ne sera pas construit de nouveaux postes, excepté ceux qui seront absolument nécessaires. La position des Espagnols. Communication par les lacs avec le Mississipi. Exploration ordonnée. Lettre au nouveau gouverneur espagnol. 109
- 27 juin,
New-York. Le même au même. Les dépenses considérables du sous-commissaire Stewart pour le rassemblement et la revue des troupes seront l'objet d'une investigation. 113
- 11 août,
New-York. Le général Gage au brigadier général Taylor. Nouveaux détails relatifs aux usurpations de pouvoir du gouverneur Johnston. Il ne sera pas construit de postes éloignés. Mobile devrait être abandonné et les troupes transférées à Pensacola. A propos des postes situés sur le Mississipi, et de la navigation de la rivière Iberville; prendre des renseignements sur le commerce des pelleteries. Dispositions du commissariat au sujet de la Floride Occidentale. 115
- 14 août,
New-York. Le même au même. La cour martiale relativement au major Farmer et au lieutenant-colonel Walsh. Les aides-chirurgiens. Le poste de Tombebee paraît propre à servir dans les démêlés des sauvages. Si l'on essayait d'empêcher les Nations d'obtenir des munitions, cela causerait une guerre générale de la part des sauvages. Les Espagnols doivent être surveillés. A propos de la cour martiale. Les querelles de parti entravent le service. Plans et comptes de casernes. Le gouverneur Johnston ne doit pas être reconnu comme commandant des troupes. 118
- 18 août,
New-York. Le même au même. Comptes de casernes, comment ils doivent être soldés. La conduite extraordinaire du garde-magasin doit être dénoncée au secrétaire de la guerre pour qu'il en défère au comité de l'artillerie. 122
- 29 septembre,
New-York. Le général Gage. Résumé des lettres adressées au brigadier général Taylor depuis le 25 février jusqu'au 29 septembre 1766. Les lettres elles-mêmes sont rapportées en substance suivant leur ordre de date, la dernière de la page 131 à la page 136. 126
- 29 septembre,
New-York. Le général Gage au brigadier général Taylor. Résumé des lettres relatives au procès du lieutenant-colonel Walsh, aux demandes extravagantes du gouverneur, et au procès du major Farmer. 124

- 1766
29 septembre,
New-York. Le même au même. Remarques sur le procès du colonel Walsh. Le garde-magasin Neil subira son procès pour détournement de fonds. Si le lieutenant-colonel Walsh est coupable de quelque crime relevant des lois militaires, il sera traduit en cour martiale. Au sujet du passage pour atteindre la rivière Iberville et de ses comptes. L'officier chargé du casernement doit obéir aux ordres des commandants et non à ceux du gouverneur Johnston. Les usurpations de pouvoir du gouverneur Johnston; comment elles doivent être traitées. Le brigadier général Haldimand se rend à Pensacola. Le major Farmer doit venir subir son procès. La liste des crimes sera envoyée au gouverneur Johnston. Page 131
- 13 décembre,
New-York. Le même au même. Si le gouverneur Johnston occasionne une guerre avec les sauvages, il en sera tenu responsable. Charles Stuart et les sauvages. 124
- 13 décembre,
New-York. Le même au même. S'efforcera de préserver la nation d'une guerre avec les sauvages. Les autres provinces n'y prendront pas part. Tout y est tranquille. Lettre de change renvoyée. Tenir Haldimand au courant de tout; et à son arrivée, aller à Saint-Augustin. Désapprobation de la conduite de l'assistant de M. Stuart envers les sauvages. 137
- 1767
20 mars. Le même au même. Envoyer les estimations. 125

CORRESPONDANCE AVEC LE GÉNÉRAL GAGE, [2IÈME VOL., 1758-1777.]

B. 3.

B. M., 21663.

- 1767
13 janvier,
New-York. Le général Gage. Le colonel Taylor est à ouvrir un passage par terre jusqu'à Iberville. Le gouverneur Johnston s'en retourne; espère que son départ aura pour effet le rétablissement de la paix. Le lieutenant McLellan doit rejoindre son corps, à moins qu'on n'en ait besoin pour servir de témoin. Efforts du colonel Taylor pour réduire les prix, qui sont exorbitants. Les estimations pour la Floride Occidentale ne sont pas transmises; le ministère de la guerre les demande. Les retards du major Farmer; depuis plusieurs mois il lui a été enjoint de se rendre à Pensacola pour y subir son procès. Les représentations du gouverneur Johnston, qui prétend que ces retards sont le résultat d'une collusion, ne valent pas la peine qu'on y réponde (dans la page 3 se trouve un brouillon d'une partie de la même lettre). 1
- 14 janvier,
New-York. Le général Gage. Se rapporte exclusivement à la convocation de la cour martiale pour faire le procès du major Farmer, et fait allusion aux accusations portées à ce sujet par le gouverneur Johnston contre les autorités militaires. 4
- 6 février. Le bureau de l'artillerie au marquis de Granby. Au sujet des devoirs des gardes-magasins dans l'est et l'ouest de la Floride ainsi qu'à Québec, et du pouvoir qu'ont les officiers généraux de les contrôler. Canons et munitions envoyés à la Floride Occidentale, donnés à la province, et sujets à ce qu'ordonnera le gouverneur civil. Ceux destinés au service du roi devront être tenus séparément. Les munitions requises pour les besoins pressants devraient être prises aux magasins provinciaux et remplacées. 7
- 6 février. Le comité de l'artillerie au marquis de Granby. Sur les pouvoirs des commandants et des gardes-magasins provinciaux. (Voir la lettre du général Gage, datée du 29 avril 1768, pages 253, 254). 255

1767
11 février.

Formules de situations de régiments, requises par lettre du major général Harvey. Page 10

20 mars,
New-York.

Le général Gage. Paiera les mémoires estimatifs des dépenses pour les districts de Haldimand; chaque lettre du gouvernement anglais commande l'économie; il devra être transmis des estimations; approuve le règlement fait avec d'anciens munitionnaires en vivres; permettra que la gratification accordée au major Field soit portée en compte. 11

20 mars,
New-York.

Le général Gage. Est d'avis que le lieutenant-gouverneur Browne devrait s'adresser au secrétaire d'Etat au sujet des troupes qu'il croit nécessaires au service de la province; il est doutoux qu'une levée de compagnies de cavalerie légère serait sanctionnée, parce qu'on se plaint des dépenses énormes de notre établissement en Amérique, et il a reçu l'ordre de licencier deux compagnies de *Rangers*. Au sujet du casernement dans la Floride Occidentale. A propos de la solde de certains officiers. Exploration de la rivière Iberville; approuve les mesures prises par le colonel Taylor pour parvenir au Mississipi par une nouvelle route, afin d'éviter des négociations désagréables avec les Espagnols. Défirit les devoirs respectifs du commandant à Tombeby et du commissaire des sauvages envers ces derniers; il trace les limites de l'autorité de l'un et de l'autre. Dommages causés au poste d'Appalachi par la crue des eaux; le fort est grandement endommagé, et le gouverneur Grant a demandé au capitaine Jenkins, du 9ième régiment, que le fort en question fût immédiatement réparé. Haldimand doit faire une investigation à ce sujet. 13

25 mars,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Il n'a pas encore été fait d'estimations des dépenses de cette province (la Floride). Laissera partir le lieutenant McLeland pour New-York. S'efforcera de dissiper l'esprit de parti qu'il trouve ici. Le gouverneur Brown paraît bien disposé. La cour martiale n'est pas encore assemblée pour faire le procès du major Farmer. Rien ne ressemble moins à un fort que ce qu'on voit ici (à Pensacola.) 16

4 avril,
New-York,
quartiers
généraux.
5 avril,
quartiers
généraux,
New-York.
6 avril,
Pensacola.

Promotions dans le 9me régiment. 17

Ordres relatifs au recrutement: 17

Le général Haldimand (en français). La province dans un état de confusion résultant de dissensions; essaie d'établir de l'ordre et de la méthode dans les affaires; a commencé à nommer des officiers pour exécuter les devoirs du service. Description de l'état de délabrement dans lequel est le fort; baraques en écorce, palissades en bois, rues étroites, les hôpitaux, magasins, etc., sont faits des mêmes matériaux, que la moindre étincelle pourrait détruire, et ils sont complètement à la merci des sauvages. L'insalubrité de l'air a causé beaucoup de mortalité; mesures prises pour y remédier, et dont le plan est inclus; le plan des casernes non encore prêt; manque d'outils, se propose de visiter Natchez, Iberville et la Nouvelle-Orléans. L'ingénieur du gouverneur Johnston (le lieutenant Dunfort) travaille de bonne grâce; Nall, garde-magasin de l'artillerie, est un faiseur d'embaras; nominations proposées. Le colonel Taylor part pour New-York, et fera un rapport détaillé sur la triste situation du fort, tant pour le passé que pour le présent, et sur celle à laquelle on peut s'attendre pour l'avenir. Le lieutenant McLeland, qui se rend à New-York, n'est pas ouvertement hostile, mais il est dangereux; travaille à se débarrasser de lui, de Primrose Thomson

1767

et d'autres encore qui sont aussi des éléments de discorde. Le lieutenant-gouverneur est bien intentionné, mais timide ; il a contre lui un parti qui soutient l'ex-gouverneur, mais ce parti a promis de donner toute l'assistance possible à Haldimand ; recommande certains officiers ; va essayer de faire de la bière d'épinette ; l'eau pure aussi mauvaise que le rhum pur.

Page 18

16 avril,
New-York.

Le général Gage. Les Espagnols se fortifient sur le Mississippi, et s'approchent du poste de Richmond-Point. Le plan de Strachan, pour donner plus de profondeur à la rivière Iberville, en y amenant de l'eau du Mississippi, sera étudié avec soin. Stewart, surintendant des affaires des sauvages, se plaint qu'il y a des commerçants de la Nouvelle-Orléans, parmi les Choctaws. Suggère que des bateaux armés s'emparent des trafiquants français et mettent un terme à ce trafic. Observations sur l'inutilité de la plupart des postes, avec quelques détails au sujet de ces postes et des mesures à prendre relativement à la traite avec les sauvages. Le colonel Taylor se plaint que les prix sont exorbitants à Pensacola et à la Nouvelle-Orléans. Désire avoir certaines situations touchant les officiers, l'état-major et les dépenses annuelles.

24

27 avril,
New-York.

Le général Gage. Les dépenses encourues pour la prise de possession de Tombecbé sont plus élevées que celles faites pour aucun des postes sur le continent ; mesures à adopter pour réduire les dépenses. Arrestation du garde-magasin par le colonel Taylor, et son mémoire au gouverneur Johnstone à ce sujet. La conduite extraordinaire du gouverneur. Le volontaire Strachan a été recommandé pour une sous-lieutenance dans le 34ème régiment, mais la première place vacante a déjà été promise.

28

29 avril,
New-York.

Le général Gage. Les explications du colonel Taylor sur la conduite des officiers à la cour martiale sont satisfaisantes. Sa Majesté est mécontente des procédés du gouverneur Johnstone, propres à amener une guerre avec les Crics ; approuve la conduite du colonel Taylor. Croit justes les observations du colonel Taylor sur la manière d'expédier des approvisionnements par la voie du Mississippi. Rapport assez incomplet sur l'état du harve de Pensacola. Promotion du sous-lieutenant Sweetenham recommandée.

30

30 avril,
New-York.

Le général Gage. Plan d'un canal projeté entre le Mississippi et l'Iberville ; le projet paraît praticable. Meurtre d'un blanc par les Crics. Les difficultés entre le commandant du fort Tombecbé et le commissaire des sauvages seront réglées. L'accusation contre ce dernier sera l'objet d'une investigation. Approuve les mesures prises par le colonel Taylor pour éviter une guerre avec les sauvages. L'intention du gouverneur Johnstone de tromper le colonel Taylor.

32

31 avril (sic),

Le général Haldimand. Les ouvrages de la garnison sont assez avancés ; les vieilles palissades ont été démolies et les nouvelles sont terminées ; les magasins sont presque prêts. Détails des travaux exécutés et en voie d'exécution. Casernes nécessaires pour ce climat. Fièvres dans le 21ème régiment ; état insalubre de Mobile. Pas de comestibles frais depuis 5 ou 6 mois. Projette d'ouvrir un nouveau chemin allant à Mobile. La farine rare, celle qu'il y a est mauvaise. Envoie un officier pour inspecter le poste des Apalaches. Règle les dépenses. S'efforce de débrouiller le chaos des comptes, et de faire des estimations justes. Mauvais état des vaisseaux et des bateaux. Désire que les ouvriers en construisent de nouveaux. Va prendre des dispositions au sujet d'Iberville et pour communiquer avec la Nouvelle-Orléans. A propos du procès du major Farmer. Le colonel Walsh voudrait se rendre à Londres, parce que le gou-

1787

verneur Johnstone peut lui avoir nui là. L'eau très mauvaise; elle vient simplement des marais; a permis une distribution de rhum sur les conseils du médecin. Demande des lits et des ustensiles pour les casernes. Voudrait des recrues à prendre parmi les chasseurs (*Rangers*) licenciés. Le lieutenant Pitman est arrivé de l'Illinois; envoie le plan d'un fort qui coûterait pas mal d'argent. Mauvais état de la poudrière à Pensacola; projette d'en construire une nouvelle. Don Ulloa attend à Balise les troupes espagnoles; D'Aubry commande à la Nouvelle-Orléans. Les Français sont mécontents d'avoir changé de maîtres; croit qu'on pourrait les induire à venir, et qu'on pourrait établir avec eux une correspondance qui nous mettrait au courant de tout ce qui s'y passe. Au sujet de la promotion du lieutenant Hutcheson. Page 34

1er mai,
New-York.

Le général Gage. Est heureux de voir la province plus tranquille et espère que les mesures projetées auront pour effet de rétablir une harmonie parfaite. Au sujet de la cour martiale pour le major Farmer. Les accusations portées par le gouverneur Johnstone et le lieutenant Pitman. Perte d'un navire portant des vivres et des lits pour Pensacola. Espère une résolution définitive au sujet des troupes et des casernes. Les Français amènent à la Nouvelle-Orléans de grandes quantités de bétail provenant de l'ouest de Mobile et des établissements situés à l'est des lacs. Très mauvaise administration de la part du gouverneur et du conseil de la Floride, car dans le cas contraire, cela n'arriverait pas. Mouvement des troupes. 41

Pas de date.

Chefs d'accusation contre le major Farmer, formulés par le lieutenant Pittman, comme corroborant la dénonciation faite par le gouverneur Johnstone, avec une liste de témoins. 45

5 mai,
Londres.

John Blackburn, négociant. Convention avec les lords de la Trésorerie pour mettre quatre navires au service de Sa Majesté sur les lacs Champlain, Ontario, Erié et Huron. 47

8 mai,
New-York.

Le général Gage. Les réparations à faire au fort de Pensacola seront très utiles et contribueront beaucoup à la défense du pays, mais rien ne sera exécuté avant que les projets à cet égard soient transmis en Angleterre et approuvés par le roi. On s'est trop hâté d'occuper des postes avancés; il ne doit pas être fait plus de dépenses; enverra les outils nécessaires quand les travaux projetés seront approuvés. Le lieutenant McLelan est arrivé; aurait désiré qu'on lui eût fait subir son procès avant de le laisser partir; plaintes sur sa conduite factieuse. Toutes les choses nécessaires pour l'hôpital seront expédiées; n'est pas disposé à laisser couler le rhum à flots; a eu assez d'expérience du mal qu'il a causé. Fournira des bouilloires pour le brassage de la bière d'épinette. A ordonné aux officiers de prendre part au procès du major Farmer. 51

14 mai,
New-York.

Le général Gage. Recommande qu'on se fie à M. Fargie comme étant un homme de sens. 54

15 mai,
New-York.

Le général Gage. Inclut les ordres du roi, qui doivent être obéis, et qui enjoignent aux officiers de ne pas s'éloigner de leurs régiments. États à transmettre sur la situation de chaque corps, en les accompagnant de remarques propres à renseigner le roi sur la condition réelle de chacun d'eux. Les procédures de la cour martiale concernant le sous-lieutenant Primrose Thomson ont été déferées au Conseil privé; il peut être libéré, pour qu'il aille où il plaira, mais il ne doit pas être employé au service. Le lieutenant-colonel Walsh ne doit pas faire partie de la cour martiale destinée à prononcer sur le cas du major Farmer. 55

1767
17 mai,
New-York.

Le général Gage. Changement dans le mode de paiement des dépenses dans l'Amérique du Nord. Comment seront payées les dépenses inévitables. On compte sur la plus grande frugalité et sur une scrupuleuse économie; et on n'entreprendra rien qui puisse se retarder, sans approbation préalable. Page 57.

22 mai,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Le colonel Taylor est encore ici, attendant un navire. On attend de la farine avec impatience; a dû en envoyer chercher à Mobile; les rations réduites à une demi-livre de farine; craint qu'elle ne manque absolument; la chaleur empêche de travailler, sauf le matin et le soir, mais les magasins sont achevés; l'artillerie et les provisions sont à couvert; on est à poser la couverture de l'hôpital et on espère terminer tous les changements dans 3 ou 4 jours. 63.

6 juin,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Le colonel Taylor a dû partir si subitement qu'on n'a pas eu le temps d'écrire, mais il expliquera de vive voix en quelle condition sont les choses. Les dépenses ont été considérables quand il y commandait, et cependant tout était dans un état misérable. L'emploi des nègres; ils font peu d'ouvrage et coûtent beaucoup. Les a renvoyés ainsi que les charpentiers noirs; a employé cinq charpentiers qui font plus d'ouvrage que tous les nègres ensemble. Se propose de faire les menues réparations et croit qu'il eût été préférable de ne pas prendre possession des postes plutôt que de les laisser tomber dans l'état où ils sont. L'amélioration qui s'est produite dans l'état sanitaire des troupes justifie les travaux qu'il a fait exécuter. 68.

uin,
New-York.

Le général Gage. Observations sur les estimations pour la Floride Occidentale et pour le poste de Pensacola. Détails sur les dépenses à retrancher. 70.

13 juin,
New-York.

Le général Gage. Fournitures d'hôpital envoyées. Bouilloires pour faire de la bière d'épinette; meilleure pour les soldats que le rhum. Recrues expédiées. Espère en envoyer un plus grand nombre après les chaleurs. Peut nommer un garde-magasin temporaire. Espère que les capitaines de la Caroline du Sud et de Saint-Augustin seront à Pensacola quand y arrivera le capitaine Hamilton, pour que se fasse le procès du major Farmer. 73.

14 juin,
New-York.

Le général Gage. A reçu les estimations des dépenses pour l'établissement militaire de la Floride Occidentale; il devra être envoyé un état mentionnant à quelles dates chaque officier d'état-major dans la Floride Occidentale a reçu sa solde. Espère que les travaux sont terminés; ils sont parfaitement justifiés par l'état sanitaire des troupes. Il n'a pas encore été reçu d'ordres relativement aux casernes et rien n'est décidé au sujet des troupes pour la Floride Occidentale. Un régiment suffit, et en outre quatre ou cinq compagnies à Pensacola. Le chemin entre Pensacola et Mobile ainsi que les traverses, etc., regardent le gouvernement civil. Au sujet de la perte de navires portant des provisions et de l'affrètement d'un autre bâtiment. Garnison pour le poste Apalachie; ce poste sera abandonné à moins qu'on n'en montre l'utilité. A propos de l'état où sont les grands bateaux dernièrement construits et de l'envoi d'artisans. La communication à entretenir avec le Mississipi augmente au lieu de diminuer le nombre des postes; pas n'est besoin de ceux de Tombecké, d'Apalachie, de Natchez, ou même d'Iberville, à moins qu'on puisse établir une communication ininterrompue par eau. Ne voit pas comment peuvent être défendus le poste de Natchez ou d'Iberville en cas de rupture avec les Espagnols. Au sujet du procès du major Farmer et de celui du lieutenant Pitman. Mouvements des officiers. Comme l'eau est mauvaise, il pourrait essayer les

1767. puits ; ne peut se rendre à l'opinion du médecin et permettre l'usage du rhum. Au sujet de la coupe du bois par les soldats, et demandes faites par les officiers pour qu'on achète leurs services. Page 64
- 11 juin, du
14 mars. Stuart, le surintendant des sauvages. Ce qu'il a reçu pour les dépenses contingentes du département, depuis le 14 mars jusqu'au 11 juin 1767. 183
- 15 juin,
Pensacola. Et depuis le 2 juillet 1767 jusqu'au 10 mars 1773. 184
Le général Haldimand (en français). Convient que les dépenses de la prise de possession de Tombeché ont été énormes, par suite de l'inexpérience du capitaine Hope et de la nécessité où l'on était de ne pas perdre de temps, ce qui a été exploité par les entrepreneurs. Tout est cher à la Nouvelle-Orléans, et les travailleurs y sont encore plus paresseux que ceux de Pensacola. Se prononce pour l'établissement d'une voie de communication indépendante avec la Nouvelle-Orléans et pour qu'il soit fait des améliorations aux postes. La confusion qui règne à Pensacola et ce que souffrent les troupes arrivant de l'Europe, où elles avaient tout ce qu'il faut pour stationner, dans une place où elles manquent de tout. Mesures pour améliorer l'état des choses. Le caractère turbulent du garde-magasin Neal. 74
- 16 juin,
Pensacola. Le général Haldimand (en français). Le procès du major Farmer ; la difficulté qu'il y a de réunir un nombre suffisant de personnes pour constituer la cour et d'avoir les témoins, particulièrement les témoins français de la Nouvelle-Orléans, qui ne viendront pas à moins qu'ils ne soient indemnisés. La plus grande partie des témoins pour et contre la défense est disséminée partout. Il blâme la violence du gouverneur Johnstone. Le lieutenant Pitman est parti avec un explorateur employé par l'amirauté pour préparer un plan des Apalaches ; à l'avenir on n'aura pas autant besoin de fournitures d'hôpital, parce que les améliorations grâce auxquelles les malades peuvent respirer un air frais ont diminué le nombre de ces derniers. Les troupes reçoivent maintenant leurs rations ordinaires de farine, et du bœuf frais autant que la chose est possible. Le sol est si stérile qu'il n'y a pas de pâturages ; car autrement, on pourrait leur donner du bœuf frais pendant toute l'année. Un arrêté a été pris par le gouvernement pour empêcher que le bétail soit exporté de la province ; mais le gouvernement est si faible qu'il est difficile de faire exécuter cet arrêté. La nécessité de construire des casernes ; les baraques actuelles ne sont pas à l'épreuve du temps et l'on y est très mal ; pas de maisons pour y loger les troupes. Voudrait que le gouverneur résidât en dehors du fort ; outre l'inconvénient qui résulte du présent système, ça lui fait croire qu'il commande. Le rhum est nécessaire aux troupes, particulièrement dans la saison des chaleurs ; s'il n'était pas permis, les soldats s'empoisonneraient en buvant du rhum de la Nouvelle-Angleterre dans les boutiques. Il prépare des jardins. Espère que le garde-magasin Neal sera rappelé. 76
- 17 juin,
Pensacola. Le général Haldimand (en français). Il n'est pas besoin de regarder d'un œil jaloux les postes qui seront établis par les Espagnols sur le Mississippi, en face de ceux occupés par les Anglais. Mauvaise position des postes britanniques ; il recommande d'encourager l'agriculture parmi les Illinoïs et les Natchez, en leur fournissant des charrues et des bœufs. Les mesures proposées les rendraient maîtres du Mississippi et de la Nouvelle-Orléans. Observations sur le creusement projeté de la rivière Iberville ; ceux qui trafiquent avec les sauvages, etc., voudraient avoir partout des postes, sans s'occuper des dépenses. Règlement des difficultés entre le commandant de Tombeché et le surintendant des sauvages ; recommande que le poste reste dans le moment tel qu'il est, jusqu'à ce

1767

qu'on trouve des raisons plausibles pour faire résider les trafiquants dans les villages des sauvages, ce à quoi s'oppose le surintendant. Stuart, l'assistant-surintendant, fait une enquête sur le meurtre commis par les Crics. Le colonel Taylor se trompait sur ses capacités; les desseins du gouverneur Johnstone n'étaient pas encore connus quand il fit sa plainte; tous les désordres parmi les sauvages dus à la mauvaise conduite des trafiquants. Il transmet la liste des officiers et chirurgiens employés dans cette partie de la Floride.

Page 81

18 juin,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Le colonel Walsh est alarmé du résultat du procès à la cour martiale. Voulait se rendre en Angleterre, mais s'est tranquilisé, sachant que le général Gage prend soin de ses intérêts. Le sous-lieutenant P. Thompson est à la maison de campagne du gouverneur Johnstone. Il continue d'avoir une mauvaise opinion de la situation des postes sur le Mississippi; suggère l'établissement d'une colonie militaire à celui de Natchez. Difficultés occasionnées par les agissements du gouverneur Johnstone. Inclut des concessions de terres faites par lui. Ces concessions ont toujours été ruineuses pour des colonies nouvelles; valeur des terres; 500 arpents seulement devraient être concédés; à condition de s'établir dans les villages. Croit que cela induirait les Français à s'y établir et à affermir la confiance des sauvages. Les Français témoignent une grande aversion contre la domination espagnole. Les avantages qu'offre la Floride ont été exagérés; n'a pas grand espoir pour le commerce espagnol.

85

23 juin,
New-York.

Le général Gage. Regrette la rareté des vivres, se flatte qu'ils seront bientôt approvisionnés, car des navires sont partis de Philadelphie avec des comestibles. Au sujet des recrues pour les 23ème et 31ème régiments. Essaiera d'envoyer de bons charpentiers de navires et des outils. Il parle des estimations.

88

30 juin,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Se rapporte exclusivement aux affaires du major Farmer et à la cour martiale appelée à le juger.

90

4 juillet,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Il est peiné à la pensée que les lords de la Trésorerie, n'étant pas renseignés sur l'état des choses, pourraient croire qu'il a outrepassé ses ordres. Se justifie d'avoir fait exécuter les travaux en question en rappelant les maladies qui désolaient la garnison, les risques et dangers auxquels étaient exposés les magasins militaires, etc., car il lui eût été plus facile de ne rien faire que de travailler du matin jusqu'à la nuit; il envoie les plans des ouvrages. Ce qui est arrivé à un détachement qu'on y avait envoyé avec tout ce qu'il fallait, atteste l'insalubrité du climat: chacun de ceux qui en faisaient partie fut attaqué de fièvres putrides.

92

5 juillet,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Il transmet différents états. Les armes et les accoutrements des régiments sont en bon ordre; la discipline a souffert à cause des maladies et de la chaleur du climat. La cherté des choses nécessaires à la vie fait que tous les soldats sont endettés. Le sous-lieutenant Thompson est à la campagne; souhaite que le colonel Walsh fasse de même, ou obtienne un congé d'absence. Ne fera aucune dépense qui puisse être évitée, en conformité des ordres qu'il a reçus. Les dépenses qu'il a encourues économiseront de l'argent. Mauvais état des bateaux et gages élevés qu'il faut payer pour les réparations. Comment nourrir les artisans. Sa subsistance lui coûte plus cher que le montant de sa solde. C'est le service le plus désagréable qu'il ait jamais fait dans sa vie. Le thermomètre est à 92°

94

1767
7 juillet,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Inclut des lettres qui font voir l'état des forts Bute et Natchez, et des postes que construisent les Espagnols. Les perplexités au sujet de l'acceptation du cartel proposé par les Espagnols pour l'échange des prisonniers; croit que ni lui ni le gouverneur Johnston n'a le pouvoir d'accepter. Défère la question au général Gage, et en a donné avis à Don Ulloa. En même temps il croit qu'un cartel sans restriction donnerait l'avantage de recouvrer les déserteurs. Beaucoup reviendaient s'ils étaient sûrs d'obtenir leur pardon. Le bombardier Oldfield a tué un canonnier dans un accès d'hypocondrie. Accident arrivé à un canonnier lors de l'anniversaire de la naissance du roi. La poudre en mauvais état. Le sous-surintendant Stuart mande que les Chicasaws l'ont quitté, parce qu'ils étaient mécontents au sujet des présents; mesures à prendre. Les Espagnols essaient de se les attacher, à l'instigation des Français. Monterault, qui avait pris du service, en est sorti irrité de la manière dont il était traité par le gouverneur Johnston, et lui et son fils ont été promus dans l'armée espagnole.

Page 97

10 juillet,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Retard des navires par lesquels il expédie ses lettres. L'approvisionnement de farine est de nouveau réduit, et aucune nouvelle des bâtiments partis de Philadelphie avec des provisions. N'a pas encore pu envoyer le plan des palissades et des casernes. Recommande le sous-lieutenant Johnstone à Son Excellence.

101

5 août,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Le colonel Walsh va à New-York et peut vouloir se rendre à Londres. On peut s'en passer. La farine est arrivée et on attend une autre cargaison. Le munitionnaire a dû payer \$14 le baril sur les lieux avant l'arrivée du navire, pour remplir ses obligations. Plans du fort Saint-Marc et de ses environs, ainsi que ceux des casemates et des casernes. Croit qu'on devrait continuer à maintenir le poste afin de protéger les communications avec Saint-Augustin. Ce poste n'est pas exposé et il y a là une bonne carrière. Il a donné ordre à tous les postes de faire et cultiver de grands jardins potagers pour les soldats. Demande faite par le gouverneur pour établir un poste à Tongipah, dans le but d'empêcher les trafiquants de porter leurs pelleteries à la Nouvelle-Orléans, et la population du lac Pontchartrain d'y apporter leurs produits. Mesures prises pour démontrer l'inutilité de ce poste du conseil et pour faire abandonner les préparatifs faits par le colonel Taylor. Expose les raisons qui lui font croire que ce poste serait inutile, et le danger où seraient les bateaux d'être attaqués par les sauvages. En outre, les commissaires devraient rester parmi les sauvages pour cultiver leur amitié et surveiller les trafiquants. Le conseil est convenu d'armer deux bateaux et d'avoir un poste à l'embouchure de la rivière Manchauk. La province n'avait pas de fonds et s'attendait que le gouvernement y pourvoirait. Demande au général Gage de décider, en lui représentant de quelle utilité seraient ces bateaux et ce poste. Enverra inspecter le fort espagnol à Iberville, et fera aussi explorer le lac Pontchartrain pour le choix d'une bonne position. Inclut le plan du fort de Pensacola avec des observations. Arrivée du sous-commissaire Strothers venant de Mobile. Les sauvages se font la guerre entre eux, mais font peu de mal. Ils sont satisfaits du tarif établi par le colonel Stuart pour leur commerce avec les trafiquants.

102

1er septembre,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Les baraques en ruine; on y souffre constamment des orages; le gouverneur Johnston avait, croit-on, pouvoir de faire construire de nouvelles casernes, ce qui

1767

aurait été une économie. Cela n'a pas été fait à cause des dissensions. A propos du bois; le mauvais état des bateaux, et la paresse doublée de l'inéptie des nègres, ont eu pour effet de mettre le bois à un prix exorbitant; on n'en a presque pas pour l'argent qu'on a déboursé. Croit que les postes échelonnés le long du Mississipi et un bon poste sur la rivière Natchez auraient un excellent effet parmi les sauvages, et serviraient à enlever aux Espagnols les moyens de les approvisionner. On a creusé des puits, mais l'eau en est très mauvaise; on peut faire de la bière avec de l'épinette et du sassafras; est content que les recrues ne soient pas envoyées avant l'automne; la chaleur est excessive. Dans l'espace de quelques jours huit soldats sont morts, tous subitement, quoique les améliorations effectuées aient fait du bien. Maladie du capitaine Innis. Mort du lieutenant Cunningham, du 21^{ème} régiment. Recommande la promotion de certains officiers. Requête du capitaine Hamilton, du 31^{ème} régiment, transmise. Les officiers appelés à tenir la cour martiale ne sont pas arrivés. Recommande que Farmer subisse son procès à New-York ou à Londres. Ordre donné d'envoyer des vivres aux postes du Mississipi. L'état des comptes. Un officier et 20 soldats stationnent aux Appalaches, le reste du détachement du 9^{ème} régiment sera envoyé à Saint-Augustin. Mort du juge en chef de la Floride; le gouvernement de cette province dans un pitoyable état de confusion. Les sauvages sont tranquilles aux postes. Page 108

4 septembre,
New-York.

Le général Gage. Le colonel Taylor est à Saint-Augustin, les comptes ne peuvent être réglés avant qu'il arrive à New-York. Les dépenses ont été fort considérables. Croit que cela résulte du manque de méthode. Mieux vaut se défaire des nègres, dont on ne peut attendre à peu près rien de bon. On rapporte que le capitaine Durell est allé en Angleterre. Cause des frais énormes encourus par le capitaine Hope pour la prise de possession du fort Tombeché. Ne doute pas que McNamara soit très honnête, mais il ne faut se servir de lui ou de tout autre que le moins possible à la Nouvelle-Orléans. Le capitaine Taylor a affrété un navire pour transporter trois capitaines à Pensacola. Ne peut comprendre cette affaire, à moins qu'il n'ait l'intention d'employer ce bâtiment au transport de la garnison d'Appalachie à Saint-Augustin. Page 114

5 septembre,
New-York.

Le général Gage. Ne plus rien dépenser pour les casernes; s'il n'y a pas de logement pour les officiers, il faut en louer. Indique en passant la cause des usurpations de pouvoir de la part des gouverneurs civils dans les forts. Au sujet du rhum payé par les soldats. Espère qu'on réussira à faire et cultiver des jardins, mais crains que la pauvreté du sol n'empêche le succès de cette tentative; on n'y manquera pas de graines, cependant. Au sujet de la cour martiale pour le procès de Farmer et de McLellan. 116

6 septembre,
New-York.

Le général Gage. Accuse réception d'un bordereau de solde de l'état-major et d'une liste des concessions de terres par lettres-patentes à Natchez et à d'autres endroits situés sur le Mississipi. doute qu'il soit possible de maintenir des postes sur le Mississipi, ou qu'ils soient avantageux pour nous ou pour les Espagnols. La règle qu'il a établie, de ne pas prendre de postes qu'on ne pourrait maintenir, n'est pas observée. Il cite pour exemples Tombeché, Iberville, Natchez, etc., et rien d'effectif n'a été fait non plus à Mobile ou à Pensacola. Se plaint qu'on n'a observé ni plan ni méthode. Le lieutenant Ritchie et le commissaire des sauvages sont tous deux dans leur tort. Pas encore de décision au sujet d'une cour martiale pour le procès du sous-lieutenant Thompson. Le projet d'établissement d'une colonie militaire a été transmis en Angleterre. Down

- 1767 man, officier chargé du casernement, recevra un certificat pour sa solde. Page 119
- 7 septembre, New-York. Le général Gage. Certificat donné aux munitionnaires pour provisions reçues. Il est convaincu que les travaux à Pensacola sont pour l'avantage du service et il a écrit aux ministres du roi en conséquence. Pas encore de réponse. Il approuve les travaux faits à l'hôpital. L'éloignement des éléments de discorde a sans doute amélioré la discipline dans les régiments. Observations sur les états de vivres. 122
- 8 septembre, New-York. Le général Gage. Accuse réception de divers documents. Espère que les forts espagnols qui avoisinent les nôtres à Fort Bute et Natchez n'occasionneront pas de difficultés entre les deux nations. Il n'est pas probable que le roi d'Espagne envoie le nombre de soldats dont il est question. A transmis le cartel d'échange proposé par Don Ulloa, avec les observations de Haldimand et les siennes. Au sujet du pardon à accorder aux déserteurs, avec des vues particulières sur la manière de disposer d'eux. La requête du canonier Trimming, un déserteur, est un tissu de mensonges. Les dépenses en présents aux sauvages. Monsieur Monberault n'a pas été bien traité par le gouverneur Johnston, mais c'est un être méprisable. Si les Espagnols ne le surveillent pas, ils seront bientôt las de ses dépenses. Si les fournisseurs en vivres ne font pas mieux, il faut s'en plaindre. 125
- 4 octobre, New-York. Le général Gage. Ouvriers envoyés, avec ceux qui se trouvent parmi les recrues aux régiments, ils doivent être en nombre suffisant pour faire les travaux nécessaires à Pensacola. L'ingénieur Dunford est sujet aux ordres du gouverneur de la Floride Occidentale. S'il est employé quand ses services ne sont pas requis dans l'ordre civil, il faut qu'il le soit avec cette entente. Le lieutenant-colonel Walsh sera envoyé en Angleterre; il doit emporter tous les documents ayant trait à ses disputes avec lui à Pensacola, y compris ceux à cause desquels le sous-lieutenant Thompson a été arrêté. Ce dernier sera libre d'aller en Angleterre. 129
- 13 octobre, New-York. Le général Gage. Étrange conduite du major Rogers; ne serait pas étonné d'apprendre qu'il est arrivé à la Nouvelle-Orléans avec tous les soldats de la garnison de Missilimackinac qu'il a pu induire à désertir et avec tout le butin qu'il a pu emporter. Ne sait pas si dans ce cas, les Espagnols consentiraient à le livrer. 135
- 15 octobre, New-York. Le général Gage. Volontaires envoyés sous le commandement du capitaine Hodgson, pour les 21^{ème} et 31^{ème} régiments. D'autres sont envoyés sous les ordres des lieutenants Farmer et Phyn; en tout 196 pour le 21^{ème} et 100 pour le 31^{ème}. S'assurer combien il faut d'hommes pour compléter le 9^{ème} régiment. Transmission d'une copie de la charte-partie faite pour le transport de ces troupes. Pas d'instructions reçues au sujet des casernes; il fera son possible pour bien loger les soldats. Il devra être transmis à New York un état indiquant le nombre de volontaires requis pour le 9^{ème} régiment. Instructions relatives aux volontaires et aux recrues. Le capitaine Hamilton aura un congé d'absence. 131
- 30 octobre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Mort du capitaine Rea; sa bonne conduite et l'estime dont il était entouré. Le capitaine Denny, commandant à Iberville, et le lieutenant Pittman ont affiéti une petite gçelette pour se rendre à Pensacola par le lac Pontchartrain; elle est partie le 8 et on n'en a pas de nouvelles; n'est pas inquiet pour cela, car des navires ont mis 42 jours pour se rendre. Au sujet de la cour martiale pour le procès du major Farmer et de la difficulté de faire venir des témoins de la Nouvelle-

1767

Orléans. Don Ulloa désire voir son cartel d'échange accepté. Conduite obligeante de M. D'Aubry. Outrages commis par les Cricks sur les trafiquants français ; leurs tentatives pour faire alliance avec les sauvages du Nord. Guerre entre les Cricks et les Choctaws. Evacuation du poste de Tombeché. Chacune de ces deux nations sauvages se plaint que des munitions sont fournies à l'autre pour détruire sa rivale. Va essayer de rétablir la paix entre elles. Retour de déserteurs ; va les expédier à New-York. Pense que ces derniers et d'autres venus de la Nouvelle-Orléans devraient être envoyés à la Jamaïque. Arrivée des trois capitaines ; a renvoyé des détachements par le navire qui les a amenés de Saint-Augustin. Amélioration de l'état sanitaire des troupes. Les dispositions prises pour approvisionner les postes de vivres provenant de la Nouvelle-Orléans ont été déjouées par le mauvais état des bateaux et les prix exorbitants qu'on demandait. Les dépenses des postes sont énormes ; recommande d'en abandonner quelques-uns. Recommande le lieutenant Hutchison pour promotion. Page 136

15 novembre,
New-York.

Le général Gage. Liste des villages, plans, etc., reçus par l'intermédiaire du colonel Walsh. Il doit être fait le moins de dépense possible pour le fort Saint-Marc. A propos des chemins. Répète ce qu'il pense du peu de valeur des postes. Le gouverneur Johnstone a toujours prétendu avoir le pouvoir d'établir des postes ; si le gouverneur civil n'a pas de fonds pour faire face aux frais de construction, les plans et les estimations devront être transmis en Angleterre, pour les constructions projetées ; il faut prendre des mesures pour rompre les communications entre les Espagnols et les sauvages. A propos du fort de Pensacola. Page 142

16 novembre,
New-York.

Le général Gage. En réponse à la lettre du 1er septembre sur le mauvais état des bâtiments du fort de Pensacola, il a appris que le gouverneur Johnstone a caché une lettre qui parlait des casernes. N'a jamais eu d'opinion sur le plan du colonel Taylor relativement aux nègres ; les soldats doivent apporter le bois comme autrefois ; seront payés comme hûcherons, mais non comme bateliers. Le poste de Natchez peut être utile pour les sauvages, mais non en cas de guerre. Il n'est pas facile d'avoir les provinciaux et ils ne descendraient la rivière Ohio qu'au printemps ou à l'automne ; il serait préférable d'attaquer la capitale de la Louisiane avec des troupes qu'on transporterait par mer. A propos des mouvements des officiers. Ravitaillement des postes. A appris qu'une frégate avait remonté la rivière Iberville, mais il ne serait pas prudent de tenter de nouveau l'expérience. 145

17 novembre,
New-York.

Le général Gage. Il envoie ainsi que Mme Gage, comme présents, des pommes, du bœuf, etc. 59

17 novembre,
New-York.

Le général Gage. Envoi de volontaires pour le 23ième régiment. Relativement aux outils, il n'a pas été rendu compte d'un grand nombre. Dans la lutte engagée par le gouverneur pour avoir la prépondérance, ces outils peuvent avoir été distribués à des colons ou employés pour d'autres objets de gouvernement civil ; il faudra s'en enquérir. 148

28 novembre,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Flatté de l'approbation donnée à sa conduite en améliorant le poste. Est fatigué des malheureux retards et des dépenses qu'occasionne le procès du major Farmer. A employé le lieutenant Pittman à l'exploration des rivières conduisant à Tombeché. La lettre du lieutenant Ritchie démontre la nécessité qu'il y a d'évacuer le poste qu'il commande, pour des raisons que ne peuvent désapprouver les sauvages. Fait allusion aux affaires de la frontière de la Géorgie. Compte que la

1767

situation n'y est pas aussi mauvaise qu'on l'a représentée. Difficulté des communications par suite de la mésintelligence avec les Cricks d'en bas. Stuart a raison de se plaindre qu'il est difficile de satisfaire les sauvages tant que continuera le système d'envoyer des sommes considérables aux gouverneurs pour leur être distribuées, car ces gouverneurs aiment trop à assembler pompeusement les sauvages et à parader devant eux, escortés d'une cour et de troupes. Ces parties de plaisir, qu'on appelle des congrès, coûtent chaque année des milliers de louis sterling. La question mérite d'être l'objet d'une attention sérieuse, parce que cet ordre de choses ne produit que de la confusion. Est heureux de voir arriver les charpentiers, la plupart de ceux que compte le régiment ne méritent pas le nom d'ouvriers, car ce sont des ivrognes qui font plus de gâchis que de besogne. L'ingénieur Durnford est trop brouillon pour être utile. Préférerait le lieutenant Brehm à tout autre, s'il lui était envoyé. Arrivée d'un nouveau commissaire pour apprendre son métier aux frais du roi. Page 149

29 novembre,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Le capitaine Marsh le renseignera de vive voix sur l'état des choses à Pensacola et rendra à Haldimand le service de les exposer au ministère. Envoie une variété de graines; les jardins réussissent mieux qu'il n'avait osé l'espérer. Transmet une liste des graines qui poussent le mieux. 155

30 novembre,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Il est heureux de savoir qu'il recevra des lits et des ustensiles pour les casernes. Ne peut trouver aucune trace de la grande quantité d'outils dont a parlé le colonel Robertson et ne peut rien tirer du lieutenant McLellan, l'officier chargé du casernement, qui devrait être traduit en cour martiale. Conseils pour l'amélioration du système de casernement. Devra louer à un prix exorbitant des logements pour les officiers qu'on attend; pourrait induire le gouverneur Johnstone à céder sa maison, que le commandant ne lui a donnée à son arrivée que par politesse. Au sujet du rhum distribué aux soldats, et comment rembourser ceux qui en ont payé la moitié pendant la saison malsaine. Les secours projetés pour la garnison. Le cartel d'échange avec les Espagnols. Va écrire à Don Ulloa pour lui demander la permission de publier à la Nouvelle-Orléans le pardon accordé aux déserteurs. Les enverra à la Grenade. Va garder ceux qu'a amenés le capitaine Marsh, et qu'il avait songé à expédier à la Jamaïque. Attend de jour en jour de McNamara des nouvelles terribles, conséquences de jalousies locales qui ont tout mis sens dessus dessous. A propos des forts Iberville et Natchez. Ce dernier serait avantageux, mais trop dispendieux; le poste situé sur l'Illinois serait meilleur, et au moyen de l'agriculture on pourrait le pourvoir de provisions. Il discute quelles seraient les meilleures positions pour les autres postes et garnisons en Floride, en Géorgie et dans la Caroline, et il se propose de les indiquer dans une lettre spéciale. 157

5 décembre,
Pensacola.

Le général Haldimand. Lettre du capitaine Hope, qui est décidé de vendre sa commission. 4 décembre 1767, avec plans des casernes. 166

Le général Haldimand (en français). L'état de dilapidation où il a trouvé toutes choses à Pensacola fait qu'il lui est impossible de donner une juste estimation des dépenses. Les rapports flatteurs sur les avantages du pays sont trompeurs; le commerce est très restreint; les habitants, accoutumés à une vie indolente, végètent; le port est infesté de tarets et peut servir seulement de refuge à quelques frégates en temps de guerre. Le seul espoir qui reste aux Français est de s'établir avec leurs familles et leurs industries. La

- 1767 Floride n'est pas mieux en temps de guerre, pour les raisons mentionnées. Il propose en conséquence d'abandonner certains postes et d'en construire un sur le lac Portchartrain; il entre dans les détails d'autres dispositions qu'il dit avantageuses. Page 167
- 18 décembre, New-York. Le général Gage. Il déplore la mort du capitaine Rea. Les promotions dans le 21^{ème} régiment doivent se faire, si possible, parmi ceux qui y appartiennent. Difficultés qui se rencontrent dans le procès du major Farmer. Il attend une réponse à la proposition de Don Ulloa relativement au cartel d'échange. Nous ne pouvons être tenus responsables des cruautés qu'a éprouvées, de la part des sauvages, la population française de l'Ohio. Les trafiquants français devraient se tenir sur le côté de la rivière qui est à eux. Sir W. Johnson se plaint des agissements des Français avec les sauvages. Il espère que l'évacuation de Tombecké sera à la satisfaction mutuelle des Cricks et des Choctaws. A propos des déser-teurs. Pourra bientôt réduire les dépenses du district conformément aux ordres reçues et espère que les artisans seront d'un grand service. La santé des hommes se maintient d'une manière surprenante; nul doute que les changements faits par Haldimand sont pour beaucoup dans ce résultat; mort de sir John Saint-Clair. (Pour lettre de la même date, voyez aussi la page 60.) 172
- 21 décembre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Est content que le capitaine Marsh, s'il est arrivé, puisse rendre compte de l'état de la province. Ne voit pas comment toutes les dépenses passées et futures puissent être établies pour la nation. Ne voit pas comment les troupes pourraient faire une diversion avantageuse, et moins encore prendre la Louisiane. Belle Rivière offre une voie plus naturelle, les avantages qu'elle présente pour la colonisation sur le Mississipi; à présent le commerce est minime parce qu'il se limite presque entièrement à l'armée et aux employés du gouvernement. Le retrait des troupes serait combattu pour des intérêts privés. Il se rendra à New-York pour aviser sur ce sujet si c'est nécessaire. Il expose ses titres et prétentions. Obstacles qui s'opposent à la formation d'une cour martiale. A propos de l'action du lieutenant-gouverneur; elle excitera inévitablement du désordre dans le conseil et dans l'assemblée. Fera de son mieux. Leurs lois forment un assemblage extraordinaire. 175
- 21 décembre, New-York. Le général Gage. Il recommande le Dr Campbell. 179
- Pas de date. Le commissaire des guerres, district du sud. Estimations des dépenses pour un an. 180
- 25 décembre 1766, au 24 décembre 1767. Le commissaire des vivres, Floride Occidentale. Etat des distributions supplémentaires de vivres dans la période comprise entre ces deux dates. 181
- Le surintendant des sauvages, district du sud. Compte courant. 182
- Le commissaire des vivres. Compte des provisions et des liqueurs achetées pour les troupes à Pensacola, depuis avril 1764 jusqu'à avril 1765. 185
- Etat de rations. 205
- 1768
16 janvier, Pensacola. Le général Haldimand. Gardera le détachement jusqu'à ce qu'il ait reçu une réponse à ses lettres. Dommages causés aux casernes et aux bateaux par une tempête. Les hommes souffrent d'être exposés à un froid rigoureux. Il n'est par arrivé de couvertures ni de lits; les soldats couchent sur des planches, sans couvertures. Arrivée d'un détachement de Tombecké à Mobile. A envoyé à la

- 1768 Nouvelle-Orléans un avis annonçant aux déserteurs leur pardon ; s'il en revient un nombre suffisant, il affrétera un bâtiment pour les transporter à la Grenade. Pas encore de nouvelles des volontaires du Mississipi ; craint qu'ils ne descendent pas la rivière Iberville, mais qu'ils soient obligés d'aller à la Nouvelle-Orléans. Au sujet des commissaires White et Waugh. A maintenant un bon magasin ; l'économie de munitions qui en sera le résultat paiera toutes les dépenses. A propos des comptes de McNamara ; n'a pas de navire propre à apporter des vivres par les lacs ; le bâtiment provincial n'a été d'aucun secours. Enverra un ingénieur dans le but de choisir une position convenable sur les lacs pour y établir un poste. Divergences d'opinion sur ce sujet. Le nouveau gouverneur, qui est attendu de jour en jour, aura sans doute des ordres. On croit qu'il est pour assumer le commandement civil et le commandement militaire. Le gouverneur ne quittera pas sa maison dans le fort ; se propose de construire entre elle et les casernes une palissade si ce projet est approuvé ; a envoyé des hommes pour abattre le bois d'un an. Appréhensions au sujet du capitaine Hudson et des recrues pour le 31^{ème} régiment. Rétablissement des capitaines Hope et Croftown, mais le retard du major Bromley donne lieu de craindre de nouveaux obstacles à la réunion de la cour martiale. Page 186
- 28 janvier, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Naufrage du capitaine Hudson et perte de trois soldats du 31^{ème}. A perdu les provisions et probablement tout ce qu'il y avait à bord. Trop de recrues ; se propose d'expédier le surplus avec les déserteurs à la Grenade. Va ériger des bâtiments temporaires pour ceux dont on attend l'arrivée. Les ouvriers envoyés seront bien utiles. Les bons ouvriers qu'il y avait dans le régiment sont tous morts. Pas de nouvelles des volontaires du Mississipi. Froid excessif dont souffrent les troupes après les chaleurs intenses de l'été. 191
- 2 février. Pensacola. Le général Haldimand (en français). Au sujet de la résignation du capitaine Vignoles, du 31^{ème} régiment. Les agissements irréguliers des officiers ; nécessité d'une bonne tête pour commander, presque tous les sergents ou leurs femmes sont vivandiers, etc. Le régiment devrait être changé de quartier. 195
- 2 février. Pensacola. Le général Haldimand au général Oughton par le capitaine Varlo. Au sujet de la promotion de ce dernier dans le 31^{ème} régiment par suite de la résignation du capitaine Vignoles. 194
- Pas de date (commencement de 1768). Le général Gage. A propos du cartel d'échange proposé par Don Ulloa. Instructions comportant que les comptes des déserteurs seront portés au débit des régiments dans lesquels ils seront placés. Les forts seront tenus dans leur condition actuelle aussi bien et avec aussi peu de frais que possible jusqu'à ce qu'il soit reçu des instructions d'Angleterre. 203
- Comité de l'artillerie. Congé d'absence au lieutenant McLellan, officier chargé du casernement. 284
- 9 février, New-York. Le général Gage. Les difficultés qu'il y a à former une cour martiale pour le procès du major Farmer. S'il n'est pas possible d'avoir assez d'officiers pour composer une cour d'enquête, les lieutenants Pittman et McLellan peuvent avoir leur procès au quartier général. Les meurtres perpétrés par les sauvages sur les frontières de la Géorgie sont la conséquence des mauvais traitements. Ne peut comprendre comment il se fait que l'ingénieur Durnford soit employé pour des affaires civiles. Va faire remplacer par des officiers tous ceux ainsi employés. Partage des dépenses pour l'habillement entre les colonels et le gouvernement. 196

1768
10 février,
New-York.

Le général Gage. Dépêches à lord Shelburne envoyées par le capitaine Marsh. Il est content que les jardins aient réussi ; a envoyé des graines. Espère que les fournitures de caserne, etc., sont arrivées. Ce département est dans un regrettable état de confusion ; va s'efforcer d'y faire mettre ordre. Il ne peut être remédié à l'inconvénient qui résulte des changements fréquents des officiers chargés du casernement, parce qu'on n'a le pouvoir de nommer à ces fonctions que quelqu'un des officiers de la garnison. Au sujet de la vente des nègres et des bateaux. Régiments pour les rations et la solde des troupes ainsi que pour la paie des artisans. A propos de la maison du gouverneur ; est contrarié de ce qu'elle lui a été donnée ; trouvera difficilement à présent un gouverneur qui consente à la céder. Page 199

11 février.
New-York.

Le général Gage. Le capitaine Marsh a emporté en Angleterre les plans et les estimations, ainsi que des lettres, concernant les casernes à Pensacola. Au sujet du congé d'absence et de la demi-solde pour des officiers du 25^{me} régiment. Relativement aux avantages respectifs de la Floride et de la Caroline du Sud. Attendra des estimations plus complètes des dépenses des détachements. 207

12 février,
New-York.

Le général Gage. Haldimand doit attendre patiemment la décision au sujet des troupes dans la Floride Occidentale. L'emploi qu'on doit faire de cette province et les résolutions relatives à de nouveaux établissements sur l'Ohio et le Mississippi. Le gouvernement est pleinement renseigné sur ces sujets. A déjà d'amples pouvoirs, en sorte qu'un voyage à New-York est inutile. Transmettra ses représentations au roi au sujet de sa situation. Conduite à observer si le garde-magasin Neale refuse de se soumettre aux ordres. Les ordres absurdes donnés par le garde-magasin sont déferés au comité de l'artillerie. Les factions régnant parmi les civils ne peuvent pas embarrasser l'armée. Au sujet de la résignation du sous-lieutenant Briscoe. 208

10 et 12 fé-
vrier.

Le général Gage (en français). Sommaire des matières contenues dans les lettres portant ces dates. 210

17 février,
New-York.

Thomas Gamble, A. Q. M. G. Graines envoyées par ordre du général Gage. 211

25 février,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Au sujet des comptes de M. de la Cotraye, employé pour faire la paix avec les sauvages et pour obtenir possession de l'Illinois. Le retard dans le règlement de ces questions est dû à l'esprit de parti régnant dans la province ; la position de la Cotraye, son influence sur les sauvages et les outrages commis par eux font qu'il est désirable de se servir de lui. Recommande pour quelque emploi Louis Perrot, qu'il a connu à Trois-Rivières. 212

26 février,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français) : Au sujet d'une demande faite par Don Ulloa pour qu'on lui livre les déserteurs espagnols du fort situé à l'embouchure du Missouri, lesquels se sont révoltés et ont fui au fort Natchez. Ils ont été livrés par le lieutenant Lovell ; ce bon office nous servira d'appui pour réclamer le major Rogers s'il cherche un refuge dans la Louisiane. Il a été stipulé que ceux qui ne sont coupables d'aucun autre crime que celui de désertion seront renvoyés. La conduite obligeante de MM. Ulloa et D'Aubry au sujet des déserteurs anglais. 216

27 février,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Arrivée du capitaine Hudson et du détachement naufragé du 31^{ème}. L'amiral Parry est attendu dans le cours d'avril ; enverra par son navire les déserteurs de la Nouvelle-Orléans à la Grenade. A complété les 21^{ème} et 31^{ème} régiments avec les volontaires envoyés. Les recrues de ce pays

- 1768 sont bonnes et se conduisent bien ; celles venant d'Angleterre sont très mauvaises et incapables de faire le service. Au sujet des aides-majors. Mauvais logements. Les frais de réparations seraient en pure perte. Bois perdu dans le naufrage et par le feu. Recommande que le capitaine Hudson et ses naufragés soient indemnisés pour leurs pertes et leurs dépenses. Page 219
- 28 février, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Répète la nouvelle du retour à Mobile de la garnison de Tombecké. Exploration de la rivière par le lieutenant Pittman. Le lieutenant Ritchie réglera les comptes du fort. Dessein qu'ont le lieutenant-gouverneur Johnstone et ses amis de faire maintenir les postes pour leur propre profit. Le nouveau gouverneur devrait se débarrasser du conseil tel qu'il est actuellement composé, sinon il aura à en souffrir. A réservé trois milles carrés autour des forts, car autrement le conseil aurait fait des concessions de terres jusqu'aux glaciés. Tente des moyens d'améliorer la navigation de l'Iberville. La résignation du capitaine Vignoles. A propos de congé d'absence aux officiers. Attend avec impatience l'arrivée des officiers pour la cour martiale. 222
- 3 mars, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Arrivée du capitaine Stuart avec des recrues ; 22 décès causés par maladie ; a envoyé les survivants en quarantaine à l'île Sainte-Rose. Quand il aura complété le 31ième régiment, il enverra le reste avec les déserteurs à la Grenade. Sont dans le plus pitoyable état, n'ayant ni tuniques, ni linge, ni chaussures. A besoin de tentes et d'équipement de campagne pour le 31ième, car les leurs ont été détruits. 226
- 12 mars, Situation de l'état-major de la garnison, à Pensacola et à Mobile. 233
- 17 mars, Pensacola. Le général Haldimand (en français). La cour martiale s'assemble enfin. Le lieutenant Phyn est arrivé à la Nouvelle-Orléans et a affrété un bâtiment pour le transport de son détachement à Mobile. Le sloop provincial inutile ; si l'on garde les postes, il sera nécessaire de prendre d'autres dispositions. Environ 30 déserteurs sont revenus ; les Espagnols vont publier un avis portant que tous ceux qu'on trouvera dans la colonie seront livrés. Arrivée de goëlettes espagnoles chargées de bois de teinture, de coton, etc. Réveil des espérances des trafiquants ; rareté de l'argent. 228
- 30 mars, New-York. Le général Gage. Au sujet des recrues et des régiments à compléter. A écrit au général Melville, à la Grenade, au sujet des déserteurs. A propos de résignations et de promotions. La compagnie d'artillerie dans la Floride Occidentale sera relevée en novembre. 230
- Pas de date. Situation des 21ième et 31ième régiments, avec les levées et les recrues. 234
- 20 avril, Pensacola. Le général Haldimand (en français). On en est rendu dans le procès du major Farmer aussi loin que le permettait la preuve qu'on pouvait obtenir ; envoie Farmer et Pittman à New-York pour de nouveaux ordres. Les dernières recrues venues d'Angleterre auraient infecté toute la garnison si on les avait laissé débarquer ; toutes sont malades, quatre sont mortes et d'autres sont en danger. Secours à la garnison de Saint-Marc, aux Appalaches ; mésintelligence entre le gouverneur Grant et le colonel Taylor à Saint-Augustin. Le gouverneur Grant a toute l'ambition qu'avait son prédécesseur et plus d'habileté que lui ; ses desseins. Les dispositions pour la garnison ; on attend l'arrivée de l'amiral Parry. Les troupes espagnoles destinées à la Louisiane devaient être à la Havane et s'embarquer pour la Nouvelle-Orléans. 235
- 25 avril, New-York. Le général Gage. Approuve la décision de la cour d'enquête au sujet des comptes de M. Gauterais ; il doit signer une quittance de

- 1768 toutes réclamations. Le projet de l'employer comme commissaire des sauvages peut être mieux jugé par Haldimand sur les lieux. Au sujet de la demande de monsieur Perrot. A recommandé son affaire. Page 239
- 26 avril, New-York. Le général Gage. Parle de la remise des déserteurs espagnols faite par le lieutenant Lovell, qui a assumé plus de responsabilité qu'il ne devait, mais comme c'est fait, il faut en tirer le meilleur parti possible. La conduite des trafiquants français sur l'Illinois, l'Ohio et la Wabash doit être dénoncée à Don Ulloa pour qu'il y mette fin. Le coût du bois de chauffage sera défrayé par les officiers chargés du casernement. 241
- 27 avril, New-York. Le général Gage. Au sujet des recrues et des levées pour différents régiments; déserteurs et recrues pour la Grenade. Signale les frais de réparation des casernes à Pensacola; on doit vivement sentir la perte du bois. Le mémoire fait par le capitaine Hodgson (Hudson) des pertes que lui et le détachement ont subies sera transmis et recommandé. L'harmonie existant entre les officiers de terre et de mer donne beaucoup de satisfaction au général. Au sujet des recrues du major Stuart. 244
- 28 avril, New-York. Le général Gage. A propos des états, il ne peut être alloué d'argent au capitaine Stewart pour logement. Si le capitaine Hamilton vient à New-York, il peut voir à un échange. Est heureux que la garnison de Tombeché soit revenue saine et sauve; c'est de l'argent gaspillé que celui dépensé pour ce poste absurde. Les renseignements au sujet des autres postes en la possession du gouvernement. Doute qu'il soit possible d'améliorer la navigation de l'Iberville. La résignation du capitaine Vignole sera laissée telle qu'elle est. 247
- 29 avril, New-York. Le général Gage. Au sujet des commissaires White et Waugh. Le lieutenant Pittman sera envoyé à New-York. Les comptes de M. McNamara sont très élevés; ordres irréguliers. Ne peut dire de quels pouvoirs le nouveau gouverneur sera porteur. Est content que le lieutenant Phyn soit arrivé, quoique par une autre voie que celle de l'Iberville; craint qu'il ne soit pas facile d'utiliser cette rivière pour établir une communication avec le Mississipi, si ce n'est à des frais extraordinaires. Lettre du comité de l'artillerie portant que les canons, munitions, etc., ont été donnés à la province de la Floride; ils sont par conséquent, de même que le garde-magasin, sujets aux ordres du gouverneur. 252
- 29 avril, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Les procédures concernant le procès du major Farmer. Le capitaine Hope, à cause de ses infirmités, a obtenu un congé pour aller en Angleterre. Mouvements des officiers. 249
- 30 avril, New-York. Le général Gage. Parle encore du garde-magasin de l'artillerie; instructions sur les démarches à adopter. A propos de l'autre absurde nomination d'un ingénieur sujet aux ordres du gouverneur. 253
- 30 avril, New-York. Le général Gage. Au commissaire Waugh. Sanctionne sa nomination comme commissaire en remplacement de M. White. 261
- 30 avril, New-York. Le général Gage. Au lieutenant Phyn, du 21^{ème} régiment. Approuve la manière dont il a exécuté la mission qui lui était confiée. 260
- 1^{er} mai, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Craint qu'un malheur soit arrivé à la goélette envoyée aux Appalaches. Les difficultés entre le gouverneur et le colonel Taylor sont personnelles. Le gouverneur cherche à avoir le commandement des troupes; il est habile et emploiera tous les moyens pour atteindre son but. Deux for-

1768

mules, à envoyer aux gouverneurs relativement aux troupes, sont transmises pour être approuvées par le général; les prétentions des deux gouverneurs. Au sujet des casernes. Le lieutenant Fraser employé comme D.Q.M.G. Son anxiété au sujet des postes sur le Mississippi. Communication plus facile par la rivière Bâton Rouge, et meilleure position pour un poste que celle d'Iberville. Se plaint de l'état dans lequel on les laisse. Résignation du major de brigade Mills; demande que le lieutenant Hutchison lui succède. Insiste sur ses propres titres au commandement d'une brigade. Page 262

10 mai,
New-York.

Le général Gage. Certificat de transfert aux agents de John Blackburn, de Londres, de quatre bâtiments employés sur les lacs Champlain, Ontario, Érié et Huron, bâtiments qu'il a entrepris d'approvisionner et d'entretenir. 266

23 mai,
New-York.

Le général Gage. Etat à transmettre des rations données aux troupes de l'Amérique du Nord pendant 1767. Le bordereau des provisions pour le 3^{ième} régiment, fait par le major Farmer, indique qu'il n'y a pas eu d'interruptions, et il est dit que c'est par son ordre. Désire que le major Farmer produise cet ordre, car si lui (Gage) a donné un tel ordre, il est certain qu'il a outrepassé ses pouvoirs. Le lieutenant Pittman et le major Farmer-peuvent venir à New-York, où le premier peut avoir son procès si le second veut poursuivre. Les certificats du major Farmer, dont il est parlé ci-dessus, sont joints à la lettre. 267

26 mai,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Pas de nouvelle du Mississippi ou de la Nouvelle-Orléans. Attend l'arrivée de l'officier avec les déserteurs venant de la Nouvelle-Orléans, mais craint qu'il n'ait pas grand succès; quelques-uns ont déserté de nouveau et ont répandu des racontars défavorables. Profite de la crue des eaux du Mississippi pour approvisionner les postes et pour faire réparer les bateaux, etc. Est impatient d'apprendre ce qu'a décidé Sa Majesté relativement aux troupes; entre temps il prépare du bois pour les casernes. A dû construire une poudrière sur l'île Sainte-Rose pour préserver la petite quantité de poudre qui reste. Mouvements des officiers. Envoie des plantes cultivées au poste. Presque toutes les graines expédiées se sont gâtées, mais les jardins sont en bon ordre. 273

3 juin,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). On n'a eu que 39 déserteurs à la Nouvelle-Orléans; les a expédiés avec deux recrues sous les ordres du lieutenant Boucher, par l'*Aventure*, à la Jamaïque; au sujet des comptes et de la gratification qu'il recommande pour les officiers engagés dans ce service. Espère qu'il pourra être autorisé à conclure un cartel d'échange avec Don Ulloa pour la remise des déserteurs qui sont dans la Louisiane, ou pour leur envoi dans d'autres parages, car cette vermine peut se glisser parmi les sauvages et faire du mal. Craint que le gouverneur Elliot soit autorisé à conclure le cartel en question; autre sujet de mortification. 275

4 juin,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Au sujet des comptes de M. Gauteraye. Celui-ci a été nommé commissaire des sauvages dans le bas du Mississippi et sur les lacs; s'est établi avec sa famille à la Rivière aux Perles. A propos de M. Perrot. Don Ulloa et M. d'Aubray font tout leur possible pour empêcher les empiétements des trafiquants français; proclamation contre leurs agissements. Le lieutenant Frazer est allé aux postes avec des navires et des charpentiers; redoute les comptes de McNamara, s'ils doivent aller à la Nouvelle-Orléans. 278

10 juin,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Les contrariétés que lui cause la lettre du comité de l'artillerie sur le mode de pourvoir

- 1768 l'armée de munitions provenant du magasin provincial. Il sera nécessaire d'avoir séparément un approvisionnement complet, avec des gardes-magasins, etc., exclusivement sous le contrôle militaire. Comme c'est un poste de frontière éloigné, il doit être mieux approvisionné que d'autres. Si les forts de même que les munitions doivent être considérés comme étant provinciaux, il appréhende beaucoup de confusion. Craint que le nouveau gouverneur soit revêtu de plus grands pouvoirs. La lettre du comité de l'artillerie au gouverneur laisse indéterminé le contrôle de toutes choses. L'artillerie est avertie de se tenir prête à porter secours, aucune caserne ne recevra une compagnie entière; demande des ordres le justifiant de faire des dépenses pour loger ces troupes. A tiré sur le trésor pour faire face à diverses dépenses. Page 281
- 11 juin, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Nouvelles dispositions pour l'hôpital par suite de la retraite du Dr Sparham. Ses comptes dressés en conséquence. 285
- 13 juin, Pensacola. Le général Haldimand (en français). (Personnelle.) Le gouverneur est revenu de Natchez par la Nouvelle-Orléans; fait un mystère de ses opérations là. Se plaint amèrement que l'ingénieur et le garde-magasin soient membres du Conseil, et les commis, membres de l'Assemblée; représente qu'aucune plainte n'obtient justice; qu'il est dégoûté d'un service aussi désagréable, aussi coûteux et aussi mal récompensé, dans lequel il est sujet aux attaques d'une population méchante, et plus dangereuse que des bêtes sauvages. Avait espéré qu'il serait traité autrement. Envoie des messages à Mme Gage et à d'autres dames. M. d'Aubry gardera les déserteurs espagnols livrés par le lieutenant Lovell, s'il n'y a pas d'autre crime à leur charge que la désertion. 286
- 25 juin, New-York. Le général Gage au colonel Taylor, commandant le 9^{ième} régiment à Saint-Augustin. Les compagnies du 9^{ième} régiment qui sont aux Bermudes et à Providence ont reçu ordre de se rendre à Saint-Augustin; comment elles doivent être logées. Quinze compagnies de la Floride Occidentale seront aussi expédiées à Saint-Augustin; elles camperont et les munitionnaires du 9^{ième} régiment leur fourniront les vivres. S'adresser au gouverneur Grant pour avoir une position salubre où seront construites les casernes. Instructions relatives à leur construction, etc. Le gouverneur Grant devra être consulté sur les affaires qui sont l'objet de cette lettre. 289
- 26 juin, New-York. Le général Gage. Les procédures de la Cour martiale au sujet du major Farmer ont été transmises au secrétaire de la guerre; conduite du lieutenant Pittman; disputes entre le colonel Taylor et le gouverneur Grant. Etats relatifs au service civil de l'artillerie. Magasin pour le service de la nouvelle province fourni par la couronne, jusqu'à ce qu'elle puisse défrayer elle-même les dépenses à ce sujet. L'hôpital doit être sous les ordres du commandant. Il ne peut être fait de marché pour se procurer de nouvelles provisions qu'avec le munitionnaire chargé des approvisionnements pour la Floride Occidentale. Mouvements des officiers. Les déserteurs coûteront plus qu'ils ne valent; espère apprendre qu'ils sont en route pour leur destination. 292
- 27 juin, New-York. Le général Gage à l'honorable M. Montford Brown, lieutenant-gouverneur de la Floride Occidentale. Que le général Haldimand a reçu instruction de retirer les troupes du fort Natchez et du fort Bute, et d'expédier à Saint-Augustin les deux régiments de la Floride Occidentale, sauf trois compagnies. Le général Haldimand se consultera avec lui sur ce qui sera fait du fort Natchez et du fort Bute après le retrait des troupes. 295

1768
27 juin,
New-York.

Le général Gage à John Stuart, surintendant des sauvages. Au sujet de l'évacuation du fort Natchez et du fort Bute. Représenter cette résolution aux sauvages sous les couleurs les plus favorables.

Page 296

27 juin,
New-York.

Le général Gage. L'évacuation des postes à l'intérieur est résolue et sera accomplie. Détails des dispositions militaires adoptées pour la Floride Orientale et Occidentale.

297

5 juillet,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Arrivée du ci-devant juge en chef Clifton, du procureur général Wegg et d'autres personnages: Espère qu'à présent les affaires seront conduites d'une manière plus convenable et plus régulière. Le gouverneur Elliott ne partira pas de Londres avant janvier; on rapporte qu'il ne désire aucunement venir; espère que pour le bien de la colonie il n'obtiendra pas que son désir s'accomplisse. Les vivres ne sont pas arrivées à Iberville. Recommande un de ses neveux pour une commission dans l'armée.

302

12 juillet,
New-York.

Le général Gage. Au sujet de la distribution des troupes dans la Floride Orientale et Occidentale. S'assurer quels moyens de transport on pourrait avoir à Saint-Augustin, à Savannah ou à Charleston, pour deux régiments si leurs services étaient requis ailleurs.

304

14 août,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Transmet des comptes de régiments. Représentations au sujet du retrait des troupes par le lieutenant-gouverneur, en conséquence d'une pétition adressée par les habitants qui craignent que cet événement leur fasse perdre des avantages pécuniaires. Comme il n'y a rien à craindre pour leurs personnes ou leurs propriétés, les ordres du général seront exécutés sans délai. A demandé au lieutenant-gouverneur si les postes abandonnés pouvaient être de quelque utilité pour la province; attend sa réponse. A offert de vendre à Don Ulloa les vivres dont les postes n'ont pas besoin. Va vendre d'autres effets, à l'encan; a annulé le marché fait par Waugh pour de nouvelles provisions.

305

24 août,
Nouvelle-Orléans.

Evan Jones. Qu'il se chargera des bateaux, etc., et en dispensera en conformité des ordres.

308

28 août,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Dispositions pour transporter les troupes; difficulté de se procurer des transports. Le lieutenant-gouverneur a demandé que le fort Natchez ne soit pas démolé; y a laissé 4 canons en fer de six. Le fort Iberville sera démolé. Consternation que cause le départ des troupes. Mystère affecté par le lieutenant-gouverneur; assemblées des marchands et des représentants de la province. Adresse au roi pour qu'il étende sa protection à "la ville d'entrepôt de l'Ouest." On n'a pas, comme il est représenté, tiré parti du sol; il n'en est pas cultivé 50 acres depuis notre prise de possession. Les gens préfèrent plutôt exploiter les troupes et leur solde, en prenant un profit de 100 pour 100; le commerce est nul; pas d'agriculture; bonne région pour la culture dans l'intérieur, mais difficulté de contrôler les colons; leur conduite à l'égard des sauvages. Les lois de la Grande-Bretagne ne conviennent pas à un tel assemblage d'insolents, n'ayant ni foi ni loi, écume de tous les pays; et les nouveaux venus, ne s'occupant que de leurs intérêts, adoptent aussi les idées des premiers et ne tardent pas à les dépasser en insolence. Il est difficile de trouver un remède à cela; mais s'il y en a un, il doit être appliqué à temps, car la population se multiplie comme des lapins dans une garenne.

310

28 août,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). Etat des vivres à Pensacola; négociations avec les fournisseurs. Difficulté d'engager des transports, parce qu'on craint la barre devant Saint-Augustin. La

- 1768 maladie sévit grandement parmi la garnison de Mobile; 15 décès en juin, et deux officiers seulement sont propres au service. Personne n'est malade à Pensacola. Les troupes à laisser dans la Floride Occidentale, et nouveaux détails relativement aux forts Natchez et Iberville. Malheureux accidents arrivés aux vivres destinées à ces postes. Dispositions pour faire camper les troupes dans des baraques pendant l'hiver à Saint-Augustin. A propos du bois d'équarrissage. Les tentatives projetées pour faire rester les troupes dans la Floride Occidentale. Page 314
- 30 août, New-York. Le général Gage: Au sujet des déserteurs et du cartel d'échange, etc. Compte que M. Gauterais est satisfait et exécutera la tâche qu'on lui a confiée. La proclamation de M. d'Aubry devrait faire tenir les sauvages tranquilles. Les comptes de régiments sont très élevés, en conséquence, sans doute, de la maladie qui règne généralement. Toutes les dépenses doivent être réduites. On continue le règlement des comptes de casernes. De bons logements maintenant à Pensacola. 318
- 31 août, New-York. Le général Gage. Accuse réception d'effets tirés sur le trésor. Conduite à observer envers les gardes-magasins et envers le lieutenant-gouverneur dans l'incertitude actuelle au sujet du commandement. Enverra des approvisionnements si le conflit en vient aux extrémités, et il peut nommer alors qui lui plaira. Ne pas céder le moins du monde au gouverneur Grant relativement à l'hôpital; donner peu d'attention aux plaintes du lieutenant-gouverneur au sujet des déserteurs à la Nouvelle-Orléans, ni aux dispositions prises par le gouverneur à son insu; instruction aux officiers laissés en arrière d'obéir aux ordres du roi, non à ceux du gouverneur, mais de ne pas disputer sur des bagatelles ou sur de simples formalités. 320
- 2 septembre, Pensacola. Statistique des femmes et des enfants du 31ème régiment, signée par Tho. Varlo, capitaine. 323
- 14 septembre, Nouvelle-Orléans. Evan Jones. Au sujet de la vente des provisions des forts Natchez et Iberville. 324
- 16 septembre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Arrivée de la garnison (ou plutôt de l'hôpital) de Mobile, si grand est le nombre des malades, 4 sont morts pendant le voyage. Le mouvement des troupes; la difficulté d'avoir des transports. Don Ulloa ne peut prendre les provisions; elles seront vendues à l'encan. La conduite du lieutenant-gouverneur refusant de donner des renseignements au sujet des postes a causé bien des embarras; n'a pu avoir ces renseignements qu'après qu'ils eurent été communiqués aux marchands et aux représentants; ils ont essayé d'intéresser les marchands de Londres pour qu'il soit maintenu un établissement considérable comme celui d'Halifax. Ce qui sera fait des officiers à Pensacola et à Mobile. Emplacement pour les casernes. Grand nombre de femmes et d'enfants dans les deux régiments. Ce qu'on fera d'eux. 325
- 28 septembre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Au sujet de la résignation du capitaine Vignoles et de la promotion du capitaine Crofton. 329
- 29 septembre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Sur les difficultés au sujet des navires pour le transport des troupes. Ça coûterait moins cher d'envoyer des transports de New-York. Le 21ème régiment est en proie à la maladie. Le major Chisholm fait embarquer 200 soldats; ne peut expédier le bois à Saint-Augustin; va le faire mettre en piles. Va envoyer la charpente de 40 baraques; l'équipement de camp ne vaut plus rien; espère que le major Robertson va mettre son département en ordre. Frederica, en Géorgie est un endroit

- 1768 convenable pour un fort ; de grands navires pourraient y atterrir et y prendre des troupes. Page 331
- 30 septembre, Pensacola. Le général Haldimand au colonel Taylor (en français). Au sujet des dispositions à prendre pour le transport des troupes à Saint-Augustin. Soins à prendre des invalides. Instruction pour la subsistance des troupes. 334
- Septembre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Attend une décision au sujet du fort Saint-Marc. La crainte qu'ont les matelots de la barre, devant Saint-Augustin, retarde son départ, par suite de la difficulté de se procurer des bâtiments pour transporter les troupes. C'est un bonheur que le 21^{ème} ait quitté Mobile avant l'automne. Espère que le changement aidera à peupler la province ; enverra 100 femmes et autant d'enfants. Est impatient d'être à Saint-Augustin. (Lettre écrite apparemment au gouverneur Grant.) 337
- 1er octobre, Pensacola. Le général Haldimand au colonel Taylor (en français). Ne pas affréter de navires pour les troupes avant d'avoir reçu de nouveaux ordres. 339
- 2 octobre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Au sujet de l'affrètement de navires pour les troupes. Le rapport du juge en chef Clifton sur les avantages de Frederica en Géorgie pour les troupes. Sa propre impression est favorable à cette idée. Le gouverneur Grant se trompe en croyant qu'il fera la fortune de sa province en y attirant des troupes. Leurs habitudes de débauche et de paresse y feraient du mal ; les provinces les mieux établies n'ont pas de troupes dans leurs parages. Les troupes nécessaires pour la sécurité des deux Florides. Instructions pour la subsistance des troupes ; état de provisions ; ne sait pas ce que le gouverneur Grant entend faire du fort Saint-Marc. Dispositions pour l'hôpital. 340
- 4 octobre, Nouvelle-Orléans. Evan Jones. Ne peut vendre aux prix fixés la farine apportée avec les troupes des forts Natchez et Iberville ; pas d'offres pour le bœuf et le lard. Les bateaux seront vendus à l'encan. A avancé quelque argent au lieutenant Green. 344
- 8 octobre, New-York. Le général Gage. Plans de casernes à Saint-Augustin, pour contenir tout un régiment. Emplacement à choisir et à acheter pour cet objet. Autres dispositions pour loger des troupes additionnelles ; celles pour lesquelles on ne pourra trouver de logement seront envoyées à Charleston, dans la Caroline du Sud, où il y a de la place aux casernes. Dispositions pour leur transport et leur réception en cette ville, la meilleure brique pour les casernes est à Charleston, elle est supérieure à celle de toute autre partie du continent. Lingerie à envoyer. La destination des troupes pour l'hiver peut être changée, mais il faut construire les casernes, quoi qu'il advienne. 346
- 9 octobre, Nouvelle-Orléans. Le général Haldimand. Connaissance pour un nègre du nom de Bob. 309
- 9 octobre, Nouvelle-Orléans. Evan Jones. Un nègre fugitif appartenant au général Haldimand, a été pris et lui est expédié enchaîné. 349
- 22 octobre, Nouvelle-Orléans. Evan Jones. Inclut le mémoire des ventes de bateaux ; le bas prix auquel ils ont été adjugés montre la rareté du numéraire et la situation misérable de la ville. 350
- 29 octobre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Il a fallu faire du biscuit pour les troupes. Le munitionnaire refuse de payer le boulanger. 351
- 30 octobre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). On continue à expédier les troupes. Impossible de vendre les vivres à la Nouvelle-Orléans à cause du bas prix qu'on y offre. Les sauvages sont surpris que les forts soient évacués ; ils n'ont pas de soupçons ; les trafiquants à la

- 1768 Nouvelle-Orléans regrettent cette évacuation principalement pour la perte qu'en éprouve leur commerce. A ordonné que les bateaux soient vendus même pour la moitié du prix qu'ont coûté leurs dernières réparations, afin de mettre fin aux dépenses effrayantes occasionnées par les incursions sur le Mississipi. Le sloop provincial n'est d'aucun secours; a été envoyé à la Jamaïque pour demander à l'amiral Parry deux frégates pour la sauvegarde de la province. Rougit des vains prétextes employés dans le but de jeter du louche sur les bonnes intentions dont est animé le gouvernement pour assurer la protection de tous les sujets. Le remercie des services rendus à son neveu. Page 352
- 2 novembre, Nouvelle-Orléans. Demazary (en français). Les Espagnols expulsés de la Nouvelle-Orléans. Don Ulloa est parti sans montrer ses lettres de créance du roi d'Espagne. Le décret d'expulsion des Espagnols, daté du 29 octobre, pour être mis en vigueur le 1er novembre; Ulloa s'est exactement conformé aux termes du décret; en enverra un exemplaire quand il sera imprimé. 355
- 7 novembre, Nouvelle-Orléans. Demazary (en français). Contenant le décret qui fera voir la conduite de la colonie et la justice de ses réclamations. M. de Sainteulle et le chevalier de Noyau se rendent en France comme délégués des habitants. Lui-même a été prié d'y aller, mais ne pouvait quitter son père. 371
- 9 novembre, Nouvelle-Orléans. Evan Jones. Au sujet de la révolution extraordinaire opérée à la Nouvelle-Orléans; inclut l'acte du Conseil expulsant Don Ulloa, et la protestation de M. Aubry. Les délégués iront en France pour exposer l'état de la colonie et connaître le bon plaisir du roi. 357
- 14 novembre, Pensacola. Le général Haldimand (à M. Marr). Le remercie de ses lettres obligeantes; lui souhaite un heureux retour en Angleterre; craint que les Oliveriens séditieux ne l'empêchent de l'y rencontrer. Les troubles ont gagné la Nouvelle-Orléans, où les Français se trouvent dans la plus grande confusion, menaçant d'envoyer Ulloa en Espagne, D'Aubry en France, et de secouer le joug espagnol. 359
- 14 décembre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Les sloops pour le transport des soldats tardent à revenir parce qu'ils ont éprouvé des avaries. Au sujet de l'arrivée de l'artillerie. Elle peut débarquer à Charleston, et hiverner avec la compagnie venant de Pensacola. Elle y serait mieux en mesure d'embarquer pour le Nord s'il en était besoin, mais il apprend que les Bostonnais ont commencé à entendre raison. Le gouverneur désire le maintien du fort de Saint-Marc; y a laissé un petit détachement. La révolution à la Nouvelle-Orléans; l'obstination de Don Ulloa ne montrant pas les ordres à lui donnés par le roi d'Espagne. La discorde règne partout sur le continent. D'Aubry a envoyé un délégué et les habitants en ont envoyé deux pour exposer leur cause à la cour de France. Au sujet de la commission pour son neveu. 359
- 20 décembre, New-York. Hugo Ernestus Krebs (en français). Avec des fruits, etc., et des messages d'amitié. 362
- 24 décembre, New-York. Le général Gage. Retard dans la réception de son courrier et dans ses réponses à cause de son absence de New-York pour aller à Boston. Donnera, si possible, une sous-lieutenance à son neveu. Approuve ses dispositions pour la subsistance des forces militaires dans la Floride. Observations sur des sujets traités dans les lettres de Haldimand. 363
- 25 décembre, New-York. Le général Gage. Accuse réception de lettres, etc. Approuve la vente des provisions; ne voit rien dans sa lettre au gouverneur Brownne qui puisse être tourné à son désavantage; la destination des troupes provient d'un ordre formel arrêté en Angleterre. Au sujet de nominations et de l'emplacement des casernes. Croit qu'on fera

- 1768 tout pour empêcher que les soldats soient séparés de leurs femmes et de leurs enfants lors de l'embarquement. Page 365
- 26 décembre, New-York. Le général Gage. Au sujet de la vente de la commission du capitaine Vignole; les difficultés dont il se plaint à trouver des équipages pour les transports. Approuve l'envoi à Saint-Augustin de la charpente des baraques; dispositions concernant les casernes; le colonel Robertson réglera le département du casernement lorsque les troupes seront rendues à Saint-Augustin. L'opinion de M. Clifton et du général Haldimand sur la supériorité de Frederica en Géorgie, mais l'ordre pour faire stationner les troupes à Saint-Augustin est formel. Arrangements pour leur subsistance. 367
- Pas de date (fin de 1768). Le général Gage (en français). Renfermant une lettre adressée à l'amiral Parry, le remerciant pour services rendus. Plaintes de la part de Mme Gage et de ses femmes; menus détails relatifs aux changements parmi les officiers des régiments, etc. 369
- Pas de date (fin de 1768). Le général Haldimand (en français). Arrivée des deux compagnies d'artillerie qui ont reçu ordre de se rendre à Charleston au cas où elles ne pourraient débarquer à Saint-Augustin. 372
- Pas de date (fin de 1768). Le général Haldimand (en français). Il n'y a aucun danger à laisser le fort Saint-Marc en état de défense. Y laissera un petit nombre de soldats jusqu'à ce que M. Gordon s'y établisse. La difficulté d'obtenir des transports l'a induit à engager la frégate le *Druid* pour transporter à Saint-Augustin un détachement du 31^{ème} régiment. Doit encore aller à Mobile, mais s'attend qu'il sera à Saint-Augustin avant la fin de l'année. (Adressée apparemment au colonel Taylor.) 373
- Pas de date. Le général Haldimand au colonel Bird. Est heureux d'avoir des nouvelles de sa santé; lui offre ses services. M. James qui est allé visiter les terres en amont de la rivière Mobile, va en toute apparence devenir un Floridien; a demandé une grande étendue de terre, qui lui sera accordée, et il lui en sera concédé davantage l'an prochain, proportionnellement au nombre de colons qu'il amènera. Cette région est aussi salubre qu'aucune des colonies du Sud. Les hommes sobres n'y ont rien à craindre. Jusqu'à ce qu'elle soit mieux établie, toutes les choses nécessaires à la vie y seront chères. Se propose de retourner dans le Nord quand le permettra le service. 375
- Pas de date ni adresse. Le général Haldimand. Accuse réception d'une lettre du major-général Prevost disant qu'il a envoyé à ce correspondant un mémoire pour être présenté au roi de la part de Haldimand. Sir Jeffery Amherst est porté à le servir; a aussi reçu une lettre obligeante de lord Barrington. Croit que ses services ont été utiles, cependant il est obligé de dépenser plus que son revenu, tandis que des officiers plus jeunes que lui sont promus. A reçu ordre de se rendre à Saint-Augustin. Disposition des troupes. 377

CORRESPONDANCE AVEC LE GÉNÉRAL GAGE, VOL. 3, de 1758 à 1777.

B. 4.

B. M., 21664.

1769
6 janvier,
New-York.

Le général Gage. D'après une lettre de lord Hillsborough, il sera laissé six compagnies au lieu de trois pour la défense de la Floride Occidentale. Constate que le 21^{ème} régiment a reçu ordre d'aller à Charleston, dans la Caroline du Sud; avait espéré qu'il pourrait

- 1769 être logé à Saint-Augustin. Il est maintenant trop tard pour faire des observations à ce sujet. Page 1
- 10 janvier, Pensacola. Le général Haldimand.—Pas d'adresse; envoyée apparemment à M. d'Aubry, à la Nouvelle-Orléans (en français). Accuse réception d'une lettre traitant de la révolution à la Nouvelle-Orléans. Tous les soins qu'a mis d'Aubry pendant quatre ans à préparer les esprits au changement de souveraineté ont sauvé Ulloa et les Espagnols, et sa prudence va empêcher que les choses ne soient poussées aux extrémités. Est surpris de la conduite de Don Ulloa. On ne conciliera pas les Français en les traitant comme les Mexicains; la différence qu'il y a entre eux et les Franco canadiens, qui sont satisfaits et parleront tous bientôt l'anglais. Espère que cette insurrection des Louisianais n'aura pas de conséquences désagréables. Compte que la réflexion rétablira la tranquillité. Regrette de n'avoir pas pu le rencontrer en personne pour le remercier, et lui offre ses services. 2
- 14 janvier, New-York. Le général Gage. Regrette que les troupes ne soient pas toutes embarquées pour Saint-Augustin. Heureusement qu'on n'y a pas besoin de leurs services, quoiqu'il ne sache pas s'il n'aura pas bientôt à partir avec des troupes pour une autre partie du continent, s'il est préparé en conséquence. Si elles sont toutes à Saint-Augustin, sauf les trois compagnies, il ne fera que renforcer celles-ci d'une manière suffisante pour assurer la protection de la Floride Occidentale. La révolte de la Nouvelle-Orléans peut avoir de funestes conséquences. Conduite blâmable de l'officier envoyé avec les déserteurs, et qui leur a fait joindre les régiments de la Jamaïque au lieu de ceux de la Grenade. 6
- 7 février, Pensacola. Le général Haldimand—pas d'adresse; écrite probablement au colonel Taylor à Saint-Augustin (en français). Est encore dans ce vilain pays (Pensacola). Les deux compagnies d'artillerie sont enfin arrivées; partira aussitôt que possible pour Saint-Augustin; si elles ne peuvent y débarquer, elles iront à Charleston. Passera par le fort Saint-Marc, où il veut voir M. Gordon; si celui-ci n'est pas arrivé, il laissera quelques soldats jusqu'à son arrivée. Se rendra de là par terre à Saint-Augustin, si la route est praticable. 8
- 14 mars, New-York. Le général Gage. Inclut un rapport du commissaire Leake au sujet du biscuit pour les troupes. Ses observations sur les devoirs du munitionnaire. Haldimand ne doit guère avoir besoin de constructeurs de bateaux à Saint-Augustin. Transmettre les comptes de dépenses; le major Chisholm aime son quartier de Charleston, mais doute que l'Assemblée, quand elle se réunira, soit bien prête à assumer l'approvisionnement des troupes. Elles sont pour retourner à Saint-Augustin afin d'être prêtes à répondre au premier appel. Le colonel McKay, major général en Amérique; le colonel Prevost a vendu au colonel Christie. Désire avoir son opinion sur les meilleurs moyens de défendre la Floride Occidentale contre les attaques des sauvages, des Français ou des Espagnols. Délabrement des travaux de défense. Nombre de soldats qu'il faut, et quelle aide ces troupes pourraient attendre de la milice. Désire aussi avoir son opinion sur les meilleurs moyens d'attaquer la Louisiane. Quels sont les obstacles qui s'opposent à la marche des troupes par eau à partir de la mer ou par le lac Pontchartrain pour atteindre la Nouvelle-Orléans en passant par le bayou de Saint-Jean, et comment écarter ces obstacles. Le retard dans l'attaque du côté de la province de Philadelphie. La cour martiale s'assemblera dans la Caroline du Sud pour faire le procès des déserteurs du 21^{me} régiment. Dispositions pour l'hôpital et les casernes. 10

- 1769
21 avril,
Charleston. John Stuart, surintendant des sauvages. Au sujet de la maladie de Charles Stuart. La conduite du lieutenant-gouverneur Browne, faisant un secret de la manière dont le gouvernement règle les affaires des sauvages, est inexplicable. A cause de l'état des affaires sur le continent, les assemblées n'ont pas fait de règlements au sujet du trafic avec les sauvages; ceux-ci se plaignent que le pays est plein de vagabonds, et que les trafiquants les trompent. Est heureux de l'approbation donnée à ses idées sur la médiation à offrir pour régler les différends entre les sauvages. Page 96
- 26 avril,
New-York. Le général Gage. Au sujet d'états concernant les rations, et des règlements relatifs à leur délivrance, etc. 15
- 9 mai,
New-York. Le général Gage. Le 9^{me} régiment sera envoyé en Angleterre; il sera réduit à la force numérique de l'établissement militaire en Irlande, et tous ceux qui s'offriront comme volontaires pour rester en Amérique seront incorporés à d'autres régiments. 16
- 28 juin,
St-Augustin. Le général Haldimand. A son neveu en Angleterre (en français). Au sujet du désir qu'a le frère de son neveu d'aller en Angleterre. Ne peut lui acheter une sous-lieutenance parce qu'il peut l'obtenir pour rien, mais il peut se présenter quelque chose de mieux dans le monde des affaires; lui demande de l'aider à emprunter à Londres £500 sterling, en offrant une maison comme garantie, et autres affaires privées. 18
- 29 juin,
St-Augustin. Le général Haldimand, pas d'adresse (en français). Lettre d'introduction pour son neveu. 21
- 30 juin,
New-York. Le général Gage. Au sujet des casernes à Saint-Augustin. Il est définitivement décidé qu'on tiendra six compagnies dans la Floride Occidentale. 23
- 1er juillet,
New-York. Le général Gage. La dernière lettre reçue de lui était datée du 15 décembre. Espère qu'il a reçu la lettre du 9 mai l'instruisant de la réduction du 9^{ème} régiment, etc., ce régiment devant aller en Irlande; le 8^{ème} ira de Charleston à Saint-Augustin. Instructions à donner aux officiers commandant le 9^{ème} régiment. Ordres généraux concernant le transfert des troupes. Est inclus un extrait de la lettre de lord Barrington au sujet du 9^{ème} régiment. 27
- 1er juillet,
St-Augustin. Le général Haldimand (en français). La difficulté de se procurer des matériaux pour la construction des casernes à Saint-Augustin, lui fait croire que le meilleur moyen à prendre serait de les construire à New-York ou dans le New-Jersey, et de les envoyer pour être dressées sur les lieux. On ne peut avoir de bonne brique. Le choix de l'emplacement. Les puits creusés pour l'usage du couvent donnent la meilleure eau de la place. La pierre servant à bâtir est très mauvaise et poreuse. Logement des troupes; est rare. A été retenu à Pensacola en partie parce qu'on l'a prié d'attendre l'arrivée du gouverneur Elliott. 24
- 6 juillet,
St-Augustin. Le général Haldimand (en français). Au sujet des troupes à laisser pour la défense de la Floride Occidentale. Conséquences du transport des déserteurs aux Indes Occidentales sous les ordres du lieutenant Boucher. Par suite des querelles du gouverneur Ellison avec l'autorité militaire, il y a eu indécision pour les recevoir et il en est résulté des dépenses. Est convaincu qu'il était bon de débarrasser de ces déserteurs les frontières de la Floride. Au sujet du refus des munitionnaires de fournir du biscuit aux troupes qui s'embarquaient. Va envoyer les comptes des dépenses à Pensacola. N'a gardé qu'un ouvrier de ceux envoyés, il est le seul sur lequel on peut compter. Retards dans la construction des casernes, et marche de ces travaux. Dispositions pour l'hôpital; prétention du gouverneur Grant de faire des nominations dans l'état-major. 31

1769
9 juillet,
St-Augustin.

Le général Haldimand (en français). La Louisiane pourrait être aisément conquise à présent, les habitants détestent le joug espagnol et se jetteraient de bon cœur dans les bras de la Grande-Bretagne. S'ils étaient attachés à l'Espagne et que celle-ci aurait là 5 ou 600 soldats réguliers, il faudrait 2,000 hommes pour faire une attaque avec succès. Outre environ 100 soldats français il y a 1,000 hommes en état de porter les armes; les habitants sont tous accoutumés au maniement des armes et on sait que la milice serait plus dangereuse que les troupes régulières. Discute les meilleurs points et moyens d'attaque. Page 36

4 août,
Charleston.

John Stuart, surintendant des sauvages. Négociations des Espagnols avec les sauvages. Conseil proposé par eux avec les Nations d'en haut et d'en bas, devant avoir lieu en septembre à la Rivière Appalachicola. Pumpkin King, un ennemi des Espagnols, propose qu'un bâtiment de guerre les empêche de débarquer. A pris des précautions pour obtenir des renseignements. Les Virginiens s'objectent à la frontière Cherokee; fera un nouveau traité si la Chambre des représentants de la Virginie accorde la somme nécessaire pour les dépenses, sinon, la ligne frontière restera telle qu'elle est fixée par le traité du 14 octobre 1768. La guerre continue entre les Choctaws et les Cricks. 94

Apparemment en août,
St-Augustin.

Le général Haldimand (en français). Le 9ème régiment prêt à s'embarquer. Peu de volontaires se présentent. Presse l'achèvement des casernes. Rareté du numéraire; a dû perdre 4 pour 100 sur des billets de banque. N'a rien fait pour expédier les trois compagnies additionnelles à Pensacola jusqu'à ce qu'il reçoive d'autres nouvelles à ce sujet. A propos des munitions et de la paie aux ouvriers et aux soldats. La Floride Occidentale plongée dans un état de confusion par la mort du gouverneur Elliott. Le lieutenant-gouverneur y est détesté, il est mené par un jeune homme avec lequel personne n'a jamais pu vivre. 38

23 septembre,
St-Augustin.

Le général Haldimand. Convention au sujet d'une maison louée du capitaine Jenkins, du 9ème régiment. 40

27 septembre,
St-Augustin.

Le général Haldimand (en français). Mémoire de sujets de lettres à différentes personnes. 41

30 septembre,
New-York.

Le général Gage. Au sujet des réparations faites aux vieilles casernes; est désappointé du retard et des frais; instructions pour en construire de nouvelles, etc., et se les procurer à New-York ou au New-Jersey. On prendra note immédiatement de tous les renvois d'ouvriers. Wooldridge a été nommé adjudant du fort et officier chargé du casernement. Autres nominations. Les ingénieurs sous le contrôle du gouverneur ne devront pas être employés, et il ne leur sera pas avancé d'argent, car autrement on ne pourrait contrôler les dépenses. Examiner les instructions de Moncreiff. Si Lorimer est membre de l'Assemblée, il sera difficile de l'empêcher d'aller à Pensacola. Etat semestriel des provisions à transmettre régulièrement. Continuation du procès entre le ci-devant gouverneur Johnstone et le colonel Walsh. Le sergent Orchardson, un des témoins, aura un congé pour se rendre en Angleterre, s'il en est besoin. 42

2 octobre,
New-York.

Le général Gage. Accuse réception de lettres. Le remercie de ses conseils pour attaquer la Nouvelle-Orléans. Fera ce qu'il pourra pour son neveu; mais il est difficile dans le moment d'avoir pour lui une commission. 48

3 octobre,
New-York.

Le général Gage. Renvoie les pièces justificatives parce qu'elles peuvent servir pour les comptes avec le Trésor. L'ordre enjoignant de maintenir six compagnies dans la Floride Occidentale doit être

- 1769 obéi. Au sujet des comptes de vivres; tout ce qui concerne le district doit être mis en bon ordre pour que le lieutenant-colonel Maxwell puisse faire le service pendant l'absence de Haldimand dans le Nord, où il est allé pour ses affaires personnelles. Page 50
- 13 octobre, St-Augustin. Le général Haldimand (en français). Retard dans le transport, d'abord à cause du manque de biscuit, puis par suite de gros temps. Le colonel Maxwell est arrivé devant la barre, mais la tempête a obligé le navire de retourner au large. Un détachement du 9ème régiment s'embarque pour New-York le lendemain. Etat de distribution de 136 volontaires; la plupart font de bonnes recrues. Les armes livrées par le 9ème régiment sont envoyées à défaut d'un local convenable pour les y déposer. Le lieutenant Smith donnera de vive voix les détails des travaux depuis qu'ils sont commencés. Inclut un plan qu'il pourra expliquer. Le numéraire est très rare; il faudra qu'il en soit envoyé si les casernes sont construites, car les ouvriers payés en billets de banque perdent à l'échange; demande que le lieutenant Smith, comme commis et surveillant des travaux, ait un traitement, qui sera continué à son successeur. Le lieutenant Boucher va obtenir un congé pour se rendre à New-York, où il expliquera les difficultés relatives au transport des déserteurs à la Grenade. Arrivée d'un détachement de Saint-Marc dont le gouverneur Grant a pris possession. Abandonnera sous peu les postes de Matanas et de Picolette, ne laissant que Mokeko occupé. Apprend de M. Charles Stuart que les troupes espagnoles ont pacifié la Nouvelle-Orléans, et que les Français n'ont plus l'intention de résister. Navires espagnols pêchant sur nos côtes; ne partage pas les alarmes de Stuart, mais croit que cela augmenterait le commerce qui diminue de jour en jour à cause de la difficulté qu'ont nos bâtiments marchands d'obtenir l'accès de leurs ports. 51
- 16 octobre, St-Augustin. Le général Haldimand (en français). Les transports sont retournés avariés à Charleston, il faudra trois semaines ou un mois pour les réparer. Pour épargner des dépenses, il se propose de louer de petits navires pour transporter les troupes à Charleston et les embarquer là; les petits navires transporteront le 21ème régiment à Saint-Augustin. 55
- 17 octobre, New-York. Le général Gage. De son secrétaire (le capitaine Maturin) avec copies des dernières lettres. 57
- 10 novembre, New-York. Le général Gage. Nouvelles désagréables de Charleston au sujet de ce qu'a souffert le 21ème régiment par la tempête de septembre. Craint d'avoir quelque embarras par suite de l'arrivée si tardive des contingents versés par le 9ème régiment. Arrivée de 3,500 soldats espagnols à la Nouvelle-Orléans sous les ordres du comte O'Reilly. Ses déclarations pacifiques; ses nouveaux règlements locaux. Alarmes de la population de la Floride Occidentale en voyant de telles forces militaires dans le voisinage; espère qu'ont été envoyées les trois compagnies qui la tranquilliseront. Lui rappelle de transmettre son opinion sur la défense de la Floride Occidentale. 58
- 11 novembre, New-York. Le général Gage. La proposition de transférer les troupes entre Saint-Augustin et Charleston paraît être la plus opportune. Se plaint que les munitionnaires, par leur conduite, ont été cause du retard qui a fait que les transports ont été surpris par la tempête. Au sujet des comptes extravagants du commissaire de la Floride Occidentale. 60
- 15 novembre, New-York. Le général Gage. Ordre général concernant les états de vivres, signé par Richard Maitland, D. A. G. 62

1769
22 novembre,
New-York.
23 novembre,
New-York.

Le général Gage. Recommandant avec instance la régularité dans le contrôle et l'expédition des comptes, etc. Page 63

Le général Gage. Dispositions prises pour la subsistance du 9ème régiment, en conséquence du retard prolongé qu'il est forcé de subir. Est inclus un extrait d'une lettre de lord Barrington sur ce sujet. 66

25 novembre,
New-York.

Le général Gage. Arrivée des contingents versés par le 9me régiment. Les comptes relatifs aux casernes seront payés; le défaut, de la part du colonel Taylor, de s'en tenir aux ordres donnés au sujet des casernes, doit être imputé à lui-même. Les arrangements relatifs à la paie du commis des travaux, etc. Devrait lui-même avoir le compte des dépenses relatives aux déserteurs. Remarques sur réglé les comptes du commissaire et sur d'autres états. Le capitaine Innis surveillera les mouvements d'O'Reilly et en donnera avis. Ses forces (3,000 hommes) ne sont pas plus qu'il ne faut pour tenir les Français sous le joug et punir ceux ayant pris part à la révolte. Voudrait avoir des renseignements sur le voyage fait par le lieutenant Fraser en passant par l'Iberville pour atteindre le Mississipi en goëlette, et sur la question de savoir si la route par les lacs jusqu'au Mississipi, au lieu de celle de la Nouvelle-Orléans, est praticable. A examiner la plainte du lieutenant Gamble, accusant les munitionnaires d'avoir été cause du retard qui a fait que les troupes ont été surprises par la tempête. 69

26 novembre,
New-York.

Le général Haldimand (en français). Ses remerciements pour l'envoi du vin de Champagne. N'a reçu qu'une lettre, à laquelle il a répondu par voie de la Nouvelle-Orléans; mais craint que la révolution ait empêché sa réponse de parvenir à son adresse. Espère retourner en Europe, mais diffèrera jusqu'à ce qu'il obtienne un régiment. Parle de l'achat de terre qu'a faite son ami, mais croit que le Nouveau-Monde offrirait de meilleures chances de succès. Lui conseille de ne pas perdre l'occasion d'y venir, et lui donnera les moyens de voir tout le pays jusqu'à Québec. (Cette lettre est écrite en termes familiers à un cousin—dont le nom n'est pas mentionné.) 73

28 novembre,
St-Augustin.

Le général Haldimand (en français). Arrivée de trois petits bâtiments ayant à bord le 21ème régiment; un a fait naufrage, mais il n'y a pas eu perte de vie, quoiqu'il ait perdu armes et bagages. Les habitants ont recueilli des effets, des armes et une partie de l'habillement. Ce naufrage ne retardera pas le départ du 9ème, dont il envoie la situation ainsi que celle des Invalides de Chelsea. Duel entre le sous-lieutenant Gordon et Goodacre; tous les deux ont été blessés, le dernier est mort. Nominations dans l'état-major; la recommandation du gouverneur Grant mise à l'écart par le secrétaire de la guerre. Nominations d'ingénieurs; instructions équivoques du comité de l'artillerie. Réclamation faite par le gouverneur de tous les magasins et munitions de l'artillerie comme étant un don accordé à la province. Va expédier les détachements pour compléter les six compagnies dans la Floride Occidentale. Le remercie de ses intentions à l'égard de son neveu. Craint l'hiver du nord après trois étés du midi, mais sera content de partir pour le nord au printemps. 76

29 novembre,
St-Augustin.

Le général Haldimand (en français). Ne considère pas les cuisines et les quartiers des officiers comme de nouveaux ouvrages, mais comme le complément des vieilles casernes. Au sujet des dispositions par lesquelles la charpente et les matériaux, pour l'achèvement des nouvelles casernes, sont préparés dans le nord. Dispositions concernant les ouvriers, etc. Conseille fortement d'acheter assez de terrain pour que les troupes soient à leur aise. 81

1769
30 novembre,
St-Augustin.

Le général Haldimand au colonel Robertson (en français). Le remercie de ses politesses pour son neveu ; aurait préféré qu'il restât à Québec plutôt que d'aller au Maryland. Persiste à croire que Saint-Augustin est l'endroit qui convient le moins aux troupes, mais puisqu'elles doivent y séjourner, il est content qu'on ait ordonné de construire les casernes. Veut que Robertson vienne mettre de l'ordre dans son département, parce que les hommes se plaignent à bon droit. Même les officiers ses collègues le blâment de cet état de choses—ce qu'il devrait savoir, à ce que pense Haldimand.

Page 86

23 décembre,
New-York.

Le général Gage. Les dispositions prises pour la construction des nouvelles casernes. Ne peut consentir qu'on achète plus de terrain qu'il n'est nécessaire, car ce serait autant des terres du roi dont les gouverneurs futurs disposeraient en concessions. Reproche qu'on ne tienne pas compte des réglemens au sujet du bois à fournir aux régiments. Insiste pour que les états soient expédiés régulièrement ; les retards qui ont eu lieu à ce propos. 89

1770
20 janvier,
Charleston.

John Stuart, surintendant des sauvages. A rencontré les chefs des Cricks d'en haut, à Augusta. On peut les attacher fermement à nos intérêts par une sage réglementation du trafic avec eux et en les protégeant contre tout empiétement sur leurs terres. Ils désirent faire la paix avec les Choctaws ; va servir de médiateur. Les sauvages dans tout le district du sud sont bien disposés, mais ils redoutent les empiétements des Virginiens sur les terres des Cherokees. Les sauvages du nord ont aussi des appréhensions. 93

31 janvier,
New-York.

Le général Gage. Dispositions relatives à la construction des casernes. Le major de brigade Small a été retenu hors du district, attendant le règlement de ses comptes. 93

10 février,
St-Augustin.

Le général Haldimand (en français). Le détachement a fait voile pour la Floride Occidentale. La disposition des troupes ; les a tenues groupées ensemble le plus possible, dans l'attente qu'elles seront relevées l'an prochain. Envoie des états indiquant le nombre de celles qui sont parties et une copie de la charte-partie. Le sous-lieutenant Gordon (traduit aux assises pour avoir tué Goodacre en duel) a subi son procès et a été acquitté par un jury composé de civils. Le contrôle des ingénieurs. Au sujet des nouvelles casernes et de l'achèvement de celle de Saint-François. Armes, etc., recouvrées du naufrage du bâtiment de transport, mais d'autres sont cachées par les habitants. Apprend que les sauvages du district du sud sont tranquilles, mais est informé que les Virginiens ont commis des empiétements. Les comptes du 9^{ème} régiment. 100

11 février,
St-Augustin.

Le général Haldimand (en français.) Transmet un projet de lettre sur les meilleurs moyens d'attaquer la Louisiane. Au sujet du passage au Mississipi par l'Iberville ; il n'a pas encore été découvert de route praticable ; espère qu'il en sera trouvée une. Espère partir en avril et présenter ses comptes en personne. 104

Le projet dont il est parlé ci-dessus, indique d'abord la manière d'agir avec les sauvages. La tactique probable des Français et des Espagnols. Mobile et Pensacola sont sans défense. Le désir qu'on a dans la Floride Occidentale d'y avoir des troupes, ne provient que de l'avidité des habitants, et non de la crainte d'un danger réel. Une flotte est le seul moyen de défense. 106

13 février,
St-Augustin.

Le général Haldimand (en français). Au sujet des comptes de vivres, d'approvisionnement de pain, etc. Le mauvais état des magasins fait que le pain, etc., se gâte rapidement. Etat des affaires à la Nouvelle-Orléans sous la conduite d'O'Reilly. Les habitants en

- 1770
26 février,
New-York. général détestent les Espagnols et secoueraient très volontiers le
joug. Page 108
- Le général Gage. A reçu des ordres du roi enjoignant d'expédier des troupes dans la Floride Occidentale, et d'y mettre les forts en état de défense contre les attaques ayant pour but de détruire les établissements naissants. Le 16ème régiment est envoyé à Pensacola, et ordre est donné de tout disposer pour le recevoir, y compris des vivres pour six mois. Haldimand se rendra à Pensacola pour y rencontrer les troupes, et les distribuer le mieux possible pour la défense entre Pensacola et Mobile. Changement des plans de casernes à Saint-Augustin; elles seront bâties à Pensacola. Il aura deux officiers supérieurs avec lui à Pensacola. Espère que l'alarme n'est pas bien sérieuse. Dispositions concernant l'hôpital; l'église de Saint-François doit être achevée pour l'usage des troupes. Les casernes seront sous son contrôle. 112
- 7 mars,
St-Augustin. Le général Haldimand (en français). Au sujet des casernes à Saint-Augustin. 116
- 12 mars,
New-York. Le général Gage. Matériaux envoyés pour l'achèvement des allonges faites à l'église de Saint-François. Les quartiers-maîtres et les ouvriers du 16ème partent aujourd'hui; espère que le régiment les suivra dans une quinzaine de jours. 118
- 21 mars.
St-Augustin. Le général Haldimand (en français). Partira pour Pensacola probablement la semaine prochaine par mer, la route par terre étant impraticable. Amènera avec lui quelques artilleurs et ouvriers ainsi que les charpentes de baraques, qui sont prêtes. Espère que les matériaux pour la construction des casernes seront expédiés à Pensacola. Est persuadé que c'est seulement l'expédition d'O'Reilly qui a jeté l'alarme. Dans tous les cas, les troupes seront mieux placées à Pensacola qu'à Saint-Augustin. La marche des travaux de construction des casernes à Pensacola; ils sont maintenant arrêtés. La sûreté de Pensacola dépend de la flotte. Ce qu'on appelle un fort n'est qu'une palissade pour se protéger contre les attaques des sauvages, mais est inutile contre des troupes européennes. Va faire réparer la palissade et peut-être faire dresser une batterie sur l'île de Sainte-Rose, ainsi que des redoutes pour protéger l'entrée du port. Mobile a aussi besoin de réparations considérables. Il faudra probablement à la province qu'un poste soit construit sur les lacs pour protéger les habitants et servir d'asile aux Français qui voudraient passer de notre côté. 119
- 23 mars,
New-York. Le général Gage. Désire qu'un lieutenant-colonel prenne le commandement sous les ordres de Haldimand. Approuve l'envoi des renforts d'artillerie. Au sujet de l'ingénieur Moncrieff et de la conduite du capitaine Thompson et de son second, Atwin; voit avec plaisir que les vues de Haldimand sur la défense de la Floride Occidentale, s'accordent avec les siennes. A dit aux ministres du roi qu'il n'y avait pas d'autre moyen de défendre la province que l'emploi d'une flotte. N'entreprendra pas d'établir le fort Bute avant qu'on ait une communication sûre avec lui. Au sujet des états de vivres et autres rapports. Après l'arrivée du 16ème régiment, les trois compagnies seront renvoyées à Saint-Augustin. 122
- 11 avril,
St-Augustin. Le général Haldimand (en français). Suspension des travaux. Le gouverneur Grant soutenu par des gens qui ont du crédit, a demandé au ministre qu'il soit maintenu ici deux régiments. Ne serait pas surpris qu'il réussirait dans sa demande malgré les inconvénients qui en résulteraient. O'Reilly disposé à la paix; plaintes contre le traficant Bradly qui vend du rhum sur le Mississipi, ce qui entraîne du désordre. Le devoir du gouvernement

- 1770 civil est d'arrêter ce trafic. La province s'occupant de commerce, désire qu'il soit construit un fort à Manshack. Demande un autre ingénieur pour remplacer Cammel. Suicide du capitaine Woolbridge, (la lettre de Gage, datée du 10 mai, en réponse à celle-ci, lui donne le nom de *Varlo*,) du 31^{ème} régiment. Le sous-lieutenant Gordon (acquitté pour le meurtre du sous-lieutenant Goodacre) a été arrêté pour dette. Page 126
- 12 avril, St-Augustin. Le général Haldimand (en français). Envoie un état de ses comptes dont il possède toutes les pièces justificatives. Les dépenses extraordinaires qu'a nécessité l'état de son district lui font désirer de se rendre à New-York pour le règlement de ses comptes. En conséquence il partira dans deux jours. 129
- 20 avril, New-York. Le général Gage. Ordres généraux. Au sujet des déserteurs. Sur le changement d'établissement des régiments en service dans l'Amérique du Nord. 10 mai: ordres explicatifs. 27 avril: concernant l'artillerie royale. 5 mai: formule d'un rapport d'inspection. 131
- Pas de date. Le sous-adjutant général. Remarques sur les situations mensuelles et les rapports d'inspection envoyés par le général Haldimand. 137
- 14 mai, New-York. Le général Gage. Sommaire du contenu des lettres de Haldimand, datées du 7 et du 21 mars. Propositions qu'il a faites au sujet du stationnement des troupes en Floride. Déviation du plan originaire; ne sait pas si le mouvement d'O'Reilly en est la cause, mais persiste à croire que la route des Espagnols pour la Floride Occidentale n'est pas par la Louisiane. La caserne de Saint-François devra être parachevée. A été obligé d'employer un ingénieur-adjoint à Niagara, sous le contrôle duquel sont placés les ingénieurs de la Floride Occidentale. Ce serait gaspiller de l'argent que d'en dépenser pour les forts de Pensacola et de Mobile. Les batteries suffisent pour défendre le port. Sur les disputes parmi les officiers d'artillerie. 138
- 16 mai, New-York. Le général Gage. Espère que le règlement de ce qui concerne les casernes sera avantageux. Désapprouve les comptes du capitaine Innis pour la réception des troupes. N'a pas changé d'avis au sujet de la construction d'un fort à Manchack, autrefois fort Bute. Ne le sanctionnera que s'il en reçoit un ordre formel. L'étrange projet de colonisation des terres. N'a pas espérance qu'il vienne de la Louisiane des Français respectables; n'en attend que de la classe la plus infime. Les seuls Français qu'on peut s'attendre à voir sont ceux de l'Illinois et ils sont à moitié sauvages. Demandra un ingénieur si celui de la Floride Occidentale est parti; le gouverneur Durnford donnera son concours en attendant. Regrette d'apprendre la fin malheureuse du capitaine Varlo. Observations sur les comptes du 21^{ème} régiment. Ce qui est alloué aux infirmières. 142
- 16 mai, New-York. Le général Gage. A reçu les comptes de Haldimand. Congé d'absence pour le major Pulleine. 146
- 16 mai, New-York. Le général Gage à don A. O'Reilly, gouverneur de la province espagnole de la Louisiane. Regrette l'altercation qui a eu lieu entre le lieutenant-colonel Wilkins et M. Rocheblave. Le désir d'O'Reilly d'arrêter les disputes; le remercie de la bienveillance avec laquelle ce désir lui est communiqué; a donné des ordres pour favoriser la bonne entente mutuelle; les ordres semblables qu'a donnés don O'Reilly sont une preuve de ses bonnes intentions. 147
- 23 mai, Pensacola. Le général Haldimand. Au gouverneur Grant (en français). Le remercie de toutes ses politesses. Les Espagnols et les sauvages sont tranquilles, et désireront rester ainsi. La population de la Floride Occidentale veut y avoir les troupes pour faire de l'argent à

1770

leurs dépens. L'arrivée prochaine du nouveau gouverneur déçoit Durnford. Le major McKenzie le renseignera sur le progrès de l'agriculture. N'espère pas grand'chose de l'indigo. Visitera probablement les lacs avant de s'en retourner à Saint-Augustin.

Page 149

31 mai,
Pensacola.

Le général Haldimand (en français). A été retenu dix jours devant la barre. A choisi les positions où seront dressées les batteries du port, de concert avec le gouverneur Durnford, les capitaines des bâtiments de guerre et les inspecteurs. Les forts placés là suffiront pour résister à des forces peu nombreuses, mais non à une attaque régulière, à moins qu'ils ne soient assistés par la flotte. Difficulté de bâtir les forts en l'absence de matériaux convenables. Propose qu'on construise des blockhaus. Le fort est une palissade, et les pieux, coupés il y a seulement trois ans, sont pourris. Les forts à Mobile sont en ruines. Propose de les mettre en état de défense contre les sauvages. Laissera un faible détachement au fort Charlotte. Demande que la condition où sont placés les ingénieurs et l'artillerie civile dans les deux provinces soit représentée comme étant contraire à l'efficacité du service. Attend l'arrivée des matériaux pour les casernes, et des ouvriers. Discute le projet d'un établissement sur le Mississipi, ce qui est l'idée favorite de la province. Les obstacles qui résultent de la possession d'une des rives par les Espagnols. Les Français murmurent sous le joug. Les marchands cherchent à réaliser pour s'en aller ensuite à Saint-Domingue; beaucoup de désertions parmi les soldats espagnols. 151

22 juin,
Pensacola.

Le général Haldimand—pas d'adresse—(en français). Espérait pouvoir visiter Saco, mais il en est empêché par la grande chaleur et le défaut de transport convenable. S'attend à passer le temps des vendanges à Pascagoulas; les vignes sont florissantes, mais il doute que le raisin mûrisse bien. Espère que ses indigotiers n'ont pas été détériorés par le mauvais temps. Parle ironiquement de la passion de légiférer dont on est animé dans la Floride Occidentale, et que l'on considère plus honorable que de se salir les doigts d'indigo. Envoie des échantillons d'indigo cultivés l'année dernière dans la Floride Occidentale pour qu'ils soient comparés avec ceux de son correspondant. Désire qu'on en entreprenne sérieusement la culture, car ce produit se vendrait facilement à Londres. La paix est conclue entre les Cricks et les Choctaws. Johnson soupçonne que les sauvages du nord travaillent à former une confédération de toutes les tribus du continent. On suppose que c'est la famille et les amis de Pontiac qui s'agitent parce qu'ils croient qu'il a été tué par les Anglais. La conduite d'O'Reilly à la Nouvelle-Orléans, est désapprouvée par les deux cours; d'Aubry est rayé de la liste des chevaliers de Saint-Louis. Tous les prisonniers envoyés à la Havane ont été mis en liberté; beaucoup des marchands de la Nouvelle-Orléans s'en vont en France ou à Saint-Domingue; les habitants en général en feraient autant s'ils pouvaient vendre leurs propriétés. 158

25 juin,
New-York.

Le général Gage. Révoque l'ordre de convocation des cours maritimes générales. 161

29 juin,
New-York.

Le général Gage. Les estimations des dépenses et les plans des travaux de dépense pour la Floride Occidentale, devront être transmis. 162

6 juillet,
New-York.

Le général Gage. Au sujet du rétablissement du fort Bute, et des communications à établir avec le Mississipi par les lacs et Iberville. N'adoptera aucun de ces projets jusqu'à ce qu'il en reçoive l'ordre, mais se procurera tous les renseignements possibles. Le gouver-

- 1770 neur Durnford a offert ses services pour dresser les plans de défense de la Floride Occidentale. Instructions sur les dispositions à prendre. Page 163
- 7 juillet, Le général Gage. Sur les dépenses, etc., du lieutenant Boucher
New-York. tandis qu'il avait la conduite des déserteurs expédiés aux Indes Occi-
dentales. Espère que les ordres relatifs au biscuit prévien-
dront les incon-
venients à l'avenir. Arrangements concernant le service des
hôpitalaux; Pemberton, l'aide-major, sera employé soit à Pensacola
ou à Saint-Augustin. 166
- 15 juillet, Au général Gage. Lui annonçant que le reçu de l'argent retiré
New-York. par M. Stuart lui est transmis. (Cette lettre, sans signature, est
probablement du secrétaire du général Gage auquel elle est adres-
sée.) 168
- 8 août, Le général Haldimand (en français). Transmettant une lettre de
St-Augustin. lord Granby au sujet de querelles entre deux officiers, lesquelles
avaient été l'objet d'une investigation. 125
- 18 août, Le général Haldimand (en français). Transmettra la lettre à don
Pensacola. O'Reilly. Congé d'absence au major Puelleine et au lieutenant Ken-
ny. Distribution des troupes. Arrivée du gouverneur Chester.
Espère qu'il éveillera un esprit d'industrie parmi les habitants; n'a
pu encore connaître ses idées au sujet des postes sur le Mississipi. A
propos des comptes du capitaine Innis. Continuera à préparer du
bois pour les casernes; espère lui faire visite bientôt. 169
- 25 août, Le général Haldimand (en français). Au sujet de l'établissement
Pensacola. projeté de 18 familles (environ 80 âmes) et de 18 nègres à Natchez,
et des mesures qu'on demande aux autorités de prendre pour leur
protection. 171
- 28 août, Le général Gage. Les travaux de défense à Mobile sont en ruines;
New-York les ouvrages qu'il faudrait exécuter pour résister à une attaque régu-
lière, et ceux aussi qui seraient nécessaires pour prévenir les attaques
de tout petit vaisseau armé. Deux régiments de la brigade de la
Floride seront stationnés à Saint-Augustin, et le troisième dans la
Floride Occidentale. Les arrangements nécessaires au sujet des ca-
sernes. La distribution de l'artillerie. Les ministres du roi savent
toutes les difficultés qu'il y a à maintenir un poste sur le Mississipi.
Le plan d'une confédération des sauvages est d'une bonne politique;
ces derniers tiennent un congrès dans les plaines de Sisto. Espère
que les Cricks et les Choctaws ne donneront plus d'embarras main-
tenant qu'ils ont fait la paix. Les Espagnols ont mal débuté en
Louisiane; les Français font comme en Canada; les marchands s'en
vont, mais les propriétaires fonciers sont obligés de rester ou de
vendre à moitié prix. Cinquante sont allés s'établir dans l'Illinois.
Un petit nombre ont quitté la rive espagnole du Mississipi pour
augmenter le nombre des vagabonds dans les établissements an-
glais. La demande de munitions et d'artillerie, faite par le gouver-
neur Durnford, a été déferée à lui (Gage); demande à Haldimand
son avis sur la quantité qu'il faut. Au sujet des congés d'absence,
etc. 173
- 26 septembre, Le gouverneur Chester. Au comte de Hillsborough. Demande
Pensacola. de troupes pour protéger les nouveaux établissements à Natchez (il
en est fait mention dans la lettre de Haldimand à la date du 25 août
1770, p. 171, 172.). 178
- 7 octobre, Le général Haldimand (en français). N'a pas pu encore envoyer
Pensacola. les plans et estimations. Le plan favori est de coloniser Manchauck
et Natchez; le gouverneur Chester propose de transférer le bureau
de la douane à Manchauck, et il dit avoir l'ordre formel de visiter la

- 1770
frontière. Il se propose de remonter le Mississippi avec un état-major pour explorer. Il y a des malades dans la garnison de Mobile; celle de Pensacola se porte bien. Page 186
- 27 octobre, Pensacola. Le général Haldimand (en français). Partira dans quelques jours pour Mobile avec le capitaine Sowers. S'il trouve praticable le projet d'un canal dans la rivière Iberville, il en donnera l'estimation. Le gouverneur Chester ne partira pas pour le Mississippi avant février. On arrivera probablement au printemps avant qu'il ait effectué son départ. Mouvements des troupes. 197
- 31 octobre, New-York. Le général Gage. Les matériaux pour les nouvelles casernes à Saint-Augustin sont expédiés; est étonné que l'ambition d'avoir des terres pousse les gens à traverser les déserts pour se rendre à Natchez; n'occupera pas de poste sur le Mississippi sous aucun prétexte sans en avoir d'ordre formel. Des représentations énergiques ont été adressées aux ministres du roi sur l'utilité d'établissements sur le Mississippi. N'est pas convaincu, mais si un canal entre le Mississippi et l'Iberville paraît praticable, il ne doute pas qu'il sera entrepris. Demande à Haldimand d'envoyer un ingénieur pour faire une exploration complète. Remarques sur la construction du canal projeté. Approuve les batteries pour la défense du port de Pensacola. 188
- 5 novembre, New-York. Le général Gage. Au sujet de différents travaux dont il a déjà été parlé. 191
- 28 novembre, New-York. Le général Gage. Désire vivement avoir des rapports exacts sur le projet relatif au Mississippi. Suspecte ceux qui accompagnent le gouverneur Chester. Mentionne les soupçons que lui inspire la conduite de M. Bradley, un de ceux qui accompagnent le gouverneur. Est affligé de l'état insalubre de Mobile, mais voit avec plaisir que les mesures prises à Pensacola ont eu un bon effet sur la santé des troupes. Ne peut imaginer ce qu'est devenu le *commissaire des guerres* Stewart. La commission du sous-lieutenant Barry ne trouve pas d'acheteur. 192
- 30 novembre, New-York. Le général Gage. (*Secrète et confidentielle*). Le gouverneur espagnol de Buenos-Ayres a dépossédé les sujets de Sa Majesté à Port-Egmont, île Falkland. A moins qu'il ne soit désavoué par l'Espagne, la guerre est imminente et on appareille une flotte en Angleterre. Dans le cas d'une rupture ouverte, la Louisiane sera le premier point d'attaque. A considérer quel est le meilleur moyen d'attaquer la Nouvelle-Orléans par terre et par mer. Les Espagnols sont faibles et les sujets français de l'Espagne sont indisposés contre elle. 195
- 1771
27 août, Pensacola. Le gouverneur Chester. Au comte de Hillsborough. Soumet à sa décision une question d'étiquette entre lui et le général Haldimand. 179
- 29 août, Pensacola. Le gouverneur Chester. Au comte de Hillsborough. Soumet à sa décision la question des pouvoirs respectifs de l'autorité militaire et de l'autorité civile dans la province, spécialement en ce qui se rapporte à la construction des forts, etc., et des bâtiments qui en dépendent. 181

CORRESPONDANCE AVEC LE GÉNÉRAL GAGE, 1758-1777, Vol. 4.

B. 5.

B. M., 21665.

12 février,
Pensacola.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Le mauvais temps l'a empêché, ainsi que le capitaine Sowers, de remonter

- 1771 le fleuve à une aussi grande distance qu'il l'aurait désiré. Va disposer un lieu d'abri pour la population de Mobile en cas de besoin, mais ne fera rien de plus aux forts sans ordres exprès. Si le gouverneur Chester ne visite pas les lacs et Iberville, il enverra Durnford. Renvoie pour renseignements à M.M. Blouin et Herand. Nominations d'officiers chargés du casernement. Page 1
- 13 février, Pensacola. Le même au même (en français). Le nombre des soldats espagnols; ils en attendent plus de la Havane, et se vantent de pouvoir prendre Pensacola, mais en réalité ils sont inquiets. Il serait facile de s'emparer de la Louisiane. La meilleure route à suivre, les moyens et le nombre de soldats qu'il faudrait pour cet objet. Les mesures qu'il se propose d'adopter pour la défense, et les canons et munitions nécessaires pour protéger le port. Distribution des troupes en prévision d'une guerre. Demande comment interpréter ses instructions quant au mot de passe à donner, s'il quitte son quartier général. Le gouverneur devra-t-il le donner pendant son absence temporaire? 3
- 22 mars, New-York. Le général Gage. Liste des ingénieurs, munitions, etc., et de l'artillerie, etc., pour Pensacola. 7
- 28 mars, New-York. Le général Gage à Haldimand. Il est désirable d'avoir tous les renseignements sur le pays dans la direction de la Nouvelle-Orléans en ce qui regarde le passage des troupes. Les transports prêts à amener les troupes de Saint-Augustin à Philadelphie. Sentiments hostiles parmi les sauvages. 12
- 29 mars, New-York. Le général Gage à Haldimand. Expédie l'artillerie, etc., telle qu'en peuvent fournir les magasins. Les puissances continuent d'armer et de négocier; doit se tenir prêt pour les opérations offensives et défensives, et obtenir tous les renseignements possibles concernant les mouvements des Espagnols, les moyens d'attaque, etc., non-seulement en Louisiane, mais à la Havane, à Vera-Cruz, Hispaniola, Porto-Rico, etc. Il faut se concilier les sauvages de façon à s'assurer leur coopération. Donne son plan sur la manière d'agir avec le gouverneur Grant aux mots d'ordre. 14
- 29 mars, Pensacola. Le général Haldimand au général Gage (en français). L'augmentation des troupes; demande qu'il soit envoyé des recrues pour compléter les régiments. Désire avoir l'assistance du lieutenant Hutchins, du corps du génie. A donné ordre au colonel Maxwell d'envoyer la compagnie d'artillerie joindre le reste à Pensacola. Il lui en faudra davantage après la construction des forts. 17
- 2 avril, New-York. Le général Gage au général Haldimand. Envoie une description des bateaux qui pourront être utiles; ils seront faits de cèdre ou d'autre bois léger. Les irrégularités commises par les officiers chargés du casernement seront rectifiées. La description des bateaux est annexée à la lettre. 19
- 4 avril, Pensacola. Le général Haldimand au général Gage (en français). Le capitaine Sowers diffère son départ. Demande qu'il soit expédié du biscuit. 20
- 14 avril, Pensacola. Le même au même (en français). Le capitaine Sowers donnera de vive voix des renseignements sur la nécessité de construire de nouvelles casernes. C'est gaspiller de l'argent que de l'employer à réparer celles qui existent. On attend l'arrivée du surintendant des sauvages Stewart. Les Espagnols cherchent à se concilier les sauvages. Les Cricks ont chassé quelques habitants des terres concédées; ils n'ont pas commis d'autres excès. Souhaite qu'ils traitent de la même manière tous nos vagabonds qui passent sans permission sur leurs terres. 21

- 1771
8 mai,
Pensacola. Le gouverneur Chester. Ordre enjoignant aux officiers respectifs d'artillerie (*Respective Officers*) d'obéir à tous les ordres du général Haldimand. Page 29
- 17 mai,
New-York. Le général Gage au général Haldimand. Les différends avec les Espagnols sont réglés. Les régiments seront réduits de quelques hommes. Ne peut envoyer d'ingénieurs à présent. Les officiers d'état-major ont ordre de rejoindre leur corps. Mouvement des troupes et changements dans le corps d'artillerie. Sur la possibilité d'envoyer des bâtiments de guerre en amont du Mississipi; les obstacles qu'ils auront à rencontrer. Tous les préparatifs en vue d'une attaque contre les Espagnols doivent cesser. 26
- 11 juin,
Pensacola. Le général Haldimand au général Gage (en français). Arrivée des sloops avec l'artillerie. A besoin de pièces de campagne. Ne croit pas à la durée de la tranquillité actuelle; et pense qu'avant longtemps ce port sera dans un meilleur état de défense qu'aucun autre sur le continent. A amené 12 canons (de 12) de Mobile, en les remplaçant par de petites pièces pour la satisfaction des habitants qui feignent d'être alarmés pour obtenir plus de troupes. Demandes de protection pour des plantations situées en dehors des limites et menacées par les sauvages, qui se méfient des empiétements. Le chef des Chicasaws nous est sympathique, un autre chef sur le territoire espagnol recherche notre alliance, mais il ne lui a pas été donné de réponse positive. Espère obtenir du colonel Durnford un plan de la voie de communication avec le Mississipi par la rivière Iberville. A la place des bateaux, n'ayant pas d'ouvriers capables de les construire, il a acheté une goëlette propre à naviguer sur les lacs, sur le Mississipi et même jusqu'à Saint-Augustin. Le sloop provincial n'est d'aucune utilité. Va rassembler les matériaux pour la construction des bateaux, et Gage peut envoyer des charpentiers de New-York pour les construire. Est surpris que l'augmentation de l'effectif des régiments ait été communiquée au capitaine Dickson, et non à lui. 30
- 12 juin,
New-York. Le général Gage à Haldimand. A reçu du capitaine Sowers les plans, etc., qu'il a transmis au gouvernement. Va envoyer le sous-lieutenant Hutchins, ingénieur, le capitaine Sowers ayant expliqué la nécessité d'en agir ainsi. Espère que M. Stewart a réglé les différends chez les sauvages. Souhaite qu'ils traitent tous nos vagabonds comme ont fait les Cricks. Espère que l'exploration faite par M. Durnford avec les instruments nécessaires sera telle qu'on pourra s'y fier. Les journaux ne parle de rien autre chose que de la guerre, mais les lettres reçues disent qu'il n'y en a pas d'apparence. 34
- 30 juillet,
Pensacola. Le général Haldimand au général Gage (en français). A reçu la nouvelle de la paix faite avec l'Espagne; ne croit pas qu'elle dure longtemps. Les casernes en ruines; par suite du manque d'hommes, les entrepreneurs vont perdre de l'argent. Mouvements et distribution des troupes. Les dépenses de la goëlette seront compensées par ses recettes. En parlant de frégates remontant le Mississipi, il voulait dire seulement des petits vaisseaux armés. A reçu du lieutenant-gouverneur Durnford les plans relatifs à la rivière Iberville, mais ils ne sont pas assez détaillés pour les transmettre. Le surintendant des sauvages, Stewart, est arrivé avec des présents pour ceux-ci. Va expédier la poudre avariée à New-York. 36
- 4 août,
New-York. Le général Gage au général Haldimand. A interrogé l'adjutant général au sujet de la transmission des ordres au capitaine Dixon. Les lettres adressées à Haldimand avaient été envoyées par méprise à Saint-Augustin. La répugnance du major de brigade Small à aller à Pensacola; il lui a été envoyé un ordre formel de s'y rendre. Les plans et les estimations pour Pensacola; croit que les dépenses à ce

- 1771 sujet seraient plus élevées que ne vaut toute la province de la Floride Occidentale. Signale les frais résultant du changement des troupes à Mobile. Instructions concernant les bateaux, etc. Si on acquiesce aux demandes de protection pour les plantations, il faudra 3 ou 4 régiments de plus. Il espère qu'ils n'en obtiendront pas plus qu'ils en ont. Le capitaine Sowers prend des mesures au sujet du service du génie. Page 39
- Pas de date Le général Haldimand au général Gage (en français). Brouillon de lettre en réponse à une autre du général Gage du 4 août 1771. 79.
- 23 août, Pensacola. Le gouverneur Chester à Haldimand. Désire savoir quels sont les arrangements faits pour faire bâtir la maison du gouverneur en dedans de la garnison. 42
- 29 août, Pensacola. Le général Haldimand au gouverneur Chester. Qu'il a transmis la lettre du gouverneur Chester, en date du 23 août, au général Gage, pour avoir des instructions relativement à la construction d'une maison pour le gouverneur en dedans de la garnison. 44
- 8 septembre. New-York. Le sous-lieutenant Hutchins au capitaine Sowers, ingénieur en chef. Que le lieutenant-colonel Wilkins a entré dans les comptes de l'ingénieur du fort Chartres des sommes dépensées pour son usage personnel. Il en est encore fait mention aux pages 49, 50. 45
- 13 septembre, New-York. Le général Gage au général Haldimand. A propos des casernes. Le détachement d'artillerie laissé à Saint-Augustin sera plus considérable que ne l'a proposé Haldimand. Lord Hillsborough attend le rapport de Durnford sur la jonction de l'Iberville et du Mississippi. La poudre avariée sera envoyée en Angleterre par un transport pour économiser du fret. Les ordres concernant la distribution de vivres pour l'état-major seront mis en vigueur. Tous les comptes seront transmis tous les trois mois. Honteux agissements sur l'Illinois; suspension du colonel Wilkins; craint que le lieutenant Hutchins soit impliqué dans les factions; tous les comptes seront soigneusement examinés. La répugnance du major Small à se rendre à Pensacola. 46
- 16 septembre, New-York. Le général Gage au lieutenant-colonel Wilkins. Que l'effet qu'il a souscrit pour le service du génie sera protesté (voir la lettre du sous-lieutenant Hutchins, page 45, et celle du capitaine Sowers, p. 50). 49
- 17 septembre, New-York. Le capitaine Sowers au général Gage. Au sujet des dépenses portées en compte par le lieutenant-colonel Wilkins au fort Chartres, et qui ne sauraient être admises. (Voir pages 45 et 49.) 50
- 23 novembre, New-York. Le général Gage au général Haldimand. Est impatient de recevoir les plans relatifs à l'Iberville et au Mississippi. Le major de brigade Small et le lieutenant Gamble doivent joindre immédiatement leur corps ou bien quitter le service. Sur les réparations et sur la construction de nouvelles casernes. 51
- 28 novembre, (?) Mobile. Le général Haldimand au général Gage (en français). S'est rendu à Mobile pour assister à un congrès des Chickasaws, qui ne s'est pas encore assemblé. N'a pas encore envoyé les plans de Durnford, mais le gouverneur Chester en a transmis des doubles à lord Hillsborough. Correspondance échangée avec le gouverneur Chester au sujet de la résidence gubernatoriale. Les désordres et les inconvénients résultant du fait que la maison du gouverneur se trouve en dedans du fort, et des rumeurs qui circulent sur l'étendue de ses pouvoirs. Considère que les blockhaus protégeant les batteries font de bons quartiers pour les soldats. Va expédier à Pensacola le nombre d'artilleurs que le général Gage a ordonné d'y envoyer. L'état maladif de la garnison à Mobile. Le roi approuve les ouvrages faits pour la protection du port de Pensacola. 53

1772
11 janvier,
Whitehall.

Lord Hillsborough au général Gage. Au sujet de la divergence d'opinion existant entre le général Haldimand et le gouverneur Chester quant au commandement du fort à Pensacola, etc. Le roi considère que le gouverneur est constitutionnellement investi du contrôle du fort de Pensacola. Le général n'a autorité que sur les troupes. Page 57

25 janvier,
New-York.

Le général Gage au général Haldimand. Arrivée du lieutenant Downman, apportant des nouvelles des troupes, etc. Ordre de transmettre copie des mandats d'argent tous les trois mois en en spécifiant l'objet. Transmet des lettres adressées aux gouverneurs de la Havane et du Mexique par un brigadier général espagnol qui a deux fois fait naufrage. Le colonel James, au désir de qui elles ont été écrites, s'occupe de l'exploitation de mines d'argent. 59

17 février,
New-York.

Le général Gage au général Haldimand. Que Haldimand devrait acquiescer aux désirs du gouverneur Chester au sujet de la résidence gubernatoriale, avant qu'il arrive une lettre officielle du ministère qui appuierait certainement les prétentions du gouverneur. Les délibérations du congrès des sauvages. Leur propre intérêt dont ils se sont montrés animés en cette circonstance peut avoir aussi influé sur les rapports relatifs au canal projeté du Mississipi. Désire qu'il fasse les recherches les plus minutieuses pour s'assurer quelle est la meilleure route pour la Nouvelle Orléans de façon à être préparé à toute éventualité. On a rapporté que les Espagnols faisaient quelque chose à Balize. A propos des batteries, blockhaus, etc. 61.

19 février,
Pensacola.

Le général Haldimand au général Gage (en français). A visité la région à l'ouest de la baie de Mobile; la trouve fort stérile et sujette aux inondations. Il n'y a qu'un colon sur la rive du fleuve. Rumeurs relatives à la division de la province; la répugnance du gouverneur Chester à faire les concessions des terres, mais l'enthousiasme de la population au sujet du Mississipi. Les plans de M. Durnford seront envoyés prochainement; a transmis un compte des dépenses que le gouverneur prétend devoir être payées par Haldimand; celui-ci s'y objecte parce que l'exploration a été faite pour le bien de la province qui reçoit une subvention suffisante. Est opposé à l'établissement d'un poste à Manchack; il vaudrait bien mieux en avoir un à Natchez. Arrivée du 29^{ème} régiment à Saint-Augustin. Communications précaires avec Saint-Augustin. Vient seulement de recevoir une lettre du colonel Maxwell, datée du mois d'août. 64

20 février,
Pensacola.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Le capitaine Cornwallis, de la Guadeloupe, a reçu avis de l'amiral Rodney, que les Espagnols arment à la Havane, et qu'il doit y faire une reconnaissance. Le capitaine Cornwallis y est allé en janvier, et Haldimand a aussi vu les ouvrages du port. Va envoyer un ingénieur avec Cornwallis pour tout examiner. Tout est tranquille à la Nouvelle-Orléans, mais on y est un peu inquiet et avide de nouvelles. 68

21 février,
Pensacola.

Le même au même (en français). La goëlette est revenue de Saint-Augustin avec l'artillerie; elle a éprouvé du mauvais temps et a mis cinquante longs jours à faire la traversée. Incendie et explosion à la batterie, ayant presque détruit le fort. La destruction des barques occupées par les soldats mariés causera beaucoup de misère. Parle de l'arrivée de Small et Gamble, et recommande la nomination de Hutchison comme quartier-maître général. 70

22 février,
New-York.

Le général Gage au général Haldimand. Accorder un congé d'absence au major Dixon. On rapporte que les deux bataillons du régiment le Royal Américain vont aux Indes Occidentales. 67

- 1772
16 mars,
New-York. Le général Gage au général Haldimand. Dispositions relatives à la construction des batteries et des blockhaus. Le fort Chartres sera abandonné et les troupes stationneront à Kaskaskies. 73
- 7 avril.
Port-Chartres Le lieutenant colonel Wilkins au général Gage. Sur l'accusation portée contre lui d'avoir fait des comptes inacceptables, (*voir pages 45, 49, 50.*) 76
- Avril,
Pensacola. Le général Haldimand au général Gage (en français). Small enfin arrivé; prodigue d'explications, allègue des affaires pressantes pour motiver son retard; Gamble paraît croire qu'il honore le service en venant ici. Le lieutenant Hutchison est aussi arrivé. Le capitaine Cornwallis n'a rien vu à la Havane d'extraordinaire pour faire croire à un armement. Les gouverneurs désirent avoir sous leur contrôle le département des sauvages. Croit qu'il vaudrait mieux le mettre sous celui du surintendant. Son assistant auprès des petites tribus à Manchack a été suspendu pour cause de mauvaise conduite. 77
- 1er mai,
Pensacola. Le même au même (en français). Projet de lettre en réponse à une autre du général Gage, portant la date du 13 septembre 1771. 81
- 10 mai,
New-York. Le général Gage au général Haldimand. Transmettant une lettre du lord Hillsborough au sujet des disputes entre Haldimand et le gouverneur Chester. 82
- 11 mai,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Au sujet du fort de Pensacola et des blockhaus, etc., avec les détails des travaux projetés. 83
- 14 mai,
Pensacola. Le même au même (en français). Cinq soldats du 16ème et un artilleur se sont noyés. Envoie la liste des recrues. Ne croit pas qu'il vaille la peine d'emporter de Mobile les matériaux des forts démolis, ils seraient mieux employés sur les lieux. A de grandes objections à la construction d'un hôtel du gouvernement en dedans du fort. Sur la honteuse conduite du lieutenant Thomas. Le gouverneur de la Nouvelle-Orléans a donné ordre de le mettre en arrestation s'il essaie de fuir en désertant. 92
- 18 mai,
New-York. Le général Gage au général Haldimand. Ce qu'a rapporté Haldimand de la stérilité de la région s'étendant à l'ouest de Mobile s'accorde avec les rapports venus d'autres sources. Les rapports au sujet de nouveaux gouvernements sur l'Ohio et le Mississipi; parle des *Political Essays*, une brochure sur ce sujet, contenant de gros mensonges. L'expédition de Durnford n'est pas d'un caractère militaire. Les alarmes de vieille date de l'amiral Rodney; tous les rapports s'accordent à dire que la Havane est solidement fortifiée. Au sujet des casernes. Parle des mouvements des officiers. Pas d'espérance que le capitaine Hutchison soit nommé. Les deux bataillons du Royal Américain ont eu ordre de se rendre à New-York. 96
- 8 juin,
New-York. Le général Gage au général Haldimand. Instructions concernant les plans des blockhaus, etc. Le 31ème régiment a reçu ordre de partir de la Floride Orientale. 100
- 9 juin,
New-York. Le même au même. Une cour d'enquête s'enquerra des accusations portées contre le lieutenant-colonel Wilkins. 103
- 10 juin,
New-York. Le même au même. L'inutilité de l'expédition de Durnford pour aucun objet pratique. Sans la possession de la Nouvelle-Orléans, tous les projets ayant en vue le Mississipi sont inutiles. La résolution du gouverneur Chester de détruire le fort Charlotte. Ce qu'il y aura à faire des matériaux. La décision du roi relativement à la résidence du gouverneur doit être obéie. Instructions concernant les casernes et autres affaires. 105

1772
14 juillet,
Pensacola.

Le général Haldimand au général Gage (en français). On lui a montré la lettre de lord Hillsborough au gouverneur Chester, relativement à la résidence du gouverneur. Le colonel Wilkins s'est embarqué pour Londres. Dit qu'il peut aisément justifier sa conduite. La preuve faite en faveur du lieutenant Thomas (amené comme prisonnier de Mississipi) est si forte qu'il a été admis à caution. M. Durnford rapporte que 300 personnes de la Virginie et des Carolines sont établies sur le Mississipi et 300 ou 400 familles y étaient attendues avant la fin de l'été. Elles se plaignent d'avoir été inquiétées sur leur route par les sauvages. Page 109.

18 juillet,
Pensacola.

Le gouverneur Chester au général Haldimand. Avec des extraits de lettres venant de lord Hillsborough. 110

20 juillet,
New-York.

Le même au même. Accordant un congé d'absence au lieutenant Usher. 111

20 juillet,
New-York.

Le général Gage au général Haldimand. Sa lettre du 12 avril n'est arrivée que le 8 juillet. Son désappointement au sujet du navire en destination de Pensacola. L'affaire entre le colonel Wilkins et le lieutenant Hutchins. Wilkins cherche à se disculper; Hutchins doit prouver son accusation; doute que Wilkins puisse se tirer d'affaire. Affaires du Danemark; la reine résidera en Allemagne; le deuxième enfant et celui qui n'est pas encore né ont été déclarés illégitimes. Compte que Sowers enverra tout ce qui sera nécessaire, mais doit voir de temps à autre à ce qu'il ne se trompe pas. 112

15 août,
Pensacola.

Le général Haldimand au général Gage (en français). A donné satisfaction au gouverneur Chester quant à la position de sa nouvelle résidence dans le fort. La garnison de Pensacola est en bonne santé; celle de Mobile sera sous peu tout entière à l'hôpital; y a déjà envoyé un troisième médecin, et y enverra une goëlette pour secourir la garnison. 114

9 septembre,
Pensacola.

Le même au même (en français). Le massacre qu'on rapporte avoir été commis par les Chickasaws pour se venger du meurtre de quelques-uns d'entre eux sur l'Illinois a besoin de confirmation. Mesures prises par le surintendant Stuart pour leur donner satisfaction au sujet des hommes tués sur l'Illinois. Le rhum est la principale cause des désordres. Meilleures nouvelles relativement à la condition sanitaire de Mobile; la goëlette envoyée avec des secours a été chassée par le vent loin de la côte. La même tempête a grandement endommagé les jetées, le fort et la ville. Congé d'absence pour le capitaine Chadwick, du 16ième. 115

1773
19 février,
New-York.

Le général Gage au général Haldimand. Blâme le retard apporté dans la continuation des travaux et l'extrême complaisance témoignée à M. Campbell, ingénieur. N'a pas de doute que tout ira bien du côté des sauvages. Prisonnier envoyé de l'Illinois vers les Chickasaws, chargé de leur faire des présents et un discours. Plaintes frivoles du comité de l'artillerie au sujet des vivres. Ne manquera pas de remercier de ses politesses le gouverneur de la Nouvelle-Orléans. Espère que le major Dickson pourra arriver avant que Haldimand quitte Pensacola, mais celui-ci ne devra pas l'attendre. 118

20 février,
New-York.

Le même au même. A eu la permission de retourner en Angleterre; le commandement des forces militaires de l'Amérique du Nord est dévolu à Haldimand. A expédié un bâtiment pour l'amener à New-York aussitôt que possible, afin qu'il prenne le commandement. Suggère des dispositions à adopter au sujet de son état-major, et que Hutchison soit son secrétaire pendant la durée de son commandement. Instructions à laisser pour l'exécution des travaux

1773	dans la Floride Occidentale, et pour la conduite de son successeur dans cette province. Si l'ingénieur Campbell continue d'agir d'une manière turbulente, il sera suspendu et sa place prise par Hutchins.	
		Page 121
28 avril, New-York.	Francis Hutchison au général Haldimand. Les préparatifs faits pour l'arrivée de Haldimand à New-York. On considère que dans les circonstances présentes, il est nécessaire de déployer de l'éclat	125
3 juin, New-York.	Le général Gage au général Haldimand. Lettre officielle lui annonçant sa nomination au commandement, et sommaire de ses instructions.	126
3 juin, New-York.	Le même au même. Instructions officielles relativement à la correspondance.	129
3 juin, New-York.	Le même au même. Instructions officielles concernant les situations, etc.	131
3 juin, New-York.	Le même au même. Instructions officielles au sujet des travaux, des réparations, etc., à entreprendre.	133
3 juin, New-York.	Le même au même. Instructions officielles concernant les contrats.	134
3 juin, New-York.	Le même au même. Instructions officielles concernant les casernes.	135
3 juin, New-York.	Le même au même. Instructions officielles concernant les rations et les discontinuations de rations.	136
3 juin, New-York.	Le même au même. Renseignements officiels concernant les navires employés au transport des vivres, etc.	138
3 juin, New-York.	Le même au même. Instructions officielles concernant les forts et les postes. (Ceux-ci sont mentionnés en détail.) Où sont gardés des interprètes sauvages.	139
3 juin, New-York.	Gage à Haldimand. Nouvelles instructions concernant les forts (détaillées). Les colons français de la Ouabash s'en iront dans n'importe laquelle des provinces. Disputes avec les sauvages au sujet des terres. Gouvernement civil projeté pour les Illinois. Les députés du peuple avaient un projet de gouvernement républicain qui a été rejeté.	142
3 juin, New-York.	Le même au même. La distribution des troupes dans la Floride Occidentale. Au sujet des dépenses contingentes et des moyens de communications avec Saint-Augustin.	145
3 juin, New-York.	Le même au même. La distribution des troupes dans la Nouvelle-Ecosse et l'état des forts.	146
3 juin, New-York.	Le même au même. Autres détails concernant les troupes et les casernes dans la Nouvelle-Ecosse.	148
3 juin, New-York.	Le même au même. Distribution des troupes dans la province de Québec et mode de comptabilité.	149
3 juin, New-York.	Le même au même. Affaires des sauvages ; rapports concernant les tribus ; leurs desseins, leurs mœurs, etc. Informations touchant les sauvages amis et ceux qui sont hostiles.	151
	Le même au même. Sur les dispositions relatives aux hôpitaux.	154
3 juin, New-York.	Le même au même. L'acte relatif à la mutinerie et dispositions pour pourvoir au logement des troupes en marche.	155
3 juin, New-York.	Le général Gage au général Haldimand. Au sujet des comptes de dépenses contingentes pour les régiments.	156
3 juin, New-York.	Le même au même. Concernant l'émission de mandats d'argent pour les régiments et les départements, avec des instructions détaillées.	15

1773
3 juin,
New-York.

Le même au même. Les volontaires faisant partie des 21^{ème} et 29^{ème} régiments peuvent s'enrôler dans d'autres corps. Il faudra disposer de la garnison de Crown Point (fort détruit par le feu). Il sera tenu une cour d'enquête. Instructions pour les secours à donner aux troupes. Il prêtera son concours, s'il en est besoin, aux commissaires, pour faire l'enquête sur l'incendie de la goëlette de Gaspé dans la rivière Narraganset, Rhode-Island. Page 166

6 juillet,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Le congrès des sauvages n'est pas encore terminé; on n'en connaît aucun résultat. Pour cause de maladie, sir W. Johnson n'a pu venir à New-York. Transmet une lettre de lui au général Gage. Mouvements des troupes; recommande que l'allocation affectée à l'état-major soit transférée des officiers du fort Pitt et de Crown-Point à ceux de Saint-Augustin et de Pensacola. Recommande son neveu. Le remercie de la peine qu'il s'est donnée pour tout mettre en ordre. 169

4 août,
Londres.

Le général Gage au général Haldimand. Difficulté de rencontrer les ministres; le commissariat est un service civil. Rien de décidé quant aux différents services en Amérique. L'impossibilité de trouver les gens à Londres à cette saison de l'année. Écrira à sir Jeffery Amherst, s'il ne peut le voir, au sujet du neveu de Haldimand. Prépare ses comptes pour la trésorerie; le chauffage et le logement n'ont pas été portés en compte par sir Jeffery Amherst, quoiqu'ils l'aient été par ses prédécesseurs; sa générosité est un grand mal pour ceux qui n'ont pas les moyens d'en faire autant. Est étonné des changements accomplis à Londres. Apprend que le gouvernement (le gouverneur?) de Haldimand a reçu ordre de se rendre en Angleterre pour expliquer certaines affaires. 171

5 août,
Londres.

Le même au même. Au sujet des comptes du lieutenant-colonel Wilkins. 174

6 août,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Rien n'est encore connu des résultats du congrès des sauvages. Les affaires du Sud restent sans changement, sauf la fixation qui a été faite des limites des terres cédées par les Cricks et les Cherokees. On a rapporté que les Cricks étaient animés d'intentions hostiles, mais la chose est improbable. La confédération a pour objet de ramener à la raison les sauvages de l'ouest, mais elle n'a pas de mauvais desseins, à moins d'être provoquée par la mauvaise conduite des traîtres, et par des immigrants qui s'établiraient à l'intérieur après avoir traversé le territoire sauvage. 175

Pas de date.

Le même au même. C'est presque une transcription de la lettre précédente (du 6 août 1773). 177

22 août,
Londres.

Le général Gage au général Haldimand. Lord Barrington n'a rien décidé quant au transfert de l'allocation du fort Pitt à celui de Pensacola. Les officiers à Halifax et dans la province de Québec ont aussi demandé des gratifications. Ne veut pas en accorder là où il y a des gouverneurs. Au sujet de son neveu. Renvoie des lettres qui auraient pu être ouvertes par Haldimand. Engagements entre les Turcs et les Russes près de Silistrie. Versions contradictoires sur l'issue de ces engagements. La Prusse s'assure la possession de la Pologne. 179

27 août,
Treasury
Chambers.

Au général Haldimand. Défère au général Haldimand, pour qu'il l'examine et en fasse rapport, la requête du commissaire Skinner demandant le paiement d'ouvrages de tonnellerie et d'autres dépenses. 181

31 août,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Meurtre de deux jeunes Cherokees commis par un habitant sur la frontière de

1773

la Géorgie; capture et évasion du meurtrier. Tout est tranquille sur l'Illinois, le Mississipi, à Manchauk et à Détroit, mais on suspecte les intentions des sauvages, de sorte que tous sont sur leurs gardes. Sir William Johnson est toujours à Long Island et sa santé n'est pas rétablie. Recrues rejetées; transmet une lettre du colonel Wharton. Le colonel Putnam est arrivé du Mississipi avec la Compagnie des Aventuriers. Il est enchanté du pays; est décidé d'apporter le plus grand nombre possible de colons pour s'établir dans le voisinage de la rivière Yazoo. Page 182

1er septembre
Londres.

Le général Gage au général Haldimand. Lui annonce la promotion du lieutenant Norberg au grade de capitaine, et sa nomination comme commandant du fort Georges. M. Moitmolin, le chapelain de Québec, exerçant les devoirs de sa charge sans traitement, le recevra depuis la date de son entrée en fonctions. A rencontré le Père Robaud dans des courses de chevaux à la campagne; il est précepteur d'un jeune fils de famille. Espère que celui-ci deviendra un homme de vie fort exemplaire, en suivant les vertueux préceptes et le digne exemple de ce Père. Le lieutenant-colonel Wilkins accusé par les officiers du régiment; ne peut ni se retirer ni subir son procès. Rien n'est alloué au détachement du 31ème, qui a fait naufrage sur le Grand Caïman. 184

2 septembre,
Treasury
Chambers.
14 septembre,
Londres.

Au général Gage. Au sujet des obligations des fournisseurs. 188

Le général Gage au général Haldimand. Concernant la commission pour le neveu de Haldimand. Echange fait entre les capitaines Prevost et Stevenson. Lord Dartmouth et lord North embarrassés de ce qu'on doit faire des établissements du poste Vincennes et de l'Illinois; n'obligera pas les colons à quitter leurs demeures. Croit qu'il devrait leur être donné quelque forme de gouvernement. Est peiné des mauvaises nouvelles reçues au sujet de sir Wm. Johnson. Quelques-uns des sauvages ont toujours été incommodes, mais on a beaucoup obtenu par eux. Va à la campagne. Les Jésuites sont allés au diable; le Pape a formellement supprimé leur ordre. 189

4 octobre,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). A fait copier, pour les envoyer, les documents qui lui ont été demandés. L'allocation à l'état-major de Crown Point et du fort Pitt. Est contrarié qu'il ne soit accordé aucune allocation pour Pensacola et Saint-Augustin; les bons résultats qu'elle aurait. Au sujet des réparations aux casernes. On rapporte qu'il n'y aura pas de gouvernement dans l'Illinois; Gage en est blâmé. L'affluence des colons. Le seul remède aux maux dont on se plaint est l'établissement d'un gouvernement militaire. L'importation du thé excitera probablement des désordres. Le gouvernement de New-York offre de se servir des troupes provinciales pour dissiper ces désordres. Ne fera rien sans en être requis par le gouverneur en conseil et un magistrat civil à la tête des troupes. Le gouverneur a annoncé qu'il a été appelé en Angleterre pour assister le ministère dans les dispositions à prendre pour les provinces. Sa femme dit qu'il ne reviendra pas. Le gouverneur a écrit au bureau des titres (*Herald's Office*) pour savoir si lui et sa femme ne tiennent pas le premier rang dans la province. Le général Lee est revenu pour conter ses griefs; se propose de visiter le Mississipi. Les députés de l'Illinois sont arrivés; ils n'aiment pas le plan de gouvernement qui est proposé; ils préfèrent le leur et se croient des droits pour traiter avec leur souverain. 194

P. S.—Daté du 8 octobre, transmettant copie de publications séditieuses de Boston sur la question du thé. 205

1773
5 octobre,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Les changements arrivés à Londres pendant son absence, etc. Les désordres augmentent aux Illinois ; il leur faut quelque forme de gouvernement. Sur les chances d'avenir de son neveu. Le grade de lieutenant-colonel de Kemble. Les intentions de Small. Le gouverneur de New-York prévoit évidemment son rappel. Abandonnera Crown Point quand les matériaux seront extraits des ruines. Compte que Gage fera approuver son compte de dépenses pour logement, chauffage, etc., car cela le regarde aussi. Le remercie d'avoir débarrassé son bataillon des 14 hommes du parti de Holland. Page 191

28 novembre,
High Meadow.

Le général Gage au général Haldimand. Est encore à la campagne. Peu d'espérance dans le succès du major Wharton. Blâme le colonel Jones d'avoir renvoyé les 12 volontaires. Pas encore de décision prise par le ministère relativement aux Illinois. N'a pas foi dans la politique suivie en achetant des terres des sauvages, quelle que puisse être la loi. Le pouvoir de concéder des terres est enlevé aux gouverneurs et réservé à la couronne. Si le Mississipi se colonise rapidement, il sera grand temps de prendre la Nouvelle-Orléans aux Espagnols. Les comptes ne sont pas encore réglés. Demeure dans une vieille maison de campagne et ne reçoit pas de nouvelles. Kelly de New-York a épousé une veuve riche et s'est présenté comme candidat à Worcester, d'où il a été obligé de fuir. 198

29 novembre,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Les abus dans l'administration des casernes à Terre-neuve ont été mis au jour par suite de la demande d'allocations faite par le gouverneur Gorham. Espère que les choses iront mieux au comité de l'artillerie par suite de la nomination de sir Jeffery Amherst. Les pertes causées par la mauvaise administration du service civil dans la Floride Occidentale. Changements parmi les officiers en conséquence de ventes, etc. 201

29 novembre,
New-York.

Le même au même (en français). Accuse réception de ses lettres. Le remercie pour son neveu. Sir William Johnson est mieux. Le thé qui met tout le continent dans l'agitation n'est pas encore arrivé. Il sera reçu, mais s'il paye le droit, la vente n'en sera pas permise. 203

6 décembre,
High Meadow

Le général Gage au général Haldimand. Avec les règlements de la trésorerie concernant le marché des vivres pour la Floride Orientale. 204

29 décembre,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Au sujet du lieutenant Ellis et de son désir d'être à la tête d'une compagnie. Envoie d'autres écrits pour faire voir les idées d'indépendance qui prennent tous les jours du terrain et qui ont pénétré dans toutes les conditions, de sorte qu'il devient de jour en jour plus difficile d'y porter remède. Les Bostonnais méritent d'être punis et la nation n'a pas besoin d'être alarmée. La modération qui régnait d'abord s'est changée en fureur aux nouvelles venues de Boston, et le thé ne saurait être débarqué qu'en employant la force. Le gouverneur se propose de renvoyer le navire du Hook, parce qu'il ne peut se fier à la milice, qu'on rapporte être convenue elle-même de s'opposer au débarquement. Espère que cela entraînera le licenciement de la milice. Mort du sous-lieutenant Strickland dans la prison où il était détenu pour dette. Son neveu pourrait avoir la commission. 206

1774
5 janvier,
Londres.

Le général Gage au général Haldimand. N'a pu voir qu'en passant le secrétaire d'Etat et celui de la guerre; rien n'est décidé. L'affaire du thé doit causer de l'anxiété; on se sert des mêmes moyens pour enflammer le peuple que quand il s'agissait de l'Acte du timbre; a vu des lettres contre les contrebandiers. Espère que

- 1774 le thé sera admis dans quelqu'une des provinces, car elle approvisionnera celles qui lui refusent l'entrée chez elles et réalisera les profits de la vente. Le général polonais est un homme extraordinaire, il acquerra en Amérique la réputation d'un honnête patriote. Est content de la résolution prise par Haldimand; il n'a pas à craindre les intentions du gouverneur Tryon, parce que celui-ci est un militaire. Il doute que Blouin et Clajou, de l'Illinois, soient de vrais représentants de la population de cette partie du pays. Clajou est simplement un républicain et Blouin n'est que son organe. A refusé de traiter avec eux; ne recevra pas de propositions de la part des colons, si ce n'est par l'entremise de leur commandant. Changements des régiments. Messages de la part du général Carleton et d'autres amis. Page 211
- 5 janvier, New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Documents relatifs à l'établissement fondé au poste Vincennes; l'irrégularité de la plupart des titres. Quelque forme de gouvernement doit y être établie. Mort du commissaire Lake et dispositions en conséquence. Croit que le navire apportant le thé ne causera pas de troubles. Arrivée de lady Dunmore avec une légion d'enfants. 208
- 2 février, Londres. Le général Gage au général Haldimand. A vu sir Jeffery Amherst au sujet des réclamations du major Gorham et des officiers d'artillerie à Terreneuve. A propos des commissions d'officiers. Il faut que le major de brigade Small prenne son parti. Les difficultés entre le 18ème régiment et le lieutenant-colonel Wilkins. Conversation échangée avec lord Dartmouth au sujet de la région de l'Illinois, et opinion de lord Camden sur l'acquisition de terres des sauvages. Désire avoir copie de cette opinion. Sur des erreurs commises dans les situations de régiments. Lord Dartmouth approuve Haldimand de ne pas mettre le thé sous la protection des troupes. Thé détruit à Boston; retour de Philadelphie d'un bâtiment chargé de thé; espère qu'on l'a laissé débarquer sa cargaison à New-York. Personne ne sait ce qu'il y a à faire, mais on éprouve une grande indignation. La pétition du Massachusetts demandant la destitution du gouverneur et du lieutenant-gouverneur, a été rejetée; elle était basée sur des lettres de Franklin; celles-ci ont occasionné un duel entre deux hommes innocents. Impopularité de Franklin. Les Russes ont repassé le Danube en désordre; insurrection en Russie.
- P. S. 3 février. Recommande à Haldimand de bien tenir ses troupes rassemblées.
- P. S. 5 février. Concernant des demandes de promotions, etc. 214
- 2 février, New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Par bonheur, tout est tranquille, le bâtiment chargé de thé n'était pas arrivé à cause des vents contraires. Ce serait heureux pour la province qu'elle pût éviter les actes imprudents de ses voisins. Envoie un journal pour faire voir que l'association proposée par la Virginie sera bientôt générale et pourra causer des embarras. La cour d'enquête chargée de rechercher les causes de l'incendie de Crown Point, et accusations portées contre le capitaine Anstruther. Espère apprendre bientôt que des dispositions ont été prises relativement à l'Illinois et au poste Vincennes. 219
- 14 février, St-Augustin. Alexander Skinner au capitaine Mulcaster. Sur ses réclamations pour dépenses faites comme sous-commissaire. 221
- 25 février, bureau de l'artillerie. Les officiers d'artillerie à Placentia (Terreneuve) seront sur le même pied relativement aux vivres que ceux des autres postes en Amérique. (Voir page 228.) 224

- 1774
2 mars,
Londres. Le général Gage au général Haldimand. Les affaires d'Amérique seront soumises au parlement dans deux semaines. Diversité d'opinions sur la question du thé. Les intentions du gouvernement ne sont pas connues. Régiments envoyés pour remplacer ceux qui sont stationnés en Amérique. Ne peut rien faire pour la vente de la commission du major Moncrieff. Espère que le capitaine Prevost aura le grade de major. Page 225
- 2 mars,
Londres. Le général Haldimand au général Gage (en français). Espère que le général Gage retournera bientôt à Londres. Les dépenses à New-York sont plus considérables qu'il ne s'y attendait. Mauvaises nouvelles concernant les sauvages du Sud. Les Cricks d'en bas ont massacré deux familles sur les frontières de la Géorgie; craint qu'ils fassent plus de mal, et se propose d'y aller lui-même avec le colonel Robertson. 227
- 29 mars,
Londres. Le général Gage au général Haldimand. Lui communiquant la décision du comité de l'artillerie sur les demandes faites par les officiers d'artillerie à Placentia. (Voir page 224.) 228
- 4 avril,
Londres. Le même au même. A reçu ordre de se rendre à Boston pour y prendre le commandement. Le capitaine Maturin se nommera un adjoint et partira immédiatement de Montréal. Quatre régiments ont reçu ordre d'aller à Boston pour faire rentrer la population dans le devoir; parties de la constitution qui seront changées. L'acte fermant le port de Boston a été sanctionné. Il faut s'assurer de la forteresse de Castle William en y envoyant des artilleurs, de l'artillerie, etc., prêts à faire le service. Il est nécessaire que le colonel Robertson soit présent à Boston à l'arrivée des troupes. 229
- 6 avril,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Est heureux de l'approbation donnée à sa conduite relativement au thé. Le retard dans l'arrivée du bâtiment lui a donné le temps d'obtenir des instructions. Que pense-t-on de la conduite des Bostonnais et des Philadelphiens? Ces derniers sont les plus dangereux. Les premiers, croit-il, perdront leur charte, mais il devrait y avoir un changement de gouvernement, car Boston contient le germe des désordres. Les désordres chez les sauvages dans la Géorgie ne sont pas aussi graves qu'on le croyait. Ils résultent principalement du désir qu'ont les colons de s'avancer dans le territoire sauvage en laissant derrière eux des millions d'acres de terre en friche. Départ du gouverneur Tryon; sa vanité. A parié qu'il aurait les troupes que lui a refusées Haldimand, pour protéger les établissements. Le colonel Reed part pour le même objet. 231
- 6 avril,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). La première partie est presque une transcription de la lettre précédente. A envoyé des ordres, il y a quelques temps, pour secourir les postes d'en-haut. Enverra le régiment de Carlton au Canada à la première occasion. Si les affaires avec les Cricks sont réglées et s'il n'est pas obligé d'expédier des troupes à Boston, il espère que le 42^{ème} régiment sera à Montréal cet été. Sera heureux d'apprendre le retour de Gage. 233
- 7 avril,
New-York. Le même au même (en français). Au sujet de la vente de sa maison à Pensacola. 236
- 3 mai,
New-York. Francis Hutchison à Alexander Pratt. Comme agent de M. Skinner, le commissaire, il peut adresser une nouvelle demande à la trésorerie, le général Haldimand ayant fait rapport que les comptes sont corrects. 237
- 7 mai,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Il n'a pas été permis au bâtiment chargé de thé, et arrivé à New-York, de décharger sa cargaison. Le capitaine a consenti à la remporter. 237

1774

Le capitaine Chambers a apporté en même temps 18 caisses, le thé a été jeté dans la rivière ; avec les caisses il a été fait un feu de joie sans que les magistrats soient intervenus. Le sentiment général ; il faut un remède prompt et efficace, ou bien le pays va devenir plus dangereux que ne le saurait un pouvoir hostile étranger. Est content que la question soit soumise au parlement. L'approbation donnée à sa conduite par lord Dartmouth. Observera la même ligne de conduite jusqu'à ce qu'il reçoive des ordres. Transmet les opinions de Camden et de York sur les établissements. A envoyé, en attendant, des ordres aux officiers pour empêcher les gens de s'établir sur les terres achetées dernièrement par Murray et autres. Sur la demande de terre à Crown Point, faite par le major de brigade Small. Ne peut décider, entre les prétentions de Ticondéroga et de Crown Point, lequel de ces deux endroits est préférable pour l'établissement d'un fort. A envoyé Montrézor pour examiner les matériaux à Crown Point dans le but de reconstruire. Gardera intactes toutes les terres réservées. Page 233

15 mai,
Castle William (près de Boston),

Le général Gage au général Haldimand. Sa prompte arrivée ; rappelle ses ordres concernant l'artillerie, etc., à envoyer à Castle William. Préfère que le commandement en soit donné à lieutenant-colonel Cleveland. Au sujet des changements des régiments, Haldimand préparera ses comptes pour le temps qu'a duré son commandement ; enverra soit Small ou Moncrieff comme major de brigade. Le gouverneur, les consignataires et les commissaires se sont réfugiés à Castle William pour se mettre à l'abri ; le juge en chef et autres se soustraient aux regards de la populace. Grands préparatifs pour sa réception. Moins de cérémonie et plus d'obéissance aux lois lui plairaient davantage. L'acte (fermant leur port) inquiète les Bostonnais ; ils ont envoyé demander aux patriotes de New-York et de Philadelphie de fermer aussi leurs ports et de déclarer la cessation des relations commerciales avec l'Angleterre. Il a été auparavant proposé de fermer le port de New-York et de transférer le commerce à Amboy. Ce commerce ne reviendrait pas de sitôt à New-York si cela s'effectuait. 241

15 mai,
Castle-William (près de Boston).

William Shirreff au général Haldimand. Conseils sur la meilleure méthode de préparer ses comptes. A vu son neveu en partant de Londres. A pris les moyens de le présenter à sir Jeffery Amherst. Les préparatifs pour la réception du général Gage. 214

19 mai,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). A appris son arrivée. Le capitaine Robertson partira après l'arrivée de la malle de Philadelphie. Il se tiendra une grande assemblée à laquelle assisteront les principaux marchands. Espère qu'ils adopteront des résolutions plus modérées. 216

20 mai,
ew-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Félicitations sur son arrivée, etc. L'assemblée des principaux habitants a pris des mesures pour réprimer les excès de la populace. A Philadelphie ils ont refusé de signer la convention à l'effet de ne pas importer de marchandises de l'Angleterre. Réception des mesures du gouvernement ayant pour objet de ramener les Bostonnais à la raison. Elles auraient eu plus d'effet si un certain nombre de personnes n'avaient pas dit dans leurs lettres que ces mesures étaient désapprouvées par les hommes d'une haute respectabilité, confirmant ainsi le peuple dans ses idées chimériques. Ne doute pas qu'une conduite ferme et invariable ramènera la population au devoir. N'a pas montré de défiance, et n'a pas changé non plus la disposition des troupes, mais il propose des mesures pour garantir la sûreté de l'artillerie et des munitions, qu'il suggère d'envoyer à Governor's Island.

1774

Croit Crown Point préférable à Carillon comme fort. Y a envoyé Montrésor pour examiner et faire rapport de ce qu'il en coûtera pour rebâtir. Sous prétexte de reconstruire le fort, il pourrait amener deux régiments du Canada à Crown Point, au cas où les habitants de la Nouvelle-Angleterre menaceraient d'en venir aux extrémités. Changements des troupes. Troubles parmi les Criecks d'en bas dans la Géorgie et meurtre de sauvages dans la Virginie, pour venger la mort de quelques vagabonds virginien. Sur les mouvements du major de brigade Small et les chances de nomination de Hutchinson.

Page 247

23 mai,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). A reçu information de l'arrivée de Gage. Espère que la population de New-York sera de meilleure composition qu'auparavant; il a été formé un comité pour réprimer les désordres. Pas un mot des dispositions prises à Philadelphie. Envoie les divers officiers qui formeront l'état-major de Gage; ses arrangements projetés en conséquence; Demande à Gage de le conseiller sur les moyens à prendre pour se protéger contre les pertes subies dans l'exécution de ses devoirs, car il ne peut croire que le roi ou le ministère veulent qu'il se ruine. 252

25 mai,
New-York.

Le même au même (en français). Désire avoir ses conseils tels qu'il les demande dans sa lettre du 23, avant de clore ses comptes. La brillante réception de Gage à Boston; espère qu'ils deviennent plus traitables; ne craint pas qu'ils ferment les ports de New-York et de Philadelphie; le peuple devient plus modéré. Le major Small et le Dr Mallet partent dimanche. 255

29 mai,
Boston.

Le général Gage au général Haldimand. Est content de voir que les difficultés avec les sauvages de la Géorgie vont probablement être réglées. Arrivée de l'artillerie à Castle William. L'approuve d'avoir fait venir l'artillerie de Philadelphie; espère qu'il n'y a pas lieu de transporter les munitions. La population de New-York est disposée à être tranquille; il ne témoignerait pas de craintes à son sujet; on pourrait avoir des troupes de Jersey et de Philadelphie s'il en était besoin. Il y a peu de troupes au Canada; n'en ferait pas venir sans une grande nécessité, qu'il espère ne pas voir surgir. Part pour Salem le 1er juin pour rencontrer l'assemblée. Suppose que les membres se disputeront entre eux tant qu'ils siégeront. 256

30 mai,
Boston.

Le général Gage au général Haldimand (confidentielle). Est content que les New-Yorkais paraissent ne vouloir commettre aucune équipée; ils ont déjà trop souffert quand ils ont fermé leur port pour faire encore une pareille folie. Les Bostonnais vont tenir bon tant qu'ils pourront, mais quelques semaines vont les ramener à la raison. Au sujet de nominations dans l'état-major. Conseils sur la manière de faire ses comptes, etc. 257

1er juin,
New-York.

Le général Haldimand à Ross et Gray. Concernant les volontaires et les déserteurs incorporés aux 16^{ème} et 10^{ème} régiments. 260

1er juin,
New-York.

Le général Haldimand à l'agent du 31^{ème} régiment. Le défère au général Gage pour régler ce qui a trait aux hommes détachés du 31^{ème} régiment pour être incorporés à d'autres régiments. 259

12 juin,
New-York.

Le général Haldimand au général Gage (en français). Rien d'important; a envoyé des lettres circulaires annonçant l'arrivée de Gage, et que les rapports, etc., doivent lui être transmis à Salem. Va faire dresser les comptes jusqu'au 24, date à laquelle finit le trimestre. Pas d'autres nouvelles de la Géorgie ou de la Virginie au sujet des troubles chez les sauvages; croit qu'ils ont été exagérés; laissera la province régler elle-même ces difficultés; les habitants

- 1774 des frontières ne valent pas à eux tous ce que coûterait une campagne contre les sauvages. La population de New-York se conduit bien ; il compte que ceux avec qui Gage a à traiter seront de meilleure composition qu'auparavant. Craint des embarras pécuniaires. Page 261
- 12 juin, Salem. Le général Gage au général Haldimand. Concernant la clôture des comptes tandis qu'Haldimand exerçait le commandement ; va encore émettre des mandats d'argent pour les troupes à New-York, aux Jerseys, à Philadelphie et dans la région supérieure du pays. Autres dispositions. 263
- 12 juin, Salem. Le même au même. A eu une réception très imposante à Boston, mais aurait préféré plus de soumission. A reçu les délibérations de l'Assemblée de la Virginie ; espère que les résolutions adoptées par ces messieurs à tête chaude ne produiront pas de changement à New-York et à Philadelphie, car les meneurs de Boston comptent sur leur concours. Si ses espérances sont déçues, il ne leur restera pas d'autre alternative que de se soumettre. Arrivée de troupes ; attend l'effet des actes du parlement ; peut-être que les fusiliers devront être envoyés. On a probablement besoin d'un ingénieur à Boston. Au sujet d'échanges. 264
- 13 juin, New-York. Le général Haldimand au major Sherriff. Concernant des comptes, et messages d'une nature privée. 266
- 16 juin, New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Au sujet des deux jeunes sauvages détenus, que sir W. Johnson désire faire mettre en liberté. Arrestation de l'aumônier du 18^{ème} régiment, et demande d'une cour martiale. Hier a eu lieu une procession où lord North et autres ont été brûlés en effigie. Le maire a tenté en vain de disperser le rassemblement ; il n'y a pas eu d'autres désordres. 267
- 23 juin, New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Au sujet des comptes. Le capitaine Montrésor part pour Boston ; les outils sont prêts à être envoyés par la première occasion. Les fusiliers et le 47^{ième} sont prêts ; attend l'artillerie de Philadelphie. N'a pas relevé le détachement de l'Illinois dans les circonstances actuelles. A ordre de tenir trois régiments pour appuyer les magistrats à Boston, et déjà ils ont paru trop faibles pour une telle mission. Mais la principale raison pour laquelle il a suspendu l'envoi des recrues était la crainte d'une attaque des sauvages sur les troupes en marche pour l'aller ou le retour, ce qui aurait rendu le gouvernement acteur principal dans un différend provoqué par les habitants des frontières, et auquel il croit que l'armée devrait rester étrangère. New-York et Philadelphie agissent avec plus de prudence qu'on ne l'avait espéré, et il compte qu'on laissera le temps à Gage de rétablir l'ordre. 270
- 25 juin, New-York. Le général Haldimand (en français). Envoie des papiers au général Gage par le capitaine Montrésor et M. Wallace. 272
- 25 juin, Philadelphie. Le major Hamilton au major Moncrieff. Transmettant une lettre du fort Pitt, datée du fort Dunmore, 5 juin, et écrite par le capitaine Connolly, disant que les bateaux ont été mis en pièces pour servir à protéger la palissade, et que le fort était en excellent état de défense contre les sauvages qu'on s'attendait à voir l'attaquer. 273
- 26 juin, Salem. Le général Gage au général Haldimand. Voudrait avoir réglé lui-même la mise en liberté des sauvages. Tenir une cour martiale générale dans le 18^{ième} régiment. Est impatient de voir arriver le colonel Cleveland et le capitaine Montrésor. Les régiments arrivés d'Angleterre sont en campement ; il n'y a que trois compagnies arrivées d'Irlande, mais on attend le reste d'heure en heure. L'é-

- 1774 meute de New-York va encourager les factieux à Boston; prendre des mesures pour protéger toutes les munitions, etc., qui pourraient servir à des ennemis. Compte lui demander bientôt des munitions et un régiment. A envoyé l'ordre aux troupes depuis New-York jusqu'à Philadelphie d'être à la disposition de Haldimand. Autres détails concernant la cour martiale. Page 275
- 20 juin, Le général Haldimand. Copie d'une lettre signée "Un ami du gouvernement et de Votre Excellence," l'avertissant de tenir les troupes prêtes parce qu'elles peuvent être appelées aux armes au moment où l'on s'y attendra le moins; de ne les laisser frayer avec les habitants que le moins possible, et d'encourager les officiers et les soldats par tous les moyens. Cette lettre est datée du 20 juin (1774). 269
- 30 juin, Le major Hamilton au major Moncrieff. Qu'il ne peut dire comment les bateaux sont venus en la possession du capitaine Connolly; pense qu'ils ont été pris de force. N'a jamais eu de correspondance avec le capitaine Connolly et est surpris de sa présomption. Ignore qui a changé le nom de fort Pitt en celui de fort Dunmore; essaiera d'obtenir des détails à ce sujet. 277
- 2 juillet, Le major Hamilton au major Moncrieff. Que le major Edmonston Philadelphie. l'avait surpris en lui présentant une lettre du caporal de service au fort Pitt. A raison de croire que Connolly est à la tête des plus infâmes brigands, parce qu'il a jugé à propos de s'emparer de force de la seule propriété appartenant au roi à fort Pitt. Pense qu'on ne devrait pas y laisser de troupes, de peur que les sauvages soupçonnent que la Couronne donne quelque appui aux injustes et dangereux agissements actuels. 278
- 3 juillet, Lettre incluse venant du caporal Tucker et dont il est question Salem. dans la lettre précédente. 279
- Le général Gage au général Haldimand: Au sujet des détachements à relever dans l'Illinois. Après ce qui est arrivé sur l'Ohio, c'était trop risquer que d'envoyer un détachement remonter et descendre cette rivière. Suppose que les communications avec l'Illinois par l'Ohio sont arrêtées; la seule route qui reste est celle du Mississipi, quoiqu'on puisse avoir des nouvelles par Détroit et Michilimakinak. Les transports ont mis à la voile pour New-York; quand les arrangements seront faits il enverra chercher les fusiliers. Recrues envoyées de Québec; seront expédiées par la meilleure occasion. Toutes les troupes sont arrivées à l'exception de deux transports à bord desquels sont les commandants des 51ème et 35ème régiments d'artillerie en campement. Se réjouit de ce que New-York et Philadelphie se comportent avec prudence. Les affaires traversent une crise difficile. Concernant son neveu. 280
- 4 juillet, Le général Haldimand au général Gage (en français). Le colonel New-York. Cleveland et le commis Wallace partent demain. Tout est assez tranquille, le peuple espérant former un congrès général de toutes les colonies; espère que le gouvernement adoptera des mesures efficaces pour prévenir une aussi dangereuse combinaison. Désire que les magistrats n'appellent pas les troupes, mais on a dit qu'ils en avaient l'intention. Si la conduite de New-York influençait les résolutions à Boston, il pourrait être opportun d'y laisser assez de troupes pour obliger la population de rester tranquille. Concernant la sûreté des munitions, etc. Il peut en être expédié une partie à Castle William par les transports sans alarmer la province de New-York. 282

- 1774
7 juillet,
New-York. Le même au même. A reçu de sir Jeffery Amherst copie de l'acte de Québec. Sur les comptes de la période pendant laquelle il a exercé le commandement. Envoie aussi les estimations générales pour l'année 1774. Page 284
- 13 juillet,
Boston. Le général Gage au général Haldimand. Ordre de convocation d'une cour martiale. 286
- 14 juillet,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Etat des affaires relatives aux sauvages du Sud ; les agissements de Connolly au fort Pitt. Est charmé des résolutions prises à Boston. Les résolutions adoptées dans les autres provinces, particulièrement dans la Virginie, montreront à la nation la nécessité de rétablir l'ordre tandis qu'il en est encore temps. Augmentation alarmante des désertions ; les soldats induits à désertir ; il devrait être fait un exemple des déserteurs. 287
- 14 juillet,
Boston. Le général Gage au général Haldimand. Liste de l'artillerie et des munitions, tentes, etc., à expédier par des transports à Boston. La timidité de ceux qui passent pour être les amis du gouvernement l'oblige de faire venir plus de troupes ; est résolu de mettre les actes en vigueur le 1er août ; s'attend à la plus forte opposition dans la ville et dans la campagne. S'il est besoin de troupes à New-York, ce qu'il ne présume pas, Haldimand pourra garder les Fusiliers, en sus des 47ième et 18ième. Menaces faites tous les jours d'opposition ouverte par les armes ; n'y croit pas, mais serait prêt à y faire face. Reçoit des lettres anonymes. Les transports seront renvoyés sans retard. 289
- 18 juillet,
Boston. Le même au même. A reçu la liste des officiers généraux et d'état-major en service dans l'Amérique du Nord. Arrivée du commis Wallace. Au sujet des comptes de Haldimand. 291
- 21 juillet,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Embarquera les Fusiliers et l'artillerie à l'arrivée des transports. Croit que Gage a le plus grand besoin des troupes ; s'il faut s'en servir, il est essentiel que les premières opérations n'échouent pas. Le résultat peut influer sur les résolutions des autres colonies. Le 47ième remplacera les Fusiliers ; croit qu'il sera mieux de transférer le 18ième de Philadelphie à Jersey. Lee est parti pour Boston ; espère qu'il agira avec plus de tact qu'à New-York ; si non, Gage devra se servir de ses pouvoirs civils pour le ramener à la raison. 292
- 22 juillet,
Salem. Le général Gage au général Haldimand. Accuse réception de ses lettres ; transmet les procédures de la cour martiale générale. Voit avec plaisir qu'il y a chance de régler le différend avec les Cricks. A écrit au major Dickson pour qu'il s'efforce de rétablir l'harmonie entre lui et le gouverneur de la Floride Occidentale. 293
- 23 juillet,
Salem. Le même au même. A reçu la correspondance relative au fort Pitt. La guerre entre les Cricks et les Choctaws est une bonne fortune pour nous, car ils ne se feraient jamais à la manière d'agir de notre population. Sur l'Ohio il est presque impossible de ne pas irriter les sauvages, après les infâmes agissements de Cressop et des bandits, sous les ordres de Connolly. Difficulté d'entretenir des communications avec les détachements de l'Illinois. A écrit au major Hamilton au sujet des désertions ; il n'y a pas d'acte pour confirmer l'acte concernant la rébellion en Amérique au-delà de 1772. Sur ce qui est alloué pour les casernes, etc. 294
- 23 juillet,
Salem. Le général Gage au major Hamilton. Concernant les déserteurs, dont il est question dans une lettre antérieure au général Haldimand. 296

- 25 juillet,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Les transports sont arrivés; espère qu'ils partiront immédiatement avec le 23ème, l'artillerie et les munitions. Le 47ème arrivera mercredi pour remplacer les Fusiliers (le 23ème). Deux détachements de recrues se rendront par la voie de Montréal. Mort subite de sir Wm. Johnson. Page 297
- 28 juillet,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Les transports ont mis à la voile par un vent favorable. Les troupes envoyées se comportent bien et sont bien commandées. L'aumônier du 18ème s'objecte à la composition de la cour martiale; l'a modifiée. Tout marche comme de coutume. Le parti de l'Eglise essaie ses forces contre les presbytériens; est persuadé qu'ils sont tous, d'un côté comme de l'autre, opposés au gouvernement. Le général Bradstreet est réduit à l'état de squelette; doute qu'il se rétablisse. 298
- 31 juillet,
Salem. Le général Gage au général Haldimand. Concernant les réclamations pour détérioration des transports, qu'il ne peut admettre. Attend le nouvel acte. Lee est à New-Port; espère que le gouvernement mettra la main sur lui et arrêtera ses courses. Les mandats d'argent pour la solde de l'officier chargé de veiller aux signaux et du garde-magasin à Castle William seront envoyés en double. 299
- 1er août,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Avait envoyé les documents concernant la cour martiale à Amboy pour faire voir les désordres existant dans le 18ème régiment. Croit que les détachements devraient être laissés aux Illinois; il serait dangereux de les changer de place parce que ce déplacement ne tendrait qu'à accroître la confusion existante. Il devrait être pris des mesures pour arrêter les brigandages sur l'Ohio, qui sont une honte; le fort Pitt devrait être maintenu, car il sera utile. Déserteurs revenus sur promesse de pardon. Essaiera d'écrire aux Illinois par voie de Philadelphie et de la Nouvelle-Orléans. 301
- 6 août,
New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Le gouverneur Wright demande des troupes; semble croire qu'il n'y a rien de plus important que la vente des terres qu'il a acquises des sauvages. Les habitants des frontières sont si souvent injustes à l'égard des sauvages qu'il devrait être rendu justice à ces derniers. Les lettres incluses de l'assistant-surintendant Stuart mettront le général Gage en état de répondre au gouverneur Wright. S'efforcera de rectifier les réclamations pour les transports, désapprouvées par le général Gage. 303
- 7 août,
New-York. Le même au même (en français). Liste des promotions requise et expédiée. Tout est dans la même situation; le peuple est disposé à adhérer aux résolutions du congrès; espère qu'il sera plus raisonnable que ne le souhaitent les Bostonnais. N'a pas fait de changement dans les munitions, sauf qu'il a fait encaisser les fusils en état de servir pour qu'ils soient prêts à mettre à bord. Au sujet de ses comptes. La cour martiale siège depuis lundi. 304
- 7 août,
Salem. Le général Gage au général Haldimand. Est content que les affaires relatives aux sauvages du Sud soient en voie de règlement. La mort de sir William Johnson est une grande perte. Guy Johnson, son gendre, dirigera le département jusqu'à ce que le plaisir du roi soit connu. Craint que la tenue de la cour martiale ait pour résultat de faire naître des soupçons sans preuve. Le 18ème ne sera jamais bon à rien tant qu'il n'aura pas un bon commandant. La bonne conduite des Fusiliers. Que ce soit le parti de l'Eglise ou des presbytériens qui l'emporte, la chose n'est pas d'une grande con-

- 1774 séquence, on raconte qu'ils se sont tous querellés ensemble et se sont livré bataille; espère que c'est vrai. Page 305
- 18 août, New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Concernant des lettres. Tout est dans le même état; les députés se préparent à partir pour Philadelphie; quelques-uns des députés du Sud y sont arrivés au milieu d'une pompe orientale, dans des carrosses traînés par six chevaux. Espère que le climat du nord leur calmera l'esprit. On rapporte que le général Lee se joindra à eux. N'enverra pas le 18ème régiment à Jersey avant que le résultat à Philadelphie soit connu; jusque-là il le laissera où il est. Est impatient de savoir comment opéreront les nouveaux actes du parlement. 306
- 18 août, New-York. Le général Gage au général Haldimand. Danger pour le gouvernement d'être entraîné dans une guerre avec les sauvages en tenant des troupes dans les postes éloignés; les habitants des frontières cherchent à provoquer une guerre à laquelle ils auraient à faire face eux-mêmes si l'on retirait les troupes, et ces postes n'ont jamais été d'aucune utilité. Le gouverneur Wright croit que toute la sécurité de l'Amérique consiste à fortifier sa province contre les sauvages; pense qu'il lui a été donné suffisamment satisfaction. Approuve Haldimand de se tenir prêt. Grande excitation à Boston; de tous côtés des défis et des menaces; va bientôt les mettre à l'épreuve.
- 28 août, (23 ?) New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). La cour martiale a clos ses séances. Députés de Boston à New-York. Kane a formé une association parmi les principaux marchands qui n'adhéreront pas au système de non-importation, lors même que le congrès se déciderait en faveur de ce système. Les déserteurs qui appartenaient aux régiments aujourd'hui en Angleterre seront envoyés à Castle William. 309
- 25 août, Boston. Le général Haldimand au général Gage (en français). Quoiqu'il espère que les sauvages deviendront plus paisibles, il croit cependant que l'artillerie destinée aux bâtiments naviguant sur les lacs devrait être envoyée par la voie de Lachine. Tout est tranquille; est certain que les New-Yorkais ne consentiront jamais à l'adoption du système de non-importation, mais doit attendre l'action du congrès, dont les membres s'assemblent à Philadelphie, et viennent de tous côtés. A reçu avis de lord Barrington qu'il continuera de servir dans l'état-major avec le traitement de major général. 310
- 29 août, Boston. Le général Gage au général Haldimand. Les affaires relatives aux sauvages ne sont pas dans le meilleur état, mais il y a plus de tranquillité de ce côté qu'autour de lui. Les nouveaux actes ne satisfont personne; beaucoup de membres du nouveau conseil sont contraints de se mettre à l'abri. Les choses prennent un aspect inquiétant dans la province, et le Connecticut appuie les perturbateurs. Il faut prendre toutes les précautions; il se peut qu'il le fasse demander ainsi que toutes les troupes qu'il a avec lui. 311
- 1er septembre, New-York. Le même au même. Canons à envoyer aux vaisseaux croisant sur les lacs. Au sujet du traitement alloué à Haldimand. Les affaires sont très mauvaises dans la province; il lui faut toutes les troupes qu'il pourra réunir. Des transports seront envoyés pour amener la totalité des troupes; le 18ème sera expédié à Jersey; ne rien dire à ce sujet, mais tout préparer sans retard. 312
- 1er septembre, New-York. Henry White au général Haldimand. Concernant les conditions du marché fait pour les transports, et les réclamations faites pour réparations. 313

- 1774
5 septembre, Boston. Le général Haldimand au général Gage (en français). Au sujet de l'état alarmant des affaires à Boston et des dispositions à prendre. Page 315 317
- 8 septembre, New-York. Le général Gage au général Haldimand. Ordre d'amener toutes les troupes d'artillerie et les munitions à Boston; et l'officier chargé du casernement devra fournir des couvertures. Haldimand viendra lui-même. 316
- 10 septembre, New-York. Le général Haldimand au général Gage (en français). Tous les ordres seront ponctuellement obéis. Mme Gage et le colonel Robertson sont partis pour Boston. 317
- 12 septembre, New-York. Le même au même (en français). Refus de fournir des transports; la populace menace de tout plonger dans la confusion. Le gouvernement est impuissant. 318
- 12 septembre, Boston. Le même au même (en français). Peu de vivres en réserve; va les embarquer avec les munitions; va aussi expédier des couvertes, des couvertures de lit pour servir aux hôpitaux, etc. Le 18ème sera à Jersey après-demain. Pas de nouvelles du congrès; les délibérations en sont secrètes, mais croit que la décision sera en faveur du système de non-importation. 319
- 12 septembre, Boston. Le major Shirreff au général Haldimand. Vient d'arriver. Les transports ont mis à la voile pour New-York et il en est envoyé un de plus. 320
- 15 septembre, New-York. Le général Gage au général Haldimand. Le presse de faire diligence. Quand il viendra lui-même, que ce ne soit pas comme général. 321
- 15 septembre, Boston. Le général Haldimand au général Gage (en français). Est surpris de la conduite de lord Dunmore, qui a donné des armes aux habitants des frontières à fort Pitt; ceux-ci, après avoir fait la chasse aux sauvages tourneront peut-être leurs armes contre le gouvernement. Violence croissante de la populace; elle a empêché les ouvriers de vaquer à l'exécution des travaux du gouvernement et a menacé les pilotes. La populace peut tout empêcher. Le bâtiment de guerre a quitté la station navale. A gardé la compagnie d'artillerie pour mettre les munitions en état de chargement. Pas encore de nouvelles du congrès. S'attend toujours à ce qu'il adopte une résolution en faveur du système de non-importation. 322
- 22 septembre, Boston. Le général Gage au général Haldimand. Résolutions adoptées par l'assemblée du comté de Suffolk; elle déclare devoir obéissance au roi quand il protège les droits à elle garantis par sa charte et qu'il observe sa part d'obligation imposées par le contrat. La population a ordre de prendre les armes et de faire l'exercice militaire; de ne pas poursuivre pour dettes, et il est défendu aux agents de police de remettre au trésorier l'argent provenant des taxes. Canon enlevé à la batterie de Charleston; une armée sera formée à Worcester. Le gouverneur et le conseil actuels seront déposés. Les factieux croient que New-York et Philadelphie ne s'associeront pas à leurs mesures, mais ils croient que quatre gouvernements de la Nouvelle-Angleterre suffiront pour combattre la Grande-Bretagne. Les persécutions que subissent ceux qui sont opposés aux démagogues. On veille à ce que les troupes ne fassent rien qui ne soit strictement légal. Le clergé fait répandre le bruit qu'on projette de faire le pays et le Canada catholiques romains. Grande difficulté à obtenir des logements pour les troupes. 323
- 22 septembre, New-York. Le général Gage au général Haldimand. Confusion générale. Espère que les transports vont arriver. Si on ne peut avoir des charpentiers à New-York, il peut en trouver ici. Est à amasser des provisions. S'ils ne peuvent en obtenir à New-York, les fournisseurs

- 1774 essaieront d'en avoir à Philadelphie ou au Maryland. Le 18^{ème} régiment peut être laissé à New-York si c'est absolument nécessaire. Le lieutenant-gouverneur Colden a demandé des troupes pour réprimer les émeutes dans le comté de Charlotte. Lui a répondu qu'il valait mieux réprimer d'abord celle de la capitale. Page 326
- 26 septembre, Le général Haldimand au général Gage (en français). Arrivée
New-York. des transports ; retards dans le chargement. Rien n'est connu des résolutions du congrès, excepté ce qu'il a publié lui-même. A passé en revue le 47^{ème} et a vu le 18^{ème} à Elizabethtown. Mort du général Bradstreet. 327
- 29 septembre, Le même au même (en français). Nécessité de garder des troupes
New-York. à New-York jusqu'à ce que toutes les munitions soient embarquées. L'inaction des amis du gouvernement. On fait tous les efforts possibles pour charger les transports. 328
- 5 octobre, Le même au même (en français). Envoie de la farine par les
New-York. transports, qui, à ce qu'il s'attend, mettront à la voile à la fin de cette semaine. Ceux qui ont quelque chose à perdre sentent la nécessité d'agir en voyant à quelles extrémités les autres s'emportent. Ne dira rien sur le fait qu'il laisse le 18^{ème} en arrière en attendant. 329
- 6 octobre, Le général Gage au général Haldimand. Est impatienté des
Boston. retards ; avait espéré que Haldimand serait plus tôt près de lui. 331
- 16 octobre, Le général Haldimand au général Gage (en français). Où en est
New-York. le chargement des transports ? Les difficultés contre lesquelles Gage a à lutter ; sa patience. N'a pas encore donné d'ordres relativement au 18^{ème} ; croit toujours qu'il doit retenir le régiment ou une partie du régiment jusqu'à ce que les munitions soient embarquées. 330
- 1775
24 mars, Le général Gage au général Haldimand. Donné ordre d'instituer
Boston. un tribunal d'honneur chargé de faire une enquête sur les difficultés existant entre le lieutenant-colonel Walcot et le sous-lieutenant Patrick du 5^{ème}. 332
- 1777
28 août, Le même au même. Recommandé d'employer M. Pollock pour
Angleterre. rédiger la commission de Haldimand comme gouverneur du Canada. 333
- Le général Haldimand. Plusieurs lettres ne portant pas de dates, mais se rapportant aux affaires de la Floride Occidentale avant 1773 (fragments). 334 à 341

CORRESPONDANCE AVEC LE GÉNÉRAL STANWIX ; LE GÉNÉRAL ABERCROMBY ; LE GÉNÉRAL MURRAY ; ET LE COLONEL ROBERTSON. 1756—1775.

B. 6.

B. M., 21,666.

1756
6 août,
New-York.

Le colonel John Stanwix au lieutenant-colonel Haldimand. Les officiers de deux compagnies des 3^{ème} et 4^{ème} bataillons seront envoyés à Albany. Il sera envoyé quelques officiers dans chaque gouvernement de la Nouvelle-Angleterre pour le recrutement, quoiqu'on ne s'attende pas à beaucoup de succès. 1

27 août,
New-York.

Le même au même. Deux capitaines et quatre subalternes seront envoyés en Géorgie, dans la Caroline du Nord et la Caroline du Sud pour le recrutement ; le reste des officiers des quatre bataillons sera envoyé où il y aura apparemment le plus de chances de succès. Les recrues seront expédiées à New-York par détachement de quarante ou cinquante à la fois. 2

1757
7 septembre,
New-York.
20 septembre,
New-York.

Le même au même. Lui transmettant les instructions pour le recrutement, telles qu'elles ont été modifiées. Page 3

Le même au même. Les recrues seront assemblées à Philadelphie pour former le second bataillon, pour lequel il sera expédié des habillements, des armes, etc. Approuve les règlements relatifs au recrutement et le renvoi des hommes impropres au service. Lord Loudoun a donné ordre que tous les soldats recrutés se rendent à New-York. N'a pas de sergents ni de caporaux. N'a pas d'objection à ce que le colonel Haldimand forme un corps. Il a des doutes quant aux arrangements avec les maîtres dont les serviteurs ont été recrutés. Les troupes ne quitteront pas Philadelphie lors de la prochaine session de l'Assemblée; les règlements concernant les troupes en temps d'élection sont les mêmes qu'en Angleterre. S'attend d'être prochainement à Philadelphie. Lord Loudoun donne ordre au colonel Haldimand d'aller à Albany prendre le commandement de la moitié du premier bataillon; apporter la liste de répartition des officiers des 2ème, 3ème et 4ème bataillons. Le capitaine Gally peut aussi venir, s'il le veut. 4

26 octobre,
A bord du
Reading,
transport.

John Rutherford au colonel Haldimand. Second bataillon à former à Albany. Le colonel Stanwix se propose d'aller à Philadelphie. On s'attend que la campagne finira le mois prochain, après quoi il sera composé quatre bataillons des deux qui se forment à Albany, pour être envoyés dans leurs différents districts afin de faire le recrutement. Il est possible que les Français marchent de Crown Point contre les forces de la Nouvelle-Angleterre que réduisent en nombre la maladie et les désertions; elles seront soutenues par les troupes régulières d'Albany. 7

George Archwood aux capitaines des transports. Règlements concernant les vivres à fournir aux équipages, au cas où le poids n'y serait pas.

10 septembre,
Camp de
New-Carlisle.

Le colonel John Stanwix au colonel Haldimand. Le second bataillon joindra le premier à New-Carlisle. Le gouverneur Denny croit que les détachements seront fort utiles à Reading. Les hommes n'ayant à faire qu'un service de courte durée ont été congédiés. Six compagnies seulement du bataillon du colonel Weiser sont chargées de garder une frontière de 100 milles, à partir de la rivière Susquehana jusqu'au Delaware, et le poste du fort Hunter aussi trop étendu. En conséquence, il sera envoyé à Reading deux compagnies du bataillon de Haldimand pour protéger le territoire contre les déprédations des sauvages. Autres précautions à Lancaster pour protéger les munitions. Poudre et plomb à envoyer à Stanwix. 9

15 décembre,
New-York.

James Robertson, F. Q. M. G., au colonel Haldimand. Deux cents hommes destinés au 2ème bataillon du régiment le Royal Américain; ils partiront pour Philadelphie et seront partagés entre les différentes compagnies. Armes à envoyer par les détachements de recrues. 11

22 décembre,
Lancaster.

Le colonel John Stanwix au colonel Haldimand. Plaintes au sujet des logements; une partie des recrues d'Angleterre à New-York seront incorporées au second bataillon; il n'y en a pas pour le premier bataillon; quarante sont parties sur un bâtiment de guerre pour renforcer les cinq compagnies du colonel Bouquet. Croit que le gouverneur Sharpe va essayer d'améliorer les quartiers de Haldimand. Le capitaine Prince se rétablit. 12

1758
2 janvier,
New-York.

James Robertson, F. Q. M. G., à Haldimand. Il sera permis au capitaine Prince de vendre sa commission s'il en a le désir. Ordre envoyé à tous les régiments de tenir prêt leur équipement de cam-

1758

pagne pour le printemps de très bonne heure, et de payer les hommes qui ont été soumis à une retenue. Recommande d'employer Wallace pour l'approvisionnement des régiments. Règlement concernant les fourgons pour les troupes en marche. Parle élogieusement du neveu de Haldimand. Lui transmet une feuille de route facultative, lui demandant d'inscrire en marge les noms des localités et des soldats qu'il y aura laissés.

Page 13

Entre le 2 et
le 31 janvier,
New-York.

Le même au même. Le capitaine Prince souffre de convulsions ; lord Loudoun lui permettra mais ne le forcera pas de vendre sa commission. Il n'y a pas en magasin d'armes appartenant au bataillon. 197 recrues détachées du régiment de lord Forbes pour être incorporées au bataillon de Haldimand ; on leur a donné de nouvelles platines et des baïonnettes envoyées sous les soins du capitaine Prevost et de deux subalternes. Les règlements concernant l'habillement seront observés à la lettre. Ordre a été envoyé de préparer l'équipement de campement pour le printemps. Règlement concernant les fourgons pour bagage en route. Au sujet du neveu de Haldimand.

15

3 janvier,
New-York.

James Robertson, F.Q.M.G., au colonel Haldimand. Lord Loudoun ordonne de faire faire des fourniments, des gibernes, etc., pour suppléer à ce qui manque dans les bataillons du régiment américain ; désire savoir quelle est exactement la quantité qu'il faut. Demande pour lord Loudoun copie des règlements concernant les bagages. Le projet de la prochaine campagne n'est pas définitivement arrêté. Croit que l'Ohio tombe naturellement dans le lot de Haldimand. Voudrait des renseignements sur les forces ennemies au fort Duquesne, et demande si les quinze compagnies américaines avec les troupes provinciales et la milice du Maryland, de la Virginie et de Philadelphie, sont suffisantes pour amener la réduction du fort, etc. Espère que le lieutenant Campbell tient en bon ordre la compagnie de Robertson, etc., et demande qu'une investigation soit faite sans bruit.

18

1
New-York.

Le même au même. Le bataillon de Haldimand a ordre de se rendre à Halifax pour le siège de Louisbourg. Feuille de route envoyée pour l'embarquement des troupes. Haldimand conclura des arrangements pour les transports à Philadelphie. Il sera envoyé à Philadelphie copie des marchés à conclure avec les capitaines de bâtiments. Copies des feuilles de route à envoyer aux compagnies qui ne sont pas à Annapolis. Haldimand promu colonel.

21

19 mars,
New-York.

Le même au même. Transports supplémentaires à affréter pour le 35^{ème} régiment. Des futailles pour l'eau sont expédiées par un navire armé dépêché au Delaware pour mettre l'embargo en vigueur, d'autres seront envoyées par les transports. Une lettre de crédit pour £1,000 lui est envoyée par le général Abercrombie ; il en sera envoyé davantage pour répondre aux besoins. Termes du marché pour l'affrètement des transports. Insiste pour que les transports soient expédiés promptement, parce que le succès de l'expédition en dépend jusqu'à un certain point.

23

20 mars,
Lancaster.

Le colonel John Stanwix au colonel Haldimand. A ordre de se rendre à New-York auprès du général Abercrombie, ses cinq compagnies l'y suivront pour se joindre aux cinq autres sous les ordres du colonel Bouquet. Le général Forbes a le commandement des provinces du sud Haldimand prendra un soin particulier du fort D. Cumberland (par suite de la négligence de l'Assemblée du Maryland) ; il se concertera avec le gouverneur Sharp pour l'empêcher d'être évacué par les provinciaux du Maryland, en faisant avancer ses

- 1758 troupes vers les limites, jusqu'à ce que Forbes prenne le commandement. Ne sait pas où Haldimand servira, le roi ayant nommé les officiers généraux, etc. Page 26
- Mars. Le général James Abercrombie au colonel Haldimand. Formule de marchés pour l'affrètement de transports. 27
- 26 mars. James Robertson, F.Q.M.G., au colonel Haldimand. Mise à la New-York. voile des transports pour Philadelphie avec des futailles pour l'eau. Tous les transports prendront autant de vivres qu'ils pourront en contenir. Les transports en arrivant au Hook, feront emplir les futailles. Liste d'effets appartenant aux quatre bataillons du régiment américain et qui, par leur négligence, sont restés à Philadelphie. Tout ce qui manquera sera fourni au Hook. Le général Abercrombie désire que les officiers supérieurs et les capitaines emploient qui leur plaira pour payer la solde des troupes. Robertson préfère Brown, mais acceptera celui, quel qu'il soit, que choisira Haldimand. 29
- 27 mars, New-York. Le même au même. Ne seront renvoyés que les hommes absolument impropres au service. Ceux qui méritent d'être recommandés pour entrer aux invalides de Chelsea pourront être envoyés en Angleterre à bord du bâtiment de guerre le *Hampshire*. Au sujet de l'habillement des recrues. Il sera envoyé une liste des officiers qui manquent pour compléter les bataillons. Pense que Haldimand pourrait recommander son neveu. Le général Abercrombie compte beaucoup sur les soins et la vigilance de Haldimand pour hâter l'embarquement qu'il a grandement à cœur; désire qu'il surveille jusqu'à ce que tout soit terminé. 31
- 28 mars, New-York. Le même au même. Envoie la liste des bâtiments à Philadelphie. Rapport de la marche des opérations, etc., à faire. Il a été retenu du rhum à 3ch. 3d, le gallon, et il faut lui trouver de la place. 33
- 29 mars, New-York. Le général James Abercrombie à Haldimand. Un plan d'opérations pour trois armées différentes est arrêté. Le commandant de l'est n'est pas encore connu. Whitmore, Lawrence et Wolfe sont nommés brigadiers généraux. Le brigadier général Forbes a le commandement du sud avec le colonel Bouquet et Montgomery. L'invasion du Canada par la route de Crown Point. L'état-major se composera du général Abercrombie, du brigadier général lord How, du colonel Gage. Le brigadier général Stanwix servira dans la province de New-York. Offre à Haldimand le commandement d'un bataillon. 34
- 30 mars, New-York. James Robertson, F.Q.M.G., à Haldimand. Lord Anson s'est plaint qu'il y a eu extravagance dans les marchés d'affrètement l'année dernière; il ne sera payé cette année par tonne que 13ch. pour les bâtiments à deux ponts et 10ch. pour ceux à un pont. Arrangements pour l'approvisionnement d'eau, 3,900 tonnes de transport sont retenues à Philadelphie, 2,650 tonnes suffisent pour deux régiments de 1,000 hommes avec leur sergents et leurs tambours. Le reste, avec le tonnage de l'*Isabella*, servirait à transporter le 48ème régiment. Il devra tenir prêts tous les transports, et les régiments tireront au sort pour se les partager. Envoie des copies des marchés imprimés. Il ne sera pas besoin d'un bâtiment servant d'hôpital, parce qu'il en sera fourni un à New-York. 37
- 31 mars, New-York. Le même au même. Règlements additionnels concernant les transports, la paye, etc., les équipages appartenant aux bâtiments affrétés comme transports, et qui ont été enrôlés de force avant l'affrètement, seront renvoyés, et tous ceux pris dans la presse des matelots au Delaware formeront les équipages des transports si le commodore y consent. Les navires chargés de vivres seront envoyés sous escorte à Louisbourg, car les corsaires de l'ennemi préféreraient

- 1758 plutôt s'en saisir que de s'emparer de navires qui seraient chargés d'argent. Au sujet des provisions pour les officiers. Relativement aux affaires pécuniaires de Haldimand. Mise à la voile des transports avec un approvisionnement d'eau et modification des règlements relatifs à la voilure à bord. Chaque bâtiment doit prendre des provisions pour quatre mois. Page 40
- 1er avril, New-York. James Robertson, F. Q. M. G., à Haldimand. Attend le rapport de la situation du bataillon de Haldimand pour suppléer à ce qui manque. Liste à envoyer des officiers et des détachements de recruteurs à qui il est dû de l'argent au lieu de vivres. Lui demande de mettre sur cette liste les domestiques qu'il a avec lui. Est incertain s'il ira à Halifax en qualité de major ou comme fonctionnaire public. 44
- 1er avril, New-York. Le même au même. Espère que les transports chargés de futailles pour l'eau sont arrivés à Philadelphie. Il est expédié près de mille de ces futailles. Le sloop *Charles* sera employé comme transport. Il sera acheté à Philadelphie du rhum et du vinaigre en quantité suffisante en cas que les bâtiments n'arrêtent pas au Hook, mais aillent directement à Halifax. Deux régiments de Philadelphie descendront la rivière aussitôt que les transports seront prêts; le 48ième se mettra en marche pour s'embarquer à Philadelphie, quand partiront les premiers régiments. Formules d'effets pour avances d'argent et de certificats. Au sujet des comptes des régiments, etc. 45
- 4 avril, New-York. Le général James Abercromby à Haldimand. Sir Charles Hardy est arrivé à Halifax le 19 mars; le *Devonshire* et quelques frégates sont attendus de jour en jour à New-York; les transports et les navires chargés de provisions devront être prêts à partir sous escorte pour Halifax. Il n'y a pas de temps à perdre pour effectuer l'embarquement du 48ième régiment. Avis de l'achèvement des préparatifs sera transmis au général Abercromby. 48
- 19 avril, New-York. Le général James Abercromby à Haldimand (en français). Est charmé que Haldimand ait acquiescé à sa proposition. Donnera, si possible, à son neveu (quoiqu'il soit petit) une commission. 49
- 17 avril, New-York. James Robertson, F. Q. M. G., à Haldimand. Traités envoyés pour achat de vivres destinés au bataillon. Certains déserteurs auront leur pardon par ordre du général. Les armes et habillements rassemblés par le colonel Stanwix à Philadelphie seront embarqués avec le bataillon. 50
- 21 avril, New-York. James Abercromby, aide de camp, à Haldimand. Au sujet de promotions et d'échanges dans certains régiments. 53
- 22 avril, New-York. Le général Abercromby au même (en français). Apprend avec plaisir que l'embarquement des troupes est aussi avancé. Le *Squirrel*, de 20 canons, sera envoyé comme escorte additionnelle. Approuve les mesures prises pour avoir des équipages, et plaint ceux qui ont à traiter d'affaires avec la population du pays, laquelle s'attend qu'on fera tout pour elle. A donné au neveu de Haldimand une commission de sous-lieutenant et parle d'autres nominations et promotions. 54
- 24 avril, New-York. James Robertson, F. Q. M. G., à Haldimand. Blancs de règlement de comptes avec les transports. Est peiné que Haldimand ne fasse pas la campagne avec eux. Un grand nombre de fourgons accompagneront l'armée de Haldimand; est désappointé de ce qu'il n'a pas eu d'avoine au Connecticut ni dans les plus proches districts de Jersey. Haldimand en achètera à Philadelphie et frètera des bâtiments pour Albany. On suppléera avec du blé d'inde à ce qui manquera pour compléter les chargements. 56

1758
24 avril,
New-York.

Le général James Abercromby à Haldimand (en français). Concernant les marchés faits au comptant et les remises de fonds.

Page 55

Pas de date ;
vient après
celle du 24
avril.

James Robertson, F.Q.M.G., à Haldimand. Envoie la liste des habillements à compléter pour le quatrième bataillon à Philadelphie; comme il sera approvisionné à New-York, le 2ème bataillon les emportera ainsi que les effets rassemblés par le général Stanwix. La liste de tous les habillements sera transmise à Robertson pour être remise au général.

58

14 juin,
Fort Edouard.

Le général James Abercromby à Haldimand. On cessera de faire le transport par eau à partir de Saratoga après le passage de tous les bateaux. Haldimand abandonnera le poste où il est maintenant et traversera au fort Miller pour fournir des escortes jusqu'au fort Edouard et à Saratoga. Des chariots traînés par des bœufs transporteront des vivres, etc., de ce dernier endroit au fort Miller, et on recourra le moins possible aux communications par bateaux, à cause des portages. Tous les matériaux et le blockhaus seront transférés au fort Miller, qu'on préparera pour 200 hommes, en y construisant une palissade; etc. Les provinciaux seront employés à faire ces ouvrages, parce qu'ils y travailleront comme des géants. Si Haldimand lève le camp, il laissera derrière lui le lieutenant Meyer un jour ou deux, pour faire le tracé des travaux, etc.

60

13 octobre,
Camp des
lacs.

Le général F. Abernethy à Haldimand. Les lieutenants Brehm et Garth sont envoyés pour reconnaître le pays jusqu'à l'embouchure du Ruisseau à la Loutre. Des éclaireurs rapportent que Montcalm avec toutes ses forces est à Ticondéroga. 600 Canadiens sont arrivés à Crown Point; il en est attendu un plus grand nombre à Carillon. Alarmes au poste d'Onéida. Burton s'est mis en marche pour faire sa jonction avec Fraser. Stanwix a 3,000 hommes. Pas de danger, espère-t-on, de ce côté.

62

1^{er} octobre.

Le même au même. Approuve les précautions prises contre toute surprise. Des sauvages ont été vus. Avis envoyé aux troupes. Les éclaireurs sont continuellement en campagne. Les gens de Schenectady aideront à transporter les provisions destinées à Stanwix. Pour réprimer la rébellion, des compagnies du Royal feront halte à Schenectady et à la rivière Mohawk.

63

25 octobre,
Camp du lac.

Le même au même. Des attelages et des fourgons du fort Edouard auront ordre de se rendre à Halfway Brook et du camp du lac pour emporter toutes les provisions, etc.

64

Pas de date
(après le 25
octobre).

James Robertson, F. Q. M. G., à Haldimand. Au sujet de la retenue pour l'habillement. Expédition projetée à l'Ohio. Conseils sur la manière dont elle doit être conduite. L'armée ne peut être en campagne à la fin de mars. On ne s'attend pas que les Cherokees seront à Winchester avant le milieu d'avril, mais les Français ne pourront pas se mettre en mouvement pour se rendre au fort Duquesne à cause des troupes de lord Loudoun. Celles de la Nouvelle-Ecosse et de la Nouvelle-Angleterre attaqueront Louisbourg. Demande tous les renseignements qui pourraient lui servir comme Q. M. G. Lord Loudoun doit rencontrer les gouverneurs des provinces de l'ouest à Philadelphie.

65

18 mai,
Schenectady.

James Abercrombie, A. D. C., à Haldimand. Toutes les compagnies joindront le 4ème bataillon à Schenectady et camperont près de la rivière. Les hommes n'ayant pas les aptitudes voulues seront laissés au fort Hunter. Le bataillon recevra des bagages et du fourrage à l'arrivée de M. Mortier.

70

- 1758
16 juillet,
Camp près du
lac George. James Robertson, F. Q. M. G., à Haldimand. Se réjouit du succès
des armes royales à Oswégo. Page 71
- 1762
29 janvier,
Québec. Le général James Murray à Haldimand. Au sujet du neveu de
Haldimand. 72
- 13 juin,
Québec. Le même au même. Au sujet de la levée des plans du Canada.
Montresor ne peut tout faire. A employé le neveu de Haldimand
pour faire un rapport sur Trois-Rivières. Ne peut comprendre la
conduite du gouvernement de Montréal. 74
- 18 juin,
Québec. Le même au même. Instructions au lieutenant Haldimand con-
cernant l'histoire des villes et gouvernements de Trois-Rivières et
Montréal, avec une liste des matières, etc. 75
- 23 juin,
Trois-
Rivières. Le colonel Frédéric Haldimand au général Murray (en français).
Accuse réception de lettres venant de Québec et qui doivent être
envoyées au général Gage. Dans cette lettre il affirme que le com-
mandement de Trois-Rivières, sous la direction de M. Burton, est
indépendant de celui de Québec. 77
- 2 juillet,
Québec. Le général James Murray à Haldimand. Accuse réception de la
lettre de Haldimand portant la date du 28 juin. N'a pas l'intention
d'empiéter sur ses droits dans le gouvernement de Trois-Rivières ;
il y a eu une entente entre lui-même, Burton et Gage pour la trans-
mission des lettres, ordres, etc., émanant des trois gouvernements,
afin d'éviter les incon vénients. 78
- 13 juillet,
Québec. Le même au même. Est surpris de la conduite de Haldimand
relativement aux rapports sur Trois-Rivières. Les ingénieurs ayant
négligé de se procurer beaucoup de renseignements, on a voulu les
obtenir en s'adressant à Haldimand et à Gage. Ce dernier a donné
d'amples instructions à ce sujet, et c'est à Haldimand de décider s'il
s'y conformera, cette question étant une affaire d'intérêt public. 79
- 14 juillet,
Québec. Le même au même. On rapporte que trois bâtiments de guerre
espagnols sont en face de Terre-neuve. A envoyé un mot par une
estafette avant que cette nouvelle ait pu arriver, pour prévenir les
exagérations. Le convoi a été dispersé avec les bâtiments chargés
de vivres, 3 seulement sur 16 sont arrivés ; mais on a appris qu'il
y en a trois autres sur le fleuve. 81
- Pas de date
(évidemment
écrite de
Trois-
Rivières,
vers la fin de
juillet 1762.) Le colonel Frederick Haldimand au général Murray (en fran-
çais). Expliquant les motifs qui lui ont fait affirmer que le gouver-
nement de Trois-Rivières est indépendant de celui de Québec. (Voir
la lettre de Haldimand, datée du 28 juin, page 77, et la réponse de
Murray à la date du 13 juillet, pages 79-80.) Fera autant que les
autres pour lui procurer les plans du Canada qu'il demande. Lui
transmet une lettre de son neveu pour lui faire voir où en est ce
travail. 82
- 1er août,
Québec. Le général James Murray à Haldimand. A pris les moyens de
prévenir une surprise, d'après l'avis reçu de sir Jeffery Amherst, en
faisant stationner des sloops sur le fleuve. Les troupes sont assem-
blées pour réparer les fortifications. Il a été laissé des détachements
à Deschambault et au fort Jacques-Cartier pour protéger les commu-
nications. Croit que Haldimand renforcera ces détachements au
cas où Murray serait attaqué, ce dont il lui sera donné avis en temps
opportun. 83
- 4 août,
Québec. Le même au même. Les navires transportant des vivres de Québec
à Montréal arrêtent inutilement en route. Demande que les officiers
stationnés sur les rives du fleuve obligent les capitaines de ces navires
à faire leur devoir. A écrit pour le même objet au général Gage. 84
- Pas de date
(évidemment Le colonel Frederick Haldimand au général James Murray (en
français), Par suite de la réduction, il sera sous les ordres du

1762
de Trois-
Rivières,
côté 1762.)

général Murray. Se rendra à Québec aussitôt après la réduction du 4^{ème} bataillon. On ne peut guère attendre en moins d'une quinzaine l'arrivée du régiment chargé de le relever. Le surplus des troupes sera envoyé à Niagara. Le remercie de sa bienveillance envers son neveu. Page 86

7 août,
Trois-
Rivières.

Le même au même (en français). Tiendra cinq compagnies prêtes à renforcer Deschambault et Jacques-Cartier, elles seront remplacées dans ce cas par d'autres compagnies de Montréal. Croit que l'ennemi veut seulement faire une diversion, son objectif réel est Terreneuve, de sorte que si la paix est conclue l'hiver prochain, il puisse obtenir des droits sur les pêcheries. Va prendre des mesures pour que les bâtiments chargés de vivres fassent diligence. 85

20 septembre.

Le général James Murray à Haldimand. Les provisions à Québec sont honteusement mauvaises; une levée générale des plans est nécessaire et probablement aussi une enquête parlementaire. Recommande un homme employé par M. Amiotte de Québec pour la construction d'un navire à Trois-Rivières; croit qu'il prendra plaisir à encourager l'industrie. Le jeune Haldimand a été envoyé pour une nouvelle levée des plans. 87

4 octobre,
Québec.

Le même au même. Par ordre de la trésorerie, le poste dans le domaine du roi à Québec est concédé pour une année à MM. John Gray et Thomas Dunn. Ils appréhendent des empiétements, qu'il appartient à Haldimand d'empêcher, et une copie de leur pétition lui a été envoyée ainsi qu'à sir Jeffery Amherst. 88

16 octobre,
Trois-
Rivières.

Le colonel Fred. Haldimand au colonel James Murray (en français). Fera tout ce qui est en son pouvoir pour les entrepreneurs de M. Amiotte, car le développement du peu de ressources du gouvernement de Trois-Rivières ne saurait être trop encouragé. Est surpris des accusations portées par Gray et Dunn, lesquelles ne sont pas fondées et tendent à nous aliéner l'esprit des nouveaux sujets. Le colonel Burton arrivera de la Havane vers la fin du mois. La maladie qui règne là parmi les troupes diminue. 89

24 octobre,
Québec.

Le général James Murray à Haldimand. Malgré les précautions prises pour la répression de l'ivrognerie, etc., chez les sauvages, les plaintes de MM. Gray et Dunn peuvent être motivées. Bailey, de Varennes, a trouvé à Yamaska des boeufs lui appartenant et qui avaient été volés par les habitants. Si M. Bailey peut prouver qu'ils sont sa propriété, ils devront lui être remis. 91

24 octobre,
Trois-
Rivières.

Le colonel Fred. Haldimand au colonel James Murray (en français). Parle du Père Rauban (Roubaud); sa conduite et son caractère. Croit que le mieux à faire est de le laisser sous la garde de ses supérieurs, qui seuls peuvent le contrôler. 94

20 novembre,
Québec.

Le général James Murray à Haldimand. Arrivée du Père Rauban (Roubaud) sans passeport. Le supérieur des Jésuites en a fait rapport, et constatant qu'il était parti malgré les ordres de Haldimand, il désire savoir ce qu'il y a à faire à son égard. Le supérieur a écrit à Haldimand, et en attendant il sera responsable de sa sûreté. 93

1763
6 février,
Trois-
Rivières.
23 juillet,
Montréal.

Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Lui transmet des lettres. 96

Le colonel Fred. Haldimand (pas d'adresse sur cette lettre) (en français). Lui offre ses sympathies dans la situation désagréable résultant de la désertion des sauvages. Il n'y a pas d'honneur à acquérir dans une telle guerre. Son plan pour rallier des troupes saisies d'une terreur panique. Les Cinq-Nations paraissent disposées à s'allier aux Anglais. On lui demande de retourner en Angleterre, mais il doit continuer son service ici. Le baron a demandé

- 1763 la permission de résigner. La mésintelligence dans le ministère est dissipée. Page 97
- 11 octobre, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Félicite le général Murray de sa nomination comme gouverneur de la province. Ne connaît pas sa destinée, mais serait content d'être sous les ordres du général Murray. Burton ira à Montréal, Gage à New-York; Amherst attend l'arrivée de ce dernier pour partir pour l'Angleterre. Est fatigué de la conduite de son neveu, dont il n'est pas assez riche pour supporter les dépenses. Est satisfait de voir que les marchands le pressent aussi rigoureusement, quoiqu'ils soient à blâmer de lui avoir fait crédit. Est heureux d'apprendre qu'il n'a pas de vice. 100
- 18 octobre, (nov. ?), Trois-Rivières. Le même au même. Tenait les compagnies prêtes; donnera toute l'aide possible à celles parties de Québec si elles viennent par terre. Tiendra toujours les troupes prêtes à une heure d'avis; celle de Maskinongé pourrait se mettre en marche pour Montréal en peu de temps. Est fâché qu'il ne soit pas en son pouvoir de l'y envoyer immédiatement. 107
- 25 octobre, (nov. ?) Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au colonel James Murray (en français). Les trois compagnies, à leur passage ici, ont reçu toute l'assistance possible. La quantité des bagages a été le seul inconvénient. Il en a été laissé une partie qui sera expédiée quand la glace sera formée sur le fleuve. Il a été permis au capitaine Campbell de prendre le commandement de Montréal à cause du manque d'officiers. Rien qu'un subalterne et 25 soldats à Saint-François, tous seraient logés dans le fort et seraient ainsi plus utiles que toute une compagnie disséminée dans les maisons des habitants. 108
- 30 octobre, (déc. ?) Trois-Rivières. Le même au même (en français). Burton lui apprend que la maladie règne parmi les troupes de son gouvernement, particulièrement dans le 28me régiment. Ne croit pas que Burton aurait dû demander en conséquence des renforts de Québec. Est dans l'incertitude relativement aux autres circonstances dont il est question dans la lettre de Murray en date du 25 décembre. A confiance dans les sauvages. Quant à la distribution des troupes, il ne s'est pas cru justifiable de la changer, surtout après les dispositions prises par le commandant en chef. Avait mandé au général Amherst que la compagnie de Maskinongé et Sainte-Anne pourrait être employée ailleurs et avait écrit à Burton pour savoir s'il voulait une demi-compagnie, une compagnie entière, ou les deux, qui pourraient être envoyées aussitôt que L'Assomption sera praticable. Murray ne doit pas fatiguer ses troupes en remplaçant celles-ci. Enverra à Montréal le colonel Maunsell, officier d'état-major. Pas n'est besoin d'envoyer le colonel Irving. 112
- 3 novembre, Québec. Le général James Murray à Haldimand. Lui transmet l'acte du parlement et les instructions concernant l'établissement du bureau de poste. Les sacs de la malle adressés à Québec ne devront pas être ouverts à Trois-Rivières. 102
- 12 novembre, Québec. Le même au même. A approuvé que Burton ait quatre compagnies; va en envoyer trois pour les remplacer à Trois-Rivières et la quatrième, de Deschambault, si Haldimand croit nécessaire de maintenir les communications. 103
- 15 novembre, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Est surpris du ton de la lettre de Burton. Croit qu'il vaudrait mieux envoyer à Montréal les troupes qui lui sont destinées, plutôt que de déranger celles de Trois-Rivières, qui ont pris leurs quartiers d'hiver. Ne se croit pas justifiable de garder moins de

- 1763 troupes qu'il lui en a été assigné par le général Amherst, de sorte qu'il devrait lui en être envoyé autant qu'il lui en sera retiré, mais persiste à croire qu'il serait mieux d'envoyer des troupes directement de Québec à Montréal. Accusés de réception de la part de divers officiers. Page 104
- 16 novembre, 3 Le général James Murray à Haldimand. Ne peut disposer que de
Québec. 1837 trois compagnies pour les envoyer à Montréal. Burton doit avoir le renfort qu'il demande, et aussitôt qu'il (Murray) en aura reçu le pouvoir, la compagnie additionnelle aura l'ordre d'aller à Trois-Rivières. En conséquence, Haldimand devra avertir de se tenir prête la compagnie qui sera détachée de son effectif. 106
- 25 décembre, Le général James Murray à Haldimand. Lui envoie copie de la
Québec. réponse faite à la demande du gouverneur Burton d'une autre compagnie pour renforcer Montréal. Espère que Haldimand consentira à y envoyer la compagnie de Maskinongé. Ce qu'il dit de Québec comme étant notre principal point d'appui au Canada doit être admis. 109
- 25 décembre, Le général James Murray au gouverneur Burton. Est affligé
Québec. d'apprendre que les soldats de sa garnison sont si malades. Le général Gage peut donner ordre à toutes les troupes de Québec d'aller renforcer celles de Montréal, mais ne pense pas qu'il ait un homme dont il puisse se passer. Ce serait la destruction du 27ème que de le faire mettre en marche à cette saison pour Québec. Ecrira de nouveau à Haldimand, d'envoyer une compagnie de Maskinongé et de l'y remplacer par une autre, distribution qu'il désapprouve, parce qu'il n'est pas besoin de cinq compagnies à Trois-Rivières. Si l'on appréhende une révolte, les troupes doivent être mises à l'abri des insultes. Tous les soldats pourraient être massacrés là dans une nuit. Québec est notre seul point d'appui au Canada, Québec et Montréal sont les deux objets d'importance. Le commandant en chef donnera sans doute les ordres nécessaires. Jamais on n'a eu plus de raisons d'être sur ses gardes qu'en ce moment. Une trêve avec les sauvages est toujours pour lui un avertissement d'être vigilant, outre qu'il y a d'autres circonstances qui commandent la prudence. Ne s'immiscera pas dans les deux gouvernements de la région supérieure de la province jusqu'à ce qu'il reçoive des ordres du roi. Ne peut donner ordre au colonel Maunsell de se rendre à Montréal, mais le général Gage peut enjoindre au colonel Irving d'y aller. 110
- 1764 Le général James Murray à Haldimand. Ne peut à présent lui
8 janvier, faire part des autres circonstances qui commandent la vigilance
Québec. parce qu'il est tenu au secret. 115
- 20 janvier, Le même au même. Recommande à la protection de Haldimand,
Québec. George Hips, boucher, se rendant à Trois-Rivières pour y acheter du bétail. 116
- 23 janvier, Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en fran-
Trois- çais). Félicite Murray à l'occasion de l'arrivée de ses instructions, et compte qu'un gouvernement en pleine paix sera aussi glorieux pour lui qu'un gouvernement en temps de guerre. 117
- 30 janvier, Le général James Murray à Haldimand. Le remercie de ses com-
Québec. pliments. 118
- 5 février, Le général James Murray au général Gage. Les deux compagnies
Québec. canadiennes de Québec devraient être levées sans délai. N'a pas de doute que les gouverneurs de Montréal et de Trois-Rivières en feront autant. Se flatte qu'il n'y aura pas de difficulté à enrôler des volontaires, mais il ne faudra pas tenter de les faire servir hors de la province. Le temps fixé par le traité de paix pour émigrer n'est pas

1764

expiré, et toute tentative en ce sens serait représentée comme invalidant le traité. Les Canadiens doivent, par conséquent, être engagés comme volontaires sous les ordres de leurs propres compatriotes. Ils doivent aussi être libéralement traités pour leurs services militaires, afin d'empêcher les agitateurs de tirer parti d'une ligne de conduite contraire à celle-là. Il se propose donc de donner le même encouragement que celui qui est offert dans la province de New-York. Cette dépense devra être, en attendant, portée au compte des dépenses imprévues de l'armée. A envoyé la lettre sous cachet volant aux gouverneurs de Trois-Rivières et de Montréal. Page 119

10 février,
Québec.

Le général James Murray au colonel Burton. Avec copie de la lettre de lord Halifax concernant la levée de troupes canadiennes dans la province de Québec. A publié une déclaration en conséquence. Cette déclaration peut être publiée sous son nom à Montréal, si le colonel Burton s'objecte à la signer. Bordereaux à faire de toutes les valeurs en papier, et des lettres de change tirées sur la France ou sur Londres. Tout a été enregistré dans le district de Québec (voir à la page 99 la liste de juin 1763). Burton et Haldimand voudront bien donner de semblables renseignements relativement aux districts de Montréal et de Trois-Rivières, pour être transmis à lord Halifax. 121

10 février,
Québec.

Le général James Murray à Haldimand. Inclut une lettre au colonel Burton. Compte que Haldimand acquiescera aux demandes qu'elle contient. 122

10 février,
Québec.

Le même au même. Le remercie de ses compliments à l'occasion de sa promotion. Lui communique en confidence la nomination projetée du major général Gage comme lieutenant-gouverneur de Montréal et celle de Burton comme lieutenant-gouverneur de Trois-Rivières. Il est douteux que Burton accepte; Gage n'acceptera certainement pas. La demande de Haldimand pourrait arriver à Londres en même temps que leurs réponses. 123

17 février,
Trois-
Rivières.

Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). A envoyé la lettre et la proclamation à Burton. Les précautions faisant connaître la bienveillance du roi envers ses nouveaux sujets, sont trop justes et important trop à leurs intérêts pour qu'on en retarde la publication. A publié un avis général à cet effet. Il n'y a pas à Trois-Rivières de registre pour les valeurs en papier; a écrit à Burton, son prédécesseur. On l'assure que de petites sommes seulement ont été envoyées en France par des marchands en paiement de marchandises, lesquels achetaient des valeurs en papier à un cours peu élevé et les envoyaient à Québec et à Montréal. 124

Le remercie de ses renseignements au sujet des postes de lieutenant-gouverneur; a laissé le soin de ses intérêts au général Amherst. Sur les dettes et la solde de son neveu comme ingénieur. 124

17 février,
Trois-
Rivières.

Pillard, greffier, Trois-Rivières. Extrait du registre des certificats, etc., de sommes tirées, depuis le 11 jusqu'au 30 juin 1763. 99

24 février,
Québec.

Le général James Murray à Haldimand. Sur les embarras pécuniaires du lieutenant Haldimand. Lui a donné une année de solde. 126

3 mars,
Trois-
Rivières.

Le colonel Fred. Haldimand (en français). Vient de recevoir l'ordre de lever une compagnie de 60 hommes dans le gouvernement des Trois-Rivières, comme étant la proportion du contingent de 300 Canadiens à former pour la prochaine campagne, et qui sera commandé par un major. 127

6 mars,
Québec.

Le général James Murray à Haldimand. Inclut une lettre au colonel Burton, indiquant les mesures qu'il se propose de prendre pour la levée du corps canadien. Inclut aussi copie de la proclama-

- 1764 tion et du serment qui sera prêtè par les officiers et les soldats. Espère que Haldimand s'accordera avec lui. Si non, compte qu'il lui fera savoir par une estafette pour prévenir la confusion, si les compagnies ne sont pas toutes sur le même pied. Un bureau d'enregistrement sera ouvert à Trois-Rivières. Les commis seront payés par lui (Murray). Page 128
- 6 mars. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Désire fournir son contingent de la même manière que celui de Québec, et demande une description de l'habillement. A communiqué les ordres aux capitaines de milice; leur a donné instruction de rassembler leur corps et de demander des volontaires; s'il ne s'en offre pas, sera obligé de demander à chaque paroisse un certain nombre d'hommes, de sorte qu'ils seront à Montréal à la fin du mois. Le général Amherst n'est pas encore arrivé à Londres. 129
- 7 mars, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand aux capitaines de milice du gouvernement de Trois-Rivières (en français). On a besoin de troupes pour assurer la paix avec les sauvages et permettre ainsi aux habitants de se livrer paisiblement à la culture et au commerce. Il est demandé un contingent à Trois-Rivières qui agira de concert avec les soldats réguliers et les levés des autres provinces, qui sera payé et rationné comme eux. Ne sont demandés que ceux dont on peut le plus aisément se passer et qui peuvent s'engager comme volontaires. En appelle à l'expérience qu'ils ont eue de la bienveillance qu leur a témoignée le nouveau gouvernement. 130
- 9 mars, Trois-Rivières. Le col. Fred. Haldimand au général James Murray (en français). A envoyé les lettres au colonel Burton. Agira comme Murray pour faire la levée. S'il ne peut trouver de volontaires, croit que, comme le gouvernement est militaire, il pourra demander des hommes pour former le contingent, et il se peut qu'il soit forcé d'en agir ainsi, car le temps est court. N'a encore rien fait de plus que de donner ordre aux capitaines de milice de réunir leurs compagnies. Est surpris que le général Gage n'ait pas donné de détails qui pourraient faciliter la besogne, et est du même avis que Murray dans sa lettre. A nommé un officier pour les Canadiens, et a donné instruction au colonel Brown d'envoyer un habillement complet comme celui qu'on se propose de donner au corps nouvellement recruté. 132
- 9 mars, Québec. Le général James Murray à Haldimand. Est content que Haldimand n'ait pas enrôlé la milice, parce qu'elle ne peut être menée hors des limites de la province sans l'ordre de Sa Majesté. Le général Gage aurait dû donner des ordres formels quant à la manière de former, etc., le corps, ou aurait dû abandonner la chose aux soins des gouverneurs. A fait un rapport de toute l'affaire à Sa Majesté pour empêcher le retour d'une telle confusion. Par proclamation royale, les parties inhabitées du district de Trois-Rivières et de Montréal sont ajoutées à Québec sous la dénomination de province de Québec. Son autorité ne s'étend-elle pas en conséquence sur toute la province? Les dépenses nécessaires à la levée de la compagnie des Canadiens seront payées à Québec. Il est très malade et obligé de dicter au capitaine Shirreff. 134
- 11 mars, Québec. Le même au même. Modèle de l'habillement destiné aux volontaires canadiens. La question des officiers et de la solde est réglée: major, \$3 par jour, capitaine, \$2; lieutenant, \$1; sergents, un chelin (20 centins); caporal, 8d. (13 centins); soldat, 6d. (10 centins). Il y aura pour chaque compagnie deux lieutenants et pas de sous-lieutenant. 136
- 11 mars, Québec. Le général James Murray à Haldimand. A envoyé un modèle de l'habillement. Il est fâcheux qu'il craigne d'avoir des difficultés à

- 1764 trouver des volontaires pour la compagnie; cela montre de la mauvaise volonté, peut en avoir à Québec mille de plus qu'il n'en est demandé. Inclut copie des commissions; peut employer M. de Chaney (*sic*) comme capitaine, si Haldimand n'en a pas d'autre en vue. Ses scrupules à employer des officiers ayant seulement un congé d'absence de la cour de France sont mal fondés, car tous les Canadiens, en vertu du traité de paix, sont libres de devenir ou non sujets anglais. 137
- 12 mars, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). A expédié le paquet de documents qu'il a reçu; demande le modèle d'habillement. 138
- 15 mars, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au même (en français). A reçu le modèle de l'habillement. Le remercie pour l'envoi de la liste de solde, etc., contenue dans une lettre précédente. 139
- 22 mars, Québec. Le général James Murray à Haldimand. Burton a beaucoup de difficulté à lever des volontaires. Peu de chance de secours de Québec. Envoie une lettre décachetée à Burton, pour que Haldimand puisse voir quelles sont ses opinions. (La lettre à Burton se trouve à la page 140.) 141
- 25 mars, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Difficulté de recruter des jeunes gens parce qu'ils craignent d'être engagés pour la vie, et autres chimères. N'en a pas encore engagé la moitié, mais espère que le nombre complet sera prêt à l'ouverture de la navigation. A parlé aux curés, qui paraissent bien disposés. 142
- 26 mars, Québec. Le général James Murray à Haldimand. Haldimand ayant déjà 30 volontaires, il est probable qu'il a complété sa compagnie; si non, il a envoyé des surnuméraires qui pourront être engagés ou expédiés à Burton, qui se plaint des difficultés qu'il rencontre à ce sujet. Continuera de recruter des hommes si Haldimand en a besoin. Morris, payeur du 27ième, a demandé une traite pour l'achat de subsistances. Croit qu'elle devrait être émise par Haldimand ou Burton. 143
- 30 mars, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Est surpris de la difficulté de recruter des hommes à Québec et à Montréal. Est fâché de ce que l'on ne peut pas aller jusqu'à la source des mauvais rapports. L'exemple pourrait avoir de funestes conséquences dans des circonstances plus critiques. Se propose de désarmer les Canadiens qui refusent de se servir de leurs armes pour assurer la tranquillité. Est indigné de l'insolence de certaines paroisses; a déjà 50 hommes, mais va prendre les moyens de compléter le nombre. Burton a plus besoin des surnuméraires. Va remettre les comptes de subsistances de la compagnie à Flurimont, le payeur. Va signer les traites pour le 27ième régiment, si Murray le désire. 144
- 2 avril, Québec. Le général James Murray à Haldimand. Est heureux que Haldimand s'accorde avec lui pour forcer les hommes à s'enrôler; Burton n'aime pas cela, mais c'est nécessaire, et on n'y a pas eu recours dans une large mesure. Envoie un volontaire qu'expédieront les capitaines de milice jusqu'à ce qu'il ait rejoint son corps. La milice paraît ne vouloir rien faire pour le service à moins qu'elle n'y soit forcée. 146
- 6 avril, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Expédiera le volontaire à Montréal. A complété sa compagnie par des volontaires; elle sera prête à partir quand les chemins seront praticables. Est peiné d'apprendre que la contrainte est nécessaire à Québec pour faire des recrues. Va essayer d'engager des

- 1764 hommes pour remplacer ceux dont l'enrôlement a été forcé, et pour les envoyer à Montréal. Montréal est plein de *voyageurs*, et en outre, à cause de la situation de la ville, Burton a l'avantage d'un mois de plus, ainsi il peut attendre. Demande des explications sur la production de documents et la liste de ceux qui veulent s'en aller en France et de ceux qui veulent rester. Avant l'expiration des 18 mois, ils doivent déclarer leur détermination, ou bien pourquoï ils ne se sont pas encore décidés. Page 147
- 9 avril, Québec. Le général James Murray à Haldimand. Le félicite d'avoir fait la levée de sa compagnie; sera content qu'il fournisse dix hommes pour remplacer ceux qui ont été enrôlés par contrainte. Est d'avis qu'on peut retarder pour le bien de tous les intéressés, de faire déclarer aux habitants leur intention soit de retourner en France ou de rester dans la colonie. Croit pouvoir lui faire voir un très bon bataillon si Haldimand veut se rendre à Québec. 149
- 16 avril, Québec. Le général James Murray à Haldimand. Maladie de Haldimand; a eu aussi une indisposition; n'a jamais manqué d'en avoir une chaque printemps depuis qu'il est au Canada. Le secrétaire d'Etat voudrait avoir un relevé du nombre de ceux qui vont émigrer. Mesures à prendre pour faire ce relevé. 151
- 20 avril, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Souffre d'un rhume opiniâtre. Ne peut constater le nombre de ceux qui retourneront en France qu'en leur enjoignant de donner leurs noms dans un délai de deux ou trois semaines. A écrit à Burton et suppose que Murray prendra le même moyen, mais ces gens peuvent changer d'idée quand viendra le temps de partir. Est convaincu que le bataillon de Murray est en bon état. 152
- Pas de date. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Recommande le jeune Montefiore et fait l'éloge du zèle de son père, qui prendrait le commandement, s'il était nécessaire. A nommé M. de Montizambert. Moyens adoptés pour enrôler des volontaires, et calculs qu'ont fait les gens de l'argent qu'ils recevraient comme prime et pour six mois de solde. A écrit à Gage qu'il se conformera au plan de Murray pour faire la levée de la compagnie. 153
- 20 juin, Québec. Le général James Murray à Haldimand. Accuse réception du registre des valeurs canadiennes en papier et d'une liste des Français qui sont décidés à émigrer. 154
- 20 juin, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Sur les déclarations, etc., transmises relativement aux valeurs canadiennes en papier. Le mauvais temps et les semailles ont empêché les habitants de déclarer toutes ces valeurs, mais le total de ce qui ne l'a pas été ne saurait être élevé. 155
- 4 août, Trois-Rivières. Le même au même (en français). Arrivée du capitaine Holland annoncée; a sans doute apporté la commission de Murray. Espère que Murray pourra venir à Trois-Rivières. Il ne doit pas mal interpréter le fait que son neveu ne lui remet pas en personne cette lettre. Compte qu'il peut encore bien tourner. 156
- 7 août, Québec. Le général James Murray à Haldimand. Envoie une copie de la commission et des extraits des instructions qui seront publiés à Trois-Rivières. Les troupes seront sous les armes et des salves d'artillerie seront tirées à Québec; suppose qu'il en sera fait autant à Trois-Rivières. 157
- 15 août, Trois-Rivières. Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). A reçu copie de la commission, etc. La commission a été solennellement lue à la tête des troupes, accueillie par des salves d'artillerie, et les habitants ont offert leurs félicitations à cette occa-

- 1764 sion. Circulaire adressée à tous les capitaines de milice. Serait allé à Québec, mais attend Murray incessamment pour recevoir ses ordres. Page 158
- Pas de date. Le général James Murray à Haldimand. Le général Gage et le colonel Burton n'acceptent pas leurs commissions de lieutenants-gouverneurs; a envoyé deux conseillers, les plus anciens en fonctions, pour administrer le gouvernement civil à Montréal et à Trois-Rivières. Haldimand se trouvera une maison, parce que le lieutenant-gouverneur prendra probablement celle qui lui a été assignée. 159
- 1er septembre Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Lettres de change tirées par Fleurimont, pour la compagnie de volontaires canadiens envoyée à Murray, tout le bataillon étant sous ses ordres. Elles pouvoient à la subsistance de la compagnie jusqu'au 24 mai inclusivement. 160
- Trois-Rivières.
- 8 septembre, Le même au même (en français). Envoie la situation des compagnies de volontaires canadiens. Est charmé de les remettre en bon ordre. Tout est tranquille; les gens sont fort occupés à leurs récoltes. 162
- Trois-Rivières.
- 14 septembre, Le même au même (en français). Au sujet de Robichon, employé aux forges; le meilleur ouvrier de l'établissement. Les forges sont en opération conformément aux ordres de Murray. A reçu du général Gage une lettre lui disant de se mettre aux ordres de Murray, ce qu'il sera charmé de faire. 163
- Trois-Rivières.
- 20 septembre, Le même au même (en français). Cèdera avec plaisir la conduite des affaires civiles à celui qui a été nommé pour en prendre l'administration. Va essayer de trouver une maison convenable pour lui-même. 161
- Trois-Rivières.
- 7^e octobre, Le général James Murray à Haldimand. Désire que Haldimand vienne à Québec pour le renseigner sur bien des choses qu'il ne peut lui communiquer par lettre, Murray étant obligé, par suite d'une grave indisposition, d'employer un secrétaire. 164
- Québec.
- 19 octobre, Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). A écrit à des amis de Londres à propos de l'idée suggérée par Murray qu'il (Haldimand) devrait être nommé lieutenant-gouverneur de Québec. N'a pas de lettre du général Gage, mais Burton a été nommé brigadier général. Espère voir toutes choses ramenées dans un état de stabilité, et désire passer l'hiver à New-York. 165
- Trois-Rivières.
- 20 octobre, Le même au même (en français). Ne pouvant trouver un marchand qui fasse passer des fonds à Québec, il demande qu'il lui soit envoyé £500 à la première occasion. Tiendra en magasin tous les approvisionnements pour l'hiver afin de voir ce qui adviendra de la demande qu'il a faite de l'emploi de lieutenant-gouverneur de Québec, au sujet de laquelle il a écrit à ses amis, en comptant que Murray l'appuierait, vu que c'est lui qui lui a suggéré tout d'abord cette démarche. Cette nomination l'indemniserait en partie des dépenses qu'il a faites au service du roi. 166
- Trois-Rivières.
- 23 octobre, Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Avait cru réglées les affaires relatives aux volontaires canadiens, et que le colonel Irving pourvoirait à leur subsistance. Emettra des traites si Murray le désire. Avait espéré être à New-York avant l'hiver. Le général Gage ne lui donnera un congé qu'au printemps, et il s'y rendra alors, puis ira en Europe, si possible. Licenciera le corps à son arrivée, qui est attendue de jour en jour, si telle est la volonté de Murray. 169
- Trois-Rivières.
- 18 novembre, Le général James Murray à Haldimand. N'a pas négligé de presser à Londres la demande de Haldimand. Cramahé emporte les
- Québec.

- 1764 dépêches, de sorte qu'elles seront remises en toute sûreté. Demande son avis sur une proposition faite à Burton. Les dépenses du corps de troupes doivent être portées au compte des dépenses imprévues de l'armée. Page 168
- 30 novembre, Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en fran-
Trois- çais). Volontaires arrivés à Montréal. Désire savoir ce qu'a décidé
Rivières. Murray et qui les congédiera; la plupart stationnent sur la rive
opposée du fleuve, qu'une seule nuit peut rendre impraticable, et il
voudrait mieux les envoyer par Sorel ou Longueuil. 171
- 1er décembre, Le général James Murray à Haldimand. Brown licenciera le
Québec. corps de troupes canadiennes. Instructions à l'effet d'agir comme
Burton et Haldimand l'ordonneront au sujet de la solde de ce régi-
ment. 172
- 17 décembre, Le général James Murray à Haldimand. S'excuse de ne pas lui
Québec. écrire, à la fin d'une lettre du capitaine Brown, lui annonçant que le
gouverneur Murray part pour Montréal, en compagnie de quelques
dames; et espère que douze ou quatorze lits pourront être préparés
en conséquence à Trois-Rivières. 173
- 1765
18 janvier, Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en fran-
Trois- çais). Arrivée de troupes sous les ordres de Bayard, renvoyées dans
Rivières. des conditions satisfaisantes pour le trajet et qui se sont rendues à
Berthier le même soir. Quatre autres compagnies sous les ordres du
capitaine Symes-Macker sont aussi arrivées et ont été expédiées.
Dispositions prises pour qu'elles fassent leur jonction aux derniers
quartiers de manière à entrer toutes ensemble à Montréal. Parle
élogieusement de leur apparence et de leurs dispositions. Est désap-
pointé de ce que Burton ne l'ait pas averti des mouvements du 2^eème
régiment. A cependant pris des mesures pour empêcher la confusion
ou les malentendus. 174
- 6 février, Le général James Murray à Haldimand. Lui rappelle sa promesse
Québec. de venir à Québec. 176
- 3 mars, Le même au même. Lui envoyant quelque chose oublié à Québec.
Québec. 177
- 15 avril. Le même au même. Pas de nouvelles importantes d'Europe. Les
Québec. amis en Angleterre sont surpris que le général Gage hésite à lui
confier le commandement de la province. Promotions. Bouquet et
Haldimand doivent faire partie de l'état-major américain, parce qu'ils
ne peuvent avoir de l'emploi qu'en Amérique. Remises de deniers
pour dépenses relatives à l'habillement. 178
- 4 mai, Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en fran-
Trois- çais). Le général Gage lui annonce la cessation de son commande-
Rivières. ment indépendant. A le choix de rester dans le pays ou de se
rendre en Angleterre directement ou par la voie de New-York.
Choisira cette dernière route, mais si le navire partant de Québec
touchait à l'île de Saint-Jean (I.P.E.), il aimerait à retenir son pas-
sage sur un des sloops du roi. La recommandation en faveur de son
neveu est rendue en Angleterre; demande l'opinion de Murray au
sujet des deux mille arpents de terre que son neveu a droit de récla-
mer. Le colonel Bouquet est nommé brigadier général. 181
- 12 mai, Le général James Murray à Haldimand. Ses félicitations sur la
Québec. promotion de Bouquet; aurait préféré qu'il fût envoyé dans le district
du nord. Emettra les lettres patentes de concession de terres faite
au jeune Haldimand quand il saura lesquelles il aura choisies. Désire
que Haldimand vienne à Québec; lui dit que la route par l'île de
Saint-Jean est la meilleure pour Boston, et qu'il s'offre tous les jours
des occasions pour la prendre. 183

1765
17 mai,
Québec.

Le même au même. La maison du gouverneur à Trois-Rivières sera convertie en caserne. Lui en demande le plan pour juger combien de soldats peuvent y être logés. Page 184

21 août,
Trois-
Rivières.

Le colonel Fred. Haldimand au général James Murray (en français). Le remercie d'avoir réglé les comptes de l'habillement. Attend le paquebot pour apprendre les promotions. Le colonel Haviland sera sans doute nommé brigadier général s'il veut venir en ce pays. S'attend à avoir sous peu des nouvelles du général Gage relativement à l'échange de son neveu. Réflexions sur la vente et l'achat de terre. Toutes les bonnes terres sur les bords des rivières sont prises. Tout est tranquille à Trois-Rivières. 179

1766
23 avril,
Québec.

Le général James Murray à Haldimand. Sa joie à la nouvelle de la promotion de Haldimand; elle sera au comble s'il est nommé pour le district du nord. Burton est détesté. Espère qu'après une si longue persécution et tant d'humiliations, il aura la paix. Si Haldimand n'est pas nommé, il reste sujet aux caprices de la fortune. Assure sa protection à Skeene, du 28^{ème}, qui est haï parce qu'il aime à dire la vérité. Demande qu'il soit nommé F. Q. M. G., pour le délivrer de la tyrannie de l'officier chargé du commandement; se passera de la solde si Haldimand veut donner de l'emploi à un ami, mais en exercera les fonctions pour être libre. S'afflige avec lui de la perte du général Bouquet et de son neveu. 185

26 juin.

Le général Haldimand au général James Murray (en français). Est peiné de ne pouvoir rendre service à Skeene, quelqu'un ayant été nommé F. Q. M. G. avant que Murray ait écrit. Ne connaît pas encore sa destination. A perdu depuis qu'il a quitté le Canada, ce qu'il avait de plus cher, Bouquet et son neveu. Le prix de la commission de ce dernier (qu'il n'a jamais reçue) est perdu, et il ne fera rien pour le recouvrer. A demandé à son frère qu'il lui envoie un autre neveu. Remercie le gouverneur Johnson de ses bontés envers son défunt ami. Le 22^{ème}, sous les ordres du capitaine Sterling, destiné à prendre possession de l'Illinois, est arrivé de New-York et a pris ses quartiers. On attend le 28^{ème}. Il est à désirer que 3 ou 4 régiments stationnent dans chacune des principales villes. Saura probablement sa destination quand il ira à New-York. 187

Pas de date
(entre juillet
et octobre)

James Robertson, F.Q.M.G., à Haldimand. Espérait que l'inso- lent refus de l'Assemblée de se conformer à un acte du parlement anglais recevrait son châtiement de la mère-patrie. Toutes les résolutions se sont dissipées en fumée, et les secours ordinaires seulement ont été envoyés. Ne sait pas s'il a été pris des mesures pour modifier ou mettre en vigueur l'acte relatif aux logements militaires. Apprend que Haldimand fait beaucoup pour rendre la Floride salubre aux troupes; leur expédiera de nouvelles fournitures de lits avant l'hiver. Envoie des outils en fer pour compléter les établissements de Mobile, de Pensacola et des postes avancés. Ne peut pas obtenir de renseignements de McLellan au sujet du département. Est responsable des fournitures pour casernement et de plus de £3,000 en argent sans avoir une seule pièce justificative. Espère faire sortir l'ordre de la confusion avec l'aide du colonel Taylor. Recommande M. Johnson. 193

1767
4 juillet,
Pensacola.

Le général Fred. Haldimand à Robertson, F.Q.M.G. (en français). Mauvais état de la garnison. A amélioré les choses; les troupes sont protégées par des palissades jusqu'à ce qu'il soit bâti des casernes. Le département de Robertson a souffert par suite de chicanes continues. Il faudra du temps pour rétablir l'ordre dans les affaires. C'est un changement pour le mieux que la nomination du lieutenant.

1767

Dunman ; en écrivant il entre dans les détails. Quantité considérable de bois due à la garnison ; on ne l'aura pas à moins de \$3 la corde même en se servant des noirs ; la vie est très chère et le meilleur nègre ne bûche pas 4 cordes par semaine. Les Européens ne peuvent pas travailler. L'emploi du charbon de terre peut venir à meilleur marché que le bois. Va essayer de faire régler les comptes malgré la confusion existante. Le thermomètre est déjà à 92° et montera probablement à 6° de plus. Page 190

5 octobre,
New-York.

James Robertson, F.Q.M.G., à Haldimand. Pas d'ordre pour préparer les casernes à Pensacola. Le général envoie quelques ouvriers. Tout ce qui dépend de son département est expédié dans la Floride Occidentale, proportionnellement au nombre des troupes, ainsi que de l'argent en quantité plus que suffisante pour fournir du bois à la garnison. Ne peut obtenir de compte de l'officier chargé du casernement, qui a été suspendu de ses fonctions. Demande à M. Downman de vérifier les paiements à l'aide des traites envoyées en Floride. A expédié à Apalachi des fournitures pour être transmises. Se plaint du peu de temps que durent les couvertures. Au sujet de l'officier chargé du casernement et de son assistant pour la Floride Occidentale et Mobile. Suggère de faire bûcher le bois en hiver et spécifie les prix à payer pour cela. La mode, la haine, la mélancolie et tous les vices anglais prévalent au Canada. Ne serait pas surpris d'apprendre que les Français aient adopté le suicide. S'est mis en défaveur auprès des deux partis en dinant avec l'un et l'autre. On annonce que sir Henry Moor est pour retourner en Angleterre, et que le colonel Clark ou le colonel How lui succédera. Les crimes dont Moor est accusé sont de ne pas encourager les manufactures anglaises en portant des étoffes de fabrication indigène ; de refuser des terres même si celui qui en demande a un *mandamus* ; de ne pouvoir conduire l'Assemblée. 195

29 novembre,
Pensacola.

Le général Haldimand au colonel Robertson, F.Q.M.G. N'est pas surpris des désordres régnant au Canada, et qui sont occasionnés par la morgue et la haine d'un petit nombre. C'est regrettable, car les Canadiens étaient bien disposés. La confusion est tellement enracinée dans le département de Robertson en Floride qu'il désespère de pouvoir y remédier. Remarque qu'il n'y a pas d'autre remède que de faire une enquête sur les agissements de McLeland, pour arriver à un règlement des comptes. Les casernes ne méritent pas ce nom ; toutes les réparations y sont en pure perte ; elles sont dans une condition excessivement malsaine. Ne peut se procurer du bois au prix fixé. Essaie différents moyens pour avoir du bois à bon marché. Le manque de bonnes casernes nécessite une plus grande quantité de bois et les soldats volent et pillent tout ce qui peut se brûler. A souffert du froid autant qu'il en ait jamais été incommodé au Canada. Propose une amélioration dans le département de Robertson, en engageant un officier chargé du casernement en permanence pour cette partie de la Floride. Peut probablement nommer à cet effet un des messieurs Johns. 199

Novembre,
New-York.

James Robertson, F. Q. M. G., à Haldimand. Au sujet de la litte-rie pour les troupes à Pensacola. De par la loi, défense au gouverneur en conseil et à l'Assemblée de New-York de légiférer sur quoi que ce soit jusqu'à ce que les dispositions de l'acte concernant le vote au scrutin (les billets de logement ?) soient obéies. Le gouverneur écrit au secrétaire d'Etat que l'Assemblée s'y est conformée et s'est mise à faire des lois et à voter un crédit pour les casernes, à Albany et à New-York, comme l'année dernière ; mais rien pour les troupes en marche ou pour les troupes qui se trouvent dans les autres parties

- 1767 de la province. Considère cela comme un expédient pour éluder la loi. A cause de la confusion, rien n'a été fait pour presser le renvoi d'office de sir Henry Moor. Sir John St-Clair paraît être mourant. Recommande M. Pittman. Demande que M. Downman envoie le compte des dépenses de casernement. Page 204
- 1768 James Robertson, F. Q. M. G., à Haldimand. Murray aura le premier régiment dont le commandement sera vacant. Le 15ème s'en retournera en Angleterre; sera relevé par le 8ème. Pas d'autres changements cette année. 206
- 17 février, New-York. Le même au même. A été retenu chez lui pendant trois mois par suite d'une chute de cheval. Dispositions relatives au casernement; l'approvisionnement de bois est laissé aux soins de Haldimand; literie pour la Floride. 207
- 27 mars, New-York. Le même au même. Le comte de Loudoun recommandera au général Abercromby les représentations faites par Haldimand. Envoi de l'*Isabella*, qui sera un des transports; fournitures de lits expédiées pour les transports. Haldimand emploiera les hommes qu'il faudra pour appareiller les navires et envoyer les embarcations; le lieutenant qui commande le sloop armé donnera toute l'aide possible. 210
- 11 mai, New-York. Le même au même. Le général Murray transféré au 13ème régiment. Sur les dispositions relatives au casernement; approvisionnement de bois en y employant les soldats; nomination d'un officier chargé du casernement et d'un major de fort à Pensacola et à Mobile. Changement de ministère; lord Temple premier lord de la trésorerie; M. Grenville secrétaire d'Etat. On attend de nouveaux règlements pour l'Amérique. Hutchinson recommandé pour l'achat d'une compagnie dans le Royal Américain. 211
- 21 mai, New-York. Le même (a signé comme quartier-maître général). Règlements à suivre à Terre-neuve, sur ce qui doit être alloué pour chambres, combustible et huile. 215
- 29 juin, New-York. James Robertson, F. Q. M. G. Dispositions pour le logement des troupes. Philadelphie, Jersey et New-York ont voté de l'argent pour loger trois régiments; tout le reste est abandonné aux provinces éloignées, de sorte que les dépenses pour cet objet seront à la charge du roi. Les ministres espéraient éviter des contestations avec les provinces au sujet des actes concernant le logement des troupes chez les particuliers, mais il ne paraît plus possible d'écarter les disputes et de conserver quelque semblant d'autorité. Croit que sa proposition pour le logement des troupes sera enfin goûtée. Distribution des troupes en Amérique. 216
- 15 septembre, Pensacola. Le général Haldimand au colonel Robertson (en français). Convient que Saint-Augustin n'est pas ce qu'il faut aux troupes. Trouve d'extrêmes difficultés à engager des transports à cause des dangers de la navigation. Difficulté de faire des arrangements au sujet des officiers chargés du casernement, etc. A propos d'outils pour casernes, etc. 219
- 16 septembre, Pensacola. Le même au même (en français). Sur les mêmes sujets; cette lettre est presque une transcription de la lettre précédente. 221
- 8 décembre, New-York. James Robertson, F. Q. M. G. Désire voir Haldimand plus près de lui; il faut réellement des troupes pour empêcher sinon réprimer la rébellion. Excitation des esprits à Boston; 20,000 ruraux remplissent les rues avec les citadins; débarquement et campement de troupes. Il n'a pas été pourvu à leur logement. On attend deux régiments de plus. Le général part pour Boston avec Robertson. On était pour appeler les troupes de Haldimand, mais on a pensé que les deux régiments venant d'Irlande suffiraient. Tout le conti-

- 1768 nent suivra l'exemple de Boston. A propos des casernes. Un des régiments de Haldimand sera envoyé en Virginie. Changements dans les régiments. Sir Jeffery Amherst a perdu son gouvernement, et a offert de remettre son régiment; cela a soulevé de violentes clameurs contre l'administration. Il va se retirer dans ses terres, mais Cincinnati fut rappelé de sa charrue. Page 223
- 1769
24 avril, Le lieutenant Charles Williams. Traite pour du bois, tirée sur le Charleston. payeur, 31ème régiment. 226
- Pas de date James Robertson, F. Q. M. G. Liste des quartiers qui seront (vers le milieu de 1769.) occupés par les troupes dans le sud. Casernes à construire à Saint-Augustin. Est d'opinion que cette localité est mal choisie, vu que les troupes sont nécessaires dans les provinces du centre. Avantages qu'il a procurés aux officiers et aux soldats depuis sa nomination comme quartier-maître-général. Comment on doit se procurer du bois. Est dégoûté des critiques dont il est l'objet de la part de ceux qu'il s'efforce de sauver. Voudrait que Rainsford instruirait de ses devoirs le nouvel officier chargé du casernement. Les factions existant dans l'Assemblée de New-York. Chacune fait reposer sa popularité sur l'outrage aux lois et au gouvernement de la mère-patrie. M. Downman a tiré une traite pour du bois; espère qu'il a affecté l'argent dont il n'a pas été rendu compte au règlement des réclamations du 32ème régiment. 227
- Pas de date James Robertson. Positions des troupes en Amérique. 231
(vers le milieu de 1769.)
- 1770
25 mars, James Robertson à Haldimand. Avec un billet en faveur de New-York. Lewis Usher, le recommandant à la bienveillance de Haldimand. 232
- 26 mars, James Robertson à Haldimand. Les marchés pour la construction New-York. des casernes à Saint-Augustin se trouvent incertains, parce qu'il faut attendre de nouvelles instructions. Le 26ème régiment a été amené à Pensacola par suite des clameurs des commerçants. Les troupes seraient mieux employées à New-York et à Boston; près de cette dernière ville 41,000 hommes sont sous les armes, prêts à répondre au premier signal. La modération de quelques officiers a conservé la tranquillité, mais les soldats sont considérés comme des ennemis, et toute querelle entre un soldat et un civil devient générale. Au sujet des officiers chargés du casernement. 233
- 27 mai, Le même au même. Lui présentant M. Bird. Au sujet des New-York. comptes de casernement et de leur état très peu satisfaisant. La confusion et l'opposition au gouvernement dans toute l'étendue des possessions du roi sont indescriptibles. Envoie les journaux de New-York. Carlton est allé en Angleterre, ayant obtenu un congé de six mois. McKay a été maintenu comme major général à Noël l'an dernier; ne sait pas s'il a été retranché ensuite. 235
- 3 juillet, James Robertson à Haldimand. S'occupe principalement de ce Long Island. qui se rapporte au casernement. Le colonel et madame Prevost à Long Island. Lui demande d'envoyer le sous-lieutenant Barry; demande qu'il soit permis au lieutenant Usher de passer l'hiver à New-York. 238
- 1er novembre, Le même au même. Un officier chargé du casernement sera New-York. nommé en permanence à Pensacola. Rainsford aura cette position. Règlement de la réclamation faite par le 31ème régiment au sujet du bois; moyen par lequel il s'en est procuré et d'après lequel on règlera avec le régiment. A propos de certaines traites protestées. Insuccès d'une tentative ayant pour objet d'effectuer un échange entre Hutchinson et Boyd. 242

1771
4 avril,
New-York.

Le même au même. Un bâtiment parti de Liverpool il y a sept semaines rapporte que la guerre n'était pas encore déclarée. Sans les dispositions pacifiques du roi de France, il aurait été porté un grand coup à l'Espagne. Mouvements des troupes; le 21ème envoyé à Philadelphie, les 64ème et 65ème ont reçu ordre de partir d'Halifax. On annonce qu'il sera levé deux régiments de Canadiens, qui seront commandés par de jeunes messieurs du Canada. Les compagnies d'infanterie légère seront probablement formées en régiments. Le mal que lui donnent ses comptes de casernement; fera tout pour satisfaire les troupes. Page 246

15 mai,
New-York.

James Robertson à Haldimand. Espère que Rainsford réglera les comptes de casernement. Troubles à Londres. Le lord-maire et l'échevin Oliver envoyés à la Tour; la populace a blessé lord North et a brûlé en effigie la princesse ainsi que lord Bute. Le duc de Choiseul remonte au pouvoir en France; perspective d'une guerre avec l'Espagne. On s'est trop pressé de réduire l'armée, mais la flotte n'est pas désarmée; un régiment envoyé à Saint-Augustin; le 26ème ou le 29ème, le 64ème et le 65ème à Boston seront renvoyés à Halifax. Carleton ne retournera pas au Canada. Une bande de voleurs et de meurtriers dans le 10ème régiment; 3 soldats ont été pendus dernièrement après avoir confessé que les officiers du 10ème et du 52ème devaient être assassinés. Le recrutement se continuera. Les disputes relatives à l'envoi d'une escadre aux Indes Orientales et à la colonisation d'une île dans la mer des Indes ainsi que l'affaire du lord-maire créent des difficultés. 249

29 juillet,
Pensacola.

Le général Haldimand au colonel James Robertson (en français). Le mauvais système en usage pour se procurer du bois; les pertes de vie parmi les soldats qui l'abattent; les difficultés des assistants de Robertson au sujet des comptes, etc., et conseils pour l'adoption d'un meilleur système. Recommande de vendre les nègres; ils n'ont pas gagné leur nourriture. On a besoin d'un bon nombre d'entre eux avant qu'on puisse employer un surveillant qui sache les faire travailler et les mener rondement. 252

Pas de date.
Apparemment vers
juillet ou
août.

Le général Haldimand au colonel James Robertson (en français). Au sujet des logements des officiers du 16ème. Le mauvais état des casernes; elles ne peuvent être réparées. A pris un bateau de Robertson pour le service des batteries; réglera cela ainsi que l'achat d'un nègre par le colonel Taylor. 257

1772
21 juillet,
New-York.

Le colonel James Robertson à Haldimand. Dispositions prises pour fournir du bois à l'entreprise. Rainsford demande un congé d'absence. Les 14ème et 34ème régiments sont partis pour soumettre des nègres rebelles dans les îles nouvellement cédées. Relativement aux réclamations faites par des officiers pour frais de réparation des logements aux forts Natchez et Bute. 258

1er août,
Long Island.

Le même au même. A propos du capitaine Rainsford et de l'entreprise pour la fourniture du bois. Félicite Haldimand sur sa promotion et donne la série des promotions générales dans l'armée. Il a été rapporté que des transports allaient mener le 1er bataillon du Royal Américain à la Jamaïque et le 2ème à Antigua; cette nouvelle n'est pas encore confirmée. Le 14ème et le 31ème doivent aller à Saint-Vincent combattre les Caraïbes. Lord North croit à une période de paix de dix années, mais la mort du roi de France peut changer cette probabilité. Le général Carleton a épousé lady Howard et obtenu le 47ème régiment. 261

17 décembre,
New-York.

Le même au même. Sur la promotion de Haldimand et sur des affaires personnelles. 264

- 1773
3 mai,
New-York. James Robertson au général Gage. Comme lieutenant-colonel du 16ème régiment, il recommande qu'il soit permis au lieutenant et adjudant Fleming de se retirer en vendant sa commission. Page 266
- 27 juin,
New-York. Le même au même. Sur la demande faite par le lieutenant-gouverneur Goreham (Terreneuve) d'une allocation pour surabondance de bois de chauffage à Plaisance. Dit qu'il n'y a pas surabondance à moins que les soldats n'aient été frustrés. 267
- Crown-Point. Le même au même. Les fortifications de Ticonderoga tombent en ruines; on pourrait, à peu de frais, les rendre habitables pour la garnison de Crown-Point. Les compagnies à Montréal sont complètes; point de place là pour la compagnie de Crown-Point. Le fort de Crown-Point brûle encore. 269
- 1774
9 février,
New-York. Le même au même. Recommande M. Page comme officier chargé du casernement à Ticonderoga; a été extrêmement utile à Robertson pour dresser ses comptes de casernement. 271
- Pas de date. Le colonel James Robertson à Haldimand. Pas de date. (Apparemment au printemps de 1774, le général étant arrivé le 13 mai 1774.) Les hommes de bien et de moyens sont intimidés par la populace; ils entendent témoigner par une adresse leur joie de l'arrivée du général; Adams menace ceux qui participeront à cette démonstration de les faire goudronner et emplumer. Pas d'émeute encore, mais beaucoup d'appréhension; ils attendent anxieusement l'arrivée des troupes. Adams gouverne d'une manière absolue; n'espère rien si ce n'est de la confusion. L'Assemblée, au lieu de répondre par des remerciements aux offres de services du général, a proposé d'instituer un jour de jeûne, et on n'a coupé court que par l'ajournement à d'autres résolutions ayant pour objet d'exciter le peuple. Aucune proclamation de la part du gouverneur ne pourrait calmer la population, influencée telle qu'elle est par un homme plein d'astuce. Après avoir accompagné le général à Salem, Robertson retournera à New-York. 279
- 23 mai,
Newhaven. Le même au même. Les gens ici, ne sont mus que par leur intérêt; tout leur commerce se fait avec les Indes Occidentales, et il leur est indifférent que le port de Boston soit ouvert ou non. Des changements dans la chartre les amèteraient; tout le clergé presbytérien est idolâtre de la chartre, et pousserait ses ouailles à combattre tout changement. 273
- 1775
2 janvier,
New-York. Le colonel James Robertson au général Gage. Elliot a saisi 10 caisses remplies d'armes et un baril de poudre en route pour le Rhode-Island; Sear a tenté d'ameuter la population contre Elliot, mais les marchands et les matelots ont pris parti pour ce dernier. On a des peines infinies à rallier une majorité de l'assemblée en faveur des résolutions du congrès. Si l'on y réussit, il s'en suivra des levées de troupes. L'influence de la populace l'emportera probablement, mais non si Tryon est présent. En vertu des résolutions du Maryland et de Philadelphie, 100,000 hommes seront armés contre le gouvernement. On peut faire de la place à Boston pour le 16ème, qui reste les bras croisés dans la Floride Occidentale. Il pourrait être d'une grande utilité à Boston. 274
- 12 janvier,
New-York. Le même au même. Tous les députés de la ville et cinq ou six de la campagne sont décidés à s'opposer à l'approbation des résolutions du congrès parce qu'elle entraînerait de fait la rébellion. La majorité est en faveur du congrès et la populace est prête à se soulever pour l'appuyer. Il se forme une association pour le maintien de la paix et pour empêcher la Chambre de devenir victime de la violence ou des insultes. Ses vues au sujet des demandes pour l'établissement de gouvernements. Voudrait que New-York fût séparé des autres

1775

gouvernements. La jalousie que provoque le Massachusetts en étendant ses prétentions sur toute la province de New-York, est partagée par Morris, Philips et les Livingstone; ils redoutent la proposition de former deux républiques; le Massachusetts s'étendra jusqu'au Delaware; la Virginie y touchera de ce côté. New-York est menacé par le Connecticut. Demande une recommandation en faveur de Douglas, auprès de sir Basil Keith, de la Jamaïque, où le premier se propose de conduire sa compagnie dramatique. Page 276

30 mars.
Mahor.

Le général James Murray à Haldimand. Lui envoie des olives et des anchois par M. Pinkard. Est certain que Haldimand n'entend pas décider par les armes les difficultés américaines. Gage acquerrait plus de gloire par une conférence que par une bataille; abhorre la guerre civile. Passe tranquillement sa vie, bien différemment de ce qu'il faisait au Canada. La conduite honorable de Haldimand a fait sur lui la plus profonde impression. 278

RAPPORT DU GÉNÉRAL MURRAY SUR QUÉBEC.

B. 7.

B. M., 21667.

1762
5 juin,
Québec.

Le général Murray. A (conformément à une dépêche du 12 décembre 1761) envoyé un rapport sur le gouvernement de Québec et ses dépendances; ce rapport est ainsi divisé: 1. Situation des troupes de Sa Majesté. 2. Etat des fortifications. 3. Etat du gouvernement sous l'administration française. 4. Revenus et dépenses. 5. Hiérarchie ecclésiastique. 6. Nations sauvages. 7. Nature du sol et ses produits. 8. Population. 9. Commerce. 10. Caractère de la population; aussi des remarques sur les erreurs dont était entaché l'ancien système, et améliorations suggérées. Page 1

Situation des troupes dans le gouvernement de Québec, indiquant le nombre d'officiers.....	96
Officiers d'état-major.....	13
Sous-officiers.....	92
Tambours.....	56
Effectif des troupes.....	1,637

La situation indique les différents régiments, etc.	2
Artillerie royale, indiquant un total (officiers et soldats) de 187.	3
Officiers absents—état nominal.	4
Officiers généraux et d'état-major—Québec.	6
Québec.—Etat des fortifications—Rapports détaillés sur les fortifications de Québec, déférant aux plans, indiquant les désavantages et proposant les améliorations à faire—Les plans (de 1 à 6) préparés par le capitaine Holland, ont été transmis.	7
Fortifications de Jacques-Cartier inutiles à cette époque, parce qu'elles ne commandaient nulle part le fleuve.	11
Fortifications de Deschambault. Cette place peut être très avantageusement fortifiée; c'est la seule route conduisant du Bas-Canada au Haut-Canada; commande les rapides du Richelieu, et des travaux de fortification sur la rive sud rendraient d'un accès difficile les passages par terre et par eau.	11
Etat du gouvernement sous l'administration française 1 Les pouvoirs et la juridiction des divers fonctionnaires et tribunaux.	12
Tenure des terres. 1. Fiefs.	14
2. Terres en roture.	14

1762	La milice sous le gouvernement français.	Page 15
	Provisions, bétail, etc. Abus exercés par l'intendant en fixant un prix pour ces objets.	15
	Chemins publics, utilité de l'emploi de grand-voyer, ou d'inspecteur desdits chemins.	16
	Cours de justice. Leurs décisions n'étaient pas beaucoup respectées; le succès dépendait plus de la faveur des grands que de la justice de la cause; l'absence du gouverneur, de l'évêque et de l'intendant a contribué au discrédit qu'on professait pour les tribunaux. Les Canadiens, Normands pour la plupart et très processifs, y étaient encouragés par le système; recommande un code sommaire.	16
	Revenus et dépenses du gouvernement, sous la domination française. Ceci contient des détails très complets avec des notes explicatives. Les états sont ceux de 1757. Recettes.	17
	Dépenses ordinaires.	21
	id domaine royal.	24
	id traitement et revenants-bons du gouv.-général.	28
	id intendants.	29
	Disposition du surplus.	29
	Moderation des dépenses jusqu'en 1726, leur rapide augmentation jusqu'en 1759.	29
	Mode d'expédition des affaires.	30
	Revenu, nouveau mode de perception, et représentations sur les meilleurs moyens de lever des impôts, avec le taux des droits, etc. Mauvais effets des maigres salaires des fonctionnaires français.	32
	Hierarchie ecclésiastique — L'évêque — le chapitre de Québec.	34
	La paroisse de Québec.	34
	Ordres religieux. Les Jésuites.	36
	Les Récollets. Séminaire de Québec.	37
	Couvent de l'Hôtel-Dieu à Québec.	38
	Couvent des Ursulines à Québec.	39
	Hôpital général près de Québec.	40
	Filles de la Congrégation.	40
	Sous ces différents titres se trouvent un bref exposé des affaires de chacune de ces institutions, des représentations sur la ligne de conduite à suivre à l'égard des ordres religieux, et sur les moyens de se concilier les habitants.	
	Nations sauvages dans les limites du gouvernement. Rive nord: les Esquimaux, leurs coutumes, leurs occupations, etc.	43
	Les Montagnais (<i>stc</i>) ou Monsonies (désignés par presque autant de nom qu'il y a de villages).	44
	Les Hurons.	45
	Rive sud: les Miamies.	46
	Les Kanibas et les Malocites.	46
	Nature du sol, et ses produits. Sa fertilité: les habitants sont plus adonnés à la chasse et à la pêche à la ligne qu'à la culture.	47
	Mines. Ressources minières en abondance.	48
	Représentations sur la culture du chanvre et du lin.	48
	Population. Remarques.	49
	Commerce. Etat des exportations de <i>peleteries</i> pour les années 1754 et 1755, ainsi que celui des importations, afin de montrer que la valeur du commerce a été grandement dépréciée.	50
	Compagnie française des Indes Orientales.	51
	Pêcheries, ce qu'on doit en attendre à l'avenir.	51
	Pêche de la baleine, du phoque et du morse.	52
	id du saumon.	52

	Page
1762 Bois.	53
Le commerce futur de pelleteries.	53
Chanvre et lin.	53
Potasse.	54
La population, caractère de la noblesse, du clergé, des marchands, de la classe agricole.	55 à 57
Frontières du Canada. On ne trouve pas de carte marine ni de carte géographique qui indique cette partie de l'Amérique du Nord appelée le Canada par les Français.	58
Documents auxquels renvoie le rapport. Aucun de ces documents n'est contenu dans ce volume. La liste de ces documents se trouve à la page	60
1763 31 mai, Trois-Rivières. Le LIEUTENANT-GOUVERNEUR BURTON. Rapport sur le gouvernement de Trois-Rivières, adressé aux <i>Lords of Trade</i> .	61
Trois-Rivières. Situation, étendue et frontières, nature du sol, climat, produits naturels et fabriqués.	61, 62
Rivières, lacs et havres.	63
Etablissements, villes, paroisses et habitants, tenure des terres, etc.	65
Prêtres, leur nombre, comment ils sont autorisés à exercer leur ministère, et leur mode d'entretien.	68
Commerce, avec l'estimation des exportations et des importations.	69
Nombre de bâtiments, pas de pêcheries	70
Terres boisées, pin en abondance, pour mâts, etc., sur la rive nord, mais navigation difficile.	71
Chêne sur la rive sud.	71
Commerce de pelleteries, comment il se faisait autrefois, règlements qui le régissent depuis la conquête.	71
Mines.	73
Gouvernement civil, lois commerciales et tribunaux.	73
Revenus du gouvernement, comment ils sont prélevés et appliqués.	75
Forts, etc., et troupes de garnisons.	77
Chanvre, quelles terres sont propres à cette culture.	77
Etat des forges et fabrication du fer, description des usines de Saint-Maurice.	78
Dénombrement des habitants canadiens dans le gouvernement de Trois-Rivières, en mai 1763.	81
Etat des baptêmes, mariages et sépultures à partir de mars jusqu'en mars 1763.	82
Etat indiquant la quantité d'acres de terre concédées, et cultivées, ainsi que les principales récoltes.	83
Le GÉNÉRAL GAGE. Rapport sur Montréal, adressé aux <i>Lords of Trade</i> .	84
Situation, étendue et frontières.	84
Sol, climat, produits naturels et fabriqués.	85
Rivières, lacs et ports.	85
Etablissements, villes, paroisses, habitants et tenure des terres.	87
Prêtres, leur nombre, comment ils sont autorisés à exercer leur ministère, et leur mode d'entretien.	89
Commerce, sa nature et son volume.	90
Bâtiments, leur nombre, tonnage, lesquels ont été construits dans le pays.	91
Pêcheries, aucune dans le gouvernement de Montréal.	91
Terres boisées et leurs produits (représentations en faveur du reboisement).	91

1763	Commerce de pelleteries (l'ancien système et améliorations suggérées).	Page 92
	Mines, aucune dans les régions habitées, quelques-unes situées à une très grande distance ne paient pas.	94
	Gouvernement civil, lois et tribunaux.	95
	Revenus, comment ils sont prélevés et appliqués.	97
	Ports, etc., lesquels doivent être maintenus et quelle quantité de troupes il faudrait pour cela.	99
	Chanvre, terres propres à cette culture et moyens de l'encourager.	99
	Forges, aucune.	100

B. 8.

B. M., 21668.

1766
20 août,
Londres.

Le gouverneur Murray. Lettre à lord Shelburne. Parle de l'ordre qu'il a reçu de retourner en Angleterre pour faire rapport sur l'état de la province de Québec sur les désordres dans cette province et sur sa propre conduite; cette lettre sert d'introduction aux documents contenus dans le volume.

Cette lettre donne la statistique de la population divisée en trois éléments—anglais, français et sauvage; les Anglais sont pour la plupart des hommes d'une basse éducation, et les plus immoraux qu'il ait jamais vus; les Canadiens sont frugaux, industrieux, moraux, et réconciliés à la domination anglaise; fait une description de la noblesse, des tenanciers, et de la bonne entente qui existe entre eux; ils sont choqués des insultes auxquelles la noblesse et les officiers du roi sont en butte de la part des traficants et des avocats depuis l'établissement du gouvernement civil. Ils sont très ignorants et vénèrent leur clergé, qui est cependant illettré. N'a pas connaissance de désordres dignes de remarque, sauf l'assaut commis sur M. Walker, le magistrat de Montréal. Les désordres sont résultats naturellement de l'essai d'établissement du gouvernement civil, qui a eu pour effet de dépouiller de tout pouvoir les officiers de l'armée, et de faire choisir les magistrats et les jurés parmi 450 cantiniers et traficants; signale les abus de pouvoir de ces gens-là, qui détestent la noblesse française et abhorrent les cultivateurs. Le silence du ministère les encourage. Les mauvais choix qu'on a faits de fonctionnaires venant d'Angleterre ont aggravé cet état de choses, auquel s'ajoutent les exactions provenant d'honoraires, etc. 1

1764
16 octobre,
Québec.

Représentations faites par le grand jury aux assises tenues à Québec le 16 octobre 1764. Il se plaint du nombre de cours inférieures et du nombre de juges incompetents; demande que trois juges décident les causes n'excédant pas £10 sans jury et sans appel. C'est un mal de permettre à des hommes qui devraient être employés dans l'industrie, d'occuper des étaux de boucher dans les marchés; et de laisser les batteries, etc., du roi devenir propriété privée. Pour la meilleure observance du dimanche. Demande que le grand jury soit consulté avant l'adoption de toute ordonnance; que tous les comptes publics lui soient soumis et soient réglés tous les six mois; qu'appel devrait être interjeté de la cour martiale au tribunal civil, si la somme excède £10. S'oppose à l'ordonnance établissant des cours de justice. Les représentations énumèrent aussi des règlements sur le mesurage du bois, etc., et sur le port de lanternes, la nuit. 128

1764

Un supplément aux représentations demande qu'aucun catholique romain ne serve comme grand ou petit juré, cela étant inconstitutionnel et tendant à renverser le pouvoir de Sa Majesté, etc.

Page 131

Représentations faites aux assises. Protestation des membres français du grand jury contre les représentations du 16 octobre 1764, et contre la tentative faite d'empêcher les catholiques romains de servir en diverses qualités. 133

13 décembre,
Montréal.

Le général Burton au gouverneur Murray. Transmettant une lettre au sujet de l'assaut sur Walker, et qui est soumise aux ordres de Son Excellence. 146

10 décembre,
Montréal.

Le capitaine Mitchelson, 28ième régiment. Se plaint de l'arrestation illégale et de l'emprisonnement de soldats soupçonnés d'être impliqués dans l'assaut dont Walker a été l'objet. 147

Pas de date
(évidemment
en décembre
1764.)

Mme Walker au général Burton. Deux lettres sur ce qu'il n'a pas accordé de garde telle qu'elle était demandée en forme par les magistrats. Elles contiennent de sévères observations sur l'armée. 142

12 décembre.

Pétition de marchands et commerçants de Montréal, demandant qu'il soit pris des mesures pour découvrir les auteurs de l'assaut commis sur Walker, et se plaignant que les magistrats n'osent pas agir sans mettre leur vie en danger. 143

Pas de date
(évidemment
en décembre
1764.)

Lettre de Mme Walker au général Burton, lui demandant qu'il soit placé une garde à sa maison et aussi à la prison, pour empêcher la fuite du soldat qui y est détenu sous soupçon d'avoir participé à l'assaut. Réponse du général Burton, 28 décembre 1764, disant qu'il le veut bien, mais que demande doit en être faite par un magistrat civil. 141

7, 9 et 10 dé-
cembre,
Montréal.

Copie des mandats d'arrêt lancés contre le sergent Rogers et le soldat James Coleman, du 28ième régiment, tous deux impliqués dans l'assaut commis sur Walker. 148

13 décembre,
Montréal.

Lettre du général Burton au gouverneur Murray, renfermant une lettre du capitaine Mitchelson, du 28ième régiment, au sujet de l'assaut commis sur Walker. Lettre du capitaine Mitchelson, 10 décembre 1764, se plaignant que les soldats du régiment sont arrêtés et envoyés en prison illégalement et sur de simples soupçons. Difficulté de maintenir l'ordre dans le régiment en de telles circonstances. 146

14 décembre,
Montréal.

Thomas Walker, J.P. Sa déposition au sujet de l'assaut commis sur lui. 24 décembre 1764, déposition de Mme Walker. Même date, déposition de George Walls, tailleur. 8 janvier 1765, déposition de William Lewis, des Grenadiers, 28ème régiment. 25 décembre 1764, déposition du sergent Mees. Même date, déposition du soldat James Coleman. 9 décembre 1764, déposition du sergent Rogers. 9 décembre 1765 (*sic*), déposition du soldat Philip White. 25 décembre 1765 (1764), déposition de Mme Mees. 5 février 1765, déposition du caporal Joseph Renny. 4 février 1765, déposition du soldat Hamilton. 5 février 1765, déposition du soldat Thomas. 8 février 1765, déposition du soldat Roxborough. 7 février 1765, déposition du soldat Coleman. 8 février 1765, déposition du soldat Ashman. 3 février 1765, déposition du capitaine Skene (ce dernier condamné à comparaître le 12 février). Déposition du lieutenant Carleton (condamné à comparaître), 4 février 1765. Déposition du lieutenant Dow (condamné à comparaître), 8 février 1765. Déposition du sous-lieutenant Dilks Harding (condamné à comparaître), 3 février. Déposition du lieutenant Tottenham, 17 décembre 1764. Déposition de Jones, prévôt de l'armée, 2 février 1765. Déposition du sous-lieutenant Cole (condamné à comparaître), 8 février 1765. Dépôts de MM.

- 1764 Waldron et McNeil, 2 février. Dépositions de M. Thomas Christie, de M. James Price et de M. J. Croquet, même date. Page 181
- 1765
Pas de date. Commerçants de Québec. Pétition au roi. Témoignent de leur loyauté et de leur soumission au régime militaire jusqu'à l'établissement du gouvernement civil. La pauvreté des anciens habitants et la destruction du commerce intérieur résultant des guerres avec les sauvages. Le manque d'argent, sauf le papier-monnaie d'une valeur douteuse; formulent contre le gouverneur Murray des accusations de tyrannie, d'inconstitutionnalité et d'oppression, dont ils donnent de nombreux exemples. Demandent un nouveau gouverneur et une chambre de représentants, dont seraient exclus les officiers de l'armée. 6
- Pas de date. Marchands de Londres. Pétition au roi. A l'appui de la pétition des commerçants de Québec (voir pages 6 à 10). 10
- 10 février, Québec. Le gouverneur Murray. A Thomas Walker, au sujet du procès des accusés pour assaut commis sur sa personne. 80
- 2 mars, Québec. Le gouverneur Murray au *Board of Trade*. Les jalousies, inimitiés mortelles et les dissensions existantes; l'assaut commis sur M. Walker, l'insubordination du 28ième régiment à Montréal. Les concessions déplacées faites à ceux qui ont la conduite des affaires au Labrador, sont grandement préjudiciables. Attend avec impatience un jugement dans sa cause. La pauvreté du juge et des fonctionnaires pour le paiement desquels il n'y a aucun revenu. 82
- 10 mars, Montréal. Les habitants de Montréal. Pétition des nouveaux sujets au roi (en français). Exposent leurs griefs; entre autres le logement des soldats dans les maisons privées; nouvel enregistrement à grands frais des titres de propriété; règlements vexatoires sur le trafic avec les sauvages; licences à obtenir pour garder un fusil; la suppression des cours d'assises; l'enregistrement dans les trente jours des noms de ceux qui se proposent de sortir de la province pour affaires. L'émission excessive de licences d'auberges; le monopole des emplois civils par les militaires, etc. 11a
- 9 avril, Québec. Le grand jury. Représentations faites par lui contre l'ordonnance changeant la manière de convoquer les grands jurés, de telle sorte qu'on les fait venir de toutes les parties du pays au lieu de les choisir parmi les plus proches comme ci-devant. 150
- Pas de date (vers avril 1765.) George Suckling, accusateur royal. Expliquant les irrégularités qui se sont glissées dans la convocation des jurés et ce pourquoi ont échoué les poursuites devant la cour d'*Oyer et Terminer*, particulièrement celle relative au cas de Walker. 152
- Pas de date. Walker, agent. Document anonyme laissé par lui au bureau du secrétaire d'Etat, et contenant la liste des accusations portées contre le gouverneur Murray. 14
- Pas de date. Le gouverneur Murray. Réponses aux accusations et aux plaintes portées contre lui. Elles contiennent la statistique des revenus provenant des impôts, droits seigneuriaux, etc., en 1757 (avant la conquête), et établis par un édit du roi de France. Il répond en détail aux chefs d'accusation, et les annexes contiennent des documents et des états à l'appui de sa défense. 19
- 14 mai, Montréal. Thomas Walker, J. P. Protestation et documents qui l'accompagnent. 68
- 24 juin, Québec. Le gouverneur Murray. Contenant des ordonnances publiées comme mesures provisoires. Ignorance où sont de l'état du pays les marchands de Londres qui s'objectent à certaines de ces ordonnances. La raison des peines que s'est données Walker pour faire échouer l'enquête, afin d'exciter la sympathie des marchands de Londres; les peines prises pour assurer un procès régulier et son

- 1765 refus de se présenter en cour à Trois-Rivières. Le conseil a décidé qu'il serait destitué comme magistrat, ce à quoi Murray est opposé. Page 93
- Pas de date. Protestants, liste des, dans le district de Montréal. Leur nombre est de 136 en tout. 96
- Acte du conseil privé au sujet de l'assaut commis sur Thomas Walker, J. P., avec la preuve faite sur le défaut de résultat du procès, etc. Ces actes se rapportent aux procédures qui ont eu lieu à partir du 10 décembre 1764 jusqu'au 22 juin 1765. 101
- Pas de date. Pétition des habitants français. Reconnassent la justice des lois passées par le gouverneur en conseil, sous le régime militaire. La révolution qui s'est faite quand on y a substitué des avocats ignorant la langue française; se plaignent d'être exclus de toutes les professions (même de celles de chirurgien et d'apothicaire) à cause de leur religion, sur la demande d'environ 30 boutiquiers, dont 15 seulement sont domiciliés dans la province; demandent que les lois établies par le gouverneur en conseil soient confirmées; que les juristes, notaires, avocats, etc., soient maintenus dans leurs fonctions, que leurs affaires domestiques soient réglées dans leur langue, qu'on leur laisse suivre leurs coutumes, tant qu'elles ne seront pas contraires au bien général de la colonie, et que les lois soient promulguées dans leur langue. 62 signatures. 121
- 2 septembre, Whitehall. Londres. *Board of Trade*. Rapport signé par lord Dartmouth, Soame Jenyns, sir John York, et J. Dyson. Que les lords du Conseil privé ont maintenant devant eux toutes les affaires, de la plus grande importance, se rapportant à la constitution et à la forme du gouvernement de Québec, tant civil qu'ecclésiastique, mais représentant qu'il serait à propos de convoquer une assemblée générale, et se prononcent en faveur de la prise en considération des plaintes des marchands et trafiquants. Ils exposent leurs objections contre le premier de ces gouvernements, et l'à-propos de diviser le pays en trois districts, avec Québec, Montréal et Trois-Rivières comme capitales respectives. Le gouverneur Murray doit retourner en Angleterre pour répondre aux plaintes faites contre lui. 12
- Pas de date (évidemment vers 1766). Les seigneurs de Québec et de Montréal. Adresse au roi, témoignant de leurs sentiments de respect et d'estime envers le général Murray, pour la bienveillance et la justice dont il a fait preuve à leur égard et envers tous leurs compatriotes. Maux résultant de l'établissement du gouvernement civil, par lequel les habitants franco-canadiens ont été opprimés. 191
- Pas de date (évidemment vers 1766). Les seigneurs et propriétaires de fiefs dans le district de Montréal. Pétition (en français) pour la suppression du nouvel enregistrement des titres de propriété, lequel entraîne des dépenses qui épuisent la colonie, et n'est d'aucun avantage; et pour que chacun ait accès à tous les emplois, sans distinction de religions, la seule condition exigible étant la compétence. 199
- 14 avril, Québec. Le gouverneur Murray aux *Lords of Trade*. Au sujet de M. Allsopp, suspendu de son emploi de greffier de conseil et de greffier des registres. Desseins séditieux d'Allsopp; le mauvais effet qu'aurait sa réintégration tant parmi les nouveaux sujets que parmi les anciens (anglais). 63
- 14 avril. Murray à M. Ellis, concessionnaire des emplois d'Allsopp. Qu'Allsopp est un mauvais employé. Copie de l'article 24 des instructions relativement aux suspensions d'emploi. Extrait de la lettre du gouverneur Murray aux *Lords of Trade*, datée de Québec, 24 avril 1764, sur l'état du pays et le caractère des colons anglais; protec-

- 1766 tation de Thomas Walker, J. P., contre une résolution du gouverneur en conseil, datée du 3 janvier 1765, à l'effet qu'il ne sera pas tenu une cour d'assises à Montréal, et aussi contre une ordonnance changeant le mode de convocation des jurés, pour, entre autres raisons, la grande injustice qui serait faite à Walker et à d'autres en les obligeant de comparaître devant la cour du banc du roi à Québec. Page 64

CORRESPONDANCE AVEC LE BRIGADIER GÉNÉRAL BURTON,
DE 1760 à 1765.

B. 9.

B. M., 21669

- 1760
18 novembre, Albany. Le général Amherst. Autorisant le colonel Burton à émettre des traites pour la subsistance du 42^{ème} régiment. Page 1
1760. (?)
4 juillet, New-York. Le colonel Burton au colonel Haldimand (la date au commencement de la lettre est du 4 juillet 1760 ; elle est sur l'endos, du 4 juin 1762). Est sur le point de partir en campagne. Il faudra tirer une traite pour subvenir aux dépenses des troupes de Trois-Rivières, etc. Le général Gage a obtenu le 22^{ème} régiment. Laisse sa famille aux soins de Haldimand. Comment est composée la première division. 2
- 1762
15 août, La Havane. Le colonel Burton au colonel Haldimand. La réduction de la Havane. 4
- 26 décembre, New-York. Le même au même. Sa santé se rétablit. Partira pour le Canada aussitôt que les lacs seront praticables. Kepple s'est emparé d'un bâtiment de guerre français de 60 canons et d'un convoi considérable en face de la Havane. 5
- 1763
22 janvier, New-York. Le même au même. Part pour Trois-Rivières. Les termes du traité de paix. Politique anglaise. 6
- 22 janvier, New-York. Le même au même. Lui transmettant la proclamation royale. 8
- 21 février, Montréal. Le colonel Burton au colonel Haldimand. Arrivée à Montréal ; Mme Burton y sera envoyée. Le pouvoir de tirer des traites. Il est rumeur que le capitaine Lotteridge a péri dans la baie Missisquoi. 9
- 12 juin, New-York. Le général Amherst au colonel Burton. Meurtres commis par les sauvages du sud ; devra prendre ses précautions pour le cas où il viendrait des messages adressés aux sauvages qui se trouvent dans son gouvernement (celui de Trois-Rivières). 10
- 15 juillet, (novembre. ?) Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Qu'il s'est arrangé avec le gouverneur Murray pour envoyer des troupes de Trois-Rivières, mais il croit que celles de Québec pourraient se rendre sans inconvénient à Montréal. 15
- 21 août, New-York. Le général Amherst au gouverneur Burton. Expédition de Bouquet contre les sauvages du sud ; apathie des Philadelphiens ; milice formée dans la Virginie. Espérances générales parmi les sauvages jusqu'à la Nouvelle-Ecosse. Précautions à prendre. 11
- 10 novembre, Montréal. Le gouverneur Burton au général Murray. Les troupes dans ce gouvernement (celui de Montréal) sont peu nombreuses et éloignées les unes des autres. Des troupes doivent être envoyées à Fort William Augustus et à Oswegatchie. Désertions à ce dernier endroit ; c'est là vraisemblablement qu'il sera fait quelque tentative d'attaque cet hiver ou le printemps prochain. C'est de Trois-Rivières que les renforts pourraient être le plus promptement expédiés. 13

- 1763
12 novembre, Québec. Le général Murray au gouverneur Burton. Haldimand a consenti à envoyer les troupes nécessaires (*voir* page 13) de Trois-Rivières, où elles seront remplacées par d'autres de Québec. Page 14
- 17 novembre, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Au sujet des dispositions prises pour l'envoi des troupes à Montréal. La garnison de Détroit va bien et les sauvages se découragent à la tournure que prennent les choses. 16
- 18 novembre, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Le général Murray enverra de Québec des troupes à Montréal; il a demandé une compagnie de Trois-Rivières, mais Haldimand ne se croit pas justifiable de diminuer le nombre de ses soldats sans un ordre du général Amherst ou sans nécessité urgente. 17
- 20 novembre, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand. Les troupes venant de Québec continueront leur marche jusqu'à Montréal; inclut une lettre adressée (en français) aux capitaines de milice pour qu'ils leur viennent en aide. 18
- 20 novembre, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Les arrangements faits au sujet des renforts (*voir* les lettres précédentes). Violences commises par les sauvages à Oswegatchie. 20
- 22 novembre, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). L'arrangement conclu pour l'envoi de troupes à Montréal. La compagnie stationnée à Maskinongé sera prête à se mettre en marche à une heure d'avis. 21
- 24 novembre, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Lui transmettant des lettres. 22
- 25 novembre, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Les troupes sont en marche. Ordres envoyés à Maskinongé. Le détachement à Saint-François sera à l'abri des surprises. On rapporte que les sauvages de Saint-François sont animés de sentiments pacifiques, mais il ne faut pas trop s'y fier. 23
- 27 novembre, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Arrivée des troupes à Montréal. Détachement arrivé sain et sauf au Fort William Augustus; tout y est tranquille ainsi qu'à La Galette. 25
- 12 décembre, Montréal. Le même au même. Des paquets de lettres envoyées au général Amherst ne sont pas parvenus à leur adresse. Nouvelles des postes d'en haut. Des sauvages rapportent que les Outaouais se proposent d'attaquer Oswegatchie pendant l'hiver. 26
- 14 décembre, Montréal. Le même au même. Perte d'un convoi allant au Détroit. Armistice entre les sauvages et la garnison de cette place. 27
- 26 décembre, Trois-Rivières. Le général Haldimand au gouverneur Burton (en français). Fâcheux retards dans la distribution des lettres. Perte malheureuse de tant d'hommes, victimes d'attaques de la part des sauvages. La compagnie de Maskinongé est toujours prête, mais si l'on n'en a pas besoin bientôt, il lui donnera plus d'espace, car elle est circonscrite dans ses quartiers. 28
- 29 décembre, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Ne saurait dire quand il aura besoin de la compagnie de Maskinongé. 29
- 1764
1er janvier, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Les troupes de Maskinongé seraient parties, n'eussent été les craintes qu'on a sur l'état des chemins. Si les dangers de la garnison de Montréal augmentent, il pourrait aussi y expédier d'autres troupes, tout étant tranquille à Trois-Rivières. 30
- 4 janvier, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Les renforts pour Montréal; le passage de la rivière Repentigny n'est pas encore sûr. Pas de nouvelles de l'ouest; espère que tout y est tranquille. 32
- 11 janvier, Montréal. Le même au même. La glace est assez bonne sur l'Assomption; a envoyé une feuille de route pour les troupes. 33

1764 17 janvier, Trois- Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Espère que les troupes sont arrivées saines et sauvées. Le capitaine Campbell rejoindra son corps. Page 34	34
18 janvier, Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Heureuse arrivée des troupes de Maskinongé. Le capitaine Campbell a ordre d'aller à Trois-Rivières. Tout est tranquille dans l'ouest. Attend impatiemment des nouvelles de Crown-Point. 35	35
22 janvier, Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Lui envoie des lettres. Murray est nommé gouverneur de Québec. La desti- nation de Burton est encore incertaine. 36	36
24 janvier, Trois- Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Arrivée du colonel Christie; est parti pour Québec. Il n'y a pas, apparemment, de changement dans la situation; n'a jamais rien demandé; de sorte qu'il est à l'aise. Est surpris de la différence existant entre ce qu'on supposait être le Canada et ce qui forme maintenant la province de Québec. 37	37
13 février, Trois- Rivières.	Le même au même (en français). A reçu du général Murray une demande de renseignements au sujet des documents relatifs à ce pays (Trois-Rivières?) et copie d'un paragraphe à ce propos, extrait d'une lettre de lord Halifax. Serait heureux d'avoir de Burton des nouvelles sur la situation. 38	38
14 février. Trois- Rivières.	Le même au même (en français). Au sujet des valeurs en papier. 39	39
21 février, Trois- Rivières.	Le même au même (en français). Valeurs en papier; personne n'en a négocié à Trois-Rivières; s'il y a de ces spéculateurs, ils doi- vent être à Québec et à Montréal. L'esprit de parti en Angleterre empêche qu'il soit fait des arrangements bien définis pour ce pays. 43	43
16 février. Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Position désa- gréable où ils se trouvent. Le mode adopté pour la déclaration des valeurs en papier et comment elles sont traitées officiellement. La manière d'en disposer. Liste de celles déclarées à Trois- Rivières. 40	40
23 février, Montréal.	Le même au même. Les spéculateurs sur valeurs en papier. Faction en Angleterre. Des nouvelles sont attendues de Crown- Point. 44	44
3 mars, Trois- Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Soldats envoyés de Québec et de Trois-Rivières à Montréal. 46	46
8 mars, Trois- Rivières.	Le même au même (en français). Les mesures qu'il prend pour recruter son contingent au bataillon. 48	48
	Résumé d'une lettre du 13 mars sur le même sujet. 50	50
11 mars. Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Suivra la même méthode que celle adoptée par le gouverneur Murray pour la levée de volontaires. 49	49
14 mars, Montréal.	Le même au même. Autres détails concernant la levée de volon- taires canadiens. 51	51
20 mars, Trois- Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Officiers pour les volontaires; les idées erronées de ces derniers sur la durée de leur service. Gardera les volontaires recrutés à Trois- Rivières, jusqu'à ce qu'on en ait besoin à Montréal. 52	52
22 mars, Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Les disposi- tions prises au sujet des officiers; les volontaires ne s'enrôlent pas vite; espère qu'il aura complété le nombre requis à l'ouverture de la navigation, etc. 53	53
24 mars, Trois- Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). A reçu communication du moyen employé par le gouverneur Murray	

1764	pour remédier aux difficultés du recrutement. Suivra son exemple, s'il est nécessaire.	Page 54
27 mars, Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Levée à faire d'un bataillon de Canadiens. A écrit à ce sujet au gouverneur Murray, mais ne sait pas encore si sa commission comme gouverneur de la province est arrivée.	47
27 mars, Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). La seconde compagnie a quitté Québec; espère que la sienne sera bientôt prête. Enverra une traite pour la solde du 27ème régiment. Deux déserteurs expédiés pour qu'ils subissent leur procès.	55
28 mars, Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Accuse réception de ses lettres. Au sujet des volontaires et de la traite pour le 27ème; fera aux déserteurs leurs procès.	56
5 avril, Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Les mouvements des compagnies de volontaires, etc.	57
9 avril, Montréal.	Le même au même. Envoi de lettres. Concernant les volontaires; espère faire dépêcher le régiment à Lachine, le 16, en route pour Oswégo. Etat à faire des valeurs en papier. Nouvelles personnelles, etc.	58
11 avril, Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Espère que la présence du général Amherst à Londres sera profitable à ceux qui sont ici. Acceptation par Burton de l'emploi de gouverneur de Montréal. N'espère rien pour lui-même. Etat des valeurs en papier. Les volontaires seront envoyés avant la fin de la semaine. L'engagement de nouveaux soldats. Les espérances illusaires conçues par Murray, de recruter des hommes à Québec.	60
12 avril, Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. L'office de lieutenant-gouverneur de Montréal. Les états relatifs aux valeurs en papier. Les dispositions pour l'envoi du bataillon canadien. Les espérances du gouverneur Murray ont été déçues. Prohibition du trafic de l'ouest avec les sauvages.	63
12 avril, Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Recommande M. de Montizambert. Arrangements relatifs à la compagnie de Troie-Rivières, à sa solde, etc., et remboursement à M de Montizambert des dépenses faites pour levée de volontaires additionnels.	65
17 avril, Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Au sujet des volontaires canadiens. Suggère de publier une proclamation pour constater si les Canadiens et les Français ont décidé de rester au Canada ou d'en partir.	66
19 avril, Montréal.	Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Fait l'éloge des volontaires de Trois-Rivières. Ils sont partis pour Lachine. L'approuve de suggérer la publication d'une proclamation pour mettre les Français, etc., en demeure de partir du pays ou d'y rester. Concernant le trafic avec les sauvages.	68
25 avril, Montréal.	Le même au même. Les derniers bateaux ont quitté Lachine avec la compagnie de Trois-Rivières à bord. Espère que le général Gage sera nommé commandant en chef.	69
3 mai, Montréal.	Le même au même. Au sujet d'une lettre. Pas de nouvelles du major Rigoville depuis qu'il a quitté Les Cèdres.	70
8 mai, Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Le rapport sur l'intention des Français de rester au pays ne peut être fait avant l'expiration du délai fixé. Ne serait pas surpris qu'il ne fût pas adopté jusque-là de dispositions formelles relativement au pays. Est surpris que Claus n'ait pas envoyé de message aux sauvages.	71

- 1764
Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. La liste de ceux qui veulent s'en retourner en France n'est pas encore envoyée. Le major Rigoville doit partir d'Oswegatchie avec son corps. Le congrès à Caughnawaga a été satisfaisant. Une nombreuse troupe de sauvages sera envoyée à sir W. Johnson. Les Abénaquis ont reçu un message par l'entremise de deux chefs. Page 72
- 16 mai,
Montréal.
Le même au même. Les sauvages de Caughnawaga partiront demain pour se rendre auprès de sir W. Johnson et rejoindre les Cinq-Nations. Les états relatifs aux émigrants allant en France, etc. 73
- 22 mai,
Trois-
Rivières.
Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton. Est content du départ des sauvages de Caughnawaga. Il n'y a que deux Têtes-de-Boule arrivés; les trafiquants sont impatients d'avoir leurs pelleteries. A envoyé un certain nombre d'émigrants au gouverneur Murray. 74
- 29 mai,
Trois-
Rivières.
Le même au même (en français). A reçu des lettres du capitaine Montizambert; le corps est en bon ordre; s'attend que la campagne sera courte. Suspension des allocations quotidiennes qu'on se proposait de donner aux lieutenants gouverneurs. 75
- 30 mai,
Montréal.
Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Aucune lettre de Calcraft ne parle du traitement des gouverneurs canadiens; le juge en chef Gregory est arrivé à Québec. La commission de Murray sera apportée par Holland, qui part de Londres vers le milieu d'avril. 76
- 31 mai,
Trois-
Rivières.
Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). A appris la prochaine arrivée de Holland avec sa commission et des instructions concernant le pays. Demande quelle est la méthode de Burton pour dresser un état des valeurs en papier. 77
- 2 juin,
Montréal.
Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Envoie à Québec le registre des valeurs en papier pour être transmis à lord Halifax. 78
- 8 juin,
Trois-
Rivières.
Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Suivra l'exemple de Burton en envoyant le registre des valeurs en papier. 79
- 18 juin,
Montréal.
Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Tout est tranquille à Détroit; les volontaires canadiens sont occupés aux portages à Niagara. Sir W. Johnson y tiendra un congrès en juillet. Bradstreet est malade à Albany. Arrêté à Carillon sept canots venant de Michilimackinack. 80
- 3 juillet,
Trois-
Rivières.
Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Perspective d'une paisible campagne pour les volontaires canadiens. Burton est bien débarrassé des sauvages, attirés probablement par le souvenir du rhum. 81
- 5 juillet,
Montréal.
Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Transmettra sa lettre. 82
- 6 juillet,
Montréal.
Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Tout est tranquille à Niagara et à Détroit. Arrivée à Oswego de Bradstreet très malade. Sir W. Johnson s'attend que son congrès aura pour résultat la paix; le mal commis dans la Pennsylvanie et la Virginie l'a été par les Shawanese et les Delawares. A réussi à faire venir les Outaouais au congrès. Désire vivement que le gouvernement du pays soit établi définitivement. 83
- 17 juillet,
Trois-
Rivières.
Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Se plaint qu'il reçoit ses lettres avec plus d'irrégularité que jamais; les embarras de la situation augmentent au lieu de diminuer, en sorte qu'il préférerait une vie tranquille. Son traitement comme

- 1764 gouverneur. Paix à désirer avec les sauvages du sud. Se défie des Delawares et des Shawanese. Ce qui manque dans le poids du fer fabriqué aux forges résulte de la différence des balances du magasin. Déserteurs envoyés pour s'occuper leur procès. Page 85
- 18 juillet, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Pas d'état-major constitué pour l'Amérique ni de gouvernement pour le Canada. La cour martiale du général Monckton. Pas de traitement à percevoir par les gouverneurs canadiens. Ne peut, en conséquence, envoyer à Haldimand un ordre l'autorisant à retirer sa part proportionnelle pendant son absence (de Burton) allant à la Havane. Arrivée des déserteurs; irrégularités des malles. Ce qui manque dans le poids du fer. Le congrès des sauvages à Niagara. Tout est tranquille à Michillimackinack. 87
- 24 juillet, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Le retard dans l'établissement du gouvernement du Canada. Au sujet du paiement différé des gouverneurs et la raison pour laquelle il demande une traite sur M. Calcraft. Le document suivant est une copie de la même lettre, à laquelle est ajouté un paragraphe se rapportant au congrès des sauvages et constatant en outre que quelques-uns des sauvages de Saint-François plantent du blé-d'inde dans l'intérieur avec l'intention de s'y fixer. 89
- 8 août, Trois-Rivières. Le même au même (en français). Perspective d'établissement des gouvernements. A pris des mesures pour contrôler les quantités de fer reçues au magasin et celles qui en sont expédiées. S'attend que les forges seront transférées à des particuliers. 92
- 8 août, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. La réception de la commission du gouverneur Murray devrait régler leur position. Concernant le déficit dans le poids du fer. Faire des arrangements pour les comptes en cas que quelque particulier prenne possession des forges. 94
- 14 août, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Le déficit dans le poids du fer. Le voleur est un soldat du 27ème, qui a fabriqué de fausses clés. Il sera envoyé des doubles de la déclaration constatant le poids. 96
- 29 août, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. A propos de lettres. Grand besoin de juges de paix à Montréal. 97
- 30 août, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Les lettres seront transmises. Verra avec plaisir l'arrivée d'un membre du conseil pour l'administration de la justice. 98
- 13 septembre, Montréal. Le même au même. Il n'est pas encore établi de judicature civile. On dit qu'il sera nommé de nouveaux gouverneurs pour Montréal et Trois-Rivières. A sérieusement la nostalgie. Apprend que la province va être divisée en deux districts—Québec et Montréal. Les rivières Saint Maurice et Godfroi en seront les limites. Tout est tranquille à Détroit. Bradstreet et son armée y sont arrivés. 99
- 4 octobre, Montréal. Le même au même. Envoie une lettre du général Gage, dont il ne faudra pas parler avant de se rencontrer. Demande à Haldimand de venir à Montréal pour affaires importantes. 101
- 6 octobre, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Le mauvais état de sa santé l'empêche de se rendre à Montréal. Y a envoyé M. Gagy, auquel il peut se confier sans risque. Félicite Burton d'échapper au redoutable labyrinthe. S'il faut que Haldimand passe l'hiver là, ce sera certainement le dernier. 104
- 7 octobre, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Déploie la maladie de Haldimand. A été nommé au commandement des troupes dans le district de Montréal. Au cas où il ne demeurerait

- 1764 pas au Canada, Haldimand exercera le commandement. A obtenu un congé d'absence et s'embarquera pour l'Angleterre le 20. Presse Haldimand de venir à Montréal pour recevoir des documents, etc., A écrit à Murray qu'il a résigné l'office de lieutenant-gouverneur. Page 102
- 9 octobre, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Fera tout en son pouvoir pour le rencontrer, si sa santé le permet Partira immédiatement s'il le faut. 105
- 9 octobre, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Est nommé brigadier général dans l'état-major de l'Amérique du Nord; a changé d'idée au sujet de son voyage projeté en Angleterre et restera. Il n'est pas besoin que Haldimand vienne à Montréal dans l'état de santé où il est. 106
- 16 octobre, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au gouverneur Burton (en français). Félicite Burton de sa nomination. Son voyage à Québec a aggravé son indisposition, mais il partira pour Montréal dès qu'il sera assez bien. 107
- 17 octobre, Montréal. Le gouverneur Burton au gouverneur Haldimand. Accuse réception de lettres, etc 108
- 15 novembre, Pas de signature. (le gouverneur Murray?) Apparemment adressée au général Burton. Arrivée à Montréal de volontaires canadiens malades. Mode projeté de régler les comptes du corps canadien. 109
- 21 novembre, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). Lui envoie une lettre du gouverneur Murray. Le mode de paiement des volontaires canadiens. 110
- 22 novembre, Montréal. Le général Burton au gouverneur Haldimand. Envoie à Haldimand sa réponse au général Murray, pour qu'il la lise. 111
- 26 novembre, Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). Les arrangements qu'il croit désirable de faire pour régler avec les volontaires du gouvernement de Trois-Rivières et pour les licencier. 112
- 28 novembre, Montréal. Le général Burton au gouverneur Haldimand. Pas d'instructions du gouverneur Murray au sujet des volontaires. Ne peut renvoyer les compagnies avant son départ. Le défère à l'officier pour qu'il lui rende compte de cette campagne extraordinaire. 114
- 1er décembre, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). Le capitaine Brown va à Montréal pour licencier les volontaires. Communique une lettre adressée à M. De Montizambert avec des instructions, etc. 115
- 1765
14 janvier, Montréal. Le général Burton au gouverneur Haldimand. Le général Gage est nommé commandant en chef. Succès du colonel Bouquet, etc. 116
- 19 janvier, Montréal. Le même au même. Le 28me régiment (en trois divisions) est en marche pour la Pointe-aux-Trembles. Demande à Haldimand de lui fournir des provisions, etc., à Trois-Rivières. Le Royal Américain en route pour Montréal. 117
- 20 janvier, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). Le félicite de la nomination du général Gage et du succès de Bouquet. Fera tout en son pouvoir pour le 28me régiment. S'était proposé d'aller à Québec et à Montréal, mais est alarmé de l'état de sa santé. 118
- 22 janvier, Montréal. Le général Burton au gouverneur Haldimand. L'arrivée du Royal Américain, plus tôt qu'il ne s'y attendait l'a obligé d'envoyer la 1re division du 28me régiment avant de pouvoir le faire savoir à Haldimand. Au sujet de Bouquet, etc. 119
- 29 janvier, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). La marche du 28me régiment. L'arrivée du 2me bataillon (Royal Américain) à Montréal. 121

1765 1er février, Montréal.	Le général Burton au gouverneur Haldimand. Les mouvements du 28ème régiment et du Royal Américain. Page 122	122
28 février, Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). Lui transmettant des lettres, etc.	45
27 avril, Montréal.	Le général Burton au gouverneur Haldimand. Transmettant l'avis officiel donné par le général Gage à Burton de sa nomination comme brigadier général dans l'Amérique du Nord.	123
Pas de date. (avril 1765) Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). Avis de la nomination du général Burton. Demande un congé d'absence. Au sujet du colonel Bouquet.	124
2 mai, Montréal.	Le général Burton au gouverneur Haldimand. Remerciements, etc. Il lui sera accordé un congé d'absence. Le capitaine Holmes commandera les troupes en son absence. Arrangements relatifs aux forges, etc.	125
7 mai, Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). Fait ses arrangements pour partir. Est responsable des forges et du fer au commandant en chef. Espère obtenir pour cela quelque rémunération.	127
20 mai, Trois-Rivières.	Le même au même (en français). S'il ne peut s'assurer un passage à Québec, il prendra la voie du lac Champlain et passera l'été à Crown-Point avec son bataillon. Voit dans la <i>Gazette de Québec</i> , le nom de Burton figurer dans les promotions de généraux.	131
10 mai, Montréal.	Le général Burton au gouverneur Haldimand. Les arrangements de Haldimand en vue de son départ. Les dispositions prises relativement aux forges. Les affaires pécuniaires qu'ils ont entre eux. Une compagnie du Royal Américain est allée à Crown-Point; le reste doit l'y suivre; le bagage de Haldimand sera envoyé par le sloop de transport.	129
25 mai, Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). La situation mensuelle et la distribution des troupes dans le district de Trois-Rivières. Va se rendre à Québec pour s'assurer d'un navire. La misère causée par l'incendie à Montréal.	132
26 mai, Montréal.	Le général Burton au gouverneur Haldimand. Ses remerciements, etc. Le bagage de Haldimand sera expédié. Terrible incendie à Montréal; les efforts des militaires ont sauvé le reste de la ville.	133
18 juin, Montréal.	Le même au même. Les troupes seront éloignées de la ville de Trois-Rivières pendant les assises.	134
21 juin, Montréal.	Le même au même. Les forges à Trois-Rivières étant passées sous le contrôle du gouvernement civil, les comptes doivent être réglés.	135
28 juin, Trois-Rivières.	Le gouverneur Haldimand au général Burton (en français). Les troupes ont été éloignées de la ville durant les assises. Envoie les états mensuels et a transféré le commandement au capitaine Holmes. Les dispositions au sujet des magasins, etc.	137
5 juillet, Québec.	Le colonel Haldimand au général Burton (en français). A fait des arrangements au sujet du fer et des poêles expédiés à Québec. Rêglera en personne avec le commandant en chef à New-York. Partira demain matin.	138

CORRESPONDANCE AVEC SIR WILLIAM JOHNSON, ET DOCUMENTS RELATIFS AUX AFFAIRES DES SAUVAGES, DE 1759 À 1774.

B. 10.

B. M., 21,670.

1759
20 juillet,
vis-à-vis
Niagara.

W. M. Johnson au colonel Haldimand. Le général (Prideaux) et le colonel Johnson tués. A pris le commandement. Le colonel

	Haldimand doit faire sa jonction, avec lui. Des munitions doivent être expédiées immédiatement	Page 1
21 juillet, vis-à-vis Niagara.	Le même au même. Haldimand ne le rejoindra pas; est peiné de ne pouvoir lui donner du renfort. La place est beaucoup plus forte qu'on ne s'y attendait. Etat du siège. Les munitions et les provisions menacent de manquer.	2
25 juillet, Niagara.	Le même au même. A battu l'armée française hier; ce matin, le fort a capitulé. La garnison française sera envoyée à New-York.	4
26 juillet, Niagara. 1760	Le même au même. Escorte pour la garnison française. On a besoin de rhum et de provisions.	5
3 mai, Conajohare.	Le même au même. Recommandant des amis.	6
12 mai, Fort Johnson.	Le même au même. Avec des présents des sauvages. Suggestions relatives à la manière d'agir avec les sauvages.	7
28 mai.	Le général Amherst à sir W. Johnson. Comment doivent être reçus les sauvages alliés aux français.	8
	W. M. Johnson au colonel Haldimand. Sur la réception à faire aux sauvages alliés aux Français. Les Onondagas envoyés en expédition pour amener un prisonnier intelligent par lequel on puisse connaître le sort de Québec.	9
11 juillet, Fort Johnson.	Le même au même. L'entrevue des Swegatchies avec Haldimand; lui et les chefs Onondagas pourraient s'entendre avec eux. Fait tous ses efforts pour attacher les Six-Nations et d'autres sauvages aux intérêts de Sa Majesté. Leur défection à l'égard des Français. Sera bientôt au poste de Haldimand pour s'entendre avec lui.	11
1763	Proclamation. Copie d'une proclamation relative aux terres réservées à l'usage exclusif des différentes nations ou tribus sauvages.	160
6 juin, Johnson-Hall. 1768	Sir W. Johnson au brigadier général Haldimand. Lettre de présentation.	14
24 octobre, Fort Stanwix.	Traité avec les sauvages; 3,102 sauvages présents, le nom et le nombre des tribus étant spécifiés. Lecture de la lettre contenant les instructions qui autorisent James Walker, commissaire de la Virginie, à délimiter les frontières entre la Virginie, la Pennsylvanie, le Maryland, et les territoires respectifs des diverses nations sauvages intéressées. Le congrès s'est tenu à partir du 24 octobre jusqu'au 5 novembre. Le rapport contient un résumé des discours prononcés, la définition des frontières et les conditions.	15
1772	Sir William Johnson. Bordereau de paie, département des sauvages.	72
24 septembre 1773	Département des sauvages. Acquits de paiements faits aux inter- prètes, etc., 1er novembre 1772; 1er mai 1773.	73
2 juin, Johnson Hall.	Sir William Johnson. Au sujet de quelques comptes de dépenses pour les sauvages.	97
14 juin.	Le major Basset au général Gage. Conférence avec les sauvages qui ont amené les meurtriers de Pond, etc., à Détroit, laquelle a duré deux jours, les 9 et 10 mai 1773.	75
14 juin, Détroit.	Le même au même. Confession des sauvages qui ont assassiné Pond, ses deux bateliers et un garçon.	82
14 juin, Détroit.	Le même au même. Déclaration des chefs des Pottawatamies relativement à l'attaque dont M. Vanslick a été l'objet. Ils accusent les Français d'en avoir été les instigateurs. La page 87 et les suivantes jusqu'à 96 contiennent les doubles des confessions, etc.	85
14 juin, New-York.	Le major Basset au général Haldimand. Concernant l'attaque sur la personne de Vanslick par des sauvages; blâme principalement les	

- 1773 Français. A refusé des passe-ports pour Saint-Joseph à des trafiquants français et anglais. A refusé de recevoir des sauvages de cette localité jusqu'à ce qu'ils se conduisent mieux. Libérera les trois meurtriers de Pond quand arriveront leurs chefs. Page 98
- 15 juin, New-York. Le général Haldimand à sir W. Johnson. A pris le commandement pendant l'absence de Gage; désire être pleinement renseigné sur l'état des affaires des sauvages dans le nord. Dans le sud, il n'y a pas de perspective de paix entre les Creeks et les Choctas. 100
- 15 juin, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. Félicite Haldimand de ce qu'il a obtenu ce commandement. Attend tous les jours des nouvelles des Shawanese et des Delawares, convoqués à un congrès concernant la circulation de certains colliers indiquant qu'il existe des projets de conspiration. 102
- 28 juin, Pittsburgh. Alexander McKee. Arrivée de six Shawanese venant de Scioto, au sujet des arpentages de terrains faits par les Virginiens. Se basant sur le fait que ces terres ont été vendues par les Six-Nations et les Cherokees, ils voudraient que les Virginiens leur payassent ces terres. 103
- 30 juin, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. Les sauvages du nord se plaignent que le commerce se fait d'une manière irrégulière; les gouvernements provinciaux n'établissent pas les règlements qu'il faut. Les Shawanese et les Delawares veulent rompre avec les Six-Nations. Congrès convoqué au sujet de la conduite des sauvages de la Ouabash et des Pottawatamies. Les intrigues des Français dans le sud. Sa mauvaise santé exige qu'il s'absente. 105
- 5 août, Perth Amboy. Le juge en chef Smyth à Haldimand. A propos du passage de deux domestiques. Réponse du général Haldimand. 107 et 108
- 17 août, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. Communiquant les discours de quatre chefs des Pottawatamies du Fort-Pitt. (C'est une répétition de ce qui est rapporté dans les pages 103 et 104.) 109
- 26 août, Parc Guy. Guy Johnson à Haldimand. Qu'il a envoyé au major Basset des instructions générales sur la manière d'agir avec les sauvages. 112
- 28 août, Montauk. Sir William Johnson à Haldimand. Sa mauvaise santé. Ne voit pas comment le major Basset eût pu faire autrement que de libérer les meurtriers sauvages, après les cruautés commises de gaieté de cœur par les trafiquants sur des sauvages de la même nation. Attend prochainement chez lui une nombreuse assemblée de sauvages de l'Ohio. Le colonel Johnson écrira ce qui s'y passera. 113
- 29 septembre, Parc Guy. Guy Johnson à Haldimand. Meurtre et vol commis sur des Français par des Senecas. Le chef a donné à ses gens l'ordre de prendre possession des objets volés pour les restituer. Les sauvages sont très choqués de ce meurtre, et conviennent que les meurtriers doivent être livrés. 115
- 15 septembre, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. Santé de ce dernier. Conduite extraordinaire de M. Murray dans l'Illinois. Il devrait être pris des mesures pour empêcher les sauvages de vendre des terres sans le consentement de Johnson; il devrait profiter de l'occasion que lui offre l'assemblée pour régler cette question. Appréhende des difficultés à cause d'empiètements sur les terres. A reçu la nouvelle du meurtre commis par les sauvages sur les Français. 116
- 27 septembre, Détroit. Le major Basset. Réponse de Pitchibaon, chef pottawatamie, au discours de sir William Johnson à sa tribu et aux Six-Nations. 118
- 30 septembre, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. A moins que Sa Majesté n'arrête la pratique d'acheter des terres et de former des établissements trop à l'intérieur, là où il n'existe pas de gouvernement, il désespère

- 1773 d'atteindre ce résultat. Plaintes des sauvages à ce sujet. Les engagera à ne pas vendre de terres. A reçu une réponse favorable à son discours, de la part des sauvages de l'ouest. Le meurtre des Français est un acte de vengeance. 119
- 5 octobre, Samuel Cleveland à Haldimand. Au sujet de la composition d'une cour martiale. Page 121
Brunswick.
- 7 octobre, Sir William Johnson à Haldimand. Une députation de chefs sauvages du Canada l'a tenu occupé. A envoyé ses comptes semestriels. 122
New-York.
- 8 octobre, Le général Haldimand, par son secrétaire, à Cleveland. Relative-
New-York. ment aux membres de la cour martiale. 123
- 15 octobre, Sir William Johnson à Haldimand. La conduite des Senecas ; leur
Johnson Hall. a adressé un message sévère, vu qu'ils n'ont envoyé personne pour expliquer la mauvaise conduite des leurs. Le capitaine McLeod demande de ne pas être obligé d'aller à Ontario. 124
- 20 octobre, Le général Haldimand à sir William Johnson. Les spéculations
New-York. foncières de M. Murray ; ce que Maisonville dit de Kennedy. Envoie des traites pour les dépenses du semestre. Est impatient de savoir ce qu'ont décidé les Senecas au sujet du dernier meurtre. Le capitaine McLeod n'a pas besoin d'aller à Ontario avant le printemps. Naissance d'une fille au général Gage. 125
- 29 octobre, Sir William Johnson à Haldimand. N'a pas confiance en Ken-
Johnson Hall. nedy ; a éprouvé Maisonville et se fie à lui. Les chefs des Six-Nations descendent pour conférer au sujet du meurtre ; les lois doivent être mises en vigueur. Le remercie de sa bienveillance, pour le capitaine McLeod. A reçu une réponse des Pottawatomies à propos des meurtres et des vols commis depuis la cession du Canada. 127
- 25 novembre, Sir William Johnson à Haldimand. En est venu à une conclu-
Johnson Hall. sion avec les chefs des Six-Nations ; ils remplaceront les pelleteries volées et livreront les meurtriers ; disputes entre eux ; un des mécontents s'est enlui pour exciter d'autres nations à la lutte. 129
- 1er décembre, Le général Haldimand à sir William Johnson. Discute quelle est
New-York. la meilleure manière d'agir à l'égard des meurtriers sauvages, et d'arranger cette affaire pour le mieux avec les Six Nations. 131
- 8 décembre, Sir William Johnson à Haldimand. Au sujet de la conduite de
Johnson Hall. George Klock, homme d'une mauvaise réputation. Il a enlevé trois sauvages pour les faire servir en Angleterre à des desseins pervers. Les sauvages en sont exaspérés. Klock doit être arrêté. 132
- 17 décembre, Sir William Johnson à Haldimand. Au sujet de l'organisation du
Johnson Hall. département des sauvages. Est d'accord avec lui sur la manière d'agir à l'égard des meurtriers sauvages. 135
- 22 décembre, Le général Haldimand à sir William Johnson. A pris des mesures
New-York. pour empêcher la fuite de Klock. A appris qu'un certain nombre de sauvages étaient assemblés à la Ouabash. Les journaux publient un compte-rendu du meurtre commis sur des Virginiens allant à l'Ohio. Vient d'apprendre que Klock s'est embarqué avec un sauvage. 138
- 27 décembre, Le général Haldimand à sir William Johnson. Au sujet de l'or-
New-York. ganisation du département des sauvages. 139
- 1774 Le général Haldimand, par son secrétaire, au colonel Nesbitt.
6 janvier, Congé d'absence accordé au sous-lieutenant Turner du 47ème régi-
New-York. ment. 141
- 6 janvier, Sir William Johnson à Haldimand. L'organisation du département
Johnson Hall. des sauvages. Nouvelles reçues de Kayaghshota, chef Ohio ; les Français sont les instigateurs des dernières assemblées faites pour

- 1774 se concilier les sauvages en cas de guerre. Il ne faut pas se fier aux Shawanese. A envoyé un message par Kayaghshota. Page 142
- 7 février, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. Son fils, sir John, va à New-York. Les Senecas, croit-on, rempliront leurs engagements. Intercède en faveur d'un déserteur, qui est resté parmi les sauvages et a été utile. 144
- 10 février, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. Sa satisfaction de la conduite de Kayaghshota. L'insoumission des Shawanese; ils se trouveront sans doute humiliés par la résolution des Six-Nations de se débarrasser d'eux. L'avantage d'obtenir que les meurtriers senecas soient livrés. Est surpris de l'intervention des Français dans les affaires des sauvages. Prendra des mesures pour découvrir par quelle entremise ils communiquent avec le sud. Comment obtenir le pardon du déserteur Andrews. 145
- 24 février, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. Les intrigues des Creeks; la combinaison n'est pas encore générale, mais ne sait pas ce qu'il en peut advenir, ou ce qu'il peut résulter de l'outrage qu'elle constitue à l'égard de la Nation anglaise. La guerre qui se fait entre eux et les Choctas est un heureux événement. 146
- 18 mars, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. Les hostilités des Creeks dans la Georgie n'ont pas été poussées plus loin. Relation de la cause des meurtres et de ce qui s'est passé à cet égard. 147
- 19 mars, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. Les mesures qu'il prend pour resserrer l'alliance entre les nations sauvages du nord afin de réprimer les sauvages insoumis. A autour de lui un certain nombre de sauvages, qui ont apporté des pelleteries pour remplacer celles volées aux Français l'année dernière, et il a aussi avec lui les chefs des Mohawks venus au sujet d'une dispute, existant entre eux et la municipalité d'Albany. 149
- 31 mars, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. Nouveaux détails au sujet des meurtres commis par les Creeks. Soupçonne que les Shawanese essaieront d'accentuer la rupture. A retardé d'envoyer les chefs qui s'étaient préparés à partir pour négocier avec les sauvages du sud, jusqu'à ce qu'il ait d'autres nouvelles. A reçu une lettre de lord Dartmouth au sujet de l'établissement de l'Illinois; donnera sa coopération pour empêcher ce qu'il croit être une mesure dangereuse et impolitique. 152
- 7 avril, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. Perspective de paix avec les Creeks; l'approuve d'avoir retardé d'envoyer les chefs des Six-Nations chez les Creeks jusqu'à ce que la chose soit devenue absolument nécessaire. Il se tiendra prêt en cas d'une rupture. M. John (Jehu?) Hay ira dans l'Illinois pour en rapporter une description du pays et des habitants; envoie par lui une proclamation contre les empiètements, et des ordres à l'officier commandant pour empêcher ces empiètements. 154
- 21 avril, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. Les Six-Nations livrent les meurtriers senecas, mais intercèdent pour qu'ils aient la vie sauve. La provocation qu'ils ont reçue. Demande qu'ils aient la vie sauve. Les comptes de M. McKee au fort Pitt. 156
- 27 avril, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. Donne leur pardon aux deux meurtriers senecas, à condition qu'il soit fait une restitution pleine et entière pour le vol. 158
- 29 avril, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. M. Hay va dans l'Illinois; Johnson devra lui donner des présents pour les sauvages; envoie copie des proclamations relatives aux empiètements sur les terres des sauvages. 159
- 29 avril, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. Les prisonniers envoyés en prison; plusieurs des chefs attendent pour voir quel sera le résultat; 159

- 1774 la nouveauté de l'affaire occasionne beaucoup de discussions privées. La maladie de l'un des prisonniers aggrave l'état des esprits. Page 162
- 4 mai, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. Envoie le double d'une lettre concernant les prisonniers. Espère que la clémence dont on a fait preuve en cette circonstance produira un bon effet. 164
- 5 mai, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. Ce qui s'est passé à l'assemblée tenue avec les sauvages, quand les meurtriers senecas ont été livrés. Sera prêt à donner sa coopération au sud, si c'est nécessaire. M. Hay est l'homme qu'il faut pour envoyer dans l'Illinois. Importance de la coopération des Six-Nations. Demande le pardon du déserteur Andrews. 165
- 26 mai, Amboy. Le major Hamilton à Haldimand. A été acquitté à la cour martiale pour cause d'incompétence de la cour, par suite de la composition de cette cour. Demande qu'il soit constitué une cour régulière pour que les accusations portées contre lui soient jugées pleinement sur leur mérite. A cette lettre sont jointes les pièces de la cour martiale. 171
- 9 juin, Johnson Hall. Sir William Johnson à Haldimand. La conduite outrageante du colonel Cressor, et l'entrée à force ouverte des Virginiens sur le territoire des sauvages ont excité du tumulte parmi ces derniers. Les guerriers, quoi que fassent les chefs, ne se soumettront pas paisiblement aux empiètements commis sur les territoires de chasse; les quelques actes de violence qu'ils ont accomplis ne sont rien comparés à ce qu'ils souffrent. Les comptes de M. McKee. 174
- 15 juin, New-York. Le général Haldimand à sir William Johnson. Les deux meurtriers sauvages seront relâchés, mais il sera pris des mesures convenables pour faire indemniser les Canadiens. A remis le commandement au général Gage. Espère que les affaires au sud ont été réglées avec les Creeks, mais la conduite injustifiable du colonel Cressor attirera le juste ressentiment des sauvages. 176
- 20 août, Parc-Guy. Guy Johnson à Haldimand. Mort de sir William Johnson. A été recommandé pour lui succéder. Est entré en fonctions provisoirement, et a persuadé aux sauvages d'envoyer une délégation au sud. La conduite des Virginiens est un grand obstacle à toute mesure pacifique. M. John (Jehu?) Hay a été nommé agent résident à Détroit; il a reçu des instructions pour son voyage dans l'Illinois. 178
- 31 août, New-York. Le général Haldimand au colonel Guy Johnson. Condoléances à l'occasion de la mort de sir William Johnson; compte qu'il pourra conserver l'influence qu'avait sir William parmi les sauvages. 179

CORRESPONDANCE AVEC LE BRIGADIER GENERAL TAYLOR ET AUTRES
SUR LES AFFAIRES DES SAUVAGES, DE 1765 A 1774. VOL. I

B 11.

B. M., 21,671

- 1765
4 octobre, Pensacola. Le brigadier général Taylor au général Gage. Ne peut pas encore dresser le compte des dépenses extraordinaires de la province. Se propose de tenter l'approvisionnement d'Iberville et de Natchez par la voie du Mississipi en passant par les lacs, pour éviter d'aller à la Nouvelle-Orléans. La goélette du gouvernement sera employée pour ce service et autres fins. Les ouvrages militaires à Natchez et à Iberville; exploration ordonnée. 1
- 1766
27 mars, Fort Tom-
becby. E. Lagardère au gouverneur Johnston. Meurtre d'un sauvage par les Creeks; peut favoriser les vues du gouvernement en essayant d'accentuer la rupture entre les Creeks et les Choctas. 5

1766			
20 mai,		Le brigadier général Taylor. Ordres pour la prise de possession	
Pensacola.		du fort Tombechy, pour l'exécution des travaux et le maintien de	
		l'ordre.	7
25 mai,		S. Forrester au gouverneur Johnstone. Bataille entre les Français	
Chester-		et les sauvages. Guerres intestines entre les sauvages.	10
ca-lusfa.		Marshal,—charpentier. Offre de réparer le fort de Natchez.	12
29 mai,			
Pensacola.		Félix Manuel Riesch au brigadier général Taylor (en français).	
4 juin,		Lettre amicale.	13
Nouvelle-		F. Pousset au brigadier général Taylor. Plan pour la protection	
Orléans.		des plantations et des habitants de Mobile contre les sauvages.	14
17 juin,		Charles Stewart au brigadier général Taylor. Tout est tranquille	
Mobile.		chez les Choctas ; n'a rien appris au sujet des Creeks, sauf une incur-	
26 juin,		sion de peu d'importance. Différentes tribus viennent pour faire	
		réparer des armes, etc. Les Chickasas ont fait la paix aux Illinois.	
		L'expédition à Tombechy.	16
28 juin,		James Germany au gouverneur Johnstone. Les Creeks ont pro-	
Ville de		mis de garder la paix. Ils sont en guerre avec les Choctas.	18
Mucklassinie.		Wolf-King (le Roi-Loup) au gouverneur Johnstone. Assurances	
28 juin,		d'amitié, lui exprimant qu'il désire la paix, et demandant du tabac,	
Mucklassinie.		du café, etc.	19
30 juin,		James Noble au brigadier général Taylor. Etablissements alle-	
		mands sur les rives du Mississipi (?). S'il était nommé surintendant,	
		il pourrait mettre le commerce dans les mains des Anglais. Demande	
		au brigadier général Taylor de faire cette recommandation, etc.	21
17 juillet,		M. P. à Thomas Miller. Au sujet d'une accusation portant que	
Londres.		des lettres adressées aux officiers avaient été ouvertes.	23
18 juillet,		Daniel Clark au brigadier général Taylor. Lui demandant de	
Mobile.		payer un compte et d'en déduire le montant sur celui dû pour du	
		bois.	24
20 juillet,		Arthur Gordon au brigadier général Taylor. Donnant son opinion	
Pensacola.		comme procureur général, que le contrôle des terres, maisons d'ha-	
		bitation, etc, de Sa Majesté dans la Floride-Occidentale appartient	
		au gouverneur.	25
21 juillet,		Le lieutenant Ritchy. Inventaire de l'artillerie et des munitions	
Mobile.		d'artillerie expédiées de Mobile au fort Tombechy.	28
23 juillet,		Jacob Blackwell. Qu'il a donné à M. Robert Ross l'autorisation	
Pensacola.		d'exécuter son marché.	30
24 juillet,		B. Macnamara au brigadier général Taylor. Accuse réception de	
Nouvelle-		deniers pour le service du roi. Exécutera les ordres relatifs aux	
Orléans.		bateaux, etc.	31
1er août,		Le brigadier général Taylor au gouverneur Johnstone. S'informe	
Pensacola.		comment obtenir les services de la goélette du gouvernement, etc.	
			32
3 août,		Le même au même. Encore au sujet de la goélette du gouverne-	
Pensacola.		ment.	34
7 août,		Manuel F. Puesch (Riesch à la page 13) au brigadier général	
Nouvelle-		Taylor (en espagnol). Lettre écrite par le capitaine Francisco	
Orléans.		Rui.	36
20 août,		William Irving au brigadier général Taylor. Qu'il va se procurer	
Mobile.		des charrettes et envoyer des volailles, etc.	37
29 août,		J. Hendrie au brigadier général Taylor. On rapporte que des	
Mobile.		meurtres ont été commis par des sauvages. Les Choctas essaient	
		de découvrir les meurtriers. Autres actes de violence perpétrés par	
		des sauvages. Les Senecas et autres sauvages demandent des muni-	
		tions pour se défendre.	38

- 1766
30 août, Mobile. Robert Hannah. Déposition touchant le meurtre de deux trafiquants, Goodwin et Davis, commis par des sauvages. Page 41
- 3 septembre, Nouvelle-Orléans. B. Macnamara au brigadier général Taylor. Concernant les bateaux, avec le compte des déboursés. Envoie tous les comptes courants. Provisions pour Iberville. 44
- 8 septembre, Fort Tombechy. E. Lagardère au lieutenant Ritchy. Lui recommandant de faire monter les canons du fort, comme mesure de protection contre les sauvages. 46
- 10 septembre, Fort Tombechy. Le lieutenant John Ritchy au capitaine David Hope. Demande des bouilloires, etc. Se plaint d'une immixtion indue. Voudrait qu'il fût envoyé des provisions, ou bien le fort devra être abandonné. Mettra les soldats à la ration réduite. A besoin d'une caisse de médicaments. A été très malade de la fièvre. Demande un congé d'absence pour poursuivre Lagardère. 47
- 10 septembre, Tombechy. John Dawson au général Hope. A mis les provisions dans les petits bateaux et a renvoyé le grand avec son équipage, qui est malade. Impudence des Senecas. 52
- 13 septembre, Whitehall. Lord Shelburne à John Stuart. Déplaisir de Sa Majesté au sujet des fraudes, etc., commises au préjudice des sauvages, et au sujet d'appropriations illégales de terrains. Des mesures doivent être prises pour arrêter ces appropriations et empêcher les fraudes. A écrit au général Gage et aux gouverneurs des provinces pour qu'ils co-opèrent à cette fin. 53
- 16 septembre, Senechasa. James Adair au gouverneur Johnstone. Détails des actes de violence commis par les sauvages. Haine des Creeks contre les Anglais. Craintes qu'il ne se forme une dangereuse confédération. 55
- 18 septembre, Pensacola. Le brigadier général Taylor au général Gage. Description de l'état de délabération du port et des bâtiments à Pensacola. 59
- 18 septembre, Pensacola. Le même au même. L'importance des postes de Tombechy et de Natchez. L'état des esprits parmi les sauvages et l'effet qu'a pour eux la possession de ces postes. L'inconvénient et le danger qui résulteraient de la possession par les Espagnols du territoire à l'est du Missisipi. Comme il serait désirable de posséder la Nouvelle-Orléans; ses avantages pour le commerce des pelleteries, etc. 64
- 18 septembre, Pensacola. Le brigadier général Taylor aux lords de la trésorerie. Suggestion relative à la construction du fort de Pensacola, maintenant en ruine. Raisons qui contraignent à tirer sur le Trésor. Prix exorbitants. 69
- Pas de date (1776). Le brigadier général Taylor au général Gage. Etat salubre de Pensacola. La maladie règne parmi la garnison de Mobile. Distribuées avec le gouverneur au sujet du service médical. Distribution des chirurgiens. Les garnisons à mettre dans les postes éloignés. 72
- 22 septembre, Mobile. J. Hendrie au brigadier général Taylor. Nouvelles d'une bataille de sauvages et de meurtres commis par les Creeks. On devrait demander les meurtriers, et s'ils ne sont pas livrés, la guerre devrait être déclarée. 74
- 27 septembre, Fort Tombechy. Le lieutenant John Ritchy au brigadier général Taylor. Etat de la garnison, des provisions, etc., au fort Tombechy. 76
- 28 septembre, Fort Tombechy. E. Lagardère au brigadier général Taylor. Relation détaillée des disputes qui ont eu lieu entre lui et le lieutenant Ritchy commandant le détachement de Tombechy. 77
- 29 septembre, Mobile. William Irving au brigadier général Taylor. Lui envoyant des volailles, etc. 88
- septembre, Pensacola. Le brigadier général Taylor aux lords de la trésorerie. Au sujet de l'état du fort, des magasins, etc. Il peut être obligé par nécessité

	urgente de dépenser de l'argent, et il demande qu'on ait égard à cela.	Page 90
4 octobre, Pensacola.	Le gouverneur Johnston au brigadier général Taylor. En conséquence d'un arrêté du conseil, il propose l'adoption de mesures défensives et une déclaration de guerre contre les Creeks.	92
6 octobre, Nouvelle-Orléans.	B. Macnamara au brigadier général Taylor. Concernant des comptes. Ordre a été donné par M. Home d'expédier des provisions à Iberville; demande des ordres au sujet des bateaux. On attend l'arrivée du brigadier général Taylor à la Nouvelle-Orléans.	94
11 octobre, Pensacola.	Le brigadier général Taylor au général Gage. Suggestions relative à la manière de conduire la guerre contre les Creeks. L'unité d'action est une nécessité.	97
11 octobre,	John Field au brigadier général Taylor. Compte rendu des discours prononcés à un conseil tenu avec les Creeks.	163
15 octobre, Pensacola.	Le brigadier général Taylor au général Gage. A propos de comptes pour le paiement desquels il a été tiré des traites.	101
15 octobre, Pensacola.	Le même au même. La rage des Creeks; la nécessité d'avoir des renforts et de l'artillerie. Doutes au sujet des Choctas. Croit que la guerre avec les sauvages aurait pu être évitée, n'eût été l'ambition de la province d'avoir le contrôle des dépenses publiques. Devoirs ardues de la garnison. Emplacements pour postes.	102
15 octobre, Mobile.	William Irving au brigadier général Taylor. Expédie des approvisionnements. Demande à rester agent du fournisseur à Mobile.	105
15 octobre, Mobile.	Charles Stuart au brigadier général Taylor. La dispute entre le lieutenant Ritchy et M. Lagardère au fort Tombechy. Autre meurtre commis par des sauvages. Provisions pour le fort et pour le commissaire des sauvages. Insalubrité de Mobile.	106
16 octobre, Pensacola.	Le brigadier général Taylor au général Gage. Concernant les réparations aux forts Natchez et Bute (Iberville). Contrôle du gouverneur et du conseil sur les dépenses publiques. Les plans non arrêtés pour une guerre avec les sauvages. L'insolente conduite du garde-magasin de l'artillerie. Les mouvements des Espagnols à la Nouvelle-Orléans. De quel avantage serait la ville pour la Grande-Bretagne. Intrigues des Français parmi les sauvages. Il faut traiter avec ces derniers, autrement il n'y aura pas de paix.	108
18 octobre, Mobile.	D. Clark au brigadier général Taylor. Concernant son marché pour la fourniture du bois; ses affaires avec Dawson, et plainte contre le capitaine Hope. Demande l'emploi de commissaire.	113
23 octobre, Pensacola.	Le brigadier général Taylor au général Gage. Misérable état du fort et des casernes de Pensacola. Actes de violence commis par les Choctas. Plans pour de nouveaux travaux de défense. Variations de température. Les prétentions du gouverneur Johnstone.	117
4 novembre, Nouvelle-Orléans.	B. Macnamara au brigadier général Taylor. Chariots commandés, deux pour Iberville. Comptes pour l'équipement de bateaux, envoyés à Natchez. Provisions expédiées à Iberville. Au sujet de commissions, etc.	121
4 novembre, Nouvelle-Orléans.	Le même au même. A propos de déserteurs espagnols.	123
5 novembre, Tombechy.	Le lieutenant Ritchy au brigadier général Taylor. Rapports contradictoires au sujet des desseins des sauvages. Craintes que les Français n'intriguent. Demande des renforts.	124
8 novembre, Pensacola.	Le brigadier général Taylor à John Stuart. Définit les relations entre le lieutenant Ritchy et M. Lagardère à Tombechy. Voir aux munitions et aux provisions, et prendre des dispositions pour les paiements, etc.	127

1766 25 novembre, Nouvelle- Orléans.	François Don Rui au brigadier général Taylor, (en français). Les dangers qu'il a courus en revenant de Pensacola. Renseignements privés, etc.	Page 130
29 novembre, Nouvelle- Orléans.	B. Macnamara au brigadier général Taylor. Au sujet de comptes, etc.	133
30 novembre, Tombechy.	Le lieutenant Ritchie au brigadier général Taylor. Ses disputes avec M. Lagardère au sujet de la distribution de la poudre, etc., aux sauvages. Craintes qu'inspirent les desseins des sauvages. A en réserve des provisions qui ont été payées avec de la poudre. Au sujet du montage des canons au fort. Il a obtenu la permission de se retirer avec une demi-soldo. Salubrité de la place.	135
4 décembre, Mobile.	Elias Durnford au brigadier général Taylor. A fait des arrangements pour fournir de l'écorce pour les casernes. Envoie un homme avec du bétail.	141
(Déc. ?) 7, Pensacola.	John Simpson à Charles Stuart. Les sauvages sont tranquilles. Les mauvaises nouvelles annoncées par les Choctas sont contredites.	162
10 décembre.	Henry Fairchild au gouverneur Brown. Offre de fournir du bœuf frais, du beurre, du lait, etc.	142
13 décembre, Charleston.	John Stuart au gouverneur Johnstone. Les meurtres commis par les sauvages. La nécessité pour les différentes provinces d'agir de concert dans le cas d'une guerre avec les sauvages. Une guerre avec les Creeks serait injuste et impolitique; leur désir d'entretenir des relations de bonne amitié. Expose ce point en détail.	143
17 décembre. Charleston.	Le même au même. Les règlements concernant le trafic avec les sauvages seront mis en vigueur. Commissaire nommé pour les Creeks.	147
21 décembre, Tombechy.	Le lieutenant Ritchy au brigadier général Taylor. Avec les ordres du jour, etc., relatifs à la plainte portée contre M. Lagardère.	149
27 décembre, Tombechy.	Le même au même. Rapport sur les affaires des sauvages, et plainte contre le commissaire des sauvages Lagardère.	155
1767 2 janvier, Tombechy.	Le lieutenant Ritchy au brigadier général Taylor. Deux Choctas tués. Mécontentement de ce que le trafic se fait par la Nouvelle-Orléans. Visite d'un chef des Choctas après sa victoire sur les Creeks. Les dépenses d'entretien des Choctas. La répugnance du chef à faire visite au commissaire des sauvages.	171
12 janvier, Pensacola.	Joseph Garrow au brigadier général Taylor. Demande un arbitrage relativement à des provisions qu'il a fournies.	174
15 janvier, Pensacola.	Le même au même. Proteste contre le retard apporté dans la réception des provisions, et contre l'état où se trouvent les magasins.	175
16 janvier, Beanfort S. Carolina.	John Stuart au brigadier général Haldimand. Les instructions qu'il a reçues du général Gage. Enumère les propositions faites par le gouverneur Johnstone au sujet de la guerre avec les Creeks. Communiquera tout ce qui concerne les sauvages. Les affaires avec les sauvages s'améliorent; les Creeks ont donné satisfaction pour le les meurtre des trafiquants. Pas de négociation possible avec eux jusqu'au mois d'avril, etc.	176
22 janvier, Pensacola.	Le brigadier général Taylor au général Gage. Traités tirés pour dépenses de casernement et autres. Transférera tout le contrôle au brigadier général Haldimand. Les travaux de construction des blockaus progressent. Nécessité d'études avant de commencer les ouvrages les plus importants. L'état des abords du port en conséquence de la barre. Les dépenses du poste.	180

- 1767
22 janvier,
Pensacola. Le brigadier général Taylor au général Gage. L'inconvénient de faire les réparations et les constructions sous l'empire des réglemens de la trésorerie. Ses efforts dans le but d'empêcher qu'il fût demandé des prix exorbitants ont en partie réussi. L'approvisionnement d'Iberville et la prise de possession du fort Natchez ainsi que d'autres travaux exigeant des dépenses, énumérés en détail. Transmet les pièces justificatives. Page 183
- 22 janvier,
Pensacola. Joseph Garrow au brigadier général Taylor. Acceptant l'offre d'expédier les provisions. 186
- 23 janvier,
Pensacola. Le brigadier général Taylor au général Gage. Envoie le résultat de l'exploration de la rivière Iberville et du passage par le lac Pontchartrain, avec des remarques sur les avantages qu'offre cette route. Propositions sur l'érection et l'approvisionnement des postes ayant pour objet de renforcer et d'approvisionner les forts du Mississipi. Méfiance relativement aux desseins des Espagnols. 187
- 24 janvier,
Pensacola. Le même au même, concernant les marchés pour fourniture de provisions. Approvisionnements pour Iberville et Natchez, à expédier par les lacs. Les frais d'expédition par la Nouvelle-Orléans. Avance au major Field. 194
- 15 février,
New-York. Le général Gage au chevalier Montoult de Monterrand, Nouvelle-Orléans (en français). Ses plaintes à propos de son renvoi du département des sauvages et les calomnies du gouverneur Johnstone contre lui doivent être mises devant le roi, car Gage n'a pas de contrôle sur les gouverneurs. S'efforcera néanmoins de faire exécuter autant que possible la convention faite avec M. Stuart. 197
- 15 février,
New-York. Le général Gage à M. La Gautherais, Nouvelle-Orléans (en français). Concernant ses prétentions en vertu d'une convention faite avec M. Stuart ; va écrire à ce monsieur sur le sujet en question, et à propos d'autres prétentions. 200
- 28 février,
Pensacola. John Lorimer. Résolutions d'une assemblée de chirurgiens relatives au meilleur temps pour les troupes d'arriver à cette place afin d'éviter les mauvais effets de climat. 208
- Pas de date
(1767). Le lieutenant Pierie. Narration d'un voyage d'Halifax à bord du sloop George, et agissements des Espagnols à Porto-Rico, ainsi que de l'équipage d'une frégate espagnole. Demande réparation. (Voir aussi la page 211.) 202
- 2 mars.
Kingston,
Jamaica.
3 mars,
Pensacola. Le lieutenant Pierie. (*Pas d'adresse*). Au sujet de sa narration. (Voir les pages 202 et suivantes jusqu'à 207). 212
- 4 mars,
Tombechy. Le brigadier général Taylor au général Gage. Détail des travaux exécutés à Pensacola, et explications relatives aux dépenses qui ont dû nécessairement être faites. 212
- 4 mars,
Pensacola. Le lieutenant Ritchy à E. Lagardère. On invoque, comme justification du meurtre d'un blanc, le rapport que Lagardère a dit à un chef qu'il pourrait tuer blanc ou peaux-rouges avec la poudre qu'il lui avait donnée. Espère que ce rapport n'est pas vrai, mais craint le contraire vu qu'il a désobéi aux ordres du brigadier général Taylor, etc. Lui recommande de prendre des mesures pour établir son innocence. Se défie de l'interprète, et conseille à Lagardère de ne pas parler d'une guerre avec les Creeks ; les précautions qu'a coutume d'observer Ritchy quand il s'agit de querelles parmi les sauvages. 215
- 4 mars,
Pensacola. Le brigadier général Taylor au général Gage. Arrivée de Haldimand à la Jamaïque. La guerre continue entre les Creeks et les Choctas. Approvisionnements pour Tombechy et Natchez. Doute de l'utilité de Tombechy, mais le surintendant des sauvages pense différemment. Si les trafiquants étaient éloignés de la Nouvelle-Orléans, il croit que les sauvages seraient paisibles. Les motifs

- 1767 intéressés des commissaires des sauvages. Les desseins égoïstes de la province sont frustrés par suite du départ du gouverneur Johnstone. Page 218
- 4 mars, Tombechy. Le lieutenant Ritchie au brigadier général Taylor. Parle de sa lettre à Lagardère (voir pages 215, 216 et 217), et l'opinion qu'il a de sa conduite. A engagé les services d'un autre interprète, ne se fiant pas à l'interprète actuel. Se plaint des agissements de Lagardère avec les sauvages, et de leur mauvais effet. On rapporte que les Chickasas se préparent à tomber sur les Creeks. Le mal causé par les commissaires des sauvages. L'insubordination de Lagardère, etc. 221
- 4 mars, Tombechy. E. Lagardère à Charles Stuart. Copie de son journal contenant le qu'il a fait relativement au meurtre d'un blanc par un sauvage, dont il est question dans les lettres du lieutenant Ritchie (de 215 à 217 et de 221 à 226). 227
- 5 mars, Tombechy. Le lieutenant Ritchie au major Chisholm, Mobile. Sur ses querelles avec Lagardère et la raclée que Ritchie lui a donnée. Lairaroté des provisions. La selle et le fusil du blanc assassiné ont été renvoyés. 239
- 6 mars, Pensacola. Le brigadier général Taylor au général Gage. Neile, le garde-magasin, a été arrêté pour être traduit en cour martiale; son élargissement par ordre du gouverneur; procès pour dommages intérêts, etc., et procédures subséquentes. 242
- 7 mars, Pensacola. Le même au même. Plans pour ouvrir une route de communication du Mississippi aux lacs Maurepas et Pontchartrain. 246
- 8 mars, Fort Bute. Joseph Prince, chirurgien, au brigadier général Taylor. Demande d'être remplacé à son poste. Si non, il se propose de quitter le service. 249
- 11 mars, Pensacola. Le brigadier général Taylor au général Harvey, A.G. Mémoire sur le climat de la Floride et sur le meilleur temps où doivent y être relevées les troupes. 250
- Mars, Tombechy. E. Lagardère à Charles Stuart. Ses querelles avec le lieutenant Ritchie. 253
- 14 mars, Mobile. Charles Stuart au brigadier général Taylor. La manière dont il a traité les sauvages coupables de mauvaise conduite. Le meurtre commis par les Choctas. Les Chickasas envoient des détachements contre les Creeks; on s'attend que les Cherokees se joindront aux autres pour l'attaque. Espère lui donner tous les renseignements à Pensacola. 256
- 14 mars, Mobile. Le major Chisholm au brigadier général Taylor. Arrivée de recrues et d'habillements. La conduite du lieutenant Ritchie. Des vivres et des renforts sont partis pour Tombechy. Pas de passage pour les forts du Mississippi par voie de la Nouvelle-Orléans. Voudrait un congé pour se rendre à Pensacola. 259
- 14 mars, Mobile. Charles Stuart au brigadier général Taylor. Quelques vols ont été commis par les sauvages. Une déposition a été reçue et est transmise au sujet du meurtre d'un blanc. Un commissaire a été nommé pour les Creeks. Guerre entre les Chickasas, les Cherokees et les Creeks. Le meurtrier sauvage se livre lui-même. La conduite du lieutenant Ritchie. 262
- 16 mars, Tombechy. E. Lagardère au lieutenant Ritchie. Qu'il consentira à la distribution de munitions au détachement de Choctas, au fort. 265
- 23 mars, Pensacola. Le brigadier général Taylor au général Gage. Meurtre d'un blanc. Le plan du gouverneur Johnstone, consistant à faire de grandes concessions à Natchez. La guerre intestine entre les sauvages. Comment agir avec les Creeks. Les querelles entre le lieutenant Ritchie et Lagardère à Tombechy. Doute des avantages de l'arrangement fait au sujet des commissaires des sauvages. 266

1767	B. M. (B. Macnamara (?) à Robert Collins. Pour lui communi-	
1er avril, (Nouvelle-Orléans.)	quer sa lettre de délégation.	Page 269
1er avril, Charleston.	John Stuart au brigadier général Taylor. Part pour rencontrer les Creeks et les trafiquants en Georgie, et de là pour rencontrer d'autres sauvages. Transmet les règlements relatifs au trafic, et demande qu'il soit donné ordre aux officiers de les mettre en vigueur, etc.	270
5 avril, Tombechy.	E. Lagardère au lieutenant Ritchy. Qu'il est sommé de comparaître devant une cour matiale et qu'il lui faut obéir.	272
5 avril, Tombechy.	Le même au même. Lui intimant qu'il peut inspecter son bagage (de Lagardère) avant son départ.	273
16 avril, Nouvelle-Orléans.	B. Macnamara au brigadier général Taylor. Chariots, munitions, etc., pour Iberville.	274
17 mai,	L. Reily au brigadier général Taylor. Offrant de louer des nègres pour 10 ou 12 mois.	275
22 mai, Pensacola.	Le brigadier général Haldimand. Règlements pour le poste de Tombechy.	276
28 mai, Pensacola.	Le même. Au sujet d'une réclamation pour du bois coupé sur la concession de lord Elibank.	277
2 juin, Tombechy.	Le lieutenant Richey au brigadier général Haldimand. Arrivée de provisions. Réparations du fort. Les chevaux volés ont été retrouvés. Evasion d'un meurtrier. Hostilités des sauvages. Parle du meurtre d'un blanc. La salubrité et la fertilité du pays.	278
7 juin, Augusta, Ga.	John Stuart au brigadier général Haldimand. Comptes rendus d'assemblées tenues avec les sauvages. Les limites en arrière de la Caroline du Nord et de la Virginie sont établies. Règlement satisfaisant avec les Creeks; toutes les entrevues ont été amicales. Lord Shelburne désapprouve la fomentation de querelles parmi les sauvages.	281
10 juin, Tombechy.	Le lieutenant Richey au brigadier général Haldimand. Retour de l'expédition des sauvages sans résultat. A envoyé un interprète à la tribu pour s'enquérir de ses desseins. Suggère comment traiter les Creeks qui viennent à Mobile, de façon à pouvoir prévenir leurs complots. Adhésion d'un des principaux chefs, ci-devant grand ami des Français. Ses contestations avec Lagardère.	284
25 juin, Charleston.	John Stuart à M. de la Cohaye. Concernant les comptes qui lui sont dus.	291
25 juin, Charleston.	John Stuart au brigadier général Haldimand. Satisfaction qu'éprouvent les Creeks au sujet du règlement du trafic; ils sont pour envoyer des délégués pour tracer les limites de la Georgie et de la Floride Occidentale. Les Cherokis sont aussi en termes d'amitié avec nous. Le tarif du trafic avec les Choctas et les Chickasas sera réglé.	293
29 juin, Pensacola.	Le brigadier général Haldimand au colonel Taylor. Brouillon de lettre amicale.	296
29 juin, Pensacola.	Le brigadier général Haldimand au colonel Taylor (en français). A transmis des lettres à son adresse. Le procès du major Farmer. États à faire.	298
22 juillet, St. Augustin.	Le brigadier général Taylor au brigadier général Haldimand. Demande qu'il soit pris des mesures pour empêcher le sous-lieutenant St. John d'avoir des rapports illicites avec la femme d'un soldat.	300
22 juillet, Charleston.	John Stuart au brigadier général Haldimand. Est heureux de voir constater que les affaires des sauvages sont meilleures qu'on ne s'y attendait. Le remercie des peines prises pour s'enquérir des plaintes, etc. La délimitation de la frontière des Cherokis en arrière de la Caroline du Nord a été terminée d'une manière satisfaisante. La paix règne parmi les sauvages de ce district.	302

- 1767
23 juillet,
Saint-Augustin.
Le brigadier général Taylor au brigadier général Haldimand. Etablissement d'un nouveau poste dans la Floride Orientale; fera connaître le chemin à plusieurs hommes. L'arrivée du *Cygnat* à la Havane; il avait reçu l'ordre de partir du Moro et a essuyé le feu. L'*Adventure* a aussi essuyé le feu. Les défenses du Moro sont formidables; elles sont décrites. Page 304
- 25 juillet,
Mobile.
Charles Strachan au capitaine David Hope. Concernant les chevaux perdus dans l'expédition de Tombechy, et le peu de chance qu'il y a de les recouvrer. 309
- 1er août,
Saint-Augustin.
Mme Taylor au brigadier général Haldimand. Billet personnel. 310
- 6 août,
Saint-Augustin.
Le brigadier général Taylor au brigadier général Haldimand. Officiers envoyés pour la cour martiale et marché fait avec le navire qui les porte. Les difficultés relatives à la cour martiale qui aura à faire le procès du major Farmer et réflexions sur les motifs dont est animé le gouverneur Johnstone. 312
- 6 août, Saint-Augustin.
Le même au même. Remarques au sujet de la route du nouveau poste entre la Floride orientale et la Floride occidentale. Doit rester à la demande du général Gage, pour s'occuper de la construction des casernes. Espère que Haldimand sera bientôt dans la Floride orientale. Rations des soldats. Messages personnels. 315
- 16 août,
Pensacola.
Charles Stuart au brigadier général Haldimand. Envoie la liste des articles qu'il est nécessaire d'expédier aux postes du Mississippi pour qu'ils soient distribués aux sauvages. Demande qu'il soit envoyé des instructions aux officiers commandants pour faire cette distribution. 318
- 1er septembre
Tombechy.
Le lieutenant Ritchy au brigadier général Haldimand. Fera son possible pendant l'absence de commissaire. Les violences commises par les trafiquants. Demande copie des ordres du surintendant. C'est de l'absence de ces ordres que sont résultés les malentendus avec Lagardère. Les ordres qu'il a donnés pour l'aide à fournir par les troupes. La vilénie des individus employés au département des sauvages. Les dépôts d'approvisionnements pour les sauvages sont restés sans protection par suite de la fuite d'un agent qui en était chargé. Sa conduite à l'égard des sauvages et les desseins de Lagardère tendant à mettre le désordre parmi les différentes tribus sauvages. Etat sanitaire du poste. Envoie un état de la garnison. Ordre donné aux trafiquants de lui envoyer tous les chevaux du roi qu'ils pourront trouver. 319
- 15 septembre,
Pensacola.
Le brigadier général Haldimand au brigadier général Taylor (en français). Arrivée des officiers pour la cour martiale, mais il ne sait pas quand pourront être recueillis les témoignages. Va employer le sloop en lui faisant transporter un détachement à Saint-Augustin. A reçu les situations mensuelles indiquant le nombre d'officiers absents. Obéir aux ordres du général Gage relativement aux casernes, etc. Le félicite des lettres flatteuses qu'il a reçues de lord Shelburne et d'avoir réglé avec la trésorerie. 325
- 22 septembre,
Tombechy.
Le lieutenant Ritchy au brigadier général Haldimand. Envoie un meurtrier. Expédition des Choctas contre les Creeks. Les Creeks sont dans le sentier de la guerre et attaquent un village, malgré l'avis artificieux qu'il leur a donné de ne pas attaquer les Choctas. La politique à observer. Rapport fait par un trafiquant parmi les sauvages des desseins des Creeks contre les blancs. Agissements des Chickassas. Au sujet de fournitures pour le fort. Il lui faut congédier l'interprète à défaut d'argent pour le payer. 328

- 1767
4 octobre, Charleston. John Stuart au brigadier général Haldimand. Le remercie de l'aide qu'il lui a donnée au département des sauvages. Les querelles entre le lieutenant Ritchy et Lagardère. Plaintes faites par le ministère à propos des dépenses du département des sauvages. Les difficultés que lui causent les distributions de présents faites par les gouverneurs et les demandes des sauvages. Meurtres et violences commis par les Cris d'en-bas. Page 333
- 5 octobre, Pensacola. Le brigadier général Haldimand au brigadier général Taylor (en français). Envoie un détachement du 9ème. Comment il a disposé du reste. A employé le sloop au transport du bois. Les troupes abattent le bois dont elles ont besoin. Expédie des effets d'équipement laissés par le colonel Taylor, etc. Envoie des ingénieurs pour faire rapport sur la situation d'Appalachie. 336
- 5 octobre, Mobile. Charles Stuart au brigadier général Taylor (en français). Se conformera aux ordres reçus. Lettres à Ritchy. Les Choctas sur le sentier de la guerre; on rapporte qu'ils menacent Tombechy s'il leur est refusé des munitions. A donné ordre à McIntosh de faire rendre aux Chickassas les prisonniers français. Plaintes des Français trafiquant au lac Pontchartrain. Le nombre des sauvages sur le sentier de la guerre est, dit-on, de 1,000. 340
- 6 octobre, Pensacola. Le brigadier général Haldimand au colonel Taylor (en français). Au sujet du détachement du 9ème. Comment le sous-lieutenant St. John peut être éloigné de la femme qui le suit. 342
- 6 octobre, Tombechy. Le lieutenant Ritchy au brigadier général Haldimand. Démonstration hostile des Choctas contre le fort; il leur a parlé et ils se sont retirés. 343
- 16 octobre. James Hewett à McGillivray et Struthers. Le Capitaine Rouge et 24 Choctas ont été tués par les Creeks, qui ont livré la médaille, le haussecol, etc., qu'il emportera. Parle de la visite à Tombechy (voir 343, 344). Les blancs sont blâmés au sujet du massacre, considéré comme étant le résultat des renseignements donnés aux Creeks. 345
- 27 octobre, Pensacola. Le brigadier général Haldimand au colonel Taylor. Arrivée du navire venant de New-York, mais pas de lettres. Espère que le détachement du 9ème, destiné à Saint-Augustin, y est arrivé. Les soldats, en destination d'Appalachie ne sont pas encore partis. La température s'améliore et l'état sanitaire de la place est meilleur. Messages personnels. 347
- 1er novembre, Charles Stuart au brigadier général Haldimand (en français). (Une partie de l'original est déchirée.) Parle de la nécessité (apparemment) d'être en bons termes avec les Chickassas. 355
- 16 novembre, Tombechy. Le lieutenant Ritchy au brigadier général Haldimand. S'excuse de lui envoyer le trafiquant accusé d'avoir assassiné son domestique. La mort du Capitaine Rouge et de ses hommes; a assisté les survivants. Va surveiller leurs agissements et peut obtenir des renseignements de son frère adoptif. Une partie de guerriers a été envoyée contre les Creeks. Liste des prisonniers, etc. 356
- 20 novembre, Tombechy. Le même au même. Arrivée de Pousa-Homa avec 341 guerriers contre les Creeks; leur fournit des munitions, etc. 360
- 16 décembre, Mobile. Charles Stuart au brigadier général Haldimand. Partira pour Tombechy. L'expédition de M. Pitman sera retardée par le mauvais temps. Le rassemblement des sauvages peut retarder l'évacuation du fort. Le commissaire des Chickassas doit le rencontrer à Tombechy avec des sauvages choisis pour neutraliser l'effet des mauvaises nouvelles. La manière dont il faudrait traiter les Chickassas fidèles. 361

- 1768
8 janvier,
Mobile.
13 février,
Saint-Augustin.
14 février,
Saint-Augustin.
23 février,
Saint-Augustin.
11 mars,
Mobile.
24 mars,
Charleston.
5 avril,
Pensacola.
28 avril,
Pensacola.
29 avril,
Mobile.
29 avril,
Pensacola.
Mai,
Pensacola.
13 mai,
Pensacola.
2 juin,
Rivière au
Paille.
16 juin,
Nouvelle-
Orléans.
- David Thomson, canonnier, à John Weir. Reçu de munitions d'artillerie. Page 364
- Le colonel Taylor au brigadier général Haldimand. Les prétentions du gouverneur Grant, qui veut assumer pleinement le commandement des troupes comme le gouvernement dans les affaires civiles. 365
- Le même au général Gage. Résumant les réclamations faites par le gouverneur Grant pour avoir le commandement des troupes, et exposant ses propres idées sur cette question. 368
- Le même au brigadier général Haldimand. Attend son arrivée à Saint-Augustin. Attendra lui-même jusqu'à ce que la construction des casernes soit avancée. Retards que subissent les lettres. Discute la valeur des travaux de défense de la Havane. La pénurie des troupes grâce au gouverneur Johnstone; ses usurpations de pouvoirs. Les frais inutiles de réparation du fort de Pensacola sans plan régulier. Messages personnels, etc. 373
- Le lieutenant Ritchy au major Hutchison. Qu'il a été mis en arrestation pour une réclamation du prix d'un cheval, loué pour servir au transport du détachement à Tombechy. 378
- John Stuart au brigadier général Haldimand. L'heureuse évacuation du fort Tombechy. Le règlement satisfaisant des comptes de M. Gauterais; sa nomination comme commissaire des petites nations du Mississippi, etc., lui a été envoyée. Le lieutenant Henderson remplace Lagardère. Présents pour les sauvages, reçus à Mobile. Le système de distribution de ces présents par les gouverneurs. Négociations entre les Cherokis et leurs ennemis; escarmouche entre les Chickassas et les Creeks, et présents faits aux Creeks par le gouverneur Grant. 380
- Le major Farmer au brigadier général Haldimand. Demandant la convocation d'une cour martiale. 384
- Le brigadier général Haldimand à Mme Taylor. Lettre personnelle. 385
- M. de la Gautrais au brigadier général Haldimand (en français). Partira demain pour le lac. Obéira à toutes les instructions. 387
- Le brigadier général Haldimand au colonel Taylor (en français). Le malentendu entre lui et le gouverneur Grant n'affecte pas son commandement des troupes, tel qu'il est à présent établi. Il doit faire rapport directement au général Gage, en envoyant des doubles de ses rapports à Haldimand. Il doit suivre les ordres du général relativement aux casernes. Relèvement des troupes recrues. Le capitaine Jenkins doit chercher des terres boisées pour en tirer du combustible et du bois de construction pour Saint-Augustin. 388
- Le brigadier général Haldimand au colonel Taylor. Les limites respectives du pouvoir civil et du pouvoir militaire. 393
- Le lieutenant Ritchy au brigadier général Haldimand. Demande la permission de tirer une traite sur lui, si la perte des chevaux dont il a déjà été parlé est portée à son compte, et demande un congé pour se rendre en Angleterre. 395
- N. de la Gautrais au brigadier général Haldimand (en français). Des embarras financiers l'ont empêché de se rendre à Baton Rouge aussitôt qu'il l'avaient promis. Annonce qu'il a été vendu des liqueurs spiritueuses aux sauvages, demande des troupes pour arrêter ces trafiquants. Attire son attention sur ses comptes relatifs à l'expédition aux Illinois. 397
- Garin, notaire, à M. d'Aubry (en français). Exposé de l'arrangement fait avec ses créanciers par M. de la Gautrais. 400

- 1768
18 juin. Le lieutenant Ritchy. La décision arbitrale dans la cause entre lui et Orbaun Dumoriez. Page 409
- 28 juin, Mobile. Charles Stuart au brigadier général Haldimand (en français). Tout est tranquille; il partira dans quelques jours et fera rapport. Les Chickassas ne sont pas arrivés, une épidémie ayant sévi parmi leur chevaux. Ils ont rejeté les ouvertures des Creeks. Plaintes à Natchez au sujet du trafic d'eau-de-vie; c'est la cause des désordres. 410
- 2 juillet, Nouvelle-Orléans. N. de la Gautrais au brigadier général Haldimand (en français). N'est pas encore arrivé à Bâton Rouge. Rendra compte de ses découvertes. Règlement de comptes avec ses créanciers. 412
- 1er août, Savannah. John Stuart au brigadier général Haldimand. Les affaires des sauvages transférées des surintendants aux gouverneurs des colonies. Tous les postes de l'intérieur seront évacués sauf Niagara, Détroit et Michillimakinak. La délimitation de la frontière du territoire des sauvages, s'étendant en arrière de la Georgie, n'est pas terminée. On rapporte qu'il a été fait des propositions de paix entre les Creeks, les Choctas et les Chickassas. 415
- 15 septembre, Natchez. Le lieutenant Lovell. Compte de provisions, etc., livrées à des tribus sauvages. 418
- 27 octobre, Pensacola. Le brigadier général Haldimand, à John Stuart. Le changement dans l'administration des affaires des sauvages; le gouverneur l'a tenu secret. La politique de médiation doit être suivie à l'égard des sauvages. Arrivée des garnisons des forts Bute et Natchez. Le lieutenant Lovell tirera des traites pour les provisions fournies aux sauvages. Le fort à Natchez avec les pierriers, etc., ont été livrés conformément à l'ordre du lieutenant-gouverneur, mais Natchez a été démoli. 419
- 29 octobre, Pensacola. Charles Stuart au brigadier général Haldimand. La mort du Capitaine Rouge et l'effet produit sur les Creeks les rendent sourds aux ouvertures de paix, et découragent les Choctas. L'insolence des sauvages; le mauvais effet du présent système de trafic. Raisons qu'on peut donner pour motiver l'abandon du fort Tombechy. Massacre de Français par les Chickassas. La cause de ce massacre, et le caractère des Chickassas. La bonne foi du gouverneur français de la Nouvelle-Orléans. 349
- 11 décembre, Fort Panmure. John Bradley (pas d'adresse). L'état alarmant des affaires. A pris possession du fort, mais celui-ci est ouvert à tout venant; il est en ruines. 424
- 16 décembre, Saint-Augustin. George Phyn au major Hutchison. Arrivé des capitaines Varlo et Hume. Perte du grand bateau plat qui a amené le capitaine Hodgson, mais pas de pertes de vie, tout le bagage a été perdu. Détachements qui se préparent à partir pour Charleston, C. S. Retard de la part du maître du bâtiment. 426
- 1769
27 juillet, Pensacola. Charles Stuart au brigadier général Haldimand (en français). Accuse réception de lettres, etc. Le mauvais état des affaires dans la Floride Occidentale. La conduite de M. Brown depuis la mort du gouverneur Elliot. Il ressent la perte résultant du départ de Haldimand. La conduite du lieutenant-gouverneur à l'égard de Stuart qu'il a remplacé dans le conseil par un jeune ingénieur. Le triste effet de la mort d'Elliot relativement aux affaires des sauvages dans la colonie. Fera son possible pour maintenir la paix avec eux. Des renseignements sur ce sujet seront donnés par M. McGillivray et autres. 428
- 23 septembre, Appalachie. Charles Stuart au brigadier général Haldimand (en français). Est arrivé ici à la poursuite des Espagnols. La conduite du lieute-

- 1769 nant-gouverneur Browne au sujet de cette expédition, en engageant un navire sans fournir les choses nécessaires ni donner d'instructions. A lui-même procuré toutes les choses nécessaires, Browne comprenant sa faute. Le général O'Reilly est attendu à la Nouvelle-Orléans avec des troupes espagnoles. Désire savoir qu'elles sont les vues de Haldimand sur la ligne de conduite à adopter à l'égard des Espagnols. Page 432
- 7 octobre, John Stuart. Compte des dépenses (pour les sauvages) faites
Charleston. dans le district du sud à l'ancien établissement avant le 1er
 novembre 1768. 422
- Pas de date. Le brigadier général Taylor au général Gage. Récapitule en
 quel état de délabrement est son quartier et les autres inconvé-
 nients. La conduite du gouverneur Johnstone qui retient des
 papiers, etc. Le major Farmer à la Nouvelle-Orléans. Capacité
 du havre de Mobile. A propos de comptes, etc. 189
- Pas de date. Guy Johnson au colonel Williams. Questions relatives aux pou-
 voirs de l'autorité civile et militaire au sujet des logements pour les
 officiers et les soldats 191
- Pas de date. Liste des hommes en état de porter les armes chez les différentes
 nations sauvages; elle contient les noms des diverses tribus avec le
 nombre des guerriers de chacune de ces tribus. En tout 30,630. 436
- Pas de date. Pas de nom. Observations faites aux sauvages au sujet des vio-
 lences commises. 438
- Pas de date. G. P. Chauvet au brigadier général Taylor (en français). Surprise
 des colons français de Campbelltown relativement au retrait des
 troupes, du fort, troupes qui étaient destinées à servir de protection
 contre les sauvages. Ils demandent avec instances cette protection
 pour prévenir la dispersion de la colonie, par suite de la folie de
 deux ou trois personnes. 440
- Pas de date. *Board of Trade*. Sommaire d'un plan, suivi du plan même, pour
 l'administration future des affaires des sauvages, comprenant une
 liste des tribus, les règlements, le trafic, etc. 442
- Liste des sauvages accusés d'un meurtre récent. 472

CORRESPONDANCE AVEC LE BRIGADIER GÉNÉRAL TAYLOR ET AUTRES
AU SUJET DES AFFAIRES DES SAUVAGES, DE 1765 À 1774. VOL. 2.

B. 12.

B. M., 21,672.

- 1770
2 mars, John Stuart au général Haldimand. A communiqué à lord Hills-
Charleston. borough et au général Gage toutes les nouvelles qu'il a reçues au
 sujet des Creeks et des Espagnols. Croit que les sauvages se sont mé-
 pris sur les intentions des Espagnols. La cession de terres faite par
 les Choctas a une grande valeur. Il est important de contenter les
 petites tribus du Mississipi en bas de l'Azoo. La Floride occidentale
 est très resserrée du côté de Pensacola. Les Creeks sont très opiniâ-
 tres; ne peut tenir de congrès sans les ordres du roi. La diversité
 des lois relatives aux trafiquants parmi les sauvages dans les diverses
 provinces crée de la confusion. Cours de circuit établies dans la pro-
 vince (Caroline du Sud). Ne peut donner à M. Charles Stuart l'assis-
 tance de commissaires. Un armurier est nécessaire aux Chickassas.
 La politique du général O'Reilly consistant à tenir les sauvages
 dans un état de sujétion. Les Espagnols moins dangereux que les
 Français. 1
- 8 mai, Bellame à M. Mollere, avocat, Ouabash, au poste de Saint-Ange.
Saint-Louis. Kennedy sera commissaire auprès des Espagnols. Un certain

- 1770 nombre des révoltés à la Nouvelle-Orléans ont été tués, et un certain nombre ont été envoyés à la Bastille. Les Grands Sautoux ont tué trois des Anglais. Une garnison a été placée à Kaos. Tous les habitants doivent se tenir prêts. Guerres intestines entre les sauvages du haut Mississipi et ceux du Missouri. Les Sioux ont tué un Français. La lettre contient principalement des messages d'amitié. Page 5.
- 26 août, John Stuart au général Haldimand. La réconciliation opérée entre les Creeks et les Choctas a laissé une favorable impression de l'influence anglaise. La Virginie accepte la frontière fixée par les dernières instructions du roi. Les chefs des Cherokis s'assembleront en octobre pour la confirmer. Va essayer de découvrir quels sont les desseins des Shawanese et des tribus du nord, qui ont entretenu des menées secrètes avec les sauvages du sud. 7
- 25 novembre. Pas de signature (le général Haldimand ?) à Charles Stuart. Rappports reçus des actes de violences commis par des sauvages. 87
- 1771 John Stuart au général Haldimand. La confédération des sauvages du nord et de l'ouest avec les différentes tribus témoigne des agissements des Shawanese dans le sud. L'état des esprits. Dangereuse situation de la Floride Occidentale, par suite de l'état incertain des affaires des sauvages; s'y rendra au printemps. Ne peut pas demander plus de terres à présent. Est content que son assistant (Stuart) n'ait pas fait la paix entre les Choctas et les Creeks, car la guerre peut déjouer les projets de la confédération de l'ouest. Croit que les désordres en Floride résultent de difficultés relatives à la police locale. A réglé la frontière des Cherokis avec la Virginie. 10
- 18 avril, Charles Stuart au général Haldimand. Les plaintes des sauvages exposées en détail. Les Chickassas, s'ils obtenaient le redressement de leurs griefs, formeraient un corps de bons et braves sauvages, prêts à rendre n'importe quel service. Les Choctas, leur perfidie. Les Creeks, leur caractère belliqueux. Les maux résultant du fait qu'on laisse les provinces régler le trafic avec les sauvages. Les trafiquants de race blanche sont sans foi ni loi. Les machinations de Mortier (Mortar) et de Bel Homme (Handsome Fellow) des Oatsfus-kies. Les mesures qu'il a prises pour les déjouer. Le danger qu'il y a d'encourager les hostilités entre les nations sauvages au cas où elles feraient la paix entre elles. Les tribus qui habitent les lacs et les rives du Mississipi; leurs mouvements sont surveillés. Soins à prendre dans la distribution des présents; les qualités requises de quiconque est chargé de cette distribution. 12
- 19 avril, David McClush et Timothy Tryon. Dépôts relatives à des actes de violences commis par des sauvages. 23 et 26
- 8 mai, M. Grant au gouverneur Chester. Transmettant une pétition des habitants de Mobile pour demander protection contre les sauvages. 29
- 8 mai, Joseph Cornella au gouverneur Chester. Compte-rendu d'entretiens avec les sauvages au sujet des limites. 32
- 8 mai, Le capitaine Connor au général Haldimand. Goëlette arrivée, fera mettre à bord les cañons, etc., avec toute la diligence possible. Violences commises par les Choctas; ils sont allés jusqu'à frapper la sentinelle. 35
- 10 mai, Le gouverneur Chester au général Haldimand. Transmettant copie de la pétition de Mobile et des lettres relatives aux actes de violences commis par des sauvages. Verrait avec plaisir le général Haldimand à ce sujet. 36
- 15 mai. Charles Stuart au général Haldimand. La seule raison des agissements des Alabamas était que les autres avaient passé au delà de

- 1771 leurs limites. Est porté à croire que tous ceux qui ont été volés em-
piétaient. Les sauvages sont tranquilles. Page 95
- 30 juin. C. H. Stuart au général Haldimand (en français) Envois des
lettres qui ont été prises par un parti de Chickassas dans le bagage
d'un Français qui était accompagné par des sauvages en guerre avec
les Chickassas. Les Chickassas confirment la nouvelle qui vient des
dépulations des nations du nord. 37 et 84
- 20 novembre, John Thomas. Déposition au sujet des tentatives faites par
Sur le Missis- Terrasco, sujet espagnol, pour soulever les sauvages. 38
sippi.
Voir aussi la page 59.
- 12 décembre. John Thomas à John Stuart, surintendant des affaires des sau-
Fort Bute. vages. Fait toutes les investigations possibles sur les agissements
des Espagnols avec les Chickassas. Demande encore des médailles
à distribuer aux Arkansas. Son entretien avec les sauvages le 25
octobre. Diverses tribus sont décidées de vivre en bons termes sur
la rive anglaise du Mississipi. Son arrivée à Natchez. Agissements
des trafiquants non licenciés. Liste des guerriers sauvages. Histoires
racontées par les Français aux sauvages. Desseins des Espagnols. Ils
fortifient la Nouvelle-Orléans. Cette lettre entre dans les détails des
opérations de celui qui l'a écrite. etc. 40
- 13 décembre, John Thomas à don Unsaga Amizaga. Donnant un exposé des
Fort Bute. agissements des officiers franco-espagnols avec les sauvages, et des
mesures qui ont été prises pour induire les sauvages à retourner sur
leurs terres. A confiance dans l'honneur et la loyauté du gouverneur
Amizaga. 61
- 21 décembre, John Thomas au général Haldimand. Au sujet des sauvages qui
Fort Bute. ont convenu de retourner s'établir sur la rive anglaise du Missis-
sipi. Les Espagnols ont découvert une route du Mexique à la Nou-
velle-Orléans; 350 hommes, etc., sont en marche. 67
- Pas de date John Stuart au général Haldimand. Le congrès des sauvages
(décembre satisfaisant. Les Chickassas incommodes. Le chef Paya Mataka
1771 ?) reconnu comme intermédiaire de la correspondance. Retour de
Charles Stuart. Inspection de Tombeby, faite par M. Romant. 69
- 1772 John Stuart au général Haldimand. M. Fairchild dans la Caroline
8 janvier, du Nord. Démission du lieutenant Thomas. Ses comptes seront
Charleston. examinés, par ordre du général Gage. Les Creeks insolents; doit les
rencontrer ainsi que les Cherokis à Augusta. Au sujet d'une cession
de terres. Nouveau gouvernement sur l'Ohio. Ses remerciements
pour l'intérêt qu'il prend à la correspondance du lieutenant Thomas.
101
- 26 février, Le même au même. La conduite de M. Thomas est étonnam-
Mobile. ment bizarre; en a exprimé sa désapprobation. A à trouver un
endroit où il peut être utile. Charles Stuart est prêt pour une
autre expédition. 72
- 12 mai, Le même au même. Est revenu très faible de la Floride Occi-
Charleston. dentale. Pas de nouvelles des sauvages. Lord Hillsborough écrit
pour recommander l'économie. Pas de nouvelles de Fairchild. On
annonce l'établissement d'un nouveau gouvernement sur le Mississipi.
L'Assemblée (de la Caroline du Sud ?) dissoute, etc. 73
- 29 mai, Charles Stuart. A reçu la visite de Chickassas, qui sont partis
Fort Chartres pour Kastaskias. Ils ont commis là un violent outrage dont les
détails sont donnés. 75
- 30 mai, Le capitaine Lord. Détails de l'outrage dont il est question dans
Kaskaskias. la lettre de Charles Stuart (page 75.) 77
- 21 juin, John Stuart au général Haldimand. Est encore retenu au lit. Les
Charleston. Creeks paraissent bien disposés. Frontières à délimiter. Les Creeks

- 1772 d'en bas feront réparation pour la violence commise. Ont renvoyé les prisonniers. Les Cowetas ont mis à mort un guerrier pour meurtre, etc. Les trafiquants en sont à l'extrême limite de dérèglement. Les Cherokis sont pacifiques. Renverra M. Taill (Taitt ?) chez les Creeks. La rumeur d'un nouveau gouvernement sur le Mississipi n'était pas fondée. Page 79
- 24 juin, Pensacola. Christopher Long. Exposé de l'acte de violence commis par les sauvages le 29 mai, à Kaskakias, et déjà mentionné; (voir page 75 et suivantes jusqu'à 78), ainsi que de l'outrage perpétré par les Kickapous. 82
- 10 juillet (1773 ?) Mobile. Charles Stuart au général Haldimand (en français). Résultats de l'investigation sur le meurtre des blancs; trois ont été tués au lieu d'un comme le disaient les sauvages. Pai Mingo Etensey était à la tête du parti sur les agissements duquel sont donnés des détails. S'il n'y est pas apporté de remède, les choses empireront probablement. La bonne conduite des Choctas. 169
- 24 juillet, Pensacola. Pas de signature (John Thomas ?) au général Haldimand. Que les matériaux du fort Bute ont été détruits et lui-même a été chassé avec le concours des officiers espagnols. 85
- 31 juillet, Mobile. Charles Stuart au général Haldimand (en français). Négociations de paix entre les Talapousses et les Choctas. Les Cherokis menacent de tomber sur les Choctas s'ils ne font pas la paix. Espère que les Creeks d'en haut ne viendront pas pour fixer les limites avant qu'il ait des nouvelles de M. Stuart (John). Craint qu'ils ne viennent pour régler leurs différends avec les Choctas. Le lieutenant Thomas a demandé une cour d'enquête. 318
- 3 septembre, Chickasaw Nation. John McIntosh au général Haldimand. Les mouvements des sauvages du nord dans le but de former une confédération contre les Anglais. 89
- 13 septembre, Charleston. John Stuart au général Haldimand. Promotion du général Haldimand. La défense du lieutenant Thomas, Il a un caractère propre à créer des embarras. Meurtre d'émigrants de la Virginie, commis par les Cherokis; la nation le désavoue. Compte que les Creeks consentiront à la cession de leurs terres. Charles Stuart réside à Pensacola jusqu'au règlement de la limite des sauvages. Partage de la Pologne. Embarras financiers en Europe. Les abondantes récoltes dans la Caroline du Sud, ont rendu la population dissipée et luxurieuse. 92
- 13 septembre, Pensacola. John Thomas au général Haldimand. Désire qu'il soit fait une enquête sur sa conduite militaire et civile. Les accusations portées contre lui l'ont été par les trafiquants parce qu'il est intervenu pour protéger les sauvages. 97
- 27 octobre, Pensacola. Le général Haldimand à John Stuart (en français). Les sauvages sont tranquilles; les discordes doivent être attribuées aux trafiquants. Au sujet de la fixation des limites avec Emistisigue. Est content de M. Taitt. L'acquiescement de M. Thomas. La peine que s'est donnée M. Stuart pour découvrir où est M. Fairchild, etc. 386
- 9 décembre, Whitehall. Montfort Brown. Ordres en sa faveur, datés du 4 novembre 1772, pour déboursés faits par lui pour le salaire d'un assistant-surintendant des affaires des sauvages à Mobile. 99
- 1773 1er janvier, Pensacola. Lord Dartmouth. Acquitte le lieutenant Thomas de tout ce qui est plus grave que des fautes, mais laisse l'affaire au général Haldimand. 100
- Janvier, Pensacola. Le général Haldimand. Reçu par lui à New-York en juillet. Cours des limites entre les Creeks et les Cherokis. 136
- John Thomas au général Haldimand. Demande une enquête sur ses griefs pour avoir été chassé des casernes, etc. Avec des dépositions assermentées, etc. 103

- 1773
24 avril,
New-York. Le général Haldimand à John Stuart. Lui demandant reçus généraux, pour des sommes d'argent avancées au département des sauvages. Page 117
- 1er mai,
Mobile. Charles Stuart. Agissements des Chickassas aux Illinois. 118
- 5 mai,
Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Intercède en faveur du lieutenant Thomas. 119
- 3 juillet. Pas de signature. John Stuart (?) au général Haldimand. Transmet des renseignements sur les intentions des nations sauvages; les Caughnawagas ont été les premiers à accepter les ceinturons. Croit que le but est d'amener les sauvages de l'ouest à la raison. Les Chickassas ont remporté un avantage sur les Creeks, ce qui est heureux. 137
- 5 juillet,
Charleston. John Stuart au général Haldimand. Remercie Haldimand de sa bienveillance, etc. A obtenu une cession de grande valeur en Georgie. Le lieutenant Thomas est arrivé; sa conduite est convenable. La recommandation de Lord Dartmouth est embarrassante. 142
- 5 juillet,
Charleston. John Stuart au général Haldimand. Les limites de la cession faite par les sauvages en Georgie (voir page 136). La difficulté de disposer des comptes des trafiquants. Règlements pour les trafiquants. Meurtre d'un Chickassa. On dit que le ceinturon a été placé chez les Cherokis par les Sénécas. 145
- 5 juillet,
Charleston. Le même au même. Liste des traites tirées pour le département des sauvages. 148
- 5 juillet,
Seneca. Alexander Cameron. Copie des dires des chefs senecas et cherokis au sujet de meurtres commis par des blancs. 151
- 21 juillet,
Cherokee Nation. Alexander Cameron à John Stuart. Relation du meurtre d'un trafiquant, commis par le chef en second de Toguak (sauvage). 160
- 28 juillet,
Charleston. John Stuart au général Haldimand. Liste des traites tirées pour faire face aux dépenses du département des sauvages. 162
- 28 juillet,
Charleston. Le même au même. Meurtre de deux sauvages, commis par un colon de la Georgie. Arrestation du père du colon; récompense offerte pour la capture du meurtrier. Il est nécessaire de contenter les sauvages. Assemblée des sauvages. A tiré des traites pour les dépenses. 164
- 6 août,
New-York. Le général Haldimand à John Stuart. Est satisfait des prompts rapports faits sur les dispositions des Creeks; espère que leur dessein de former une confédération pourra être frappé d'impuissance. Le danger à craindre des Creeks s'ils sont débarrassés de leurs guerres. Convient que ce n'était pas le temps propice de demander satisfaction pour le meurtre des colons virginienais, mais insiste pour que cette demande soit faite en temps opportun. Espère que les rapports du Petit Charpentier (*The Little Carpenter*) sont véridiques, et que la confédération du nord pourra châtier les tribus de l'ouest. 167
- 9 août,
New-York. Le même au même (en français). Au sujet de l'envoi du lieutenant Thomas à son poste du Mississipi. Comment cela peut être évité (voir la lettre de Stuart, page 197). 36c
- 10 août,
Charleston. John Stuart au général Haldimand. Obéira aux instructions du général Gage, lui intimant de correspondre avec Haldimand pendant son absence. Mesures prises pour savoir ce qui se passe à l'assemblée des délégués des tribus du nord, des Creeks et des Chickassas. Revient à la relation antérieure du meurtre de deux Cherokis en Georgie et de la fuite du meurtrier. Transmet les remarques des

- 1773 guerriers de la nation; meurtre d'un blanc. La conduite des sauvages n'accuse aucune intention hostile, etc. Page 170
- 12 août, New-York. Le général Haldimand à John Stuart. Déplore le meurtre des deux Cherokee. Démarches à faire pour découvrir le meurtrier, et récompenses offertes. Les amis de la victime doivent en être informés, et quelques présents doivent leur être faits. 172
- 15 août, Charleston. John Stuart au général Haldimand. Avis de traites tirées pour le département des sauvages. 174
- 20 août, Charleston. Le même au même. Les sauvages sont pacifiques; pernicieux effets du rhum. Il ne peut y être remédié que par l'intervention du gouvernement de la Métropole. A réintégré le lieutenant Thomas à son poste du Mississipi. Poursuit Richard Pears pour établissement illégal sur le territoire des sauvages. A employé un arpenteur pour faire le tracé des frontières entre la Caroline du Nord, la Caroline du Sud et la Georgie. 176
- 1er septembre Charleston. Woosichie. Le même au même. Avis de traites tirées. 178
- 9 septembre, Woosichie. David Taitt. A réclamé les nègres aux Creeks d'en bas; on a obtenu cinq et le paiement partiel d'un sixième. Il n'a pas été reçu satisfaction de la part des Cowetas. Tracé de la frontière à Alabama. Hickory Ground, 24 septembre 1773.—Les nègres de McKeil ne sont pas encore pris. Les discours hostiles des Creeks. On annonce l'arrivée d'armées espagnoles. Négociations heureuses avec les sauvages. L'*Alligator &c.*, devrait être surveillé. Les mesures à prendre pour les faire tenir tranquilles. Vol commis sur des gens de Natchez. Il désire que ces gens s'établissent. Rien encore de décidé relativement à la mort du sauvage à Pensacola. 180
- 30 septembre, John Thomas. Reçu de présents destinés aux petites tribus du Mississipi. 401
- 6 octobre, Charleston. John Stuart au général Haldimand. Avis de traites tirées. 185
- 11 octobre, Alexander Cameron. Est arrivé de son voyage chez la nation cherokee. Rapports alarmants de la part des trafiquants; il n'en est pas occupé. N'a pu découvrir de mauvaises intentions à Toquah. Les rapports disant que les sauvages de cet endroit se joignaient à la Confédération du nord pour faire la guerre aux blancs, ne sont pas fondés. Le but de la confédération est d'établir la paix. Les Creeks sèmeraient volontiers la discorde. Le grand ascendant d'Oucconastohat. Le meurtre d'un blanc par le chef en second est un accident; détails sur ce meurtre. Les trafiquants qui apportent du rhum aux sauvages vont amener une guerre. Le procès de Richard Pears. Le Petit Charpentier s'est éloigné avec un parti de guerriers, ses messages d'amitié à M. Stuart. 187
- 16 octobre, Charleston. John Stuart au général Haldimand. Avis de traites tirées. 192
- 17 octobre, Charleston. Le même au même. N'a pas eu encore de nouvelles des Creeks de la part de M. Taitt; il ne leur a pas encore été livré de munitions. Va faire punir le meurtrier Hezekiah Collins. A envoyé la lettre de Haldimand à M. Cameron pour qu'elle soit montrée aux Cherokee. Les Chickassas et les Choctas sont tranquilles. Paya Mátaka voulait aller en Angleterre. Rien à craindre des sauvages près de la Floride, si ce n'est ce qui peut résulter de l'importation surabondante du rhum. Les limites de l'Arkansas fixées du côté anglais de la rivière. Poursuite de ceux qui ont empiété sur le territoire des sauvages. 194
- 18 octobre, Charleston. Le même au même. Est peiné de ne pas avoir reçu la lettre de Haldimand avant d'établir M. Thomas sur le Mississipi; son motif pour cela. A écrit au gouverneur espagnol. Pas de nouvelles récentes des sauvages. (Voir la lettre de Haldimand, page 380 c) 197

- 1773
14 novembre, New-York. Le général Haldimand au lieutenant Thomas. Qu'il n'a pas reçu de plaintes au sujet de sa conduite militaire, et qu'il ne peut intervenir dans sa conduite civile. Page 202
- 22 novembre, Charleston. John Stuart au général Haldimand. Lui envoyant un résumé de la lettre de Cameron au sujet des Cherokis (voir page 187), et aussi un résumé de la lettre de M. Taitt, avec des observations. Traite tirée pour faire face aux dépenses de la poursuite contre Pears. Au sujet de traites tirées, etc. M. Charles Stuart va à New-York. 203
- Novembre, New-York. Le général Haldimand à John Stuart. Accuse réception de ses lettres. Remarques sur la nomination du lieutenant Thomas. Ordre de payer la balance des fonds du Mississipi. 200
- 14 décembre, Virginie. Arthur Campbell à lord Dunmore. Massacre de colons par des sauvages qu'on suppose être des Cherokis. 206
- 20 décembre, Virginie. Lord Dunmore à John Stuart. Transmettant une lettre d'Arthur Campbell (page 206). Va prendre toutes les mesures possibles pour s'assurer des meurtriers. 208
- 28 décembre, New-York. Le général Haldimand à John Stuart. Accuse réception de ses lettres. Est au fait des relations commerciales entre les Espagnols et les habitants de la Floride; n'en appréhende pas de mauvais résultats, mais ce commerce doit être surveillé. Ordre de payer des traites. 209
- Pas de date (1773). Le gouverneur Wright. Compte-rendu d'un entretien avec les Creeks et demande de réparation pour meurtres commis par leurs jeunes gens. 120
- 1774
3 janvier. David Taitt. Envoie copie des plaintes des chefs des Creeks relativement au défaut d'exécution des articles du traité d'Augusta. 213
- 5 janvier, Charleston. John Stuart à Francis Hutchison. Transmettant des traites. 215
- 5 janvier, Charleston. John Stuart au général Haldimand. Richard Pears a subi son procès pour avoir acheté des terres des sauvages; jugement en faveur de la Couronne. Oucconastotah, chef cheroki, donne des assurances pacifiques; leur confédération faite dans le but d'amener à la raison les sauvages de l'ouest. Désapprobation des propositions hostiles de Mortier. La conduite de Mortier est depuis plus amicale. Emistisigue blessé; sa mort sera une perte. Agissements des Espagnols avec les Creeks. Suggère la nomination de M. Rousseau comme interprète. 218
- 3 et 12 janvier. Il y a un double à la page 221.
David Taitt. Détails d'une bataille entre les Choctas et les Creeks. A transmis une liste des griefs au gouverneur Wright. Les marchands sont en retard dans l'exécution de leurs engagements. Meurtre annoncé de blancs. Les trafiquants prendront des licences. Arrivée du chef en second; insiste pour que le bateau marchand remonte la rivière Coosa. Désir de la paix, que les blancs pourraient effectuer, croit-on. Les Creeks se proposent de partir en guerre au printemps. Le refus des trafiquants de prendre des licences. Sa détermination de faire exécuter la loi. 224
- 17 et 22 janvier, Charleston. Charles Stuart au général Haldimand. Transmet une liste des petites tribus. Arrestation d'un interprète à la Nouvelle-Orléans. Recommande que Rousseau soit engagé comme interprète. Se propose d'aller à Londres et d'acheter une promotion. Rapport fait par le gouverneur Wright de meurtres commis par les Creeks. Maux qu'engendre le trafic du rhum. M. Stuart se propose d'aller en Géorgie. Lord Dunmore rapporte qu'un meurtre a été commis par les Cherokis. Le danger qu'il y a de coloniser les terres nouvellement cédées. 228

- 1774
22 janvier,
Petite Tal-
lassie. David Taitt. Les sauvages doivent donner satisfaction pour les meurtres commis. Détails du meurtre à Ogesehee. Il sera tenu une assemblée pour régler toutes ces questions. Il est à désirer qu'on empêche les gens de voyager parmi les nations sauvages, car il est difficile de prévenir le vol, etc. Page 233
- 24 janvier,
Petite Tal-
lassie. David Taitt. Disputes au sujet de présents aux sauvages. Demande des instructions. Licences de trafiquants; des trafiquants non licenciés vont de ville en ville. Massacre de sauvages. 246
- 27 janvier,
Savannah. Le gouverneur Wright à John Stuart. Former une alliance des autres nations sauvages contre les Creeks. 250
- 27 janvier,
Petite Tal-
lassie. David Taitt au gouverneur Chester. Difficulté de recevoir des lettres. A été informé par le gouverneur Wright des meurtres commis à l'Ogichee. Les détails de ces meurtres. Nombre des sauvages tués cet hiver. 251
- 28 janvier,
Savannah. John Stuart à Alexander Cameron. Au sujet des meurtres récents commis par les sauvages en Georgie. Cameron doit aller parmi les sauvages de son district pour s'assurer de leur attachement. Il n'ira pas plus loin que le fort du Prince Georges et enverra dire au Grand Guerrier de s'y rendre auprès de lui. 254
- 28 janvier. Le gouverneur Wright. Lettre aux chefs et aux guerriers des Creeks d'en haut et d'en bas, au sujet des meurtres récemment commis sur les terres cédées. 256
- 29 janvier,
Petite Tal-
lassie. David Taitt. Les meurtres et le soulèvement des Cowetas en Georgie. 260
- 3 février,
Charleston. John Stuart au général Haldimand. Envoie les détails des meurtres et des actes de violence commis par les Creeks. Panique parmi les habitants de la Georgie; désertion de la milice. Préparatifs de défense. Ordre donné à M. Charles Stuart et à M. McGillivray, de revenir. Craint l'effet de ces nouvelles parmi les Creeks d'en haut. Les sauvages se plaignent d'être fraudés. Les Cherokis paraissent amis, mais il ne faut pas s'y fier. Il doit être envoyé plus de présents à distribuer. Les trafiquants sont malheureusement parmi les Creeks avec de nouvelles marchandises. S'il est à propos de le faire, invitera les chefs à une conférence pour donner aux trafiquants le temps de déguerpir et aux provinces celui de se préparer. Les demandes incessantes de terres, et la conduite des trafiquants sont les causes de mécontentement, etc. 261
- 4 février,
Petite Tal-
lassie. David Taitt. Compte-rendu d'entretiens amicaux entre les Creeks et John Stuart, surintendant des affaires des sauvages. 272
- 4 février. David Taitt. Compte-rendu de déclarations amicales de la part des Abicas, des Tallapuses et des Alibamas aux Cassitas, aux Pallachocolas, aux Hitchitas et aux Cowetas. 278
- 4 février, Edward Wilkinson. Paroles amicales de la part des Cherokis. 280
- 4 février, Alexander Cameron. La panique causée par la défaite de la milice d'Augusta. Les hommes qui, en temps de paix, tueraient tous les sauvages, se sont dispersés pour se mettre à l'abri. Se prépare à la défense. A eu la visite d'un chef de Senecas, témoignant des sentiments d'amitié; en attend d'autres. Visitera les Cherokis. Cause du massacre commis par les Creeks. Découverte du cadavre de M. Grant. 282
- 9 février,
Lochaber. Alexander Cameron. Attend une visite des Creeks pour discuter d'affaires; nécessité de troupes régulières. Va-t-il mettre les Cherokis en conflit avec les Creeks? 285
- 10 février,
Charleston. John Stuart au général Haldimand. Le parti de sauvages qui a attaqué la milice de la Georgie ne comptait que 17 hommes; c'est

- 1774 le même qui a tué Shirroll. La terreur régnant dans cette province du sud ne saurait être exprimée. Les Creeks désavouent toute part dans l'action, Cameron n'épargnera aucune peine pour tenir les Cherokis dans la voie droite. La Georgie ne peut attendre de secours de la Caroline du Sud ; l'état de désunion des corps législatifs. Le fait qu'on a arrêté la vente des terres cédées en Georgie le contraint de payer pour les présents. Demande l'aide de Haldimand. Page 287
Il y en a un double à la page 291.
- 15 février, Savannah. Le gouverneur Wright au général Haldimand. Contenant une relation des meurtres dont il est parlé dans d'autres lettres. La force des Creeks et la faiblesse de la milice. Ne peut agir que sur la défensive jusqu'à ce qu'il soit envoyé des secours, ce qu'il demande. 295
Il y en a un double à la page 300.
- 16 février, Saint-Augustin. John Moultrie au général Haldimand. Ne croit pas générale la défection des sauvages. Envoie un message aux Creeks par deux voies différentes ; les Creeks ne sont vraisemblablement pas pour se jeter dans une guerre générale tandis que la guerre sévit entre eux et les Choctas. La faiblesse de la garnison. Il reste peu de munitions, et on y manque d'argent. 305
- 21 février, Sugar-Town. Edward Wilkinson. Déclarations d'amitié de la part des Cherokis. 309
- 22 février, New-York. Le général Haldimand à Charles Stuart. Craint que les actes de violence commis par les Creeks soient plus qu'une audacieuse tentative de la part d'un petit nombre, mais qu'elles viennent d'un parti formé parmi eux dans le but de chercher à amener une guerre. Compte qu'elle pourra être évitée. S'assurer des Chickassas et engager les Choctas à poursuivre avec vigueur la guerre contre les Creeks. Nécessité d'être prudent. 313
- 23 février, Charleston. John Stuart au général Haldimand. Transmettant une liste de traites qu'il a tirés. 316
- 24 février, Charleston. Charles Stuart (en français). Le retard forcé qu'il a éprouvé à cause des troubles causés par les sauvages. Recommande Rousseau comme interprète, et aussi Fourneret, qui peut être utile. Le gouverneur de la Nouvelle-Orléans a emprisonné Fabre. Le major Dickson, etc., parmi les sauvages. Liste des petites nations du Mississipi entre la Nouvelle-Orléans et la rivière Rouge. 386e
- 25 février, Keowee. Alexander Cameron. Déclarations amicales de la part des Cherokis. 320
- 25 février, Upichie. David Taitt. Le nombre de meurtres commis par les Cowetas rend impossible la demande de satisfaction, faite par le gouverneur Wright, Danger où sont tous les trafiquants d'être tués. Les irrégularités en matière de trafic sont la cause de tout le mal. 323
- Pas de date (vers février, 1774.) Georges Galphin au Jeune Lieutenant, chef sauvage, au sujet des meurtres dernièrement commis par sa tribu. 270
- 2 mars, Choté. Carter. Paroles amicales de la part d'Occounastota. 332
- 8 mars, Charleston. John Stuart au général Haldimand. Lui et le gouverneur Wright se proposent de convoquer les chefs des Creeks dans le but de les presser de donner satisfaction pour les meurtres commis ; cela donnera au moins le temps aux trafiquants de déguerpir. Rien ne sera fait sans l'intervention de Haldimand ; la confusion règne au sein des diverses législatures. 334
- 9 mars, Georgie. Adresses des deux Chambres au gouverneur, portant que demandé de secours militaires contre les sauvages a été faite au gouvernement impérial, etc. 336

- 1774
10 mars,
Savannah.
12 mars,
Mobile.
- Le gouverneur Wright au général Haldimand. Transmettant les adresses des deux branches de la législature de la Georgie. Page 341
- John McIntosh. Plaintes des sauvages, (Choctas) au sujet de trafiquants, qui apportent du rhum. Guerre acharnée entre les Choctas et les Creeks. Un parti est en marche contre ces derniers. On attend Pia Mataka. McIntosh se propose de visiter les Choctas et les Chickassas au mois prochain. 344
- 13 mars,
New-York.
- Le général Haldimand à John Stuart. Le résultat du procès de Pears sera publié pour empêcher les autres d'empiéter sur le territoire des sauvages. L'hostilité de Mortier. Espère qu'Emistisigue se rétablit. Sur le commerce des Espagnols avec les sauvages. Observations sur les meurtres commis par les Cris; ils n'oseront guère s'aventurer dans une guerre générale; croit que Stewart peut agir de façon à la détourner. Approuve les mesures qu'il a prises ainsi que celles du gouverneur Wright. Encourageant la guerre que se font les Choctas et les Creeks. A donné ordre de payer les traites de Stuart. 346
- Il y en a un double à la page 350.
- 28 mars,
Savannah.
- Le gouverneur Wright. Proclamation pour l'arrestation de Thomas Fee, à cause du meurtre du Dindon Furieux (Mad Turkey), Creek d'en haut. 354
- Mars,
Keowee.
- Alexander Cameron. Conférence des chefs du Tooguloo (Cherokis). Quelques hommes s'étaient joints aux Cris, mais la nation désireait la paix avec les blancs. Nécessité de se hâter et d'être résolu pour abattre les Cowetas. Le blâme jeté sur le rhum par le Corbeau-augros-ventre. Un parti est en route avec un message pour les Creeks. Craint que les chefs ne puissent retenir les jeunes gens. Les tortures infligées à M. Grant. Désire marcher contre les Creeks avec un parti de Cherokis. Compensation pour le meurtre commis par Collins. Au sujet de diverses expéditions. 325
- Mars,
- John Stuart par M. Ogilvy. Liste de documents relatifs aux affaires des sauvages. 343
- 8 avril,
Savannah.
- David Taitt. Que deux chefs des Creeks d'en haut et un des Creeks d'en bas seront à Savannah. Tout était tranquille à son départ, mais le meurtre de deux sauvages peut avoir changé cet état de choses. 357
- 10 avril,
Savannah,
- Le gouverneur Wright. Mande à M. Stuart l'arrivée de M. Taitt et des sauvages. Les amusera jusqu'à ce que M. Stuart puisse venir. 358
- 12 avril,
Keowee.
- Alexander Cameron. Beaucoup de paris parmi les sauvages; un grand nombre ont tout perdu et sont partis nus. Le parti envoyé chez les Cowetas rapporte qu'ils ne sont pas disposés à se battre, mais qu'un certain nombre de leurs jeunes gens s'étaient battus. Détails sur le meurtre d'un Creek; les remontrances de la nation; la barbarie croissante des blancs. Les colons avertis de partir. Les intrigues de Carter pour obtenir des terres. Le meurtre de Français. Les messages pacifiques des Creeks du centre et d'en bas. Il a rappelé à tous les sauvages la nécessité d'observer les traités pour leur propre sauvegarde. 359
- 16 avril.
Charleston.
- John Stuart. Va à Savannah pour rencontrer les chefs sauvages. Les trafiquants ont tous déguerpi de chez les sauvages. 367
- 17 avril,
Charleston.
- John Stuart. Avis de traites tirées (deux lettres). 368
- 23 avril,
Savannah.
- John Stuart. A eu un entretien satisfaisant avec les deux chefs; mesures convenues pour obtenir satisfaction pour les meurtres commis par les Creeks; la prudence apportée par M. Taitt dans ses actes. Les soupçons que suscite la conduite des Cherokis, etc. 372

- 1774
23 avril,
Savannah. John Stuart. Le succès de la poursuite contre Pears est dû à l'existence des lois locales. Doute qu'il serait tenu compte de la proclamation de Sa Majesté, dans la période actuelle de licence. Les entretiens avec les chefs sauvages, etc. Le remercie d'avoir accepté les traites. Page 375
- 25 avril,
Charleston. William Ogilvy. Transmettant des documents relatifs aux affaires des sauvages. Au sujet des meurtres commis sur des sauvages par Thomas Fee, etc. 377
- 27 avril,
Charleston. William Ogilvy. Transmet copie d'une lettre. 379
- 12 mai,
Charleston. John Stuart. Avis de traites tirées. 380
- 14 mai,
New-York. Le général Haldimand à John Stuart. La perspective d'un règlement avec les Creeks; les dérèglements des habitants des frontières. Les Cowetas ont été égarés par la vilenie d'un des leurs. Les tenir à court de munitions. L'astuce des Cherokis; ils fomentent des troubles de la part des Creeks. La conduite prudente de M. Taitt. Combiner des mesures avec les gouverneurs pour empêcher les trafiquants d'apporter tant de rhum. 382
- 17 juin,
Chickasaw. John McIntosh. Retour des Cherokis avec des chevelures qu'ils ont scalpées aux blancs; leur chef crie vengeance parce qu'il a été tiré sur lui. 385
- 30 juin,
New-York. Le général Haldimand à John Stuart. Cède le commandement au général Gage. Transmet un compte à Stuart pour qu'il l'examine. 387
- 22 juillet,
Mobile. Charles Stuart. Les Creeks n'ont pas encore donné satisfaction. Les Cris d'en haut sont tranquilles parce qu'ils ont peur. Les Choctas offrent de partir en guerre contre eux. Meurtres commis par Pai Mingo sur l'Illinois. Les Chickassas désapprouvent complètement sa conduite. Pai Matakato se plaint que le rhum déprave sa tribu. Les dépenses occasionnées par le fait que tant de sauvages viennent au poste. 388
- 13 septembre,
Charleston. John Stuart. Les efforts faits pour arrêter le trafic avec les Creeks déjoués par le cupidité des trafiquants. Confédération des Shawnees, des Delawares et des Mingos. Agissements de Pai Mingo avec les Cherokis. Il a été scalpé. Le zèle des patriotes a rendu la société tout autre chose qu'agréable. La population a les yeux fixés sur le congrès. 394
- Septembre,
Charleston. John Stuart au général Haldimand. A examiné les traites envoyées par le général Haldimand (voir page 387). Note les différences. 395
- 20 novembre,
Charleston. John Stuart au général Haldimand. A réglé les différends avec les Cris; la Georgie est délivrée de la crainte d'une guerre terrible. Cameron a reçu satisfaction des Cherokis. Mauvaise conduite des Chikassas. Emistisigue a contribué à l'établissement de la paix. Paix faite en Virginie avec les Shawnees et les Delawares. La population est enflammée d'enthousiasme politique; on fait l'exercice; on ne boit pas de thé; il n'y aura pas d'importation au mois prochain. Lui présente le sous-lieutenant Hay, etc. 397

CORRESPONDANCE AVEC LES GOUVERNEURS DES PROVINCES, DE
1765 A 1774.

B. 13.

B.M., 21,673.

Le gouverneur Johnstone. Traité avec les Creeks au sujet de terres. 1

1765
28 mai,

1765 25 juillet 1765 et 10 juillet 1767.	Etats mentionnant les officiers, soldats, femmes et enfants du 35 ^e régiment, morts dans la période écoulée entre ces deux dates.	12
25 juillet 1765 et 10 juillet 1767.	Etats concernant le 31 ^e régiment pendant la même période.	20
1766 13 janvier,	Le gouverneur Johnstone au général Haldimand. Recommandant son secrétaire, M. Thomson, au général Haldimand.	4
24 septembre, Placencia.	Les officiers respectifs. Mémoire adopté pour obtenir des rations additionnelles.	3.
1767 4 mai, Mobile.	Charles Williams au général Taylor. Demande d'être payé pour ses fonctions de juge-avocat.	5
25 mai, Pensacola.	Le gouverneur Brown au général Haldimand. Ne peut lui permettre de se servir du sloop provincial.	7
1 ^{er} juin, New-York.	John Reid au colonel Bouquet. Lui signalant des erreurs dans les comptes relatifs au service des chariots.	8
1 ^{er} juin, Pensacola.	Le général Taylor au général Haldimand. Certifie que le sloop provincial (Floride Occidentale) n'a été d'aucun service aux troupes.	9
12 juin, Pensacola.	Le général Haldimand au gouverneur Grant, Florides Occidentales (en français). A envoyé un ingénieur pour examiner les dommages faits au fort. Au sujet de la possibilité d'ouvrir une voie de communication entre les deux Florides.	9a
6 juillet, Pensacola.	Le gouverneur Brown au général Haldimand. Qu'il va préparer un billet de logement pour le major Farmer.	11
14 juillet, Pensacola.	Robert Collins au général Haldimand. Le lieutenant-gouverneur et le conseil désirent s'aboucher avec le général Haldimand au sujet d'affaires importantes de la province.	21
14 juillet, Pensacola.	Procès-verbaux du conseil. Sur le trafic du rhum; sur l'à-propos de maintenir le poste de Tombeby; possessions françaises du côté anglais des lacs. Moyens de s'assurer le commerce.	22
22 juillet, Saint-Augustin.	Le gouverneur Grant au général Haldimand. Invite le général Haldimand à lui faire visite. Arrangements pour maintenir les communications avec Pensacola. A invité les sauvages à un congrès à Picolata. Recommande le sous-lieutenant Wright pour négocier avec les sauvages. Le capitaine Sutherland est retenu par une cour martiale. Mort du comte de Sutherland; défaite du ministère. Les trafiquants de l'Amérique du Nord comparaitront devant les lords. Renfort pour la Nouvelle-Angleterre. Mariage du général Amherst.	24
5 août, Pensacola.	Robert Collins au général Haldimand. Demande six pierriers pour le sloop provincial faisant voile pour la Havane, etc.	28
16 août, Pensacola.	Le gouverneur Brown au général Haldimand. Qu'il enverra des présents pour les sauvages venant à Natchez et à Iberville, présents qui seront remis par le surintendant quand ils seront demandés. Demande un homme ou deux pour le sloop provincial.	29
25 août, Pensacola.	Archibald Hamilton au général Haldimand. Demandant un congé d'absence pour cause de mauvaise santé.	30
28 août, Pensacola.	Le gouverneur Browne au général Haldimand. Le magasin provincial a été enfoncé; demande des sentinelles.	31
2 septembre, Mobile (?)	Charles Williams au général Haldimand. Transmettant un état des provisions transférées à son successeur; n'a pas reçu de traitement comme commissaire ou officier chargé du casernement.	32
4 octobre, Pensacola.	Le gouverneur Browne au général Haldimand. Pour procurer du bétail à la garnison, il propose d'employer les bâtiments provinciaux; demande des hommes pour ce service.	33

11 novembre, Plantations de Durnford. 31 décembre, Pensacola.	1767 Le même au même. A donné ordre de retenir le sloop; on trouve les provisions parfaitement bonnes et fraîches.	Page 34
26 août, Pensacola.	Le gouverneur Browne au général Haldimand. Demande un charpentier.	35
Pas de date (vers 1767.)	Le gouverneur Browne. Lettre anonyme imprimée en 1767, portant en tête: "Lettre d'un monsieur de Pensacola à ses amis de la Caroline du Sud, Pensacola, 26 août 1767." Cette lettre contient des accusations contre le gouverneur Montfort Browne sur sa conduite à l'égard de l'Assemblée, et elle est écrite en termes amers, 36	
Pas de date (janv. 1768 ?)	Pas de signature. Qu'il a été envoyé un ingénieur pour examiner comment le poste (qui n'est pas nommé) peut être le mieux protégé contre les dommages qui peuvent résulter de la crue des eaux. Expédier une liste des bateaux, outils, etc.	10
Pas de date (janv. 1768 ?)	Le gouverneur Browne au général Haldimand. Demandant un charpentier.	44
4 janvier, Nouvelle- Orléans. 3 février, Pensacola.	Le même au même. Lui demande de répondre à une lettre précédente.	45
9 février, Pensacola.	Saintelette au général Haldimand (en français). Demande à Haldimand de visiter la Nouvelle-Orléans.	45a
14 février, Pensacola. 14 février, Pensacola.	Le capitaine Varlo, 31 ^{ème} régiment, au général Haldimand. La résignation du capitaine Vignoles.	46
17 février, Pensacola.	Le gouverneur Browne au général Haldimand. Demande que M. Pitman soit envoyé avec lui comme ingénieur dans une visite qu'il se propose de faire en différentes parties de la province (Floride).	47
22 février, Saint-Augustin.	Etat énumérant les artisans du 21 ^{ème} régiment.	48
23 février, Pensacola.	Etat énumérant les artisans reçus comme volontaires dans le 31 ^{ème} .	49
23 février, Pensacola.	Le gouverneur Browne au général Haldimand. Regrette que M. Pitman, ingénieur, ne soit pas disponible. M. Durnford, ingénieur provincial, est sous les ordres du gouverneur.	50
6 mars, Mobile.	Le gouverneur Grant au général Haldimand. Une voie de communication est à désirer entre les deux provinces (Floride Orientale et Floride Occidentale). Mouvements des troupes; le besoin de casernes se fait sentir. La situation politique dans la Grande-Bretagne. Rappel du gouverneur de New-York. Le poste est offert à Monkton. Espère que Haldimand visitera Saint-Augustin. Augmentation du nombre des émigrants dans la province, et augmentation des esclaves. On attend 500 Grecs avec le Dr Turnbull.	51
10 mars, Mobile.	Le gouverneur Browne au général Haldimand. Au sujet de l'autorité à laquelle est responsable M. Durnford, ingénieur.	53
10 mars, Mobile.	Le capitaine Hamilton au général Haldimand. Il désire vendre son brevet.	54
14 mars, Pensacola.	Elie Lagardère au général Haldimand (en français). Demande la position d'interprète.	54a
	Elias Durnford au général Haldimand. Fait rapport qu'il fait des progrès dans son exploration, etc.	55
	George Bryn au général Haldimand. Transport des troupes d'Iberville à Mobile par les lacs est impraticable. Les a conduites à la Nouvelle-Orléans, et de là à Mobile par eau. Déserteurs qui se sont livrés eux-mêmes. Pourquoi il avance lentement. Inclut une lettre de sir Wm. Johnson.	57
	Le capitaine Hamilton au général Haldimand. Donne sa démission.	59

- 1768
18 mars,
Pensacola. Le général Haldimand à M. Durnford (en français). Ne fera rien aux casernes ou au fort à Mobile jusqu'à ce qu'il ait des nouvelles du nord. Se propose de construire des baraques pour le surplus de la garnison. Donne instruction à Durnford de choisir un emplacement et des matériaux convenables. Préparer un plan de la baie. P.S.—Personnel. Page 59a
- 21 mars,
Mobile. Elias Durnford au général Haldimand. Va continuer l'exploration de la baie. A envoyé des céréales, etc. 60
- 15 avril,
Whitehall. Lord Hillsborough au général Haldimand. Les règlements concernant les affaires des sauvages seront laissés aux soins des colonies, mais un surintendant sera maintenu pour les matières de nature à être l'objet de négociations immédiates entre le roi et les sauvages. Ordre d'effectuer la réduction des forts. Ceux de Niagara, de Détroit et de Michillimakinak seront maintenus, et il sera tenu des forces navales suffisantes sur les lacs. Les colonies empêcheront tout établissement sur les terres des sauvages et les fraudes de la part des trafiquants. 61
- 29 avril,
Pensacola. Le général Haldimand au gouverneur Grant (en français). Difficultés de la route entre les deux Florides; la route des trafiquants de Mobile à Augusta (Georgie). Suggère de chercher une voie de communication jusqu'à la baie de Spirito Santo par la rivière Saint-Jean ou par une autre partie de la côte orientale de la Floride. La prospérité de la Floride Orientale, Saint-Augustin; les factions dans la Floride-Occidentale ont entravé les progrès de cette province. Espère faire visite à Grant et compte que la colonie grecque réussira; mouvements des troupes, etc. 63a
- 14 mai,
Pensacola. Le capitaine Vignoles au général Haldimand. Fait amende honorable pour l'inconvenance de sa conduite et demande que ses arrêts soient levés. 64
- 30 juin,
Mobile. Joseph Aikman au général Haldimand. Profitera de son congé d'absence, mais demande d'être maintenu comme major de port à Mobile, vu qu'il compte sur sa solde pour l'aider à payer sa compagnie. 65
- 26 juillet,
Jamaica. Le gouverneur Elletson au général Haldimand. Fera son possible pour le confort du lieutenant Boucher, du 31ème, et de son détachement. 67
- 1er août,
Pensacola. Jacob Blackwell. Reçu pour les subsistances des Fusiliers Ecossois. 68
- 4 août,
Pensacola. Le sous-lieutenant Watson. Certificat attestant sa mauvaise santé, fait par deux chirurgiens. 69
- 14 août,
Pensacola. Le gouverneur Browne au général Haldimand. Lui transmettant les remontrances de la population de la Floride-Occidentale, contre le retrait des troupes. 70
- 15 août,
Pensacola. Le gouverneur Browne à MM. Bradley et Fairchild. Les autorisant, par suite du retrait des troupes, à prendre possession, avec les habitants, du fort de Natchez. Les armes, etc., leur seront transférées et il leur en sera envoyé davantage. 72
- 15 août,
Pensacola. Le gouverneur Browne au général Haldimand. Demande au général Haldimand de laisser les armes, etc., au fort Natchez pour la défense des habitants. Le fort Bute peut être démoli. 73
- 20 août,
Pensacola. Le même au même. Demande à Haldimand de lui donner, au sujet des troupes, une réponse pour être communiquée aux habitants. 76
- Pas de date
(vers août
1768). Le gouverneur Browne. Demandant qu'il soit tiré une salve d'artillerie en l'honneur du roi des Creeks, quand il sera présenté à Haldimand. 78

- 1768
(15 août, Pensacola. Le général Haldimand au gouverneur Browne. Le retrait des troupes et la cessation des dépenses qu'elles nécessitent seront un profit réel pour la population de la Floride Occidentale. Une frégate et un sloop sur les lacs sont leur meilleure protection. Pas de craintes à éprouver de la part des sauvages si la justice est strictement administrée, etc. Pas de danger de la part des Français et des Espagnols. Page 74
- 24 août. Charles Williams au général Haldimand. Le remercie d'un service. 77
- 15 septembre, Fort Panmure. John Bradley au général Haldimand. Sur l'occupation du fort Natchez. N'en prendra pas la charge conjointement avec Fairchild, mais le réparera, l'entretiendra en bon ordre et en état de défense, à certaines conditions. 79
- 19 septembre, Pensacola. Le capitaine Varlo, du 31ème régiment, au général Haldimand. Presse l'acceptation de la démission du capitaine Vignoles. 82
- 23 septembre, Pensacola. Le capitaine Vignoles. Donne sa démission en faveur du capitaine-lieutenant Crofton. 83
- 27 septembre, Jamaica. Le gouverneur Elletson au général Haldimand. Qu'il ne peut accepter l'offre d'incorporer le détachement du lieutenant Boucher au régiment de l'île. 84
- 4 octobre, Pensacola. Le capitaine Vignoles au général Haldimand. Demande la permission de rester quand le régiment partira pour Saint-Augustin. 85
- 1er novembre, Pensacola. Le sergent Rennison. Déposition contre le lieutenant Fade pour voie de fait. 86
- Pas de date (novembre 1768 ?) Le gouverneur Browne au général Haldimand. Demande si le général Haldimand a pris une décision relativement au louage de sa maison et au prêt de quatre ou cinq nègres. 87
- Pas de date (novembre 1768 ?) Les habitants de la Floride Occidentale. Pétition au gouverneur Browne, demandant qu'il prenne des mesures pour faire rescinder l'ordre au sujet du retrait des troupes. 88
- Pas de date (novembre 1768 ?) Le capitaine Varlo au général Haldimand. Que lui et M. Durnford ne peuvent dîner avec le général Haldimand à cause d'un engagement antérieur. 91
- 1769
4 mars Pensacola. Le général Haldimand au gouverneur Elliot, (en français). Regrette d'avoir été obligé de partir avant l'arrivée du gouverneur; recommande certains officiers, etc. 91a
- 2 avril, Pensacola. Le gouverneur Elliot au général Haldimand. Accuse réception de la lettre du général Haldimand, datée du 4 mars. (pages 91a, 91b.) 92
- 13 avril, Pensacola. Le gouverneur Elliot au général Haldimand. Qu'il ne pourra pas acheter les bateaux offerts par le général Haldimand; qu'il ne peut demeurer dans la maison louée par le gouverneur Browne, etc. 93
- 16 mai, Baie Pensacola. Elias Durnford au général Haldimand. Est sur le point de partir. L'état de détresse où est la province (Floride Occidentale). Les représentations envoyées contre le gouverneur Browne. Au sujet de la maison du gouverneur dans l'enceinte du fort, etc. Enterrement du gouverneur Elliot. Les actes de violence commis par les sauvages. 94
- 26 juillet, Pensacola. Le gouverneur Browne au général Haldimand. Rixes et confusion dont est suivie la mort du gouverneur Elliot. La maladie règne à Mobile. Fera son possible pour préserver de tout dommage la maison de Haldimand. Le violent esprit de parti du capitaine Innis. Pense à visiter Saint-Augustin. 96

Septembre (1769.)	Pas de signature. Lettre presque illisible à cause des lacunes dans le manuscrit original.	Page 99
1770		
27 janvier, Pensacola.	Elias Durnford au général Haldimand. Exprime son désir d'obtenir l'amitié de Haldimand. On attend l'arrivée de troupes.	101
30 janvier, Saint-Augustin.	Le général Haldimand à M. Durnford (en français). Le félicite de sa promotion. Se propose de partir pour New-York. Opportunité d'un congrès avec les sauvages. La distribution des troupes. Les perspectives de succès pour la province (Floride Orientale). Si la Floride Orientale pouvait attirer les Français, qui détestent les Espagnols, elle surpasserait bientôt la Floride Occidentale.	101a.
4 février, Saint-Augustin.	Le même au même (en français). La conduite à suivre par O'Reilly à la Nouvelle-Orléans. Il a promis des secours aux bâtiments et contre les sauvages. A interdit le commerce aux étrangers.	101d
9 mars, Pensacola.	Elias Durnford au général Haldimand. L'arrivée des troupes ; désire la présence de Haldimand. Les casernes sont en ruine. Presse Haldimand de représenter ce fait et d'obtenir plus de troupes.	102
9 mars, Pensacola.	Le même au même. Les règlements qui empêchent le commerce avec la Nouvelle-Orléans. Nécessité de rétablir le poste d'Iberville ; avantage qui en résulterait pour la mère-patrie, car il lui assurerait le commerce du Mississipi. Le gouverneur O'Reilly a envoyé une nombreuse escorte aux Illinois. Les sauvages sont hostiles aux Espagnols. La politique de ces derniers est d'empêcher les relations commerciales avec les provinces anglaises. Ils ne laisseront que 600 hommes quand O'Reilly cédera le gouvernement à son successeur.	104
9 mars, Pensacola.	Elias Durnford au général Haldimand. Fera de son mieux, dans sa position de gouverneur intérimaire ; doute de son influence sur l'Assemblée. Un congrès de sauvages fera disparaître la crainte de l'influence espagnole. Désire avoir des colons français et mariés. La vente des bateaux, etc., Réparations nécessaires au fort de Mobile. Le remercie de sa nomination. Il est difficile de vendre la maison de Haldimand. Le commerce espagnol n'a pas encore fait beaucoup de progrès.	106
1771		
5 mai,	Le gouverneur Chester au capitaine Dixon du 16ème régiment. On attend l'arrivée des chefs des Chickassas et des Arkansas. Ils seront salués par une salve de 15 coups de canon.	110
9 novembre, Pensacola.	Le général Haldimand au gouverneur Browne. Le fort de Pensacola sera mis en état de résister aux attaques des sauvages. Désire avoir l'opinion du gouverneur sur les plans.	111
1772		
14 décembre, Pensacola (?)	Elias Durnford au général Haldimand. Au sujet du chenal menant à Campbelltown.	113
15 décembre, Pensacola.	John Chester au général Haldimand. La division des magasins et de l'artillerie provinciaux d'avec ceux de l'armée. M. Durnford présidera le comité de l'artillerie.	114
Pas de date Placentia.	Le lieutenant-gouverneur Goreham, à lord Barrington. Demande d'allocation pour combustible, etc., accompagnée d'états de combustible fourni aux troupes.	115
1773		
8 mai, Bermudes.	Le gouverneur Bruère (Bermudes). Demande un congé d'absence pour son fils, le lieutenant Bruère.	122
31 mai, Boston.	Le gouverneur Hutchinson au général Gage. Remplira les certificats de service de deux officiers à Castle William.	123
9 juin, (septembre ?) New-York.	Le gouverneur Tryon au général Haldimand. Lui transmettant un procès-verbal du conseil au sujet des secours militaires.	167

1773 10 juin, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Franklin. Le 47 ^{ème} régiment est attendu d'Irlande; aura ses quartiers à Jersey; demande qu'il soit fait des préparatifs pour la réception de ce régiment.	Page 124
13 juin, New-York.	Le même au même. Arrivée de l'artillerie, une compagnie sera envoyée à Amboy.	146
14 juin, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Hutchinson, Boston. Lui transmettant des traites pour la solde des officiers.	125
15 juin, Burlington.	Le gouverneur Franklin au général Haldimand. Va faire les préparatifs pour la réception du 47 ^{ème} . Le crédit provincial est presque épuisé; il n'est pas opportun de convoquer l'Assemblée pour en obtenir un nouveau crédit avant l'époque régulière de la convocation; suggère que l'officier du roi, chargé du casernement, avance jusqu'à cette époque la somme nécessaire.	126
21 juin, Burlington.	Le même au même. Les préparatifs pour la réception du 47 ^{ème} à New-Jersey. Le remercie d'avoir nommé M. Bonnell pour agir comme maréchal de logis. Cela induira plus probablement l'Assemblée à donner le crédit nécessaire.	128
24 juin; New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Franklin. M. Bonnell a reçu des instructions au sujet des arrangements nécessaires pour le logement du 47 ^{ème} régiment.	130
27 juin.	Robinson, maréchal général de logis, au général Haldimand. Observation sur la demande de combustible faite par le lieutenant-gouverneur Goreham. Elle ne devrait pas être accordée à même l'allocation fixée pour les troupes. Règlements annexés.	131
29 juin, New-York.	Le général Haldimand (probablement au colonel Robertson, maréchal général de logis). Confusion dans le mode d'approvisionnement des troupes à Terre-neuve; examiner les marchés et indiquer la cause de cette confusion.	134
1er juillet, New-York.	Le général Haldimand (au lieutenant-gouverneur Goreham). S'est enquis du surplus de combustible et de provisions à Placentia. Transmet le rapport du maréchal général de logis demandant que les règlements soient strictement observés. Ne peut acquiescer à sa demande d'une allocation.	135
1er juillet, Québec.	Le gouverneur Cramabé au général Haldimand. Le félicite de son arrivée à Québec; demande de ne pas être appelé à agir comme juge avocat pendant que les rênes du gouvernement sont en ses mains.	137
6 juillet, Annapolis.	H. Sharpe au général Haldimand. Ses félicitations sur la nomination de Haldimand. Se propose d'aller en Angleterre, pour y passer environ une année; offres de service.	138
8 juillet, Québec.	L'assistant commissaire général Cunningham au général Haldimand. Envoie les comptes de l'intendance militaire et demande un congé d'absence.	139
9 juillet, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Penn. Arrivée de l'artillerie; une compagnie sera postée à Philadelphie.	140
11 juillet.	Les habitants de Crown-Point au général Haldimand. Mémoire contre l'oppression exercée par le capitaine Anstruther; contient une adresse au gouverneur Tryon et une liste des griefs.	141
22 juillet, Placentia.	Le lieutenant-gouverneur Goreham au général Haldimand. Au sujet du combustible et des autres allocations.	147
28 juillet, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Moultrie, Floride-Orientale. Lui demande d'aider à l'embarquement du 29 ^{ème} à Saint-Augustin.	151
28 juillet, Charleston.	John Stuart au gouverneur Martin, Caroline du Nord. Au sujet du meurtre de deux Cheroquis par un nommé Collins; fuite du meurtrier; arrestation de son père.	152

- 1773
10 août,
New-York. Le général Haldimand au gouverneur Shirley (Rhode Island).
Qu'il ne peut être fait justice maintenant aux représentations faites
relativement au petit nombre de troupes destinées à la protection
de l'isle, mais advenant une guerre, il sera adopté aussitôt des
mesures pour le protéger contre toute surprise. Page 154
- 12 août,
New-York. Le général Haldimand au gouverneur Martin (Caroline du Nord).
Suggère d'offrir une récompense pour la capture de Collins, le meur-
trier des sauvages. Autorise en outre l'offre d'une récompense de
cent livres sterling. 155
- 27 août,
New-York. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé
(Québec). Désire qu'il nomme un assistant-juge-avocat pour la cour
martialle appelée à juger le sous-lieutenant Randall, du 52me régi-
ment. 156
- New-York. Le général Haldimand au gouverneur Bruère, Bermude. Le
remercie des soins qu'il a eus pour les transports en détresse portant
les compagnies du 31ème. La conduite pleine de licence de la popu-
lation des Bermudes. Ne peut envoyer plus de troupes sans des
ordres exprès. 121
- 31 août,
Fort-George. Le gouverneur Tryon. Procès-verbal du conseil au sujet des
émeutes et de la destruction des propriétés dans le comté de Char-
lotte, N. Y., demande qu'il soit stationné des secours militaires à
Ticonderoga et à Crown-Point 157
- 1er septembre
Fort-George. Le gouverneur Tryon au gouverneur Haldimand. L'alarme causée
et les insultes, etc., prodiguées par les émeutiers du New-Hampshire
à ceux qui sont établis du côté est du lac Champlain en vertu de
titres émanant de la province de New-York, rend une protection
militaire nécessaire, et il la demande. 162
- P. S. Demande le secret pour le contenu de ses lettres officielles,
parce qu'il y a dans la ville des espions au service des émeutiers du
New-Hampshire. 163
- 1er septembre
New-York. Le général Haldimand au gouverneur Tryon. Envoyer des mili-
taires contre quelques vagabonds dans un gouvernement tel que
celui de New-York, aurait, croit-il, de funestes conséquences et décré-
diterait les magistrats civils. Ticonderoga et Crown-Point en ruines.
S'il persiste dans sa demande, voudrait savoir de combien de soldats
il a besoin. 160
- 1er septembre
Fort-George. Le gouverneur Tryon au général Haldimand. Les objections
faites à sa demande de secours militaires l'obligent à prendre encore
avis du conseil de Sa Majesté. (Ecrit à 9 heures du soir.) 159
- 2 septembre,
Québec. Le lieutenant-gouverneur Cramahé au général Haldimand. Lui
présente le juge en chef Hey. Espère qu'il pourra aider le général
Carleton à obtenir de bonnes conditions pour les pauvres Canadiens.
Fera son possible pour les opérations de pêche du neveu de Hal-
dimand. 164
- 8 septembre,
Fort-George. Le gouverneur Tryon. Procès-verbal du conseil au sujet de
troubles. Deux cents hommes à Ticonderoga suffiront à les sup-
primer. 165
- 15 septembre,
Fort-George. Le gouverneur Tryon au général Haldimand. Au sujet de cer-
tains articles oubliés à Richmond-Hill. 168
- 17 septembre,
Fort-George. Le même au même. Désire savoir s'il devra proposer au conseil
une allocation pour bois de chauffage pour les officiers, etc., de
l'artillerie. 169
- 18 septembre. Les habitants de Crown-Point. Leur état de détresse. 170
- 23 septembre,
Québec. Le gouverneur Cramahé au général Haldimand. Qu'il a rempli
le blanc dans le mandat à l'effet de nommer un assistant juge-avocat
en y mettant le nom de David Lynd. 171

- 1773
23 septembre, Québec. John Carden. Demande de l'indulgence en faveur de ses fils, auxquels il a acheté des brevets, pour que l'un d'eux puisse obtenir un congé d'absence; demande aussi à remplir temporairement l'emploi de major de ville (*Town Major*). Page 172
- (Septembre ?)
New-York. Le général Haldimand au gouverneur Tryon. Qu'il n'a pas besoin de présenter au conseil une demande d'allocation pour bois de chauffage. (Voir la lettre du gouverneur Tryon, page 169). 193
- 2 octobre. Le même au même. Les accusations d'oppression portées contre le capitaine Anstruther seront l'objet d'une enquête. Renvoi des papiers concernant l'expédition de Tryon dans la Caroline du Nord. 173
- 2 octobre, New-York. Le gouverneur Tryon au général Haldimand. Avec des documents relatifs aux accusations portées contre le capitaine Anstruther. 174
- 5 octobre, New-York. Le même au même. Le conseil est d'avis que vu la saison avancée et l'insuffisance de logement, l'envoi de militaires à Ticonderoga et à Crown-Point peut être retardé. 173
- 8 octobre, Pensacola. Le gouverneur Chester au général Haldimand. Arrivée du chevalier Maubec. Des nègres et des blancs vont s'établir. Colons venant dans la Floride-Occidentale. Ordre du secrétaire d'Etat pour les colonies, de ne pas concéder de terres, etc., sauf aux officiers, aux sous-officiers et aux soldats y ayant droit. A permis aux colons de s'établir sur les terres vacantes. A recommandé l'achat de la maison de Haldimand. 176
- 18 octobre, Placentia. Le lieutenant-gouverneur Goreham aux officiers commandants de Placentia. Au sujet de l'émission de traites pour rations. 178
- 19 octobre, Placentia. Le lieutenant-gouverneur Goreham au général Haldimand. Au sujet de la distribution des rations. A demandé un congé d'absence. 179
- 20 octobre, Boston. Le gouverneur Hutchison au général Haldimand. Au sujet de certificats de solde et de bois de chauffage pour deux officiers de Castle-William. 181
- 28 octobre, New-York. Le général Haldimand au gouverneur Hutchison. A envoyé des traites pour la solde des deux officiers de Castle-William; aussi des ordres au colonel Leslie pour bois de chauffage. 182
- 28 octobre, Québec. Le gouverneur Cramahé au général Haldimand. Fera son possible pour aider le neveu de Haldimand au sujet des pêcheries. Leur importance croissante; les progrès de la province demandent que le gouvernement soit établi sur une base solide. 184
- Pas de date (vers octobre.) Le général Haldimand au gouverneur Tryon. S'est enquis de l'état des constructions à Ticonderoga et à Crown-Point. Ne peuvent abriter que 50 hommes en hiver; en enverra 200 jusqu'au 1er novembre avec des ordres stricts de n'agir qu'à la réquisition d'un magistrat. 194
- 17 novembre, Boston. Le gouverneur Hutchison au général Haldimand. L'état de désordre où se trouve la ville l'a empêché d'accuser plus tôt réception des traites pour paiement de la solde, etc. 186
- 24 novembre, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Goreham. Qu'il lui a été alloué du combustible. Déférera les irrégularités dont on se plaint au secrétaire d'Etat pour la guerre. N'objectera pas au congé d'absence de Goreham. 187
- 24 novembre, New-York. Le général Haldimand au gouverneur Legge, Nouvelle-Ecosse. Le félicite sur sa nomination. 189
- 15 décembre, New-York. Le général Haldimand au gouverneur (Penn?) Prendre des mesures pour empêcher un certain Clock (Klock), homme d'une mauvaise réputation d'emmenner trois sauvages en Angleterre. 190

- 1773
30 décembre. Le gouverneur Tryon au général Haldimand. Exprime sa satisfaction au sujet de la conduite des troupes pendant l'incendie au fort George. Page 191
- 31 décembre. Le gouverneur Legge au général Haldimand. Remercie Haldimand de ses félicitations. 192
- 1774
1er janvier, New-York. Le général Haldimand au gouverneur Tryon. Qu'il a fait part aux troupes de la satisfaction exprimée par le gouverneur Tryon au sujet de leur conduite lors de l'incendie au fort George. 191
- 2 janvier. Le gouverneur Chester au gouverneur Haldimand. Communique une lettre relative à l'achat de la maison de Haldimand. 195.
- 27 janvier, Petite-Talassie. David Taitt au gouverneur Chester. Détails sur des meurtres commis par des sauvages. 20 Creeks tués par les Choctas, qui ont perdu 9 ou 10 des leurs. 201
- 29 janvier, Petite-Talassie. Le même au même. Nouveaux meurtres commis par les Cowetas. On craint une guerre générale. 203
- 3 février, Saint-Augustin. Le gouverneur Moultrie au capitaine Fordyce. Les dispositions militaires pendant l'alarme causée par les sauvages. 196
- 14 février, New-York. Le général Haldimand au gouverneur Shirley, Rhode-Island. Le 14me régiment a reçu ordre de partir pour l'Angleterre. Enverra une compagnie pour remplacer celle qui est maintenant à Providence. 206
- 15 février, Saint-Augustin. Le gouverneur Moultrie au capitaine Fordyce. Le soulèvement en Georgie a alarmé les planteurs de la Floride-Orientale. La force militaire nécessaire, etc. 197
- 17 février, Pensacola. Le gouverneur Chester au général Haldimand. Accuse réception de lettres de présentation. Les progrès de la colonisation; les meurtres commis par les sauvages, etc. 199
- 22 février, New-York. Le général Haldimand au gouverneur Chester. A appris la nouvelle des meurtres commis par les sauvages. Mesures à prendre pour prévenir une guerre. Susciter les autres nations contre les Creeks. 204
- 26 février, Savannah. Le gouverneur Wright à l'honorable M. John Stuart. Les frais occasionnés par le congrès des sauvages devaient être payés par la vente des terres. Le soulèvement des sauvages a empêché les ventes. 207
- 9 mars, Savannah. Le gouverneur Wright. Concernant les déprédations des sauvages, avec des détails à ce sujet. 208
- 12 mars, New-York. Le général Haldimand au gouverneur Wright. Au sujet des déprédations des sauvages. En prenant des mesures pour obtenir satisfaction des sauvages, on ne doit pas perdre de vue leurs droits. 210
- 15 mars, New-York. Le général Haldimand au gouverneur Moultrie. Espère que les choses peuvent être réglées avec les sauvages sans avoir recours aux moyens extrêmes. A envoyé des munitions et des renforts. Prendre des précautions contre les relations des Espagnols avec les Creeks. 212
- 28 mars, New-York. Le général Haldimand au gouverneur Shirley. La mortalité parmi les soldats de la compagnie du capitaine Blacket; précautions à prendre pour la santé de la compagnie qui la remplace. 214
- 10 avril, Savannah. Le gouverneur Wright au général Haldimand. A lancé une proclamation au sujet du meurtre des sauvages par des blancs. Un entretien avec les Creeks. Le trafic sera arrêté jusqu'à ce qu'il soit donné satisfaction. Troupes nécessaires pour contenir les mauvais blancs aussi bien que les sauvages. Beaucoup se sont enfuis de la province, dont la prospérité est compromise. 215

1774 19 avril, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Legge. Accuse réception de lettres ; les a expédiées à lord Dartmouth.	Page 218
4 mai, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Wright. Attend des renseignements précis au sujet des sauvages avant de se décider à envoyer des troupes en Georgie. Les enverra immédiatement, s'il y a nécessité.	219
4 mai, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Chester. A reçu le rapport de Taitt sur le soulèvement des sauvages. Espère qu'il sera trouvé des moyens pour éviter une rupture.	220
13 mai, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Goreham. Ordre de relever le lieutenant Trotter.	221
14 mai, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Wright. Les perspectives de paix avec les sauvages, la conduite prudente de M. Taitt. Le général Gage doit revenir comme commandant et gouverneur de la baie Massachusetts. Le port de Boston sera fermé.	222
24 mai, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Cramahé. La demande d'un congé d'absence, faite par M. Hope, est déferée au général Gage.	224
25 mai, New-York.	Le général Haldimand à lord Dunmore, gouverneur de la Virginie, et à M. Martin, gouverneur de la Caroline du Sud. Que les communications officielles doivent être adressées au général Gage.	225
25 mai, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Wright, Georgie. Que toutes les lettres officielles doivent être adressées au général Gage.	230
25 mai, New-York.	Le général Haldimand. Certificat de livraison des effets de l'intendance à New-York, etc.	227
25 mai, New-York.	Le général Haldimand. Certificat de livraison des effets de l'intendance à Philadelphie.	229
25 juin, New-York.	Le général Haldimand. Certificat de livraison des effets de l'intendance à New-York, etc.	231
29 août, New-York.	Le général Haldimand au gouverneur Wright. Qu'il a envoyé sa lettre au général Gage à Salem.	233
3 juin	Le général Haldimand au gouverneur Grant (en français). M. Sutherland rejoindra son régiment dans six mois. L'amiral Parry n'arrivera pas avant le printemps. (Cette lettre a été évidemment écrite tandis que Haldimand était à Pensacola ; elle est datée du 3 juin, mais l'année n'y est pas marquée.	230a
Pas de date.	Le général Haldimand au brigadier général Taylor (en français). (Evidemment écrite de Pensacola avant le départ de Haldimand pour New-York.)	230b

ANNEX No. III

TO THE REPORT OF THE MINISTER OF AGRICULTURE FOR THE YEAR 1884.

ABSTRACTS

OF THE

RETURNS OF MORTUARY STATISTICS

FOR THE YEAR 1884.

Printed by Order of Parliament.

ANNEXE No. III

DU RAPPORT DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE POUR L'ANNÉE 1884.

RÉSUMÉ

DES

RELEVÉS DE LA STATISTIQUE MORTUAIRE

POUR L'ANNÉE 1884.

Imprimé par ordre du Parlement.



OTTAWA:

PRINTED BY MACLEAN, ROGER & CO., WELLINGTON STREET,

1885.

ANNEX No. III

TO THE REPORT OF THE MINISTER OF AGRICULTURE FOR THE YEAR 1884.

ABSTRACTS OF THE RETURNS

OF

MORTUARY STATISTICS

FOR

THE YEAR 1884.

ANNEXE No. III

DU RAPPORT DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE POUR L'ANNÉE 1884.

RÉSUMÉ DES RELEVÉS

DE LA

STATISTIQUE MORTUAIRE

POUR

L'ANNÉE 1884.

ABSTRACTS OF THE RETURNS
OF
MORTUARY STATISTICS
FOR
1884.

INTRODUCTORY REMARKS.

The informations and remarks made on the results of the first year's operation of this system of statistical recording of deaths apply equally to the proceedings of the year 1884, the returns of which are compiled and tabulated in this present volume.

The eleven cities first invited to put the system into execution, have sent their returns for the whole year 1884, with the exception of Victoria, British Columbia, which, so far, has not joined her sister cities. There were only six returns covering the whole year 1883, there are ten for the year 1884: Quebec entered the organization since January 1884, and the cities of Winnipeg, Charlottetown and Fredericton, which had sent only partial returns for 1883, have forwarded reports for every month of the year now accounted for.

The warning, given in the introduction of the last report, is equally necessary as regards the returns for the year 1884:—It was said, “Of the returns which form the matter of this volume, some come up to that standard of accuracy which it is possible to exact, others approximate it more or less closely, and others again are more or less far below it.”—The applicability of this remark cannot fail to strike a statist taking the trouble to submit the returns to the control of statistical criticism.

The difficulties are very great in some localities, but unless they are surmounted the value of these statistics, so far as the places where the defects occur are concerned, will evidently remain lessened in ratio of the extent of these defects. The critical examination of the details, as shown by the ratios of deaths by ages, indicates very plainly that the omissions, where there are such, bear principally on the infantile mortality, which, as a matter of fact, is necessarily great in Canada, on account of a large natality and owing to other circumstances which are factors in its production,

OTTAWA, June, 1885.

RÉSUMÉ DES RAPPORTS

DE LA

STATISTIQUE MORTUAIRE

DE

1884.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES.

Les informations et les remarques relatives aux résultats des opérations de la première année de la mise en pratique de ce système de la statistique des décès s'appliquent également aux procédés de l'année 1884, dont les retours sont compilés dans ce volume.

Les onze villes qui ont d'abord été invitées à prendre part à l'exécution de ce système ont toutes fourni des rapports de l'année complète, à l'exception de Victoria, Colombie-Britannique, qui ne s'est point encore jointe aux autres. Il n'y avait que six rapports complets de l'année 1883, il y en a dix pour l'année 1884. Québec est entré dans l'organisation depuis Janvier 1884, et les villes de Winnipeg, Charlottetown et Frédéricton, qui n'avaient envoyé que des rapports partiels en 1883, en ont fourni qui couvrent toute l'année dont le présent rapport s'occupe.

Les réserves faites dans l'introduction du dernier rapport sont également nécessaires à l'égard des retours de 1884 :—“ Dans les rapports qui forment la matière de ce volume, disait-on, il y en a qui atteignent le degré d'exactitude qu'il est possible d'exiger, il y en a d'autres qui s'en approchent de plus ou moins près et d'autres qui s'en éloignent de plus ou moins loin.”—L'à-propos de cette remarque ne peut manquer de frapper le statisticien qui se donnera la peine de contrôler les retours à la lumière de la critique statistique.

Les difficultés sont très grandes en certains lieux, mais à moins de les surmonter la valeur de cette statistique resteraⁿ diminuée dans la mesure des déficiences et pour les localités où ces déficiences se rencontrent. L'examen critique des détails, tels que révélés par les chiffres proportionnels des décès par âges, démontre clairement que, là où il y a des déficits, les omissions portent principalement sur la mortalité des enfants; laquelle, en fait, est nécessairement grande en Canada, à cause du chiffre élevé de la natalité et à ceux d'autres circonstances qui entrent comme facteurs de cette mortalité.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTRÉAL,
POUR LE MOIS DE JANVIER.

TABLE I. CITY OF MONTREAL—MONTH OF JANUARY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC—	1. MIASMATIQUE—			
	Small-Pox	Variole	1		1
	Measles	Rougeole			
	Scarlatina	Scarlatine	2	1	3
	Diphtheria	Diphthérie	12	9	21
	Quinsy (Tonsillitis)	Angine			
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.	Typhus, Fièvres Typhoïdes Erysipèle	5	7	12
	Erysipelas	Erysipèle	4		4
	Puerperal Fever	Fièvres Puerpérales		1	1
	Carbuncle	Anthrax			
	Catarrhal Affections	Affections Catharrales			
	Diarrhoeal Affections	Diarrhées	1	2	3
Rheumatism	Rhumatisme				
Septicæmia (Pyæmia)	Septicémie				
Remittent Fever	Fièvre Remittente	1		1	
Malaria Fever	Fièvre Miasmatique				
Other Zymotic Diseases	Autres Maladies Zymotiq.				
2. ENTHETIC—	2. ENTHÉTIQUE—				
	Syphilis	Syphilis			
	3. DIETIC—	3. DIÉTIQUE—			
		Privation of Food	Défaut d'alimentation		3
Purpura		Purpura			
Alcoholism	Ivrognerie				
4. PARASITIC—	4. PARASITIQUE—				
	Thrush	Aphthes			
Worms	Vers				
2. Constitutional. Constitution- nelles.	1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIQUE—			
	Gout	Goutte			
	Anæmia	Anémie			
	Dropsy	Hydropisie		2	2
	Cancer	Cancer	1	4	5
	Abscess	Abcès			
	Others	Autres			
	2. TUBERCULAR—	2. TUBERCULAIRE—			
	Scrofula	Scrofules		1	1
	Tabes Mesenterica	Tuberculose Mésentérique			
Phtisis	Phtisie	16	34	50	
Hæmorrhage	Hémorrhagie	1		1	
Hydrocephalus	Hydrocéphalie		2	2	
1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—				
	Cerebro Spinal Affections.	Affectio's Cérébro-Spinales	17	11	28
	Apoplexy	Apoplexie	2	2	4
	Paralysis	Paralysie		4	4
	Insanity	Folie			
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions.	9	4	13
	2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN DE LA CIRCULATION			
		Disease of Heart and Blood Vessels	Maladie du Cœur et du Sang	6	5

TABEAU I. CITÉ DE MONTRÉAL—MOIS DE JANVIER.

CLASS. — CLASSE.	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			Still- Born. — Morts- nés.
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi- ven.	Mar- ried.	Wi- dowed.	Children and not Mar- ried. — En- fants et non Mar- riés.		
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Mar- riés.	Veu- vage.			
1. Zymotic. — Zymotiques.	1																		1		
		1																	3		
	2	2	1	1															21		
		1		2	2			3											10		
	2								3								2		2		
										1							1				
																				3	
	2. Constitutional. Constitution- nelles.																				
1. NERVOUS SYSTEM—																					
2. ORGANS OF CIRCULATION—																					

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTRÉAL,
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.

TABLE I. CITY OF MONTREAL—MONTH OF FEBRUARY.

Table with columns for CLASS, DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, SEXES (Males, Females, Totals), and a bilingual list of diseases and their names. Includes categories like Miasmatic, Enthetic, Dietic, Parasitic, Diathetic, Tubercular, Nervous System, and Organs of Circulation.

TABLEAU I. CITÉ DE MONTRÉAL—MOIS DE FÉVRIER.

Table with columns for AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU (0 to 1 to 81 and over), CONJUGAL STATE (Married, Widowed, etc.), and Child-Born/Mort-nés. Includes a detailed grid for age groups and marital status.

TABLE I. CITY OF MONTREAL—MONTH OF FEBRUARY. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.	
	—	—	Hommes.	Femmes.	Totaux.	
[Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	28 16	18 15	46 31	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Enterites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	4 3 2 2 2	3 2 2 1	7 5 4 3	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs..	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinal- res.....	3	—	3	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....	—	1	1	
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations. Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....	— — 1 —	1 1 1	1 1 2	
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..... Cyanosis..... Diffémités..... Dentition..... A la Naissance.....	5 1 4 3	3 — 4 —	8 1 8 3
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	— —	1 3	1 5
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	40	25	65	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..	1. ACCIDENTS OU NEGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents.....	1 — 1 — — 1 — — 1	— — 1 1 — 1 — —	1 — 2 — 2 — 2 — 1	
	Suicide.....	Suicides.....	—	—	—	
	Homicide.....	Homicides.....	—	—	—	
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....	—	—	—	
	Hanged (Judicial).....	Exécutions de Haute Jus- tice.....	—	—	—	
	Infanticide.....	Infanticide.....	—	—	—	
	Totals.....	Totaux.....	190	147	337	

TABLEAU I. CITÉ DE MONTRÉAL—MOIS DE FÉVRIER. *Suite.*

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Mar-ried. — En-fants et non Ma-riés.	Still-born. — Morts-nés.		
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.			Married.	Widowed.
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.			Non don-nés.	Veue-vage.
0 to 1.	139	106	203	14	7	2531	
1 to 2.	2	1	1	—	—	5	
2 to 3.	3	—	—	—	—	5	
3 to 4.	—	—	—	—	—	2	
4 to 5.	—	—	—	—	—	1	
5 to 6.	—	—	—	—	—	2	
6 to 11.	—	—	—	—	—	—	
11 to 21.	—	—	—	—	—	—	
21 to 31.	—	—	—	—	—	—	
31 to 41.	—	—	—	—	—	—	
41 to 51.	—	—	—	—	—	—	
51 to 61.	—	—	—	—	—	—	
61 to 71.	—	—	—	—	—	—	
71 to 81.	—	—	—	—	—	—	
81 and over.	—	—	—	—	—	—	
Not given.	—	—	—	—	—	—	
Totals.	127	25	20	68	22	24716	

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTRÉAL,
POUR LE MOIS DE MARS.

TABLE I. CITY OF MONTREAL—MONTH OF MARCH. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe-males.	Totals.
			Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux.
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	13 11	7 8	20 19
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Enterites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	2 6 2 1	5 9 2 4	7 15 2 5
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urina- ires.....	6	1	7
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....			
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations. Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....	1	1	2
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	4 1 2 2 4	2 2 2 2	6 1 4 4 4
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	2 2	3 3	3 5
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	41	36	77	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NEGLIGENCE Fractures et Contusions.. Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	1 2 5	1 2 1	1 4 6
	Hanged (Judicial)..... Infanticide.....				
	Totals.....	Totaux.....	186	185	371

TABLEAU I. CITÉ DE MONTRÉAL—MOIS DE MARS. *Suite.*

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.															CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Ma- riés.	Veuv- age.	En- fants et non Ma- riés.
4	5	1					2		1		1	4	2			6	2	12
4	2	3	5	4									1			1		18
4								1		1		1				1	1	5
8	1	1				1		1	1	1	1	1				4		11
								1	3	1	1					3	2	
			1													6		1
6																		6
1																		1
3	1																	4
4																		4
								3								3		
													3	2		1	3	1
60		1		1									2	5	8	3	7	67
									1									1
	1	1	1		1													4
	5	1																6
	1																	1
125	32	15	14	8	4	13	14	32	22	21	19	22	19	11		88	26	257
																		14

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTRÉAL,
POUR LE MOIS D'AVRIL.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR MAY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTRÉAL,
POUR LE MOIS DE MAI.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR JUNE.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTREAL,
POUR LE MOIS DE JUIN.

TABLE I. CITY OF MONTREAL—MONTH OF JUNE.

Continued.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.	
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	9	12	21	
 Throat Affections..... Affections de la Gorge.....	5	6	11	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....		1	1	
 Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Enterites et autres mala- dies d'intestins.....	7	4	11	
 Peritonitis..... Péritonite.....	1	1	2	
 Liver Disease..... Maladie du Foie.....	3		3	
 Spleen Disease..... Maladie de la Rate.....				
5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urina- ires.....	4	2	6		
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'uterus.....				
7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis.....					
 Joint Disease..... Maladie des Articulations.....				
 Skin Disease..... Maladie de la Peau.....	1		1	
Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.....	6	1	7	
 Cyanosis..... Cyanosis.....		1	1	
 Malformations..... Difformités.....	6	6	12	
 Teething..... A la Naissance.....	1	1	2	
	2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....	1	3	4	
	 Old Age..... Vieillesse.....			
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	68		129	
	5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions.....	1. ACCIDENTS OU NEGLIGENCE Fractures et Contusions.....	3		3
	 Gunshot Wounds..... Blessures par armes à Feu.....			
	 Burns and Scalds..... Brûlures.....			
	 Poison..... Empoisonnements.....			
	 Drowning..... Noyades.....	3		3
..... Suffocation.....	 Suffocations.....	2	1	3	
..... Railway Accidents.....	 Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents.....	1		1	
..... Other Accidental Deaths.....	 Suicides.....	1		1	
..... Suicide.....	 Homicide.....				
..... Homicide.....	 Causes Inconnues.....				
..... Unascertained.....	 Exécutions de Hauts Jus- tice.....				
..... Hanged (Judicial).....	 Infanticide.....				
..... Infanticide.....						
Totals.....		Totaux.....	257	237	494	

TABLEAU I.

CITÉ DE MONTRÉAL—MOIS DE JUIN.

Suite.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married.— Enfants et non Mariés.	Still Born.— Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.			
0	1	2	3	4	5	6	11	21	31	41	51	61	71	81	Non don- nés.	Mariés	Veuv- rage.	Children and not Married.— Enfants et non Mariés.	Still Born.— Morts-nés.	
2	2	1	1		1	2	1	2	2	4	2	1	1	1		5	3	13		
3	2	3			1													11		
1																		1		
8										1		1	1			3		8		
				1							1	1	1			1		1		
											1	1	1			3		1		
																3		3		
																4	2			
																		1		
7																		7		
1																		1		
5	7																	12		
2																		2		
117	2											1		3		1	3			
288	33	14	7	7	7	12	12	17	13	23	18	17	16	10		57	30	407	18	

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR JULY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTRÉAL,
POUR LE MOIS DE JUILLET.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTREAL,
POUR LE MOIS D'AOUT.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTREAL,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE I

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.**

TABLEAU I

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTREAL,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.**

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTRÉAL,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF MONTREAL,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTRÉAL,
POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE.

TABLE II

RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.

TABLEAU II

RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.

TABLE II. CITY OF MONTREAL—RÉCAPITULATION. Continued.

Table with columns for CLASS, MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT, SEXES (Males, Females, Totals), and ORDER AND NAME OF DISEASE. Rows include categories like 3. Local, 4. Developmental, and 5. Violent Deaths.

TABEAU II. CITÉ DE MONTRÉAL—RÉCAPITULATION. Suite.

Table with columns for AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU (0 to 1 to 81 and over) and CONJUGAL STATE—ÉTAT DE MARIAGE (Married, Widowed, Children and not Married, Still Born, Morts-nés). Rows correspond to the categories in the first table.

TABLE III

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE III. CITY OF MONTREAL.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY. — MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.		SEXES.		
		Males.	Fe- males.	Totals.
		Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
Atrophy and Debility.....	Atrophie et Débilité.....	572	526	1,098
Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	347	290	637
Phtthisis.....	Phtthisie.....	196	273	469
Lung Diseases.....	Affections Pulmonaires.....	200	181	381
Cerebro Spinal Affections.....	Affections Cérébro-Spinales.....	172	142	314
Diphtheria.....	Diphthérie.....	123	133	255
Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	135	114	249
Disease of Heart and Blood Vessels.....	Maladie du Cœur et du Sang.....	99	95	194
Epilepsy and Convulsions.....	Epilepsie et Convulsions.....	81	68	149
Enteritis and other Affections of the Bowels.....	Enterites et autres Maladies d'intestins.....	60	59	119
Premature Birth.....	Naissances Prématuurées.....	71	36	107
Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.....	Typhus, Fièvres Typhoïdes.....	61	45	106
Diseases Urinary Organs.....	Maladies des Voies Urinaires.....	58	13	71
Cancer.....	Cancer.....	21	48	69
Teething.....	Dentition.....	34	35	69
Old Age.....	Vielliesse.....	23	35	58
Paralysis.....	Paralysie.....	27	30	57
Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	29	20	49
Apoplexy.....	Apoplexie.....	21	24	45
Suffocation.....	Suffocations.....	31	11	42
Hemorrhage.....	Hémorrhagie.....	23	14	37
Stomach Disease.....	Maladie de l'estomac.....	21	16	37
Drowning.....	Noyades.....	27	2	29
At Birth.....	A la Naissance.....	16	9	25
Dropsy.....	Hydropisie.....	6	18	24
Peritonitis.....	Péritonite.....	7	16	23
Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	14	8	22
Fractures and Contusions.....	Fractures et Contusions.....	18	4	22
Measles.....	Rougeole.....	12	9	21
Scarlatina.....	Scarlatine.....	10	8	18
Anæmia.....	Anémie.....	6	12	18
Scrofula.....	Scrofules.....	11	6	17
Erysipelas.....	Erysipèle.....	11	5	16

TABLEAU III. CITÉ DE MONTRÉAL.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 to over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.		
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Mariés.	Veuvage.	En- fants et non Mariés.		
944	24	4	1	1	1	1	3	2	3	9	19	50	35	43	55	1,000			
529	82	4	1	2	3	4	1	3	8	10	6	621			
24	10	12	1	5	2	11	61	159	80	58	25	16	5	190	25	254			
97	48	23	6	1	7	12	9	22	15	23	32	40	33	13	107	39	235		
111	71	26	19	5	3	20	5	12	8	9	7	14	4	31	12	271			
12	29	40	37	47	26	48	14	1	1	1	254			
60	49	40	32	24	17	22	1	2	1	3	246			
5	1	2	4	6	17	14	20	29	34	29	31	2	97	38	59		
86	18	4	14	2	4	2	3	5	3	4	3	1	8	1	140			
65	16	3	5	2	1	2	5	5	8	7	16	6	97			
107	107			
3	7	4	5	5	1	14	25	20	6	8	3	2	3	27	79			
4	2	1	6	8	11	16	10	10	2	1	36	8	27		
2	1	1	4	7	19	19	9	4	3	41	15	13		
45	23	1	69		
.....		
.....	1	1	2	3	2	5	9	14	16	4	17	36	5		
5	3	4	8	5	12	9	2	1	30	12	15		
.....	25	10	14		
.....		
.....	1	1	3	5	11	13	7	4	29	11	5		
39	1	1	1	1	1	41		
3	1	4	5	4	3	7	5	5	18	7	12			
15	2	1	1	1	2	1	4	3	3	3	1	9	4	24		
.....	1	2	6	8	5	3	3	1	10	1	18		
25	25		
2	1	1	1	2	1	6	3	7	10	5	9		
.....	1	1	1	2	7	3	3	1	3	1	13	1	9		
12	9	1	22		
.....	2	5	6	4	1	2	2	12	3	7		
4	8	3	1	1	2	1	1	2	19		
1	5	3	4	3	2	18		
5	2	3	2	1	3	2	8	10		
4	3	1	2	1	1	3	1	1	1	16		
5	2	1	2	2	3	1	7	2	7		

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS DE JANVIER.

TABLE I

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY.**

TABLEAU I

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.**

TABLE I. CITY OF TORONTO—MONTH OF FEBRUARY.		Continued.		
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	SEXES.		
		Males.	Fe-males.	Totals.
ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux
		3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	9 2
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec-tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	1	1 1 1 1	2 1 1 2
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	3	1	4
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....			
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Dis-eases.....			
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1	1	2
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	1	2	3
	3. Atrophy and Debility.....	5	7	12
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained..... Hanged (Judicial)..... Infanticide.....		1 1 1 1	1 1 1
	Totals.....	69	77	146

TABLEAU I. CITÉ DE TORONTO—MOIS DE FÉVRIER.		Suite.																				
AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.																					
		0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.	Still Born.	
0 to 1.	0 à 1.																					
1 to 2.	1 à 2.																					
2 to 3.	2 à 3.																					
3 to 4.	3 à 4.																					
4 to 5.	4 à 5.																					
5 to 6.	5 à 6.																					
6 to 11.	6 à 11.																					
11 to 21.	11 à 21.																					
21 to 31.	21 à 31.																					
31 to 41.	31 à 41.																					
41 to 51.	41 à 51.																					
51 to 61.	51 à 61.																					
61 to 71.	61 à 71.																					
71 to 81.	71 à 81.																					
81 and over.	81 et plus.																					
Not given.	Non don- nés.																					
Married.	Mariés.																					
Widowed.	Veuvage.																					
Children and not Married.	En-fants et non Mariés.																					
Still Born.	— Morts-nés.																					
		28	7	2	3	3	1	4	7	17	22	6	11	19	12	4	51	20	75	17	

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS DE MARS.

TABLE I. CITY OF TORONTO—MONTH OF MARCH.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.	
			Hommes.	Femmes.	Totaux.	
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Small-Pox.....	1. MIASMATIQUE— Variole.....				
	Measles.....	Rougeole.....				
	Scarlatina.....	Scarlatine.....				
	Diphtheria.....	Diphthérie.....		1	1	
	Quinsy (Tonsillitis).....	Angine.....				
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.	Typhus, Fièvres Typhoïdes	2	2	4	
	Erysipelas.....	Erysipèle.....				
	Puerperal Fever.....	Fièvres Puerpérales.....				
	Carbuncle.....	Anthrax.....				
	Catarrhal Affections.....	Affections Catharrales.....				
	Diarrhœal Affections.....	Diarrhées.....	1	3	4	
	Rheumatism.....	Rhumatisme.....				
	Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....	1	3	4	
	Remittent Fever.....	Fièvre Remittente.....		1	1	
Malaria Fever.....	Fièvre Miasmatiche.....					
Other Zymotic Diseases.....	Autres Maladies Zymotiq.....					
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. ENTHETIC— Syphilis.....	2. ENTHÉTIQUE— Syphilis.....		1	1	
	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DÉTÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....	1	2	3	
	Purpura.....	Purpura.....				
Alcoholism.....	Ivrognerie.....					
4. PARASITIC— Thrush.....	4. PARASITIQUE— Aphthes.....					
Worms.....	Vers.....					
1. DIATHETIC—	Gout.....	1. DIATHÉSIQUE— Goutte.....				
	Anæmia.....	Anémie.....				
	Dropsy.....	Hydropisie.....				
	Cancer.....	Cancer.....	2	3	5	
	Abscess.....	Abcès.....				
	Others.....	Autres.....				
	2. TUBERCULAR—	Scrofula.....	2. TUBERCULAIRE— Scrofules.....			
		Tabes Mesenterica.....	Tuberculose Mésentérique.....		1	1
		Phthisis.....	Phthisie.....	8	11	19
		Hæmorrhage.....	Hémorrhagie.....	1	1	2
Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	1		1		
1. NERVOUS SYSTEM—	Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales	6	5	11	
	Apoplexy.....	Apoplexie.....		1	1	
	Paralysis.....	Paralyse.....	5	2	7	
	Insanity.....	Folie.....				
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	8	2	10	
	2. ORGANS OF CIRCULATION—	Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	6	9	15

TABEAU I. CITÉ DE TORONTO—MOIS DE MARS.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Mar-ried. — En- fants et non Ma-riés.	Still Born. — Morts-nés.																
												Mar-ried	Wi-dowed	Children and not Mar-ried. — En- fants et non Ma-riés.	Still Born. — Morts-nés.						
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.			3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.			51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over	Not gi-ven.	Mar-ried
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 et plus	Non don-nés.	Ma-riés	Veu-vage.				

TABLE I. CITY OF TORONTO—MONTH OF MARCH. Continued.

Table with columns: CLASS, DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, SEXES (Males, Females, Totals), ORDER AND NAME OF DISEASE, ORDRES ET NOMS DES MALADIES. Rows include Respiratory, Digestive, Urinary, Organs of Generation, Organs of Locomotion, Diseases of Children, Adults, Atrophy and Debility, Accident or Negligence, Violent Deaths, Morts Violentes.

TABLEAU I. CITÉ DE TORONTO—MOIS DE MARS. Suite.

Table with columns: AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU. (0 to 1, 1 to 2, etc.), CONJUGAL STATE, ÉTAT DE MARIAGE (Married, Widowed, etc.), Children and not Married, Enfant et non Mariés, Still Born, Morts-nés.

TABLE 1

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS D'AVRIL.

CLASS.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH.	SEXES.		
		Males.	Females.	Totals.
CLASSE.	MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	Hommes.	Femmes.	Totaux.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.		
1. Zymotic. Zymotiques.	1. MIASMATIC—			
	Small-Pox	1		1
	Measles			
	Scarlatina			
	Diphtheria		4	4
	Quinsy (Tonsillitis)			
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.			
	Erysipelas	3	1	4
	Puerperal Fever	1	1	2
	Carbuncle			
	Catarrhal Affections		1	1
	Diarrhoeal Affections	4	2	6
	Rheumatism			
	Septicæmia (Pyæmia)	1	2	3
	Remittent Fever			
Malaria Fever				
Other Zymotic Diseases				
2. ENTHETIC—	2. ENTHÉTIQUE—			
Syphilis	Syphilis			
3. DIETIC—	3. DIÉTIQUE—			
Privation of Food	Défaut d'alimentation	1	1	2
Purpura	Purpura			
Alcoholism	Ivrogerie		1	1
4. PARASITIC—	4. PARASITIQUE—			
Thrush	Aphthes	1		1
Worms	Vers			
1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIQUE—			
Gout	Goutte			
Anæmia	Anémie		1	1
Dropsy	Hydropisie			
Cancer	Cancer		5	5
Abscess	Abcès			
Others	Autres	1		1
2. TUBERCULAR—	2. TUBERCULAIRE—			
Scrofula	Scrofules			
Tabes Mesenterica	Tuberculose Mésentérique		1	1
Phthisis	Phthisie	17	9	26
Hæmorrhage	Hémorrhagie			
Hydrocephalus	Hydrocéphalie	1	2	3
1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—			
Cerebro Spinal Affections.	Affectio's Cérébro-Spinales	4	2	6
Apoplexy	Apoplexie	1		1
Paralysis	Paralysie	2		2
Insanity	Folie			
Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions.	8	3	11
2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION.			
Disease of Heart and Blood Vessels	Maladie du Cœur et du Sang	5	2	7

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																			CONJUGAL STATE.—ÉTAT DE MARIAGE.			Stills-Born.—Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.—Enfants et non Mariés.				
1																		1				
1	1																	4				
			1															4				
						1	1									2		2				
1							1											2				
1																		1				
4																2		4				
																		1				
								1		2						2		1				
																		1				
																		1				
																		2				
									1							1		1				
																		1				
																		1				
																		3				
																		1				
																		1				
																		14				
																		3				
																		6				
																	1					
																		1				
																		10				
																		2				
										2	1	1		2	1		3	2				

TABLE I. CITY OF TORONTO—MONTH OF APRIL. Continued.

Table with columns: CLASS. (DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. / MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.), SEXES. (Males, Females, Totals. / Hommes, Femmes, Totaux), ORDER AND NAME OF DISEASE., ORDRES ET NOMS DES MALADIES., and various categories of diseases like Respiratory Organs, Digestive Organs, etc.

TABEAU I. CITÉ DE TORONTO—MOIS D'AVRIL. Suite.

Table with columns: AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU. (0 to 1. to 81 and over, Non-given, Married, Widowed, Children and not Married, Still Borns.), CONJUGAL STATE.—ÉTAT DE MARIAGE. (Married, Widowed, Children and not Married, Still Borns.), and various age groups.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR MAY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS DE MAI.

TABLE I. CITY OF TORONTO—MONTH OF MAY. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	SEXES.		
		Males. Hommes.	Fe- males. Femmes.	Totals. Totaux.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.		
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	23 12	12 2	35 2
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	2 2 2 3	2 2 3	2 2 3
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	3	1	4
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....			
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....			
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	2 1 3 1	2 1 3 1	2 1 3 1
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	4 2	2 2	6 2
3. Atrophy and Debility.....	4	10	14	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..	1 1 1	1 1 1	1 1 1
	Suicide..... Homicide..... Unascertained..... Hanged (Judicial)..... Infanticide.....	1 3 3	1 1 1	1 4 4
	Totals.....	87	83	170

TABLEAU I. CITÉ DE TORONTO—MOIS DE MAI. *Suite.*

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																		CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.		Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.		
11	5	3	1	2	1	2	2	2	3	2	3	3	3	1	1	1	1	26		
1	1							1					1			8	1	2		
									1				1			1	1	1		
									1	1		1	1			1	1	1		
	1											1	1	1		1	1	2		
																		2		
2																		1		
1																		3		
3																		1		
1																		1		
								2						2	4	2	3	1		
	7	1											1	2	3	2	3	9		
																		1		
									1									1		
																		1		
																	1	1		
																		1		
										1								1		
											2		1				3	1		
																		1		
																		1		
																		1		
																		1		
50	11	6	2	4	2	4	7	14	14	14	10	9	12	10	1	44	20	106		
																		4		

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO
MONTHLY RETURN FOR JUNE.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS DE JUIN.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR JULY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS DE JUILLET.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS D'AOUT.

TABLE I. CITY OF TORONTO—MONTH OF AUGUST.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
			Males.	Fe- males.	Totals.	
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Total.	
1. Zymotics. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Small-Pox	1. MIASMATIQUE— Variole				
	Measles	Rougeole		1	1	
	Scarlatina	Scarlatine	2		2	
	Diphtheria	Diphthérie		1	1	
	Quinsey (Tonsillitis)	Angine				
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes Erysipèle	3	1	4	
	Erysipelas	Fièvres Puerpérales				
	Puerperal Fever	Anthrax				
	Carbuncle	Affections Catharrales				
	Catarrhal Affections	Diarrhées	35	24	59	
	Diarrhéal Affections	Rhumatisme		1	1	
Rheumatism	Septicémie					
Septicæmia (Pyæmia)	Fièvre Remittente					
Remittent Fever	Fièvre Miasmatique	1		1		
Malaria Fever	Autres Maladies Zymotiq..					
Other Zymotic Diseases						
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	2. ENTHETIC— Syphilis	2. ENTHÉTIQUE— Syphilis				
	3. DIETIC— Privation of Food	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation		2	2	
4. PARASITIC— Thrush	Purpura	Purpura				
	Alcoholism	Ivrognerie				
	4. PARASITIC— Thrush	4. PARASITIQUE— Aphthes	1		1	
	Worms	Vers				
	1. DIATHETIC— Gout	1. DIATHÉTIQUE— Goutte				
		Anæmia	Anémie	1		1
		Dropsy	Hydropisie			
		Cancer	Cancer	1	3	4
		Abscess	Abscès			
		Others	Autres			
2. TUBERCULAR— Scrofula	2. TUBERCULAIRE— Scrofules	1		1		
	Tabes Mesenterica	Tuberculose Mésentérique	3		3	
	Phthisis	Phthisie	4	6	10	
	Hæmorrhage	Hémorrhagie		1	1	
Hydrocephalus	Hydrocéphalie	3	1	4		
1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie	7	4	11		
	Paralysis	Paralyxie		3	3	
	Insanity	Folie		2	2	
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	2	5	11	
			6			
2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels	2. ORGAN DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang	2	2	4		

TABLEAU I. CITÉ DE TORONTO—MOIS D'AOUT.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.					Children and not Married.— Enfants et non Mariés.	Still-Born. — Morts-nés.																		
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.			Married	Widowed	Children and not Married.															
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 7.	7 to 8.	8 to 9.	9 to 10.	10 to 11.	11 to 12.	12 to 13.	13 to 14.	14 to 15.	15 to 16.	16 to 17.	17 to 18.	18 to 19.	19 to 20.	20 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.	Still-Born.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 7.	7 to 8.	8 to 9.	9 to 10.	10 to 11.	11 to 12.	12 to 13.	13 to 14.	14 to 15.	15 to 16.	16 to 17.	17 to 18.	18 to 19.	19 to 20.	20 and over.	Non donnés.	Mariés.	Veuve.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 7.	7 to 8.	8 to 9.	9 to 10.	10 to 11.	11 to 12.	12 to 13.	13 to 14.	14 to 15.	15 to 16.	16 to 17.	17 to 18.	18 to 19.	19 to 20.	20 and over.	Non donnés.	Mariés.	Veuve.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE 1

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.

TABLE I. CITY OF TORONTO—MONTH OF OCTOBER. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
			Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. — Totaux.	
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.				
3. Local — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	3	5 3	8 3	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Enterites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	1 3 2 3 2	1 6 2	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinai- res.....	2	2	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....	
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION— Synovitis..... Maladie des Articulations..... Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....	1	1	
	4. Developmental. D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	3 1 2 1	1 1 2 1	4 1 2 1
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse..... 1 3 4
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	12	15	27	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.		1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths... Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NEGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues.....	1 1	4 1	5 1
	Hanged (Judicial)..... Infanticide.....	Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	
	Totals.....	Totaux.....	69	77	146	

TABLEAU I. CITÉ DE TORONTO—MOIS D'OCTOBRE. *Suite.*

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still-Born. — Morts-nés.															
	0 to 1.	1 to 2.			2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Mar-ried.
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don-nés.	Ma-riés.	Veu-vage.	
1	1	2	1	2	1	1	1	
1	1	1	1	
2	1	1	3	
2	2	1	1	1	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	
32	
33	
34	
35	
36	
37	
38	
39	
40	
41	
42	
43	
44	
45	
46	
47	
Totals	47	15	7	4	4	6	13	10	10	6	6	10	8	37	15	94

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF TORONTO,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE TORONTO,
POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE.

TABLE II

RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.

TABLEAU II

RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.

TABLE II. CITY OF TORONTO—RECAPITULATION. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.	
			Hommes.	Femmes.	Totaux.	
3. Local — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	143 17	131 27	274 44	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affections of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Enterites et autres maladies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	8 21 4 9	14 25 11 14	22 46 15 23	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....	29	20	49	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....		1	1	
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Diseases.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovite..... Maladie des Articulations..... Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....	2 1		2 2	
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	23 3 3 6	25 1 8 8	48 4 11 14 4
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	22	15 32	15 54
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	95	114	209	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.		1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..... Suicide..... Homicide..... Unascertained..... Hanged (Judicial)..... Infanticide.....	1. ACCIDENTS OU NEGLIGENCE Fractures et Contusions..... Blessures par armes à Feu..... Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F..... Autres Accidents..... Suicides..... Homicides..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Justice..... Infanticide.....	9 1 3 19 2 29 3 3 1 13	6 1 2 4 2 2 2 1 3 7	15 1 5 23 6 31 4 6 6 1 *21
	Totals.....	Totaux.....	993	988	1,982	

* Sex not given.

TABEAU II. CITÉ DE TORONTO—RÉCAPITULATION. *Suite.*

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																		CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married.— Enfants et non Mariés.	Still Born.— Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.				
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non données.	Mariés.	Veuvage.				
72	27	12	6	3	5	4	12	28	18	21	14	24	19	8	1	73	29	172			
16	10	4	4	6		2	1	1										44			
10	1		2					3	1	1	1	2	1			5	2	15			
19	4			1			6	2	3	1	6		4			8	4	33			
3					1	1	1	3	5	1						9		7			
2			1					4	3	4	5	2	2			13	3	7			
1	1	1				2	2	3	10	3	5	11	9	1		32	6	11			
									1							1					
							2											2			
1													1				1	1			
46															2			48			
4																		4			
10	1																	11			
12	1	1																14			
4																		4			
							2	4	8		1					14		1			
													16	38		18	33	3			
122	9	2				1	1		1		6	17	33	17		29	40	140			
1		1					1	5		1	1	2	2	1		6	3	6			
								1								1					
	1		1					2		1						1		4			
1										1						1		1			
1		1	2				7	5	2	1	1	1				2	3	20			
2									3		1					2		4			
		1						7	14	5		2	1			1	14	17			
								1		1		1	1			2	1	1			
									3	2	1					3		3			
									1									1			
2				1		1	2		2	5	2	2	1			3	7	2	13		
661	118	50	30	26	16	52	110	174	166	121	116	131	128	74	9	522	283	1,257	158		

TABLE III

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE III. CITY OF TORONTO.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY. MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.		SEXES.		
		Males.	Females.	Totals.
		Hommes.	Femmes.	Totaux.
Lung Diseases.....	Affections Pulmonaires.....	143	131	274
Atrophy and Debility.....	Atrophie et Débilité.....	95	114	209
Phthisis.....	Phthisie.....	96	96	192
Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	93	75	168
Epilepsy and Convulsions.....	Epilepsie et Convulsions.....	63	56	119
Disease of Heart and Blood Vessels.....	Maladie du Cœur et du Sang.....	46	48	94
Cerebro Spinal Affections.....	Affections Cérébro-Spinales.....	43	43	86
Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.....	Typhus, Fièvres Typhoides.....	39	23	62
Old Age.....	Vieillesse.....	22	32	54
Disease Urinary Organs.....	Maladie des Voies Urinaires.....	29	20	49
Premature Birth.....	Naissances Prématûrées.....	23	25	48
Enteritis and other Affections of the Bowels.....	Enterites et autres Maladies d'intestins.....	21	25	46
Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	17	27	44
Cancer.....	Cancer.....	9	30	39
Diphtheria.....	Diphthérie.....	15	22	37
Paralysis.....	Paralytie.....	19	16	35
Railway Accidents.....	Accidents par les Chemins de Fer.....	29	2	31
Apoplexy.....	Apoplexie.....	10	20	30
Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	9	14	23
Drowning.....	Noyades.....	19	4	23
Stomach Disease.....	Maladie de l'estomac.....	8	14	22
Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	11	10	21
Unascertained.....	Causes Inconnues.....	13	7	*21
Privation of Food.....	Défaut d'Alimentation.....	8	10	18
Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....	6	10	16
Hemorrhage.....	Hémorrhagie.....	9	6	15
Peritonitis.....	Péritonite.....	4	11	15
Child Birth.....	Accouchement.....	15	15
Fractures and Contusions.....	Fractures et Contusions.....	9	6	15
Tabes Mesenterica.....	Tuberculose Mésentérique.....	8	6	14
Teething.....	Dentition.....	6	8	14
Dropsy.....	Hydropisie.....	5	8	13

* 1 sex not given.

TABEAU III. CITÉ DE TORONTO.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.	
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donés.	Mariés.	Veuve.	Enfants et non Mariés.	
72	27	12	6	3	5	4	12	28	18	21	14	24	19	8	1	73	29	172	
122	9	2	1	1	1	6	17	33	17	29	40	140	
12	2	3	1	1	30	53	43	23	19	5	83	13	96	
130	19	1	1	2	3	1	5	5	1	11	4	153	
83	12	4	2	3	3	2	5	1	2	1	1	6	2	111	
9	1	4	4	12	15	14	10	16	9	51	8	35	
30	9	7	4	2	8	6	2	2	3	2	8	1	2	11	6	69	
.....	2	3	2	6	13	15	9	9	1	1	1	19	3	40	
1	1	1	2	2	3	10	3	5	11	9	1	32	33	3	
46	2	6	11	
.....	48	
19	4	1	6	2	3	1	6	4	9	4	33	
16	10	4	4	6	2	1	1	44	
.....	1	3	3	4	9	5	9	3	2	19	12	8	
1	4	5	6	3	4	11	2	1	37	
.....	1	5	2	8	12	7	22	9	4	
.....	1	7	14	5	2	1	1	14	17	
2	1	1	7	8	4	6	2	18	9	3	
1	1	4	3	4	5	2	2	13	3	7	
1	1	2	7	5	2	1	1	1	2	3	20	
10	1	2	3	1	1	1	2	1	5	2	15	
9	7	1	2	1	1	21	
2	1	1	2	2	5	2	2	1	3	7	2	12	
17	1	2	6	2	2	1	8	2	18	
.....	1	1	2	2	2	1	1	8	2	6	
3	2	4	2	2	2	5	3	7	
3	1	1	1	3	5	1	8	7	
.....	2	4	8	1	14	1	
6	1	1	5	1	1	2	2	1	6	3	6	
1	4	1	1	1	1	1	13	
12	1	1	14	
1	2	2	3	2	3	7	4	2	

TABLE 1

MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUÉBEC,
POUR LE MOIS DE JANVIER.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUÉBEC,
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUÉBEC,
POUR LE MOIS DE MARS.

TABLE I. CITY OF QUEBEC—MONTH OF MARCH.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. — Totaux.	
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Scarlatina..... Diphtheria..... Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.. Erysipelas..... Catarrhal Affections..... Diarrhœal Affections..... Rheumatism..... Septicæmia (Pyæmia).....	1. MIASMATIQUE— Scarlatine..... Diphthérie..... Typhus, Fièvres Typhoïdes Erysipèle..... Affections Catharrales..... Diarrhées..... Rhumatisme..... Septicémie..... 1 1	
		 2 2	
		 2 1 2	
		 1 3 3	
		 1 1 1	
		 2 1 3	
		 1 1	
	2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Dropsy..... Cancer..... Abscess.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie..... Cancer..... Abscs..... 2 2
			 1 3 4
			 1 1
	 9 9 18		
	 1 1 2		
	 15 10 25		
	 1 3 4		
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy..... Paralysis..... Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie..... Paralysie..... Epilepsie et Convulsions.. 2 3 7	
		 9 11 20	
		 3 2 5	
		 3 3	
		 3 3 3	
		 2 2	
		 2 2	
		 1 1	
		 2 2	
		 1 1	
		 2 2 4	
		 6 2 8	
		 2 3 5	
		 22 20 42	
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Dentition..... A la Naissance..... 2 2 4
	 6 2 8		
	 2 3 5		
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité..... 24 20 42	
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Causes Inconnues..... 1 1	
		Totals 91 85 176	

TABLEAU I. CITÉ DE QUÉBEC—MOIS DE MARS.

	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.															CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.	
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.		Children and not Married.
	à 1.	à 2.	à 3.	à 4.	à 5.	à 6.	à 11.	à 21.	à 31.	à 41.	à 51.	à 61.	à 71.	à 81 et plus.	Non donné.	Mariés.	Veuvage.	Enfants et non Mariés.		
.....			1																1	
.....		2																	2	
.....								1	1										2	
.....		1																	1	
.....			1	2															3	
.....		1																	1	
.....								1				1					2		1	
.....												1					1		1	
.....											1	2					1		1	
.....																	2		1	
.....			1														1		2	
.....									3	3	7						7	3	8	
.....											1	1					2		3	
.....																	2	1	22	
.....	2	8	4	2			4	2			1	1	2				2	2	2	
.....	1										1	1	2				2	2	2	
.....	1										1						1		2	
.....									1	1		1	2	2			4	2	1	
.....	2	1	2														8	3	9	
.....																	1	1	3	
.....																			2	
.....											1						1		2	
.....													3						2	
.....																	2		2	
.....																			1	
.....		2	2																4	
.....		8																	8	
.....																			1	
.....														3	2		1	3	1	
.....																	7	4	31	
.....													1						1	
.....												1							1	
.....	40	20	9	6	1	2	7	8	8	14	4	16	19	18	4		47	24	105	
																			9	

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUEBEC,
POUR LE MOIS D'AVRIL.

TABLE I. CITY OF QUEBEC—MONTH OF APRIL.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.	
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	
1. Zymotics. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....	1	—	1	
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes Fièvres Pâterpérales.....	—	2	2	
	Puerperal Fever.....	Affections Catharrales.....	—	1	1	
	Catarrhal Affections.....	Diarrhées.....	1	—	1	
	Diarrhoeal Affections.....	—	—	—	—	
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	3. DIETIC— Alcoholism.....	3. DIÉTIQUE— Ivrognerie.....	1	—	1	
	4. PARASITIC— Thrush.....	4. PARASITIQUE— Aphthes.....	—	1	1	
	1. DIATHETIC— Dropsy.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie.....	1	1	2	
3. Local. — Locales.	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	1	2	3	
	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales	3	7	10	
	Apoplexy.....	Apoplexie.....	5	11	16	
	Paralysis.....	Paralysie.....	1	3	4	
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	1	—	1	
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	3	6	9	
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	2	3	5	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Enterites et autres mala- dies d'intestins.....	1	—	1	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....	—	3	3	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION— Maladie de l'uterus.....	—	1	1	
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Teething.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Dentition.....	3	2	5
		At Birth.....	A la Naissance.....	9	—	9
		2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	2	5	7
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	23	9	32	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.		1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Drowning.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE— Noyades.....	1	—	1
	Suffocation.....	Suffocations.....	1	—	1	
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....	1	—	1	
	Totals.....	Totaux.....	59	60	119	

TABLEAU I. CITE DE QUÉBEC—MOIS D'AVRIL.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE.—ÉTAT DE MARIAGE.																Children and not Married.— En- fants et non Mariés.	Still Born.— Morts- nés.		
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi- ven.			Mar- ried.	Wi- dowed.
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés			Mariés.	Veur- vage.
1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—
3	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	1	—	1	—
4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
9	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
11	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
14	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
15	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
16	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
17	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
18	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
19	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
20	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
21	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
22	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
23	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
24	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
26	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
27	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
28	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
29	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
30	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
31	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
32	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
33	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
34	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
35	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
36	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
37	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
38	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
39	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
40	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
41	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—
TOTALS	41	6	7	6	—	—	3	5	4	9	10	7	5	11	5	—	31	9	79	6

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR MAY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUEBEC,
POUR LE MOIS DE MAI.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR JUNE.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUÉBEC,
POUR LE MOIS DE JUIN.

TABLE I

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR JULY.**

TABLEAU I

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUEBEC,
POUR LE MOIS DE JUILLET.**

TABLE I. CITY OF QUEBEC—MONTH OF JULY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. — Totaux.
1. Zymotic. — Zymptiques.	1. Miasmatic— Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.. Erysipelas..... Diarrhoeal Affections..... Rheumatism	1. MIASMATIQUE— Typhus, Fièvres Typhoides Erysipèle..... Diarrhées..... Rhumatisme	2 1 24 3 14	2 1 38 3
	3. DIRTIC— Alcoholism	3. DÉTIQUE— Ivrognerie.....	1	1
	2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Dropsy..... Cancer..... Abscess.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie..... Cancer..... Abscess.....	1 1 1 1
2. TUBERCULAR— Phthisis		2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	4	5	9
1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Paralysis..... Epilepsy and Convulsions.		1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Paralytie..... Epilepsie et Convulsions.	18 1	18 1 1	36 2 1
3. Local. — Locales.	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	1	1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	7 1	2 1	9 2
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Maladie du Foie.....	1 2	1 2 1	2 4 1
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Skin Disease.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Maladie de la Peau.....	1	1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Dentition..... A la Naissance.....	8 2	6	14 2
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1	4	5
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	19	19	38
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Burns and Scalds..... Drowning.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Brûlures..... Noyades..... 5	1	1 5
Totals.....		Totaux.....	104	78	182

TABEAU I. CITÉ DE QUÉBEC—MOIS DE JUILLET.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.											Still-Born. — Morts-nés.							
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.		51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Mar-ried.	Wid-owed.
0 to 1.	1	2	3	4	5	6	11	21	31	41	51	61	71	81	Non don-nés.	Ma-riés.	Veu-vage.	En-fants et non Ma-riés.	1
1 to 2.	1	1
2 to 3.
3 to 4.
4 to 5.
5 to 6.
6 to 11.
11 to 21.
21 to 31.
31 to 41.
41 to 51.
51 to 61.
61 to 71.
71 to 81.
81 and over.
Not gi-ven.
Mar-ried.
Wid-owed.
Chil-dren and not Mar-ried.
En-fants et non Ma-riés.
Totals	91	36	6	1	4	5	5	6	3	5	6	7	5	2	28	5	149	7

TABLE I

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.**

TABLEAU I

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUÉBEC,
POUR LE MOIS D'AOUT.**

TABLE I.		CITY OF QUEBEC—MONTH OF AUGUST.		
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.	
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Females. — Femmes. Totals.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers. Diarrhoeal Affections.....	1. MIASMATIQUE— Typhus, Fièvres Typhoïdes. Diarrhées.....	2 32	2 17 49
	2. ENTHETIC— Syphilis.....	2. ENTHÉTIQUE— Syphilis.....	1	1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Dropsy..... Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie..... Cancer.....	2 1	1 1 3 2
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	5	9 14
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy..... Paralysis..... Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio'n Cérébro-Spinales Apoplexie..... Paralysie..... Épilepsie et Convulsions..	15 1 6 1	12 1 5 1 27 11 1
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang.....	2	5 7
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.... Affections de la Gorge.....	2 2	4 1 6 3
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Maladie du Foie.....	2 2 1	1 2 1 4 2
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs..	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....	1	1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Dentition..... À la Naissance.....	7 6	6 6 13 6
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	1 4	1 4 1 4
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	16	15 31
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Drowning..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Noyades..... Causes Inconnues.....	2 1	2 1 1 1
	Totals.....	Totaux.....	110	89 199

TABLEAU I.		CITÉ DE QUÉBEC—MOIS D'AOUT.														CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.		
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														Married Mariés.	Widowed Veuvage.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.		
		0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.					81 and over.	Not given.
		0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donés.	Mariés.	Veuvage.	Enfants et non Mariés.	Still Born.
		34	12	2		1				2	1				1			1		3	48
														1					1		
									1			1	1					2		1	
																		1		1	
		2						1	4	1	1	5							6	2	6
		8	6	5	1		2			2	1	1	1					4			23
		3									1	1	3	3				4	3		4
		1												3	3			4	3		1
								1						2	4			2	4		
		2	1	2											1			1			5
			3																		3
														2		1		3			
		2	2										1						2		4
		1												1						2	
															1			1			
									1									1			
		6	6	1																	13
		6																			6
											1							1			
															1	3		1	3		
		27	2	1										1							31
		1	1																		2
																	1	1			
																	1	1			1
		92	33	11	1	1		3	2	7	5	4	10	14	10	4	2	31	16	152	8

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUÉBEC,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.

TABLERAU I

RAPPORT DE LA MORTALITE DE LA VILLE DE QUEBEC,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.

TABLE I. CITY OF QUEBEC—MONTH OF OCTOBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Scarlatina.....	1. MIASMATIQUE— Scarlatine.....	1	1
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	2	8	10
	Quinsy (Tonsilitis).....	Angine.....	1	1
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus Fièvres Typhoides	2	2
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	6	4	10
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. DIATHETIC— Dropsy.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie.....	1	3	4
	Cancer.....	Cancer.....	1	2	3
	Abscess.....	Abcès.....	1	1
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	8	8	16
	Hemorrhage.....	Hémorrhagie.....	1	1
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie.....	6	10	16
	Paralysis.....	Paralysie.....	3	4	7
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGANES DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang.....	5	2	7
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	2	1	3
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	4	4
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Diseases.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....	1	1
	Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	1	2	3
	Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	1	1
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	2	2
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Teething.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Dentition.....	2	1
At Birth.....		A la Naissance.....	3	6	9
2. ADULTS— Old Age.....		2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	2	2	4
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	7	9	16
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.		1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Gunshot Wounds.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Blessures par armes à Feu.	1
	Burns and Scalds.....	Brûlures.....	1	1
	Totals.....	Totaux.....	58	70	128

TABLEAU I. CITÉ DE QUÉBEC—MOIS D'OCTOBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Mar-ried.	Wid-owed.	Children and not Mar-ried.		
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don-née.	Ma-riés.	Veu-vege.	En- fants et non Ma-riés.		
1	1		
1	1	2	1	3	2	10		
1	1		
6	3	1	2	2		
.....	19		
.....	2		
.....	2		
.....	1		
.....	2		
.....	2		
.....	1		
.....	2		
.....	1		
.....	1		
.....	14		
.....	6		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....																	

TABLE I

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.**

TABLEAU I

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUÉBEC,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.**

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF QUEBEC,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE QUÉBEC,
POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE.**

TABLE I. CITY OF QUEBEC—MONTH OF DECEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Fe-males. — Femmes.	Totals. — Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Scarlatina..... Diphtheria..... Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.. Erysipelas..... Catarrhal Affections..... Diarrheal Affections.....	1. MIASMATIQUE— Scarlatine..... Diphthérie..... Typhus, Fièvres Typhoïdes Erysipèle..... Affections Catharrales..... Diarrhées.....	3	2	5
	2. DIATHETIC— Dropsy..... Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie..... Cancer.....	1	4	5
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	3	8	11
	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Paralysis.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Paralysie.....	7	5	12
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	3	4	7
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	7	5	12
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie.....	2	1	3
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs..	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	2
	1. DISEASES OF CHILDREN— Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Dentition..... A la Naissance.....	8	5	13
4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	3	1	4
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	5	7	12
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE. Causes Inconnues.....	1		1
	"Totals....."	Totaux.....	58	54	112

TABLEAU I. CITÉ DE QUÉBEC—MOIS DE DÉCEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Child- ren and not Mar- ried. — En- fants et non Mar- riés.	Still- Born. — Morts- nés.													
	0 to 1.	1 to 2.			2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.			1														
0 to 1.	1			1													
1 to 2.			2	5													
2 to 3.			1	2													
3 to 4.			1	1													
4 to 5.			1	4													
5 to 6.			1	1													
6 to 11.			1														
11 to 21.			1														
21 to 31.			1														
31 to 41.			1														
41 to 51.			1														
51 to 61.			1														
61 to 71.			1														
71 to 81.			1														
81 and over.			1														
Not gi- ven.			1														
Mar- ried.			1														
Wi- dowed.			2														
Child- ren and not Mar- ried.			1														
Still- Born.																	

TABLE II

RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.

TABLEAU II

RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.

TABLE II. CITY OF QUEBEC—RECAPITULATION.

Table with columns: CLASS, DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, SEXES (Males, Females, Totals), ORDER AND NAME OF DISEASE, and ORDRES ET NOMS DES MALADIES. It lists various diseases like Miasmatic, Zymotic, and Constitutional.

TABEAU II. CITÉ DE QUÉBEC—RÉCAPITULATION.

Table with columns: AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU. (0 to 1 to 81 and over), CONJUGAL STATE—ÉTAT DE MARIAGE (Married, Widowed), and Still-Born—Morts-nés. It includes a grid for age groups and marital status.

TABLE III

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.



TABLEAU III

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE III. CITY OF QUEBEC.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY. MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.	SEXES.		
	Males.	Females.	Totals.
	Hommes.	Femmes.	Totaux.
Atrophy and Debility	169	152	321
Cerebro Spinal Affections	105	104	209
Diarrhoeal Affections	85	68	153
Phthisis	64	84	148
Lung Diseases	61	55	116
At Birth	65	26	91
Disease of Heart and Blood Vessels	36	36	72
Teething	36	32	68
Old Age	19	44	63
Paralysis	22	30	52
Enteritis and other Affect. of the Bowels	19	23	42
Cancer	15	23	38
Throat Affections	21	16	37
Diphtheria	14	18	32
Dropsy	16	16	32
Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers	12	16	28
Apoplexy	7	13	20
Catarrhal Affections	7	11	18
Liver Disease	5	9	14
Epilepsy and Convulsions	6	7	13
Disease Urinary Organs	8	5	13
Drowning	12	1	13
Unascertained	8	5	13
Rheumatism	6	3	9
Stomach Disease	5	4	9
Erysipelas	2	4	6
Hemorrhage	4	2	6
Abscess	1	4	5
Uterus Disease	4	4	8
Burns and Scalds	4	4	8
Scarlatina	1	2	3
Syphilis	2	1	3
Peritonitis	2	1	3
Skin Disease	3	3	6
Quinsy (Tonsillitis)	1	1	2
Puerperal Fever	2	2	4
Septicæmia (Pyæmia)	2	2	4
Alcoholism	2	2	4
Hydrocephalus	1	1	2
Child Birth	2	2	4
Fractures and Contusions	2	2	4
Purpura	1	1	2
Thrush	1	1	2
Anæmia	1	1	2
Scrofula	1	1	2
Insanity	1	1	2
Synovitis	1	1	2
Gunshot Wounds	1	1	2
Suffocation	1	1	2
Railway Accidents	1	1	2
Other Accidental Deaths	1	1	2
Suicide	1	1	2
Totals	856	830	1,686

TABEAU III. CITÉ DE QUÉBEC.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Married. Enfants et non Mariés.	Still Born. Morts-nés.
	Married	Widowed	Children and not Married.		
	Mariés	Veuvés	Enfants et non Mariés.		
0 to 1.	0	0	0	0	0
1 to 2.	29	29	29	29	29
2 to 3.	6	6	6	6	6
3 to 4.	1	1	1	1	1
4 to 5.	4	4	4	4	4
5 to 6.	6	6	6	6	6
6 to 11.	16	16	16	16	16
11 to 21.	4	4	4	4	4
21 to 31.	1	1	1	1	1
31 to 41.	8	8	8	8	8
41 to 51.	1	1	1	1	1
51 to 61.	1	1	1	1	1
61 to 71.	17	17	17	17	17
71 to 81.	28	28	28	28	28
81 and over.	19	19	19	19	19
Not given.	37	37	37	37	37
Married	16	16	16	16	16
Widowed	23	23	23	23	23
Children and not Married.	3	3	3	3	3
Totals	261	261	261	261	261
0 to 1.	216	216	216	216	216
1 to 2.	59	52	26	15	4
2 to 3.	102	33	10	2	3
3 to 4.	12	4	3	1	22
4 to 5.	12	11	6	4	3
5 to 6.	91	11	6	4	1
6 to 11.	25	27	16	1	2
11 to 21.	4	4	4	1	5
21 to 31.	11	4	4	1	4
31 to 41.	15	8	1	2	3
41 to 51.	2	3	6	6	1
51 to 61.	1	3	6	4	2
61 to 71.	1	6	6	4	7
71 to 81.	2	5	3	7	2
81 and over.	1	1	2	2	11
Not given.	3	2	2	2	1
Married	6	11	1	3	8
Widowed	7	8	7	5	2
Children and not Married.	11	6	5	2	2
Totals	22	21	21	21	21
0 to 1.	15	8	1	2	1
1 to 2.	2	3	6	6	4
2 to 3.	1	3	6	4	4
3 to 4.	1	1	2	2	3
4 to 5.	2	3	6	6	4
5 to 6.	4	4	4	4	7
6 to 11.	2	5	3	7	2
11 to 21.	1	1	2	2	11
21 to 31.	1	1	1	1	1
31 to 41.	1	1	1	1	1
41 to 51.	1	1	1	1	1
51 to 61.	1	1	1	1	1
61 to 71.	1	1	1	1	1
71 to 81.	1	1	1	1	1
81 and over.	1	1	1	1	1
Not given.	1	1	1	1	1
Married	6	11	1	3	8
Widowed	7	8	7	5	2
Children and not Married.	11	6	5	2	2
Totals	22	21	21	21	21
0 to 1.	578	176	85	40	18
1 to 2.	16	50	57	93	78
2 to 3.	73	96	123	121	75
3 to 4.	7	384	150	1,152	75

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS DE JANVIER.

TABLE I. CITY OF HAMILTON—MONTH OF JANUARY.

Table with columns for CLASS, DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, SEXES (Males, Females, Totals), and ORDER AND NAME OF DISEASE. Rows include categories like 1. Zymotic, 2. Constitutional, 3. Local, 4. Developmental, and 5. Violent Deaths.

TABEAU I. CITÉ D'HAMILTON—MOIS DE JANVIER.

Table with columns for AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU. (0 to 1, 1 to 2, etc.), CONJUGAL STATE (Married, Widowed, etc.), and Still Born/Morts-nés. Rows correspond to the diseases listed in Table I.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.

TABLE I. CITY OF HAMILTON—MONTH OF FEBRUARY.

Table with columns: CLASS., DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH., SEXES (Males, Females, Totals), ORDER AND NAME OF DISEASE., ORDRES ET NOMS DES MALADIES. Rows include Zymotics, Constitutional, Local, and Violent Deaths categories with specific disease entries.

TABLEAU I. CITÉ D'HAMILTON—MOIS DE FÉVRIER.

Table with columns: AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU. (0 to 1 to 71 and over), CONJUGAL STATE (ÉTAT DE MARIAGE), Still Born. (Morts-nés). Rows correspond to the disease categories from the first table, showing age distribution and marital status.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS DE MARS.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITE DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS D'AVRIL.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR MAY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS DE MAI.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR JUNE.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS DE JUIN.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR JULY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS DE JUILLET.

TABLE I. CITY OF HAMILTON—MONTH OF JULY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Fe- males.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....		1	1
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	1		1
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	7	4	11
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....		1	1
	Alcoholism.....	Ivrognerie.....		1	1
	1. DIATHETIC— Anæmia.....	1. DIATHÉSIQUE— Anémie.....	1		1
Dropsy.....	Hydropsie.....		1	1	
Cancer.....	Cancer.....		1	1	
2. TUBERCULAR— Local. — Locales.	2. TUBERCULAR— Tubercule Mesentérica.....	2. TUBERCULAIRE— Tuberculose Mésentérique.	1		1
	Phthisis.....	Phthisie.....	5	4	9
	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affections Cérébro-Spinales	4	2	6
Apoplexy.....	Apoplexie.....	1	1	2	
Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	1	1	2	
3. Local. — Locales.	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DELA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	2	1	3
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	1	2	3
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DELA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....	2		2
Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	1	2	3	
Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	1		1	
4. Developmental. — D'âges.	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	3		3
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..	2	1	3
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	2		2
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Drowning.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Noyades.....	1		1
	Suffocation.....	Suffocations.....	1		1
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....		1	1
	Totals.....	Totaux.....	37	25	62

TABLEAU I. CITÉ D'HAMILTON—MOIS DE JUILLET.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.													CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.							
			Males.	Fe- males.	Totals.	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over	Not gi- ven	Mar- ried	Wid- owed	Children and not Mar- ried. — En- fants et non Mar- riés.	Still Born. — Morts- nés.	
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés.	Ma- riés.	Veu- vage.	En- fants et non Mar- riés.	—	
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....		1	1																					1
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	1		1			1																		1
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	7	4	11	9										1						1				9
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....		1	1																					1
	Alcoholism.....	Ivrognerie.....		1	1																					1
	1. DIATHETIC— Anæmia.....	1. DIATHÉSIQUE— Anémie.....	1		1													1								1
Dropsy.....	Hydropsie.....		1	1														1							1	
Cancer.....	Cancer.....		1	1												1									1	
2. TUBERCULAR— Local. — Locales.	2. TUBERCULAR— Tubercule Mesentérica.....	2. TUBERCULAIRE— Tuberculose Mésentérique.	1		1	1																				1
	Phthisis.....	Phthisie.....	5	4	9								1	4	2	1	1						6		3	
	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affections Cérébro-Spinales	4	2	6	1			1				1			1	1						1		5	
Apoplexy.....	Apoplexie.....	1	1	2										1								1		1		
Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	1	1	2	2											1						1		2		
3. Local. — Locales.	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DELA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	2	1	3						1					1						2			1	
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	1	2	3	1	1												1				1		2	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DELA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....	2		2												1						1		1	
Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	1	2	3											1	1	1						2	1		
Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	1		1													1						1		1	
4. Developmental. — D'âges.	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	3		3										2							2			1	
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..	2	1	3																				3	
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	2		2														2	1			2	1		
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Drowning.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Noyades.....	1		1							1													1	
	Suffocation.....	Suffocations.....	1		1																			1	1	
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....		1	1																1				1	
	Totals.....	Totaux.....	37	25	62	19	2	1	1		1	3	1	5	6	4	6	4	7	2		19	8	35	3	

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.

TABLEAU I

RAPPOET DE LA MORTALITE DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS D'AOUT.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE I

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.**

TABLEAU I

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.**

TABLE I. CITY OF HAMILTON—MONTH OF OCTOBER.

Table I: City of Hamilton—Month of October. Columns: CLASS, DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, SEXES (Males, Females, Totals), ORDER AND NAME OF DISEASE, ORDRES ET NOMS DES MALADIES. Rows include Zymotic, Constitutional, Local, and Developmental categories with specific diseases like Diphtheria, Typhus, and Tuberculosis.

TABLEAU I. CITÉ D'HAMILTON—MOIS D'OCTOBRE.

Tableau I: Cité d'Hamilton—Mois d'Octobre. Columns: AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU, CONJUGAL STATE, Still Born, Mort-nés. Rows show age groups from 0-1 to 81+ and marital statuses like Married, Widowed, Single.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HAMILTON,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HAMILTON,
POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE.

TABLE II

RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.

TABLEAU II

RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.

TABLE II. CITY OF HAMILTON—RECAPITULATION.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.					
			Males.	Fe-males.	Totals.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux.			
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC—	1. MIASMATIQUE—						
	Small-Pox.....	Variole.....		1	1			
	Measles.....	Rougeole.....		2	2			
	Scarlatina.....	Scarlatine.....	19	25	44			
	Diphtheria.....	Diphthérie.....		1	1			
	Quinsy (Tonsillitis).....	Angine.....						
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	17	6	23			
	Erysipelas.....	Erysipèle.....	6	5	11			
	Puerperal Fever.....	Fièvres Puerpérales.....		3	3			
	Carbuncle.....	Anthrax.....						
	Catarrhal Affections.....	Affections Catharrales.....		1	1			
	Diarrhœal Affections.....	Diarrhées.....	23	20	43			
Rheumatism.....	Rhumatisme.....	3	1	4				
Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....	3	3	6				
Remittent Fever.....	Pièvre Remittente.....		1	1				
Malaria Fever.....	Pièvre Miasmatiche.....							
Other Zymotic Diseases....	Autres Maladies Zymotiq.							
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. ENTHETIC—	2. ENTHÉTIQUE—						
	Syphilis.....	Syphilis.....	1	2	3			
	3. DIETIC—	3. DÉTIQUE—						
			Privation of Food.....	Défaut d'alimentation.....	4	1	5	
			Purpura.....	Purpura.....		2	2	
	Alcoholism.....	Ivrognerie.....		1	1			
	4. PARASITIC—	4. PARASITIQUE—						
			Thrush.....	Aphthes.....		2	2	
			Worms.....	Vers.....				
	1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIQUE—						
			Gout.....	Goutte.....				
			Anæmia.....	Anémie.....		6	6	
Dropsy.....			Hydropisie.....	3	3	6		
Cancer.....			Cancer.....	10	13	23		
Abscess.....			Abcès.....	1	1	2		
Others.....			Autres.....					
2. TUBERCULAR—			2. TUBERCULAIRE—					
				Scrofula.....	Scrofulose.....	1		1
				Tabes Mesenterica.....	Tuberculose Mésentérique.	4	4	6
				Phthisis.....	Phthisie.....	44	54	98
				Hæmorrhage.....	Hémorrhagie.....	5	4	9
Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	1	4	5				
1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—							
		Cerebro Spinal Affections.	Affectio's Cérébro-Spinales	23	23	46		
		Apoplexy.....	Apoplexie.....	7	11	18		
		Paralysis.....	Paralysie.....	6	6	12		
		Insanity.....	Folie.....	2		2		
		Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	12	7	19		
		2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION.					
				Disease of Heart and Blood Vessels.....	Maladie du Cœur et du Sang.....	24	29	53

TABLEAU II. CITÉ D'HAMILTON—RÉCAPITULATION.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Mortis-nés.
	Married.	Widowed.	Children and not Married.	
0 to 1.				
1 to 2.				
2 to 3.				
3 to 4.				
4 to 5.				
5 to 6.				
6 to 11.				
11 to 21.				
21 to 31.				
31 to 41.				
41 to 51.				
51 to 61.				
61 to 71.				
71 to 81.				
81 and over.				
Not given.				
Married.				
Widowed.				
Children and not Married.				
En-fants et non Mariés.				

TABLE II.		CITY OF HAMILTON—RÉCAPITULATION.			Continued.		
CLASS.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH.	SEXES.					
		Males.	Females.	Totals.			
CLASSE.	MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	Hommes.	Femmes.	Totaux.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.					
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.... Affections de la Gorge.....	46 8	31 10	77 18		
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affections of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres maladies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	5 8 2 7	3 14 2 6	8 22 4 13		
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....	11	7	18		
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'uterus.....		2	2		
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Diseases.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations..... Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....	2 2		2 2		
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.... Cyanosis..... Différences..... Dentition..... A la Naissance.....	16 1 5 1	5 1 1 1	21 2 6 1		
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	7 7		7 16		
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	33	22	55			
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..... Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions.... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Justice Infanticide.....	10 1 1 4 1 3 2 3 3 4	2 1 1 1 1 1 1 1 1 1	12 1 1 1 4 2 3 3 3 5		
	Totals.....	Totaux.....	400	368	768		

* 1 sex not given.

TABLEAU II.		CITÉ D'HAMILTON—RÉCAPITULATION.																	CONJUGAL STATE.		ÉTA T DE MARIAGE.		
		AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married.		Still Born.
		0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.	En-fants et non Mariés.		
		24	6	1	1	1	2	6	7	3	7	13	8	25	11	41							
		3	1	6	4	1	1	1	1	3	1	2	3	1	4	1	17						
		3									2	3				3							
		6	2				1	1	3	5	4	1		4	5	13							
		2					1	1	2	3	1	1	2	7	2	2							
																4							
							1	3	1	4	1	2	6	9	4	5							
										1	1			2									
											1			1		1							
				1												2							
		21														21							
		2														2							
		4	2													6							
		1														1							
									1	3	3			6	12	1							
														3	7	41							
				1						2	2	3	2	6	3	3							
					1									1		1							
											1			1		3							
									1	2				1		2							
			1	1						1	1			2	1	1							
											1	1		1		2							
											1	1		1		2							
											1			1		3							
											1			1		*6							
											1			1									
		180	37	20	13	14	3	31	37	91	75	64	65	57	63	17	2	242	96	431	50		

TABLE III

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE III. CITY OF HAMILTON.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY. MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.	SEXES.		
	Males.	Females.	Totals.
	Hommes.	Femmes.	Totaux.
Phthisis.....	44	54	98
Lung Diseases.....	46	31	77
Atrophy and Debility.....	33	22	55
Disease of Heart and Blood Vessels.....	24	29	53
Cerebro Spinal Affections.....	23	23	46
Diphtheria.....	19	25	44
Diarrhoeal Affections.....	23	20	43
Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.....	17	6	23
Cancer.....	10	13	23
Enteritis and other Affect. of the Bowels	8	14	22
Premature Birth.....	16	5	21
Epilepsy and Convulsions.....	12	7	19
Apoplexy.....	7	11	18
Throat Affections.....	8	10	18
Disease Urinary Organs.....	11	7	18
Old Age.....	7	9	16
Liver Disease.....	7	6	13
Paralysis.....	6	6	12
Fractures and Contusions.....	10	2	12
Erysipelas.....	6	5	11
Hemorrhage.....	5	4	9
Stomach Disease.....	5	3	8
Child Birth.....	5	3	7
Septicæmia (Pyæmia).....	3	3	6
Anæmia.....		6	6
Dropsy.....	3	3	6
Tabes Mesenterica.....	2	4	6
Teething.....	5	1	6
Unascertained.....	4	1	5
Privation of Food.....	4	1	5

* 1 sex not given.

TABEAU III. CITÉ D'HAMILTON

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY. MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.	
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donés.	Mariés.	Veuvage.	Enfants et non Mariés.	
Phthisis.....	3	2					11	33	26	11	6	5	1			51	4	43		
Lung Diseases.....	24	6	1	1	1			6	7	3	7	13	8			25	11	41		
Atrophy and Debility.....	32	3	1							3	3	5	7	1		7	7	41		
Disease of Heart and Blood Vessels.....	2					1	1	2	5	6	11	11	7	6	1	28	14	11		
Cerebro Spinal Affections.....	12	6	2	2	3		6	3	2	3	2	2	1	2		7	1	38		
Diphtheria.....		3	7	6	7		12	6	2	1						1		43		
Diarrhoeal Affections.....	31	6									1	1	3	1		3	3	37		
Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.....							2	15	3	1	1	1				8	1	14		
Cancer.....								1	1	4	8	5	4			14	6	3		
Enteritis and other Affect. of the Bowels	6	2					1	3		5	4	1				4	5	13		
Premature Birth.....	21																	21		
Epilepsy and Convulsions.....	11	1	2	1				1		1	1		1			1	1	17		
Apoplexy.....									2	3	3	3	4	3			8	2		
Throat Affections.....	3	1	6	4		1	2	1		2	3	3	4	3		1		17		
Disease Urinary Organs.....							1	3	1	4	1	2				9	4	5		
Old Age.....							1	3	1	4	1	2	6	10		3	12	1		
Liver Disease.....	2						1	1	2	3	1	1	2			7	2	4		
Paralysis.....							1	1	2	3	1	1	3	5		7	2	3		
Fractures and Contusions.....		1						2	2	3	2	2	2			6	3	3		
Erysipelas.....	2			1			1	1	1	1	2	1	2			5		6		
Hemorrhage.....								2	2	3	2	2				6	2	1		
Stomach Disease.....	3										2	3				4	1	3		
Child Birth.....							1	3	3							6		1		
Septicæmia (Pyæmia).....							1	1	2	1			1			3	1	2		
Anæmia.....								1	1	1	1		1	1		4		2		
Dropsy.....									2				1	2	1	3	2	1		
Tabes Mesenterica.....	4						1	1								1		5		
Teething.....	4																	6		
Unascertained.....	4	2																5		
Privation of Food.....	5							1				1	1	1	1	2	1	3		

TABLE III. CITY OF HAMILTON. *Continued.*

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY. — MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.	SEXES.		
	Males.	Fe-males.	Totals.
	Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux.
Hydrocephalus.....	1	4	5
Rheumatism.....	3	1	4
Peritonitis.....	2	2	4
Drowning.....	4		4
Puerperal Fever.....		3	3
Syphilis.....	1	2	3
Hydrocéphalie.....	1	4	5
Rhumatisme.....	3	1	4
Péritonite.....	2	2	4
Noyades.....	4		4
Fièvres Puerpérales.....		3	3
Syphilis.....	1	2	3
Railway Accidents.....	3		3
Other Accidental Deaths.....	2	1	3
Suicide.....	3		3
Scarlatina.....		2	2
Purpura.....		2	2
Thrush.....		2	2
Accidents par les Chemins de Fer.....	3		3
Autres Accidents.....	2	1	3
Suicides.....	3		3
Scarlatine.....		2	2
Purpura.....		2	2
Aphthes.....		2	2
Abscess.....	1	1	2
Insanity.....	2		2
Uterus Disease.....		2	2
Joint Disease.....	2		2
Skin Disease.....	2		2
Malformations.....	1	1	2
Maladie de l'Utérus.....		2	2
Maladie des Articulations.....	2		2
Maladie de la Peau.....	2		2
Difformités.....	1	1	2
Suffocation.....	1	1	2
Measles.....	1	1	2
Quinsy (Tonsilitis).....		1	1
Catarrhal Affections.....		1	1
Remittent Fever.....		1	1
Alcoholism.....		1	1
Suffocations.....	1	1	2
Rougeole.....	1	1	2
Angine.....		1	1
Affections Catharrales.....		1	1
Fièvre Remittente.....		1	1
Ivrogerie.....		1	1
Scrofules.....	1		1
A la Naissance.....	1		1
Blessures par armes à Feu.....	1		1
Brûlures.....	1		1
Empoisonnements.....		1	1
Totals.....	400	368	769

TABLEAU III. CITE D'HAMILTON. *Suite.*

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE.						Children and not Married.— Enfants et non Mariés.	Still-Born.— Morts-nés.											
	ÉTAT DE MARIAGE.																		
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.			6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.
0 to 1.	4				1														5
1 to 2.	1					1				1	1						2		2
2 to 3.						1				1	1						2		2
3 to 4.										1	1						1		3
4 to 5.										1	1						2		4
5 to 6.										1	2						1		4
6 to 11.										1	1						2		3
11 to 21.										1	1						1		3
21 to 31.										1	1						2		4
31 to 41.										1	1						1		4
41 to 51.										1	1						2		4
51 to 61.										1	1						1		3
61 to 71.										1	1						1		3
71 to 81.										1	1						1		3
81 and over.										1	1						1		3
Not given.																	1		3
Married.																	2		4
Widowed.																	1		3
Children and not Married.— Enfants et non Mariés.																	2		4
Still-Born.— Morts-nés.																	1		5
Totals.....	180	37	20	13	14	3	31	37	91	75	64	65	57	63	17	2	242	96	431

TABLE 1

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS DE JANVIER.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS DE MARS.

TABLE I. CITY OF HALIFAX—MONTH OF MARCH.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE. — ORDRES ET NOMS DES MALADIES.		Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Measles..... Scarlatina..... Diarrhoeal Affections..... Rheumatism.....	1. MIASMATIQUE— Rougeole..... Scarlatine..... Diarrhées..... Rhumatisme.....	2 2 1 2 1	2 4 1 1
	3. DIRTIC— Purpura.....	3. DIÉTIQUE— Purpura.....	1	1
	2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Dropsy..... Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie..... Cancer.....	1 1
2. TUBERCULAR— Phthisis..... Hydrocephalus.....		2. TUBERCULAIRE— Phthisie..... Hydrocéphalie.....	8	7 1	15 1
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections..... Apoplexy..... Paralysis..... Epilepsy and Convulsions.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio'n Cérébro-Spinales..... Apoplexie..... Paralysie..... Épilepsie et Convulsions.....	1 2 3 5	2 1 2	3 2 4 7
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	2	2 2	4 2
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affections of the Bowels..... Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres maladies d'intestins..... Maladie du Foie.....	1 1 1	1 2 1
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....	2	2
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION— Maladie de l'utérus.....	1	1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.....	1	1
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	2 1	2 4
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	1	2	3
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Burns and Scalds..... Suicide.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE— Fractures et Contusions..... Brûlures..... Suicides.....	1 1 1 1	1 1 1
	Totals.....	Totaux.....	37	32	69

TABLEAU I. CITÉ D'HALIFAX—MOIS DE MARS.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still-Born. — Morts-nés.		
	0 to 1.	1 to 2.			Married.	Widowed.
2 to 3.	2 to 3.	Not given.	Children and not Married.	Still-Born.		
3 to 4.	3 to 4.	Married.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
4 to 5.	4 to 5.	Widowed.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
5 to 6.	5 to 6.	Not given.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
6 to 11.	6 to 11.	Married.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
11 to 21.	11 to 21.	Widowed.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
21 to 31.	21 to 31.	Not given.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
31 to 41.	31 to 41.	Married.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
41 to 51.	41 to 51.	Widowed.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
51 to 61.	51 to 61.	Not given.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
61 to 71.	61 to 71.	Married.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
71 to 81.	71 to 81.	Widowed.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
81 and over.	81 and over.	Not given.	Enfants et non Mariés.	Morts-nés.		
Totals	Totals	Totals	Totals	Totals		
13	7	2	2	2		
5	6	10	3	11		
6	4	11	6	4		
29	7	33	6	6		

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS D'AVRIL.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR MAY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS DE MAI.

TABLE I. CITY OF HALIFAX—MONTH OF MAY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
1. Zymotics. — Zymetiques.	1. MIASMATIC— Diphtheria	1. MIASMATIQUE— Diphthérie	3	—	3
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	1	1	2
	3. DIETIC— Alcoholism	3. DIÉTIQUE— Ivrognerie	1	—	1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Dropxy	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie	—	1	1
	Cancer	Cancer	—	1	1
	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCUCLAIRE— Phthisie	8	6	14
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie	3 3	7 1	10 4
	Paralysis	Paralyse	1	1	2
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions.	2	3	5
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang	3	—	3
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires ...	11	7	18
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Teething	1. MALADIES DES ENFANTS— Dentition	1	—	1
	2. ADULTS— Old Age	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse	1	3	4
	5. VIOLENT DEATHS. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Drowning	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Noyades	1	—
	Totals	Totaux	46	34	80

TABLEAU I. CITÉ D'HALIFAX—MOIS DE MAI.

0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gri- ven.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Child- ren and not Mar- ried.	Still- Born. — Mort- nés.	
																Mar- ried	Wid- owed			
																Mar- riés.	Veuv- age.			
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés.	Mar- riés.	Veuv- age.	En- fants et non Ma- riés.	—	
—	1	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	—	
—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	4	4	1	1	1	2	1	—	—	—	4	2	8	—	
—	2	1	—	—	2	1	2	—	2	—	—	—	—	—	—	2	1	7	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	3	—	1	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	
—	2	1	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	2	—	3	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1	—	—	—	3	—	—	—	
—	4	3	1	1	1	—	—	—	1	—	—	3	3	1	—	5	2	11	—	
—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	—	2	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	1	1	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	3	1	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3	—	—	—	4	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	8	6	3	1	—	2	4	6	9	4	9	5	8	11	4	—	26	14	40	3

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR JUNE.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS DE JUIN.

TABLE I. CITY OF HALIFAX—MONTH OF JUNE.

Table I: CITY OF HALIFAX—MONTH OF JUNE. Columns include CLASS (CLASSÉ), DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH (MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.), SEXES (Males/Females/Totals), ORDER AND NAME OF DISEASE, and ORDRES ET NOMS DES MALADIES. Rows are categorized by type of death: Zymotic, Constitutional, Local, Developmental, and Violent Deaths.

TABLEAU I. CITÉ D'HALIFAX—MOIS DE JUIN.

Tableau I: CITÉ D'HALIFAX—MOIS DE JUIN. Columns include AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU (0 to 100+), CONJUGAL STATE—ÉTAT DE MARIAGE (Married, Widowed, etc.), and Still Born/Morts-nés. Rows correspond to the diseases listed in Table I.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR JULY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS DE JUILLET.

TABLE I. CITY OF HALIFAX—MONTH OF JULY.

Table with columns: CLASS (Zymotic, Constitutional, Local, Developmental, Violent Deaths), DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH (English and French), SEXES (Males, Females, Totals), and various sub-categories of diseases.

TABEAU I. CITÉ D'HALIFAX—MOIS DE JUILLET.

Table with columns: AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU. (0 to 1 to 81 and over), CONJUGAL STATE (Married, Widowed, etc.), and Still Born/Morts-nés.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS D'AOUT.

TABLE I. CITY OF HALIFAX—MONTH OF AUGUST.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Measles.....	1. MIASMATIQUE— Rougeole.....	1	2	3
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	2	—	2
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes et simples.....	—	2	2
	Diarrheal Affections.....	Diarrhées.....	17	4	21
	Rheumatism.....	Rhumatisme.....	1	—	1
Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....	—	1	1	
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. DIATHETIC— Dropsy.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie.....	2	1	3
	Cancer.....	Cancer.....	3	2	5
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	7	3	10
	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie.....	1	—	1
	Paralysis.....	Paralysie.....	1	1	2
Epilepsy and Convulsions.....	Epilepsie et Convulsions.....	2	5	7	
3. Local. — Locales.	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	2	1	3
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	2	2	4
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	—	1	1
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Maladie de l'estomac.....	1	—	1
	Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	2	1	3
Peritonitis.....	Péritonite.....	1	—	1	
Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	—	1	1	
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.....	1	—	1
	Teething.....	Dentition.....	—	1	1
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	—	3	3
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	3	6	9	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Poison.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE. Empoisonnements.....	1	—	1
	Drowning.....	Noyades.....	1	—	1
	Suffocation.....	Suffocations.....	—	1	1
	Totals.....	Totaux.....	51	39	90

TABEAU I. CITÉ D'HALIFAX—MOIS D'AOUT.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Married.— Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.		
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.			Mar- ried.	Wid- owed.
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.			Non don nés.	Mar- riés.
0 to 1.	1	2	3	—	—	3	—
1 to 2.	—	—	—	—	—	—	—
2 to 3.	—	—	—	—	—	—	—
3 to 4.	—	—	—	—	—	—	—
4 to 5.	—	—	—	—	—	—	—
5 to 6.	—	—	—	—	—	—	—
6 to 11.	—	—	—	—	—	—	—
11 to 21.	—	—	—	—	—	—	—
21 to 31.	—	—	—	—	—	—	—
31 to 41.	—	—	—	—	—	—	—
41 to 51.	—	—	—	—	—	—	—
51 to 61.	—	—	—	—	—	—	—
61 to 71.	—	—	—	—	—	—	—
71 to 81.	—	—	—	—	—	—	—
81 and over.	—	—	—	—	—	—	—
Not given.	—	—	—	—	—	—	—
Married.	—	—	—	—	—	—	—
Widowed.	—	—	—	—	—	—	—
Children and not Married.— Enfants et non Mariés.	—	—	—	—	—	—	—
Totals.....	33	9	3	—	—	58	4

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.																			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.																	
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux																	
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....	4	1	5																	
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers. Typhus, Fièvres Typhoïdes	3	1	4																		
	Puerperal Fever..... Fièvres Puerpérales.....	2	2	2																		
Diarrhoeal Affections..... Diarrhées.....	1	1	1																			
Rheumatism..... Rhumatisme.....	1	1	1																			
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. ENTHETIC— Syphilis.....	2. ENTHÉTIQUE— Syphilis.....	1	1	1																	
	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....	1	1	1																	
1. DIATHETIC— Dropsy..... Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie..... Cancer.....	1	2	1	2																	
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	3	7	10																	
1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy..... Paralysis..... Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie..... Paralyse..... Épilepsie et Convulsions.	1	1	1	2	1	1	2	6													
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	1	1	1	1	1	1	1													
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	5	2	7	1	2	3	1	3												
	4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Maladie du Foie.....	1	1	2	1	1	2	1	1												
5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	2	1	1	2	1	2													
7. ORGANS OF LOCOMOTION— Skin Disease.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Maladie de la Peau.....	1	1	1	1	1	1	1	1													
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées....	1	1	1	1	1	1	1													
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1	2	3	1	2	3	3													
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	1	3	4	2	2	4	2													
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Railway Accidents..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Accidents par les Ch. de F. Causes Inconnues.....	1	1	1	1	1	1	1													
	Totals.....	Totaux.....	33	30	63	11	7	1	1	1	1	5	4	9	8	2	4	5	4	19	7	37

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Child- ren and not Mar- ried. — En- fants et non Mar- riés.	Still- Born. — Morts- nés.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	0	1	2	3	4	5	6	11	21	31	41	51	61	71	81	Not	Mar-	Wid-			
			to	to	to	to	to	to	to	to	to	to	to	to	to	to	to	to	to	to	to		
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....	0	1	2	3	4	5	6	11	21	31	41	51	61	71	81	Not	Mar-	Wid-			
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers. Typhus, Fièvres Typhoïdes	3	1	4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			
	Puerperal Fever..... Fièvres Puerpérales.....	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			
Diarrhoeal Affections..... Diarrhées.....	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1				
Rheumatism..... Rhumatisme.....	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1				
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. ENTHETIC— Syphilis.....	2. ENTHÉTIQUE— Syphilis.....	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			
	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			
1. DIATHETIC— Dropsy..... Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie..... Cancer.....	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1				
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	3	7	10	3	7	10	3	7	10	3	7	10	3	7	10	3	7	10			
1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy..... Paralysis..... Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie..... Paralyse..... Épilepsie et Convulsions.	1	1	2	1	1	2	1	1	2	1	1	2	1	1	2	1	1	2				
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	5	2	7	5	2	7	5	2	7	5	2	7	5	2	7	5	2	7			
	4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Maladie du Foie.....	1	1	2	1	1	2	1	1	2	1	1	2	1	1	2	1	1	2			
5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	2	1	1	2	1	1	2	1	1	2	1	1	2	1	1	2				
7. ORGANS OF LOCOMOTION— Skin Disease.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Maladie de la Peau.....	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1				
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées....	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3			
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	1	3	4	1	3	4	1	3	4	1	3	4	1	3	4	1	3	4			
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Railway Accidents..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Accidents par les Ch. de F. Causes Inconnues.....	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			
	Totals.....	Totaux.....	33	30	63	11	7	1	1	1	1	1	5	4	9	8	2	4	5	4	19	7	37

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF HALIFAX,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'HALIFAX,
POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE.

TABLE I. CITY OF HALIFAX—MONTH OF DECEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria	1. MIASMATIQUE— Diphthérie	6	7	13
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes Erysipèle		1	1
	Erysipelas	Erysipèle	1		1
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	3. DIETIC— Privation of Food	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation	1		1
	1. DIATHETIC— Cancer	1. DIATHÉSIQUE— Cancer	2		2
	2 TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCUCLAIRE— Phthisie	5	6	11
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie		1	1
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	3		3
			3		3
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang	4	1	5
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires	5	10	15
			3	1	4
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac	1		1
	Enteritis and other Affec- tions of the Bowels	Entérites et autres mala- dies d'intestins	1	1	2
	Liver Disease	Maladie du Foie	1	1	2
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs..	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires		1	1
4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Child Birth	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement		1	1
	Old Age	Vieillesse	1	2	3
	3. Atrophy and Debility	3. Atrophie et Débilité	1		1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Poison	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions.. Empoisonnements	1		1
				1	1
	Totals	Totaux	39	34	73

TABEAU I. CITÉ D'HALIFAX—MOIS DE DÉCEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																			CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts- nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over	Not gi- ven.	Mar- ried.	Wi- dowed	Chil- dren and not Mar- ried.				
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés	Ma- riés.	Veu- vage.	En- fants et non Ma- riés.				
1	1	2	2		2	4	1											13				
			1										1			1		1				
1																		1				
													1	1		1		1				
								1	4	4	2					6		5				
	1																	1				
													1	1		2	1	3				
							1	1			1	1				1	1	3				
4	1		1			2	2				3	1	1			3	1	11				
1	1					1	1											4				
												1						1				
	1									1								1				
											2					2		2				
																		1				
											1							1				
																		1				
								1								1		1				
									1									1				
										1						1		1				
																		1				
																18	9	46				
						3	8	7	5	6	7	5	3	6	3			2				

TABLE II

RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.

TABLEAU II

RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.

TABLE II. CITY OF HALIFAX—RECAPITULATION.			SEXES.			
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH.		Males.	Females.	Totals.	
	MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.					
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.				
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC—	1. MIASMATIQUE—				
	Small-Pox.....	Variole.....				
	Measles.....	Rougeole.....	5	3	8	
	Scarlatina.....	Scarlatine.....	4	5	9	
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	21	15	36	
	Quincy (Tonsillitis).....	Angine.....				
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	8	10	18	
	Erysipelas.....	Erysipèle.....	5		5	
	Puerperal Fever.....	Fièvres Puerpérales.....		3	3	
	Carbuncle.....	Anthrax.....				
	Catarrhal Affections.....	Affections Catharrales.....	1		1	
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	30	11	41	
	Rheumatism.....	Rhumatisme.....	4	4	8	
	Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....		1	1	
	Remittent Fever.....	Fièvre Remittente.....				
	Malaria Fever.....	Fièvre Miasmatique.....				
	Other Zymotic Diseases.....	Autres Maladies Zymotiq.				
	2. ENTHETIC—	Syphilis.....	Syphilis.....		1	1
		3. DIETIC—	Privation of Food.....	Défaut d'alimentation.....	1	1
Purpura.....			Purpura.....	1		1
Alcoholism.....			Ivrognerie.....	4		4
4. PARASITIC—	Thrush.....	Aphthes.....		1	1	
	Worms.....	Vers.....				
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIQUE—				
	Gout.....	Goutte.....				
	Anæmia.....	Anémie.....				
	Dropsy.....	Hydropisie.....	4	4	8	
	Cancer.....	Cancer.....	14	10	24	
	Abscess.....	Abcès.....				
	Others.....	Autres.....				
	2. TUBERCULAR—	2. TUBERCULAIRE—				
	Scrofula.....	Scrofules.....				
	Tabes Mesenterica.....	Tuberculose Mésentérique.....		1	1	
Phthisis.....	Phthisie.....	65	69	134		
Hemorrhage.....	Hémorrhagie.....	1		1		
Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	3	2	5		
1. NERVOUS SYSTEM—	Cerebro Spinal Affections.	Affectio's Cérébro-Spinales	14	21	35	
	Apoplexy.....	Apoplexie.....	16	5	21	
	Paralysis.....	Paralysie.....	14	11	25	
	Insanity.....	Folie.....				
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	38	30	68	
	2. ORGANS OF CIRCULATION—	Disease of Heart and Blood Vessels.....	Maladie du Cœur et du Sang.....	22	11	33

TABLEAU II. CITÉ D'HALIFAX—RÉCAPITULATION.																						
AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																		CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Morts-nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.				
4	1	2		1															8			
1	2	7	3	4	2	1	12	1										1	9			
																			35			
			1	1		1	5	3	2	2									11			
	1	1					1	1	1									6	3			
								2	1									3				
	1																		1			
31	5	2		1	1														40			
							1											1	1			
								1										1				
																		4				
																		1				
																			1			
1																			1			
																			2			
																		1	3			
										1									1			
																			2			
																		3	1			
																			7			
																			7			
																			1			
																			72			
																			1			
																			5			
																			29			
	10	4	2		2	2	5	3	2	2	2	1						3	3			
										1	2	6	3	5	3	1		17	1			
											1	2	3	7	10	2		9	10			
																			6			
																			64			
																			1			
	1					1	4	3	3	5	5	3	6	2				17	6			
																			10			

TABLE II. CITY OF HALIFAX—RECAPITULATION. <i>Continued.</i>		SEXES.			
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		Males.	Fe- males.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires... Affections de la Gorge....	50 11	41 9	91 20
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	7 11 1 6	2 8 1 5	9 19 2 11
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	16	7	23
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....		2	2
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Dis- eases.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovite..... Maladie des Articulations. Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.		1	1
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées... Cyanosis..... Déformités..... Dentition..... À la Naissance.....	10 3 2	8 3 1	18 6 3
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	9	19	28
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	12	28	40	
4. Developmental. — D'âges.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	5 2 1 1 6 1 2 1 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 3	7 2 1 3 6 1 2 2 2 1 3
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	5 2 1 1 6 1 2 1 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 3	7 2 1 3 6 1 2 2 2 1 3
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	5 2 1 1 6 1 2 1 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 3	7 2 1 3 6 1 2 2 2 1 3
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	5 2 1 1 6 1 2 1 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 3	7 2 1 3 6 1 2 2 2 1 3
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	5 2 1 1 6 1 2 1 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 3	7 2 1 3 6 1 2 2 2 1 3
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	5 2 1 1 6 1 2 1 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 3	7 2 1 3 6 1 2 2 2 1 3
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	5 2 1 1 6 1 2 1 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 3	7 2 1 3 6 1 2 2 2 1 3
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	5 2 1 1 6 1 2 1 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 3	7 2 1 3 6 1 2 2 2 1 3
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	5 2 1 1 6 1 2 1 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 3	7 2 1 3 6 1 2 2 2 1 3
	Totals.....	Totaux.....	435	264	799

TABLEAU II. CITÉ D'HALIFAX—RÉCAPITULATION. <i>Suite.</i>		AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts- nés.			
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over	Not gi- ven	Mar- ried		Wi- dowed	Child- ren and not Mar- ried. — En- fants et non Mar- riés.	
		3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	24 4	13 5	5 2	5 1 1	1 2	4 3	2	3	2	3	8	12	8	1	21 1	9	61 19
4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....		6 1	1	1	2 1	1	5 1	1	1	2	3 6	2 4	4 9	
5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	1		2	1	6	3	3	7	13	3	7		
6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	2	1	1	
7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Dis- eases.....		1	1	1 1	
1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées... Cyanosis..... Déformités..... Dentition..... À la Naissance.....		18	18
2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....		2 3	4	6 3	
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....		17	2	1	
1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....		2	1	1	1	1	3 1 1 4 1
1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	
1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	
1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	
1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Émpoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	
Totals.....	Totaux.....	184	54	29	16	8	12	33	45	74	54	78	48	55	64	44	1	220	98	481	40	

TABLE III

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE III. CITY OF HALIFAX.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY. MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.	SEXES.		
	Males.	Fe- males.	Totals.
	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
Phtthisis.....	65	69	134
Lung Diseases.....	50	41	91
Epilepsy and Convulsions.....	38	30	68
Diarrhœal Affections.....	30	11	41
Atrophy and Debility.....	12	28	40
Diphtheria.....	21	15	36
Cerebro Spinal Affections.....	14	21	35
Disease of Heart and Blood Vessels.....	22	11	33
Old Age.....	9	19	28
Paralysis.....	14	11	25
Cancer.....	14	10	24
Disease Urinary Organs.....	16	7	23
Apoplexy.....	16	5	21
Throat Affections.....	11	9	20
Enteritis and other Affect. of the Bowels.....	11	8	19
Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.....	8	10	18
Fremature Birth.....	10	8	18
Liver Disease.....	6	5	11
Scarlatina.....	4	5	9
Stomach Disease.....	7	2	9
Measles.....	5	3	8
Rheumatism.....	4	4	8
Dropsy.....	4	4	8
Fractures and Contusions.....	5	2	7
Teething.....	3	3	6
Drowning.....	6	6
Erysipelas.....	5	5
Hydrocephalus.....	3	2	5
Alcoholism.....	4	4
Puerperal Fever.....	3	3
At Birth.....	2	1	3
Child Birth.....	3	3
Poison.....	1	2	3
Unascertained.....	3	3
Privation of Food.....	1	1	2
Peritonitis.....	1	1	2
Uterus Disease.....	2	2
Gunshot Wounds.....	2	2
Other Accidental Deaths.....	2	2
Catarrah Affections.....	1	1
Septicæmia (Pyæmia).....	1	1
Syphilis.....	1	1
Purpura.....	1	1
Thrush.....	1	1
Tabes Mesenterica.....	1	1
Hemorrhage.....	1	1
Synovitis.....	1	1
Skin Disease.....	1	1
Burns and Scalds.....	1	1
Suffocation.....	1	1
Railway Accidents.....	1	1
Suicide.....	1	1
Infanticide.....	1	1
Totals.....	435	364	799

TABLEAU III. CITÉ D'HALIFAX.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			Child- ren and not Mar- ried. — En- fants et non Ma- riés.	Still- Born. — Morts- nés.		
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.			Mar- ried	Wid- owed
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.			Mar- riés.	Veuv- age.
0 to 1.	1	1	1	55	7	72	
1 to 2.	24	13	5	21	9	61	
2 to 3.	52	8	2	3	1	64	
3 to 4.	31	5	2	1	40	
4 to 5.	17	2	1	4	12	24	
5 to 6.	1	4	7	1	35	
6 to 11.	10	4	2	3	29	
11 to 21.	1	2	6	10	
21 to 31.	2	21	3	
31 to 41.	2	10	6	
41 to 51.	1	4	7	
51 to 61.	2	18	7	
61 to 71.	2	17	3	
71 to 81.	6	13	6	
81 and over.	20	17	7	
Not gi- ven.	1	7	
Mar- ried	6	7	
Wid- owed	4	7	
Child- ren and not Mar- ried.	1	3	
En- fants et non Ma- riés.	4	9	
Totals	54	54	29	120	93	481	

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS DE JANVIER.

TABLE I

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY.

TABLEAU I

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS DE MARS.**

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS D'AVRIL.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR MAY.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS DE MAI.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR JUNE.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS DE JUIN.

TABLE I. CITY OF OTTAWA—MONTH OF JUNE.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
1. Zymotics. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Measles.....	1. MIASMATIQUE— Rougeole.....	1	1
	Diarrheal Affections.....	Diarrhées.....	5	10	15
	Rheumatism.....	Rhumatisme.....	1	1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Anæmia.....	1. DIATHÉSIQUE— Anémie.....	3	3
	Cancer.....	Cancer.....	2	2
	2. TUBERCULAR— Scrofula.....	2. TUBERCULAIRE— Scrofules.....	1	1
Phthisis.....	Phthisie.....	2	6	8	
Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	3	6	9	
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Apoplexy.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Apoplexie.....	1	1
	Epilepsy and Convulsions.....	Epilepsie et Convulsions.....	1	1
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	2	2
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	1	2	3
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	1	1
4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	1	1	
5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Teething.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Dentition.....	3	3	6
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1	1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	1	4	5
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Burns and Scalds.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Brûlures.....	1	1
	Drowning.....	Noyades.....	2	2
Totals.....		Totaux.....	22	43	65

TABLEAU I. CITÉ D'OTTAWA—MOIS DE JUIN.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Mar-ried.	Wi-dowed.	Children and not Mar-ried.		
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don-nés.	Ma-riés.	Ve-u-ge.	En-fants et non Ma-riés.		
.....	1		
15	1	15		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....																	

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR JULY.

TABEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS DE JUILLET.

TABLE I. CITY OF OTTAWA—MONTH OF JULY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Fe- males.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Diarrhoeal Affections..... Remittent Fever.....	1. MIASMATIQUE— Diarrhées..... Fièvre Remittente.....	16 1	12	28 1
	2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Anæmia..... Dropsy..... Cancer..... Abscess.....	1. DIATHÉSIQUE— Anémie..... Hydropisie..... Cancer..... Abscès.....	3	4 1 1 1
2. TUBERCULAR— Scrofula..... Pththisis..... Hydrocephalus.....		2. TUBERULAIRE— Scrofules..... Pththisie..... Hydrocéphalie.....	1 3 4	2 3 5	3 6 9
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy..... Paralysis..... Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie..... Paralyse..... Epilepsie et Convulsions..	1 3 2	1 1 1 2	1 1 4 2
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang.....	3	1	
4. Developmental. — D'Âges.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.... Affections de la Gorge.....	2 1	2 1	4 2
	4. DIGESTIVE ORGANS— Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie du Foie.....	3	2	5
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Teething.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.... Dentition.....	2 1 6	2 7
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1	1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	3	8	11
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions.	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions.....	1	1
	Totals.....	Totaux.....	49	53	102

TABLEAU I. CITÉ D'OTTAWA—MOIS DE JUILLET.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Mort-nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Mar-ried.		Wid-owed.
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don-nés.	Ma-riés.	Veuv-ages.	En- fants et non Ma-riés.
24	2								1							2		26
6	1																	7
													1					1
												1				1		3
3							1	2	1	1						4		2
1																4		9
65	6	3					1	2	3	4	1	9	6	2		25		77

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS D'AOUT.**

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE I. CITY OF OTTAWA—MONTH OF SEPTEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.				
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.		
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux		
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers. Diarrheal Affections.....	1. MIASMATIQUE— Typhus, Fièvres Typhoïdes. Diarrhées.....	2	2	4		
			3	4	7		
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. DIATHETIC— Anæmia Cancer	1. DIATHÉSIQUE— Anémie..... Cancer.....	2	1	3		
			2		2		
3. Local. — Locales.	2. TUBERCULAR— Scrofula Phthisis Hydrocephalus.....	2. TUBERCUAIRE— Scrofules Phthisie..... Hydrocéphalie	1		1		
			2	4	6		
			3	2	5		
4. Developmental. — D'âges.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie Épilepsie et Convulsions..		1	1		
			1		1		
			1		1		
			1		1		
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels	2. ORGAN DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang.....	3		3		
			3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires... Affections de la Gorge.....	3	3	
					1	1	2
6. Developmental. — D'âges.	4. DIGESTIVE ORGANS— Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Maladie du Foie.....	1		1		
			1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Teething.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées... Dentition.....	1	1	
					3	3	6
7. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....		1	1		
			3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	3	3	6
					3	2	5
8. Developmental. — D'âges.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Burns and Scalds..... Drowning.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Brûlures..... Noyades.....	1		1		
			1		1		
			1		2		
Totals.....			31	26	57		

TABLEAU I. CITÉ D'OTTAWA—MOIS DE SEPTEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.															CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Child- ren and not Mar- ried. — En- fants et non Mariés.	Still- Born. — Morts- nés.			
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over	Not gi- ven.	Mar- ried	Wi- dowed					
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés.	Ma- riés.	Veu- vage.					
								2	1			1					2		2	7		
	6	1																			3	
										1											1	
										2	2	1	1					5			1	
																					1	
																					1	
																					1	
											1	1	1								3	
																					2	
																					1	
																					1	
																					6	
																					1	
																					5	
																					1	
																					2	
																					39	
Totals.....																	1	18			39	3

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.

TABLE I. CITY OF OTTAWA—MONTH OF OCTOBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Fem- males.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.. Diarrheal Affections.....	1. MIASMATIQUE—			
		Typhus, FièvresTyphoides	1	1	2
		Diarrhées	3	1	4
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. DIATHETIC— Anæmia Dropsy 2. TUBERCULAR— Scrofula Phtthisis Hæmorrhage..... Hydrocephalus.....	1. DIATHÉSIQUE— Anémie	1		1
		Hydropisie	2		2
		2. TUBEROULAIRE— Scrofules.....	2	1	3
		Phtthisie.....	5	5	10
		Hémorrhagie	1	1	2
		Hydrocéphalie.....	3	3	6
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales	1		1
		Apoplexie	1		1
		Paralysis	2	1	3
		2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels	1		1
		3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	1	2	3
		Throat Affections.....		1	1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Teething	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.....	1		1
		Dentition.....	3	1	4
		2. ADULTS— Old Age.....		1	1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Poison..... Suffocation.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE. Empoisonnements.....		1	1
		Suffocations.....		2	2
	Totals.....	Totaux.....	29	25	54

TABLEAU I. CITÉ D'OTTAWA—MOIS D'OCTOBRE.

CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																Children and not Married. — En- fants et non Ma- riés.	Still Born. — Morts- nés.		
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not giver.			Mar- ried.	Wid- owed.
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don nés.			Ma- riés.	Veu- vage.
																			2	
									1	1									2	
																			4	
	1																		1	
	1	1										1							2	
																			1	
	3			1					1	1	4								3	
	1	1						1	1	1									4	
								1											1	
																			1	
																			1	
												1					1			
	1																		1	
	4																		4	
														1						
		1																		1
		2																		2
	2	1																		1
																				2
	2																			2
	26	3		1	1			1	2	2	8	1	2	4	3			16		38

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.

TABLE I. CITY OF OTTAWA—MONTH OF NOVEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....	1	1	2
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes		3	3
	Erysipelas.....	Erysipèle.....		1	1
	Catarrhal Affections.....	Affections Catharrales.....	1		1
	Diarrheal Affections.....	Diarrhées.....	2	3	5
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Anæmia.....	1. DIATHÉSIQUE— Anémie.....	2		2
	Dropsy.....	Hydropisie.....		1	1
	Cancer.....	Cancer.....	2	1	3
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	2	4	6
	Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	3	2	5
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Paralysis.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Paralytie.....		1	1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	4	3	7
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	1		1
	4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	1	1	2
	Liver Disease.....	Maladie du Foie.....		1	1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Cyanosis.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Cyanosis.....	1		1
	At Birth.....	A la Naissance.....	1		1
	2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....		2	2
	Old Age.....	Vielliesse.....		2	2
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	2		2
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Burns and Scalds.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Brûlures.....	1		1
	Poison.....	Empoisonnements.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	25	26	51

TABLEAU I. CITÉ D'OTTAWA—MOIS DE NOVEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.										Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.								
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.			41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.			51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Mariés.	Veuve- ge.	
1					1														2	
1							2		1								1		2	
1																			1	
1																			1	
5																			5	
2																			2	
1																			1	
2																			2	
1																			1	
2																			2	
1																			1	
1																			1	
1																			1	
1																			1	
1																			1	
21		1			2		5	1	4	2	5		1	7	2		18		33	3

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF OTTAWA,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA,
POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE.

TABLE I. CITY OF OTTAWA—MONTH OF DECEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Puerperal Fever.....	1. MIASMATIQUE— Fièvres Puerpérales.....	4	1	5
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....			
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. Diathetic— Anæmia.....	1. DIATHÉSIQUE— Anémie.....		1	1
	2. Tubercular— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	4	5	9
3. Local. — Locales.	1. Nervous System— Cerebro Spinal Affections, Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Epilepsie et Convulsions..	1	1	2
	2. Organs of Circulation— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	1	3	4
	3. Respiratory Organs— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires... Affections de la Gorge.....	1 1	2	3 1
	5. Urinary Organs— Disease Urinary Organs....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	2
	4. Developmental. — D'âges.	1. Diseases of Children— Premature Birth..... Cyanosis..... Teething.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées... Cyanosis..... Dentition.....	1 1 1	2 1
2. Adults— Old Age.....		2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1	2	3
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	2	2	4
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. Accident or Negligence— Suffocation.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Suffocations.....		1	1
Totals.....		Totaux.....	19	23	42

TABLEAU I. CITÉ D'OTTAWA—MOIS DE DÉCEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.													Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.					
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.			71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Mar-ried.	Wi-dowed.
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.			81 plus.	Non don-nés.	Mar-riés.	Veu-vage.	
										1							1		4	
																				1
																				4
																				1
																				1
									1									3		1
																				3
																				1
																				3
																				2
																				3
																				1
																				1
																				1
17				1	1	1	1	1	4	2	3	4	1	2	4		15	1	26	1

TABLE II.

RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.

TABLEAU II.

RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.

TABLE II. CITY OF OTTAWA—RÉCAPITULATION. <i>Continued.</i>		SEXES.				
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH.					
	MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	Males.	Fe- males.	Totals.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	
3. Local. Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	25 8	31 3	56 11	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate..... 2 2 8 7 1 5 9 3 13	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires...	5	2	7	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....	
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations..... Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales..... 1 1 1	
	4. Developmental. D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	9 2 20 1	3 4 17	12 6 37 1
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse..... 9	6 11	6 20
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	21	32	53	
5. Violent Deaths. Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions..... Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	3 3 2 7 1 1 2 2 1 1 1	1 1 1 1 5 1 1	4 3 3 8 6 1 2 2	
	Hanged, (Judicial)..... Infanticide.....	
	Totals.....	Totaux.....	343	335	678	

TABLEAU II. CITÉ D'OTTAWA—RÉCAPITULATION. <i>Suite.</i>		AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.			
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.		Widowed.	Children and not Married.	
		0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Mar- riés.		Veuv- vage.	En- fants et non Mar- riés.	
		3. Local. Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	21 7	9 1	4	3 1	2 2	2	1	1	1	1	7	2	1	1	12	44 11
4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	1	1	2	2	2	1	1	5 1 6	4 2 7	
5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs....	1	1	1	2	1	1	3	4	
6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	
7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	1
4. Developmental. D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....		12 6	12 6
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....		4	1	1	7	13	6 18	37 1
	3. Atrophy and Debility.....	
5. Violent Deaths. Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....		1	1	1	1
	Hanged, (Judicial)..... Infanticide.....	
	Totals.....	312	42	18	7	10	1	16	25	45	39	35	30	40	33	23	2	199	4	475	27	

TABLE III.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III.

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS DE JANVIER.

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.**

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS DE MARS.**

TABLE I. CITY OF ST. JOHN, N.B.—MONTH OF MARCH.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	SEXES.			
		Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. — Totaux.	
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.			
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....	5	2	7
	Rheumatism	Rhumatisme.....	1		1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Dropsy	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie	1	1	2
	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCULAIRE— Phthisie	5	9	14
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections, Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affections Cérébro-Spinales, Epilepsie et Convulsions.	1 2	1	3
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels	2. ORGAN DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang	2	1	3
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	3 3	11	14 3
	4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Entérites et autres mala- dies d'intestins		3	3
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1		1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées....	1		1
	2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....		1	1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	1	4	5
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE. Causes Inconnues.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	27	33	60

TABLEAU I. CITÉ DE ST. JOHN, N.B.—MOIS DE MARS.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still-Born. — Morts-nés.
	Married.	Widowed.		
0 to 1.				
1 to 2.				
2 to 3.				
3 to 4.				
4 to 5.				
5 to 6.				
6 to 11.				
11 to 21.				
21 to 31.				
31 to 41.				
41 to 51.				
51 to 61.				
61 to 71.				
71 to 81.				
81 and over.				
Not given.				
	Married.	Widowed.		
	Non mariés.	Veuvage.		
..... 1	7	
..... 2	1	
..... 3	7	
..... 4	3	
..... 5	3	
..... 6	1	
..... 7	3	
..... 8	1	
..... 9	2	
..... 10	1	
..... 11	1	
..... 12	1	
..... 13	1	
..... 14	2	
..... 15	1	
..... 16	2	
..... 17	1	
..... 18	1	
..... 19	23	
..... 20	6	
..... 21	31	1
12	4		2	3
			1	5
			5	5
			5	8
			5	8
			1	1
			23	6
			31	1

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS D'AVRIL.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR MAY.

TABLER I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS DE MAI.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR JUNE.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS DE JUIN.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe-males.	Totals.
			Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic—	1. MIASMATIQUE—			
	Measles.....	Rougeole.....	1	1	2
	Scarlatina.....	Scarlatine.....	2		2
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	2	3	5
	Diarrhœal Affections.....	Diarrhées.....		1	1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. Diathetic—	1. DIATHÉSIQUE—			
	Dropsy.....	Hydropsie.....		3	3
	Abscess.....	Abcès.....		1	1
	2. Tubercular—	2. TUBERCULAIRE—			
Phthisis.....	Phthisie.....	6	1	7	
	Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	1		1
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—			
	Cerebro Spinal Affections.	Affectio's Cérébro-Spinales	1	2	3
	Paralysis.....	Paralysie.....	1		1
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions.	1		1
	2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN. DELA CIRCULATION.			
	Disease of Heart and Blood Vessels.....	Maladie du Cœur et du Sang.....	1	4	5
	3. RESPIRATORY ORGANS—	3. ORGANES RESPIRATOIRES—			
	Lung Diseases.....	Affections Pulmonaires.....	6		6
4. DIGESTIVE ORGANS—	4. ORGANES DE LA DIGESTION—				
Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	1	1	2	
5. URINARY ORGANS—	5. VOIS URINAIRES—				
Disease Urinary Organs.....	Maladie des Voies Urinaires	2		2	
4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS—	2. MALADIES DES ADULTES—			
	Child Birth.....	Accouchement.....		1	1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	26	18	44

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																		CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.			
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donnés.	Mariés.	Veuvage.	Enfants et non Mariés.			
		2														2		2			
	1	1	1	1		1												5			
	1	1						1										1			
									1			1				2	1	1			
										1								6			
																1		1			
																		2			
																		1			
																	5				
																		2			
	1	1										1	2	1			2	2			
																		2			
																		1			
																		1			
																		1			
	1																	1			
	5	5	3	1	1		3	1	6	5	2	7	3	2			16	3	25		

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR JULY.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS DE JUILLET.**

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS D'AOUT.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE I. CITY OF ST. JOHN, N.B.—MONTH OF SEPTEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.	
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria	1. MIASMATIQUE— Diphthérie	2	1	3	
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes		2	2	
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	4	5	9	
	2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. DIATHETIC— Cancer	1. DIATHÉSIQUE— Cancer	1		1
		2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	4	5	9
	3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie.....	1	1	2
		Paralysis	Paralyse.....		2	2
		Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	1		1
		2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGANES DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang.....	1	1	2
			3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	1	2
Throat Affections.....				Affections de la Gorge....	1	1
4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....		4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....		1	1	
		Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	2	1	3
4. Developmental. — D'âges.		3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	2	1	3
		Totals.....	Totaux.....	21	23	44

TABLEAU I. CITÉ DE ST. JOHN, N.B.—MOIS DE SEPTEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not married.		
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Mariés.	Veuv- age.	En- fants et non Mariés.		
								1										3		
							2											2		
8	1																	9		
														1		1				
				1			1	4	1	1	1					3		6		
							1											2		
																1		1		
													1	1		1	1	1		
												2				1	1			
	1										2					2		1		
	2																	2		
									1									1		
										1	1						3			
	1												1	1		1	1	1		
	16	1			1		1	3	5	2	3	6	2	2	2	14	3	27	1	

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.**

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.**

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF ST. JOHN, N.B.,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE ST. JOHN, N.B.,
POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE.

TABLE I. CITY OF ST. JOHN, N.B.—MONTH OF DECEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. — Totaux.
1. Zymotics. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Scarlatina.....	1. MIASMATIQUE— Scarlatine.....	1	1
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	6	2	8
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	3	3
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Dropsy.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie.....	1	1
	2 TUBERCULAR— Phthisis..... Hydrocephalus.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie..... Hydrocéphalie.....	4 1	7 1	11 2
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Paralysis..... Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Paralysie..... Epilepsie et Convulsions...	1 1 3	1 2	2 1 5
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	4	4
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.... Affections de la Gorge.....	11 1	3	14 1
	4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	1	1
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	2	2
4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1	2	3
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	3	3	6
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Drowning.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Noyades.....	1	1
	Totals.....	Totaux.....	45	21	66

TABLEAU I. CITÉ DE ST. JOHN, N.B.—MOIS DE DÉCEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.
	Married.	Widowed.		
0 to 1.
1 to 2.
2 to 3.
3 to 4.
4 to 5.
5 to 6.
6 to 11.
11 to 21.
21 to 31.
31 to 41.
41 to 51.
51 to 61.
61 to 71.
71 to 81.
81 and over.
Not given.
Married.
Widowed.
Children and not Married.
Still Born.
Totals.....	22	6	38	1

TABLE II.

RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.

TABLEAU II.

RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.

TABLE II. CITY OF ST. JOHN, N.B.—RECAPITULATION. Continued.

Table with columns: CLASS, MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT, SEXES (Males, Females, Totals), ORDER AND NAME OF DISEASE, ORDRES ET NOMS DES MALADIES. Rows include Respiratory, Digestive, Urinary, and Generative organs, as well as Accidents and Deaths.

TABEAU II. CITÉ DE ST. JOHN, N.B.—RÉCAPITULATION. Suite.

Table with columns: AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU., CONJUGAL STATE, Children and not Married, Still Born. Rows show age distribution (0 to 100+) and marital status (Married, Widowed, etc.).

TABLE III.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III.

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS DE JANVIER.**

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.**

TABLE I. CITY OF WINNIPEG—MONTH OF FEBRUARY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. — Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....	2	5	7
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	9	3	12
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	1	1	2
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Dropsy.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie.....		1	1
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	3	3	6
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affections Cérébro-Spinales Épilepsie et Convulsions...	2	1	2
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	1		1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.... Affections de la Gorge.....	7	5 1	12 1
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1		1
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées....	1	1
2. ADULTS— Old Age.....		2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1		1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Gunshot Wounds..... Drowning.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Blessures par armes à Feu. Noyades.....	1 1		1 1
	Totals.....	Totaux.....	29	21	50

TABLEAU I. CITÉ DE WINNIPEG—MOIS DE FÉVRIER.

	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still-Born. — Morts-nés.
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.		
	2	1	1			1	1	1											7	
				1				4	7	1									12	
																			1	
							1													1
								1	3		2						3		3	
	1																		1	
	1								1								1		1	
											1						1			
		5	1			1		3	1						1		2	2	8	
			1																1	
	2																		2	
															1			1		
	1								1										1	
	1																		1	
	12	2	2	1	1	2	2	6	14	3	3				2		7	3	40	

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS DE MARS.**

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS D'AVRIL.

TABLE I. CITY OF WINNIPEG—MONTH OF APRIL.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Diphtheria	1. MIASMATIQUE— Diphthérie	4	1	5
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	1	4	5
	Erysipelas	Erysipèle	1	1	1
	Diarrheal Affections.....	Diarrhées.....	1	1	1
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE — Défaut d'alimentation.....		1	1
	4. PARASITIC— Thrush	4. PARASITIQUE— Aphthes.....		2	2
3. Local. — Locales.	1. DIATHETIC— Dropsy	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie.....	1		1
	Cancer	Cancer	1	1	2
	2. TUBERCULAR— Phtthis	2. TUBERCULAIRE— Phtthisie.....	3	1	4
	1. NERVOUS SYSTEM— Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Épilepsie et Convulsions..	2	1	3
4. Developmental. — D'âges.	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGANES DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang.....	1	1	2
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires...	4	3	7
	4. DIGESTIVE ORGANS — Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	1		1
	Peritonitis.....	Péritonite	1		1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. DISEASES OF CHILDREN— Teething	1. MALADIES DES ENFANTS— Dentition	1	2	3
	2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....		3	3
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Causes Inconnues.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	21	22	43

TABLEAU I. CITÉ DE WINNIPEG—MOIS D'AVRIL.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																		CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			Child- ren and not Married. — En- fants et non Ma- riés.	Still- Born. — Morts- nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi- ven.	Mar- ried	Wid- owed					
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés.	Ma- riés.	Veu- vage.					
1	1	2	1															5				
					2		1	2									2		3			
1										1							1		1			
1																			1			
																				3		
																				3		
												2					2					
																		1		6		
																				1		
									1											1		
	1	1	1																	3		
										3												
												1						1				
																				30		
	14	5	3	1		2		3	5	3	6	1					13			2		

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR MAY.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS DE MAI.

TABLE I. CITY OF WINNIPEG—MONTH OF MAY.

Table with columns: CLASS, DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, SEXES (Males, Females, Totals), ORDER AND NAME OF DISEASE, ORDRES ET NOMS DES MALADIES. Rows include categories like 1. Zymotiques, 2. Constitutional, 3. Local, 4. Developmental with various diseases such as Scarlatina, Tubercular, Nervous System, etc.

TABEAU I. CITÉ DE WINNIPEG—MOIS DE MAI.

Table with columns: AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU (0 to 1 to 81 and over), CONJUGAL STATE (Married, Widowed), Children and not Married, Still Born. Rows correspond to the age groups and marital status.

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR JUNE.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS DE JUIN.**

TABLE I. CITY OF WINNIPEG—MONTH OF JUNE.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Measles.....	1. MIASMATIQUE— Rougeole.....	2		2
	Scarlatina.....	Scarlatine.....	2		2
	Diphtheria.....	Diphthérie.....		1	1
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....		1	1
	Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....		3	3
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....		1	1
	1. DIATHETIC— Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Cancer.....		2	2
3. Local. — Locales.	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	2	4	6
	1. NERVOUS SYSTEM— Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Épilepsie et Convulsions..	2	1	3
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....	1		1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires...	1	2	3
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge....	1	1	2
	4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affections of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Entérites et autres maladies d'intestins.....	1		1
4. Developmental. — D'âges.	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....		1	1
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées...	2	1	3
	Malformations.....	Difformités.....		1	1
	5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Burns and Scalds.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE. Brûlures.....	1	
Drowning.....		Noyades.....	1		1
Other Accidental Deaths..		Autres Accidents.....		1	1
Totals.....		Totaux.....	16	20	36

TABLEAU I. CITÉ DE WINNIPEG—MOIS DE JUIN.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.				
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donés.	Mariés.	Veuvage.				
	2																	2			
	1		1															2			
							1											1			
1																		1			
								2	1									1			
																1	1	1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
																		1			
8	5	1				4	2	6	5	3	2					9	2	25			

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR JULY.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS DE JUILLET.

TABLE I. CITY OF WINNIPEG—MONTH OF JULY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Total
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Measles.....	1. Miasmatique— Rougeole.....	1		1
	Scarlatina.....	Scarlatine.....		4	4
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	2	4	6
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	2	4	6
4. PARASITIC— Thrush.....	4. PARASITIQUE— Aphthes.....	1		1	
					1
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. DIATHETIC— Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Cancer.....		1	1
	2. TUBERCULAR— Tabes Mesenterica.....	2. TUBERCULAIRE— Tuberculose Mésentérique.....	1		1
1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections, Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales, Epilepsie et Convulsions.	2	1	2	
		1	1	2	
		1	1	2	
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	2	1	3
	4. DIGESTIVE ORGANS— Peritonitis.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION, Péritonite.....		1	1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.....		1	1
	2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....		2	2
	Totals.....	Totaux.....	17	22	39

TABLEAU I. CITÉ DE WINNIPEG—MOIS DE JUILLET.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.																	
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.			3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.	
																						0 à 1.
1																				1		
2																				4		
3																				4		
4																				4		
5																				4		
6																				4		
11																				4		
21																				2		
31																				2		
41																				3		
51																				2		
61																				2		
71																				2		
81 and over.																				1		
Not given.																				2		
Married.																				6		
Widowed.																				2		
Children and not Married.																				31		
Totals	13	5					1	5	5	6	3				1				6	2	31	3

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS D'AOUT.**

TABLE I. CITY OF WINNIPEG—MONTH OF AUGUST.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Fe- males.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Scarlatina	1. MIASMATIQUE— Scarlatine	2	1	3
	Diphtheria	Diphthérie	2	2	4
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	1	1	2
	Diarrheal Affections.....	Diarrhées.....	6	8	14
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	3. DIETIC— Privation of Food	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation	1		1
	Alcoholism	Ivrognerie.....	1		1
3. Local. — Locales.	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	2	1	3
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang	1		1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....		3	3
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....	1		1
	Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	Entérites et autres mala- dies d'intestins.....		1	1
5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	2		2	
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.....		1	1
	2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....		1	1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	1	3	4
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Gunshot Wounds.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Blessures par armes à Feu.	2		2
	Poison.....	Empoisonnements.....	1		1
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....		1	1
	Totals.....	Totaux.....	23	23	46

TABLEAU I. CITÉ DE WINNIPEG—MOIS D'AOUT.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.															CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Mar-ried.	Wi-dowed.		Chil-dren and not Mar-ried.
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don-nés.	Mar-riés.	Veuv-ages.		En-fants et non Mar-riés.
	2		1															3	
	1	1				1	1											4	
								1										2	
	12	2																14	
																		1	
	1								1							1		3	
																		1	
																		2	
																		1	
																	1	2	
																		1	
																		4	
																		1	
																		1	
																		4	
																		1	
																		1	
																		40	
	23	5	1	1		1	1	3	7	2	1					1	6	4	

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE I. CITY OF WINNIPEG—MONTH OF SEPTEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Fe-males.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Scarlatina..... Diphtheria..... Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers. Diarrheal Affections.....	1. MIASMATIQUE— Scarlatine..... Diphthérie..... Typhus, Fièvres Typhoïdes. Diarrhées.....	4	3	7
	2. DIATHETIC— Dropsy..... Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropsie..... Cancer.....	1	2	2
	2. TUBERCULAR— Tubes Mesenterica..... Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Tuberculose Mésentérique Phthisie.....	1	2	2
2. Constitutional. — Constitution-nelles.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales	1	2	3
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	2	1	3
	4. DIGESTIVE ORGANS— Peritonitis..... Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Péritonite..... Maladie du Foie.....	1	1	2
3. Local. — Locales.	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	2
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.... Cyanosis.....	1	1	2
4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....		1	1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....		1	1
	5. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Suffocation.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Suffocations.....	1		1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	Suicide.....	Suicides.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	21	16	37

TABLEAU I. CITÉ DE WINNIPEG—MOIS DE SEPTEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Morts-nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Mar-ried.	Wi-dowed.	Children and not Mar-ried.		
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don-nés.	Mari-és.	Veu-vege.	En-fants et non Mari-és.		
1																			1	
		1		1	1	4													7	
									1	1									3	
											1					1	1		3	
											1								1	
												1							2	
12	1	1			1	1	5	1	5	3	2	2	1		1	1	5	4	28	1

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.

TABLE I. CITY OF WINNIPEG—MONTH OF OCTOBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. —
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....	4	2	6
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	2		2
	Rheumatism	Rhumatisme	1		1
4. PARASITIC— Thrush	4. PARASITIQUE— Aphthes.....			1	1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	1		1
	Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	1		1
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections, Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affections Cérébro-Spinales, Epilepsie et Convulsions.		2	2
			1		1
3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....		1	1	2
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	1	1	2
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.....		1	1
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....		1	1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	1		1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions.	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE— Fractures et Contusions...	1		1
	Gunshot Wounds.....	Blessures par armes à Feu.	1		1
	Burns and Scalds.....	Brûlures.....	1		1
	Homicide.....	Homicide.....	1		1
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	17	10	27

TABLEAU I. CITE DE WINNIPEG—MOIS D'OCTOBRE.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.															CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.	
		0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.		Children and not Married.
		0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donés.	Mar-riés.	Veu-vage.	En-fants et non Mar-riés.		
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diphtheria.....				3		1	1	1											6	
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..											1	1							2	
	Rheumatism																1				
4. PARASITIC— Thrush	4. PARASITIQUE— Aphthes.....	1																		1	
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. TUBERCULAR— Phthisis.....											1								1	
	Hydrocephalus.....		1																	1	
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections, Epilepsy and Convulsions.							1		1										2	
											1									1	
3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....								1	1										2	
	Throat Affections.....									1	1									2	
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....											1								1	
	2. ADULTS— Old Age.....																	1			
	3. Atrophy and Debility.....								1											1	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions.																			1	
	Gunshot Wounds.....																			1	
	Burns and Scalds.....																			1	
	Homicide.....																1			1	
	Unascertained.....																			1	
	Totals.....		7	1		3		3	3	1	4	2				1	1	1	1	25	

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.**

TABLE . CITY OF WINNIPEG—MONTH OF NOVEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
1. Zymotics. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Scarlatina.....	1. MIASMATIQUE— Scarlatine.....	1	1	2
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	2	3	5
	Erysipelas.....	Erysipèle.....	1		1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Cancer.....		1	1
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....		1	1
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affections Cérébro-Spinales Épilepsie et Convulsions...	1	1	1
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....		1	1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	2	1	3
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....	1		1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Teething.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées... Dentition.....	1	1	2
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	1	1	1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	2	2	4
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions.	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions...	1		1
	Gunshot Wounds.....	Blessures par armes à Feu	1		1
Totals.....		Totaux.....	14	14	28

TABLEAU I. CITÉ DE WINNIPEG—MOIS DE NOVEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																			CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still-Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.					
1			1				2	1									1		2			
1		1	1																5	1		
										1							1					
							1													1		
																				1		
											1						1			2		
	1																			1		
											1									1		
																				4		
												1								1		
											1						1			1		
12	1	2	2	1			2	2		1	3	1		1			5			23		

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF WINNIPEG,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE WINNIPEG,
POUR LE MOIS DE DECEMBRE.

TABLE II.**RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.**

TABLEAU II.**RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.**

TABLE II. CITY OF WINNIPEG—RECAPITULATION.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH.		SEXES.			
	MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		Males.	Fe- males.	Totals.	
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Small-Pox.....	1. MIASMATIQUE— Variole.....	3	1	4	
	Measles.....	Rougeole.....	8	8	16	
	Scarlatina.....	Scarlatine.....	27	27	54	
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	1		1	
	Quinsy (Tonsilitis).....	Angine.....				
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.	Typhus, Fièvres Typhoïdes	36	16	52	
	Erysipelas.....	Erysipèle.....	1	1	2	
	Puerperal Fever.....	Fièvres Puerpérales.....				
	Carbuncle.....	Anthrax.....				
	Catarrhal Affections.....	Affections Catharrales.....				
	Diarrhœal Affections.....	Diarrhées.....	13	19	32	
	Rheumatism.....	Rhumatisme.....	1	1	2	
	Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....	3	4	7	
	Remittent Fever.....	Fièvre Remittente.....				
Malaria Fever.....	Fièvre Miasmatique.....					
Other Zymotic Diseases.....	Autres Maladies Zymotiq.					
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. ENTHETIC— Syphilis.....	2. ENTHÉTIQUE— Syphilis.....				
	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....	2	2	4	
	Purpura.....	Purpura.....				
	Alcoholism.....	Ivrognerie.....	2	1	3	
4. PARASITIC— Thrush.....	4. PARASITIQUE— Aphthes.....	1	3	4		
Worms.....	Vers.....					
1. DIATHETIC— Gout.....	1. DIATHÉTIQUE— Goutte.....					
	Anæmia.....	Anémie.....				
	Dropsy.....	Hydropisie.....	2	2	4	
	Cancer.....	Cancer.....	2	8	10	
	Abscess.....	Abcès.....		1	1	
	Others.....	Autres.....				
	2. TUBERCULAR— Scrofula.....	2. TUBERCULAIRE— Scrofules.....				
		Tubes Mesenterica.....	Tuberculose Mésentérique.....	2		2
		Phthisis.....	Phthisie.....	23	21	44
		Hemorrhage.....	Hémorrhagie.....	1		1
		Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	1	1	2
	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie.....				
Paralysis.....		Paralysie.....	3	2	5	
Insanity.....		Folie.....	1		1	
Epilepsy and Convulsions.		Epilepsie et Convulsions..	14	8	22	
2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....		2. ORGAN DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....				
				7	5	12

TABLEAU II. CITÉ DE WINNIPEG—RÉCAPITULATION.

CLASS. — CLASSE.	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.															CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Child- ren and not Mar- ried. — En- fants et non Mar- riés.	Still- Born. — Mort- nés.	
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gib- ven.	Mar- ried.	Wi- dowed.			
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 à plus.	Non don- nés.	Ma- ria- gés.	Veu- vage.			
1.																				4	
2.	1	3	2	3		1	3													16	
3.	2	5	7	7	2	6	18	6												54	
4.	3	5	7	7	2	6	18	6												54	
5.	1																			1	
6.																					
7.																					
8.																					
9.																					
10.																					
11.																					
12.																					
13.																					
14.																					
15.																					
16.																					
17.																					
18.																					
19.																					
20.																					
21.																					
22.																					
23.																					
24.																					
25.																					
26.																					
27.																					
28.																					
29.																					
30.																					
31.																					
32.																					
33.																					
34.																					
35.																					
36.																					
37.																					
38.																					
39.																					
40.																					
41.																					
42.																					
43.																					
44.																					
45.																					
46.																					
47.																					
48.																					
49.																					
50.																					
51.																					
52.																					
53.																					
54.																					
55.																					
56.																					
57.																					
58.																					
59.																					
60.																					
61.																					
62.																					
63.																					
64.																					
65.																					
66.																					
67.																					
68.																					
69.																					
70.																					
71.																					
72.																					
73.																					
74.																					
75.																					

TABLE III.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III.

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE II. CITY OF WINNIPEG—RECAPITULATION. <i>Continued.</i>		SEXES.		
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH.	Males. — Hommes.	Fe- males. — Femmes.	Totals. —
	MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.			
	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.			
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	29 4	26 5	55 9
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	3 2 2 1	2 3 2 3	5 5 4 4
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	6	2	8
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....			
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Dis- eases.....	1 1 1		1 1 1
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	6 2 1 1	9 1 4 4	15 2 5 5
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....		9 1	9 4
3. Atrophy and Debility.....	11	9	20	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	2 5 2 2 2 2 1		2 5 2 2 2 1
	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions..... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	2 5 2 2 2 1 1 1 1 1 3		2 5 2 2 2 1 1 1 1 1 6
	Hanged, (Judicial)..... Infanticide.....			
	Totals.....	248	221	469

TABLEAU II. CITÉ DE WINNIPEG—RÉCAPITULATION. <i>Suite.</i>		AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.			
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.		Widowed.	Children and not Married.	
		0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Mar- riés.	Veuv- age.	En- fants et non Mar- riés.		
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....																					
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	24	5	3			1	2	1	6	2	3	3	1	2	2		10	4	41	9	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	2	2	1			2	2														
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	4							1												4	
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Dis- eases.....						1	1		3								1			4	
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1					1		2	2	1	1						3	1		3	
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....																				4	
	3. Atrophy and Debility.....																	3	1		4	
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....																					
	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions..... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	15	2	1																	15	
	Hanged, (Judicial)..... Infanticide.....	1	3	1																	2	
	Totals.....	140	32	15	13	4	15	32	40	82	38	28	11	5	6	5	3	88	17	364	23	

TABLE III.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III.

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE III. CITY OF WINNIPEG.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY. MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.	SEXES.		
	Males.	Females.	Totals.
	Hommes.	Femmes.	Totaux.
Lung Diseases.....	29	26	55
Diphtheria.....	27	27	54
Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.....	36	16	52
Phthisis.....	23	21	44
Diarrhoeal Affections.....	13	19	32
Epilepsy and Convulsions.....	14	8	22
Atrophy and Debility.....	11	9	20
Scarlatina.....	8	8	16
Premature Birth.....	6	9	15
Cerebro Spinal Affections.....	4	10	14
Disease of Heart and Blood Vessels.....	7	5	12
Cancer.....	2	8	10
Throat Affections.....	4	5	9
Child Birth.....	6	2	8
Disease Urinary Organs.....	3	4	7
Septicæmia (Pyæmia).....	3	3	6
Unascertained.....	3	2	5
Apoplexy.....	3	2	5
Stomach Disease.....	3	2	5
Enteritis and other Affect. of the Bowels.....	2	3	5
Teething.....	1	4	5
Gunshot Wounds.....	5	1	6
Measles.....	3	1	4
Privation of Food.....	2	2	4
Thrush.....	1	3	4
Dropsy.....	2	2	4
Peritonitis.....	2	2	4
Liver Disease.....	1	3	4
Old Age.....	3	1	4
Alcoholism.....	2	1	3
Erysipelas.....	1	1	2
Rheumatism.....	1	1	2
Tabes Mesenterica.....	2	1	3
Hydrocephalus.....	1	1	2
Cyanosis.....	2	1	3
Fractures and Contusions.....	2	1	3
Burns and Scalds.....	2	1	3
Poison.....	2	1	3
Drowning.....	2	1	3
Quinsy (Tonsillitis).....	1	1	2
Abscess.....	1	1	2
Hemorrhage.....	1	1	2
Paralysis.....	1	1	2
Joint Disease.....	1	1	2
Malformations.....	1	1	2
Suffocation.....	1	1	2
Other Accidental Deaths.....	1	1	2
Suicide.....	1	1	2
Homicide.....	1	1	2
Totals.....	248	221	469

TABLEAU III. CITÉ DE WINNIPEG.

	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																		CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Morts-nés.
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.			
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donnés.	Marriés.	Veuve.	Enfants et non Marriés.			
Lung Diseases.....	24	5	3			1	2	1	6	2	3	3	1	2			10	4	41			
Diphtheria.....	3	5	7	7	2	6	18	6											54			
Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.....																			46			
Phthisis.....		3		1		2	2	12	24	8									29			
Diarrhoeal Affections.....		2	1	1				9	21	8	2								30			
Epilepsy and Convulsions.....	25	2		1				1				2							18			
Atrophy and Debility.....	15	2						1	1	3									17			
Scarlatina.....	14	2	5	2	3	1	3	1	1	1			2						16			
Premature Birth.....	15	2																	16			
Cerebro Spinal Affections.....	8	1	1		1	1		1									1		15			
Disease of Heart and Blood Vessels.....	1									1	2	5	1	1			7	2	3			
Cancer.....									1	1	1	5	1	1			6	2	2			
Throat Affections.....	2	2	1			2	2												9			
Child Birth.....									4	5							9					
Disease Urinary Organs.....					1			2			4	1					3	1	4			
Septicæmia (Pyæmia).....									4	1		1					3	1	3			
Unascertained.....	1	3									2	1					3		3			
Apoplexy.....								1	1	1	1						1		4			
Stomach Disease.....	4							1	1	1	1				1		1		4			
Enteritis and other Affect. of the Bowels.....							1	1									1		4			
Teething.....	1	3	1					3									1		5			
Gunshot Wounds.....	5																		2			
Measles.....	3								3		1						1	3	4			
Privation of Food.....	1	3																	4			
Thrush.....	4																		4			
Dropsy.....	4																		4			
Peritonitis.....							2		1	1							2		2			
Liver Disease.....								2	2								3		1			
Old Age.....	1					1				1	1						1		3			
Alcoholism.....	3												2	2			1	3				
Erysipelas.....									2	1							1		2			
Rheumatism.....	1										1						1		1			
Tabes Mesenterica.....	2								1								2		2			
Hydrocephalus.....	1	1																	2			
Cyanosis.....	2																		2			
Fractures and Contusions.....	2																		2			
Burns and Scalds.....	2									1			1						1			
Poison.....	2																1		2			
Drowning.....	2								2										2			
Quinsy (Tonsillitis).....	1						1												2			
Abscess.....	1	1																	1			
Hemorrhage.....	1									1									1			
Paralysis.....	1										1								1			
Joint Disease.....	1									1									1			
Malformations.....	1	1																	1			
Suffocation.....	1																		1			
Other Accidental Deaths.....	1	1																	1			
Suicide.....	1								1										1			
Homicide.....	1									1									1			
Totals.....	140	32	15	13	4	15	32	40	82	38	28	11	5	6	5	3	88	17	364			

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS DE JANVIER.**

TABLE I. CITY OF CHARLOTTETOWN—MONTH OF JANUARY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Fe- males.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
3. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. DIATHETIC— Dropsy.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie.....	1		1
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCU LAIRE— Phthisie.....	2	1	3
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Paralysis.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Paralytie.....	1 1	1	2 1
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGANES DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang.....	1		1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	3		3
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Causes Inconnues.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	10	2	12

TABEAU I. CITÉ DE CHARLOTTETOWN—MOIS DE JANVIER.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gri-ven.	Mar-ried.	Wi-dowed.	Children and not Mar-ried.		
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Ma-riés.	Veuv-ages.	En- fants et non Ma-riés.		
							1											1		
										2						2		1		
	1					1									1	1		2		
													1					1		
											1	1					1	2		
	1																	1		
4						1	1			3	1		1	1		4	1	7		

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.**

TABLE I. CITY OF CHARLOTTETOWN—MONTH OF FEBRUARY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Females.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hommes.	Femmes.	Totaux.
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. TUBERCULAR—	2. TUBERCULAIRE—			
	Phthisis.....	Phthisie.....	1		1
	1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—			
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions.....		1	1
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS—	3. ORGANES RESPIRATOIRES—			
	Lung Diseases.....	Affections Pulmonaires.....	1		1
	4. DIGESTIVE ORGANS—	4. ORGANES DE LA DIGESTION—			
	Stomach Disease.....	Maladie de l'estomac.....		1	1
	Peritonitis.....	Péritonite.....		1	1
	Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	1		1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE—	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE			
	Other Accidental Deaths.....	Autres Accidents.....	1		1
	Totals	Totaux.....	4	3	7

TABLEAU I. CITÉ DE CHARLOTTETOWN—MOIS DE FÉVRIER.

AGE LAST BIRTHDAY—ÂGE RÉVOLU.																CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.			
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donés.	Mariés.	Veuvage.			
							1												1	
	1																			1
		1																		1
										1										1
								1												1
																				1
																				1
															1					1
	2							2	1	1				1					2	5

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS DE MARS.**

TABLE I. CITY OF CHARLOTTETOWN—MONTH OF MARCH.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Malés.	Fem- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Measles	1. MIASMATIQUE— Rougeole		1	1
	2. Constitutional. — Constitution- nelles.	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCUAIRE— Phthisie	1	1
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Paralysis	1. SYSTÈME NERVEUX— Paralytie.....	1	1	2
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	3		3
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....		1	1
	4. DIGESTIVE ORGANS— Liver Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Maladie du Foie.....		1	1
4. Developmental. — D'âges.	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....		2	2
	Totals.....	Totaux.....	5	7	12

TABLEAU I. CITÉ DE CHARLOTTETOWN—MOIS DE MARS.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts- nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi- ven.	Mar- ried	Wi- dowed	Child- ren and not Mar- ried.	
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés.	Ma- riés	Veu- vage.	En- fants et non Ma- riés.	
						1												1	
			1									1				1		1	
									1			1				2			
3																		3	
1																		1	
													1			1			
													1	1		1	1		
4			1				1			1			2	2	1	5	1	6	

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS D'AVRIL.**

TABLE I. CITY OF CHARLOTTETOWN—MONTH OF APRIL.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.			
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Erysipelas.....	1. MIASMATIQUE— Erysipèle		1	1
	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCU LAIRE— Phthisie.....	4	1	5
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales	1	1	2
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang		1	1
3. Local. — Locales.	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....		1	1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....		1	1
4. Developmental. — D'âges.	Totals.....	Totaux.....	5	6	11

TABEAU I. CITÉ DE CHARLOTTETOWN—MOIS D'AVRIL.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.															CONJUGAL STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Mar- ried. — En- fants et non Mar- riés.	Still Born. — Morts- nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over	Not gi- ven	Mar- ried	Wi- dowed			
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés.	Mar- riés.	Veu- vage.				
									1										1	
								1	3				1			3			2	
	1									1						1			1	
										1							1			
															1				1	
														1		1				
1									1	4	2			1	1	1	5	1	5	1

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR MAY.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS DE MAI.**

TABLE I. CITY OF CHARLOTTETOWN—MONTH OF MAY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Puerperal Fever.....	1. MIASMATIQUE— Fièvres Puerpérales		1	1
	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	1	1	2
Hydrocephalus.....		Hydrocéphalie.....		1	1
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. NERVOUS SYSTEM— Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Épilepsie et Convulsions..		1	1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	1	3	4
Throat Affections.....		Affections de la Gorge.....	2	1	3
3. Local. — Locales.	4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Entérites et autres mala- dies d'intestins.....		1	1
	Liver Disease.....	Maladie du Foie.....		1	1
5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs..	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires		1	1	2
	4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....		1
Totals.....		Totaux.....	7	10	17

TABLEAU I. CITÉ DE CHARLOTTETOWN—MOIS DE MAI.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Morts-nés.		
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Mar-ried.		Wi-dowed.	Chil-dren and not Mar-ried.
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don-nés.	Ma-riés.		Veu-vage.	En-fants et non Ma-riés.
									1							1			
								2									1	1	
	1																	1	
												1					1		
	1												3				2	1	
	1	1	1															3	
										1							1		
												1					1		
											1						2		
															1		1		
																1	1		
	2	2	1						2	2	1	2	3	1	1	10	1	6	

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR JUNE.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS DE JUIN.**

TABLE I. CITY OF CHARLOTTETOWN—MONTH OF JUNE.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC—	1. MIASMATIQUE—			
	Puerperal Fever.....	Fièvres Puerpérales		1	1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIQUE—			
	Cancer	Cancer	1		1
	2. TUBERCULAR—	2. TUBERCULAIRE—			
Phthisis.....	Phthisie.....	1	1	2	
3. Local — Locales.	2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION.			
	Disease of Heart and Blood Vessels	Maladie du Cœur et du Sang	1		1
	3. RESPIRATORY ORGANS—	3. ORGANES RESPIRATOIRES—			
	Lung Diseases.....	Affections Pulmonaires....	3		3
4. Digestive Organs—	4. ORGANES DE LA DIGESTION—				
	Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	1		1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE—	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE			
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....		1	1
	Totals.....	Totaux.....	7	3	10

TABLEAU I. CITÉ DE CHARLOTTETOWN—MOIS DE JUIN.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still-Born. — Morts-nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.				
								1								1					
											1					1					
							1	1								2					
											1					1					
													1			1					2
									1							1					
										1											
								1	1	2	1	2	2	1		8					2

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR JULY.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS DE JUILLET.

TABLE I. CITY OF CHARLOTTETOWN—MONTH OF JULY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totalz
1. Zymotics. — Zymotiques.	1. MIASMATIC—	1. MIASMATIQUE—			
	Puerperal Fever.....	Fièvres Puerpérales		1	1
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	2. TUBERCULAR—	2. TUBERCLAIRE—			
	Phthisis	Phthisie	2	1	3
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—			
	Paralysis.....	Paralysie		1	1
	3. RESPIRATORY ORGANS—	3. ORGANES RESPIRATOIRES—			
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	1		1
4. Developmental. — D'âges.	4. DIGESTIVE ORGANS—	4. ORGANES DE LA DIGESTION—			
	Liver Disease.....	Maladie du Foie.....		1	1
	2. ADULTS—	2. MALADIES DES ADULTES—			
	Old Age.....	Vieillesse.....	1		1
	Totals.....	Totalz.....	4	4	8

TABLEAU I. CITÉ DE CHARLOTTETOWN—MOIS DE JUILLET.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi- ven.	Mar- ried	Wi- dowed					
0	1	2	3	4	5	6	11	21	31	41	51	61	71	81	+	—	—	—	—	—	—	—
à 1.	à 2.	à 3.	à 4.	à 5.	à 6.	à 11.	à 21.	à 31.	à 41.	à 51.	à 61.	à 71.	à 81.	et plus	Non don- nés	Mariés	Veuv- age.	En- fants et non Mariés.				
								1								1						
							1			1					1		2				1	
									1												1	
	1																				1	
															1							1
															1							1
	1							1	1	1	1				2	1		3			5	2

TABLE 1.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS D'AOUT.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.**

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.**

TABLE I. CITY OF CHARLOTTETOWN—MONTH OF NOVEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....	1		1
	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Epilepsie et Convulsions.....	1	1	1
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....		2	2
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Skin Disease.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Maladie de la Peau.....		1	1
4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1		1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....		4	4
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Causes Inconnues.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	4	8	12

TABEAU I. CITÉ DE CHARLOTTETOWN—MOIS DE NOVEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—ÂGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.		
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Mar- riés.	Veuv- age.	En- fants et non Mar- riés.		
1																		1		
										1								1		
					1													2		
												1				1				
													1				1			
														2	2			4		
1																		1		
4						1					1	1	2	3		1	5	6	2	

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF CHARLOTTETOWN,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE CHARLOTTETOWN,
POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE.

TABLE I. CITY OF CHARLOTTETOWN—MONTH OF DECEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. — Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Scarlatina	1. MIASMATIQUE— Scarlatine	2		2
	4. PARASITIC— Thrush	4. PARASITIQUE— Aphthes.....	1		1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Dropsy.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie	1		1
	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	3	1	4
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales		1	1
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang	1		1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....		1	1
4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Old Age	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse	1		1
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	2	3	5
	Totals.....	Totaux.....	11	6	17

TABLEAU I. CITÉ DE CHARLOTTETOWN—MOIS DE DÉCEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.		
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non déclarés.	Marriés.	Veuvage.	Enfants et non Mariés.		
		1				1												2		
1																		1		
									1							1				
			1				1	1	1							2		2		
							1											1		
												1				1				
												1				1				
														1		1				
									1							2	3			
1		1	1			2	1	1	3			3	1	1	3	8	3	6		

TABLE II.**RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.**

TABLEAU II.**RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.**

TABLE III.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III.

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR JANUARY.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS DE JANVIER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe-males.	Totals.
			Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux.
3. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. TUBERCULAR—	2. TUBEROULAIRE—			
	Tabes Mesenterica	Tuberculose Mésentérique.	1		1
	Phthisis	Phthisie.....		1	1
	Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	1		1
4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS—	2. MALADIES DES ADULTES—			
	Old Age.....	Viellisse.....	2		2
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE—	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE			
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	5	1	6

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																					CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.						
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donés.	Mariés.	Veuvage.	En-fants et non Mariés.						
1	1					1													1					
		1						1											1					
													2					2						
																			1					
													2					2	4					

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR FEBRUARY.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FREDERICTON,
POUR LE MOIS DE FÉVRIER.**

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF FEBRUARY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Fe- males.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
I. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Septicæmia (Pyæmia).....	1. MIASMATIQUE— Septicémie	1		1
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBEROULAIRE— Phthisie.....	2		2
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie.....	1	1	1
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..		1	1
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels	2. ORGAN DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang.....	1	2	3
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Throat Affections... ..	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections de la Gorge....		1	1
	4. DIGESTIVE ORGANS— Liver Disease	4. ORGANES DE LA DIGESTION Maladie du Foie.....	1		1
	Totals	Totaux.....	6	5	11

TABEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS DE FÉVRIER.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.		
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Mar-ried.		Wi-dowed.	Child- ren and not Mar-ried.
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Ma-riés.		Veu- vage.	En- fants et non Ma-riés.
						1												1	
								1	1							2			
							1					1					1	1	
		1											2	1				3	
																		1	
								1										1	
									1									1	
	1	1					2	1	1	1		1	2	1			3	3	5

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR MARCH.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FREDERICTON,
POUR LE MOIS DE MARS.**

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF MARCH.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totau
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Scarlatina.....	1. MIASMATIQUE— Scarlatine.....		1	1
	4. PARASITIC— Thrush.....	4. PARASITIQUE— Aphthes.....	1		1
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. DIATHETIC— Dropsy..... Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Hydropisie..... Cancer.....	1	1	2
	2. TUBERCULAR— Phtthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phtthisie.....	1	1	2
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Paralysis.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Paralytic.....		1 1	1 1
	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGANES DE LA CIRCULATION Maladie du Cœur et du Sang.....	2		2
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	3		3
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins.....		1 1	1 1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées...	1		1
	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1		1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Suffocation.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Suffocations.....	1		1
	Totals.....	TotauX.....	12	7	19

TABLEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS DE MARS.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Mar- ried. — En- fants et non Mar- riés.	Still Born. — Morts- nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi- ven.	Mar- ried	Wid- owed			
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés.	Ma- riés	Veu- vage.			
	1																	1		
		1																	1	
										1		1	1			1	1			
				1				1												2
											1	1				1	1			
														1	1	1	1			1
													1							1
	1																			1
														1			1			
													1							1
	3	1		1				1	1		1	2	3	5	1		7	4		8

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR APRIL.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS D'AVRIL.

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF APRIL.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fem-ales.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....		1	1
	Catarrhal Affections.....	Affections Catharrales.....	1		1
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCOULAIRE— Phthisis		2	2
	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales		1	1
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	5	2	7
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.....		1	1
Totals.....			6	7	13

TABLEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS D'AVRIL.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married. — En-fants et non Mariés.	Still Born. — Morts-nés.																
	0 to 1. à à 1.	1 to 2. à à 2.			2 to 3. à à 3.	3 to 4. à à 4.	4 to 5. à à 5.	5 to 6. à à 6.	6 to 11. à à 11.	11 to 21. à à 21.	21 to 31. à à 31.	31 to 41. à à 41.	41 to 51. à à 51.	51 to 61. à à 61.	61 to 71. à à 71.	71 to 81. à à 81.	81 and over. et plus	Not gi-ven. donnés	Mar-ried. Mariés	Wi-dowed. Veu-vage.
				1															1	
	1																		1	
			1																	
								1												2
																	1			
													1				1			
	1																			4
																		2	1	
																				1
	3																	3	1	9

TABLE 1.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR MAY.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS DE MAI.**

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF MAY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	3. DIETIC—	3. DIÉTIFIQUE—			
	Alcoholism	Ivrognerie.....	1		1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIFIQUE—			
	Cancer.....	Cancer		1	1
	2. TUBERCULAR—	2. TUBERCULAIRE—			
	Phthisis	Phthisie.....	3	1	4
3. Local. — Locales.	2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION			
	Disease of Heart and Blood Vessels.....	Maladie du Cœur et du Sang		1	1
	3. RESPIRATORY ORGANS—	3. ORGANES RESPIRATOIRES—			
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	1		1
5. URINARY ORGANS—	5. VOIES URINAIRES—				
	Disease Urinary Organs...	Maladie des Voies Urinaires	1		1
	2. ADULTS—	2. MALADIES DES ADULTES—			
4. Developmental. — D'âges.	Old Age	Vielliesse	1		1
	Totals.....	Totaux.....	7	3	10

TABEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS DE MAI.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.															CONJUGAL STATE.— ÉTAT DE MARIAGE.		Children and not Married.— Enfants et non Mariés.	Still-Born. — Morts-nés.		
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.			Widowed.	
0	1	2	3	4	5	6	11	21	31	41	51	61	71	81	Non	Mar-	Wid-	Children and not Married.— Enfants et non Mariés.	Still-Born. — Morts-nés.	
à 1.	à 2.	à 3.	à 4.	à 5.	à 6.	à 11.	à 21.	à 31.	à 41.	à 51.	à 61.	à 71.	à 81.	plus	riés.	vage.				
1							1	2			1					1				
																			1	
													1							1
																				1
																				1
																				1
1							2	2	1	1			3			4	1			5

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR JUNE.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS DE JUIN.**

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF JUNE.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
			Males.	Females.	Totals.
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hommes.	Femmes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC—	1. MIASMATIQUE—			
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.. Diarrhoeal Affections.....	Typhus, Fièvres Typhoïdes Diarrhées	1	1	1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. TUBERCULAR—	2. TUBERCULAIRE—			
	Phthisis.....	Phthisie.....	1	1	2
3. Local — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—			
	Paralysis	Paralysie	1		1
	2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION.			
	Disease of Heart and Blood Vessels	Maladie du Cœur et du Sang		2	2
4. Developmental. — D'âges.	4. DIGESTIVE ORGANS—	4. ORGANES DE LA DIGESTION—			
	Liver Disease.....	Maladie du Foie.....		1	1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	2. ADULTS—	2. MALADIES DES ADULTES—			
	Old Age.....	Viellisse.		1	1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE—	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE			
	Drowning.....	Noyades	1		1
	Totals.....	Totaux.....	4	6	10

TABLEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS DE JUIN.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still-Born. — Morts-nés.		
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.		Widowed.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donnés.	Mariés.	Veuvage.		
								1									1	1	
									1	1								2	
													1			1			
									1	1								2	
														1		1			
														1		1			
								1										1	
									1	3	2				3	1	3	1	6

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR JULY.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS DE JUILLET.**

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF JULY.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fem- males.	Totals.
			Hom- més.	Fem- mes.	Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Diarrhoeal Affections.....	1. MIASMATIQUE— Diarrhées	1		1
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	1. DIATHETIC— Cancer	1. DIATHÉSIQUE— Cancer		1	1
	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCUOLAIRE— Phthisie		3	3
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections de la Gorge.....	1		1
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Other Accidental Deaths..	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Autres Accidents.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	3	4	7

TABEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS DE JUILLET.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.	
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don- nés.	Mariés.	Veuvage.	En- fants et non Mariés.	
																			1
										1							1		
								1			1	1					2		1
				1															1
										1							1		
1				1				1		1	2	1					4		3

TABLE I.

**MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR AUGUST.**

TABLEAU I.

**RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS D'AOUT.**

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF AUGUST.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. — Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic—	1. MIASMATIQUE—			
	Scarlatina.....	Scarlatine.....	1		1
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	5	1	6
3. Dietic—		3. DIÉTIQUE—			
	Alcoholism.....	Ivrognerie.....	1		1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIQUE—			
	Cancer.....	Cancer.....	1		1
	2. TUBERCULAR—	2. TUBERCU LAIRE—			
	Phthisis.....	Phthisie.....		1	1
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—			
	Paralysis.....	Paralysie.....	1		1
	Insanity.....	Folie.....		1	1
	4. DIGESTIVE ORGANS—	4. ORGANES DE LA DIGESTION.			
	Stomach Disease.....	Maladie de l'estomac.....		1	1
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN—	1. MALADIES DES ENFANTS—			
	Cyanosis.....	Cyanosis.....	1		1
	Totals.....	Totaux.....	10	4	14

TABLEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS D'AOUT.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi-ven.	Married.		Widowed.
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non don-nés.	Mar-riés.	Veuv-ages.	En-fants et non Mar-riés.
			1															1
5		1																6
												1				1		
													1					1
												1	1			1		
												1				1		
1																		1
6		1	1									4	1	1		4	1	9

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR SEPTEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE.

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF SEPTEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.. Diarrheal Affections.....	1. MIASMATIQUE— Typhus, Fièvres Typhoïdes Diarrhées.....	1	1	1
			1	1	1
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	2. TUBERCULAR— Phthisis	2. TUBERCU LAIRE— Phthisie	1	1	1
			1	1	1
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Epilepsy and Convulsions.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Epilepsie et Convulsions..	1	1	1
			1	1	1
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..	2	1	3
			2	1	3
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Cyanosis.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Cyanosis.....	1	1	1
			1	1	1
4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse	1	1	1
			1	1	1
	Totals.....	Totaux.....	6	4	10

TABEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS DE SEPTEMBRE.

	AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																	CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.
	0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.	Children and not Married.		
	0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donés.	Ma-riés.	Veu-vage.	En-fants et non Ma-riés.		
	1											1						1	1		
									1								1				
			1					1											1		
	2					1													3		
	1																		1		
																1	1				
	4		1			1		1		1		1				1	2	1	7		

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR OCTOBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS D'OCTOBRE.

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF OCTOBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe-males.	Totals.
			Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux.
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. MIASMATIC— Diphtheria.....	1. MIASMATIQUE— Diphthérie.....		1	1
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.	Typhus, Fièvres Typhoides.		1	1
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....		1	1
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....	1		1
	1. NERVOUS SYSTEM— Paralysis.....	1. SYSTÈME NERVEUX— Paralysie.....		1	1
3. Local. — Locales.	2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGANES DE LA CIRCULATION— Maladie du Cœur et du Sang.....		1	1
	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	3	1	4
	4. DIGESTIVE ORGANS— Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Entérites et autres mala- dies d'intestins.....		1	1
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....		1	1
	4. Developmental. — D'âges.	2. ADULTS— Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Vieillesse.....	1	
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	1		1
Totals.....		Totaux.....	6	8	14

TABEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS D'OCTOBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.															CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.	Widowed.		Children and not Married. — Enfants et non Mariés.
																		1	
1									1							1		1	
								1										1	
													1			1			
																		4	
															1	1			
											1					1			
														1				1	
1																		1	
5		1					1		1	1	1			3	1		5	1	8

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR NOVEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS DE NOVEMBRE.

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF NOVEMBER

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
2. Constitutional. — Constitution- nelles.	2. TUBERCULAR—	2. TUBERCULAIRE—			
	Phthisis	Phthisie.....		1	1
3. Local. — Locales.	1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—			
	Apoplexy	Apoplexie.....		1	1
	2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN. DELA CIRCULATION.			
	Disease of Heart and Blood Vessels	Maladie du Cœur et du Sang		1	1
	3. RESPIRATORY ORGANS—	3. ORGANES RESPIRATOIRES—			
	Lung Diseases.....	Affections Pulmonaires.....		1	1
	Totals.....	Totaux.....		4	4

TABLEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS DE NOVEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.																CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts- nés.
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not gi- ven.	Mar- ried.	Wi- dowed.	Children and not Mar- ried.	
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus	Non don- nés	Mar- riés.	Veu- vage.	En- fants et non Mar- riés.	
																1			
																		1	
													1					1	
															1			1	
														1				1	
																1		3	

TABLE I.

MORTUARY STATISTICS, CITY OF FREDERICTON,
MONTHLY RETURN FOR DECEMBER.

TABLEAU I.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ DE LA VILLE DE FRÉDERICTON,
POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE.

TABLE I. CITY OF FREDERICTON—MONTH OF DECEMBER.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Fe- males. — Femmes.	Totals. — Totaux.
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Cancer.....	1. DIATHÉSIQUE— Cancer.....	1		1
	2. TUBERCULAR— Phthisis.....	2. TUBERCULAIRE— Phthisie.....		2	2
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	1	1	2
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Drowning.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Noyades.....	1		1
	Totals	Totaux.....	3	3	6

TABLEAU I. CITÉ DE FRÉDERICTON—MOIS DE DÉCEMBRE.

AGE LAST BIRTHDAY—AGE RÉVOLU.														CONJUGAL STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			Still Born. — Morts-nés.	
0 to 1.	1 to 2.	2 to 3.	3 to 4.	4 to 5.	5 to 6.	6 to 11.	11 to 21.	21 to 31.	31 to 41.	41 to 51.	51 to 61.	61 to 71.	71 to 81.	81 and over.	Not given.	Married.		Widowed.
0 à 1.	1 à 2.	2 à 3.	3 à 4.	4 à 5.	5 à 6.	6 à 11.	11 à 21.	21 à 31.	31 à 41.	41 à 51.	51 à 61.	61 à 71.	71 à 81.	81 et plus.	Non donnés.	Mariés.	Veuve.	Enfants et non Mariés.
													1			1		
								1	1							1		1
			1				1											2
								1										1
			1					2	1	1			1				2	4

TABLE II.**RECAPITULATION FOR THE PRECEDING TWELVE MONTHS.**

TABLEAU II.**RÉCAPITULATION POUR LES DOUZE MOIS PRÉCÉDENTS.**

TABLE III.

DISEASES IN THE ORDER OF FATALITY.

TABLEAU III.

MALADIES DANS L'ORDRE DE LA FATALITÉ.

TABLE IV.

DEATHS OF ILLEGITIMATE CHILDREN FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU IV.

DÉCÈS D'ENFANTS ILLÉGITIMES POUR L'ANNEE 1884.

TABLE V.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU V.

DÉCÈS EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE V. CITY OF MONTREAL.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.	
			Hommes.	Femmes.	Totaux.	
1. Zymotic. — Zymotiques	1. MIASMATIC—	1. MIASMATIQUE—				
	Small-Pox	Variolè	1		1	
	Measles	Rougeole	12	9	21	
	Scarlatina	Scarlatine	10	8	18	
	Diphtheria	Diphthérie	123	132	255	
	Quinsy (Tonsillitis)	Angine	5	1	6	
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	61	45	106	
	Erysipelas	Erysipèle	11	5	16	
	Puerperal Fever	Fièvres Puerpérales		11	11	
	Carbuncle	Anthrax				
	Catarrhal Affections	Affections Catharrales	3	2	5	
	Diarrheal Affections	Diarrhées	347	290	637	
	Rheumatism	Rhumatisme	4	7	11	
	Septicæmia (Pyæmia)	Septicémie	4	5	9	
Remittent Fever	Fièvre Remittente	2		2		
Malaria Fever	Fièvre Miasmatique	1		1		
Other Zymotic Diseases	Autres Maladies Zymotiq.					
2. ENTHETIC—	2. ENTHÉTIQUE—	2. ENTHÉTIQUE—				
	Syphilis	Syphilis		4	4	
	3. DIETIC—	3. DIÉTIQUE—	3. DIÉTIQUE—			
		Privation of Food	Défaut d'alimentation	1	5	6
Purpura		Purpura	1		1	
Alcoholism	Ivrognerie	4	1	5		
4. PARASITIC—	4. PARASITIQUE—	4. PARASITIQUE—				
	Thrush	Aphthes		1	1	
Worms	Vers	1	2	3		
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIQUE—				
	Gout	Goutte				
	Anæmia	Anémie	6	12	18	
	Dropsy	Hydropisie	6	18	24	
	Cancer	Cancer	21	48	69	
	Abscess	Abcès	4	1	5	
	Others	Autres	1	1	2	
	2. TUBERCULAR—	2. TUBEROULAIRE—				
	Scrofula	Scrofules	11	6	17	
	Tabes Mesenterica	Tuberculose Mésentérique	3	3	6	
	Phthisis	Phthisie	196	273	469	
	Hæmorrhage	Hémorrhagie	23	14	37	
	Hydrocephalus	Hydrocéphalie	14	8	22	
1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—					
Cerebro Spinal Affections	Affectio's Cérébro-Spinales	172	142	314		
Apoplexy	Apoplexie	21	24	45		
Paralysis	Paralyse	27	30	57		
Insanity	Folie	1		1		
Epilepsy and Convulsions	Epilepsie et Convulsions	81	68	149		
2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN DE LA CIRCULATION					
Disease of Heart and Blood Vessels	Maladie du Cœur et du Sang	99	95	194		

TABLEAU V. CITÉ DE MONTRÉAL.

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.	RELIGIONS.								NATIONALITIES—NATIONALITÉS.						
	Married — Mariés.	Widowed — Veu-vage.	Children and not Married. — Enfants et non Mar- riés.	Roman Catho- lics. — Catho- liques d'An- gle- terre.	Ch. of Eng- land. — Pres- byte- riens.	Pres- byte- riens. — Metho- distes.	Bap- tists. — Bap- tistes.	Oth- ers. — Autres.	Not gi- ven. — Non don- nés.	Eng- lish. — An- glais.	Fren- ch. — Fran- çais.	Irish. — Irlan- dais.	Scot- ch. — Ecos- sais.	Oth- ers. — Autres.	Not gi- ven. — Non don- nés.
2			1	1	3				3	15	1	1			
			18	8	4	5	1		2	4	7	3		2	
1			254	164	37	25	18	6	5	42	125	55	25	8	
			6	5		1			1	4	1				
27			79	88	6	7	4		9	72	14	7	4		
7	2	7	11	3	1	1			4	9	3				
11			9	1	1					6	2	1	2		
2	1	2	4	1					4			1			
10	6	621	585	23	12	9	3	5	30	507	72	13	15		
6	3	2	10	1					6	5	3				
5		4	3	3	2				5	1	2	1			
1		1	2						2						
1						1					1				
2		2	2	3	1					2	2				
			6	3	1	2			1			2			
			1	1					1						
2		3	5						4	1					
			1	1								1			
3		2	3	2		1									
8			14	4					4	12	2				
10	5	10	21	1	1				2	19	2				
41	15	13	40	13	11	3	1	1	8	30	19	11	1		
1		4	3	1	1				3	1	1				
	1	1	1	1					1	1					
1			16	16		1				15		2			
			6	6						6					
190	25	254	386	38	23	15	3	4	32	265	142	22	8		
18	7	12	34	1	1	1			1	24	8	1	3		
		22	18	2		2			3	14	5				
31	12	271	278	14	14	5	2	1	17	239	47	9	2		
29	11	5	33	8	1	2			2	24	16	2	1		
30	12	15	48	5	2	1			1	36	13	5	1		
1				1							1				
8	1	140	104	32	8	2	2	1	11	107	23	7	1		
97	38	59	146	25	9	9		5	20	96	62	12	4		

TABLE V. CITY OF MONTREAL. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totau s.
3. Local. Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	200	181	381
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	135	114	249
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION Maladie de l'estomac.....	21	16	37
	Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	60	59	119
	Peritonitis.....	Péritonite.....	7	16	23
	Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	29	20	49
	Spleen Disease.....	Maladie de la Rate.....			
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	58	13	71
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....		5	5
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis.....		1	1
Joint Disease.....	Maladie des Articulations.	1		1	
Skin Disease.....	Maladie de la Peau.....	6	4	10	
Various other Local Dis- eases.....	Autres Affections Locales.	1		1	
4. Developmental. D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées....	71	36	107
	Cyanosis.....	Cyanosis.....	3	3	6
	Malformations.....	Différences.....	9	4	13
	Teething.....	Dentition.....	34	35	69
	At Birth.....	A la Naissance.....	16	9	25
2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....		10	10	
Old Age.....	Vieillesse.....	23	35	58	
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	572	526	1,098	
5. Violent Deaths. Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions.	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions....	18	4	22
	Gunshot Wounds.....	Blessures par armes à Feu		1	1
	Burns and Scalds.....	Brûlures.....	4	5	9
	Poison.....	Empoisonnements.....	3	1	4
	Drowning.....	Noyades.....	27	2	29
	Suffocation.....	Suffocations.....	31	11	42
	Railway Accidents.....	Accidents par les Ch. de F.	8		8
	Other Accidental Deaths..	Autres Accidents.....	7	4	11
	Suicide.....	Suicides.....	2	1	3
	Homicide.....	Homicide.....	1		1
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....	10	1	11
	Hanged (Judicial).....	Exécutions de Haute Jus- tice.....			
	Infanticide.....	Infanticide.....			
	Totals.....	Totaux.....	2,634	2,388	5,022

TABLEAU V. CITÉ DE MONTRÉAL. *Suite.*

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		RELIGIONS.							NATIONALITIES—NATIONALITÉS.						
Mar- ried	Wi- dowed	Chil- dren and not mar- ried.	Rom- an Cath- olics.	Ch. of Eng- land.	Pres- byte- rians.	Me- tho- dists	Bap- tists.	Oth- ers	Not giv- en	Eng- lish.	Fren- ch.	Irish.	Scot- ch.	Oth- ers.	Not giv- en.
Ma- riés.	Veu- vage.	En- fants et non Ma- riés.	Cath- oliques Ro- mains	Eglise d'An- gle- terre.	Pres- byte- riens.	Me- tho- distes.	Bap- tistes.	Au- tres	Non don- nés.	An- glais.	Fran- çais.	Irlan- dais.	Ecos- sais.	Au- tres.	Non don- nés.
107	39	235	312	37	17	11	1	3	33	233	90	17	8
3	246	229	7	8	3	1	1	8	202	31	5	3
9	4	24	29	3	2	1	1	1	2	25	6	4
16	6	97	93	11	8	6	1	18	72	21	6	2
13	1	9	21	1	1	1	17	5
25	10	14	39	5	2	1	1	1	6	34	6	2	1
36	8	27	44	13	9	2	3	12	24	24	8	3
2	1	2	3	1	1	2	3
.....	1	1	1
.....	1
.....	1
.....	1
.....	107	97	6	2	1	1	4	81	16	3	3
.....	6	5	1	4	2
.....	13	9	1	2	1	1	7	2	3
.....	69	65	2	2	2	56	7	2	2
.....	25	23	2	21	3	1
9	1	5	3	2	1	3	5	1
17	36	5	51	2	2	1	2	4	33	18	1	2
43	55	1,000	996	58	21	12	3	8	77	730	243	32	16
12	3	7	14	6	2	6	10	5	1
1
1	8	6	1	2	1	6	2
1	3	1	2	1	3	1	3
10	1	18	23	3	2	1	3	15	7	3	1
4	41	40	2	1	35	4	2
1	4	4	2	2	2	2	2	1	1
4	7	8	1	1	1	5	2	1	2
1	2	2	1	2	1
4	1	1	1
4	3	4	5	2	1	2	4	4	4	1	1
863	306	3,853	4,205	399	218	118	28	52	2	390	3,293	1,014	221	104

TABLE V.

**DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.**

TABLEAU V.

**DÉCES EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNEE 1884.**

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe-males.	Totals.	
			Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux	
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Small-Pox.....	1. MIASMATIQUE— Variole.....	1	1	2	
	Measles.....	Rougeole.....	1		1	
	Scarlatina.....	Scarlatine.....	7	3	10	
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	15	22	37	
	Quinsy (Tonsillitis).....	Angine.....				
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoides	39	23	62	
	Erysipelas.....	Erysipèle.....	8	3	11	
	Puerperal Fever.....	Fièvres Puerpérales.....		1	1	
	Carbuncle.....	Anthrax.....				
	Catarrhal Affections.....	Affections Catharrales.....		1	1	
	Diarrheal Affections.....	Diarrhées.....	93	75	168	
	Rheumatism.....	Rhumatisme.....	3	3	6	
	Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....	6	10	16	
	Remittent Fever.....	Fièvre Remittente.....		1	1	
	Malaria Fever.....	Fièvre Miasmatique.....	1		1	
Other Zymotic Diseases.....	Autres Maladies Zymotiq..					
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. ENTHETIC— Syphilis.....	2. ENTHÉTIQUE— Syphilis.....	2	4	6	
	3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....	8	10	18	
	Purpura.....	Purpura.....	2		2	
	Alcoholism.....	Ivrognerie.....	2	2	4	
4. PARASITIC— Thrush.....	4. PARASITIQUE— Aphthes.....	7	2	9		
Worms.....	Vers.....					
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	1. DIATHETIC— Gout.....	1. DIATHÉSIQUE— Goutte.....	3	4	7	
	Anæmia.....	Anémie.....	5	8	13	
	Dropsy.....	Hydropisie.....	9	30	39	
	Cancer.....	Cancer.....	3	1	4	
	Abscess.....	Abcès.....	1	1	2	
	Others.....	Autres.....				
	2. TUBERCULAR— Scrofula.....	2. TUBERCULAIRE— Scrofules.....	1		1	
	Tabes Mesenterica.....	Tuberculose Mésentérique.	8	6	14	
	Phthisis.....	Phthisie.....	96	96	192	
	Hæmorrhage.....	Hémorrhagie.....	9	6	15	
	Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	11	10	21	
	1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales	43	43	86	
		Apoplexy.....	Apoplexie.....	10	20	30
		Paralysis.....	Paralysie.....	19	16	35
		Insanity.....	Folie.....	2		2
Epilepsy and Convulsions.		Epilepsie et Convulsions..	63	56	119	
2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....		2. ORGANES DE LA CIRCULATION— Maladie du Cœur et du Sang.....	46	48	94	

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.	RELIGIONS.							NATIONALITIES—NATIONALITÉS.								
	Married.	Widowed.	Children and not Married.	Roman Catholics.	Ch. of Eng-land.	Pres-byte-ri-ans.	Me-tho-dists.	Bap-tists.	Oth-ers.	Not gi-ven.	Eng-lish.	Fren-ch.	Irish.	Scot-ch.	Oth-ers.	Not gi-ven.
	Ma-ri-és.	Ve-u-va-ges.	En-fants et non Ma-ri-és.	Ca-tho-liques Ro-mains.	Eglise d'An-gle-terre.	Pres-byte-ri-ens.	Me-tho-distes.	Bap-tistes.	Au-tres.	Non don-és.	An-glais.	Fran-çais.	Irlan-dais.	Ecos-sais.	Au-tres.	Non don-és.
			2		2						1					1
		1	1		1											1
2		8	3		4	1	2				2					3
		37	11		15	3	5	1	2		21			11	2	
19	3	40	10		30	5	12	1	4		32	1	19	6	4	
3		8	9		9		2				8		1		2	
		1					1									
		1					1									
11	4	153	39		77	17	29	3	3		66	2	53	10	7	
	2	4	4		2	2	2				2		2			
4	2	6	3		6	2	2	1	2		7		5		4	
		1	1		1						1				1	
		1			1		1									
									1							1
		18	3		8	1	5		1		9		6	2	1	
		1			1						1			1		
4			2		2						2		2			
		9	3		2	3	1				1		5	3		
		5			5	2					3		2		2	
7		4	2		4	3			1		20		2	2	2	
19	12	3	13		6	6	3	3			7	1	12	3	3	
	1		1		1	2	1				2		1	1		
	1		1		1	1							2			
							1				1					
											6		4	3	1	
											83		83	17	9	
											6		8	1		
											11	1	7	1	1	
11	6	69	11		38	10	17	1	9		52		18	11	5	
18	9	3	5		14	5	4	1	1		9	1	12	5	3	
22	9	4	7		12	9	5		2		16		14	4	1	
		2			2						2					
6	2	111	27		58	11	17	3	3		63	1	34	15	6	
51	8	25	22		41	9	13	5	4		45	1	38	8	2	

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.	
			Hommes.	Femmes.	Totaux.	
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	143 17	131 27	274 44	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	8 21 9 4 9	14 25 11 14	22 46 15 23	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	29	20	49	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....		1	1	
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations. Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.	2 1 1		2 2	
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.... Cyanosis..... Déformités..... Dentition..... A la Naissance.....	23 3 3 6	25 1 8 8 4	48 4 11 14 4
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....		15 22	15 54
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	95	114	209	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.		1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions. Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	9 1 3 19 2 29 3 3 1 13	6 2 2 4 4 1 1 3 1 7	15 1 5 23 6 31 4 6 1 1 21
	Totals.....			993	988	1,982

* 1 sex not given.

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		RELIGIONS.							NATIONALITIES—NATIONALITÉS.						
Mar- ried	Wi- dowed	Chil- dren and not Mar- ried.	Rom- an Cath- olics.	Ch. of Eng- land.	Pres- byte- rians.	Me- tho- dists.	Bap- tists.	Oth- ers.	Not gi- ven.	Eng- lish.	Fren- ch.	Irish.	Scot- ch.	Oth- ers.	Not gi- ven.
Mar- riés.	Veu- vage.	En- fants et non Mar- riés.	Cath- oli- ques Ro- mains	Eglise d'An- gle- terre.	Pres- byte- riens.	Me- tho- distes	Bap- tistes.	Au- tres	Non don- nés.	An- glais.	Fran- çais.	Irlan- dais.	Ecos- sais.	Au- tres.	Non don- nés.
73	29	172	68	111	31	40	9	15	133	3	102	27	9
.....	44	9	16	6	10	2	1	20	3	14	5	2
5	2	15	6	9	3	4	9	1	7	4	1
9	4	33	14	11	6	12	1	2	20	19	4	3
8	7	1	8	2	3	1	7	6	2
13	3	7	9	9	3	2	6	15	2
32	6	11	15	18	6	6	1	3	25	18	4	2
1	1	1
.....	2	1	1	1	1
.....	1	1	1	1	2
.....	48	5	23	9	8	2	1	25	16	7
.....	4	2	2	1	1	3	1
.....	11	2	6	1	2	1	6	1	2	2
.....	14	4	4	3	2	1	6	2	3	3
.....	4	2	2	2	2
14	1	1	9	1	2	2	9	3	1	2
18	33	3	5	26	10	7	1	5	17	28	8	1
29	40	140	51	88	27	24	8	11	98	1	79	24	7
6	3	6	2	9	3	1	5	3	1
1	1	1	1
1	4	2	2	1	2	3
1	1	1	2
3	2	10	7	1	2	1	2	9	10	2	2
3	4	2	4	3	3
2	4	2	4	12	13	4	2
14	17	10	12	5	2	2	2	1	1	1
2	1	1	1	1	2	2	1	1	2
3	3	1	2	1	1	1	2	1	1	2
.....	1	1
7	2	12	4	3	3	5	1	5	11	3	2	5
522	203	1,257	453	828	245	299	56	101	950	16	708	206	102

TABLE V.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU V.

DÉCÈS EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE V. CITY OF QUEBEC. Continued.

Table with columns for CLASS, DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, SEXES (Males, Females, Totals), and ORDER AND NAME OF DISEASE. Includes categories like Local, Developmental, and Violent Deaths.

TABEAU V. CITÉ DE QUÉBEC. Suite.

Table with columns for MARRIAGE STATE, RELIGIONS, and NATIONALITIES. Includes sub-columns for various religious groups and nationalities.

TABLE V.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU V.

DÉCÈS EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE V. CITY OF HAMILTON.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.						
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. — Hommes.	Females. — Femmes.	Totals. — Totalux.				
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Small-Pox	1. MIASMATIQUE— Variole		1	1				
	Measles	Rougeole		2	2				
	Scarlatina	Scarlatine		44	44				
	Diphtheria	Diphthérie	19	25	44				
	Quincy (Tonsillitis)	Angine		1	1				
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.	Typhus, Fièvres Typhoïdes et simples cont. fièvres.	17	6	23				
	Erysipelas	Erysipèle	6	5	11				
	Puerperal Fever	Fièvres Puerpérales		3	3				
	Carbuncle	Anthrax							
	Catarrhal Affections	Affections Catharrales		1	1				
	Diarrhœal Affections	Diarrhées	23	20	43				
	Rheumatism	Rhumatisme	3	1	4				
Septicæmia (Pyæmia)	Septicémie	3	3	6					
Remittent Fever	Fièvre Remittente		1	1					
Malaria Fever	Fièvre Miasmatique								
Other Zymotic Diseases	Autres Maladies Zymotiq.								
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. ENTHETIC— Syphilis	2. ENTHÉTIQUE— Syphilis	1	2	3				
	3. DIETIC— Privation of Food	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation	4	1	5				
						Purpura	2	2	
						Alcoholism	1	1	
	4. PARASITIC— Thrush	4. PARASITIQUE— Aphthes		2	2				
						Worms			
	1. DIATHETIC— Gout	1. DIATHÉSIQUE— Goutte			6				
						Anæmia	6	6	
						Dropsy	3	3	
						Cancer	10	13	
						Abscess	1	1	
						Others			
2. TUBERCULAR— Scrofula						2. TUBERCULAIRE— Scrofules	1		1
Tabes Mesenterica	Tuberculose Mésentérique	2	4	6					
Phthisis	Phthisie	44	54	98					
Hæmorrhage	Hémorrhagie	5	4	9					
Hydrocephalus	Hydrocéphalie	1	4	5					
1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections. Apoplexy	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales Apoplexie	23	23	46					
					Paralysis	7	11		
					Insanity	6	6		
					Epilepsy and Convulsions.	2	2		
					2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang	24	29	53

TABLEAU V. CITÉ D'HAMILTON.

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		RELIGIONS.							NATIONALITIES—NATIONALITÉS.					
Married	Children and not Married.	Ro-man Catho-lics.	Ch. of Eng-land.	Pres-byte-rians.	Me-tho-dists.	Bap-tists.	Oth-ers.	Not gi-ven.	Eng-lish.	French.	Irish.	Scot-ch.	Oth-ers.	Not gi-ven.
Mar-ried.	En-fants et non Ma-riés.	Catho-liques Ro-mains.	Eglise d'An-gle-terre.	Pres-by-riens.	Me-tho-distes.	Bap-tistes.	Au-tres.	Non don-és.	An-glais.	Fran-çais.	Irland-ais.	Ecos-sais.	Au-tres.	Non don-és.
	1		1											
	2		2						2		1			
1	43	6	12	14	12				17		10	12	3	2
	1							1	1					
8	14	7	6	3	7				10	1	8	1	3	
5	6		4	2	5				4		4	1	2	
2	1	3									3			
	1								1					
3	37	12	8	7	10	4	2		15		15	8	5	
2	2	2	1		1				1		3			
3	1	2	2		3				3		1	1	1	
		1							3		1			
7	1	38	10	10	12	9	2	3	17	2	10	13	4	
8	8	2	1	11	2	4			9		4	2	3	
7	2	3	1	6	2	2			6		3		3	
2					1						1			
1	1	17	2	8	3	5		1	12		2	3	2	
28	14	11	10	21	10	11		1	18		18	10	7	

TABLE V. CITY OF HAMILTON. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires... Affections de la Gorge.....	46 8	31 10	77 18
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	5 8 2 7	3 14 2 6	8 22 4 13
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs..	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	11	7	18
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....		2	2
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations. Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.	3 2		2 2
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	16 1 5 1	5 1 1	21 2 6 1
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	7 7	7 9	7 16
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	33	22	55	
4. Developmental. — D'âges.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents.....	10 1 1 4 1 2 3	2 1 1 1 1 1 1	12 1 1 4 1 3 3
	5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	1 1 3 2 1 2 2 3 3 4	1 1 1 1 1 1 2 1 1 1 1	1 1 2 1 1 3 2 3 3 4
		Hanged (Judicial)..... Infanticide.....	4	1	*8
	Totals.....	Totaux.....	400	368	768

* 1 sex not given.

TABLEAU V. CITÉ D'HAMILTON. *Suite.*

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		RELIGIONS.							NATIONALITIES—NATIONALITÉS.						
Married.	Widowed.	Children and not Married.	Roman Catholics.	Ch. of England.	Pres-byterians.	Me-tho-dists.	Bap-tists.	Oth-ers.	Not gi-ven.	Eng-lish.	Fren-ch.	Irish.	Scot-ch.	Oth-ers.	Not gi-ven.
Ma-riés.	Ve-u-vage.	En-fants et non Ma-riés.	Ca-tho-liques Ro-mains	Eglise d'An-gle-terre.	Pres-by-teriens.	Me-tho-distes	Bap-tistes.	Au-tres	Non don-nés.	Ang-lais.	Fran-çais.	Irland-ais.	Ecos-sais.	Au-tres.	No dou-nés.
25	11	41	20	17	15	16	5	4	25	30	13	9
1	17	7	5	2	3	1	7	8	2	1
4	1	3	1	2	3	1	1	5	1	2
4	5	13	7	6	4	4	1	8	9	1	3	1
2	2	2	2	1	1	2
7	2	4	2	4	4	1	2	4	4	2	3
9	4	5	2	6	3	3	2	2	8	3	3	4
2	1	1	1	1
1	1	2	1	1
.....	2	1	1	1	1
.....	21	1	7	5	5	1	2	11	3	5	2
.....	2	1	1	1	1
.....	6	3	1	1	2	2	2
.....	1	1	1
6	1	2	2	1	2	1	2	1	3
3	12	1	8	2	3	3	1	10	3	2
7	7	41	17	18	4	9	2	5	19	1	20	8	7
6	3	3	2	3	3	3	1	5	4	2	1
.....	1	1	1
1	1	1	1	1	1
1	3	1	1	1	1	2	1	1
.....	2	1	1	1	1
.....	2	2	1	1	1	3
.....	1	2	2	2	1	2
.....	2	1	3	1	1	2	2	1	1	2
.....
242	96	431	163	223	153	161	27	42	276	8	244	141	96	4

TABLE V.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU V.

DÉCÈS EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNÉE 1884.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Females.	Totals.
			Hommes.	Femmes.	Totaux.
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	50 11	41 9	91 20
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affections of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres maladies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	7 11 1 6	2 8 1 5	9 19 2 11
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	16	7	23
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....		2	2
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Diseases.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovite..... Maladie des Articulations Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....		1	1
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	10 3 2	8 3 1	18 6 3
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	9	3 19	3 28
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	12	28	40	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Justice..... Infanticide.....	5 2 1 1 6 1 1 2 2 3	2 1 2 1 1 1 1 1 1 1	7 2 1 3 6 1 1 2 1 1 3
	Totals.....		435	361	799

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		RELIGIONS.							NATIONALITIES—NATIONALITÉS.						
Married	Widowed	Children and not Married.	Roman Catholics.	Ch. of England.	Presbyterians.	Methodists.	Baptists.	Others.	Not given.	Engl.	French.	Irish.	Scotch.	Others.	Not given.
Married.	Veuve.	Enfants et non Mariés.	Catholiques Romains	Eglise d'Angleterre.	Presbytériens	Méthodistes	Baptistes.	Autres	Non donnés.	Anglais.	Français.	Irlandais.	Ecosais.	Autres.	Non donnés.
21	9	61	36	21	9	13	11	1	29	32	10	20	20	3	1
1		19	9	3	4	1	2	1	5	1	6	5	3		
3	2	4	6	2	1				3			5		1	
6	4	9	8	6	3	2			7	1	5	5	1	1	
2			1	1	1							1			
7	2	2	8	2			1		1		8	2			
13	3	7	11	7	3	1	1		9		11	2	1		
1	1		1				1		1		1				
		1				1						1			
		1	1									1			
		18	14	1	1	2			3		14	1			
		6	1		1	3	1		3			1	2		
		3	3		3				1		2				
3			3						1						
4	21	3	11	10	3			2	12	1	12	2	1		
4	12	24	10	12	7	7	3	1	22		8	6	4		
3	1	3	4	2	1				2		4	1			
1		1	2								2				
2		1					1							1	
2		1												2	
2		4	3		1	1	1				3	1	2		
1		1	1					1			1				
1			2						2						
2			2						1						
2			1												
2		1	3								2	1			
		1						1						1	
220	98	481	368	197	84	83	59	8	267	13	305	123	90	1	

TABLE V.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU V.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNÉE 1884.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe-males.	Totals.	
			Hom-mes.	Fem-mes.	Totaux	
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	25 8	31 3	56 11	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affections of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres malades d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	1 2 2 8	7 1 1 5	9 3 3 13	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....	5	2	7	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....				
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Diseases.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovite..... Maladie des Articulations..... Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....	1		1	
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	9 2 37 20 1	3 4 34 17 1	12 6 37 37 1	
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	9 19	11 32	20 53	
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	21	32	53		
4. Developmental. — D'âges.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..... Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions..... Blessures par armes à Feu..... Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F..... Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Justice..... Infanticide.....	3 1 4 1 7 1 1 1 2 1 1	1 1 1 1 5 1 1 1 1 1 1	4 3 3 8 6 1 1 2 2 2	
	5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..... Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions..... Blessures par armes à Feu..... Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F..... Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Justice..... Infanticide.....	3 1 4 1 7 1 1 1 2 1 1	1 1 1 1 5 1 1 1 1 1 1	4 3 3 8 6 1 1 2 2 2
		Totals.....	Totaux.....	343	335	678

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.	RELIGIONS.										NATIONALITIES—NATIONALITÉS.					
	Mar-ried	Wi-dowed	Children and not Mar-ried.	Roman Catho-lics.	Ch. of Eng-land.	Pres-byte-ri-ans.	Me-tho-dist.	Bap-tists.	Oth-ers.	Not gi-ven.	Eng-lish.	Fren-ch.	Irish.	Scot-ch.	Oth-ers.	Not gi-ven.
	Ma-riés.	Veu-vage.	En-fants et non Ma-riés.	Ca-tho-liques Ro-mains	Eglise d'An-gle-terre.	Pres-byte-riens.	Me-tho-distes	Bap-tistes.	Au-tres	Non don-nés.	An-glais.	Fran-çais.	Irlan-dais.	Ecos-sais.	Au-tres.	Non don-nés.
12	44	32	11	5	2	4	1	1	9	20	20	4	2	1		
1	11	7	1	1	1				1	6	2					
5	4	5	4						1	3	4					1
1	2	1	2						1	1	1					1
6	7	8	2	2				1	1	3	5		2	1	1	
3	4	2	3	2					1			4	1	1		
199	4	475	492	93	40	30	7	13	3	117	302	189	29	33	8	

TABLE V.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU V.

DÉCÈS EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE V. CITY OF ST. JOHN, N.B. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.				
			Males.	Females.	Totals.		
			Hommes.	Femmes.	Totaux.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.					
3. Local. Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	51 8	37 6	88 14		
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affections of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION Maladie de l'estomac..... Entérites et autres maladies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	1 6 4 4	1 6 4 4	2 12 8		
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....	13		13		
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....					
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Diseases.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations..... Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....	1		1		
	4. Developmental. D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	2	1	3	
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	5 4	11 4	16	
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	29	25	54		
5. Violent Deaths. Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..... Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions..... Blessures par armes à Feu..... Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Justice..... Infanticide.....	3 1 2 6 1 1 1 1 1 1 1	1 1 1 6 1 1 1 1 1 1 2	4 1 3 6 1 6 1 1 1 1 3		
	Hanged (Judicial)..... Infanticide.....						
	Totals.....	Totaux.....	338	278	616		

TABLEAU V. CITÉ DE ST. JOHN, N.B. *Suite.*

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.		RELIGIONS.							NATIONALITIES—NATIONALITÉS.						
Married	Widowed	Children and not Married.	Roman Catholics.	Ch. of England.	Presbyterians.	Methodists.	Baptists.	Others	Not given	English.	French.	Irish.	Scottish.	Others.	Not given.
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Married.	Veuvage.	Enfants et non Mariés.	Catholiques Romains.	Eglise d'Angleterre.	Presbytériens.	Methodistes.	Baptistes.	Autres.	Non donnés.	Anglais.	Français.	Irlandais.	Ecos-sais.	Autres.	Non donnés.
48	10	30	45	17	9	6	10	1		21	1	53	11	2	
		14	8	2	2	1	1			1		10	2	1	
2			1	1								2			
9		3	8	3			1			3		8	1		
4	2	2	4	1	2	1				7			1		
3	3	2	3	2	2	5		1		4		7	1	1	
1				1								1			
			3	3										1	
4															
8	6	2	3	1	4	2	5	1		1		3	7	1	1
24	20	10	34	5	3	5	6	1		11		26	5	2	
1			3	2			1	1		2				1	1
1			1	1						2				1	
1			2	1				1						1	
1			5	1	1	1	1	1		3		2		1	
1			1	1						1				1	
1	1	1	1	1			1			1		1		1	
216	58	342	302	137	49	61	61	5	1	180	3	358	59	16	

TABLE V.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.

TABLERAU V.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE V. CITY OF WINNIPEG.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.					
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males. Hommes.	Fe- males. Femmes.	Totals. Totaux.			
1. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic—	1. MIASMATIQUE—						
	Small-Pox.....	Variole.....	3	1	4			
	Measles.....	Rougeole.....	8	8	16			
	Scarlatina.....	Scarlatine.....	27	27	54			
	Diphtheria.....	Diphtérie.....	1		1			
	Quinsy (Tonsillitis).....	Angine.....						
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	36	16	52			
	Erysipelas.....	Erysipèle.....	1	1	2			
	Puerperal Fever.....	Fièvres Puerpérales.....						
	Carbuncle.....	Anthrax.....						
	Catarrhal Affections.....	Affections Catharrales.....						
	Diarrheal Affections.....	Diarrhées.....	13	19	32			
Rheumatism.....	Rhumatisme.....	1	1	2				
Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....	3	4	7				
Remittent Fever.....	Fièvre Remittente.....							
Malaria Fever.....	Fièvre Miasmatique.....							
Other Zymotic Diseases.....	Autres Maladies Zymotiq.....							
2. Constitutional. — Constitutionnelles.	2. ENTHETIC—	2. ENTHÉTIQUE—						
	Syphilis.....	Syphilis.....						
	3. DIETIC—	3. DIÉTIQUE—						
			Privation of Food.....	Défaut d'alimentation.....	2	2	4	
			Purpura.....	Purpura.....	2	1	3	
	4. PARASITIC—	4. PARASITIQUE—						
			Thrush.....	Aphthes.....	1	3	4	
	Worms.....	Vers.....						
	1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIQUE—						
			Gout.....	Goutte.....				
			Anæmia.....	Anémie.....	2	2	4	
			Dropsy.....	Hydropisie.....	2	8	10	
Cancer.....			Cancer.....	1		1		
Abscess.....			Abscès.....					
Others.....			Autres.....					
2. TUBERCULAR—			2. TUBERCULAIRE—					
				Scrofula.....	Scrofules.....			
				Tabes Mesentericæ.....	Tuberculose Mésentérique.....	2		2
				Phthisis.....	Phthisie.....	23	21	44
Hæmorrhage.....			Hémorrhagie.....	1		1		
Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	1	1	2				
1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—							
		Cerebro Spinal Affections.....	Affectio's Cérébro-Spinales.....	4	10	14		
		Apoplexy.....	Apoplexie.....	3	2	5		
		Paralysis.....	Paralysie.....	1		1		
		Insanity.....	Folie.....					
		Epilepsy and Convulsions.....	Epilepsie et Convulsions.....	14	8	22		
2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGANES DE LA CIRCULATION							
		Disease of Heart and Blood Vessels.....	Maladie du Cœur et du Sang.....	7	5	12		

TABLEAU V. CITÉ DE WINNIPEG.

MARRIAGE STATE. ÉTAT DE MARIAGE.	RELIGIONS.						NATIONALITIES—NATIONALITÉS.									
	Mar-ried Ma-riés.	Wid-dowed Veu-va-ges.	Child-ren and not Mar-ried. En-fants et non Ma-riés.	Roman Catholic. Ca-tho-liques Ro-mains	Ch. of Eng-land. Eglise d'An-gle-terre.	Pres-by-terians. Pres-by-teriens.	Me-tho-dists Me-tho-distes	Bap-tists. Bap-tistes.	Oth-ers. Au-tres	Not gi-ven. Non don-nés.	Eng-lish. An-glais.	Fren-ch. Fran-çais.	Irish. Irlan-dais.	Scot-ch. Ecos-sais.	Oth-ers. Au-tres.	Not gi-ven. Non don-nés.
			4		1		1		2		1		1			2
			16		4		5		1		8		3		4	1
			54		9		18		6		16		3		11	22
			1				1		2						1	2
	6		46		6		16		2		20		3		6	18
	1		1				1		7						2	5
	2		30		2		12		6		8		10		6	8
	2		1				1		1		1				1	
	3		1	3			4		1		2		3		1	1
			4		1		1		1		2				2	
			2		1		1				1				2	
			4				1				3					1
	2		2		1		2		1		1				3	
	6	2	2		6		1		2		4				3	3
	1								1							1
	13	2	29		4		11		7		8		1		10	14
			1				1		1						1	
			2				1								2	
	1		13		1		6		3		1				3	5
		1	4		1		2				3				1	1
			1						1							1
	4		18				11		5		3				4	2
	7	2	3		1		2		3		5				3	3

TABLE V.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU V.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE V. CITY OF CHARLOTTETOWN. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH.		SEXES.			
	MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		Males.	Fe- males.	Totals.	
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires... Affections de la Gorge....	14 3	8 4	22 7	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate..... 1 2 2	2 1 3	2 2 2 5	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	2	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....	
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Dis- eases.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations. Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales. 1 1 1	
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées... Cyanosis..... Différences..... Dentition..... A la Naissance.....
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	5	5
		3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	3	12	15
	5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide..... 1 1 1 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 3
		Hanged, (Judicial)..... Infanticide.....
Totals.....		Totaux.....	80	65	145	

TABLEAU V. CITÉ DE CHARLOTTETOWN. *Suite.*

MARRIAGE STATE. ÉTAT DE MARIAGE.	RELIGIONS.										NATIONALITIES—NATIONALITÉS.					
	Mar- ried	Wi- dowed	Child- ren and not Mar- ried.	Rom- an Catho- lics.	Ch. of Eng- land.	Pres- byte- rians.	Me- tho- dists.	Bap- tists.	Oth- ers.	Not gi- ven.	Eng- lish.	Fren- ch.	Irish.	Scot- ch.	Oth- ers.	Not gi- ven.
	Ma- riés.	Veu- vage.	En- fants et non Ma- riés.	Catho- liques Ro- mains	Eglise d'An- gle- terre.	Pres- byte- riens.	Me- tho- distes	Bap- tistes.	Au- tres	Non don- nés.	An- glais.	Fran- çais.	Irlan- dais.	Ecos- sais.	Au- tres.	No don- nés.
7	3	13	9	3	4	5	1	6	12	4
.....	7	3	2	2	3	3	1
.....	1	1	1	1	1	1
2	2	2
3	1	1	1	2
1	2	2	1	2	1	1
2	1	1	1	1
.....
.....
.....
.....
.....
60	19	66	59	20	24	36	4	2	48	1	61	30	5

TABLE V.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO RELIGIONS AND
NATIONALITIES OF DECEASED, FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU V.

DÉCÈS EN RAPPORT AVEC LES RELIGIONS ET LES
NATIONALITÉS DES DÉCÉDÉS, POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE V. CITY OF FREDERICTON. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires....	14	6	20
	2	1	3
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....		2	2
			
	1	1	2
	1	1	2
	1	1	2
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	2
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION— Maladie de l'utérus.....			
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION— Synovitis.....			
4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées....	1	1	2
	2	1	3
			
			
			
			
			
			
			
			
			
			
			
			
			
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....	6	1	7
			
	3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	1		1
			
			
			
			
			
			
			
			
			
			
			
	Totals.....	Totaux.....	68	56	124

 TABLEAU V. CITÉ DE FRÉDERICTON. *Suite.*

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			RELIGIONS.							NATIONALITIES—NATIONALITÉS.					
Mar- ried	Wid- owed	Children and not Mar- ried.	Roman Cath- olics.	Ch. of Eng- land.	Pres- byte- rians.	Me- tho- dist.	Bap- tists.	Oth- ers	Not gi- ven	Eng- lish.	French.	Irish.	Scot- ch.	Oth- ers.	Not gi- ven.
Ma- riés.	Veu- vage.	En- fants et non Ma- riés.	Cath- o- liques Ro- mains	Eglise d'An- gle- terre.	Pres- byte- riens.	Me- tho- distes.	Bap- tistes.	Au- tres	Non don- nés.	An- glais.	Fran- çais.	Irland- ais.	Ecos- sais.	Au- tres.	Non don- nés.
3	3	14	5	4	2	4	5			7		9	1	3	
		3		1		2				1	1	1			
1	1		1				1					1			
2			2									2			
1		1			1	1				1		1			
1	1					2				1			1		
38	18	68	34	31	15	20	23	1		48	2	53	10	11	

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI. CITY OF MONTREAL.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.	
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	
I. Zymotic. — Zymotiques.	1. Miasmatic— Small-Pox	1. MIASMATIQUE— Variole	1		1	
	Measles.....	Rougeole.....	12	9	21	
	Scarlatina.....	Scarlatine.....	10	8	18	
	Diphtheria.....	Diphthérie.....	123	132	255	
	Quinsy (Tonsillitis).....	Angine.....	5	1	6	
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers.	Typhus, Fièvres Typhoïdes	61	45	106	
	Erysipelas.....	Erysipéle.....	11	5	16	
	Puerperal Fever.....	Fièvres Puerpérales.....		11	11	
	Carbuncle.....	Anthrax.....				
	Catarrhal Affections.....	Affections Catharrales.....	3	2	5	
	Diarrhoeal Affections.....	Diarrhées.....	347	290	637	
	Rheumatism.....	Rhumatisme.....	4	7	11	
	Septicæmia (Pyæmia).....	Septicémie.....	4	5	9	
	Remittent Fever.....	Fièvre Remittente.....	2		2	
	Malaria Fever.....	Fièvre Miasmatique.....	1		1	
	Other Zymotic Diseases.....	Autres Maladies Zymotiq.				
	2. Constitutional. — Constitution- nelles.	2. ENTHETIC— Syphilis.....	2. ENTHÉTIQUE— Syphilis.....		4	4
		3. DIETIC— Privation of Food.....	3. DIÉTIQUE— Défaut d'alimentation.....	1	5	6
Purpura.....		Purpura.....	1		1	
Alcoholism.....		Ivrognerie.....	4	1	5	
4. PARASITIC— Thrush.....		4. PARASITIQUE— Aphthes.....		1	1	
Worms.....		Vers.....	1	2	3	
1. DIATHETIC— Gout.....		1. DIATHÉTIQUE— Goutte.....				
		Anæmia.....	Anémie.....	6	12	18
		Dropsy.....	Hydropisie.....	6	18	24
		Cancer.....	Cancer.....	21	48	69
	Abscess.....	Abcès.....	4	1	5	
	Others.....	Autres.....	1	1	2	
	2. TUBERCULAR— Scrophula.....	2. TUBERCULAIRE— Scrofules.....				
		Tabes Mesenterica.....	Tuberculose Mésentérique.....	3	3	6
		Phthisis.....	Phthisie.....	196	273	469
		Hæmorrhage.....	Hémorrhagie.....	23	14	37
		Hydrocephalus.....	Hydrocéphalie.....	14	8	22
1. NERVOUS SYSTEM— Cerebro Spinal Affections.	1. SYSTÈME NERVEUX— Affectio's Cérébro-Spinales					
	Apoplexy.....	Apoplexie.....	21	24	45	
	Paralysis.....	Paralyisie.....	27	30	57	
	Insanity.....	Folie.....	1		1	
	Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	81	68	149	
2. ORGANS OF CIRCULATION— Disease of Heart and Blood Vessels.....	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION. Maladie du Cœur et du Sang.....					
			89	95	194	

TABLEAU VI. CITÉ DE MONTRÉAL.

MARRIAGE STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY. — OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS.						
Married. — Mariés.	Widow- ed. — Veu- vage.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.
			Agricul- tural.	Commer- cial.	Domestic. — Domesti- que.	Industrial.	Pro- fessional.	Labourers — Jour- naliers.	Not Classed. — Non Classé.
		1							1
2		19		4		11		1	5
		18	1	5		9		1	2
1		254	1	64	6	138	14	14	26
		6		2		3			1
27		79	1	11	11	44		7	28
7	2	7	1	5	1	5		1	3
11				3		5		1	2
	1			3					1
2		2		2					127
10	6	621	6	156	14	300	19		15
6	3	2	2	3		4			1
5		4		4		3		1	
1		1		1		1			
1				1					
2			2				1	3	
			6					4	
			1					1	1
2			3					1	1
									2
			1					1	
			3						1
									2
									2
			10	1	6		1	7	
		8	9	3	1	2		9	
		10	5			6		3	
		41	15	13	2	20		19	
		1		4				4	
		1		1					
		1		1					
				16		5		5	
		1		6			1	4	
		190	25	254	8	86	53	175	20
		18	7	12	4	12		12	
				22		5		10	
		31	12	271	4	64		152	19
		29	11	5	4	15	4	10	3
		30	12	15	5	9	4	18	2
		1				1			
		8	1	140	1	30	5	69	10
97	38	59	5	44	11	77	10	35	12

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCÈS EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI.

CITY OF QUEBEC.

Continued.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	61 21	55 16	116 37
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	5 19 2 5	4 23 1 9	9 42 3 14
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	8	5	13
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'uterus.....		4	4
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations..... Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales	1 3		1 3
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	36 65	32 26	68 91
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	19	2 44	2 63
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	169	152	321	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..... Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions..... Blessures par armes à Feu. Ébrûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	2 1 2 12 1 1 1 1 1 8	2 4 1 1 1 1 1 1 1 5	2 1 4 13 1 1 1 1 1 13
	Hanged (Judicial)..... Infanticide.....		8 5	5 5	13 10
	Totals.....	Totaux.....	856	830	1,686

TABLEAU VI.

CITÉ DE QUÉBEC.

Suite.

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY. — OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS.						
Married. — Mariés.	Widow- ed. — Veu- vage.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	I. Agricult- ural. — Agi- cole.	II. Commer- cial. — Commer- ciale.	III. Domestic. — Domesti- que.	IV. Industrial — Indus- trielle.	V. Profes- sional. — Profes- sions.	VI. Labourers — Jour- naliers.	VII. Not Classed. — Non Classé.
49	15	52	6	31	2	31	8	34	4
4	1	32		8		12	1	6	10
		6		3		2	1	3	
9	1	32	2	3	1	22		6	8
	1	2		1				2	2
5	5	4		2		4	3	2	3
10	1	2		6		2		4	1
4					1	3			
		1					1		
		3		2				1	
		68	1	17	4	27	5	12	2
		91	1	21	1	45	10	9	4
2						2			
25	26	12	6	15		2	3	22	2
37	23	261	7	43	7	101	10	48	105
		2							
		1		1					1
		2		1		1			1
		4		2		1			5
		9	1	4		2		1	
		1		1		1			
		1						1	
		1						1	
		8				4		3	2
		5		7		3			
384	150	1,152	43	342	34	630	102	322	213

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI.		CITY OF HAMILTON.		Continued.		
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH.		SEXES.			
	MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		Males.	Fe- males.	Totals.	
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	
3. Local. Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.... Affections de la Gorge.....	46 8	31 10	77 18	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION. Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	5 8 2 7	3 14 2 6	8 22 4 13	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	11	7	18	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....		2	2	
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovite..... Maladie des Articulations. Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.	2 2		2 2	
	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	16 1 5 1	5 1 1 1	21 2 6 1	
	2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	7 7	7 9	7 16	
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	33	22	55		
4. Developmental. D'âges.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE. Fractures et Contusions.. Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F.	10 1 1 4 1 3 2 3	2 1 1 1 1 1 1 1	12 1 1 4 1 3 3 3	
	5. SUICIDE..... Homicide..... Unascertained.....	5. SUICIDES..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	2 1 4	1 1 1	3 3 *6	
	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE. Fractures et Contusions.. Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F.	10 1 1 4 1 3 2 3	2 1 1 1 1 1 1 1	12 1 1 4 1 3 3 3	
	5. SUICIDE..... Homicide..... Unascertained.....	5. SUICIDES..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice.....	2 1 4	1 1 1	3 3 *6	
	Totals.....	Totaux.....	400	368	768	

* 1 sex not given.

TABLEAU VI.		CITÉ D'HAMILTON.		Suite.						
MARRIAGE STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY. OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS.							
Married. — Mariés.	Widow- ed. — Veu- rage.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.	
			Agricul- tural. — Agrico- le.	Commer- cial. — Commer- ciale.	Domestic. — Domesti- que.	Indus- trial. — Indus- trielle.	Pro- fessional. — Pro- fessions.	Labourers — Jour- naliers.	Not Classed. — Non Classé.	
25	11	41	6	12	4	30	3	16	6	
1		17		1		10	1	3	3	
4	1	3		3			3	1	1	
4	5	13	2	3	1	7		5	4	
2		2				4				
7	2	4	1	3		6		2	1	
9	4	5	1	2		10	1		4	
2						1		1		
1		1		1			1			
		2				1		1		
		21	1	2	2	11	1	2	2	
		2	1	1						
		6	4			1		1		
		1				1				
6		1								
3	12	1	2		1	3	1	1	1	
		1				5		2	6	
7	7	41	3	8	3	20	4	10	7	
6	3	3		3				3	1	
		1						1		
		1							1	
1		3		1		1				
		2		2				1		
2	1	1	1				1			
		2		1				1		
1		2				2		1		
2	1	3	1	2		1		1	1	
242	96	431	45	142	28	332	32	121	69	

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCÈS EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI. CITY OF HALIFAX. Continued.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.	
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux	
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	50 11	41 9	91 20	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	7 11 1 6	2 8 1 5	9 19 2 11	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....	16	7	23	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....		2	2	
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations..... Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....		1	1	
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	10 3 2	8 3 1	18 6 3
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	9	3 19	3 28
		3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	12	28	40
	5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained..... Hanged, (Judicial). Infanticide.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu. Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	5 2 2 1 6	2 1 2 2 1	7 2 3 3 6
		Totals.....	Totaux.....	435	364	799

TABLEAU VI. CITÉ D'HALIFAX. Suite.

MARRIAGE STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY. OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS.						
Married. — Mariés.	Widow- ed. — Veu- vage.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	I. Agricultural. — Agri- cole.	II. Commer- cial. — Commer- ciale.	III. Domestic. — Domesti- que.	IV. Industrial — Indus- trielle.	V. Pro- fessional. — Pro- fessions.	VI. Labourers — — Jour- naliers.	VII. Not Classed. — — Non Classé.
21	9	61	2	26	4	21	3	24	11
1		19	1	3		3	4	6	3
3	2	4		2		3	1	3	
6	4	9		7	1	2	1	4	4
2				1		1			
7	2	2		2	1	2	2	4	
13	3	7		7	2	7	1	3	3
1	1			1			1		
			1			1			
			1	1					
			18		3	2	7	1	5
			6		2		3		1
			3	1	2				
3							1		2
4	21	3	3	1	6	2	5	2	9
4	12	24			5	11	10	2	6
							2		2
3	1	3	3		1			1	
1		1	1		1				
2		1	1		1			2	
2		1	1		1			1	2
2		4	2		2		1		1
		1	1						
1			1	1					1
2					1				
1					1				
			1						
2			1	1			1		
			1						1
			1						1
220	98	481	19	192	69	217	55	161	86

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI. CITY OF OTTAWA. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.				
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.		
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux		
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.... Affections de la Gorge.....	25 8	31 3	56 11		
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate..... 1 2 2 8 7 1 5 1 9 3 13		
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	5	2	7		
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION— Maladie de l'utérus.....		
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disea- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION— Synovitis..... Maladie des Articulations. Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales. 1 1		
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	9 2 20 1	3 4 17	12 6 37 1	
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse..... 9	6 11	6 20	
		3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	21	32	53	
		5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths.. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu Érûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	3 3 2 7 1 1 2 1	1 1 5 1 1	4 3 3 8 6 1 2 2
			Totals.....	Totaux.....	343	335	678

TABEAU VI. CITÉ D'OTTAWA. *Suite.*

MARRIAGE STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY. OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS.						
Married. — Mariés.	Widow- ed. — Veu- vage.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	I. Agricul- tural. — Agrico- le.	II Commer- cial. — Commer- ciale.	III. Domestic. — Domestique.	IV. Industrial — Industrielle.	V. Pro- fessional. — Pro- fessions.	VI. Labourers — Jour- naliers.	VII. Not Classed. — Non Classé.
12	44 11 1	15 2	1 1	17 3	4	15 3	6 1
1	1
5	4	3	1	2	3
1	2	1	1	1
6	7	1	1	2	4	5
.....
3	4	2	2	2	1
.....
.....	1	1
.....	12	2	3	6	1
.....	6	6
.....	37	4	9	2	20	2
.....	1	1
6	3	1	2
18	2	3	2	1	13	1
19	1	33	1	12	1	8	11	15	5
3	1	3	1
.....
1	3	3
2	1	1	2
4	4	1	1	1	4	1
1	5	1	1	4	1
2	1
.....	2
.....
.....	2	1	1
.....
.....	2
199	4	475	8	86	16	120	74	232	142

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI. CITY OF ST. JOHN, N.B.

Table with columns: CLASS, DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, SEXES (Males, Females, Totals), ORDER AND NAME OF DISEASE, ORDRES ET NOMS DES MALADIES. Rows include categories like 1. Zymotic, 2. Constitutional, and various diseases such as Small-Pox, Measles, Typhus, etc.

TABEAU VI. CITÉ DE ST. JOHN, N.B.

Table with columns: MARRIAGE STATE, OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY, ÉTAT DE MARIAGE, OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS. Rows include categories like Married, Widowed, Children and not Married, and various occupations like Agricultural, Commercial, Domestic, Industrial, Professional, Labourers, Not Classed.

TABLE VI. CITY OF ST. JOHN, N.B. *Continued.*

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.	
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaur-	
3. Local. — Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	51 8	37 6	88 14	
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affec- tions of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION Maladie de l'estomac..... Entérites et autres mala- dies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....	1 6 4 4	1 6 4 4	2 12 8	
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs.....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires.....	13		13	
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'uterus.....				
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Disen- ses.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations..... Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....	1		1	
	4. Developmental. — D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées..... Cyanosis..... Diffémités..... Dentition..... A la Naissance.....	2	1	3
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	5	4 11	4 16
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	29	25	54	
5. Violent Deaths. — Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions..... Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths..... Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions..... Blessures par armes à Feu..... Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F..... Autres Accidents..... Suicides..... Homicides..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Jus- tice..... Infanticide.....	3 1 2 6 1	1 1 1 6 1	4 1 3 6 1	
	Totals.....	Totaux.....	338	278	616.	

TABLEAU VI. CITÉ DE ST. JOHN, N.B. *Suite.*

MARRIAGE STATE. — ÉTAT DE MARIAGE.			OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY. — OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS.						
Married. — Mariés.	Widow- ed. — Veu- vage.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.
			Agricul- tural. — A gri- cole.	Commer- cial. — Commer- ciale.	Domestic. — Domesti- que.	Industrial. — Indus- trielle.	Pro- fessional. — Pro- fessions.	Labourers — Jour- naliers.	Not Classed. — Non Classé.
48	10	30	2	14	7	34	4	24	3
.....	14	3	1	4	5	1
2	1	1
9	3	1	6	1	4
4	2	2	4	3	1
8	3	2	4	6	1	1	1
.....
1	1
.....	3	2	1
4	1	3
8	6	2	1	4	4	2	4	1
24	20	10	9	12	10	3	19	1
1	2	1	1
1	1	2	1
1	5	3	2	1
1	1
1	1	1	2	1
.....
216	58	342	6	119	46	206	34	178	27

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCES EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI.

CITY OF CHARLOTTETOWN.

CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH, — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
1. Zymotic. — Zymotiques.]	1. MIASMATIC—	1. MIASMATIQUE—			
	Small-Pox	Variole			
	Measles	Rougeole		1	1
	Scarlatina	Scarlatine	2		2
	Diphtheria	Diphthérie			
	Quinsy (Tonsillitis)	Angine			
	Typhus, Enteric or Typhoid and simple cont. fevers..	Typhus, Fièvres Typhoïdes	1	1	2
	Erysipelas	Erysipèle		1	1
	Puerperal Fever	Fièvres Puerpérales		3	3
	Carbuncle	Anthrax			
	Catarrhal Affections	Affections Catharrales		2	2
	Diarrhoeal Affections	Diarrhées		1	1
	Rheumatism	Rhumatisme			
	Septicæmia (Pyæmia)	Septicæmie		1	1
	Remittent Fever	Fièvre Remittente			
	Malaria Fever	Fièvre Miasmatiche			
	Other Zymotic Diseases....	Autres Maladies Zymotiq.			
	2. ENTHETIC—	2. ENTHÉTIQUE—			
	Syphilis	Syphilis			
	3. DIETIC—	3. DIÉTIQUE—			
	Privation of Food	Défaut d'alimentation	1		1
	Purpura	Purpura			
	Alcoholism	Ivrognerie			
	4. PARASITIC—	4. PARASITIQUE—			
	Thrush	Aphthes	1		1
	Worms	Vers			
	1. DIATHETIC—	1. DIATHÉSIQUE—			
Gout	Goutte				
Anæmia	Anémie				
Dropsy	Hydropsie	2	1	3	
Cancer	Cancer	4		4	
Abscess	Abcès	1		1	
Others	Autres				
2. TUBERCULAR—	2. TUBERCULAIRE—				
Scrofula	Scrofules				
Tabes Mesenterica	Tuberculose Mésentérique.				
Phthisis	Phthisie	22	10	32	
Hæmorrhage	Hémorrhagie				
Hydrocephalus	Hydrocéphalie		1	1	
1. NERVOUS SYSTEM—	1. SYSTÈME NERVEUX—				
Cerebro Spinal Affections.	Affectio's Cérébro-Spinales	4	3	7	
Apoplexy	Apoplexie		1	1	
Paralysis	Paralytie	3	2	5	
Insanity	Folie				
Epilepsy and Convulsions.	Epilepsie et Convulsions..	1	2	3	
2. ORGANS OF CIRCULATION—	2. ORGAN. DE LA CIRCULATION.				
Disease of Heart and Blood Vessels	Maladie du Cœur et du Sang	3	1	4	

TABLEAU VI.

CITÉ DE CHARLOTTETOWN.

MARRIAGE STATE. ÉTAT DE MARIAGE.	OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY. — OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS.								
	Married. — Mariés.	Widowed. — Veu- vage.	Children and not Married. — Enfants et non Mariés.	I. Agricultural. — Agri- cole.	II. Commer- cial. — Commer- ciale.	III. Domestic. — Domesti- que.	IV. Industrial. — Indus- trielle.	V. Profes- sional. — Profes- sioners.	VI. Labourers — Jour- naliers.
			1						1
			2			1		1	
1		1	1			1			
		1							
								1	1
			3					1	1
			3	1					
			1						
			1						
			1						
			1						
			2						
			3	1					
			2						
			4						
			3						
			1						
			5						
			1						
			4						
			1						
			2						
			2	2				1	3

TABLE VI. CITY OF CHARLOTTETOWN. <i>Continued.</i>					
CLASS. — CLASSE.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH. — MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.		SEXES.		
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.	Males.	Fe- males.	Totals.
			Hom- mes.	Fem- mes.	Totaux
3. Local. Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires.....	14	8	22
	Throat Affections.....	Affections de la Gorge.....	3	4	7
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac.....		2	2
	Enteritis and other Affec- tions of the Bowels.....	Entérites et autres mala- dies d'intestins.....	1	1	2
	Peritonitis.....	Péritonite.....	1	2	2
	Liver Disease.....	Maladie du Foie.....	2	3	5
	Spleen Disease.....	Maladie de la Rate.....			
5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs...	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	2	
6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'utérus.....				
7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis.....				
Joint Disease.....	Maladie des Articulations.				
Skin Disease.....	Maladie de la Peau.....		1	1	
Various other Local Disea- ses.....	Autres Affections Locales.				
4. Developmental. D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.....			
	Cyanosis.....	Cyanosis.....			
	Malformations	Difformités.....			
Teething.....	Dentition.....				
At Birth.....	A la Naissance.....				
2. ADULTS— Child Birth.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement.....	5		5	
Old Age.....	Viellese.....				
3. Atrophy and Debility.....	3. Atrophie et Débilité.....	3	12	15	
5. Violent Deaths. Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions.	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions.....			
	Gunshot Wounds.....	Blessures par armes à Feu	1		1
	Burns and Scalds.....	Brûlures.....			
	Poison.....	Empoisonnements.....		1	1
	Drowning.....	Noyades.....			
	Suffocation.....	Suffocations.....			
	Railway Accidents.....	Accidents par les Ch. de F.			
	Other Accidental Deaths.	Autres Accidents.....	1		1
	Suicide.....	Suicides.....			
	Homicide.....	Homicide.....			
	Unascertained.....	Causes Inconnues.....	2	1	3
	Hanged (Judicial).....	Exécutions de Haute Jus- tice.....			
Infanticide.....	Infanticide.....				
Totals.....	Totaux.....	80	65	145	

TABLEAU VI. CITÉ DE CHARLOTTETOWN. <i>Suite.</i>										
MARRIAGE STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY. — OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS.							
Married.	Widow- ed.	Children and not Married.	I. Agricul- tural.	II. Commer- cial.	III. Domestic.	IV. Industrial	V. Pro- fessional.	VI. Labourers	VII. Not Classed.	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mariés.	Veuv- age.	Enfants et non Mariés.	Agri- cole.	Commer- ciale.	Domesti- que.	Indus- trielle.	Pro- fessions.	Jour- naliers.	Non Classé.	
7	3	12	1	5	2	6		7	1	
.....	7	2	1	1	1	1
.....	1	1	1
2				1		1
3		2				1		1
							1	3
	2							1
									
									
									
									
									
									
									
									
									
									
									
									
									
60	19	66	13	20	10	45	9	40	8	

TABLE VI.

DEATHS REGISTERED IN RELATION TO OCCUPATIONS,
FOR THE YEAR 1884.

TABLEAU VI.

DÉCÈS EN RAPPORT AVEC LES PROFESSIONS,
POUR L'ANNÉE 1884.

TABLE VI.		CITY OF FREDERICTON.			<i>Continued.</i>		
CLASS.	DISEASE OR OTHER CAUSE OF DEATH.	SEXES.					
		Males.	Females.	Totals.			
CLASSE.	MALADIE OU AUTRE CAUSE DE LA MORT.	Hommes.	Femmes.	Totaux.			
	ORDER AND NAME OF DISEASE.	ORDRES ET NOMS DES MALADIES.					
3. Local. Locales.	3. RESPIRATORY ORGANS— Lung Diseases..... Throat Affections.....	3. ORGANES RESPIRATOIRES— Affections Pulmonaires..... Affections de la Gorge.....	14 2	6 1	20 3		
	4. DIGESTIVE ORGANS— Stomach Disease..... Enteritis and other Affections of the Bowels..... Peritonitis..... Liver Disease..... Spleen Disease.....	4. ORGANES DE LA DIGESTION— Maladie de l'estomac..... Entérites et autres maladies d'intestins..... Péritonite..... Maladie du Foie..... Maladie de la Rate.....		2 1 1 1	2 2 2		
	5. URINARY ORGANS— Disease Urinary Organs....	5. VOIES URINAIRES— Maladie des Voies Urinaires	1	1	2		
	6. ORGANS OF GENERATION— Uterus Disease.....	6. ORGANES DE LA GÉNÉRATION Maladie de l'uterus.....					
	7. ORGANS OF LOCOMOTION— Synovitis..... Joint Disease..... Skin Disease..... Various other Local Diseases.....	7. ORGANES DE LA LOCOMOTION Synovitis..... Maladie des Articulations. Maladie de la Peau..... Autres Affections Locales.....					
	4. Developmental. D'âges.	1. DISEASES OF CHILDREN— Premature Birth..... Cyanosis..... Malformations..... Teething..... At Birth.....	1. MALADIES DES ENFANTS— Naissances prématurées.... Cyanosis..... Difformités..... Dentition..... A la Naissance.....	1 2	1	2 2	
		2. ADULTS— Child Birth..... Old Age.....	2. MALADIES DES ADULTES— Accouchement..... Vieillesse.....	6	1	7	
3. Atrophy and Debility.....		3. Atrophie et Débilité.....	1		1		
5. Violent Deaths. Morts Violentes.	1. ACCIDENT OR NEGLIGENCE— Fractures and Contusions. Gunshot Wounds..... Burns and Scalds..... Poison..... Drowning..... Suffocation..... Railway Accidents..... Other Accidental Deaths. Suicide..... Homicide..... Unascertained.....	1. ACCIDENTS OU NÉGLIGENCE Fractures et Contusions... Blessures par armes à Feu Brûlures..... Empoisonnements..... Noyades..... Suffocations..... Accidents par les Ch. de F. Autres Accidents..... Suicides..... Homicide..... Causes Inconnues..... Exécutions de Haute Justice..... Infanticide.....	1 1	2 1	2 2		
			1		1		
			1		1		
	Totals.....	Totaux.....	68	56	124		

TABLEAU VI.		CITÉ DE FRÉDERICTON.							<i>Suite.</i>	
MARRIAGE STATE. ÉTAT DE MARIAGE.			OCCUPATIONS DURING LIFE, WOMEN AND CHILDREN SAME AS HEAD OF FAMILY. OCCUPATIONS SUIVIES DURANT LA VIE, CELLES DES CHEFS DE FAMILLE ÉTANT DONNÉES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS.							
Married.	Widowed.	Children and not Married.	I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.	
—	—	—	Agricultural.	Commercial.	Domestic.	Industrial.	Professional.	Labourers.	Not Classed.	
Mariés.	Veuvage.	Enfants et non Mariés.	Agri- cole.	Commer- ciale.	Domesti- que.	Indus- trielle.	Pro- fessions.	Jour- naliers.	Non Classé.	
3	3	14	3	2	1	3		9	2	
		3				2			1	
1	1					2				
2			1	1						
1		1		1				1		
1	1			1		1				
		2				1		1		
		2				1		1		
3	3	1	2			2	1	2		
		1				1				
		2				1				
		1				1				
		1						1		
			1						1	
38	18	68	18	10	5	42	9	32	8	

TABLE VII.

RECAPITULATION WITH RATIOS OF MORTALITY ACCORDING
TO AGES.

TABLEAU VII.

RÉSUMÉ ET PROPORTIONS DE LA MORTALITÉ PAR AGES.

MORTUARY STATISTICS—STATISTIQUE MORTUAIRE—1884.

TABLE VII.—RECAPITULATION WITH RATIOS OF MORTALITY ACCORDING TO AGES.

TABLEAU VII.—RÉSUMÉ ET PROPORTIONS DE LA MORTALITÉ PAR ÂGES.

CITIES. — VILLES.	Assumed Popula- tion	Total Deaths.	Ratio per 1,000 of popu- lation.	Deaths of first 5 years of age.	Ratio per 1,000 Deaths.	Deaths from 5 to 20 years.	Ratio per 1,000 Deaths.	Deaths from 20 to 40 years.	Ratio per 1,000 Deaths.	Deaths from 40 to 60 years.	Ratio per 1,000 Deaths.	Deaths over 60 years.	Ratio per 1,000 Deaths.	Deaths of ages not given.	Ratio per 1,000 Deaths.
Montreal.....	151,946	5,022	33.05	3,093	615.89	398	79.25	526	104.73	451	89.80	553	110.11	1	.19
Toronto.....	37,596	1,982	20.30	885	446.51	178	89.80	340	171.54	237	119.57	333	168.01	9	4.54
Quebec.....	63,394	1,686	26.63	897	532.02	123	72.95	171	101.42	169	100.23	319	189.20	7	4.15
Hamilton.....	39,098	769	19.66	264	343.30	71	92.32	166	215.86	129	167.75	137	178.15	2	2.60
Halifax.....	38,181	789	20.92	291	364.20	90	112.64	128	160.20	126	157.69	163	204.00	1	1.25
Ottawa.....	29,334	678	23.11	389	573.74	42	61.94	84	123.89	65	95.87	96	141.59	2	2.94
St. John, N.B.....	27,630	616	22.29	186	301.94	80	129.87	124	201.29	92	149.35	134	217.53
Winnipeg.....	22,563	469	20.78	204	434.96	87	185.50	120	255.86	39	83.15	16	34.11	3	6.39
Charlottetown.....	12,376	145	11.71	31	213.79	16	110.34	32	220.68	23	158.62	42	289.65	1	6.89
Fredericton.....	6,279	124	19.74	39	314.51	16	129.03	18	145.16	17	137.09	34	274.19

TABLE VIII.

RECAPITULATION WITH RATIOS OF MORTALITY ACCORDING TO
RELIGIOUS DENOMINATIONS.

TABLEAU VIII.

RÉSUMÉ ET DISTRIBUTION DE LA MORTALITÉ SELON LES
CONFESSIONS RELIGIEUSES.

MORTUARY STATISTICS—STATISTIQUE MORTUAIRE—1884.

TABLE VIII.—RECAPITULATION WITH RATIOS OF MORTALITY ACCORDING TO RELIGIOUS DENOMINATIONS.

TABLEAU VIII.—RÉSUMÉ ET DISTRIBUTION DE LA MORTALITÉ SELON LES CONFESSIONS RELIGIEUSES.

CITIES. — VILLES.	ROMAN CATHOLICS. CATHOLIQUES ROMAINS.		PRESBYTERIANS. PRESBYTÉRIENS.		METHODISTS. MÉTIIODISTES.		CHURCH OF ENGLAND. ÉGLISE D'ANGLETERRE.		BAPTISTS—BAPTISTES.		OTHERS—AUTRES.				
	Assumed population.	Ratio per 1,000.	Assumed population.	Ratio per 1,000.	Assumed population.	Ratio per 1,000.	Assumed population.	Ratio per 1,000.	Assumed population.	Ratio per 1,000.	Assumed population.	Ratio per 1,000.			
Montreal.....	114,167	4,205	9,923	218	5,720	118	20.62	15,563	399	1,584	28	17.67	4,989	54	10.82
Toronto.....	17,157	453	16,580	245	18,699	289	15.99	34,570	828	4,555	56	12.29	6,085	101	16.73
Quebec.....	57,019	1,566	1,362	22	895	12	13.40	3,373	71	177	6	33.89	468	9	19.23
Hamilton.....	7,653	163	8,522	153	9,285	161	17.33	10,359	223	1,128	27	23.93	2,151	42	19.52
Halifax.....	15,454	368	5,334	84	4,091	83	20.28	9,741	197	2,902	59	20.33	659	8	12.13
Ottawa.....	16,992	492	3,316	40	2,388	30	12.56	5,032	93	538	7	13.01	1,068	16	14.98
St. John, N. B.....	9,202	302	3,758	49	3,476	61	17.54	6,324	137	3,952	61	15.43	918	6	6.53
Winnipeg.....	2,882	53	6,682	121	3,873	81	20.91	6,705	198	986	20	20.28	1,435	56	39.02
Charlottetown.....	4,401	59	2,206	24	2,615	36	13.76	2,517	20	473	4	8.45	164	2	12.19
Fredericton.....	1,399	34	710	15	856	20	23.36	1,361	31	1,059	23	21.12	864	1	1.15

TABLE IX.

RECAPITULATION WITH RATIOS OF MORTALITY ACCORDING TO NATIONALITIES.

TABLEAU IX.

RÉSUMÉ ET DISTRIBUTION DE LA MORTALITÉ SELON LES NATIONALITÉS.

MORTUARY STATISTICS—STATISTIQUE MORTUAIRE—1884.

TABLE IX.—RECAPITULATION WITH RATIOS OF MORTALITY ACCORDING TO NATIONALITIES.

TABLEAU IX.—RÉSUMÉ ET DISTRIBUTION DE LA MORTALITÉ SELON LES NATIONALITÉS.

CITIES. — VILLES.	FRENCH. — FRANÇAIS.			IRISH. — IRLANDAIS.			ENGLISH. — ANGLAIS.			SCOTCH. — ÉCOSSAIS.			OTHERS. — AUTRES.		
	Assumed Population.	Deaths.	Ratio per 1,000.	Assumed Population.	Deaths.	Ratio per 1,000.	Assumed Population.	Deaths.	Ratio per 1,000.	Assumed Population.	Deaths.	Ratio per 1,000.	Assumed Population.	Deaths.	Ratio per 1,000.
Montreal	88,785	3,293	38.38	30,357	1,014	33.40	17,604	390	22.15	13,420	221	16.46	4,780	104	21.75
Toronto	1,482	16	10.79	35,230	708	20.09	59,444	950	24.08	15,758	206	13.07	5,682	102	17.95
Quebec	47,075	1,222	25.95	10,363	194	18.72	3,483	80	22.96	1,706	8	4.68	667	182	272.86
Hamilton	593	8	13.49	11,480	244	21.25	14,807	276	18.63	8,338	141	16.93	3,890	100	25.70
Halifax	1,090	13	11.92	13,249	305	23.02	12,325	267	21.66	7,055	123	17.43	4,462	91	20.39
Ottawa	10,080	302	29.96	10,133	189	18.65	5,260	117	22.20	3,128	29	9.27	724	41	56.62
St. John, N.B.	280	3	10.71	13,439	338	26.63	8,972	180	20.06	3,647	59	16.17	1,292	16	12.38
Winnipeg	1,272	16	12.57	5,267	88	16.70	6,569	165	25.04	6,980	141	20.20	2,455	59	24.03
Charlottetown	232	1	4.31	4,374	61	13.94	4,005	48	11.99	3,411	30	8.79	354	5	14.12
Fredericton	62	2	24.39	2,716	53	19.51	1,952	48	24.59	896	10	10.04	533	11	20.63

TABLE X.

RECAPITULATION WITH RATIOS OF MORTALITY ACCORDING TO
CLASSES OF OCCUPATION.

TABLEAU X.

RESUMÉ ET DISTRIBUTION DE LA MORTALITÉ SELON LES
CLASSES DES OCCUPATIONS.

MORTUARY STATISTICS—STATISTIQUE MORTUAIRE—1884.

TABLEAU X—RÉSUMÉ ET DISTRIBUTION DE LA MORTALITÉ SELON LES CLASSES DES OCCUPATIONS.
 TABLE X—RECAPITULATION WITH RATIOS OF MORTALITY ACCORDING TO CLASSES OF OCCUPATION.

CITIES. — VILLES.	INDUSTRIAL CLASS. — CLASSE INDUSTRIELLE.		LABOURERS. — JOURNALIERS.		COMMERCIAL. — COMMERCIALE.		DOMESTIC. — DOMESTIQUE.		PROFESSIONAL. — PROFESSIONS.		OTHERS. — AUTRES.		
	Assu- med Popu- lation.	Ratio per 1,000.	Assu- med Popu- lation.	Ratio per 1,000.	Assu- med Popu- lation.	Ratio per 1,000.	Assu- med Popu- lation.	Ratio per 1,000.	Assu- med Popu- lation.	Ratio per 1,000.	Assu- med Popu- lation.	Ratio per 1,000.	
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Montreal.....	63,072	34.34	16,383	52.43	30,830	32.40	228	11.16	9,225	211	22.87	902	40.97
Toronto.....	40,485	17.68	6,756	53.28	19,421	18.48	77	6.77	6,159	123	19.97	347	35.87
Quebec.....	23,256	27.08	8,193	39.27	10,814	31.62	34	5.16	4,659	102	21.89	25.6	26.17
Hamilton.....	18,337	332	3,335	36.28	6,359	22.33	28	7.17	1,921	32	16.65	114	21.73
Halifax.....	12,761	217	2,702	59.58	9,438	20.34	69	10.64	2,241	55	24.51	105	23.03
Ottawa.....	7,784	120	4,037	57.46	4,378	19.64	16	4.56	4,384	74	16.87	150	28.60
St. John, N.B....	9,500	206	2,660	66.91	6,032	19.66	46	12.25	1,621	34	20.97	33	8.16
Winnipeg.....	5,926	116	3,401	39.10	3,660	25.13	31	10.68	1,535	31	20.19	66	12.84
Charlottetown...	4,700	45	1,239	32.26	1,736	11.52	10	5.61	882	9	10.20	21	10.24
Fredericton.....	1,554	42	1,491	21.46	611	16.36	5	9.68	448	9	20.08	26	15.67

INDEX

TO THE REPORT FOR THE YEAR 1884.

INDEX

DU RAPPORT POUR L'ANNÉE DE 1884.

INDEX

TO THE THIRD VOLUME.

INTRODUCTION.....	Page	iv
<p>TABLE of deaths for the year 1884, showing the <i>cause of death, sex, age</i> and <i>marriage state</i> of deceased, with a separate column for the <i>still-born</i>— followed by a table of <i>recapitulation</i> and one for the <i>diseases in the order of fatality</i>—</p>		
For the City of Montreal.....	Pages	2 to 83
" Toronto.....	86	" 167
" Quebec.....	170	" 225
" Hamilton.....	228	" 285
" Halifax.....	288	" 343
" Ottawa.....	346	" 401
" St. John, N.B.....	404	" 459
" Winnipeg.....	462	" 517
" Charlottetown.....	520	" 575
" Fredericton.....	578	" 633
TABLE of deaths of <i>illegitimate children</i>	" 636	& 637
<p>TABLE of deaths, giving <i>religions</i> and <i>origins</i> of the deceased—</p>		
For the City of Montreal.....	" 640	to 643
" Toronto.....	646	" 649
" Quebec.....	652	" 655
" Hamilton.....	658	" 661
" Halifax.....	664	" 667
" Ottawa.....	670	" 673
" St. John, N.B.....	676	" 679
" Winnipeg.....	682	" 685
" Charlottetown.....	688	" 691
" Fredericton.....	694	" 697
<p>TABLE of deaths, giving <i>occupation</i> of deceased—</p>		
For the City of Montreal.....	" 700	" 703
" Toronto.....	706	" 709
" Quebec.....	712	" 715
" Hamilton.....	718	" 721
" Halifax.....	724	" 727
" Ottawa.....	730	" 733
" St. John, N.B.....	736	" 739
" Winnipeg.....	742	" 745
" Charlottetown.....	748	" 751
" Fredericton.....	754	" 757
RECAPITULATION with proportion of deaths by <i>ages</i>	Page	760
" " " <i>religions</i>	" 762	
" " " <i>nationalities</i>	" 764	
" " " <i>occupations</i>	" 766	

INDEX

DU TROISIÈME VOLUME.

Introduction.....	Page	v
TABLEAUX de la mortalité pour l'année de 1884, avec indication des <i>causes de mort, du sexe, de l'âge, et de l'état de mariage</i> des décédés, avec colonne à part donnant le chiffre des <i>morts-nés</i> , suivis d'un tableau récapitulation et d'un tableau de l'ordre de <i>fatalité</i> des maladies—		
Pour la Ville de Montréal.....	Pages	2 à 83
“ de Toronto.....	“	86 “ 167
“ de Québec.....	“	170 “ 225
“ d'Hamilton.....	“	228 “ 285
“ d'Halifax.....	“	288 “ 343
“ d'Ottawa.....	“	346 “ 401
“ de Saint-Jean, N.B.....	“	404 “ 459
“ de Winnipeg.....	“	462 “ 517
“ de Charlottetown.....	“	520 “ 575
“ de Frédérickton.....	“	578 “ 633
TABLEAU des décès d' <i>enfants illégitimes</i>	“	636 et 637
TABLEAU des décès par <i>confessions religieuses et par nationalités</i> —		
Pour la Ville de Montréal.....	“	640 à 643
“ de Toronto.....	“	646 “ 649
“ de Québec.....	“	652 “ 655
“ d'Hamilton.....	“	658 “ 661
“ d'Halifax.....	“	664 “ 667
“ d'Ottawa.....	“	670 “ 673
“ de Saint-Jean, N.B.....	“	676 “ 679
“ de Winnipeg.....	“	682 “ 685
“ de Charlottetown.....	“	688 “ 691
“ de Frédérickton.....	“	694 “ 697
TABLEAU des décès par <i>professions</i> —		
Pour la Ville de Montréal.....	“	700 “ 703
“ de Toronto.....	“	706 “ 709
“ de Québec.....	“	712 “ 715
“ d'Hamilton.....	“	718 “ 721
“ d'Halifax.....	“	724 “ 727
“ d'Ottawa.....	“	730 “ 733
“ de Saint-Jean, N.B.....	“	736 “ 739
“ de Winnipeg.....	“	742 “ 745
“ de Charlottetown.....	“	748 “ 751
“ de Frédérickton.....	“	754 “ 757
RÉSUMÉ et proportions de la mortalité par <i>âges</i>	Page	760
“ “ “ <i>religions</i>	“	762
“ “ “ <i>nationalités</i>	“	764
“ “ “ <i>occupations</i>	“	768